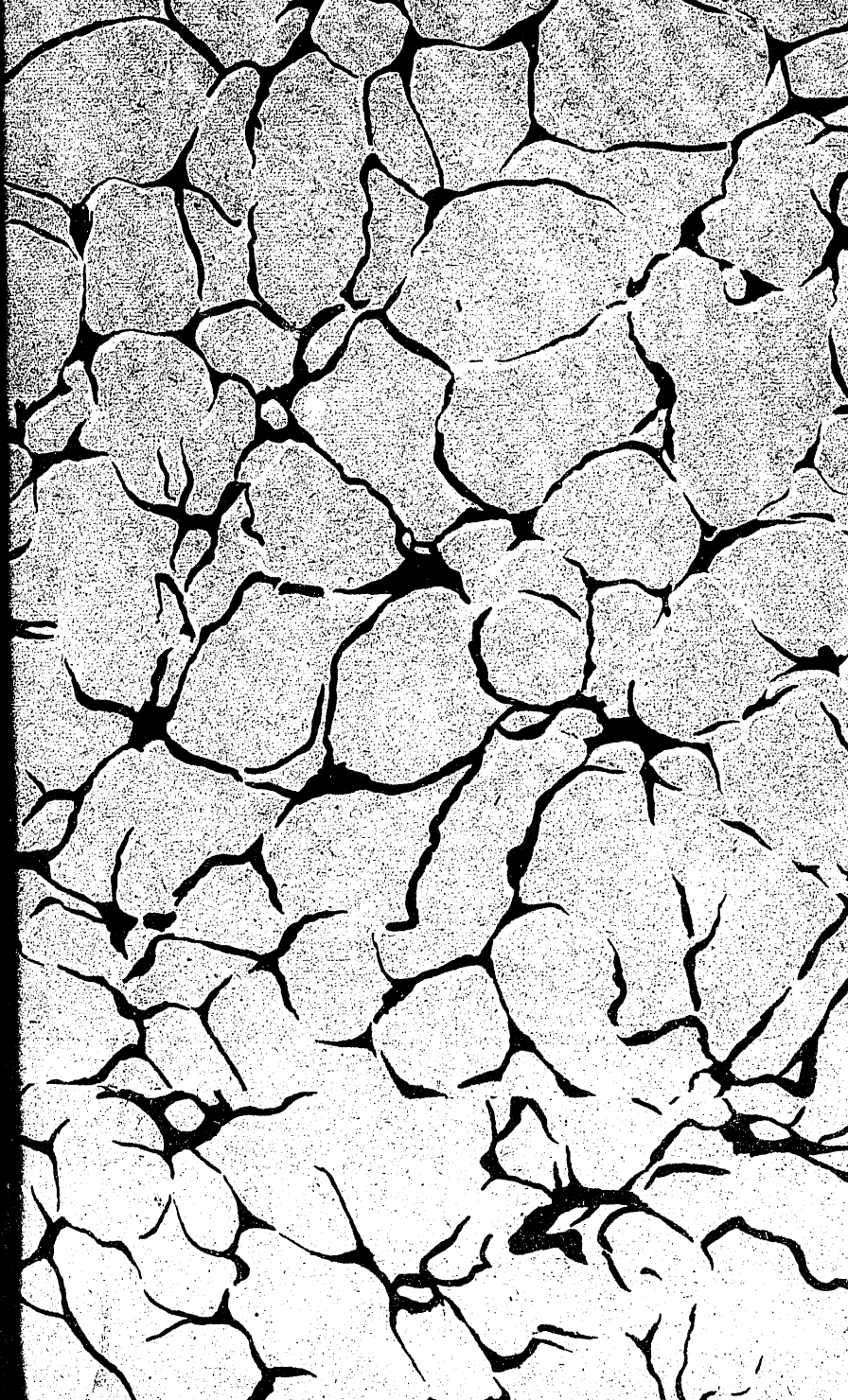
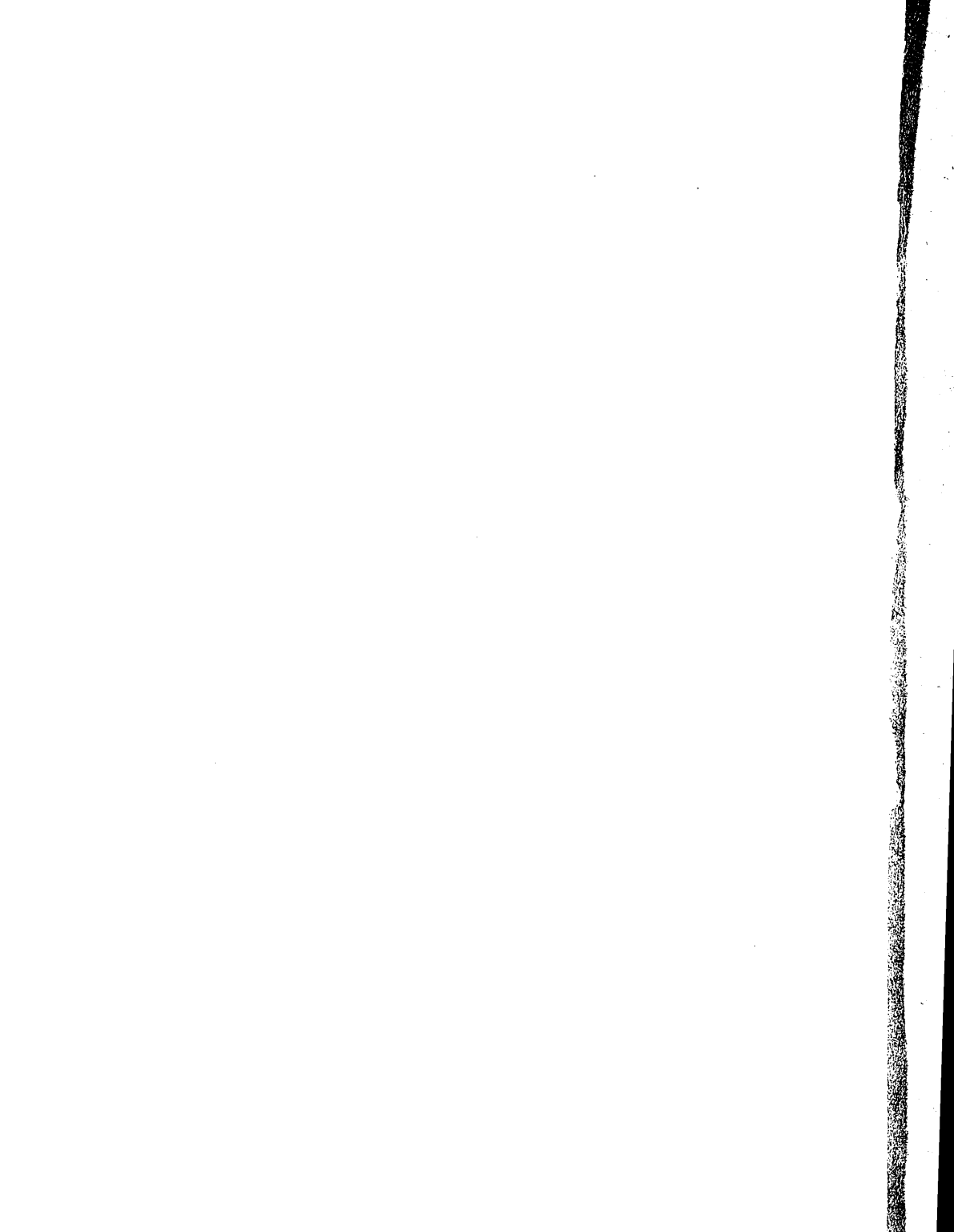


The University of Chicago  
Libraries







MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

---

ANNALES DU MUSÉE GUIMET

---

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES  
TOME VINGT-HUITIÈME

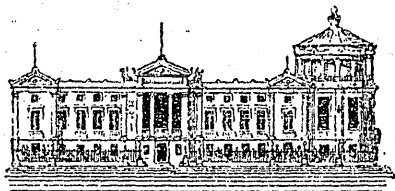
---

LE  
TEXTE ARMÉNIEN DE L'ÉVANGILE  
D'APRÈS MATTHIEU ET MARC

PAR

FRÉDÉRIC MACLER

PROFESSEUR À L'ÉCOLE NATIONALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES  
DOCTEUR ÈS LETTRES



PARIS  
IMPRIMERIE NATIONALE

---

MDCCGCXIX

ANNALES DU MUSÉE GUIMET.

GRANDE BIBLIOTHÈQUE.

SÉRIE IN-4°.

(33 volumes.)

*Derniers volumes parus :*

- XXVIII, XXIX. **Histoire de la Sépulture et des Funérailles dans l'ancienne Égypte**, par E. AMÉLINEAU. I et II. 2 tomes in-4° illustrés et accompagnés de 112 planches..... 60 fr.
- XXX. **Notes sur Antinoé**. In-4°, figures dans le texte, 24 planches hors texte. 39 fr.
- XXXI. Première partie: **Si-Ling**. Étude sur les tombeaux de l'Ouest de la dynastie des Ts'ing, par le Commandant FONSSAGRIVES. Un beau volume in-4°, illustré de gravures et planches en noir, en chromotypographie et en chromolithographie..... 30 fr.
- Deuxième partie: **Le Siam ancien**. Archéologie, épigraphie, géographie, par Lucien FOURNEREAU. Seconde partie. In-4°, 48 planches..... 30 fr.
- XXXII. **Catalogue du Musée Guimet. Galerie égyptienne**. Stèles, Bas-reliefs, Monuments divers, par A. MORET. In-4°, 66 planches en un carton.. 25 fr.
- XXXIII. **Catalogue du Musée Guimet. Cylindres orientaux**, par L. DELAPORTE. In-4°, 10 planches..... 12 fr.

ANNALES DU MUSÉE GUIMET.

BIBLIOTHÈQUE D'ART.

- Li-Long-Mien** (Lévy et C<sup>ie</sup>, éditeurs)..... 40 fr.
- Okoma**, roman japonais, illustré par F. REGAMEY (Plon, Nourrit et C<sup>ie</sup>, édit.).. 20 fr.
- Si-Ling** (E. Leroux, éditeur)..... 40 fr.
- La peinture chinoise au Musée Guimet**, par TCHANG YI-TCHOU et J. HACKIN (P. Geuthner, éditeur)..... 12 fr. 50
- Les portraits d'Antinoé**, par E. GUIMET (Hachette et C<sup>ie</sup>, éditeurs)..... 20 fr.

ANNALES DU MUSÉE GUIMET.

REVUE DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS.

1880-1913.

- 68 volumes in-8"..... 650 fr.

ANNALES DU MUSÉE GUIMET.

BIBLIOTHÈQUE DE VULGARISATION.

SÉRIE DE VOLUMES IN-18 À 3 FR. 50.

- I. **Les Moines égyptiens**, par E. AMÉLINEAU. In-18, illustré.
- II. **Précis de l'histoire des religions**. Première partie: Religions de l'Inde par L. DE MILLOUÉ. In-18, illustré de 21 planches.
- III. **Les Hétéens**. Histoire d'un Empire oublié, par M. SAYCE. Traduit de l'anglais, avec préface et appendices, par J. MENANT, de l'Institut. In-18, illustré.

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

---

ANNALES DU MUSÉE GUIMET

---

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES

TOME VINGT-HUITIÈME.

---

LE

TEXTE ARMÉNIEN DE L'ÉVANGILE

D'APRÈS MATTHIEU ET MARC



MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

---

ANNALES DU MUSÉE GUIMET

---

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES

TOME VINGT-HUITIÈME.

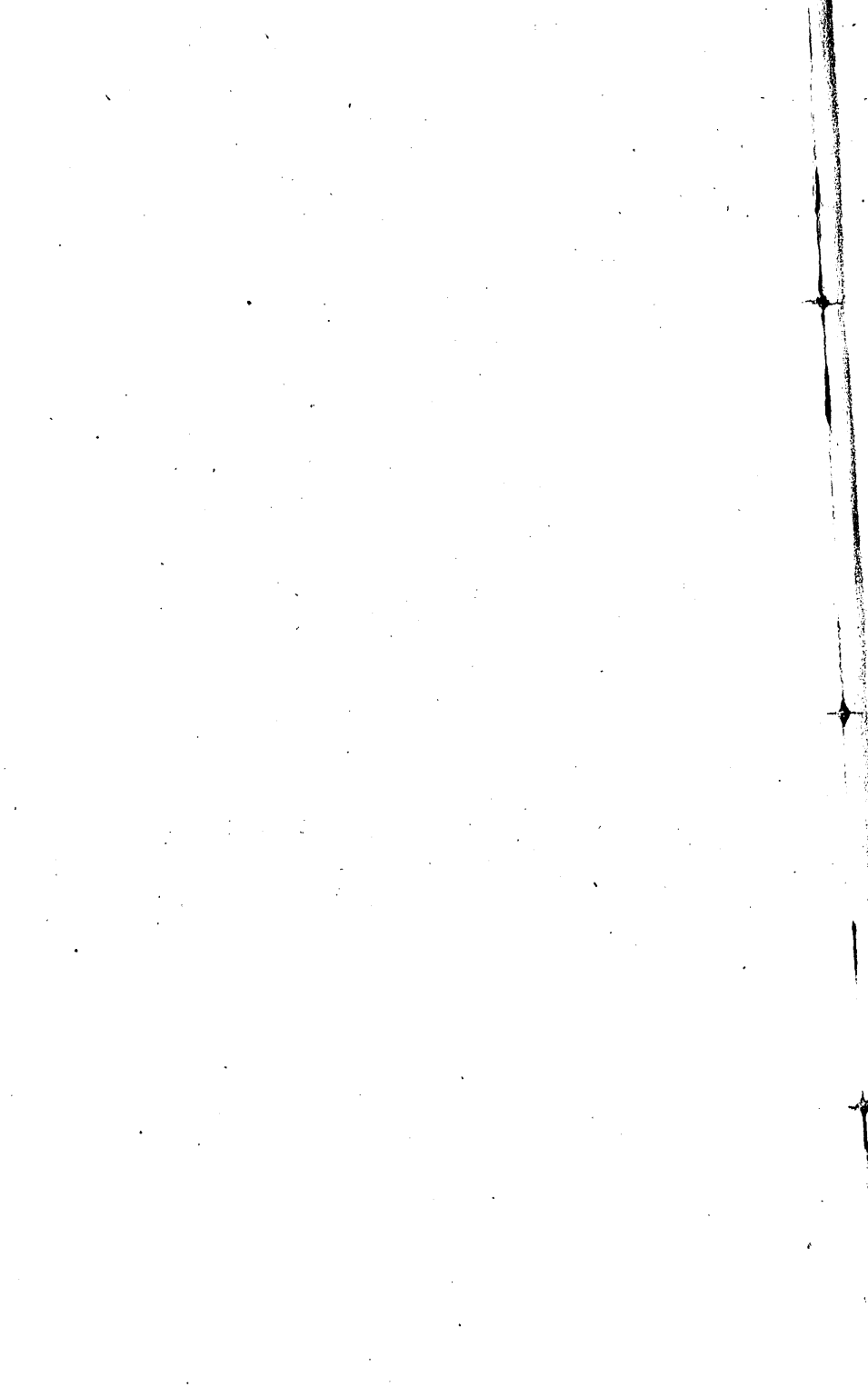
---

LE

TEXTE ARMÉNIEN DE L'ÉVANGILE

D'APRÈS MATTHIEU ET MARC





LE  
TEXTE ARMÉNIEN DE L'ÉVANGILE  
D'APRÈS MATTHIEU ET MÂRC

PAR

FRÉDÉRIC MACLER

PROFESSEUR À L'ÉCOLE NATIONALE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES  
DOCTEUR ÈS LETTRES



PARIS  
IMPRIMERIE NATIONALE

---

MDCCCLXIX

BS 3554

A7 M21

N.T. Sec. 1



*Chic*

## AVANT-PROPOS.

Le texte arménien de la Bible, et, en particulier, de l'Évangile est considéré comme la base et le point de départ de tout le développement littéraire ultérieur de la nation arménienne.

Et cependant l'histoire de cette traduction est encore presque inconnue.

On tient en général cette version pour exécutée sur un original syriaque, eu égard aux relations de la primitive église arménienne du sud (le Tarôn) avec les provinces septentrionales de la Mésopotamie et, notamment, avec les écoles syriaques d'Edesse et de Nisibe.

Mais dès le début, les influences grecques ont existé à côté d'influences syriaques. Les mots chrétiens empruntés par l'arménien le sont, les uns au syriaque, ainsi *qahanah* « prêtre », les autres au grec, ainsi *episkopos* <sup>(1)</sup>.

L'histoire, ici comme ailleurs, ne saurait se passer du concours de la philologie. Chaque verset, pour ainsi dire, du texte évangélique mériterait d'être traité à part, car les raisons sont infiniment différentes qui provoquent les altérations de chaque passage.

La présente étude est le premier travail où le texte arménien du récit évangélique soit traité avec ensemble, c'est-à-dire considéré en lui-même et dans ses rapports avec des congénères grecs et syriaques. C'est dire qu'elle présentera les lacunes et les imperfections inhérentes à un travail de défrichement.

J'ai vu tous les manuscrits arméniens dont les variantes

<sup>(1)</sup> Cf. H. HÜBSCHMANN, *Armenische Grammatik* (Leipzig, 1897), p. 281-321 et 322-389.

figurent au cours du présent travail. Je me suis astreint à examiner les manuscrits les plus anciens, exactement datés. De propos délibéré, j'ai laissé de côté ceux qui ne portaient pas de date, bien que, par la paléographie, on prétende arriver à dater un manuscrit assez exactement.

Le travail préparatoire a été fait à Etchmiadzin et a consisté à relever les variantes des manuscrits A B C D E F par rapport à l'excellent texte de E 229. L'enquête n'a pu porter que sur les évangiles selon Matthieu et selon Marc. Le temps m'a fait défaut pour examiner d'une manière complète et systématique le texte des deux autres évangiles. Je me plais à reconnaître la parfaite bonne grâce avec laquelle M<sup>sr</sup>. Sourénians, alors *locum tenens*, actuellement Catholicos de tous les Arméniens sous le nom de Georges V, m'a facilité l'accès de la bibliothèque pontificale d'Etchmiadzin. Le bibliothécaire de ladite bibliothèque, M<sup>sr</sup> Mesrop épiskopos Têr-Movsésian, sait la gratitude que je lui garde pour toutes ses prévenances et son amabilité quasi fraternelle à mon égard. M<sup>sr</sup> Housik arqépiskopos Movsisian et les vardapets Nersès et Isahak Têr Mikhaélian savent tout ce que je leur dois, eux qui m'aidèrent de leurs conseils et de leurs lumières dans mon travail de confrontation des sept manuscrits vus à Etchmiadzin. Je ne saurais oublier de citer M. Galoust Têr Mkrttchian, l'excellent ami et le savant critique, dont les entretiens comptent parmi les plus précieux que j'aie eus au cours de mes voyages.

L'enquête fut ensuite menée au couvent des PP. Mkhitharistes de Saint-Lazare, lagune de Venise. J'y ai collationné, par rapport à E 229, les manuscrits M et H. Malgré son âge sûrement respectable, je n'ai pas tenu compte du manuscrit dit de Trébizonde, parce qu'il n'est pas daté. Je suis très reconnaissant au R. P. Łazikian des services qu'il voulut bien me rendre, et au R. P. Sargissian pour la communication qu'il me fit des manuscrits confiés à ses soins.

Une fois rentré à Paris, je me mis sans retard à la longue et patiente tâche de confronter les textes arméniens et leurs variantes avec les originaux, syriaques, latins et grecs. En ce qui concerne ces derniers, le travail fut d'abord fait sur l'*editio octava critica maior* de Tischendorf (1872); seulement à partir de 1913, je pus consulter l'édition du N. T. de von Soden. J'ai maintenu dans mes citations les sigles empruntés à chacun de ces auteurs. Mais, comme il est peu probable que le système de désignation des manuscrits, imaginé par von Soden, puisse jamais, en raison de sa grande complication, être adopté d'une manière générale, j'ai ajouté entre parenthèses, après les sigles de von Soden, leur traduction dans le système de Tischendorf continué par Grégory.

Je n'ose songer aux lacunes qu'aurait présentées mon étude, si elle n'avait été encouragée et suivie par mon maître et ami, M. A. Meillet, professeur au Collège de France. Avant moi, il avait visité Etchmiadzin et vu sur place les plus beaux et les plus vieux manuscrits de l'Évangile arménien. Il avait même rapporté la matière de deux travaux relatifs aux textes. Si, dans une certaine mesure, le présent travail vise à être une page de l'histoire universelle, il n'en reste pas moins et avant tout l'exposé de résultats d'ordre purement philologique. Aussi, est-ce dans cette pensée que je me suis permis d'inscrire en tête de ces pages le nom de M. A. Meillet.

Je prie M. Emile Guimet et M. A. Moret d'agréer l'expression de ma gratitude pour l'hospitalité qu'ils ont bien voulu offrir à mon étude dans la Collection du Musée Guimet.

M. le professeur Maurice Goguel m'a donné de précieuses indications relatives aux choses grecques du Nouveau Testament. Je lui exprime, ainsi qu'à M. Jean Ebersolt, ma vive reconnaissance.



# PRÉFACE.

---

## ABRÉVIATIONS.

---

### TEXTE ARMÉNIEN.

- A = Tétraévangile arménien, copié en 1045 de J.-C., coté 23 G à la Bibliothèque d'Etchmiadzin. Voir F. MACLER, *Rapport sur une mission scientifique en Arménie russe et en Arménie turque* (juillet-octobre 1909) . . . (Paris, 1911), p. 37-39.
- B = Tétraévangile arménien, copié en 1053 de J.-C., coté 363 à la Bibliothèque d'Etchmiadzin. Voir F. MACLER, *Rapport . . .*, p. 40-41.
- C = Tétraévangile arménien, copié en 1057 de J.-C., coté 362 G à la Bibliothèque d'Etchmiadzin. Voir F. MACLER, *Rapport . . .*, p. 41-45.
- D = Tétraévangile arménien, copié en 1066 de J.-C., coté 369 à la Bibliothèque d'Etchmiadzin. Voir F. MACLER, *Rapport . . .*, p. 45-50.
- E = Tétraévangile arménien, copié en 1072 de J.-C., coté 260 à la Bibliothèque d'Etchmiadzin. Voir F. MACLER, *Rapport . . .*, p. 50-59.
- E 229 = Tétraévangile arménien, copié en 989 de J.-C. Voir F. MACLER, *Rapport . . .*, p. 27-37. Publié en édition phototypique, par mes soins, sous ce titre: *L'Évangile arménien . . . .* (Paris, 1914). L'apparition du volume a été différée par le fait de la guerre. J'ai donné le bon à tirer le 25 juillet 1914.
- F = Tétraévangile arménien, copié en 1099 de J.-C., coté 257 à la Bibliothèque d'Etchmiadzin. Voir F. MACLER, *Rapport . . .*, p. 59-63.
- H = Tétraévangile arménien, copié en 1007 de J.-C., coté 887 à la Bibliothèque des PP. Mkhitharistes à Saint-Lazare, près Venise. Voir F. MACLER, *Notices de manuscrits arméniens vus dans quelques*



*Bibliothèques de l'Europe centrale*, dans *Journal asiatique*, 1913, II, n° 28, — et le P. Basile SARGHISSIAN, *Grand catalogue des mss. arméniens de la bibliothèque des PP. Mkhitharistes de Saint-Lazare*, qui en a fait le n° 116 de son catalogue. Ce manuscrit provient d'Andrinople.

- M = Tétraévangile arménien, copié en 902 (?) de J.-C., coté 1144 à la Bibliothèque des PP. Mkhitharistes à Saint-Lazare, près Venise. Voir F. MACLER, *Notices...*, dans *Journal asiatique*, 1913, II, n° 27. — Devenu le n° 86, dans le *Catalogue...*, du P. Basile SARGHISSIAN. Ce manuscrit est dit : de la reine Mlqé.
- Mq = Tétraévangile arménien, copié en 887 de J.-C., coté 1111 à la Bibliothèque de l'Institut Lazareff, des langues orientales de Moscou. Voir l'édition phototypique de ce manuscrit, donnée par les soins de Gr. Khalathians (Moscou, 1899).
- W = Nouveau Testament arménien, publié par les PP. Mkhitharistes de Vienne (Vienne, 1864), in-16.
- Z = Nouveau Testament arménien, publié par Zohrab (4<sup>e</sup> fascicule de sa Bible), à Venise, 1805. In-16. — Désigne dans notre nomenclature, le meilleur texte arménien, par opposition à Mq, qui est le moins bon.

### TEXTE GREC.

Pour l'ensemble des manuscrits grecs, il suffit de renvoyer aux nomenclatures proposées par Tischendorf, par Hermann von Soden et par C. R. Gregory. De pareilles listes de sigles constituent à elles seules de véritables volumes; ce n'est pas le lieu de les reproduire ici.

On se contentera de dresser une table sommaire des manuscrits grecs de l'Évangile, les plus importants et les plus connus. Dans plusieurs des cas, la date qu'on leur attribue est malheureusement fort douteuse. — (Voir p. viii et ix.)

A cette liste des principaux manuscrits de l'Évangile, il convient d'ajouter celle des auteurs chrétiens, qui sont souvent cités, et dont von Soden a utilisé les variantes à côté de celles du texte évangélique. Comme, pour plus de simplicité, on reproduit dans le corps de l'ouvrage les abréviations de von Soden, le plus pratique sera d'en donner la liste ici même :

Aδ = Adamantios.  
Aθ = Athanase.  
Aθην = Athénagore.

Aφρ = Jules l'Africain.  
Bαρν = Barnabas (épître).  
Bασ = Basile.

Βασιλιδ = Basilides (gnostique).  
 Γρ<sup>να</sup> = Grégoire de Nazianze.  
 Γρ<sup>νυ</sup> = Grégoire de Nysse.  
 Δδ = Didachè.  
 Διδ = Didyme.  
 Διδασκ = Didaskalia.  
 Διον = Denys (Dionysius) d'Alexandrie.  
 Διογ = Diognète (épître).  
 Επιφ = Epiphane.  
 Ευσ = Eusèbe.  
 Ευσ<sup>θ</sup> = Théophanie d'Eusèbe.  
 Εφρ ou Ephr = Ephrem.  
 Ηρακλ = Herakleon (gnostique).  
 Θεδτ = Theodoret.  
 Θεδ<sup>μ</sup> = Théodore de Mopsueste.  
 Θεδοτ = Theodote (gnostique).  
 Θεσοφ = Théophile d'Antioche.  
 Ιγ<sup>ν</sup> = Ignace.  
 Ιου = Justin martyr.  
 Ιππ = Hippolyte.  
 Ιρ = Irénée.  
 Κλρ ou Κλ<sup>ρ</sup> = Klemens Romanus (Clément Romain).  
 Κλ ou Κλ<sup>α</sup> = Clément d'Alexandrie.  
 Κυ = Cyrille d'Alexandrie.  
 Κυ<sup>ρ</sup> = Cyrille de Jérusalem.  
 Μεθ = Méthode.  
 Μελ = Meletius d'Antioche.  
 Μιλ ou Μκελλ = Marcel d'Ancyre.  
 Μρ = Marcion; Μρε = chez Epiphane; Μρ<sup>t</sup> ou Μρ<sup>ter</sup> = chez Tertullien.  
 Ναασσ = Naasséniens.  
 Ουαλ = Valentin (gnostique).  
 Παμφ = Pamphile de Césarée.  
 Πτολ = Ptolémée (gnostique).

Τα = Tatien (Diatessaron); Τα<sup>α</sup> = Texte arabe; Τα<sup>ε</sup> = Texte chez Ephrem.  
 Τιτ = Tite de Bostra.  
 Χρ = Chrysostôme.  
 ΨΑθ = œuvres faussement attribuées à Athanase.  
 ΨΙγ<sup>ν</sup> Les lettres d'Ignace interpolées.  
 ΨΚλ = Homélie clémentines.  
 Ωρ = Origène.  
 Afr = Afraates.  
 Amb<sup>r</sup> (ou Amb) = Ambroise.  
 Ambrst = Ambrosiastre.  
 Aug = Augustin.  
 Bars = Barsalibi.  
 Cyp = Cyprien.  
 ep. Lugd.-V = Lettre de Vienne et de Lyon.  
 Ephr (ou Εφρ) = Ephrem.  
 Firm = Firmilien.  
 Hier = Jérôme.  
 Hil = Hilaire de Poitiers.  
 Ir = Irénée (latin).  
 Luc ou Lucif = Lucifer de Cagliari.  
 Man = Manes (chez Epiphane).  
 Nov = Novatien.  
 Or = Origène (latin).  
 Prim = Primase.  
 Prisc = Priscillien.  
 Tert = Tertullien.  
 Tim Aq = Dialogue de Timothée et d'Aquila.  
 Vict = Victorin.  
 Vig = Vigile.

Hermann von Soden a établi trois types ou familles du texte grec de l'Évangile; en voici l'indication sommaire :

H désigne la recension ou le texte établi par Hésychius à Alexandrie, vers l'an 300.

TABLE DES PRINCIPAUX MANUSCRITS GRECS  
CONTENANT LE TEXTE DE L'ÉVANGILE.

DÉSIGNATION		DATE QU'ON LEUR ATRIBUE.	NOM.	LIEU.
de TISCHEND	de GREGORY. de VON SODEN.			
N	N (01)	IV <sup>e</sup> ou V <sup>e</sup> siècle.	Sinaïticus.	Petrograd.
A	A (02)	V <sup>e</sup>	Alexandrinus.	Londres.
B	B (03)	IV <sup>e</sup> ou V <sup>e</sup>	Vaticanus.	Rome.
C	C (04)	V <sup>e</sup>	Ephraemi rescriptus.	Paris.
D	D (05)	VI <sup>e</sup>	Bezae Cantabrigiensis.	Cambridge.
E	E (07)	VII <sup>e</sup> -VIII <sup>e</sup>	Basilienis.	Bâle.
F	F (09)	IX <sup>e</sup>	Borelianus.	Utrecht.
G	G (011)	X <sup>e</sup>	Seidelianus.	Londres.
H	H (013)	X <sup>e</sup>	Seidelianus.	Hambourg, Cambridge.
K	K (017)	IX <sup>e</sup>	Cyprinus.	Paris.
L	L (019)	VIII <sup>e</sup>	Parisinus.	Paris.
M	M (021)	IX <sup>e</sup>	Campianus.	Paris.
N	N (022)	VI <sup>e</sup>	Purpureus.	Petrograd, Patmos, Rome, Londres, Vienne.
P	P (024)	VI <sup>e</sup>	Guelferbythinus rescriptus.	Wolfenbüttel.
S	S (028)	949	Vaticanus.	Rome.
U	U (030)	IX <sup>e</sup> -X <sup>e</sup>	Marcianus.	Venise.
V	V (031)	IX <sup>e</sup>	Mosquensis.	Moscou.
W	W (032)	IV <sup>e</sup> -VI <sup>e</sup>	Freer.	Détroit (Michigan).



I désigne le texte établi par Pamphile, à Césarée, vers l'an 300. (I, initiale de Jérusalem, *Ιεροσολυμα*).

K (*Κοινη*) désigne le texte établi par Lucien, à Antioche, vers l'an 300.

Les sigles II<sup>n</sup> I' repré sentent les types les plus anciens du texte de I. K<sup>1</sup> désigne le plus ancien type de K; et K<sup>r</sup>, une recension de K datant du XII<sup>e</sup> siècle.

Pour les versions, af = le vieux texte latin d'Afrique; it = le vieux texte latin d'Europe; lat = les deux textes latins réunis. — Sy désigne le vieux texte syriaque; sy<sup>c</sup> = le texte de Cureton, et Sy<sup>s</sup> le texte du Sinai. pa = lectionnaire palestinien. Von Soden prend rarement en considération le texte de la Vulgate et celui de la Pechitto.

La grande édition du Nouveau Testament grec, donnée par von Soden<sup>(1)</sup>, se présente avec un *apparatus criticus* d'apparence tout à fait imposante. Il y a en réalité beaucoup de façade et pas mal de bluff. Les manuscrits n'ont pas été collationnés méthodiquement d'un bout à l'autre<sup>(2)</sup>. On a procédé par coups de sonde plus ou moins sporadiques. C'est une grave lacune dans l'œuvre de von Soden et de ses collaborateurs. On ne saurait se dispenser de consulter cette édition, qui présente des variantes qu'on ne trouve pas dans l'apparat de Tischendorf. L'édition de von Soden ne peut toutefois prétendre remplacer l'*octava critica maior* de Tischendorf, qui reste jusqu'à nouvel ordre l'instrument de travail indispensable à quiconque veut approfondir les problèmes de critique du texte.

Cf. = Comparez.

ch. = Chapitre.

gg. = Gegen «contre» : KggH =

K contre H.

Jn = Évangile selon Jean.

Lc = Évangile selon Luc.

Mc = Évangile selon Marc.

Ms. = Manuscrit.

Mss. = Manuscrits.

Mt. = Évangile selon Matthieu.

om. = Omis par.

pap. = papyrus.

v. = Verset.

v1<sup>a</sup> = Première partie du verset 1.

v1<sup>b</sup> = Deuxième partie du verset 1.

<sup>(1)</sup> Cf. le n° 99 de la Bibliographie.

<sup>(2)</sup> Le nombre des collations nouvelles faites par von Soden et ses collaborateurs pour les évangiles est : pour Matthieu : 9 totales et 19 partielles; pour Marc : 13 totales et 7 partielles; pour Luc : 8 totales et 12 partielles pour Jean : 3 totales et 8 partielles.

## BIBLIOGRAPHIE.

## LISTE

## DES PRINCIPAUX OUVRAGES CONSULTÉS.

(ORDRE CHRONOLOGIQUE<sup>(1)</sup>.)

1. 1684. — *Histoire critique de la Creance et des coûtumes des nations du Levant*, publiée par le Sr. de MONI [pseudonyme de Richard Simon]. A Francfort, chez Frédéric Arnaud, in-12, p. 145-146.
2. 1690. — *Histoire critique des versions du Nouveau Testament*, où l'on fait connoître quel a été l'usage de la lecture des Livres sacrés dans les principales églises du monde, par Richard SIMON, prêtre. (Rotterdam, chez Reinier Leers.) in-4°, p. 196-205, et plus particulièrement p. 204-205.
3. 1739. — *Histoire du christianisme d'Éthiopie et d'Arménie*, par M. Mathurin Veyssière LA GROZE [à La Haie, chés la veuve Le Vier et Pierre Paupie], in-12, p. 333.
4. 1805. — *Թճաշուհչ մատեան հին և նոր կապարանայ, ըստ Ջզգրիա Թարգմանուէ նախնեաց մերոց 'ի հելլենականն հաւատարմաւ դոյն բնագրէ 'ի հայկականն բարբառ... յաշխատասիրութիւնն հ. Յովհաննու Չօհրապեան... բաժանեալ 'ի չորս հատորս : հատոր չորրորդ յորում բովանդակի նոր կապարան, սկսեալ 'ի մատթէոսի աւետարանէն մինչև ցՅայտնութի ('ի վենետիկ, 'ի գործարանի սթյն ղաղարու)*, in-16, 587 + 92 p. [Nouveau Testament, éd. Zohrab, Venise, Saint-Lazare].
5. 1822. — *Introduction au Nouveau Testament*, par Jean-David MICHAËLIS. Quatrième édition, traduite sur la troisième édition de Herbert Marsh, évêque de Peterborough, faite à Londres en 1819; avec une partie des notes de S. G. et des notes nouvelles, par J. J. CHENEVIÈRE (Genève, Paris), 4 vol. in-8°.

<sup>(1)</sup> Un index par nom d'auteurs et ordre de matière, placé à la fin de la présente liste, facilitera les recherches.

- 5 bis. 1833. — *Կորին վարդապետի, Մամբրէի վերծանողի եւ Դաւթի անյաղթի մատենադրութիւնք . ի Վենետիկ, ի տպարանի սրբոյն Ղազարու*, in-8°, p. 1-29 [Histoire de Mesrop par KORIUN].
6. 1836. — *Սրբոյն Եփրեմի մատենադրութիւնք. Հատոր երկրորդ . մեկնութիւն Համաբարբառ որ ըստ չորից աւետարանչաց և Թարգմանութիւն առակաւոր բանից և աւետարանկան Ճառք (ի վենետիկ, ի տպարանի սրբոյն Ղազարու)*, in-8°, 429 p. [Oeuvres de Saint-Ephrem, t. II, Venise, Saint-Lazare].
7. 1836. — *Versuch einer Geschichte der armenischen Literatur*, nach den Werken der Mechitaristen frei bearbeitet, von Carl Friedrich NEUMANN (Leipzig, J. A. Barth), in-16, XII-308 p.
8. 1842. — *Die Geschichte der heiligen Schriften Neuen Testaments*, entworfen von Eduard REUSS... (Halle, C. A. Schwetschke und Sohn), in-8°, vi + 278 p.
9. 1856. — *Esquisse de l'histoire de l'Arménie. Coup d'œil sur l'Arménie ancienne et sur son état actuel*, par G. v. CHAHNAZARIAN (Paris, Ch. Meyrueis), in-16, p. 27.
10. 1858. — *Les livres du Nouveau Testament*, traduits pour la première fois d'après le texte grec le plus ancien, avec les variantes de la Vulgate latine et des manuscrits grecs jusques au x<sup>e</sup> siècle, les citations de l'Ancien Testament suivant le texte hébreu et la version des LXX, une division nouvelle de chaque livre et des notes explicatives par Albert RILLET... (Paris-Genève), in-8°, xxxiii + 377 + 44 + 199 + 41 p.
11. 1864. — *Bezae Codex Cantabrigiensis*, being an exact copy, in ordinary type, of the celebrated uncial graeco-latin manuscript of the four gospels and Acts of the apostles, written early in the sixth century, and presented to the University of Cambridge by Theodore BEZA, A. D. 1581. Edited with a critical introduction, annotations, and facsimiles by Frederick H. SCRIVENER... (Cambridge-London), in-4°, LXIV + 453 p.
12. 1864. — *Նոր կտակարան տեառն մերոյ Յիսուսի Քրիստոսի (ի վիէննա, ի վանս պաշտպան ս. աստուածածնի)*, in-8° [les évangiles, éd. des PP. Mkhitharistes de Vienne, p. 1-284].
13. 1869. — *Collection des historiens anciens et modernes de l'Arménie* publiée en français... par Victor LANGLOIS... (Paris, Firmin Didot), gr. in-8°, II, p. 9-12. [Gorioun. Biographie du bienheureux et saint docteur Mesrob.]

14. 1872. — *Novum Testamentum graece*. Ad antiquissimos testes denuo recensuit, apparatus criticum omni studio perfectum apposuit commentationem isagogicam praetexit Constantinus TISCHENDORF. Editio octava critica maior. Volumen I (Lipsiae, J. C. Hinrichs), in-8°, xx + 968 p.
15. 1875. — *Einleitung in das Neue Testament*, von Friedrich BLEEK... 3<sup>e</sup> Auflage besorgt von Dr. Wilhelm MANGOLD... (Berlin, G. Reimer), in-8°, p. 842-844.
16. 1876. — *Evangelii concordantis expositio* facta a sancto EPHRAEMO doctore syro, in latinum translata a R. P. Joanne Baptista AUCHER... cujus versionem emendavit, adnotationibus illustravit et edidit Dr. Georgius MOESINGER... (Venetiis, libraria PP. Mechitaristarum in monasterio S. Lazari), in-8°, xii + 292 p.
17. 1877. — *Dictionnaire topographique abrégé de la Terre-Sainte*, par F. DE SAULCY... (Paris, F. Vieweg), in-16, 324 p.
18. 1881. — LAHN (Ἰησοῦς). *Tatian's Diatessaron* (Erlangen, A. Deichert), in-8° (Forschungen zur Geschichte des neutestamentlichen Kanons und der altkirchlichen Literatur, I. Theil).
19. 1882. — *L'Arménie et les Arméniens*, par J.-A. GATTEYRIAS... (Paris, Cerf), in-16, 144 p.
20. 1883. — J. P. MARTIN. *Le Διὰ τεσσαράων* de Tatien. Dans *Revue des questions historiques*.
21. 1885. — *Lehrbuch der historisch kritischen Einleitung in das Neue Testament*, von Heinrich Julius HOLTZMANN... (Freiburg i. B., J. C. B. Mohr), in-8°, p. 55. — 3<sup>e</sup> éd. 1892.
22. 1884-1887. — DE LAGARDE. *Mittheilungen. Die arabische Uebersetzung des εὐαγγέλιον διὰ τεσσαράων*, dans *Mittheilungen*, II, p. 30-38 (Göttingen, Dieterichsche Universitaetsbuchhandlung). In-8°.
23. 1888. — TATIANI. *Evangeliorum harmoniae arabice...*, ed. A. CIASCA (Romae ex typographia polyglotta S. C. de Propaganda fide), in-4°.
24. 1888. — HENPHILL. *The Diatessaron of Tatian* (London).
25. 1889. — *Catalogue des anciennes traductions arméniennes* (siècles IV-XIII). Մատենադարան հայկական Թարգմանութեանց նախնեաց (դար դ՛ժդ) [par le P. Garegin ZARBHANALIAN] (Վենետիկ, Պրի-թարեան տպարան), in-16, p. 59-245.



26. 1889. — *Le Nouveau Testament*, traduit sur le texte comparé des meilleures éditions critiques, par Edmond STAPFER... (Paris, Fischbacher), in-8°, 740 p.
27. 1889. — *Lehrbuch der Einleitung in das Neue Testament...* von D. Bernhard WEISS..., 2° éd. (Berlin, W. Hertz), in-8°, p. 632.
28. 1890. — J. R. HARRIS. *The Diatessaron of Tatian* (Cambridge, University Press).
29. 1891. — ERNST SELLIN. *Der Text von A. Ciasca* (Rom 1888) herausgegebener arabischer Diatessaron untersucht, dans ZAHN, *Forschungen zur Geschichte des neutestamentlichen Kanons* (Erlangen), IV, p. 225.
30. 1891. — *Das Etschmiadzin-Evangeliar*. Beiträge zur Geschichte der armenischen, ravennatischen und syro-ägyptischen Kunst, von Dr Josef STRZYGOWSKI... (Wien, Druck und Verlag der Mechitharisten-Congregation), gr. in-8°. [Byzantinische Denkmäler, I.]
31. 1892. — *Die armenische Kirche in ihren Beziehungen zur byzantinischen* (vom IV. bis zum XIII. Jahrhundert), von Dr. Aršak TERMIKELIAN (Leipzig, G. Fock), in-16, 121 p.
32. 1894. — *Einleitung in das Neue Testament*, von D. Adolf JÜLICHER... 1<sup>re</sup> et 2° éd. (Freiburg, i. B., J. C. B. Mohr), in-8°, p. 344-346.
- 32 bis. 1894. — A plain introduction to the criticism of the new Testament for the use of biblical students, by... Frederick Henry Ambrose SCRIVENER... fourth edition edited by... Edward MILLER... (London, G. Bell and sons) 2 vol. in-8° [t. II, chap. v, p. 148-154, traite de la version arménienne et donne des renseignements souvent inexacts sur les mss. arméniens de l'Évangile, p. 153-154.]
33. 1894. — *Novum Testamentum Graece* ad antiquissimos testes denuo recensuit apparatus criticum apposuit Constantinus TISCHENDORF. Editio octava critica maior. Volumen III. *Prolegomena* scripsit Caspar Renatus GREGORY... (Lipsiae, J. C. Hinrichs), in-8°, p. 912-922.
34. 1895. — J. Rendel HARRIS. *Fragments of the commentary of S. EPHREM Syrus upon the Diatessaron...* (London, C. J. Clay and Sons), in-8°, 101 p.
35. 1895. — *The churches and monasteries of Egypt and some neighbouring countries attributed to ABÛ ŠĀLIH, the Armenian*, translated

from the original arabic by B. T. A. EVETTS... with added notes by Alfred J. BUTLER... (Oxford, at the Clarendon Press), in-8°, xxv + 382 p.

- 35 bis. 1895. — *Euthaliana*. Studies of Euthalius Codex H of the Pauline epistles and the Armenian Version. With an Appendix containing a collation of the Eton Ms of the Pseudo-Athanasian synopsis, by J. Armitage ROBINSON... (Cambridge, at the University Press), in-8°, x + 120 p. [*Texts and studies*, III, 3.]
36. 1895. — H. GELZER. *Die Anfänge der armenischen Kirche, dans Berichte über die Verhandlungen der Königlich sächsischen Gesellschaft der Wissenschaften zu Leipzig*. Philologisch-Historische Classe. I. II., p. 109-174.
37. 1895. — *Catalog der armenischen Handschriften in der Mechitharisten-Bibliothek zu Wien*, von P. Jacobus D<sup>r</sup> DASHIAN... (Wien, Mechitharisten-Buchdruckerei), gr. in-8°, n° 244.
38. 1896. — *Some pages of the four gospels*, re-transcribed from the sinaitic palimpsest with a translation of the whole text, by Agnes Smith LEWIS (London, G. J. Clay and Sons), in-4°, xxiii + 144 + 139 p.
39. 1897. — Հայկական Հին դպրութեան պատմութիւն (դժգ դար) բարձրագոյն դպրոցաց համար երրորդ տպագրութիւն... [histoire littéraire de l'Arménie ancienne, par le P. Garegin ZARBHANNALIAN] (Վենետիկ, մխիթարեան տպարան), in-16, p. 280-299.
40. 1897. — *Armenische Grammatik*, von H. HÜBSCHMANN. I. Theil. Armenische Etymologie. (Leipzig, Breitkopf und Härtel), in-8°, xxii + 575 p.
41. 1897. — *Die vier kanonischen Evangelien nach ihrem ältesten bekannten Texte*. Uebersetzung der syrischen im Sinaikloster gefundenen Palimpsesthandschrift, von Adalbert MERX (Berlin, Georg Reimer), in-8°, 258 p.
- 41 bis. — 1897. — EB. NESTLE, article *Bibelübersetzungen* (Armenische), dans RE<sup>3</sup>, III, p. 95-97 [Herzog et Hauck, Realencyklopædie für protestantische Theologie und Kirche...]
42. 1897. — *Euangelium secundum Lucam sive Lucae ad Theophilum liber prior*. Secundum formam quae videtur romanam edidit. Fridericus BLASS. (Lipsiae, B. G. Teubner), in-8°, LXXXIV + 120 p.

- 42 bis. 1898. — *Recherches sur la syntaxe comparée de l'arménien*, par A. MEILLET I. *Les démonstratifs*. (Extrait des *Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, t. X.)
43. 1899. — Աւետարան ըստ Թարգմանութեան նախնեաց մերոց զրեալ յ 114 Թ. Հայոց և յամի տեառն 887... Evangile traduit en langue arménienne ancienne et écrit en l'an 887. Édition phototypique du manuscrit de l'Institut Lazareff des Langues orientales, aux frais du Prince S. Abamélek-Lazareff... (Moscou), in-folio.
44. 1899. — *The biblical text of Clement of Alexandria in the four gospels and the Acts of the apostles*. Collected and edited by P. MORDAUNT BARNARD... With an introduction by F. C. BURKITT... (Cambridge, at the University Press), in-8°, xix + 64 p. [*Texts and studies*, contributions to biblical and patristic literature, edited by J. Armitage Robinson. Vol. V, n° 5.]
45. 1900-1909. — *Textkritik des Neuen Testamentes*, von Caspar René GREGORY. (Leipzig, J. C. Hinrichs), 3 vol. in-8°. Voir t. II, p. 565-573. [N'est guère qu'une traduction révisée et mise au point du n° 33.]
46. 1900. — *A concordance to the Septuagint and the other greek versions of the old testament (including the apocryphal books)*, by the late Edwin HATCH... and Henry A. REDPATH... , assisted by many scholars. Supplement by Henry A. REDPATH... Fasc. I, containing a concordance to the proper names occurring in the Septuagint (Oxford, at the Clarendon Press), in-fol., 162 p.
- 46 bis. 1900. — Կորին վարդապետ եւ նորին Թարգմանութիւնք զիրք Մահաբայեցոց Եւ Թաղ Աղեքսանդրացի, Ագաթանգեղոս եւ Փաւստոս Բիւզանդ... զրեաց Նորայր Ն. Բիւզանդացի (Tiflis), in-8°, 520 p. [NORAYR N. Buzandatsi, *Koriun vardapet et ses traductions*.]
47. 1900. — B. W. BACON. *Tatians rearrangement of the fourth gospel* (American Journal of theology).
48. 1900. — Des Wardapet EZNIK VON KOLB *Wider die Sekten*. Aus dem Armenischen übersetzt und mit Einleitung, Inhalts-Uebersichten und Anmerkungen versehen, von Joh. Michael SCHMID. . (Wien, Druch und Verlag der Mechitharisten-Congregation), in-16, p. 208 : *Verzeichniss der von Eznik benützten Schriftstellen*. B. *Neues Testament*.
- 48 bis. 1901. — *Justinien et la civilisation byzantine au vi<sup>e</sup> siècle*, par Charles DIEHL... (Paris, E. Leroux), gr. in-8°, xl + 695 p.

49. 1901. — *Tetraeuangelium sanctum juxta simplicem Syrorum versionem ad fidem codicum, massorae, editionum denuo recognitum, lectionum supellectilem quam conquisiverat Philippus Edwardus PUSEY... auxit, digessit, edidit Georgius Henricus GWILLIAM... accedunt capitulorum notatio, concordiarum tabulae, translatio latina, annotationes (Oxonii, e typographeo Clarendoniano), in-4°, xvi + 608 p.*
- 49 bis. 1901. — *Recherches sur la syntaxe comparée de l'arménien, par A. MEILLET. II. Les règles d'accord de l'adjectif (Extrait des Mémoires de la Société de linguistique de Paris, t. XI).*
50. 1901. — *Euangelium secundum Matthaeum, cum variae lectionis delectu, edidit Fridericus BLASS (Lipsiae, B. G. Teubner), in-8° xviii + 110 p.*
51. 1902. — *Euangelium secundum Johannem, cum variae lectionis delectu, edidit Fridericus BLASS (Lipsiae, B. G. Teubner), in-8°, lxiv + 111 p.*
52. 1902. — МЕСРОПЬ ТЕРЬ-МОВСЕСЯНЪ... *Исторія перевода бібліи на армячскій языкъ. (Saint-Pétersbourg), gr. in-8°. [Mesrop TER-MOVSESIAN, Histoire de la traduction de la bible en arménien.]*
53. 1902. — *Չարդանկարք աւետարանի մէջ թագուհւոյ ըստ ըզնից 5. Ղ. Վ. Արեւանի հրատարակեալ հազարամեայ յորեմիսի առթիւ 902-1902 (Վերնտիկ, ս. դարար), in-fol. [Ornaments de l'Évangile de la reine Mlqé... Venise, Saint-Lazare.]*
54. 1902. — A. HJELT. *Die altsyrische Evangelienübersetzung und Tatians Diatessaron dans ZARN, Forschungen zur Geschichte des neutestamentlichen Kanons, VII, 1.*
- 54 bis. 1902-1911. — Adalbert MERX. *Die Vier kanonischen Evangelien nach ihrem ältesten bekannten Texte. Übersetzung und Erläuterung der syrischen im Sinaikloster gefundenen Palimpsesthandschrift... (Berlin, G. Reimer), 3 vol. in-8°.*
- 54 ter. 1902-1907. — Hermann Freiherr von SODEN. *Die Schriften des Neuen Testaments in ihrer ältesten erreichbaren Textgestalt hergestellt auf Grund ihrer Textgeschichte... I. Teil: Untersuchungen... (Berlin, Glane; Duncker), 3 vol. in-8°.*
55. 1903. — *Die katholische Kirche in Armenien. Ihre Begründung und Entwicklung vor der Trennung. Ein Beitrag zur christlichen Kirchen- und Kulturgeschichte, von Simon WEBER... (Freiburg im Breisgau, Herder), in-16, xix-532 p.*

56. 1903. — *Esquisse d'une grammaire comparée de l'arménien classique*, par A. MEILLET. (Vienne, impr. des PP. Mékhitharistes), in-8°, p. XII.
57. 1903. — *Forschungen auf dem Gebiete der alten grusinischen und armenischen Litteratur*. Referat von A. HARNACK (Sitzung der philosophisch-historischen Classe vom 30. Juli 1903, p. 831-840).
58. 1903. — *Vetus Testamentum in Novo*. Die alttestamentlichen Parallelen des Neuen Testaments im Wortlaut der Urtexte und der Septuaginta, zusammengestellt von... Wilhelm DITTMAR (Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht), in-8°, VII + 362 p.
59. 1904. — *Recherches sur la syntaxe comparée de l'arménien*, par A. MEILLET. III. *Emploi des cas* (Extrait des *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, t. XII).
60. 1904. — Ղազարայ փարպեցւոյ, պատմա-իւնիան հայոց և թուղթ առ Վահան մամիկոնեան, աշխատութեամբ Գ. Տէր Միգրատչեան և Ս. Մալխասեան. Տիգրես, արարատիպ մնացական մարտիրոսեանի), in-8° (Պատմագիրք հայոց և լոյս ածեալ բաղդատու թեամբ ձեռագրաց և ձեռն բանասիրաց հայոց · հատոր առաջին, գիրք չորրորդ). [*Histoire des Arméniens*, par LAZAR DE PHARPI, . . . éditée par G. TÉR-MKRTTCHIAN et ST. MALKHASIAN, Tiflis.]
61. 1904. — *Die armenische Kirche in ihren Beziehungen zu den syrischen Kirchen bis zum Ende des 13. Jahrhunderts*, nach den armenischen und syrischen Quellen bearbeitet von Dr. Erwand TER-MINASSIANTZ . . . (Leipzig, J. C. Hinrichs), in-16, XII + 212 p.
62. 1905. — *De quelques évangélistes arméniens accentués*, par A. MEILLET (Extrait des *Mémoires orientaux*. Congrès de 1905, publiés par l'École nationale des langues orientales vivantes, p. 133-168).
63. 1906. — Η Καινή Διαθήκη. Novum Testamentum textus Stefanici A. D. 1550, cum variis lectionibus editionum Bezae, Elzeviri, Lachmanni, Tischendorfii, Tregellesii, Westcott-Hortii, versionis anglicanae emendatorum, curante F. H. A. SCRIVENER . . . accedunt parallela S. Scripturae loca. Editio quarta ab Eb. NESTLE correcta. (Londini et Cantabrigiae), in-16, XVI + 598 p.
64. 1906. — *Vorfragen zur Entstehungsgeschichte der altarmenischen Bibelübersetzungen*. Inaugural-Dissertation zur Erlangung der Doktorwürde der hohen philosophischen Fakultät der Universität Marburg, vorgelegt von Artashes ABEGHIAN . . . (Marburg, i. H.), in-16, 46 p.

65. 1906. — *Die Mission und Ausbreitung des Christentums in den ersten drei Jahrhunderten*, von Adolf HARNACK. Zweite neu durchgearbeitete Auflage, mit elf Karten. . . (Leipzig, J. C. Hinrichs), in-8°, t. II. p. 166 et suiv. et *passim*.
66. 1906. — *Der Text des Neuen Testaments. Neue Fragen, Funde und Forschungen der Neutestamentlichen Textkritik*, von... Rudolf KNOPF. . . (Giessen, A. Töpelmann), in-8°, 48 p. [Vorträge der theologischen Konferenz zu Giessen, 25. Folge.]
67. 1907. — *Geschichte der christlichen Litteraturen des Orients*, von C. BROCKELMANN, FRANZ NIKOLAUS FINCK, JOHANNES LEIPOLDT, ENNO LITTMANN (Leipzig, C. F. Amelang), in-16, p. 75-130).
- 67 bis. 1907. — Ս. Մեսրոբի եւ դրերու դիւտի պատմութեան աղբիւրներն ու անոնց քննութիւնը; կազմեց Հ. Աճառեան (Paris, imp. de «Banasér»), in-8°, de 46 p. [Extrait de la Revue «Banasér»] (*Les sources de l'histoire de saint Mesrob et de la découverte des lettres, et leur examen*, par H. ADJARIAN).
68. 1908. — *Die griechischen Handschriften des Neuen Testaments*, von Caspar René GREGORY (Leipzig, J. C. Hinrichs), in-8°, vi + 366 p.
69. 1909. — *L'Évangile de Marc et ses rapports avec ceux de Mathieu et de Luc. Essai d'une introduction critique à l'étude du second évangile*, par Maurice GOGUEL. . . (Paris, Ernest Leroux), in-8°, ix + 320 p. [Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences religieuses. 22° volume.]
70. 1909. — Kévork ASLAN. *Études historiques sur le peuple arménien*. (Paris, G. Dujarric), in-12, p. 212 et suiv.
71. 1909. — *Codex Climaci rescriptus. Fragments of sixth century palestinian syriac texts of the gospels, of the acts of the apostles and of St Paul's epistles. Also fragments of an early palestinian lectionary of the old testament, etc.* Transcribed and edited by Agnes Smith LEWIS. . . With seven facsimiles (Cambridge, at the University Press), in-4°, xxxi + 201 p. [*Horae semiticae*, n° VIII].
72. 1909. — *Einführung in das griechische Neue Testament*, von Eberhard NESTLE. Dritte, umgearbeitete Auflage. Mit 12 Handschriften-Tafeln (Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht), in-8°, viii + 298 p.
73. 1909. — *Die Evangelienzitate des Origenes*, von Ernst HAUTSCH. . . (Leipzig, J. C. Hinrichs), in-8°, 169 p. [*Texte und Untersuchungen*

zur Geschichte der altchristlichen Literatur, 3. Reihe, 4. Band, Hef 2<sup>a</sup>, der ganzen Reihe XXXIV, 2<sup>a</sup>.]

74. 1909. — *Das lateinische Neue Testament in Afrika zur Zeit Cyprians*, nach Bibelhandschriften und Väterzeugnissen, mit Unterstützung des Kgl. Preussischen historischen Instituts, herausgegeben von Hans Freiherr von SODEN (Leipzig, J. C. Hinrichs), in-8°, x + 663 p. [*Texte und Untersuchungen zur Geschichte der altchristlichen Literatur*, 3. Reihe, 3. Band, der ganzen Reihe xxxiii. Band.]
75. 1909. — *Einleitung in das Neue Testament*, von Caspar René GREGORY (Leipzig, J. C. Hinrichs), in-8°, vi + 804 p. Voir p. 516-517.
76. 1909-1912. — *Nouvelle bibliographie arménienne et encyclopédie de la vie arménienne. 1512-1905. Հայկական նոր մատենագիտութիւն և հանրագիտարան հայ կեանքի, կարգեց հ. Արսէն Ղազարոս Ղազիկեան . . .* (Venise, impr. de Saint-Lazare), in-8°, t. I, *passim*.
77. 1910. — *Recherches sur la syntaxe comparée de l'arménien*, par A. MEILLET. IV. *Emploi des formes personnelles des verbes* (Extrait des *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, t. XVI).
78. 1910. — *The old syriac Gospels, or Evangelion du-Mepharreshé*; being the text of the Sinai or syro-Antiochene palimpsest, including the latest additions and emendations, with the variants of the Curetonian text, corroborations from many other mss., and a list of quotations from ancient authors. Edited by Agnes Smith LEWIS . . . With four facsimiles. (London, Williams and Norgate), gr. in-8°, LXXVIII + 334 p.
79. 1910. — *Novvm Testamentvm graece*. Textvi a retractatoribus anglis adhibito brevem adnotationem criticam svbiecit Alexander SOUTER . . . (Oxonii, e typographeo Clarendoniano), in-8°, xxiv + un texte non paginé portant la signature de 30\* feuilles.
80. [1910.] — *Histoire politique et religieuse de l'Arménie*, par Fr. TOURNEBIZE. Tome I depuis les origines des Arméniens jusqu'à la mort de leur dernier roi (l'an 1393). Avec une table alphabétique des noms et des matières et trois cartes. (Paris, Firmin-Didot et C<sup>ie</sup>), gr. in-8°, p. 77, 503, 506, 635-636, 640.
- 80 bis. 1910. — *Synopse der drei ersten Evangelien*, von . . . A. HUCK . . . 4<sup>o</sup> . . . Auflage (Tübingen, J.-C.-B. Mohr), in-8°, xxxvii + 223 p.

81. 1911. — *Remarques sur le texte de l'historien arménien Agathange*, par A. MEILLET (Extrait du *Journal asiatique*, novembre-décembre 1910).
82. 1911. — *Recherches sur la syntaxe comparée de l'arménien*, par A. MEILLET. V. *Emploi des formes du pluriel des substantifs* (Extrait des *Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, t. XVII).
83. 1911. — *Recherches sur les caractères du grec dans le Nouveau Testament*, d'après les inscriptions de Priène, par Jean ROUFFIAC... (Paris, Ernest Leroux), in-8°, 104 p. [Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences religieuses. 24° volume. Fascicule 2.]
84. 1911, — *Le Nouveau Testament dans l'Eglise chrétienne*, par E. JACQUIER. Tome I. Préparation, formation et définition du Canon du Nouveau Testament. 2° édition (Paris, J. Gabalda), in-12, p. 305 et 438.
85. 1911. — HAMELYN HILL. *The earliest life of Christ ever compiled from four gospels, being the Diatessaron of Tatian (circa A. D. 160) literally translated from the arabic version and containing the four gospels woven into one story with an Introduction and notes.* (Edinburgh, T. T. Clark), in-8°.
86. 1911. — *Rapport sur une mission scientifique en Arménie russe et en Arménie turque* (juillet-octobre 1909), par Frédéric MACLER. (Extrait des *Nouvelles archives des missions scientifiques*, nouv. série, fasc. 2) (Paris, Imprimerie nationale), in-8°, p. 19-63 et *passim*.
87. 1911. — VOGELS. *Die altsyrischen Evangelien in ihrem Verhältnis zu Tatians Diatessaron* (Freiburg i. B., Herder), in-8°. (*Biblische Studien*, XVI, 5.)
88. 1911. — *Sources des évangiles*, par G. FULLIQUET... (Genève et Paris), in-16, XI + 254 p.
- 88 bis. 1911. — W. LARFELD. *Griechisch-deutsche Synopse der vier Neutestamentlichen Evangelien...* (Tübingen, J.-C.-B. Mohr), in4°, XXXII + 180 + 180 p. [p. XVI : arm. : 64 Handschriften, hauptsächlich in England und Deutschland; die älteste (X.?) in Leipzig], renseignement erroné, emprunté à Gregory.
89. 1911-1912. — Dr JOS. MARQUART, *Ueber das armenische Alphabet in Verbindung mit der Biographie des hl. Maštoc*, dans *Handes am-sorya*, Monatschrift für armenische Philologie (Wien), 1911, col. 529-544, 673-684; 1912, col. 41-54, 199-216, 657-666, 742-750.



90. 1912. — *Sur les mots iraniens empruntés par l'arménien*, par A. MEILLET (Extrait des *Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, t. XVII).
91. 1912. — Ազգապատում. Հայ ուղղափառ եկեղեցւոց անցքերը սկիզբէն մինչև մեր օրերը յարակից ազգային պարագաներով պատմուած. գրեց Մաղաքիա արքեպիսկոպոս Օրմանեան... (Constantinople), gr. in-8°, § 218 et col. 279-280. [En cours de publication, suspendue par le fait de la guerre.]
92. 1912. — The New Testament manuscripts in the Freer Collection. Part I. The Washington manuscript of the four gospels, by Henry A. SANDERS... (New York, the Macmillan company), in-4°, vi + 247 p.
93. 1913. — *Le Nouveau Testament dans l'Eglise chrétienne*, par E. JACQUIER. Tome II. Le texte du Nouveau Testament. (Paris, J. Gabalda), in-12, p. 267-271.
94. 1913. — *De la composition en arménien*, par A. MEILLET (Extrait des *Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, t. XVIII).
95. 1913. — *Hypothèses sur quelques emprunts de l'ancien arménien au latin*, par A. MEILLET (Extrait des *Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, t. XVIII).
96. 1913. — *Notices de manuscrits arméniens vus dans quelques bibliothèques de l'Europe centrale*, par Frédéric MACLER (Paris, Imprimerie nationale), in-8°, passim. [Extrait du *Journal asiatique*, sept.-oct. et nov.-décemb. 1913.]
97. 1913. — *Die Koridethi Evangelien*. Θ 038. herausgegeben von Gustav BEERMANN und Caspar René GREGORY. Mit zwölf Tafeln und zwei Karten (Leipzig, J. C. Hinrichs), in-8°, XII + 772 p. — [Le ms. Θ 038 ne figure pas dans les prolégomènes de Tischendorf. Il n'a donc pas été utilisé pour l'édition *octava critica maior*. Ce ms. a été désigné autrefois par le n° 1360 (encore dans GREGORY, *Textkritik*), ce qui prouve qu'on parlait de lui sans le connaître, puisqu'on le prenait pour un minuscule. La liste de la *Textkritik* de Gregory, celle de l'*Einführung in das gr. N. T.* de Nestle<sup>3</sup> et celle de Jacquier le donnent comme étant à Pétrograd, avec un point d'interrogation, il est vrai. Von Soden, au commencement du t. I, supprime le ms 1360 comme introuvable. Dans la *Textkritik* de Gregory, l'appendice, p. 1037, substitue la désignation Θ 038 à 1360; de même, dans *Die Griechischen Handschriften des N.T.* — Von Soden, dans ses additions (à la fin du t. I), introduit comme

remplaçant de l'ancien 1360 : ε. 050 et le donne comme étant à Tiflis. Il consacre des paragraphes importants à ce ms. (§ 286 et suiv., p. 1293 et suiv.) et à sa parenté avec δ<sup>5</sup> (D), ε. 133 (ancien 700) et ε. 600 (ancien 372). Il voit dans ε. 050 un des meilleurs représentants de la forme du texte qu'il appelle Ια, le meilleur type de la recension palestinienne (Pamphile).]

98. 1913. — *Griechisches Neues Testament*. Text mit kurzem Apparat (Handausgabe), von Hermann Freiherr von SODEN (Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht), in-8°, xxviii + 436 p.
99. 1913. — *Die Schriften des Neuen Testaments* in ihrer ältesten erreichbaren Textgestalt, hergestellt auf Grund ihrer Textgeschichte, von Hermann Freiherr von SODEN... II. Teil. Text mit Apparat, nebst Ergänzungen zu Teil I. (Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht), gr. in-8°, xxviii + 908 p.
- 99 bis. 1914. — Մայր ցուցակ հայերէն ձեռագրաց մատենադարանին մխիթարեանց եւ Վէնետիկ. հասոր առաջին յօրինեց Հ. Բարսեղ Վ. Սարգիսեան... Grand catalogue des manuscrits arméniens de la bibliothèque des PP. Mekhitharistes de Saint-Lazare. Premier vol. par le P. Basile D<sup>r</sup> SARGHISSIAN... à Venise, in-fol., ՄԹ (19) pages + 838 colonnes.
100. 1914. — *L'évangile arménien*. Edition phototypique du manuscrit n° 229 de la bibliothèque d'Étchmiadzin, publiée sous les auspices de M. Léon Alexandrovitch Mantacheff, par Frédéric MACLER. (Paris, Paul Geuthner), in-4°. [L'apparition de ce volume est retardée du fait de la guerre.]
101. 1916. — *Notre-Dame de Bitlis*. Texte arménien traduit et annoté par Frédéric MACLER (Extrait du *Journal asiatique*, novembre-décembre 1915).

## INDEX DE LA BIBLIOGRAPHIE.

## A. — AUTEURS.

(ORDRE ALPHABÉTIQUE.)

- Abeghian (Artasches), 64.  
 Abû Sâlih, 35.  
 Adjarian (H.), 67 *bis*.  
 Agathange, 81.  
 Alichan (le P. L.), 53.  
 Aslan (Kévork), 70.  
 Aucher (J.-B.), 16.  
  
 Bacon (B.-W.), 47.  
 Barnard (P. Mordaunt), 44.  
 Beermann (Gustav), 97.  
 Bezae (Codex), 11.  
 Blass (Fridericus), 42, 50, 51.  
 Bleek (Friedrich), 15.  
 [Bodourian (le P.)], 53.  
 Burkitt (F.-C.), 44.  
 Butler (A.-J.), 35.  
  
 Chahnazarian (G.), 9.  
 Chenevière (J.-J.), 5.  
 Ciasca (A.), 23.  
 Clément d'Alexandrie, 44.  
 Cyprien, 74.  
  
 Dashian (le P. J.), 37.  
 Diehl (Charles), 48 *bis*.  
 Dittmar (W.), 58.  
  
 Ephrem (œuvres traduites en armé-  
 nien), 6, 16, 34.  
 Evetts (B. T. A.), 35.  
 Eznik de Kolb, 48.  
  
 Finck (F.-N.), 67.  
 Fulliquet (G.), 88.  
  
 Gatteyras (J.-A.), 19.  
 Gelzer (H.), 36.  
  
 Goguel (Maurice), 69.  
 Gorioun. Voir Korium.  
 Gregory (G.-R.), 33, 45, 68, 75,  
 97.  
 Gwilliam (G.-H.), 49.  
  
 Harnack (A.), 57, 65.  
 Harris (J.-R.), 28, 34.  
 Hatch (Edwin), 46.  
 Hautsch (Ernst), 73.  
 Hemphill, 24.  
 Hill (Hamelyn), 85.  
 Hjelt (A.), 54.  
 Holtzmann (H.-J.), 21.  
 Hübschmann (H.), 40.  
 Huck (A.) 80 *bis*.  
  
 Jülicher (Adolf), 32.  
 Jacquier (E.), 84, 93.  
  
 Knopf (Rudolf), 66.  
 Korium, 5 *bis*, 13, 67 *bis*.  
  
 La Croze (Maturin Veyssière), 3.  
 Lagarde (de), 22.  
 Langlois (Victor), 13.  
 Larfeld (W.), 88 *bis*.  
 Lewis (A. Smith), 38, 71, 78.  
 Łazar Pharpétsi, 60.  
 Łazikian (le P. Arsên Łazaros), 76.  
  
 Macler (Frédéric), 86, 96, 100, 101.  
 Malkhasian (St.), 60.  
 Mangold (Wilhelm), 15.  
 Marquart (Jos.), 89.  
 Martin (J.-P.), 20.  
 Meillet (A.), 42 *bis*, 49 *bis*, 56, 59,  
 62, 77, 81, 82, 90, 94, 95.

- Merx (Adalbert), 41, 54 *bis*.  
 Michaëlis (Jean-David), 5.  
 Miller (Edward), 32 *bis*.  
 Miqé (Évangile de la reine), 53.  
 Mocsinger (G.), 16.  
 Moni (sieur de), 1.  
 Nestle (Eb.), 41 *bis*, 63, 72.  
 Neumann (Carl Friedrich), 7.  
 Norayr N. Buzandatsi, 46 *bis*.  
 Origène, 73.  
 Ormanian (Malaqia), 91.  
 Pusey (P.-E.), 49.  
 Redpath (H.-A.), 46.  
 Reuss (Éduard), 8.  
 Rillet (Albert), 10.  
 Robinson (J. Armitage), 35 *bis*.  
 Rouffiac (Jean), 83.  
 Sanders (H.-A.), 92.  
 Sarghissian (le P. Basile), 99 *bis*.  
 Saulcy (F. de), 17.  
 Schmid (J.-M.), 48.  
 Scrivener (F.-H.), 11, 32 *bis*, 63.  
 Sellin (Ernst), 29.  
 Simon (Richard), 2.  
 Soden (Hans von), 74.  
 Soden (Hermann von), 54 *ter*, 98, 99.  
 Souter (Alexander), 79.  
 Stapfer (Edmond), 26.  
 Strzygowski (J.), 30.  
 Tatién, 18, 20, 22, 23, 24, 28, 29, 47, 54, 85, 87.  
 Ter-Mikelian (Aršak), 31.  
 Ter-Minassiantz (Erwand), 61.  
 Ter-Mkrttchian (Galoust), 60.  
 Ter-Movsésian (Mesrop), 52.  
 Tischendorf (C.), 14, 33.  
 Tournebize (Fr.), 80.  
 Vogels, 87.  
 Weber (Simon), 55.  
 Weiss (B.), 27.  
 Zahn, 18.  
 Zarbhanalian (le P. Garegin), 25, 39.  
 Zohrab, 4.

## B. — MATIÈRE.

(ORDRE ALPHABÉTIQUE.)

- Arménie (Christianisme en), 3.  
 Arménie (Histoire de l'), 9, 13, 19, 60, 70, 80, 81, 91.  
 Arménien (Alphabet), 89.  
 Arménienne (L'église), 31, 36, 55, 61, 80, 86.  
 Arméniennes (Catalogue des anciennes versions), 25.  
 Diatessaron, 18, 20, 22, 23, 24, 28, 29, 34, 47, 54, 85, 87.  
 Égypte (églises et monastères d'), 35.  
 Etchmiadzin (l'évangile d'), 30, 100.  
 Ethiopie (christianisme en), 3.  
 Euthalius, 35 *bis*.  
 Grammaire arménienne, 40, 42 *bis*, 49 *bis*, 56, 59, 77, 82, 90, 94, 95.  
 Koridethi (Évangiles de), 97.  
 Littérature arménienne, 7, 39, 67.  
 Manuscrits arméniens, 37, 86, 96, 99 *bis*, 101.  
 Moscou (Évangile de), 43.  
 Nouveau Testament. — en arménien, 4, 12, 43, 53, 100.  
 Nouveau Testament. — en grec, 14, 42, 44, 50, 51, 63, 79, 92, 97, 98, 99.  
 Nouveau Testament. — en latin, 74.

Nouveau Testament. — en syriaque,	Pechitto, 49.
40, 71, 78.	Septante (version des), 46.
Nouveau Testament (introduction au)	Synopse, 80 <i>bis</i> , 88 <i>bis</i> .
5, 8, 15, 21, 27, 32, 33, 45, 66,	Syriaque (vieux), 38, 41, 78.
72, 75.	Terre-Sainte (topographie de la), 17.
Nouveau Testament (traductions), 10,	Versions du N. T., 2, 64.
38, 41.	

# INTRODUCTION HISTORIQUE.

---

## CHAPITRE PREMIER.

### DONNÉES HISTORIQUES SUR LA QUESTION, CHEZ LES AUTEURS ARMÉNIENS ANCIENS.

Un bref historique de la question sera peut-être la meilleure manière de faire comprendre comment elle se pose.

Cet exposé historique montrera de quelle façon les écrivains arméniens se sont représenté l'œuvre de traduction de l'Évangile dans leur langue; il fera voir ensuite comment les exégètes et les commentateurs ont conçu la chose et de quelle manière ils sont allés se répétant les uns les autres, sans étudier le problème et sans aborder la question par le côté philologique.

Pour cette raison, l'aperçu historique dont il s'agit ne visera pas à être complet. Ce serait perdre son temps que de vouloir énumérer tous les critiques, tous les commentateurs qui, d'une façon généralement superficielle, ont exprimé leur opinion sur la manière dont l'évangile arménien a dû être traduit.

M. Artasches Abeghian <sup>(1)</sup> a exposé avec assez de bonheur et de clarté ce que l'on peut savoir des écrivains arméniens qui ont traité de la traduction arménienne de l'Évangile. Les principales sources sont au nombre de trois : Koriun, Lazar de Pharpi et Moïse de Khorên. On verra bientôt que ces sources se ramènent en réalité à une seule : l'œuvre de Koriun.

Dans son « Histoire de la vie et de la mort du bienheureux vardapet Mesrop, notre traducteur », Koriun, contemporain, élève et

<sup>(1)</sup> Cf. le n° 64 de la *Bibliographie*.

collaborateur de Mesrop-Machtots, raconte comment son maître inventa les caractères de l'alphabet arménien et collabora à l'œuvre de la traduction des saintes écritures en arménien. On ne connaît malheureusement la date ni de la naissance ni de la mort de Koriun. Ce qui n'empêche pas les écrivains arméniens de répéter les uns après les autres qu'il étudia à Byzance et qu'en 434 il revint dans sa patrie.

Deux recensions, souvent fort divergentes, portent le nom de Koriun. L'une est plus complète et plus détaillée que l'autre; celle-ci a reçu le nom de «Petit Koriun», tandis que celle-là est dénommée le «Grand Koriun». Le sujet est à peu près le même, avec cette différence que le Grand Koriun présente une rédaction plus abondante, plus circonstanciée que le petit.

De ces deux recensions, laquelle doit être tenue pour authentique?

M. Abeghian expose comment Noraÿr Buzandatsi tient la recension complète, c'est-à-dire le Grand Koriun, pour authentique, alors que le Petit Koriun serait une œuvre du x<sup>e</sup>-xi<sup>e</sup> siècle. Le P. Basile Sargisian est également pour l'authenticité du Grand Koriun. Paul Vetter voit aussi dans le Petit Koriun un hagiographe de date très basse.

Par contre, Langlois, Emin et M. Conybeare penchent pour l'authenticité du Petit Koriun.

Le P. G. Zarbhanalian ne se prononce ni dans un sens ni dans l'autre. Le P. L. Alichan emploie indifféremment les deux recensions.

M. Abeghian admet l'authenticité du Grand Koriun et en date la rédaction entre 451 et 453 (p. 6-7). Le Petit Koriun n'est pas sans intérêt; mais c'est une œuvre postérieure.

Voyons donc les renseignements fournis par le Grand Koriun<sup>(1)</sup>. Machtots se rendit en Syrie, où un évêque, Daniel, était célèbre par sa science; il aurait inventé un alphabet arménien. Cet alphabet n'était pas complet, ne rendant pas «les syllabes et les épellations (?) de la langue arménienne» (զիւղղբայս և զկարս հայերէն լեզւոյն) [p. 9 de l'éd.]. C'était sans doute un alphabet de type sémitique. Non satisfait de cet alphabet, Machtots envoie un groupe de disciples

(1) Cf. N° 5 bis de la Bibliographie, p. 10 et suiv.

à l'école des Syriens, et un autre à l'école des Grecs. Machtots lui-même donne à sa nation les signes de l'alphabet de la langue arménienne (հշանադերս հայերէն լեզուին) et s'adressa à un nommé Rufin, bon connaisseur de grec (հասկանաս) pour calligraphier les caractères ainsi établis. Et, en effet, l'alphabet arménien, tel qu'on le connaît, est manifestement fait sur le modèle de l'alphabet grec, avec les additions nécessaires.

Immédiatement, Machtots traduisit, aidé par Jean et Joseph, les Proverbes de Salomon, qui furent calligraphiés (p. 10) par Rufin. Machtots quitta la Syrie et revint en Arménie voir le roi et le catholicos. Il accomplit ensuite différents voyages, chez les Géorgiens, chez les Atuanq, pour lesquels il inventa aussi des alphabets nationaux.

Au retour de ces voyages, il se remet à la traduction. Machtots et Sahak envoyèrent deux de leurs disciples à Edesse, en Syrie, Joseph déjà mentionné, et Eznik, de la province d'Ayrarat, du village de Kolb, afin de traduire en arménien les traditions des saints pères de ce pays. Joseph et Eznik arrivèrent à destination et ils traduisirent des originaux syriaques; puis ils se rendirent en pays grec. Y ayant étudié, ils ont formé des traducteurs d'après le grec.

Peu de temps après, deux autres frères, du pays arménien, se rendirent en pays grec; le premier se nommait Léwondès et le second Koriun. Ils allèrent retrouver Eznik à Constantinople. Ces Arméniens réunirent les exemplaires les plus authentiques des écritures saintes, ainsi que beaucoup d'écrits des pères, les canons des conciles de Nicée et d'Ephèse, et revinrent en Arménie.

Le bienheureux Sahak traduisit du grec en arménien la somme des écrits ecclésiastiques, ainsi que beaucoup d'écrits des saints pontifes. Ensuite ayant repris les traductions faites en hâte et sans les précautions nécessaires (հշանկարծադրելա զգուժանակի), il les confronta, avec l'assistance d'Eznik, avec les exemplaires authentiques; et ils traduisirent des commentaires.

Machtots, de son côté, se mit à enseigner en de nombreuses homélies (քառ), très accessibles, écrites avec élégance, contenant beaucoup de passages des livres saints.

En ce temps-là, parurent en Arménie des livres pernicieux, contenant les hérésies d'un Grec, du nom de Théodios (Թէոդիոս). Le synode arménien, ayant fait appel aux deux champions de la foi, Sahak et Machtots, ceux-ci réfutèrent ces écrits.



Sahak mourut très âgé, la première année de Hazkert (*Յազկերտի*), fils de Vram, roi de Perse<sup>(1)</sup> dans la province de Bagrawand, au village de Blrots, à la fin du mois de *nawasard*<sup>(2)</sup>, à l'anniversaire de sa naissance, à la deuxième heure du jour.

Machtots, ayant appris la mort de Sahak, fut très attristé. Pour se consoler, il s'adonna davantage à la piété et passa ses jours et ses nuits à prêcher et à prier. Il envoyait partout des lettres pastorales. Six mois après la mort de Sahak, une cérémonie eut lieu à Nor Qalaq (Nouvelle-Ville = Valarchapat) avec l'assistance de l'armée arménienne; tous les saints vardapets y assistaient, ainsi que Machtots. Là, après quelques jours de maladie, Machtots rendit l'âme, le 13<sup>e</sup> jour du mois de *méhékan*<sup>(3)</sup>, en bénissant ses élèves réunis autour de lui, et dont les noms sont donnés page 27.

Le passage capital de Koriun, et qui résume la question, est donné p. 12-13 (éd. Venise, 1833), en ces termes : յայնմ ժամանակի երանելի եւ ցանկալի աշխարհս Հայոց անպայման սքանչելի լինէր. յորում անկարծ ուրեմն օրէնուսոյց Մովսէս՝ ճարդարեական դասուն, եւ յառաջարէմն Պաւղոս՝ բովանդակ առաքելական զնորոյն, հանդերձ աշխարհակեցոյց աւետարանաւն Քրի, միանդամայն եկեալ հասեալ ՚ի ձեռն երկուց հաւասարելոցն՝ հայաբարբառք հայերենախօսք գտան, passage qui nous apprend que : en ce temps-là, l'heureux et cher pays d'Arménie devenait incontestablement admirable, où soudain un législateur Moysès (Moïse), de l'ordre des prophètes, et Paulos, qui marche à la tête de tous les apôtres, avec l'Évangile salutaire du Christ, arrivèrent en même temps (virent le jour en même temps), par les soins de deux égaux (Sahak et Machtots?), et se trouvèrent (rendus) en arménien et en langage arménien.

Si l'analyse qui précède est exacte et ne trahit pas le texte arménien, passablement obscur, on peut conclure que Sahak ou Machtots ont traduit le *texte de l'Évangile arménien* sur un original grec. Et

(1) Il s'agit de Yezdegerd II, 440-457, fils de Bahrâm V. Sur la difficulté d'établir la chronologie de cette période, cf. NÖLDEKE, *Tabari*... (Leyden, E.-J. Brill, 1879), p. 422 et suiv.

(2) Premier mois de l'année arménienne, correspondant, dans le calendrier Julien, à l'espace de temps compris entre le 11 août et le 9 septembre.

(3) Septième mois de l'année arménienne, correspondant, dans le calendrier Julien, à l'espace de temps allant du 7 février au 7/8 mars.

le dernier passage, cité et analysé, indique très clairement que la Bible a été traduite dans son intégralité.

La deuxième source est «l'histoire des Arméniens» de Łazar Pharpési (de Pharpi). Cet historien vécut, dit-on, à la fin du v<sup>e</sup> et au début du vi<sup>e</sup> siècle. Son *Histoire des Arméniens* pourrait remonter à la première moitié du vi<sup>e</sup> siècle. Le chapitre x, où il se réfère à Koriun, est consacré à la découverte des caractères arméniens par Machtots et renferme ces renseignements : «Après avoir visité différents savants de la Mésopotamie, Machtots arrive chez Rufin, à Samosate... [Machtots] vit, non pas en songe dans le sommeil, ni dans une vision pendant une veille, mais dans le secret de son cœur, apparaître aux yeux de l'esprit une main qui écrivait sur une pierre où se traçaient, comme sur la neige, les traits les plus fins... Se levant après sa prière, il inventa nos lettres, assisté par Rufin qui dessina aussitôt la forme des caractères de Mesrob, en disposant les lettres arméniennes précisément à la façon des syllabes grecques... ils (Machtots et ses disciples) prirent la résolution de fonder des écoles... car chacun désirait ardemment s'appliquer à l'étude de la langue arménienne, se consolant, pour ainsi dire, d'avoir été délivré des entraves syriennes et des ténèbres et d'être arrivé à la lumière. Cependant ils se trouvèrent au dépourvu par l'absence des livres et ils s'arrêtèrent dans leur travail, puisqu'on n'avait pas encore, en arménien, les livres saints de l'Eglise. En effet le bienheureux Maschthotz ainsi que ses vénérables prêtres craignaient d'entreprendre une œuvre de tant d'importance et de valeur, c'est-à-dire la traduction des textes grecs en langue arménienne, car ils n'avaient pas une entière connaissance de la langue grecque <sup>(1)</sup>».

Dans le chapitre xi, Łazar expose, d'une façon très explicite, comment fut faite la traduction des Saintes Ecritures : Machtots, les prêtres d'Arménie, les satrapes et les grands du pays se rendent auprès du roi Vramchapouh et du patriarche Sahak, les priant de faire traduire la Sainte Ecriture *du grec en arménien*. Sahak, travaillant le jour et la nuit, traduisit les livres saints, écrits par les prophètes, et le Nouveau Testament.

Ainsi, d'après le témoignage de Łazar de Pharpi, il n'y avait

<sup>1)</sup> Cf. LANGLOIS, *Collection...*, II, p. 266-267.

pas de traduction faite sur le syriaque; on lisait le texte syriaque à l'office; il a été fait, par les soins de Sahak, une traduction sur le grec.

Ce que dit Lazar de Pharpi a un caractère historique que n'a pas Moïse de Khorên. Lazar dit (chap. x) qu'il a puisé dans Koriun; mais il s'exprime avec plus de précision que le Koriun que nous avons. Il déclare formellement qu'il n'y avait pas de traduction en arménien, d'aucune espèce. On en a fait une sur le grec.

La troisième source est « l'histoire des Arméniens » de Moïse de Khorên, qui concorde d'une manière parfaite avec le Petit Koriun.

Les idées de Gutschmid et de Carrière finissent par faire leur chemin et pénètrent enfin dans l'esprit des auteurs arméniens. M. Abeghian (p. 9-10) déclare nettement que Moïse de Khorên ne peut pas être du v<sup>e</sup> siècle, qu'il a utilisé des sources de beaucoup postérieures à cette date; en tant qu'historien, Moïse de Khorên n'est pas un homme en qui l'on puisse avoir confiance (ist kein zuverlässiger Mann), qu'il est de force à inventer des histoires (Moses ist sogar imstande, ganze Erzählungen zu erfinden).

M. Abeghian (p. 10-11) termine son exposé en rappelant que l'on possède une « histoire du saint patriarche Sahak et du vardapet Mesrop », opuscule anonyme manifestement influencé par Moïse de Khorên, et datant du moyen âge, — et une œuvre relative au même sujet, émanant de l'évêque Karapet Sasnatsi, publiée par Mesrop Têr Movsésian, et ne remontant pas au delà du xii<sup>e</sup> siècle.

D'après Moïse de Khorên, l'inventeur de l'alphabet arménien est nommé Mesrob<sup>(1)</sup>. Il est fait allusion à une première traduction qui aurait été exécutée sur le syriaque, et à une seconde traduction faite sur le grec.

Cette tradition légendaire, consignée par Moïse de Khorên, se retrouve chez le Petit Koriun.

Pour le Grand Koriun et Lazar, le personnage qui traduit l'arménien, après avoir inventé l'alphabet, se nomme Machtots (*Մաշտոց*) ou Machthots (*Մաշտոց*). Pour Moïse de Khorên (III, 54 et 61) et le Petit Koriun, il a nom Mesrob.

Le Petit Koriun rapporte que Mesrob, après avoir parcouru le pays des Ałuanq et leur avoir donné un alphabet, revint en Arménie

(1) L'arménien porte indifféremment : Mesrob et Mesrop.

et trouva le patriarche Sahak occupé à des traductions du syriaque, car on manquait de livres grecs, ceux-ci ayant été brûlés sur l'ordre de Méroujan. Alors Sahak et Mesrob se dirigèrent vers l'Arménie grecque. . . Mesrob, ayant acquis beaucoup de *livres grecs*, écrits par les Pères de l'Eglise (il ne s'agit donc pas de l'Évangile), revint en Arménie et rendit compte de son voyage à Sahak. Tous deux travaillèrent à développer la littérature de leur nation, à traduire et à écrire des livres. Ils envoyèrent Eznik et Joseph à Edesse « pour qu'ils traduisissent de nouveau [en arménien les Saintes-Ecritures sur le texte syriaque et qu'ils envoyassent la copie dans leur patrie. . . Puis ils passèrent dans le pays des Grecs, à Byzance, afin de se livrer à l'étude de la philosophie. Là, ils étudièrent, s'instruisirent et devinrent traducteurs de la langue grecque. . . S'étant munis de copies authentiques des Saintes-Ecritures, des écrits dictés par la grâce divine des patriarches (c'est-à-dire des pères de l'Église), et des canons des saints conciles de Nicée et d'Ephèse, ils s'en retournèrent dans le pays d'Arménie leur patrie, et présentèrent aux saints Pères les saints livres religieux qu'ils avaient recueillis. De leur côté, les bienheureux saints Sahak et Mesrob, qui avaient précédemment *traduit du grec en arménien* l'ensemble des livres ecclésiastiques, firent encore passer dans leur langue un grand nombre de sages et pieuses pensées des saints patriarches. Ensuite [Sahak] reprit en sous-œuvre les livres qui avaient été traduits [d'abord à la hâte, sur des exemplaires défectueux, corrigea les premières versions sur des textes authentiques qu'on leur avait apportés [de Byzance] et [compléta] les traductions arméniennes par un grand nombre d'autres commentaires sur les Saintes Ecritures. . . » (1).

Ces données du Petit Koriun concordent avec celles fournies par Moïse de Khorên (III, 54 et 61) : Mesrob quitte le pays des Ałuang, rentre en Arménie et va trouver Sahak occupé à traduire des livres syriaques, car Méroujan avait fait brûler tous les livres grecs, les gouverneurs perses ne permettant à personne d'apprendre le grec sur le territoire perse.

Au chapitre LXI, Moïse de Khorên rappelle que Sahak et Mesrob n'assistèrent pas au concile d'Ephèse, mais que les traducteurs arméniens vinrent trouver Sahak et Mesrob à Achtichat dans le Tarôn, et leur remirent les lettres et les canons du concile d'Ephèse

(1) Cf. LANGLOIS, *Collection*. . . , II, p. 11-12.

et des copies authentiques des livres saints. «Sahak le Grand et Mesrob, ayant reçu ces livres, traduisirent de nouveau ceux qui avaient déjà été traduits [du syriaque], et ils formèrent promptement avec leurs disciples une composition toute nouvelle; mais, comme ces traducteurs ignoraient notre méthode, leur travail fut trouvé défectueux en beaucoup de points. C'est pourquoi Sahak le Grand et Mesrob nous envoyèrent à Alexandrie, pour étudier la langue savante et nous initier à la science philologique»<sup>(1)</sup>.

En résumé, si l'on écarte Moïse de Khorèn et le Petit Koriun, qui sont manifestement postérieurs, la tradition arménienne nous enseigne que la Bible toute entière a été traduite par les soins de Sahak et de Machtots (Grand Koriun) et qu'elle l'a été sur le grec (Grand Koriun et Lazar de Pharpi).

Comment les modernes ont-ils envisagé les choses? Au lieu de prendre en considération les données fournies par le Grand Koriun et Lazar de Pharpi, ils ont admis les renseignements fournis par Moïse de Khorèn et le Petit Koriun.

Cette doctrine, enseignée par Oskan (Uscanus) à Richard Simon, a été reproduite par la presque totalité des commentateurs qui se sont crus autorisés à formuler un jugement sur le texte qui servit de base à la version arménienne de l'Évangile.

## CHAPITRE II.

### LE PROBLÈME ENVISAGÉ PAR LES MODERNES.

Dans son *Histoire critique de la Creance et des Coûtumes des Nations du Levant*<sup>(2)</sup>, (1684) RICHARD SIMON donnait, sous le pseudonyme du sieur de Moni, quelques généralités sur la traduction de la Bible chez les Arméniens. «Ils ont aussi toute la Bible traduite en leur langue, et leur traduction a esté prise du grec des Septante. Cette version de la Bible fut faite vers le tems de saint Jean Chrysostome

(1) Cf. LANGLOIS, *Collection* . . . , II, p. 168.

(2) Cf. N° 1 de la Bibliographie.

par quelques-uns de leurs docteurs qui avoient appris la langue grecque, et entre autres par un certain Moïse nommé le Grammairien, et par un certain David surnommé le Philosophe. L'on remarquera ici, que les Arméniens font auteur de leurs caractères, un saint Hermite nommé Mesrop, qui les inventa dans la ville de Balu proche de l'Euphrate; et ce Mesrop vivoit en mesme tems que saint Jean Chrysostome.»

On le voit, Richard Simon ne parle ici, qu'incidemment de la version de la Bible.

Dans son *Histoire critique des versions du Nouveau Testament* <sup>(1)</sup> (1690), après avoir rappelé les destinées de l'imprimerie arménienne établie à Marseille et les renseignements qu'il recueillit auprès de l'évêque arménien Usan, en 1670, Richard Simon résume les données relatives à la vie de Mesrop et à l'invention des caractères de l'alphabet arménien extraites d'un manuscrit arménien de la Bibliothèque royale de Paris. Pour lui, la Bible arménienne a d'abord été traduite sur le syriaque, puis sur le grec. Voici comment il expose la chose :

«Mesrop estant allé en Iberie <sup>(2)</sup>, il y établit aussi des écoles. Il retourna ensuite en Arménie, où il trouva le patriarche Isaac qui traduisoit les livres des Syriens en sa langue arménienne. On remarquera qu'il n'y avoit alors aucuns livres grecs chez les Arméniens, ayant été tous brûlés par Merusan. Les gouverneurs Persans n'en souffroient aucuns dans leurs gouvernemens. Ils ne permettoient aux Arméniens que la lecture des livres écrits en la langue des Syriens.

«Cela obligea Isaac d'envoyer Mesrop avec plusieurs de ses disciples à Constantinople, où il fut très bien reçu de l'Empereur Theodose. Ce fut principalement après ce temps-là qu'Isaac patriarche des Arméniens et le moine Mesrop s'appliquèrent à étendre les traductions de la Bible en langue arménienne.

«Il est de plus marqué dans cette même Vie, qu'ils envoyèrent à Edesse deux de leurs disciples, dont l'un s'appelloit Eznac, et l'autre Joseph, pour y traduire l'Écriture sainte de Syriaque en Arménien pour ceux de leur nation : *ut ex Syrorum linguâ Sanctas Scripturas interpretantes in linguam Armenicam litteras commendarent suae regionis.* Je laisse à ceux qui entendent la langue arménienne, à examiner si

(1) Cf. N° 2 de la Bibliographie.

(2) Ou : Géorgie.

la version que les Arméniens ont fait imprimer en Hollande est tirée du grec, ou du syriaque. Il est constant que ces peuples ont fait leur service en syriaque. J'ay vû une Liturgie en cette langue, qui avoit été écrite pour l'usage des Arméniens.

« Ces deux moines qu'on vient de nommer qui traduisirent la Bible de Syriaque en arménien, passèrent aussi chez les Grecs, où ayant appris leur langue, ils s'appliquèrent à traduire les livres des Grecs en Arménien. On envoya plusieurs autres moines dans la Grèce; qui s'étant rendus sçavans dans la langue et dans la théologie des Grecs, interprétèrent les livres des saints Pères et les conciles. En un mot, toute la doctrine des Grecs passa aux Églises arméniennes par le moyen des traductions qu'on fit de leurs livres en Arménien. »

Maturin Veyssière LA CROZE (1739)<sup>(1)</sup>, sans donner d'indication spéciale pour l'Évangile, rappelle « que nous avons une excellente version de toute la Bible, composée par de savans Arméniens, au commencement du cinquième siècle, c'est-à-dire environ l'an 419 de N. S. J. C. ».

Le religieux mkhithariste ZOHRAH donnait en 1805<sup>(2)</sup> une édition complète de la Bible. Il fait précéder le texte sacré de quelques indications malheureusement trop sommaires sur les manuscrits qu'il a consultés et utilisés. En ce qui concerne le texte de l'Évangile, il a d'abord utilisé les mêmes manuscrits que pour l'Ancien Testament, au nombre de 9, et qu'il a brièvement décrits, p. 6. Il a ensuite collationné une trentaine de manuscrits de l'Évangile, des Actes et des Épîtres, et dont il juge inutile de parler séparément, p. 7. A la base de son édition, est le ms. n° 1 du catalogue Sargissian<sup>(3)</sup>. Ce texte a été écrit (copié) en 1319, sur l'original de Gèorg vardapet; c'est un texte ancien, bien établi et correct. Il a consulté huit autres manuscrits de l'Ancien Testament, simplement pour compléter le texte fourni par le n° 1. Dans ses annotations en bas de page, Zohrab emploie le déplorable procédé qui consiste à dire : « quelques-uns » (*ndiub*), sans spécifier de quels manuscrits il est question.

(1) Cf. N° 3 de la Bibliographie.

(2) Cf. N° 4 de la Bibliographie.

(3) Cf. N° 99 bis de la Bibliographie.

MICHAËLIS, 1750, 1788, présente quelques considérations intéressantes<sup>(1)</sup>. Après avoir déclaré qu'il ignore la langue arménienne et qu'il s'en remet à l'autorité de Simon, de Schroeder, de La Croze, etc., cet exégète rapporte que «les écrivains arméniens témoignent unanimement que l'église de leur pays doit à Miesrob la traduction des Ecritures. Il vivait à la fin du iv<sup>e</sup> et au commencement du v<sup>e</sup> siècle; on dit qu'il finit sa version l'an 410; cela est attesté par Moses Choren, qui ajoute qu'il commença par les Proverbes de Salomon» (p. 608). Quelques lignes plus loin, Michaëlis ajoute (p. 609) que «Moses (Moïse de Khorèn) parle de la première version dont il ne se mêla point, mais il dit lui-même qu'il donna des soins à la 3<sup>e</sup> vers. de la Bible. Il vécut au cinquième siècle, comme Whiston l'a prouvé dans le *Thesaurus la Crozianus*, t. I et III. Plusieurs critiques, et La Croze en particulier, homme d'une grande érudition, se sont convaincus, d'après le caractère interne et les leçons de la version arménienne, qu'on ne lui donnait pas une trop haute antiquité.

«Les savans n'ont pas été d'accord sur la question, si elle avait été faite sur le grec ou sur la version syriaque: Simon embrasse la dernière opinion, d'après la supposition que le service de l'église arménienne se faisait alors en syriaque; mais La Croze, dans une lettre que Beausobre et Lenfant ont insérée dans leur préface du N. T., objecte que Simon ignorait l'arménien, et qu'il ne peut être juge de la question; d'un autre côté, on peut soupçonner La Croze de partialité, relativement à une langue dans laquelle il n'avait point de rival, et relativement à la version arménienne qu'il élève au-dessus de toutes les autres; nous mettrons donc de côté toutes ces autorités, et nous examinerons les argumens eux-mêmes, afin de décider la question avec plus de certitude.»

Il est intéressant de relever comment Michaëlis, en exégète consciencieux, mais non arménisant, détermine sur quel original la version arménienne de l'Evangile a été exécutée.

«Les Arméniens (écrit-il p. 610-611) prétendent qu'elle a été faite sur le syriaque, et Le Long, dans sa bibl. sac., t. I, p. 137, cite le témoignage de Coriun, qui dit, dans la vie de Miesrob, que Miesrob envoya Esnie ou Eznic et Joseph à Edesse, pour traduire du syriaque les écrits sacrés. Mais ceci ne peut s'appliquer à notre

<sup>(1)</sup> Cf. N<sup>o</sup> 5 de la Bibliographie, t. I. I, p. 606-616.



sujet, car par les écrits sacrés, on n'entend pas la Bible, mais les écrits des Pères syriaques, comme on le voit, Moses Chor. p. 311. Mais Moses lui-même dit quelque chose qui va droit au but, l. III, ch. 300. « Miesrob revint d'Ibérie en Arménie, et trouva le grand Isaac, le patriarche d'Arménie, occupé à traduire du syriaque, ne « pouvant se procurer aucun manuscrit grec; tous les livres grecs « avaient été brûlés par Meruzan, général persan, ennemi des chré- « tiens, et les gouverneurs persans ne permettaient pas aux Grecs « qui vivaient en Arménie, d'employer une autre langue que le syria- « que. » Ce passage est si formel, que je suis surpris que personne ne l'ait cité jusqu'ici. Il est d'ailleurs certain que dans la version arménienne, il y a des leçons qu'on ne trouve dans aucun manuscrit, dans aucune version, excepté en syriaque; par exemple, l'addition, Matth., xxviii, 18, « comme mon père m'a envoyé, je vous envoie ».

« Mais il y a dans Moses Chorenensis un autre passage aussi peu connu que le précédent, et qui décide la question. . . « Nos traducteurs, de retour du concile d'Éphèse, donnèrent à Isaac et à Miesrob les lettres et les décrets de cette assemblée, avec une copie de la Bible écrite avec soin; aussitôt qu'Isaac et Miesrob l'eurent reçue, ils entreprirent volontiers la tâche de traduire encore ce qu'ils avaient déjà traduit deux fois. Mais comme ils n'étaient pas assez instruits, et que plusieurs endroits étaient mal rendus, ils nous envoyèrent à la célèbre école d'Alexandrie pour apprendre cette excellente langue. » Voilà un récit complet et digne de foi qui prouve le soin que les Arméniens ont mis à leur version de la Bible, et montre qu'ils ont traduit ce livre deux fois du syriaque et une troisième fois du grec. . . »

Tel est l'avis de Michaëlis, basé sur l'autorité de Moïse de Khorên. On ne saurait lui tenir rigueur d'avoir reproduit cette tradition arménienne. Mais il se trompe grandement, lorsqu'il imprime, p. 612-613. « La version arménienne serait un trésor inestimable, si elle était parvenue jusqu'à nous sans être altérée par le temps et la superstition. Mais les églises de la Basse Arménie, ou de la Cilicie, se soumirent, au treizième siècle, à l'autorité du pape : Haïtho ou Hethom, qui régna depuis 1224 à 1270, se fit, peu avant sa mort, moine franciscain. Non-seulement ce prince était attaché à l'église de Rome, mais il savait le latin, et en publiant une nouvelle version de la Bible arménienne, il la changea ou plutôt la gâta d'après la Vulgate. . . on ne peut pas supposer qu'un homme qui corrigeait par

un motif de piété ait volontairement corrompu le tout. Cependant le sujet exige de nouvelles recherches, pour lesquelles il faut savoir l'arménien et trouver d'anciens manuscrits antérieurs à Haitho. »

C'est précisément à un travail de ce genre qu'est consacrée la présente étude, dans laquelle on n'a fait état que de manuscrits arméniens du ix<sup>e</sup>, du x<sup>e</sup> et du xi<sup>e</sup> siècles, datant par conséquent d'une époque antérieure au royaume arménien de la Cilicie et à son contact avec Rome.

D'après le titre même de son ouvrage sur la littérature arménienne, C. F. NEUMANN, 1836 <sup>(1)</sup>, se donne comme l'écho de l'enseignement des P. P. Mkhitharistes de Venise. Pour lui, comme pour eux, la version arménienne du Nouveau Testament, et par conséquent celle de l'Évangile, est attribuée à Mesrop et a été exécutée sur un original grec, probablement sur un texte alexandrin. « Die Uebersetzung des neuen Testaments wird von den Mechitaristen, ohne einen Grund anzuführen und ohne eine Quelle zu nennen, geradezu dem Mesrop zugeschrieben. Sie ist, wie man bei der Vergleichung mit dem Originale alsbald ersehen kann, wörtlich nach dem griechischen Texte gemacht. Nach welcher Recension sie verfertigt sein mag, habe ich bis jetzt noch nicht untersuchen können. La Croze und nach ihm Hug behaupten, dass sich die armenische Uebersetzung des neuen Testaments im Ganzen an die ägyptische Recension anschliesse, doch nicht so streng, dass sie nicht auch aus solchen Büchern Lesarten aufgenommen hätte, die vor Einführung einer Recension in Alexandrien im Gebrauche waren » (p. 37).

L'hébraïsant Édouard REUSS, 1842, a été amené à formuler son opinion sur la question qui nous intéresse, dans son histoire des saints livres du Nouveau Testament <sup>(2)</sup>. Pour le savant strasbourgeois, les Arméniens éprouvèrent eux aussi le besoin d'une version qui fût accessible au peuple. Les traducteurs arméniens, ne se contentant pas de la version syriaque, rapportèrent du concile d'Ephèse (431) une Bible grecque; de jeunes hommes furent envoyés à Alexandrie

<sup>(1)</sup> Cf. N<sup>o</sup> 7 de la Bibliographie, p. 37.

<sup>(2)</sup> Cf. N<sup>o</sup> 8 de la Bibliographie, p. 181-182.

pour se perfectionner dans le grec, et ainsi naquit la version arménienne de la Bible.

«Syrien schickte seine Boten in alle Länder längs dem Euphrat und Tigris. An den Quellen dieser Ströme, in ARMENIEN, regte sich zuerst das Bedürfniss nach einer dem Volke verständlichen Uebersetzung, und die geistlichen Führer desselben scheuten keine Mühe, ihm diesen Schatz zu verschaffen. Mit dem syrischen Texte sich nicht begnügend, brachten sie vom ephesinischen Concilium (431) eine griechische Bibel mit; junge Männer wurden nach Alexandrien gesandt, sich Sprachkenntnisse zu erwerben, und so kam endlich durch Mehrere, Mesrop an der Spitze, der das Alphabet dazu erfinden musste, und mit Hilfe der Peschito, die armenische Bibel zu Stande, auch hier der Anfang einer vaterländischen Literatur.»

Et Reuss cite sa source (p. 182) : Moïse de Khorên, et les commentateurs : Lacroze, Richard Simon, Eichhorn, Beausobre, Le Long, Rosenmüller, Bredencamp.

Le vardapet CHAHNAZARIAN, 1856<sup>(1)</sup>, ne présente pas de vue originale sur la manière dont a dû être faite la version arménienne de l'Évangile. « . . . L'office divin se faisait dans l'Église arménienne, en syriaque et en grec, depuis un siècle et demi; les fidèles, ignorant ces langues, demeuraient, malgré eux, privés de l'instruction morale et religieuse. Saint Mesrobe, vardabed, homme vraiment apostolique, plein de foi et d'énergie, et l'un des savants de cette époque, créa en 404, les caractères des langues arméniennes, albaniennes et géorgiennes. De nombreuses écoles furent bientôt ouvertes dans toute l'Arménie persane (les Grecs ne les autorisèrent pas dans la partie de l'Arménie qu'ils possédaient), et beaucoup de jeunes Arméniens furent envoyés dans les écoles supérieures de Constantinople, d'Edesse, d'Antioche, d'Alexandrie et d'Athènes pour compléter leurs études commencées en Arménie. A leur retour, une société de savants se forma sous la présidence de saint Isaac le Parthe, qui connaissait lui-même à fond le grec. Elle procéda à la traduction de la Bible, et d'un nombre infini d'ouvrages de philosophie, de poésie, de mathématiques. . . d'auteurs grecs, romains ou syriaques.»

(1) Cf. N° 9 de la Bibliographie.

D'après cet auteur arménien, la Bible semble donc avoir été traduite sur le grec.

Victor LANGLOIS, 1869, a donné dans sa *Collection*...<sup>(1)</sup>, la traduction du Petit Koriun. Il ne formule aucun jugement sur l'original sur lequel a dû être traduit le texte arménien de l'Évangile. Il consacre simplement une longue note à l'invention des caractères alphabétiques arméniens.

BLEEK<sup>(2)</sup>, 1875, ouvre, dans une certaine mesure, la liste de ces exégètes qui iront se répétant l'un l'autre, sans se donner la peine d'étudier les textes et de dégager les résultats de cette comparaison. Pour lui, l'origine de la version arménienne de la Bible est mieux connue que celle d'autres traductions, parce que l'on possède le témoignage d'un collaborateur et d'un contemporain des traducteurs. «Die Entstehung dieser Uebersetzung ist uns durch äussere Zeugnisse genauer bekannt als die meisten anderen alten Uebersetzungen, durch die Erzählung eines Mitarbeiters an derselben, des Moses Chorenensis (*Historia Armen. libri III; herausgegeben armenisch mit Latein. Uebersetzung u. Anmerkungen, von den Brüdern Wilhelm u. Georg Whiston, Lond. 1736, 4*). In wesentlicher Uebereinstimmung damit, obwohl weniger zuverlässig, ist in einer auf der Pariser Bibliothek befindlichen Lebensbeschreibung der Heiligen das, was diese über Miesrob hat, was R. Simon nach einer auf seinem Wunsch angefertigten Lateinischen Uebersetzung benutzt hat». Si Bleek n'a comme autorité historique que celle de Moïse de Khorên, on peut juger sans peine de la valeur de son commentaire.

Il imprime ensuite que l'arménien a été traduit du syriaque de la Pechitto, puis que deux élèves de Mesrop rapportèrent du Concile d'Ephèse un exemplaire de la Bible grecque, sur laquelle Mesrop et Isaac retraduisirent la version arménienne. «...Miesrob und der Patriarch Isaak waren auch die Hauptbeförderer der armenischen Bibelübersetzung, A. und N. T. Anfangs wurde (durch Isaak) ins Armenische aus der Peschito übersetzt, da man keine griechi-

<sup>(1)</sup> Cf. N° 13 de la Bibliographie.

<sup>(2)</sup> Cf. N° 15 de la Bibliographie. Je cite la 3<sup>e</sup> édition, publiée après la mort de Bleek, survenue en 1859. La 1<sup>re</sup> édition est de 1862.

schen Exemplare der Bibel hatte. Zwei Schüler des Miesrob aber, Joseph und Eznak, brachten von der Synode zu Ephesus 431 ein Exemplar der griechischen Bibel mit, worauf Miesrob und Isaak die Uebersetzung aus dem Syrischen verwarfen und von vorn wieder anfangen aus dem Griechischen zu übersetzen. Da es ihnen aber an hinreichender Kenntniss des Griechischen gebrach, so schickten sie jenen Joseph und Eznak und mit ihnen den Moses Chorenensis nach Alexandrien, sich dort im Griechischen zu vervollkommen. Nach deren Rückker wurde die Arbeit zum dritten Male wieder aufgenommen und nun zu Ende gebracht.

«Aus diesem Hergange der Sache, ergibt sich, dass die armenische Uebersetzung zwar unmittelbar aus dem Griechischen (beim A. T. aus der LXX) übertragen ist, aber die Peschito, an die man bisher in Armenien am meisten gewöhnt war, wird wol auf die Gestaltung derselben einen nicht unbedeutenden Einfluss geübt haben; sie wird wol besonders bei denjenigen Theilen, die ursprünglich aus dem syrischen übersetzt waren, die Grundlage geblieben und nur aus dem griechischen emendirt sein; doch ist wenigstens sehr zweifelhaft, ob das überhaupt Theile des N. T. waren. Aber ein gewisser Einfluss der Peschito auf die armenische Uebersetzung ist wol nicht zu verkennen. . . »

Et l'auteur continue en rappelant le rapprochement de l'église arménienne avec Rome sous le règne de Haïthon (1224-1270). Inutile d'observer que la Cilicie n'était pas la vraie Arménie.

GATTEYRIAS, 1882 <sup>(1)</sup>, parle d'une façon assez vague de «l'école des traducteurs» arméniens, «qui brilla d'un vif éclat jusqu'au sixième siècle». «Le style de cette époque est encore pur et dégagé de toute influence hellénique, et la langue usitée est celle dont se servaient les derniers poètes nationaux du canton de Koghten.» Le même écrivain semble faire preuve d'un peu plus de précision lorsqu'il vient à parler des seconds traducteurs. Avec eux, «apparaît l'âge d'or de la littérature arménienne bien que les auteurs de cette époque, trop fanatiques de leur éducation grecque, aient voulu transporter dans leurs écrits des expressions et des tournures grecques qui les rendent parfois très obscures. Quelques-uns poussèrent si loin cette innovation dangereuse qu'ils essayèrent d'appli-

(1) Cf. N° 19 de la Bibliographie, p. 76-77.

quer à l'arménien les règles contenues dans la grammaire grecque de Denys de Thrace. Ces écrivains refirent pour la seconde fois une traduction de la Bible qui est restée un des monuments de la littérature arménienne, la plupart d'entr'eux crurent de leur devoir d'écrire quelques ouvrages religieux. . . »

Avec HOLTZMANN, 1885 <sup>(1)</sup>, nous revenons au thème si cher aux exégètes allemands : l'arménien a été traduit sur la Pechitto; en 431, Joseph et Eznik rapportent du Concile d'Ephèse, une Bible grecque, et on retraduit sur le grec; mais cette fois, il y a une apparence de précision : la traduction arménienne est faite sur un texte alexandrin ou cappadocien. . . , et Bar-Hebräus aurait, au XIII<sup>e</sup> siècle, changé la traduction; puis viennent des changements opérés sur la Vulgate. C'est, comme on le voit, une série de pures affirmations. Il faut citer textuellement, pour ne pas être taxé de partialité.

« Armenische Uebersetzung. Nachdem schon zuvor eine Uebersetzung nach Peschito versucht worden war, brachten 431 Joseph und Eznak vom Concil zu Ephesus eine griechische Bibel mit. Hatte man sich vorher mit persischer oder syrischer Schrift beholfen, so erfand für die Sprache, die einen Zweig des Persischen darstellt, jetzt Miesrob, veranlasst durch das Verbot der syrischen Schrift seitens der Perser, ein eigenes Alphabet. Die Uebersetzung besorgten um 440 der Patriarch Isaak Miesrob und drei Geistliche, welche sich die Befähigung hiefür in Alexandria erworben hatten : Joseph, Eznak und Moses von Chorene. Zu Grunde lag wohl der alexandrinische oder kappadocische Text, aber von Anfang an übte auch Peschito einen begreiflichen Einfluss. Nach dieser soll später Gregorius Bar-Hebräus im 13<sup>en</sup> Jahrhundert die Uebersetzung geändert haben. Ebenso vermuthete man Aenderungen nach Vulgata, als die Armenier sich der römischen Kirche näherten. Aber die Abendländischen Lesarten der Uebersetzung stimmen ebenso oft mit Itala. Erst in den Druckausgaben begegnet ein ersichtlicher Einfluss der Vulgata. . . »

Le P. Garegin ZARBHANALIAN, des PP. mkhitharistes de Venise, a le tort de travailler vite et superficiellement. Dans son *Catalogue des*

(1) Cf. N<sup>o</sup> 21 de la Bibliographie.

*anciennes traductions arméniennes*, 1889<sup>(1)</sup>, il a consacré un long chapitre, p. 59-245, à l'examen de la traduction du Nouveau Testament.

Se basant sur le témoignage de Koriun, il pose en fait que Sahak (Isaac) a traduit du grec les prières des offices, c'est-à-dire les psaumes et les évangiles. Mais du témoignage des trois auteurs qui ont parlé de la traduction de la Bible, il ressort que Sahak a traduit sur le syriaque, tandis que Mesrop opérait sur le grec, puisqu'il se trouvait dans la partie de l'Asie Mineure appartenant à l'empire byzantin. Sahak, il est vrai, ne possédait pas à fond le syriaque, il n'était pas content de sa traduction, car il n'avait pas pu travailler sur un texte correct et bien établi. A ce moment-là, il y avait beaucoup d'hérétiques qui basaient leurs hérésies sur le texte syriaque, et Sahak se méfiait de ce texte.

Lorsque le roi Vramchapouh voulut faire établir les écoles des *thargmanitchq* (traducteurs), Sahak et Mesrop en profitèrent pour envoyer les premiers traducteurs à Constantinople, à l'effet d'y étudier et d'en rapporter un bon texte de la Bible. Mesrop, lui-même, au dire de Zarbhanalian, serait allé à Byzance, où il aurait été reçu par l'empereur Théodose et par le patriarche Maximinos.

Les traducteurs envoyés à Constantinople revinrent en Arménie, rapportant à Mesrop et à Sabak le texte grec de la Bible, et tous ensemble se mirent à corriger et à retraduire sur le texte grec.

Une autre fois, ainsi le déclare Zarbhanalian, p. 242, on envoya de jeunes élèves à Alexandrie pour rechercher le texte grec qui avait été établi par Origène et les pères d'Alexandrie. Ces jeunes gens rapportèrent ce texte en Arménie; on se mit à l'œuvre et on exécuta une nouvelle correction sur le texte alexandrin. Zarbhanalian estime que les passages arméniens qui, dans l'évangile, correspondent souvent au texte d'Alexandrie, prouvent que la dernière revision ou correction arménienne a été faite sur le texte alexandrin.

Zarbhanalian relève le fait curieux, p. 121, que le texte arménien concorde tantôt avec certains textes grecs, tantôt avec d'autres, ce qui semblerait prouver que la version arménienne n'a pas l'antiquité de ces manuscrits grecs, mais qu'elle contient néanmoins des passages très importants et dignes de la plus grande confiance;

(1) Cf. N<sup>o</sup> 25 de le Bibliographie.

ce qui contribue, ajoute le religieux arménien, à attribuer une grande valeur à la version arménienne, non seulement parmi le peuple arménien, mais aussi chez les savants d'Europe.

Et Zarbhanalian, de conclure : l'œuvre des traducteurs arméniens est digne de tous éloges. Si parfait que soit le travail, on sent, sous la traduction, les traces des originaux traduits ou consultés. On a d'abord opéré sur le syriaque, puis sur le grec; on a ensuite confronté le texte alexandrin et relevé les variantes de traduction. On voit, à l'évidence, que la traduction arménienne n'a pas été faite sur un exemplaire unique; car, à côté des traces du grec, qui fut le premier guide, on rencontre des passages qui ne peuvent procéder que du syriaque; on relève également, dit Zarbhanalian, l'influence de l'hébreu, et on ne saurait méconnaître une ressemblance frappante avec les lectures d'Origène. Entre tous ces documents, les traducteurs arméniens avaient à se prononcer et à faire un choix; ils l'ont fait aussi judicieux que possible.

Zarbhanalian termine par une donnée statistique, qui n'est manifestement plus exacte maintenant, mais qu'il est bon de signaler : dans les manuscrits grecs des quatre évangiles, on relève 250 variantes de lectures; de ces lectures, 42 se retrouvent dans les mss. arméniens, et 194 en sont rejetées, d'accord avec le texte correct (?); il y a seulement dix lacunes réelles. Tout ceci prouverait que le texte actuel (arménien?) concorde avec les textes grecs d'Eusèbe Pamphile, rapportés de Byzance par les traducteurs arméniens.

Ce religieux mkhithariste donne les mêmes renseignements dans son *Histoire littéraire de l'Arménie*, 1897. Cf. N° 39 de la Bibliographie.

On regrettera, pour la mémoire scientifique d'Edmond STAPFER, 1889<sup>(1)</sup>, qu'il ait cru devoir formuler un jugement sur une question où il ne connaissait rien. Lorsqu'il imprime : « II. La version arménienne (v<sup>e</sup> siècle). Elle n'a point de valeur critique, parce que ses manuscrits sont modernes et ont été révisés en 1224-1270 (date de la soumission de l'Eglise arménienne à Rome) sur la Vulgate latine. Elle a été publiée en 1666. Le Nouveau Testament a été réédité en 1789. La Bible entière en 1805. On en a publié aussi

<sup>(1)</sup> Cf. N° 26 de la Bibliographie, p. 33.



une belle édition à Venise, en 1816», on peut dire sans crainte d'être démenti, que ces affirmations renferment à peu près autant d'erreurs que de phrases : La version arménienne de la Bible a une grande valeur critique; les manuscrits de l'Évangile ne sont pas modernes; l'Église arménienne ne s'est jamais soumise à Rome; l'édition de 1816 n'a pas été faite à Venise, mais à Pétrograd, en 1817, et une autre, en 1816(?), à Siramphour (Cf. LAZIKIAN, *Nouvelle bibliographie arménienne*. . . [Venise, 1909-1912], col. 214).

On en dira autant du jugement de B. WEISS, 1889<sup>(1)</sup>, pour qui, grâce aux renseignements de Moïse de Khorên, l'histoire de la version arménienne de la Bible est parfaitement connue. Cette version a été faite dans la première moitié du v<sup>e</sup> siècle, sur le grec, mais non sans influence du syriaque de la Pechitto, dont les Arméniens s'étaient servis auparavant; on relève aussi dans les manuscrits et les éditions des traces de l'influence de la Vulgate. Enfin, ajoute B. Weiss, la version arabe de la Bible a encore moins de valeur pour la critique textuelle que la version arménienne, ce qui revient à dire que celle-ci n'en a pas beaucoup. Je cite :

«Die Geschichte der armenischen Bibelübersetzung ist uns aus der *Historia armenica* des Moses von Chorene genau bekannt. Sie wurde in der ersten Hälfte des fünften Jahrhundert aus dem Griechischen gefertigt, aber wohl von vorn herein nicht ohne Einfluss der Peschittho, deren sich die Armenier bis dahin bedient hatten. Auch vermuthet man, dass in den Handschriften und sogar in den Ausgaben (ed. Usanus Amsterd. 1666. Zohrab, Venedig 1789, 1805, vgl. bei Tisch. arm.) der Einfluss der Vulg. sich geltend gemacht hat», et il ajoute en note : «noch werthloser für die Textkritik ist, was wir von arabischen Uebersetzungen haben. . . ». La version arménienne ne me paraît pas du tout «werthlos».

Archak TER-MIKELIAN, 1892<sup>(2)</sup>, dans la biographie qu'il donne de Grégoire l'Illuminateur, dit de lui qu'il fut élevé à Césarée de Cappadoce, instruit dans les langues syriaque et grecque, et qu'il alla de préférence au culte syriaque; la liturgie, qui était en usage

(1) Cf. N<sup>o</sup> 27 de la Bibliographie.

(2) Cf. N<sup>o</sup> 31 de la Bibliographie.

chez lui, a été traduite du syriaque, la sainte Ecriture était lue dans l'église sur le texte syriaque, et les caractères syriaques étaient employés dans la langue arménienne (p. 11-12).

Quelques pages plus loin (p. 33 et suiv.), le même savant en vient à exposer sa conception de la traduction de la Bible. Mesrop et deux de ses élèves auraient traduit l'Ancien Testament, tandis que Sahak entreprenait de traduire le Nouveau Testament. Après diverses péripéties et de nombreux voyages, d'où l'on rapporta beaucoup de manuscrits, la traduction arménienne fut comparée et achevée.

A ce propos, Ter-Mikelian fait observer, p. 35, n. 2, que les livres de l'Ancien Testament ne peuvent avoir été traduits des LXX et qu'il suffit de considérer quelques particularités de la Bible arménienne pour se persuader que les traducteurs arméniens ont utilisé le texte hébreu de l'Ancien Testament; il cite, dans cette note, quelques exemples à l'appui de son dire. Il suffit d'y renvoyer le lecteur.

JÜLICHER, 1894 <sup>(1)</sup>, ne traite pas spécialement de la traduction de l'évangile arménien. Mais, à propos de la littérature syriaque, il parle incidemment de l'arménienne qui en est dépendante. « Wenn die reichen Überreste der syrischen Literatur einmal allgemein zugänglich gemacht und methodisch durchforscht sein werden, wird die Geschichte des N. T's bei den Syrern — und von ihnen sind die anderen orientalischen Nationalkirchen, die persische, die armenische abhängig — bis in die Neuzeit hinein wol ohne Lücken geschrieben werden können » (p. 344).

La dépendance de l'arménien par rapport au syriaque est encore plus nettement affirmée dans le passage suivant : « In Westsyrien gewann der Monophysitismus die Oberhand. Die syrischen Monophysiten unterhielten die regsten Beziehungen zu ihren griechischen und koptischen Gesinnungsgenossen; als sie nach 500 für ihre Bedürfnisse eine Revision der Peschittha unternahmen, lag es nahe, dass sie die Dreizahl der katholischen Briefe in die drüben geltende Siebenzahl verwandelten. Aber auch die 2. Ausgabe jener Revision, die uns besser bekannt ist, die charklensische von 616, hat die Apc. ursprünglich noch nicht gehabt, sie ist

(1) Cf. N° 32 de la Bibliographie.

dort später hinzugefügt worden und zuletzt dann auch nebst den 4 kleineren katholischen Briefen in Peschittha — Manuscripte eingedrungen. Die antichalcedonensischen Armenier haben es ihren syrischen Brüdern nachgemacht. . . »

Caspar René GREGORY, 1894 <sup>(1)</sup>, donne comme point de départ de la Bible arménienne le texte syriaque : « Armenii qui antea bibliis Syriacis usi erant, studebant saeculo quinto ineunte versionem sibi propriam facere ducibus Mesrobo atque Isaaco patriarcha Armeniaco. Libris nonnullis ut videtur iam e Syriaco versis, anno 431 Iohannes Ekelensis et Iosephus Palmensis Mesrobi discipuli concilio Ephesino interfuerunt et domum rettulerunt biblia graeca; quibus visis reiecerunt Mesrobus et Isaacus ea quae e Syriaco interpretaverant, et, postquam Iohannes et Iosephus graecis litteris Alexandriae operam navaverunt, omnia denuo Armeniace verterunt. Fortasse propter initia illa Syriaca, fortasse propter emendationes posteriores, reperiuntur in hac versione lectiones paucae quae e Syriaco fluxisse videntur. Fabulam de transformatione eius, qua saeculo tertio decimo procurante rege Haitho cum Latina concordans facta sit, prorsus reiecit Tregellesius. Testibus Westcotto Hortioque praebet haec versio *a.* lectiones Occidentales antiquas, e quibus multae cum Vetere Latina contra Vulgatam Latinam faciunt; *b.* primitivas non Occidentales; *c.* Antiochenas. Crozius (La Croze) Versionem Armeniacam « Versionum reginam » appellavit, ut quae Graeca optime redderet. »

SCRIVENER <sup>(2)</sup> (1894) expose que la version arménienne actuellement existante, faite peu après le concile d'Ephèse, basée sur une version plus ancienne, repose à la fois sur un original syriaque et sur un original grec. Il mentionne ensuite les renseignements fournis par Koriun, Lazar de Pharpi et Moïse de Khorên. Scrivener considère comme acquis que la Bible fut traduite deux fois en arménien avant la fin du quatrième siècle, par Mesrop pour le grec, par Sahak pour le syriaque. Il a soin de relever que les renseignements de Moïse de Khorên contredisent souvent Koriun et Lazar de Pharpi, et il se demande en quoi pouvaient bien consister

(1) Cf. N° 33 de la Bibliographie.

(2) Cf. N° 32 bis de la Bibliographie, p. 148-154.

les imperfections de la version arménienne pour la correction desquelles Moïse de Khorên fut envoyé à Alexandrie. Il est bien évident, dit-il, que Mesrop, Sahak, Eznik et les autres docteurs qui avaient déjà traduit les textes grecs apportés de Byzance n'étaient pas à ce point ignorants du grec. Le voyage de Moïse à Alexandrie eut probablement pour but d'ajouter au texte arménien les *Sections* d'Ammonius, ainsi que les astérisques et les obeli de l'Hexaplaire d'Origène (ceci, d'après l'avis du P. Karékin; cf. p. 153, n. 1).

Scrivener termine son paragraphe consacré à la version arménienne en citant 17 manuscrits anciens de l'Évangile arménien; quelques erreurs, imputables vraisemblablement au catalogue de Kareniantz (Tiflis, 1863) et aux renseignements puisés chez Karékin, ne permettent pas d'utiliser cette liste en toute confiance. Je me permets, sous ce rapport, de renvoyer à ce que je dis de ces manuscrits dans les nos 86, 96, 100 et 101 de la *Bibliographie* du présent volume, ainsi qu'à ÉTIENNE ASOLIK DE TARÔN, *Histoire universelle*, 2<sup>e</sup> partie, trad. F. MACLER (Paris, 1917), p. LXIII-LXX.

M. E. Jacquier <sup>(1)</sup> imprime : « Ce qui est certain, c'est qu'il exista une première traduction arménienne, faite d'après le syriaque, car A. Robinson a démontré qu'il y a une étroite parenté entre la vieille version syriaque et la version arménienne des évangiles et des épîtres de saint Paul. Est-ce celle de saint Mesrob ou une autre plus ancienne, antérieure au vi<sup>e</sup> (*sic*) siècle? C'est ce que nous ne pouvons dire. »

Il convient d'examiner en quoi consiste la démonstration de J.-A. Robinson.

Ce savant a, en effet, consacré dans ses *Euthaliana*, 1895 <sup>(2)</sup>, une étude à la version arménienne des évangiles (*The Armenian Version of the Gospels*). Il a examiné seize passages différents du Tétraévangile. Il est élémentaire de soumettre ces passages à un nouvel examen et de voir jusqu'à quel point on est autorisé à conclure à une étroite parenté entre le vieux syriaque et la version arménienne du texte évangélique.

Robinson commence par dire qu'il examinera quelques passages

<sup>(1)</sup> Cf. N° 93 de la *Bibliographie*, p. 269.

<sup>2)</sup> Cf. N° 35 *bis* de la *Bibliographie*, p. 76-82.

des évangiles, où la version arménienne semble ne pas dériver directement d'un original grec « We may begin by examining a few passages from the Gospels, in which the Armenian Version offers us a rendering which is not easily accounted for by supposing it to be a direct translation of any known reading of the greek text » (p. 76).

1. Le premier point examiné (p. 76-77) concerne Mt., v, 18 et n'est pas concluant du tout; en effet, l'arménien porte : « . . . un iôt, qui est une lettre. . . » et ne recouvre pas exactement le syr. sin. : « une lettre *ioud* ne passera pas »; le syriaque de Cureton porte : « une lettre *ioud* ou une corne ». Ce n'est pas sur un pareil exemple qu'on établira la filiation du vieux syriaque et de l'arménien. Cf. *infra*, p. 422.

2. Le deuxième passage examiné (p. 77-78) concerne Mt., x, 10; Mc, vi, 8; Lc, ix, 3. On lit : *μηδὲ ράβδον* en Mt., *μήτε ράβδον* en Lc, et *εἰ μὴ ράβδον μόνον* en Mc. Ces trois textes emploient le mot *ράβδον*; le syr. sin. a un mot spécial pour le passage de Mc, et un mot spécial pour les passages de Mt. et de Lc. L'arménien porte : *մի ցոււլ* « un bâton », Mt., x, 10; *բայց միայն դաւաղան* « mais seulement une canne », Mc, vi, 8; *մի դաւաղան* « une canne », Lc, ix, 3. Ici encore, l'exemple ne porte pas, et l'on n'est pas en droit de conclure à la traduction de l'arménien sur le vieux syriaque.

3. On en dira autant du troisième passage examiné (p. 78), où la fin de Mt. est mutilée dans le syriaque ancien, sinaïtique et Cureton. L'addition du verset Mt., xxviii, 18, que M. Robinson attribue à une influence syriaque, se trouve dans le manuscrit grec de Koridethi, dont la parenté avec l'original grec de la traduction arménienne sera établie ci-dessous.

M. Robinson aborde des passages où la ressemblance lui paraît frappante entre le vieux syriaque et l'arménien. « We may now present in the briefest possible form a few more instances in which it appears that the Armenian Version, in spite of the careful correction to which it has obviously been submitted, still retains traces of its Syriac ancestry » (p. 78-79).

« 4. Mt., vii, 6 : *μη δῶτε τὸ ἅγιον τοῖς κυνσίν.*

« Arm. *զորբութիւն*, « holiness » = Syr<sup>en</sup> *pesh* *ܙܘܪܒܘܬܝܢ* : Syr<sup>sin</sup> *vacat.* »

Cet exemple ne porte pas, car l'arménien, n'ayant pas de neutre, ne pouvait pas traduire autrement le neutre grec.

« 5. Mt., VIII, 3 : *ἐκαθαρίσθη αὐτοῦ ἡ λέπρα.*

« Arm. *ի նմանէ* «from him» = Syr<sup>sin cu</sup> ܟܠܘܟܘܢ : Tisch. cites as supporting *ἀπ' αὐτοῦ* only «S al pauc.»

L'exemple ne porte pas, car on lit *ἀπ' αὐτοῦ* (*ի նմանէ*) en K<sup>1 1027</sup> I<sup>ph 1216</sup> β<sup>a 1178</sup> (S 659 1279).

« 6. Mt., X, 11 : *κακεῖ μείνατε ἕως ἂν ἐξέλθητε.*

« Arm. *և անդ յիսկիցիք* «and there be» = Syr<sup>sin pesh</sup> ܟܘܟܘܢ ܟܠܘܟܘܢ : Syr<sup>cu</sup> *vacat.* »

Ici, il y a accord apparent entre l'arménien et le syriaque. Mais, Mc, vi, 10, le grec *ἐκεῖ μένετε* est rendu par l'arménien : *օրեւանս կաղ ջիք* «hospitalisez-vous», et Lc, x, 7, *μένετε* est traduit par *աղանջիցիք* «logez». Ce sont trois cas différents, où le grec *μείνατε*, *μένετε* ne pouvait pas être rendu par l'arménien *մնալ* «rester»; le vieux syriaque n'est pour rien dans l'affaire.

« 7. Mc, VII, 19 : *ὅτι οὐκ εἰσπορεύεται αὐτοῦ εἰς τὴν καρδίαν ἀλλ' εἰς τὴν κοιλίαν, καὶ εἰς τὸν ἀφεδρώννα ἐκπορεύεται — καθαρίζων πάντα τὰ βρώματα.*

« Arm. «For it entereth not into his heart, but into his belly, and goeth forth outside, and cleanseth all meats.» With *և արսարս ելանէ* «and goeth forth outside», cf. Syr<sup>sin</sup> (Syr<sup>cu</sup> *vacat*) *ܟܠܘܟܘܢ* «and is cast outside.» Cf. Mt., xv, 17. *ἀφεδρώνν.* Mot grec embarrassant, qu'on a rendu d'une manière vague.

Il y a ici encore accord apparent entre le syriaque et l'arménien.

« 8. Mc, VIII, 4 : *Πόθεν τούτοις (sic)<sup>(1)</sup> δυνήσεται τις ὧδε χορτάσαι κ. τ. λ.*

« Arm. «Whence canst thou satisfy these men», etc.

(1) Au lieu de : *τούτους.*

« The only evidence that I am aware of for « canst thou » (*ἔμμεν*) is Syr<sup>sin</sup> (Syr<sup>en</sup> *vacat*), *ܕܢܟ ܡܥܥܘܢ*. »

Les seules variantes grecques signalées sont : *δυνησεται* en I<sup>o</sup>127<sup>o</sup> (1071) et *δυναται* en I<sup>α</sup>014 168 (W 28) *b c f*.

Ici encore, il y a accord apparent entre le syriaque et l'arménien. L'idée de *on* se rend normalement par la seconde personne.

« 9. Mc, VIII, 27 : *Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι :*

« Arm. *զի՛ ևւսուեք՝ ասե՛ն զիսկէն ճարդիկին՝ թէ իցեմ :*

« Whom say men concerning me, that I am ? »

« This is an exact rendering of Syr<sup>persh</sup> (Syr<sup>en</sup> *vacat*). Syr<sup>sin</sup> only differs by having « what » for « whom ». »

L'accord n'est pas parfait entre l'arménien et le vieux syriaque, et l'arménien rend le grec exactement.

« 10. Mc, VIII, 38 : *ὅταν ἔλθῃ ἐν τῇ δόξῃ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων τῶν ἁγίων.*

« Arm. « and of the holy angels » is supported only by Syr<sup>sin</sup> (Syr<sup>en</sup> *vacat*). »

Double erreur : 1° on lit *καὶ* au lieu de *μετὰ* en I<sup>α</sup>014 (von Soden); — 2° le syr. sin. porte : « et les anges saints » au lieu de « avec les anges. . . », soit : *καὶ οἱ ἀγγελοὶ οἱ ἁγιοὶ* au lieu de : *μετὰ τῶν ἀγγέλων τῶν ἁγίων*.

« 11. Lc, I, 61 : *καὶ εἶπαν πρὸς αὐτὴν ὅτι οὐδεὶς ἔστιν ἐκ τῆς συγγενείας σου ὃς καλεῖται τῷ ὀνόματι τούτῳ.*

« Arm. « And they say to her, Because there is no one in thy kindred to whom is called the name John. »

« In thy kindred » (*ܐܘܩܬܝ ܩܢܝܢܝ*) = *ܐܘܩܬܝܟܘܢ* Syr<sup>sin persh</sup> (Syr<sup>en</sup> *vacat*) : *ἐν τῇ συγγενείᾳ σου* is attested by C<sup>2</sup>DF, the Ferrar group and the Latins. But the addition of « John » is, so far as I am aware, found only in Syr<sup>sin</sup> (Syr<sup>en</sup> *vacat*). . . »

C'est exact, mais la chose peut aussi s'expliquer par un homoioteuton provoqué par le dernier mot du v. 60.

« 12. Lc, xi, 17 : καὶ οἶκος ἐπὶ οἶκον πίπτει.

« Arm. «and a house divided against itself falleth». So exactly Syr<sup>pesl</sup>. . . Syr<sup>sin</sup> is wanting : but Syr<sup>cu</sup> has «and every house, that against a house is divided, falleth». There seems to be no further evidence for the insertion of «divided» in S. Luke.»

Rien à conclure, puisque l'accord n'est pas absolu entre l'arménien et le syriaque de Cureton, et qu'il y a une lacune dans le syr. sin.

« 13. Jo, iv, 31 : Ἐν τῷ μεταξὺ ἡρώτων αὐτὸν οἱ μαθηταὶ λέγοντες Ῥαββεί, Φάγε.

« Arm. եւ միջև եկեալ էին նոքա, աղաչէին զիս աշտերուքս եւ առէին ուրբի՝ հայ կեր «And while they were not yet come, the disciples were beseeching him and saying, Rabbi, eat bread.»

«Syr<sup>sin cu</sup> «And his disciples were asking («from him», Syr<sup>cu</sup>) that he would eat bread with them.»

«The Armenian seems to have been corrected by the Greek, a paraphrase being introduced for the troublesome ἐν τῷ μεταξὺ, which the Syriac had dropped; but a trace of the Syriac remains in the phrase, «eat bread.»

La présence du mot «pain» n'est pas suffisante pour établir que l'arménien est traduit sur le vieux syriaque. L'expression հայ ուտել «manger le pain», signifiant «prendre un repas», est aussi fréquente en arménien qu'en hébreu. Les exemples surabondent; il suffit de se reporter à une concordance des saintes Ecritures.

« 14. Jo, v, 22 : ἀλλὰ τὴν κρίσιν πᾶσαν δέδωκεν τῷ υἱῷ.

« Arm. «to his son», with Syr<sup>sin cu</sup> Tat<sup>eph</sup>. The insertion of the possessive pronoun is a marked feature of the Syriac language : but there is no ground for saying this of the Armenian. A parallel instance is Jo, xv, 16 «whatsoever ye ask my Father in my name», Syr<sup>sin pesl</sup> (Syr<sup>cu</sup> vacat) Arm.»

L'arménien իւրոյ «son» s'explique aussi bien pour rendre l'article grec τῷ que pour traduire le possessif syriaque ܐܘܢܝܐ, possessif qui n'est pas rendu en latin «filio».



« 15. Jo, vi, 7 : Διακοσίων δηναρίων ἄρτοι οὐκ ἀρκοῦσιν αὐτοῖς ἵνα ἕκαστος βραχὺ λάβῃ.

« Arm. « although (թէպէտ և) each should take a little ». The Syriac ܐܢ might be rendered either as « when » or as « although ». »

L'arménien *թէպէտ և* « quoique », « soit que » ne rend pas plus le syriaque *ܐܢ* « quum », « quando », « dum », « tamen » que le grec ἵνα « pour que », « quand », « lorsque », « comme », « si ».

« 16. Jo, xvii, 24 : πρὸ καταβολῆς κόσμου.

« Arm. « before that the world came to be », with Syr<sup>sin</sup> (Syr<sup>ca</sup> *vocat*). »

La construction infinitive arménienne : *յառաջ քան զլինելն աշխարհի* « avant le être du monde » correspond plus à la construction grecque qu'au mode personnel du syriaque « avant que le monde était » (*ܟܘܠܐ ܟܘܡܢܐ ܡܘܢ*). La Pechitto, qui opère manifestement sur le grec, comme l'arménien, emploie également une construction non personnelle : « ante fundamenta mundi » (*ܟܘܠܐ ܟܘܡܢܐ ܡܘܢ*).

M. Robinson conclut : « These examples may suffice, though they might easily be added to, especially if we were to include the very numerous cases in which the Armenian and the Old Syriac are together and are supported in greek only by the Ferrar group. But the relation of the Ferrar group to the Syriac offers a difficult problem in itself, and critics are by no means agreed upon a solution of it. I would only now hazard the opinion that the connecting link between the Armenian and the Ferrar group will be found in the Old Syriac base which I believe underlies the Armenian Version.

« The points of resemblance which we have traced are in many instances very minute : but it is just this minuteness which has enabled them to escape the careful revision by which, according to our hypothesis, the first efforts of the Armenian translators were brought into a closer correspondence with the greek codices. »

M. Robinson émet l'opinion que le lien que l'on constate entre l'arménien et le groupe de Ferrare s'expliquera par le vieux syriaque qui, *croit-il* (I believe), se trouve sous la version arménienne.

C'est une hypothèse. Le savant anglais ne donne pas comme scientifiquement établi « qu'il exista une première traduction arménienne faite d'après le syriaque ».

En réalité, on l'a vu, aucun des passages avancés par M. Robinson n'établit sa thèse.

Adalbert MERX, 1897<sup>(1)</sup>, reproduit la tradition des exégètes allemands lorsqu'il imprime, sans fournir ses preuves, que la Bible a été traduite en arménien vers l'an 440, sur un manuscrit grec fourni par Maximianos, le patriarche de Constantinople, et que l'on est en droit d'admettre que cette version arménienne a à sa base un manuscrit grec de Constantinople. « Etwa im Jahre 440 wurde die Bibel in's Armenische übersetzt, die griechische Handschrift dazu lieferte Maximianus, der Patriarch von Constantinopel, man hat also Grund anzunehmen, dass die Uebersetzung einen in Constantinopel anerkannten Text zum Ausdruck bringt. »

M. F.-C. CONYBEARE, 1898<sup>(2)</sup>, se basant sur l'autorité de Moïse de Khorèn, estime que le Nouveau Testament a été traduit sur le syriaque, traduction suivie d'une revision opérée sur des manuscrits grecs provenant de Constantinople. Cette tradition est certaine, au dire du savant professeur d'Oxford, puisque le professeur Armitage Robinson a montré que le Nouveau Testament arménien porte des traces qu'il a été traduit sur une ancienne forme du texte syriaque, tel que celui qui a été découvert au mont Sinai par Madame Lewis (Cf. *supra*, p. XLIX).

Voici le passage de M. Conybeare que je cite textuellement :

« . . . Moses of Chorene asserts that the N T, like the O T, was first rendered from syr., and that this first version was, about A. D. 430, revised from more exact gr. texts from Constantinople. This tradition is certainly correct, for Prof. Armitage Robinson (Euthaliana, Cambridge, 1895) shows that the Arm. N. T. bears traces of having been made from an ancient form of the Syr. text, such as that which Mrs. Lewis recently discovered at Mount Sinai. This earlier version from Syr. may be the « first translation » of

<sup>(1)</sup> Cf. N° 41 de la Bibliographie, p. 233 et suiv.

<sup>(2)</sup> Au mot *Armenian version*, dans *A Dictionary of the Bible . . .* edited by James Hastings. . . (Edinburgh), gr. in-8°, p. 153-154.

the gospels to which Theodoros Chrbthenavor (contra Matzi) refers in the 7<sup>th</sup> cent. as having contained the disputed verses Lk 22<sub>43-44</sub> <sup>(1)</sup>. »

M. Conybeare conclut : « The above passages warrant two references, one certain, the other probable :

1. The Armenians had a first or early version of N T which contained the verses Lk 22<sub>43-44</sub> and also 3 Corinthians.

2. Gregory had this early version. He quoted 3 Co. first and he would have quoted Lk 22<sub>43-44</sub> also, only his literary procedure did not require him to do so . . . »

Enfin, voici l'avis de ce savant sur la finale de Marc : « The last twelve verses of Mk were rendered in the 5<sup>th</sup> cent., for Eusebius cites them about A. D. 435; but they hardly appear in Mss. before the 13<sup>th</sup> cent., and then not as an integral part of the second gospel. In a 10<sup>th</sup> cent. codex of the gospels at Etchmiadzin they are headed by the title «of Ariston the Presbyter».

<sup>(1)</sup> Ce passage de M. Conybeare a provoqué la remarque suivante de t. II. de M. E. Jacquier (*Le N. T. dans l'église chrétienne*, p. 26) : « Il est possible en effet qu'une traduction arménienne ait existé à une époque (vi<sup>e</sup> siècle), puisqu'un écrivain arménien du vii<sup>e</sup> siècle, Théodoros Chrbtenavor, parle d'une ancienne traduction arménienne du Nouveau Testament qui contenait les versets de la sueur du sang, Lc, xxii, 43, 44, et la traduction de l'épître (apocryphe) de saint Paul aux Corinthiens, qui aurait été citée par saint Grégoire l'Illuminateur, l'apôtre de l'Arménie, commencement du iv<sup>e</sup> siècle. »

Je ne vois pas très bien où veulent en venir ces deux savants. Les versets de la sueur de sang (Lc, xxii, 43, 44) ne figurent pas dans le syriaque; ils sont donnés dans les éditions de Tischendorf et de von Soden; ils établissent leur texte sur les meilleurs et les plus anciens témoignages grecs; ils figurent dans la Pechitto et dans les bonnes éditions syriaques; ils manquent dans le ms. arménien de Moscou (fol. 171<sup>2</sup>) ainsi que dans le ms. d'Etchmiadzin, n° 229. Si de plus anciens manuscrits arméniens renfermaient les versets en question (as having contained the disputed verses Lk 22<sub>43-44</sub>), cela prouverait précisément que ce vieux manuscrit arménien ne concordait pas avec le vieux syriaque.

<sup>(2)</sup> Rien ne prouve qu'Eznik n'avait pas un Nouveau Testament grec en sa disposition. Il est même très vraisemblable qu'il opérât sur un grec.

written in small red uncials by the first hand. . . » Cette dernière phrase a induit M. E. Jacquier en erreur (*Le N. T. dans l'Église chrétienne*, II, p. 270) qui imprime « . . . ils sont écrits en petites onciales rouges. . . » Ce ne sont pas les 12 derniers versets de Marc qui sont à l'encre rouge, mais seulement le titre : « d'Ariston le prêtre, » dans le n° 229 des mss. d'Etchmiadzin.

Dans sa *Textkritik* <sup>(1)</sup>, GREGORY, 1900-1909 (t. II, 1902) redit en allemand ce qu'il a imprimé en latin dans ses *Prolegomena* (*supra*, p. XLVIII). A l'origine, les Arméniens ont utilisé la Bible syriaque. Mesrop et Isaak ont traduit du syriaque quelques livres. Après le Concile d'Éphèse, 431, Jean Ekelensis et Joseph Palmensis se procurèrent des manuscrits grecs qu'ils rapportèrent en Arménie. Mesrob et Isaak comprirent de suite la différence entre le texte syriaque et le texte grec, et rejetèrent les versions qui avaient déjà été faites sur le syriaque. On envoya Jean et Joseph à Alexandrie pour se perfectionner dans le grec, et ils traduisirent tout le Nouveau Testament directement du grec en arménien. Gregory tient cet exposé pour incertain, mais il faut attendre les résultats de l'investigation poursuivie par les savants d'Etchmiadzin.

« In alter Zeit benutzten die Armenier die syrische Bibel. Am Anfang des fünften Jahrhunderts gingen sie darauf aus, eine Übersetzung für sich zu machen. Mesrob und der armenische Patriarch Isaak waren die Führer. Sie haben, wie es scheint, zuerst einige Bücher aus dem Syrischen übersetzt. Dann aber im Jahre 431 wohnten zwei von Mesrob's Schülern, Johannes «Ekelensis» und Joseph «Palmensis», dem Konzil von Ephesus bei. Dort erhielten sie griechische Handschriften, die sie mit nach Hause brachten. Mesrob und Isaak verstanden sofort den Unterschied zwischen dem syrischen und dem griechischen Texte und verwarfen die schon aus dem Syrischen angefertigten Übersetzungen. Johannes und Joseph wurden nach Alexandrien geschickt, um griechisch genau zu treiben, und darauf haben sie das ganze Neue Testament unmittelbar aus dem Griechischen ins Armenische übersetzt. Diese unsichere Darstellung mag gelten, bis die neu und kräftig aufstrebende Schule armenischer Gelehrsamkeit in Etschmiadzin die Akten vollständiger erforscht haben wird. »

<sup>(1)</sup> Cf. 45 de la Bibliographie, t. II, p. 565-573.

M<sup>sr</sup> Mesrop TER-MOVSESIAN, 1902 <sup>(1)</sup>, a étudié le texte arménien en lui-même, et il a réuni tout l'ensemble des matériaux connus relatifs à ce texte. Mais il n'a pas examiné la question de la traduction.

Simon WEBER, 1903 <sup>(2)</sup>, n'a pas d'idée nouvelle relativement à l'original sur lequel a été traduit le texte arménien de l'Évangile. Il se base naturellement sur le témoignage de Koriun, de Lazar de Pharpi et de Moïse de Khorén. Pour lui, les Arméniens ont été incités à traduire la sainte Ecriture par Chrysostome lui-même. Mesrop traduisit d'abord les Proverbes dits de Salomon. Dans la suite, Sahak traduisit l'Ancien Testament, et Mesrop le Nouveau... La première traduction aurait été faite sur le syriaque. Seulement après le concile d'Ephèse, Sahak réussit à se procurer un manuscrit grec de la Bible, digne de confiance, sur lequel fut améliorée la première traduction. Toutefois, on peut admettre que Sahak avait subi l'influence du grec dès son premier travail.

«Die ersten Arbeiten galten der Übersetzung der Heiligen Schrift, zu welcher Chrysostomus die Armenier zuerst angeregt haben soll. Mesrop machte den Anfang mit dem Buche der Sprüche Salomons. Die spätere Anschauung schrieb Sahak die Übersetzung des Alten, Mesrop die des Neuen Testaments zu... Die erste Übersetzung der Heiligen Schrift musste nach syrischer Vorlage angefertigt werden. Obwohl die ältere Zeit den griechischen Text gekannt hatte, war damals infolge der persischen Verfolgung allein der syrische vorhanden. Erst nach dem Konzil von Ephesus gelangte Sahak wieder in den Besitz einer zuverlässigen griechischen Bibelhandschrift, nach welcher nun die bereits geleistete Arbeit verbessert wurde. Doch ist anzunehmen, dass die Bekanntschaft mit der griechischen Bibel aus früherer Zeit Sahak schon bei seiner ersten Arbeit beeinflusste.»

M. A. MEILLET, 1903 <sup>(3)</sup>, observe que la structure de la phrase arménienne se rapproche beaucoup de celle des autres langues indo-européennes anciennes. La chose est si vraie que «l'Évangile a pu

<sup>(1)</sup> Cf. n° 52 de la Bibliographie.

<sup>(2)</sup> Cf. n° 55 de la Bibliographie, p. 406-407.

<sup>(3)</sup> Cf. n° 56 de la Bibliographie, p. 103, § 103.

être traduit du grec littéralement, avec maintien presque absolu de l'ordre des mots du texte grec, sans que l'aspect de la traduction diffère gravement de celui des ouvrages arméniens originaux». Les différents ouvrages du savant professeur au Collège de France donnent de nombreux exemples où l'on relève à l'évidence les rapports qui existent entre le grec et l'arménien.

Après avoir reproduit les données relatives à l'invention de l'alphabet arménien par l'évêque Daniel et par Mesrop, TER-MINASSIANTZ, 1904 <sup>(1)</sup>, me semble être avec Abeghian l'auteur qui a écrit les choses les plus sensées sur la question qui nous occupe. Il prévient son lecteur qu'il n'entrera pas dans le détail des contradictions des anciens historiens, relatives à la traduction arménienne de la Bible; toutefois, il se croit autorisé à affirmer que, sur le témoignage de Koriun, Mesrop et deux de ses élèves ont traduit sur le syriaque. « ... soviel darf jedoch nach dem Kontext Koriuns als sicher gelten, dass nach der Meinung dieses Historikers Mesrop und seine zwei oben genannten Schüler die Übersetzung aus dem syrischen Original besorgt haben, denn die Schrift hat er in Mesopotamien erfunden, und dort war nicht etwa griechisch, sondern syrisch zu Hause » (p. 22).

Ter-Minassiantz expose ensuite la donnée de Moïse de Khorèn et du Petit Koriun, d'après lesquels Mesrop, à son retour de Mésopotamie, trouva le catholicos Sahak occupé à traduire sur le syriaque, parce qu'il n'y avait pas de grec. Lazar de Pharpi est en contradiction avec lui-même lorsqu'il parle d'abord de la peine que les Arméniens avaient avec la langue syriaque, des longs voyages entrepris en Syrie et en Mésopotamie et des dépenses occasionnées par ces voyages « parce que l'office de l'Église et les lectures de l'Écriture se faisaient en syriaque dans les couvents et les églises de notre nation arménienne », — et qu'ensuite il relate que tout le clergé et les princes prièrent saint Sahak de faire sur le grec la traduction de la sainte Ecriture. C'est, dit Ter-Minassiantz, un exposé tendancieux.

Il est hors de doute, continue Ter-Minassiantz, que la Bible arménienne a d'abord été traduite sur le syriaque, tout de suite après l'invention de l'alphabet arménien, soit dans la première décade du

<sup>(1)</sup> Cf. n° 61 de la Bibliographie, p. 21 et suiv.

v<sup>e</sup> siècle. Plus tard, après 432, cette traduction a été soumise à une revision radicale, lorsque les élèves de Sahak et de Mesrop eurent rapporté de Grèce des exemplaires authentiques de la sainte Écriture. Puis Sahak et Mesrop auraient envoyé de leurs élèves à Edesse, pour traduire du syriaque en arménien; la preuve en soit les traductions des pères de l'Église syrienne en arménien.

«So ist ohne Zweifel die armenische Bibel aus dem syrischen Original ursprünglich übersetzt worden gleich nach der Erfindung des Alphabets, also im ersten Jahrzehnt des 5. Jahrhunderts. Später aber, genauer gesagt nach 432, ist diese Übersetzung einer sehr eingehenden und gründlichen Revision unterzogen worden, nachdem die Schüler des heiligen Sahak und Mesrop aus Griechenland «richtige Exemplare der heiligen Schrift» in griechisch nach der Synode zu Ephesus mitbrachten» (p. 22).

«Aber damit begnügen sich Sahak und Mesrop keineswegs. Sie schicken den Joseph Palnazi und Eznik Kolpazi. . . nach der Stadt Edessa, «damit sie die Schriften ihrer heiligen Väter (der Edessener) aus dem Syrischen ins Armenische übersetzen» (p. 23-24).

Enfin, Ter-Minassiantz fait observer (p. 22, n. 6) qu'il est invraisemblable d'admettre que Sahak et Mesrop aient traduit à nouveau du grec, la sainte Écriture, sans prendre en considération leur traduction antérieure, faite sur le syriaque. «Es ist durchaus unwahrscheinlich anzunehmen dass Sahak und Mesrop die heilige Schrift aus dem Griechischen von neuem übersetzt haben, ohne jede Rücksichtnahme auf ihre frühere Bibelübersetzung aus dem Syrischen. Man beachte doch, dass in beiden Fällen die Personen die gleichen sind!»

J'ai vu M. Artasches ABEGHIAN à Tiflis, en septembre 1909. Il me déclara avoir conçu jadis le plan d'un vaste travail sur les origines de la Bible arménienne. Il avait renoncé à ce projet, en raison de devoirs nationaux et patriotiques plus impérieux. L'œuvre de ce savant consiste donc en ses *Vorfragen* . . ., publiées en 1906<sup>(1)</sup>. L'ouvrage est divisé en quatre chapitres : 1° les sources; 2° la proto-histoire; 3° les traducteurs; 4° les éditions de la Bible.

Le chapitre III, consacré aux traducteurs, donne des renseignements biographiques puisés aux sources arméniennes. On y décrit

(1) Cf. n° 64 de la Bibliographie.

l'activité littéraire de Mesrop-Machtots, de Sahak et de leurs élèves; c'est la peinture de l'école des traducteurs faite avec toutes les données qu'il est possible de recueillir. Mais l'auteur n'est pas entré dans le vif du sujet, de déterminer par voie philologique sur quel original le texte arménien de l'Évangile a été traduit. Il réservait sans doute l'examen de cette question pour un autre volume, qui aurait été la suite naturelle de ses « questions préliminaires ».

Je profitai de mon séjour à Etchmiadzin (1909), pour prendre des notes sur ce qu'on pourrait appeler l'enseignement officiel d'Etchmiadzin au sujet de l'origine de l'évangile arménien. J'ai noté en son temps<sup>(1)</sup> la conception que M. Galoust Têr-Mkrttchian avait sur ce sujet. J'ajouterai que le P. Garegin Têr-Hovséphiants m'exposa également en quelques conversations malheureusement trop espacées comment il voyait la chose : on devrait admettre deux époques dans l'œuvre de traduction de la Bible; la première traduction serait du v<sup>e</sup> siècle et constituerait l'œuvre de Sahak, de Mesrop et de leurs élèves; ce seraient les *premiers thargmanitchq* (traducteurs). Dans les siècles suivants (vi<sup>e</sup> et vii<sup>e</sup> siècles), un *second* groupe de traducteurs aurait révisé et hellénisé l'œuvre de leurs prédécesseurs; ils ne seraient pas les élèves directs de Mesrop et de Sahak, mais bien les disciples d'une école de traducteurs, dite école des *hellénophiles* qui a créé une langue spéciale, toute scolastique, pour traduire les œuvres philosophiques et grammaticales. L'arménien d'alors est sous l'influence directe de la langue grecque. A cette école des hellénophiles appartiendrait Moïse de Khorên.

Ces quelques lignes sont suffisantes pour esquisser ce que l'on pourrait dénommer l'enseignement de l'école actuelle d'Etchmiadzin.

Un an après M. A. Abeghian, M. H. ADJARIAN publiait, 1907, une étude sur les sources de l'histoire de Mesrop et de la découverte des caractères arméniens<sup>(2)</sup>. Cette étude présente le grand inconvénient, pour la majorité des lecteurs, d'être écrite en arménien. Une analyse de ce travail sera sans doute la bienvenue dans cette introduction historique.

L'auteur répartit les sources consultées en deux catégories, les vieilles et les nouvelles. Il dénomme *vieilles sources* les auteurs qui se

<sup>(1)</sup> Cf. n° 86 de la Bibliographie, p. 23-24.

<sup>(2)</sup> Cf. n° 67 bis de la Bibliographie.



rappellent à la littérature ancienne; elles vont en réalité du v<sup>e</sup> au xvii<sup>e</sup> siècle.

Il aborde l'examen des sources anciennes.

1. Il débute par Koriun (éd. Venise 1833). On connaît deux textes de Koriun, une recension détaillée (*ընդարձակ*), le Grand Koriun, et une abrégée (*Տարժանոս*), le Petit Koriun. Ces deux éditions ont provoqué de longues discussions parmi les savants; les objets de la discussion étaient les suivants : de quelle nationalité était Koriun ? — Quelle est la rédaction authentique des deux textes qui portent son nom ? — A quelle époque écrivit Koriun ? — Quel rapport peut-il y avoir entre Koriun, Agathange et Fauste de Byzance ?

Adjarian répond ainsi à ces différentes questions : Koriun était de nationalité arménienne et évêque de Géorgie. — La véritable rédaction est le Grand Koriun, dont le Petit n'est qu'un résumé estropié. — Koriun a dû rédiger son histoire entre 443 et 450 J.-C. — Agathange et Fauste avaient à leur disposition l'œuvre de Koriun.

2. Lazar de Pharpi (éd. de Venise, 1873) a également provoqué de nombreuses discussions, son histoire contenant un passage qui paraît emprunté à Moïse de Khorên. La discussion a été close par l'étude de Miaban (Galoust Têr-Mkrttchian) qui a prouvé que ledit passage concernant la découverte des caractères a été emprunté à Moïse de Khorên sur un autre manuscrit (ms. B), et que Lazar de Pharpi est né entre 440 et 443.

3. Moïse de Khorên (éd. de Tiflis, 1881), quoique n'étant pas contemporain de la découverte des caractères arméniens, a pourtant servi de guide pour tout ce qui concerne l'invention de ces caractères. Il suffit de renvoyer le lecteur non arménisant aux traductions de l'œuvre de Moïse de Khorên.

4. Moïse Kałankahtouatsi (éd. de Moscou, 1860) est considéré par les écrivains arméniens comme un auteur du vii<sup>e</sup> siècle. Mais l'examen de son œuvre prouve qu'elle renferme deux travaux bien différents. Le premier est attribué à Moïse Kałankahtouatsi lui-même, auteur du vii<sup>e</sup> siècle, tandis que le second est dû à la plume

de Moïse Daskhoranétsi, qui vivait au x<sup>e</sup> siècle. Le premier travail renferme de nombreux détails sur la découverte des caractères arméniens.

5. Le *Petit Koriun* (éd. de Venise, 1854) est un résumé du *Grand*, fait entre le vi<sup>e</sup> et le viii<sup>e</sup> siècle, et dont certaines parties ont été corrigées d'après Moïse de Khorên.

6. *Histoire du pontife saint Sahak et du vardapet Mesrop* (éd. de Venise, 1853). C'est un petit travail qui a été publié à Venise, sans introduction ni mémorial. Ce n'est pas une œuvre historique, comme on pourrait le supposer d'après le titre, mais un simple panégyrique, prononcé à l'occasion de l'anniversaire de la mort de saint Sahak. L'auteur de ce travail a dû consulter l'histoire de Moïse de Khorên; mais ce texte offre une grande parenté avec Jean Catholicos, ch. xiv. Cette œuvre a dû être composée vers 850.

7. *Épître de saint Sahak*. Adjarian renvoie le lecteur à la biographie de Mesrop dans laquelle il a consacré une longue étude aux épîtres de saint Sahak.

8. Eznik le prêtre. C'est un auteur du vii<sup>e</sup> siècle, qui assista à la découverte des reliques des saintes Ripsimiennes et, tout enthousiasmé, écrivit la vie de ces saintes femmes. Il parle brièvement des traducteurs. Ce texte est encore inédit.

9. Jean Catholicos (éd. de Jérusalem, 1867) est considéré comme un auteur du ix<sup>e</sup> siècle. Il mourut en 925 et laissa une histoire qui atteint l'an 923/924. Il parle très brièvement des événements anciens et contient, par conséquent, peu de renseignements sur l'œuvre des traducteurs.

10. Thomas Ardzrouni (éd. de Saint-Pétersbourg, 1887) est l'historien de parti par excellence. Tout ce qui n'est pas Ardzrouni ne l'intéresse pas. Il ne peut pas s'empêcher de consacrer un chapitre au catholicat de saint Sahak; et il dit un mot de Mesrop.

11. *Mesrop le prêtre* (éd. de Venise, 1853). L'œuvre de cet auteur s'appelle « Histoire de saint Nersès Parthew, pontife des

Arméniens »: D'après l'aveu de l'auteur, ce n'est pas un travail personnel, mais un extrait fait de différents écrivains arméniens, compilé en 967.

12. Etienne Asolik (éd. de Saint-Pétersbourg, 1885) est un historien du x<sup>e</sup> siècle qui parle d'une façon superficielle de la découverte des caractères. Ses principales sources ont été Koriun et Lazar, ainsi que Moïse de Khorên, quoiqu'il ne cite pas ce dernier.

13. Jean Sarkawag (le diacre). Kirakos de Gandsak raconte dans son histoire (p. 64) que cet auteur écrivit un discours élogieux sur le roi Tiridate, sur le saint pontife Nersès et sur les admirables Sahak et Mesrop. Ce travail est malheureusement perdu.

14. Histoire anonyme de saint Nersès (éd. de Venise, 1853). Le titre de ce texte est : «A propos du pontificat de saint Nersès». Ce texte a été reproduit dans le 7<sup>e</sup> volume des *Sopherq*. C'est un discours prononcé à l'occasion de la fête de saint Nersès, dont ni l'auteur ni l'époque ne sont connus.

15. Nersès Chnorhali, histoire (éd. de Venise, 1830). C'est une œuvre datant de l'époque où Nersès était encore étudiant et où il composa une histoire de l'Arménie en vers. Il parle de Mesrop et de la découverte des caractères arméniens, sans aborder le sujet des «traducteurs». Nersès Chnorhali place Mesrop et la découverte de l'alphabet sous le règne d'Archak et de Valarchak<sup>(1)</sup>. Il accorde une place prépondérante à Mesrop, et lorsqu'il en a fini l'histoire, il passe à Sahak.

16. Commentaire de Nersès Chnorhali sur բարձրացուցէք «exaltez»; ce texte est inédit. Adjarian l'a consulté dans un manuscrit d'Etchmiadzin, n<sup>o</sup> 1466. Deux pages sont consacrées aux «traducteurs». Ce texte ne contient rien de neuf, étant donné que c'est une imitation de Moïse de Khorên.

<sup>(1)</sup> Donc, en 382/383; cf. LANGLOIS, *Collection...*, II, p. 155, n. 4 : «Arsace IV et Valarsace II montèrent sur le trône en 382. Celui-ci étant mort en 383, Arsace régna seul de 383 à 389».

17. Samuel d'Ani (éd. de Valarchapat, 1893) donne quelques renseignements qui fixent les dates, qui ont été rapportées dans la biographie de Mesrop, et qu'il est superflu de reproduire ici.

18. L'évêque Karapet Sasnatsi (éd. de Valarchapat, 1897) n'est pas très connu dans l'histoire littéraire de l'Arménie. Il a composé un discours, à la prière d'un moine, sur la vie et la mort du saint et bienheureux vardapet Mesrop, le traducteur et l'illuminateur. Ce travail nous est parvenu dans le ms. 1366 de la bibliothèque d'Etchmiadzin, que publia Mesrop vardapet Têr-Movsésian. Cet auteur a dû vivre vers le XII<sup>e</sup> ou XIII<sup>e</sup> siècle.

19. Vardan l'historien (éd. de Venise, 1862), auteur du XIII<sup>e</sup> siècle, a terminé son histoire en 1265. Son style est très laconique; mais il consacre de longs passages à l'histoire de la découverte de l'alphabet arménien.

20. Kirakos de Gandsak (éd. de Venise, 1865) est né vers 1200, mort en 1272. Il traite de la découverte des caractères arméniens et il donne de nombreux détails.

21. Etienne Orbélian (éd. de Moscou, 1861), auteur du XIII<sup>e</sup> siècle; en parlant de la Siounie, il fait l'histoire de la découverte de l'alphabet arménien. Il raconte aussi comment Mesrop se rendit en Siounie et dans le pays des Ałuanq. L'auteur a dû avoir sous la main l'histoire de Pétros episkopos de Siounie.

22. Mkhithar Ayrivanétsi (éd. de Moscou, 1860). Ce chroniqueur consacre deux lignes à Mesrop.

23. Siméon Aparantsi (éd. de Valarchapat, 1870). Cet auteur, du XVI<sup>e</sup> siècle, mit en vers l'histoire de Lazar de Pharpi et consacra trois strophes à la mémoire de Mesrop.

24. Araqél de Tauris (éd. de Valarchapat, 1884), auteur du XVII<sup>e</sup> siècle, raconte, entre autres, la restauration du tombeau de Mesrop.

25. Haÿsmawourq. Dans ces recueils de vies de saints, on parle à quatre reprises différentes de Sahak et de Mesrop.

26. Charakan.. Comme dernière source relative à Mesrop, on peut rappeler les recueils de Charakan, Gandsaran et Taġaran, qui contiennent de nombreux chants qui, en tant que produits littéraires, ne donnent aucun renseignement historique.

27. Divers. Dans cet alinéa, Adjarian range différents petits écrits relatifs à la vie de Mesrop et à la découverte des caractères arméniens.

Le deuxième chapitre de la publication d'Adjarian traite des « nouvelles sources » (*սոր աղբիւրներ*). L'auteur dresse la liste à peu près complète des savants, arméniens et étrangers, qui se sont occupés de la question de la découverte de l'alphabet arménien et des « traducteurs ».

En résumé, le travail de M. Adjarian renferme de précieux éléments d'information; il n'aborde pas le problème de la traduction de l'Évangile arménien. Se conformant au titre de son article, il se contente de mentionner les sources à consulter en vue d'un pareil travail.

M. Kévork ASLAN, 1909<sup>(1)</sup>, émet, après tant d'autres, l'opinion que les premières traductions furent d'abord exécutées sur le syriaque. L'œuvre de Mesrop, qui « n'était pas très versé dans la langue grecque », consista à envoyer quelques-uns de ses élèves à Athènes, à Alexandrie, à Constantinople, « pour apprendre le grec et se procurer les manuscrits nécessaires ». Lorsque cette pléiade de traducteurs fut de retour en Arménie, « les traductions faites sur le syriaque furent corrigées et la version de la Bible fut achevée ».

Dans la troisième édition de son *Introduction au N. T. grec*<sup>(2)</sup>, Eberhard NESTLE, 1909, expose les deux opinions traditionnelles : 1° Après que les Arméniens eurent été sous l'influence syriaque jusqu'au v<sup>e</sup> siècle, deux élèves de Mesrop rapportèrent en 433 de Constantinople, à leur retour du Concile d'Ephèse, une bible grec-

(1) Cf. n° 70 de la Bibliographie.

(2) Cf. n° 72 de la Bibliographie, p. 156-157 et 247 et suiv.

que, après qu'ils avaient appris le grec à Alexandrie (ce n'est pas la même route!) et traduisirent du grec en arménien; 2° D'après une autre donnée, Sahak aurait procédé à cette opération en 406. Voici le texte de Nestle (p. 156) :

«Das armenische N. T. wollte der Berliner Bibliothekar La Croze als Königin der Übersetzungen betrachtet wissen. Nachdem die Armenier bis ins 5. Jahrh. ganz unter syrischen Einfluss gestanden waren und zuerst aus der syr. Bibel das A. u. N. T. übersetzt erhalten hatten, sollen 2 Schüler des Mesrob 433 von Konstantinopel auf dem Heimweg von der Synode vom Ephesus eine griechische Bibel mitgebracht und, nachdem sie in Alexandrien Griechisch gelernt, ins Armenische übersetzt haben; nach anderer Angabe hat es St. Sahak (390-428) um 406 getan... Zohrab's Text hat Rieu für Tregelles kollationiert, aus ihm scheint Tischendorf geschöpft zu haben.»

Dans son *Introduction au N. T.*, 1909<sup>(1)</sup>, C.-R. Gregory ne réalise aucun progrès sur ce qu'il a dit précédemment dans les *Prolegomena* et la *Textkritik*. C'est le même procédé par affirmation : les Arméniens ont d'abord utilisé la Bible syriaque; au v<sup>e</sup> siècle, Mesrob et Sahak (Isaak) commencèrent à constituer une Bible arménienne sur la Bible syriaque; puis, deux élèves de Mesrob, Jean Ekelensis et Joseph Palnensis, revinrent en 431 du concile d'Ephèse et rapportèrent des manuscrits grecs; Mesrob et Sahak reconnurent immédiatement la très grande valeur du texte grec et mirent de côté les traductions qui jusque là avaient été faites sur le syriaque. Jean et Joseph furent envoyés à Alexandrie pour apprendre exactement le grec; alors on traduisit tout le Nouveau Testament sur un original grec, etc.

Il convient de faire quelques citations, pour ne pas être accusé de dénaturer le sens de l'auteur :

«Zuerst haben die Armenier die syrische Bibel gebraucht. Im fünften Jahrhundert fingen Mesrob und der armenische Patriarch Isaak an, eine armenische Bibel aus der syrischen Bibel anzufertigen. Da kehrten aber zwei Jünger Mesrobs, Johannes Ekelensis und Joseph Palnensis, im Jahr 431 vom Konzil in Ephesus zurück und brachten griechische Handschriften mit. Mesrob und Isaak

(1) Cf. n° 75 de la Bibliographie.

erkannten sofort den grösseren Wert des griechischen Texts und warfen die bis dahin aus dem Syrischen gemachten Übersetzungen beiseite; Johannes und Joseph wurden nach Alexandrien geschickt um Griechisch genau zu lernen. Dann übersetzten sie das ganze Neue Testament aus dem Griechischen. Nichts war natürlicher, als Folge der jahrelangen Verwendung, dass das syrische Neue Testament seine Formen so stark ihrem Geist eingepägt hatte, dass sie hier und dort syrische Lesarten anwendeten. Die armenische Synode vom Jahr 1662 schickte einen Geistlichen namens Oskan, aus der Stadt Erivan nah bei dem Berg Ararat, nach dem Westen, um womöglich die armenische Bibel drucken zu lassen. Oskan blieb lang in Rom, konnte aber dort nichts ausrichten. Schliesslich veröffentlichte er im Jahr 1666 in Amsterdam die erste Ausgabe der armenischen Bibel.»

Le P. **TOURNEBIZE** [1910] <sup>(1)</sup> parle à différentes reprises, et d'une façon sporadique, de l'œuvre des traducteurs arméniens. P. 77 : On traduit sur la version syriaque de la Pechitto et on confronte avec la version des Septante. Sahak et Mesrop envoient des jeunes gens à Edesse, à Césarée, à Antioche, à Alexandrie, à Athènes, à Constantinople; « ils en rapportèrent un grand nombre d'écrits religieux, quelques-uns en syriaque, la plupart en grec, qu'ils avaient traduits en arménien. Le patriarche grec de Constantinople, Atticus (*sic*), fournit lui-même à Mesrob un exemplaire fidèle de la traduction des Septante, d'après les Hexaples d'Origène.»

P. 635 : « . . . Mesrob traduisit en arménien le livre des Proverbes; puis, avec le concours de ses disciples, il traduisit l'Ancien Testament, d'après la version syriaque Peschito, la seule qu'il eût entre les mains, par suite de la destruction des écrits grecs. Un peu plus tard, Sahag, aidé de quelques disciples, notamment d'Eznig, traduisit les Prophètes et le Nouveau Testament du grec en arménien. Dans la suite, on attribua à Mesrob la traduction du Nouveau Testament, et à Sahag, celle de l'Ancien; cela est invraisemblable, pour Mesrob, qui, au témoignage de Lazare, ne connaissait qu'imparfaitement le grec. Quand leurs disciples envoyés à Constantinople eurent porté à Sahag et Mesrob, de la part d'Atticus, la version des Septante, la version arménienne faite sur le syriaque

(1) Cf. n° 80 de la Bibliographie.

fut révisée et la nouvelle traduction fut approuvée au synode d'Aschichad (435 ?). »

Dans le premier volume de son *Nouveau Testament dans l'Église chrétienne* <sup>(1)</sup>, M. E. JACQUIER, 1911, rappelle incidemment que « l'Église arménienne ne connut d'abord le Nouveau Testament qu'en syriaque » et que « c'est au v<sup>e</sup> siècle seulement que fut faite la traduction arménienne ». Dans le tome II du même ouvrage, 1913 <sup>(2)</sup>, le savant auteur, après avoir rangé la version arménienne du N. T. parmi les « versions d'importance secondaire », rappelle qu'on ne connut d'abord en Arménie les livres saints qu'en syriaque. La première traduction est attribuée à Mesrop, aidé d'un scribe grec, Rufin. « Elle fut faite probablement d'après le texte syriaque, vers l'an 395-400. Il est cependant des critiques qui pensent qu'elle fut faite d'après le texte grec. Mais comme le grec et le syriaque étaient connus en Arménie, et comme d'ailleurs il est dit qu'un scribe grec aida saint Mesrob, il est probable que la traduction arménienne a été faite d'après les deux langues. De quelle façon ? Nous l'ignorons. D'autre part, saint Sahak avait traduit les Livres saints en arménien, d'après le syriaque; notons que, d'après Lazar de Pharpi, ce fut d'après le texte grec. Conybeare pense que la Bible a été traduite deux fois en arménien, une fois par saint Mesrob, d'après le grec, et une autre fois par saint Sahak, d'après le syriaque. »

Après avoir mentionné les opinions de MM. Hyvernat, Gregory, Robinson, M. Jacquier arrive à cette conclusion (p. 269) :

« Des faits constatés il résulte que l'on doit trouver dans la version arménienne trois éléments distincts : 1° des textes vieux syriaques ; 2° des textes grecs primitifs ; 3° des textes grecs récents. C'est en effet ce que l'on constate ; la base de la version est de type syrien, mais elle présente en outre des leçons en accord avec les vieilles versions syriaques et dans les épîtres pauliniennes des leçons qui s'accordent avec celles de  $\kappa^e$  H<sup>3</sup> et Euthalius, qui représentent le type grec de l'école de Césarée, type issu d'un ancien texte grec »... « Bien qu'on l'ait soutenu, aucune leçon de la Vulgate n'a été introduite dans la Bible arménienne. »

(1) Cf. n° 84 de la Bibliographie.

(2) Cf. n° 93 de la Bibliographie.



L'ancien patriarche de Constantinople, M<sup>sr</sup> Malaqia ORMANIAN, dans son ouvrage monumental *Azgapatoum* dont le premier fascicule parut en 1912 <sup>(1)</sup> et dont la publication est interrompue du fait de la guerre, ne traite pas *ex professo* de la traduction de la Bible. Il a néanmoins émis une opinion à ce sujet, qu'il est intéressant de relever : Par raison patriotique et nationale, et pour soustraire le peuple arménien aux influences grecque et syriaque, Mesrop éprouva le besoin de traduire la Bible en arménien. Comme il ne savait pas bien le grec, il a opéré sur le syriaque. Dans la suite, il pria Sahak de traduire sur le grec. Il y aurait ainsi deux traductions, l'une de Mesrop, comme première tentative, l'autre de Sahak, définitive. On relève plusieurs variantes qui rappellent le syriaque; la traduction de Mesrop était destinée aux provinces arméniennes qui comprenaient le syriaque. Sahak a dû ou corriger la première version sur le texte grec, ou traduire directement du grec, en ayant sous les yeux le texte syriaque.

En tout état de cause, M<sup>sr</sup> Ormanian ne se prononce pas et laisse l'examen minutieux de la question aux philologues de profession. Il pose cependant en fait, paragraphe 218, que l'on ne saurait admettre les données de Moïse de Khorên, sur une traduction « hâtive et refaite à nouveau »; il n'eût pas été prudent de réviser un texte auquel le peuple était accoutumé depuis plus de trente ans.

Tel est l'avis de M<sup>sr</sup> Ormanian, dans l'ouvrage ci-dessus mentionné. Auparavant, j'avais prié le savant prélat de bien vouloir m'exposer, dans une lettre privée, ce qu'il pensait de la question si importante de la traduction arménienne de l'Évangile. Avec une bonne grâce dont je ne saurais trop le louer et le remercier, M<sup>sr</sup> Ormanian m'écrivait, à la date du 10 mars 1912 :

« L'Arménie, avant qu'elle ait eu sa littérature nationale, était partagée entre les deux écoles limitrophes d'Edesse et de Césarée. Les provinces méridionales, Touroubéran, Vaspourakan et Aghtznik étaient inféodées à l'école d'Edesse, tandis que les provinces septentrionales, Bartzrhaïk, Ararat et Sunik, relevaient de l'école de Césarée. De là, la domination des langues syriaque et grecque dans les deux circonscriptions respectivement.

« Les deux traducteurs-chefs, Sahac et Mesrop, appartenaient à ces deux langues différentes : Sahac était très versé en grec; Mesrop

(1) Cf. n° 91 de la Bibliographie.

excellait en syriaque. Sous la domination sassanide, tout ce qui était grec était interdit dans l'Arménie persane, de sorte que même la Bible en usage était le texte syriaque.

« Les autres *traducteurs* étaient également partagés entre les deux langues; et je suis d'avis que ce nom leur venait, non du travail écrit fait après, mais de la profession qu'ils exerçaient antérieurement, en traduisant oralement ce que les *lecteurs* lisaient sur le texte étranger.

« Or, la traduction ayant commencé dans l'Arménie persane, le premier texte qui pouvait se trouver entre leurs mains était le syriaque, et c'est de là qu'ils devaient commencer leur travail. Ce n'est pas sans importance. Notez aussi que les premiers qui se sont mis à l'œuvre étaient Mesrop et ses élèves, les traducteurs de la langue syriaque.

« Mais les Arméniens étaient bien conscients de l'importance dont l'Eglise grecque jouissait dans le monde; beaucoup d'entre eux, Sahac en tête, étaient élèves de Césarée; leurs livres se trouvaient entre leurs mains, bien que officiellement interdits; ils ne pouvaient se passer de les consulter et de faire des études comparatives, pour préciser scrupuleusement les mots et les phrases.

« Cet état de choses a été la raison principale pour laquelle la Bible arménienne, telle qu'elle a été formée et qu'elle se présente aujourd'hui, n'est pas la traduction exclusive d'un texte donné, mais elle présente un travail éclectique de plusieurs traductions et de divers exemplaires. Cela est plus clair encore dans le Vieux Testament à cause de la diversité des textes septanto-grecs et hébréo-syriaques. Aucun de ces textes n'est reproduit identiquement dans la version arménienne; on peut y voir même les traces des divers exemplaires de la même langue...

« Le dernier travail fait après 431 sur l'exemplaire envoyé par le patriarche Maximin ne doit être considéré que comme une répétition du travail éclectique antérieur, c'est-à-dire une nouvelle confrontation avec un nouvel exemplaire, et rien de plus... »

Il n'était pas sans intérêt de mentionner l'avis éclairé du savant prélat arménien. C'est sur cette opinion que j'arrêterai les citations et les jugements des commentateurs qui ont traité de la question si controversée de l'original sur lequel le texte arménien de l'Évangile a dû être traduit.

Dans le travail projeté, destiné à déterminer par voie philologique si l'arménien a été traduit sur le syriaque ou sur le grec, une méthode s'imposait : comparer les variantes entre elles.

On s'est en effet trouvé en face de deux traditions, l'une qui paraît autorisée; l'autre qui l'est beaucoup moins, d'après les textes historiques. Seul, l'examen direct du texte peut permettre de trancher la question.

# LE TEXTE ARMÉNIEN DE L'ÉVANGILE D'APRÈS MATTHIEU ET MARC.

---

## PREMIÈRE PARTIE<sup>(1)</sup>.

---

### CHAPITRE PREMIER.

#### SUR QUEL TEXTE ARMÉNIEN FAUT-IL OPÉRER?

---

#### GROUPE Z.

Le texte arménien de l'Évangile imprimé par Zohrab (Venise, 1805) avec lequel concorde le texte des PP. Mkhitharistes de Vienne, publié en 1864, à Vienne, reproduit le texte qu'on trouve dans certains manuscrits, tels que M (902), E 229 (989), B (1053), D (1066), E (1072), F (1099). Ces excellents témoins du texte arménien diffèrent assez peu entre eux. Il en sera traité avec plus de détail dans l'examen de chacune des variantes, prise isolément. Ce texte sera désigné icipar l'initiale Z du nom de Zohrab. Ces bons manuscrits semblent provenir d'un même archétype.

<sup>(1)</sup> La Bible est citée d'après l'orthographe usuelle des éditions modernes. On sait que dans les anciens manuscrits, la lettre *o* n'existe pas et qu'on lit la diptongue *uo* partout où les éditions modernes ont *o*. Il y a *t* et non *z* dans la particule *թ* (*թz* dans les éditions) et dans les imparfaits tels que *բեբեի* (*բեբեի* des éditions), etc. On n'a reproduit l'orthographe des anciens manuscrits que là où ceux-ci sont cités expressément.

### GROUPE Mq.

Certains manuscrits offrent de nombreuses divergences par rapport au groupe Z. Ces manuscrits ne concordent pas davantage entre eux; ils sont autant de représentants de traditions divergentes, et les particularités qu'ils présentent résultent de corrections, non d'une tradition ancienne. Les unes sont de simples erreurs, imputables aux copistes; les autres sont des corrections spéciales à chaque manuscrit. A ce groupe, désigné par le sigle Mq, appartiennent les manuscrits Mq (887), H (1007), A (1045) et C (1057).

F pourrait, à certains égards, être rangé dans le groupe Mq. Il a de nombreuses variantes, qui sont communes à C et à A. D'autre part, l'ensemble du texte s'écarte moins des témoins du groupe Z.

Les variations offertes par le groupe Mq ne constituant pas un système, il convient tout d'abord de les analyser et de dégager la caractéristique de chacun des manuscrits. Cette opération fera ressortir la valeur du texte des manuscrits du groupe Z, sur lequel sera fait le travail.

### MANUSCRIT Mq.

Ce manuscrit contient un tétraévangile arménien, copié en 887, et conservé à l'Institut Lazareff de Moscou. Dans l'édition phototypique qu'il en a donnée, Gr. Khalathiants a signalé quelques-unes des particularités les plus marquantes de ce manuscrit, qui est le plus ancien des manuscrits arméniens datés actuellement connus, mais dont le texte laisse beaucoup à désirer.

Le savant arméniste a rangé sous un certain nombre de rubriques les caractéristiques de ce texte, et la liste qu'il en a dressée permet de se faire une idée des divergences les plus marquantes. Il suffira de se reporter à la préface de Gr. Khalathiants (en arménien) pour avoir quelques exemples des différences de lecture, portant, les unes sur la place des mots dans Mq, les autres sur le sens des mots, d'autres sur la disposition gram-

ticale des phrases, d'autres enfin sur les propositions qui figurent dans Mq et qui manquent dans les autres témoins du texte arménien de l'Évangile, ou inversement.

Il nous a paru que l'on pouvait disposer dans un autre ordre les variations que présente le texte du manuscrit de Moscou. Ces variantes sont fort nombreuses et, parmi les centaines qu'on en a relevées, l'effort consista avant tout, sans multiplier les rubriques à l'infini, à en établir deux catégories bien déterminées.

La première comprendra les fautes, les légèretés qu'a laissés passer un scribe inattentif. Il en sera traité en premier lieu, et d'une manière abrégée; elles n'apparaîtront qu'aux arménistes et seront citées pour faire mieux connaître Mq; elles ne changent en rien la valeur du contexte.

Une fois ces inadvertances signalées et mises de côté, on abordera les variantes proprement dites que présente le texte de Mq : mots ajoutés ou retranchés, changements dans la place des mots, variations qui s'expliquent soit par une révision sur un texte grec ou syriaque, soit par des corrections apparemment arbitraires du scribe.

Une telle catégorie comprendra forcément des subdivisions, que l'on s'efforcera de ne pas multiplier à l'infini. Au début de l'ouvrage, la description des variantes sera traitée avec quelque détail, pour permettre au lecteur, surtout à celui qui n'est pas familiarisé avec l'arménien, de comprendre le sens des variations signalées. Dans la suite, les fluctuations du texte arménien seront présentées plus sobrement et l'on se contentera d'indications brèves pour arriver à la conclusion qui se dégagera naturellement de l'étude de chaque manuscrit et de chaque groupe de manuscrits.

## I

### FAUTES DE COPISTE.

Les fautes sont nombreuses et donnent une impression fâcheuse de Mq. Il suffira d'en signaler quelques-unes, en suivant l'ordre du texte évangélique.

Mq fait exception à l'accord général des textes, lorsqu'il lit :

Mt., II, 13. — . . . յեզ[իպտ]ոս. քանզի. . . , en supprimant le membre de phrase : « et sois là jusqu'à ce que je te [le] dise... ».

Mt., IV, 10. — Z : զի գրեալ է « car il est écrit ». Mq : զգրեալ է ; simple erreur du copiste.

Mt., IV, 23. — Z : բժշկէր « il guérissait », le grec : Θεραπεύων. Mq : բշկէր, inadvertance, ou plutôt notation de la prononciation ?

Mt., V, 6. — Z : և ծարաւի իցեն արդարութեան « . . . et [qui] ont soif de la justice », le grec : και διψῶντες τὴν δικαιοσύνην. Mq : ծարաւիցեն արդարութեանն (le scribe a omis de répéter ի).

Mt., V, 32. — Z : ամենայն որ « quiconque », πᾶς ὁ. Mq a deux fois de suite ce mot.

Mt., V, 38. — Z : ասացաւ « il a été dit », ἐρρέθη. Mq : աջաւ .

Mt., VII, 13. — Z : քանզի « car », ծր. Mq et E 229 : քանի ; omission d'une lettre.

Mt., VIII, 34. — Z : տեսին « ils virent », en grec : ἰδόντες. Mq : տին ; omission de deux lettres.

Mc, I, 27. — Z : ընդ միմեանս « les uns les autres », αὐτούς. Mq : ընդ մեանս.

Mc, I, 33. — Z : ժողովեալ « réunie, rassemblée », ἐπισυνηγμένη. Mq : ժողեալ.

Mc, I, 40. — Z : *բորոս մի* « un lépreux », *λεπρός*. Mq : *բոսս մի* et om. *աղաչէր* « priait ».

Mc, II, 21. — Z : *կապերս* « lambeau, loque »; Mq : *կարպետ* « carpeste, tapis? »; c'est la forme moderne du mot.

Mc, III, 27. — Z : *զհորն* « l'[homme] fort ». Mq : *զհարն*; *զ* omis.

Mc, VII, 23. — Z : *ամ չարիք* « toutes les mauvaises choses », *πάντα ταῦτα τὰ πονηρά*. Mq : *ամ արիք*; *չ* omis.

Mc, VIII, 5. — Z : *և նորա ասեն* « et ils disent ». Mq : *և նորասեն*, *ա* non répété.

Au contraire, Mc, VIII, 6, *և առեալ* « et ayant pris », il y a, dans Mq, redoublement inutile d'une lettre : *եււառեալ*.

Mc, XI, 33. — Z : *իշխանութեամբ* « par (quelle) puissance ». Mq : *իշխանութեամ*.

Mc, XIII, 11. — Z : *զմտաւ*, dans la proposition : *մի զմտաւ ածիցէք* « ne méditez pas », le grec : *μηδὲ μελετᾶτε ΑΧΓΔΠ*. Mq : *զմաւ*.

Mc, XIV, 3. — Z : *գլխոյ նորա*, dans la phrase : « sur sa tête ». Mq écrit : *գլոյ*.

## II

## VARIANTES PORTANT SUR LA PLACE DES MOTS.

Mq est, avec H, un des manuscrits du tétraévangile arménien qui offrent le plus d'exemples de divergences portant sur l'ordre des mots du texte évangélique.

Mt., III, 15. — Le texte Z porte . . . *մեզ շնուլ* . . . , correspondant au grec *ἡμῖν πληρῶσαι*. Mq : *շնուլ մեզ*.



Mt., IV, 17. — Au lieu de *Z սկսաւ քարոզել յս* « com-  
mença [à] prêcher Jésus », Mq et D ont *սկսաւ յս քարոզել*  
« commença Jésus [à] prêcher », d'après le grec *ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς*  
*κηρύσσειν*.

Mt., x, 40. — *Z : ընդունի զառարիչն իմ* « reçoit l'en-  
voyeur de moi », correspondant au grec *δέχεται τὸν ἀποσείλαντά*  
*με*. Mq écrit *զառարիչն իմ ընդունի* « l'envoyeur de moi, il [le]  
reçoit ».

Mt., XIII, 46. — *Z : մի պատուական մարգարիտ* « une  
précieuse perle », *ένα πολυτίμον μαργαρίτην*. Mq a *մարգարիտ*  
*մի պատուական* « perle une précieuse », construction qui se  
rapprocherait assez du syriaque de la Pechitto, mais qui s'écarte  
du vieux syriaque.

Mc, I, 6. — *Z : . . . յովհաննէս զգեցեալ . . .*, correspon-  
dant au grec *. . . ὁ Ἰωάννης ἐνδεδυμένος . . .* Mq a *սգեցեալ*<sup>(1)</sup>  
*յովհաննէս*.

Mc, I, 10. — Le texte de la plupart des mss. et de l'imprimé  
porte : *. . . ետես ցելեալ զերկինս, և զհոգին աստուծոյ*  
*իբրեւ զաղաւնի զի իջանէր ի վերայ նորա* « . . . il vit fendus  
les cieus, et l'esprit de Dieu comme un pigeon, comme il descen-  
dait sur lui », d'après le grec : *εἶδεν σχίζομένους τοὺς οὐρανοὺς καὶ*  
*τὸ πνεῦμα ὡς περιστερὰν καταβαῖνον εἰς αὐτόν*; on consultera la  
liste des variantes dans les éditions de Tischendorf et de von Soden.  
Le texte de Mq est : *. . . ետես ցելեալ զերկինս, և զհոգին*  
*աստուծոյ զի իջանէր իբրեւ զաղաւնի ի վերայ նորա* « il  
vit fendus les cieus, et l'esprit de Dieu, comme il descendait comme  
un pigeon sur lui ».

Mc, II, 16. — *Z : իսկ դավիթն և փարիսեցիք իբրեւ տե-*  
*սին՝ թէ ուսէ ընդ մաքսաւորս և ընդ մեղաւորս, ասեն*

<sup>(1)</sup> Le « (s) initial prouve que le copiste prononçait *k* la lettre *z* (*g*).

ցաշակերտսն նորա զի է՝ զի ընդ մեղաւորս և ընդ մաքսաւորս ուտէք և ըմպէք; ce qui se traduit littéralement : « Or les scribes et les pharisiens, lorsqu'ils virent qu'il mange avec les douaniers et avec les pécheurs, disent aux disciples de lui : qu'est-ce, que avec les pécheurs et avec les douaniers vous mangez et vous buvez? »

Dans le second membre de cette phrase, au lieu de « avec les pécheurs et avec les douaniers », Mq porte ընդ մաքսաւորս և ընդ մեղաւորս « avec les douaniers et avec les pécheurs ». Et ceci est d'accord avec D qui lit dans les deux membres de phrase : μετὰ τῶν τελωνῶν καὶ ἀμαρτωλῶν.

Mc, iv, 38. — Mq : ոչինչ է փոյթ քեզ, correspondant au grec οὐ μέλει σοι. Il semble que Mq corrige sur le grec, alors que la plupart des témoins du texte arménien lisent ոչինչ է քեզ փոյթ, qui est plus correct au point de vue de la grammaire arménienne.

Mc, v, 9. — τί ὄνομά σοι; est le texte adopté sur l'autorité de  $\Sigma$ ABC $\overline{\text{K}}$ LM $\Delta$ Π<sup>xt</sup> et de plusieurs versions. Quelques manuscrits grecs, tels que DII<sup>mg</sup>, etc., portent : σοὶ ὄνομα, quelques-uns ajoutant même : ἔσιν. Ce flottement du texte grec a sa répercussion dans l'arménien, qui lit : թէ զինչ անուն է քո « que, quel nom, est de toi? », tandis que Mq porte : զի է անուն քո « quel est ton nom? », revision probable sur le grec, ou influence de Lc, viii, 30.

Mc, v, 30. — Z : . . . գիտաց յիսուս յանձն իւր « sut Jésus en lui-même »; Mq : գիտաց յանձն իւր յս « sut en lui-même Jésus ». Ce flottement arménien est conditionné par le flottement du texte grec, dont quelques manuscrits portent ὁ Ἰησοῦς ἐπιγνοῦς ἐν ἑαυτῷ, tandis que d'autres, DL, etc., lisent ἐπιγνοῦς ὁ ις. L'arménien traduit d'autant plus librement que la phrase grecque est au participe, et que l'arménien préfère un mode personnel.

Mc, xii, 5. — Z : *զոմանս հարկանէին և զոմանս սպանանէին* « quelques-uns, ils [les] frappaient et quelques autres, ils [les] tuaient ». Cet ordre des mots est conforme à celui des textes syriaques et du grec : *οὗς μὲν δέροντες, οὗς δὲ ἀποκτείνοντες*. Mq, en lisant *զոմանս սպանանէին և զոմանս հարկանէին* « quelques-uns, ils [les] tuaient et quelques autres, ils [les] frappaient », corrige ce passage de son propre chef ou en se référant à une variante grecque qui reste à déterminer. Le mode personnel du texte arménien correspond à certains mss. grecs, qui lisent *ἔδειραν . . . ἀπέκτειναν* au lieu de *δέροντες . . . ἀποκτείνοντες*.

Mc, xiv, 37. — Z : *սիմոն, ینهتو, Σίμων, καθεύδεις*; syriaque : « Chemoun, as-tu dormi? ». Mq : *ینهتو սիմոն* « dors-tu, Simon? », variante qui semble spéciale à ce manuscrit.

Lc, xix, 38. — En se basant sur leurs autorités respectives, Tischendorf imprime : *εὐλογημένος ὁ βασιλεὺς ἐν ὄνοματι κυρίου* et von Soden : *εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος βασιλεὺς ἐν ὄνοματι κυρίου*; ces variations ont leurs correspondantes dans Z : *օրհնեալ որդայ թագաւորդ յանուն տեառն* « Béni [soit] celui qui vient, le roi, au nom du Seigneur »; Mq transpose en écrivant : *աւրհնեալ թագաւորդ որդայ յանուն տեառն* « Béni [soit] le roi qui vient au nom du Seigneur ».

Lc, xxii, 20. — Mq : *այս բաժակ նոր ուխտ է իմով արեամբ* « cette coupe nouvelle alliance est avec (par) mon sang »; Z : *այս բաժակ է նոր ուխտ իմով արեամբ* « cette coupe est nouvelle alliance avec (par) mon sang ».

Jn, vii, 1. — Z : *ոչ կամէր ի հրէաստանի շրջել զի խնդրէին զնա հրէայքն սպանանել* « [il] ne voulait pas en Judée circuler, car cherchaient lui les Juifs [pour] tuer »; Mq : *ոչ կամէր շրջել ի հրէաստանի զի խնդրէին հրէայքն սպանանել զնա* « [il] ne voulait pas circuler en Judée, car cherchaient les Juifs [à] tuer lui ».

Jn, XIX, 8. — Mq : *իրբև լուաւ պիւղատոս զբանս զայսսօրի* « lorsqu'entendit Pilate ces paroles-là »; Z : *իրբև լուաւ զբանս զայսսօրի պիւղատոս* « lorsqu'entendit ces paroles-là Pilate ».

Jn, XIX, 34. — Mq : *և ել վաղվաղակի արիւն և ջուր* « et sortit immédiatement du sang et de l'eau »; Z : *և վաղվաղակի ել արիւն և ջուր* « et immédiatement sortit du sang et de l'eau ».

## III

## VARIANTES PORTANT SUR LES MOTS.

Le tétraévangile de Moscou présente une catégorie de variantes plus importantes que celles relatives à la place des mots dans la phrase; le scribe corrige de son propre chef ou, collationnant sur divers originaux, il adopte la leçon qui lui paraît préférable.

Mt., I, 21. — Z : *կոչեսցես*, en conformité avec le grec *καλέσεις* et avec les syriaques : « tu nommeras ». H présente la variante fautive : *կոչեսցեն*. Mais Mq, C et F lisent *կոչեսցեն* « ils nommeront », « on nommera ». L'édition de von Soden signale une lecture *καλέσουσι* dans H<sup>371</sup> (1241). La variante arménienne a donc son répondant en grec ou s'explique peut-être par la leçon Mt., I, 23.

Mt., v, 32. — Z : *ամ որ արձակէ* « celui qui (quiconque) congédie (répudie) », correspondant au participe grec *πᾶς ὁ ἀπολύων* des mss. *ⲁBKLMΔΠ*, etc. Mq a le subjonctif présent *արձակիցէ*. Ou bien Mq corrige d'après le verset précédent, où le grec porte *ἀπολύση*, ou bien il reproduit un original grec, et en effet les mss. grecs *DEGSUV*, etc., portent la leçon : *ὅς ἂν ἀπολύση* (éd. Tischendorf).

Mt., II, 4. — Z : **Ծնանիցի** « naître »; grec : *γεννᾶται*; la Pechitto **ܕܢܐܢܝܘܨܐ** « nasciturus esset ». Mq et C portent **Ծնանի** « naît ».

Mt., V, 44. — Z : **զթշնամիս ձեր** « vos ennemis », comme en syriaque et en grec : *τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν*. La lecture de Mq : **զթշնամի ձեր** « votre ennemi » n'a pas de répondant dans les textes grecs connus.

Mt., VI, 16. — ACDEF **սաՀիցեն** « qu'ils jeûnent », au subjonctif présent; E 229 **սարՀիցեն**; Mq : **սարՏեսցին**, 3<sup>e</sup> personne plurielle du futur.

Mt., VI, 17. — **սաՀիցես** « lorsque tu jeûnes » (fléchi en *-ես*, comme il est usuel pour ce verbe); Mq : **սարՀիցիս** (fléchi en *-իս*).

Mt., VII, 6. — Z : **երգիծուցանիցեն զձեզ** « qu'ils ne vous déchirent », correspondant au grec *ῥηξῶσι ὑμᾶς* et à la Pechitto; Mq : **երգեծուցանիցեն զնոս** « qu'ils ne les déchirent », variante dont je ne trouve le répondant dans aucune des éditions grecques. Syr. sin. a ici une lacune.

Mt., VIII, 20. — « Les renards ont des tanières. » Z porte : **աղուեսուց որջք գոն** « aux renards les tanières sont », Mq, au lieu de **գոն**, lit **գան** « ils viennent », qui est absurde.

Mt., VIII, 22. — Ce verset se lit généralement « . . . suis-moi et laisse les morts ensevelir leurs morts ». Toutefois, le syriaque sinaïtique a un ordre différent : « . . . laisse les morts ensevelir leurs morts et suis-moi ». La phrase arménienne . . . **եկ զինի իմև [Ժոյլ տուր մեռելոցն [Թաղել զմեռեալս իւրեանց** est calquée littéralement sur le grec : . . . *ἀπολούθει μοι καὶ ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς*. La chose est d'autant plus frappante et digne d'être relevée que la phrase infinitive n'est pas fréquente en arménien, où l'on préfère traduire un infi-

nitif grec par un mode personnel arménien. — Au lieu de եի զլինի «viens après» = «suis», Mq porte եին զլինի «il vint après», «il suivit». C'est peut-être une faute de copiste; le traducteur avait sous les yeux un original qui portait «il suivit» au lieu de «suis», la chose ne s'expliquerait pas, par le syriaque, qui porte nettement ܐܝܢܐ «viens», impératif de ܐܝܢܐ «venit».


Mt., VIII, 24. — Le texte arménien . . . մինչ նաւին ծածիկէ, correspondant au grec ὡςτε τὸ πλοῖον καλύπτεσθαι ὑπὸ τῶν κυμάτων, est correct au point de vue de la grammaire arménienne. MqACD portent մինչ և au lieu de մինչ, ce qui n'a pas d'importance; de plus, Mq et C lisent նաւն, d'après le grec τὸ πλοῖον.

Mt., IX, 16. — Ce verset présente de nombreuses variantes grecques, qui trahissent un texte passablement tourmenté. Le grec . . . αἶρει γὰρ τὸ πλήρωμα αὐτοῦ . . . est rendu en arménien par զի առնու ելանէ զլրութիւն նորա. Au lieu de լրութիւն, Mq a զստրութիւն «la solidité».

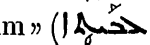
Mt., IX, 23. — Z : զփողարսն «les sonneurs de trompettes»; Mq et C rétablissent le composé en écrivant զփողահարսն.


Mt., IX, 24. — Z : զի ոչ եթէ մեռեալ է «namque non an mortua est». Le texte de Mq զի ոչ է մեռեալ «namque non est mortua» se rapproche davantage du grec οὐ γὰρ ἀπέθανεν; comme եթէ ne sert à rien, Mq en revisant l'a supprimé, et alors է tombe grammaticalement sous l'influence de ոչ.

Mt., X, 14. — Z : զփոշին յոտից ձերոց «la poussière de (hors de) vos pieds» (pulverem ex pedibus vestris), correspondant au grec : τὸν κονιορτὸν ἐκ τῶν ποδῶν ὑμῶν des mss. N C 33. 157, de quelques italiques (k. a), qui ont de, et de la Pechitto, qui lit : pulverem ex pedibus vestris (ܩܘܒܘܪܬܐ ܥܝܢܐ). Mq et A lisent զփոշի ոտից . . . «la poussière de vos pieds», au génitif

pluriel, ceci d'accord avec la plupart des mss. grecs, qui n'ont pas *ἐκ*, ainsi que le syriaque sinaïtique, qui lit, au génitif : .

Mc, I, 11. — Z : *ճայն եղեւ յերկնից* « une voix fut des cieux », *Φωνή ἐκ τῶν οὐρανῶν*, et syriaque. Une seule variante grecque, signalée par von Soden (I<sup>α014</sup>[W]bc), lit *τοῦ οὐρανοῦ* « du ciel », au lieu de « des cieux ». Mq : *ճայն եղեւ յամպոցն* « une voix fut des nuages » ou « dans les nuages », variante qui est imputable à l'arbitraire du copiste de ce manuscrit, ou qu'il a relevée dans un original qu'il reste à déterminer.

Mc, III, 19-20. — Z : *դան ի տուն* « ils viennent dans une maison », d'accord avec *ἔρχονται* de N<sup>c</sup>CLΔΠ, etc., et la Pechitto « et venerunt domum » (). Mq : *դայ ի տուն* « il vient dans une maison », d'accord avec le syriaque sinaïtique et les mss. grecs N<sup>c</sup>BWΓ, etc., *ἔρχεται*. Ici encore Mq représente un texte vraisemblablement révisé sur le grec, mais qui est d'accord avec le syriaque tenu pour le plus ancien.

Mc, III, 20. — Par raison d'homoioteleuton, le membre de phrase suivant lit également *և դայ* « et vient », correspondant, sans le traduire intégralement, au grec : *καὶ συνέρχεται*, et au vieux syriaque « et vint », tandis que la Pechitto lit, au pluriel, « et se réunirent » (). Mq a eu des hésitations ; il a d'abord écrit *և դայ* « et vient », puis, se trouvant en face de textes divergents, il a gratté le *յ* de *դայ* et l'a remplacé, au-dessus de cette lettre, par *ր* (r) : *և դար* « et venait », ce qui permettait d'éviter le présent historique peu usité en arménien.

Mc, IV, 15. — *և յորժամ լսեն զնա* « et lorsqu'ils entendent elle (la parole) » ; cette lecture est conforme aux textes grecs et syriaques. Mq offre un texte tout différent : *և յորժամ սերմանեն զնա* « et lorsqu'ils sèment elle (la parole) » ; je ne relève aucune variante permettant d'expliquer celle-ci.

Mc, iv, 26. — Z : *արքայութիւն ւայ* « le royaume de Dieu », d'accord avec le grec et le syriaque. Mq : *արքայութիւն երկ-  
հից* « le royaume des cieux », qui semble être, jusqu'à mieux informé, une leçon spéciale à ce manuscrit.

Mc, v, 7. — Cette variante est importante, car je ne crois pas qu'on puisse l'imputer à une distraction du copiste. Z : *Մի տանջեր զիս* « ne torture pas moi », *μή με βασανίσῃς*, et le syriaque. Au lieu de *զիս* (moi, *με*), Mq lit *զմեզ* « nous », en corrigeant probablement de son propre chef, parce qu'au verset 9 l'homme possédé de l'esprit impur dit à Jésus : « nous sommes nombreux ». Ce passage est typique et montre la liberté avec laquelle les copistes — ou les théologiens — ont, au cours des âges, remanié le texte évangélique.

Mc, v, 39. — J'en dirai autant de la variante que présente Mq dans ce verset. Z : *այլ Կնջէ* « mais [elle] dort », *ἀλλὰ καθεύδει* et la Pechitto. La version syriaque sinaïtique a ici une lacune du texte. En écrivant : *այլ կենդանի* « mais [elle est] vivante », Mq corrige de lui-même le texte évangélique, de la façon suivante : « l'enfant n'est pas morte, mais vivante ». Cf. ζη au lieu de *καθεύδει* en Iφ<sup>b3015</sup> (1082).

Mc, vii, 22. — Le texte arménien rend *πονηρίαί* par *չարութիւնք* « méchancetés »; mais Mq porte à cet endroit le mot *չարալիսութիւնք* « mauvais regards », « jalousie », ce qui correspondrait au grec *ὀφθαλμὸς πονηρός*. En revanche, à l'endroit où le grec lit *ὀφθαλμὸς πονηρός* et l'arménien courant : *չարալիսութիւն* « mauvais regard », « mauvais œil », « jalousie », Mq lit *չարութիւնք* « méchancetés »; il a suivi dans sa révision ou sa traduction un texte dont l'ordre des mots était interverti.

Mc, viii, 16. — Z : *Հացս* « des pains », grec *ἄρτους* (« nous n'avons pas de pains »). Mq ACF : *Հաց* « du pain », correspondant au syriaque *ܟܥܨ* de la Pechitto et de la Sinaïtique. Von



Soden signale la lecture *ἄρτον* au lieu de *ἄρτους* dans I<sup>σ</sup>1132 (1012) et les Syriaques, moins Cureton, qui a une lacune.

Mc, XIII, 19. — Les traducteurs arméniens ont compris et traduisent : *Նեղութեանց* « de tribulations », comme si *Յլիփս* était au génitif et non pas au nominatif; Mq écrit ce mot au singulier : *Նեղութեան* « de tribulation ». En réalité, *Յլիփս* est l'attribut et il faut entendre « car ces jours-là seront une tribulation . . . ». Z a traduit *Յլիփս* qu'on lit dans plusieurs manuscrits au lieu de *Յլիփս*. Mq rétablit le singulier. Le syriaque lit : « car sera en ces jours-là tribulation . . . », texte qui se retrouve dans Tatién. C'est aussi au singulier que sont les passages de Joël, II, 2 et Daniel, XII, 1, d'où est extraite la citation partielle contenue dans Mc, XIII, 19.

Mc, XV, 16. — Z : *և կոչեն* « et ils appellent », « ils convoquent », *καὶ συναλοῦσιν*. Mq, en écrivant *և կոչեին* « et ils appelaient », pourrait avoir été influencé, dans sa traduction ou sa revision, par le temps passé du sémitique : *וִּיִּבְדְּ* « et advocaverunt ».

Mc, XV, 36. — Z porte : *սպունդ մի քացախով* « une éponge avec du vinaigre », correspondant au grec *σπόγγον ὄξους* et au syriaque. Mq lit : *սպունդն լի քացախով* « l'éponge remplie de vinaigre ». Une telle variante ferait supposer une revision faite sur le grec de Koridethi ou de D : *καὶ δραμῶν εἰς καὶ πλήσας σπόγγον ὄξους* ou l'influence de Mt., XXVII, 48.

Mc, XV, 40. — « Il y avait aussi des femmes, qui regardaient de loin ». L'arménien porte exactement *որ հայեին* « qui regardaient », rendant le grec *θεωροῦσαι* et correspondant à la Pechitto « erant autem etiam mulieres procul, quae spectabant . . . ». Le texte de Mq, qui lit *որ կային* « qui se tenaient », trahit un flottement du grec, dont on retrouve la trace dans le syriaque sinaïtique, qui lit : « Il y avait là des femmes, qui se tenaient loin, qui regardaient . . . ».

## IV

MOTS OU PROPOSITIONS QUI MANQUENT DANS LE TEXTE ARMÉNIEN COURANT  
ET SONT DANS Mq — OU INVERSEMENT.

Le texte de Mq renferme certains mots ou certaines expressions qui manquent dans Z; on a l'impression que le rédacteur de ce manuscrit les a ajoutés pour donner plus de clarté à son texte, soit qu'il le fasse de son propre chef, soit qu'il emprunte ces additions à un original grec ou syriaque. Inversement, ce même texte offre des suppressions, volontaires ou involontaires.

Voici quelques exemples :

Mt., II, 8. — Z : *և յորժամ գտանիրք՝ ազդ արասջիք ինձ* *épàn dé eúrhte, ápaγγeílaté moi.* Von Soden note qu'on lit *αὐτὸν* après *eúrhte* chez Ta sy; c'est la variante que présentent Mq et C : . . . *գտանիրք զինա* . . . Cette addition de *lui* (*αὐτὸν*) semble caractéristique des textes syriaques.

Mt., III, 7. — Z : . . . *զբաղունս ի սաղուկեցւոցն և ի փարիսեցւոց* . . . « . . . plusieurs des sadducéens et des pharisiens . . . », qui est contraire à l'ordre du grec : *πολλοὺς τῶν Φαρισαίων καὶ σαδδουκαίων* et à celui du syriaque : « des pharisiens et des sadducéens ». L'édition de von Soden indique qu'un groupe de manuscrits grecs, I<sup>π</sup> (NOΣ), lit *σαδδουκαίων* . . . *Φαρισαίων*, ce qui s'accorderait avec l'ordre des mots dans l'arménien. En outre, Mq et H omettent *և ի փարիսեցւոց* « et des pharisiens », omission qui est peut-être arbitraire de la part de ces deux témoins du texte arménien, ou qui a été exécutée sur un original grec que ne signalent pas encore les éditions. Le flottement semble en tout cas provenir du grec.

Mt., III, 9. — Le texte *յանձինս* « en vos personnes » correspond au grec *ἐν ἑαυτοῖς*. Mq renchérit en écrivant *յանձինս ձեր* « dans vos propres personnes »; on pourrait voir là une influence

d'un texte apparenté à la Pechitto (ܕܝܚܡܝܘܬܝܢ = dans vos personnes), alors que le syriaque sinaïtique omet ce membre de phrase.

Mt., iv, 12. — Tischendorf imprime : *ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν*, tandis que von Soden édite : *ἀπεχώρησεν . . .* Le syriaque sinaïtique porte : « il s'éloigna vers la Galilée » et la Pechitto : « il émigra en Galilée ». Le traducteur arménien, qui ne traduit pas, à coup sûr, ici, sur le syriaque, se trouva en face du grec et il hésita entre *ἀπεχώρησεν* et *ἀνεχώρησεν*; il s'en tira en traduisant *Մեկնեցաւ դէսաց* « il s'éloigna il alla », texte que Mq, M et C pensent améliorer en écrivant : *Մեկնեցաւ և դէսաց* « il s'éloigna et il alla ». La lecture de von Soden est vraisemblablement une faute d'impression.

Mt., iv, 22. — Le grec courant porte : . . . *ἀφέντες τὸ πλοῖον καὶ τὸν πατέρα αὐτῶν ἠκολούθησαν αὐτῷ*, ce que les traducteurs arméniens ont rigoureusement rendu par : *Նոցա թողեալ վաղվաղակի դնաւ և դճայրն իւրեանց, դնացին դճես նորա* « eux ayant laissé immédiatement la barque et le père d'eux, [ils] allèrent après lui ». Le syriaque sinaïtique entend qu'ils « laissèrent leur père dans la barque et allèrent après lui » peut-être sous l'influence de Mc. 1, 20, tandis que la Pechitto, d'accord avec le grec et l'arménien, porte qu'ils « laissèrent la barque et leur père et suivirent lui ». Les éditions ne signalent pas de variante importante dans le grec de ce verset, mais elles mentionnent (von Soden) que des versions (it<sup>exc</sup> a / vg sy<sup>c</sup> sa) lisent *τὰ δίκτυα* « les filets », au lieu de *τὸ πλοῖον* « la barque ». Mq trahit un original du même genre, lorsqu'il écrit qu'ils abandonnèrent *դնաւ և դործիսն* <sup>(1)</sup> « la barque et les instruments ».

Mt., iv, 23. — *Ζ : և բժշկէր զամենայն հիւանդու թիւնս և զամենայն ախոսս ի ժողովրդեանն* « et il guérissait toutes les maladies et toutes les infirmités dans le peuple », qui est

(1) *դործի* : instrument, outil, machine, ustensile, organe.

conforme au grec : *καὶ Θεραπεύων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ*. Le syriaque porte que Jésus guérissait ܕܠܐ ܕܘܘܡܘܢܘܘܢ « omnem languorem et morbum ». C'est sur un original de cette catégorie que semblent corriger A et C, lorsqu'ils écrivent ܩܘܡܘܢܘܢ ܘܠܘܠܘܢ ܕܫܠܘܢܩܘܠܬܝܠܘܢ « toutes les infirmités et toutes les maladies ». Mq est encore plus radical, en supprimant « toutes les maladies » et en lisant : ܩܘܡܘܢܘܢ ܝܢ ܫܘܩܘܠܬܝܠܘܢ « toutes les infirmités dans le peuple ». Cette variante le rapproche du grec de Δ, qui omet *πᾶσαν νόσον καὶ* « toute maladie et ».

Mt., iv, 25. — Les textes, grecs et syriaques, sont d'accord pour rapporter que de grandes multitudes suivirent Jésus, venant de Galilée, de la Décapole, etc. Seul, Mq omet ܝܢ ܩܘܠܝܠܝܬܝܬ ܘ « de Galilée et ». Cette omission pourrait être attribuée à un moment d'inattention du scribe; on pourrait aussi admettre que Mq corrige sur un original grec du genre de Ix<sup>320</sup> (482), qui lit ὄχλοι πολλοὶ après Γαλιλαίας.

Mt., v, 16. — Mq n'a pas ce verset.

Mt., v, 18. — L'édition et les mss. ABC lisent : ܘܢܝܠܝܢ ܘܘܬܝܢܘܢ ܕܝܗܘܐ « en vérité je dis à vous », correspondant au grec : ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν. Le syriaque porte également... ܘܢܝܠܝܢ ܘܘܬܝܢܘܢ ܕܝܗܘܐ. Von Soden signale quelques manuscrits (H<sup>δ371</sup> [1241] sa I<sup>α93</sup> β<sup>b1043</sup> α<sup>b1341</sup> [565 1216 270 etc. 1555] it) qui omettent γὰρ. Ce flottement du texte grec expliquerait jusqu'à un certain point la leçon de Mq et de E<sub>229</sub>, qui lisent ܘܢܝܠܝܢ ܘܢܝܠܝܢ ܘܘܬܝܢܘܢ... « en vérité, en vérité, je dis... ». Le second ܘܢܝܠܝܢ « en vérité » correspondrait au grec γὰρ, qui est omis dans les mss. grecs susmentionnés et dans les mss. arméniens ABC.

Mt., v, 19. — L'expression ܝܢ ܩܘܠܝܠܝܬܝܬ « des moindres », correspondant au grec τῶν ἐλαχίστων, est omise par Mq dans le texte, et ajoutée ensuite en marge. C'est vraisemblablement un

oublie du copiste, qui a complété son texte en revisant sur son original arménien. Rien dans cet accident ne trahit une influence du grec ou du syriaque.

Mt., v, 30. — Z : **և եթէ**, *καὶ εἰ* avec la Pechitto. Le syriaque sinaïtique n'a pas ce verset. Mq et C omettent **և** «et» et n'ont que **եթէ** «si».

Mt., vi, 15. — **և ոչ հայրն ձեր թողցէ ձեզ զլանցանս ձեր** «et votre père ne laissera pas à vous vos transgressions». Le grec lit : *οὐδὲ ὁ πατήρ ὑμῶν ἀφήσει τὰ παραπτώματα ὑμῶν* «ni votre père ne laissera (remettra) vos fautes». La Pechitto, comme l'arménien, ajoute : à vous qu'ont également D (*υμιν*) et quelques minuscules latins (*vobis*). Mq : **հայրն ձեր երկնաւոր** «votre père céleste», en conformité avec les mss. grecs M et S, qui ajoutent *ὁ οὐράνιος*.

Mt., vi, 17. — Z : **զերեսս ք** «ton visage». Mq omet **ք** «ton». Von Soden signale que *σου* est omis par I<sup>n<sup>346</sup> (118 209) af. Le syriaque sinaïtique a ici une lacune, et la Pechitto porte «ton».</sup>

Mt., vi, 18. — . . . **հատուցէ քեզ** «ἀποδώσει σοι». Le syriaque sinaïtique a ici une lacune; la Pechitto lit comme le grec. Mq offre cette variante : **հատուցէ քեզ յայտնապէս** «te rendra manifestement», d'accord avec la leçon *ἐν τῷ φανερό* de EΔ et de quelques italiques. D'après l'*apparatus criticus* de von Soden, cette dernière leçon est représentée par des manuscrits des trois familles H, I et K.

Mt., vi, 20. — **և ոչ ուտիճ** «et ni la teigne», *οὔτε βρώσις*, d'accord avec la Pechitto. Mq lit **և ուտիճ** «et la teigne»; on pourrait tenir l'omission de la négation **ոչ** pour un simple accident de ce manuscrit. Toutefois, une note de Tischendorf, qui n'est pas très claire, semble indiquer un flottement dans le

grec : « οὐτε (U οὐ exeunte versu) βρώσις : syr<sup>ca</sup> om (antea οὐ pro οὐτε) ». On pourrait aussi comprendre que Mq estime suffisante pour les deux mots « ver » et « teigne » la négation qui se trouve devant « ver ».

Mt., vi, 27. — Z : **ή η δξνρ** « τίς δὲ ἐξ ὑμῶν » et la Pechitto; lacune dans le sinaïtique. Mq porte seulement η « qui ? ». Tischendorf signale que Δ omet ἐξ. Von Soden donne la note *explicative* suivante : « om ἐξ H<sup>76</sup> lat, om ἐξ ὑμῶν a. Si peu clair que ce soit, il ressort de là que Mq n'est pas le seul texte à supprimer « de vous » et qu'il a au moins un congénère latin.

Mt., viii, 3. — « Jésus étendit la main, le toucha et dit . . . ». Z : **δρεωγ ρδρενι ηρ η ζωουγ η να ζηουε η ωωξ** « il étendit sa main et [la] fit parvenir vers lui Jésus et il dit ». Le mot « Jésus » est évidemment le sujet de ces trois verbes; mais l'obscurité du texte arménien provient du grec, que Tischendorf, sur l'autorité de NBC\*, etc., édite ainsi : *καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα ἠψατο αὐτοῦ λέγων* « et ayant étendu la main, il toucha lui, disant ». Le syriaque sinaïtique omet le nom de Jésus; la Pechitto porte : « et Jechoua étendit sa main, le toucha . . . ». Certains manuscrits grecs (C<sup>2</sup>EKLMSUVXΓΔΠ, etc.) ajoutent : *ὁ ἰς*, ce qui est conforme au texte arménien courant. Mq, A et C, en lisant . . . **ηρ ζωουγ η να η ωωξ** . . . « il étendit sa main, [la] fit parvenir vers lui et dit » se rapprocheraient davantage des textes qui passent pour anciens et qui ne portent pas le nom de Jésus dans ce verset.

Mt., viii, 5. — Z : **διωτεωι ωη να** « προσῆλθεν αὐτῷ » et le syriaque. Mq et E 229 omettent **ωη να** « de lui ». Cette suppression, certainement volontaire, trahit le flottement du grec, dont quelques manuscrits, au lieu de lire, au génitif absolu, *εἰσελθόντος δὲ αὐτοῦ*, portent, au datif : *εἰσελθόντι . . . αὐτῷ*; il n'y avait pas lieu de répéter *αὐτῷ*. Ce mot, dans le grec du N. T., est fréquemment répété dans des conditions semblables.

Mt., VIII, 20. — *այլ որդւոյ մարդոյ ոչ գոյ՝ ուր դիցէ  
դիւրւի իւր* « mais au fils de l'homme, n'est pas où il place  
(subj.) sa tête », traduit : *ὁ δὲ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ  
τὴν κεφαλὴν κλίνῃ* « le fils de l'homme n'a pas où il pose la tête ». *Mq* lit : *ոչ գոյ տեղի ուր* « . . . n'est pas un lieu où . . . ». —  
Aucun texte grec ne semble renfermer l'addition « un lieu »,  
de *Mq*.

Mt., IX, 22. — D'accord avec le grec : *ἡ πίστις σου σέσωκέν  
σε, καὶ ἐσώθη ἡ γυνὴ ἀπὸ τῆς ὥρας ἐκείνης*, l'arménien *Z* lit :  
*Հաւատք քո կեցուցին զքեզ, և փրկեցաւ կինն ի ժա-  
մէն յայնմանէ* « ta foi a vivifié (sauvé) toi, et fut sauvée la  
femme à l'heure même »<sup>(1)</sup>. *Mq* lit : « . . . a sauvé toi, *va en  
paix* et fut sauvée . . . » ( . . . *զքեզ երթ ի խաղաղութիւն և  
փրկեցաւ . . .* ), d'après une variante où *πορεύου εἰς εἰρήνην* après  
*σε* se voit, d'après von Soden, dans les textes *Ta I* 323<sup>30</sup> (1424) c.

Mt., IX, 31. — *ընդ ամենայն երկիրն . . .* « dans tout ce  
pays », conformément au grec : *ἐν ὅλῃ τῇ γῆ ἐκείνῃ* et à la Pe-  
chitto. *Mq* corrige probablement sur un original grec lorsqu'il  
supprime *ամենայն* « tout » ; *ⲛ\** omet également *ὅλη*, ainsi que  
le syriaque sinaïtique.

Mt., X, 10. — *Z* : *մի սարկ* « ni de sac », *μη πῆραν*. En  
écrivant *և մի սարկ* « et pas de sac », *Mq* conforme son texte à  
celui de *D*, *k*, etc., qui lisent ici *μήτε* « nec », et à celui de la  
Pechitto, qui lit *ܡܘ* « neque », comme, du reste, le syriaque  
sinaïtique.

Mt., X, 28. — Le grec *τὸν δυνάμενον* « celui qui peut . . . »  
est rendu par l'arménien *Z* *որ կարողն է* « celui qui est pou-  
vant » ; *C* lit *որ կարող է*, sans le *ն* déterminatif ; enfin *Mq* porte  
*որ կարողն*, et omet *է* « est ». La Pechitto lit également, sans  
le verbe « est », *ܘܥܘܕܘܩ ܕܥܘܕܘܩ* « qui potens [est] ».

<sup>(1)</sup> Littéralement : à partir de cette heure.

Mc, I, 2. — Z : *ωζωλωρηη εω ωπωρηεδ* «voici, moi j'envoie . . . », *ιδου εγω αποστειλω*, d'accord avec *ⲠⲀⲘⲠⲦⲀⲘ*, etc. Mq omet *εω* «moi», d'accord avec les mss. H<sup>δ1</sup> I<sup>αδ5-050</sup> 93<sup>f</sup> (B D Θ 565 28) it, qui omettent *εγω*. L'original hébreu porte (Malachie, III, 1) . . . *הִלַּשׁ וַיִּנְּחֵה* «voici moi envoyant . . . ». Il n'est pas vraisemblable que le scribe de Mq se soit référé à l'hébreu, et l'on sera plus dans la vérité en admettant qu'il supprime ce mot sur l'autorité d'un texte grec tel que le Vaticanus.

Mc, I, 17. — Z : *ε ωηξ γηουω ω* «et dit à eux Jésus», d'accord avec le syriaque et les mss. grecs, qui ont presque tous : *καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς*. En supprimant, dans ce membre de phrase, le nom de «Jésus», Mq se rapproche du texte grec représenté, chez von Soden, par I<sup>φ</sup> 1094 π<sup>17</sup> (1194 Φ).

Mc, II, 3. — « . . . un paralytique, porté par quatre hommes » ; c'est la leçon adoptée par l'arménien Z : *ωνηωδιωρηηδ ωη εωρηδ ετωη η ερηηη* «un paralytique porté par quatre», qui est conforme au grec *παραλυτικὸν αἰρόμενον ὑπὸ τεσσάρων*. Le syriaque sinaïtique a ici une lacune, et la Pechitto construit différemment, lorsqu'elle porte : «que ils portent lui entre quatre». Mq introduit un élément nouveau dans la phrase, en écrivant . . . *ωη η δωζηδω εωρηδ ετωη η ερηηη* « . . . un paralytique dans un lit porté par quatre ». Von Soden signale cette addition : *βασίλειοντες ἐν κρεβάτιω* après *αὐτὸν*, dans I<sup>α014</sup> (W) a f c.

Mc, II, 16. — Lorsque les scribes et les pharisiens virent «qu'il mange» avec les douaniers . . . , l'arménien porte exactement *θξ ηωηξ* «qu'il mange», d'accord avec le syriaque et le grec *ὅτι ἔσθιεν* de *ⲠⲔⲘ* et *ὅτι ἐσθίει* d'autres manuscrits. Mq : *εθξ ηωηξ ε ριδηξ* «qu'il mange et boit» se rapproche du texte signalé par von Soden sous le sigle H<sup>376</sup> (579).

Mc, IV, 4. — *ε εηω θη ηηω* «et vint oiseau», le grec : *καὶ ἦλθεν τὰ πετεινά*. Mq omet la conjonction *ε* «et» et semble le faire de sa propre autorité.



Mc, IV, 32. — Z : **Լ լինի մեծ քան** « et il devient plus grand que. . . » ; c'est le grec : *καὶ γίνεταί μεῖζον*, et la Pechitto « et il devient plus grand que. . . ». Le syriaque sinaïtique a ici une lacune. Mq : **Լ լինի ծառ մեծ քան** « et il devient *arbre* plus grand que. . . ». Le mot *arbre* se lit Mt., XIII, 32 et Lc, XIII, 19.

Mc, v, 10. — Z : « qu'ils le priaient *beaucoup* » (**յոյժ**), comme dans la Pechitto et le grec *πολλά*. Le syriaque sinaïtique omet ce mot, ainsi que Mq, et les mss. cités par von Soden : H<sup>1016</sup> I<sup>309</sup> σ<sup>1132</sup> (892.827.1012) af.

Mc, v, 18. — Z : **աղաչէր զնա դիւահարն** « . . . le démoniaque lui *demandait*. . . », *παρεκάλει αὐτὸν ὁ δαιμονισθεὶς* et le syriaque. Mq omet **դիւահարն** « le démoniaque ».

Mc, v, 19. — Le début de ce verset présente quelques variantes intéressantes; Z : **Լ յիսուս ոչ ետ նմա թող, այլ առէ զնա** « et Jésus ne permit pas à lui, mais il dit à lui. . . ». Le grec, sur l'autorité de *ΝΑΒCΚLΜΔΠ*, etc., est édité ainsi : *καὶ οὐκ ἀφῆκεν αὐτόν, ἀλλὰ λέγει αὐτῷ*, ce qui est d'accord avec le syriaque. Quelques textes lisent, comme l'arménien : *καὶ ὁ ἰς οὐκ. . .*, en ajoutant le nom de Jésus comme sujet de la phrase; Mq : **Լ յ̄ առէ զնա** « et Jésus dit à lui », et omet « ne lui permit pas, mais ». Cette omission, accidentelle ou non, trahit dans l'arménien de Mq le flottement de l'original grec.

Mc, v, 19. — Ici encore, l'incertitude du grec a sa répercussion dans l'arménien, qui porte : **Լ ողորմէցաւ քեզ** « et a eu pitié de toi », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ ἠλέησέν σε*. Mq omet ce membre de phrase, ce qui l'apparente, d'après von Soden, à I<sup>370f</sup> (273.4) af.

Mc, v, 29. — Z : . . . **ի մարմին իւր** « en *son* corps », la Pechitto : **α̇<sup>2</sup> ̄<sup>2</sup>** « dans *son* corps ». Le syriaque sinaïtique a ici une lacune. Mq, en omettant **իւր** « son », semble corriger sur le grec, qui lit *τῷ σώματι*, sans adjectif possessif.

Mc, vi, 1. — Z : « et il sortit de là, vint dans son pays. . . » (. . . *անտի, եկի* . . .). Mq, C et F, en portant . . . *անտի և եկի* . . . « . . . de là et il vint. . . », se conforment à la Pechitto et au grec . . . *ἐκεῖθεν καὶ ἔρχεται* . . . Le sinaïtique a une lacune dans ce passage. Le flottement du grec suffit à expliquer la variante arménienne : I<sup>α</sup>014 (W) omet : *ἐκεῖθεν καὶ ἦλθεν*; I<sup>φ</sup>1094 (1194) omet *ἐκεῖθεν*, etc.; certains mss. portent *ἦλθεν* au lieu de *ἔρχεται*, d'autres lisent *καὶ ἦλθεν* au lieu de *καὶ ἔρχεται*; autant de variations grecques qui ont leur écho dans la version arménienne.

Mc, vi, 18. — Jean disait à Hérode : « il ne t'est pas permis d'avoir la femme de ton frère » (. . . *ունել զկին եղբոր քո*). C'est le syriaque et le grec : . . . *ἔχειν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ σου*. Mq : . . . *ունել զգա ի կնութեան* « d'avoir elle en mariage », variante qui le rapproche de H<sup>δ</sup>18 (33), qui lit *αὐτήν* au lieu de *τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ σου*. *Αὐτήν* est la leçon du texte parallèle Mt., xiv, 4.

Mc, vi, 34. — *և գթացաւ* « et il eut pitié », *καὶ ἐσπλαγχνίσθη* et la Pechitto. Mq omet la conjonction *և* « et », comme le fait le syriaque sinaïtique.

Mc, vi, 50. — Z : *բաջալերեցարուք* « prenez courage », comme en syriaque et en grec : *Θαρσεῖτε*. Mq omet ce verbe, ce qui le rapproche de G 440 495 etc.

Mc, vii, 4. — La construction arménienne de ce verset reproduit exactement la grecque; *և այլ ինչ բարութ ք զոր ընկալան ունել, մկրտութիւնս* . . . « et autre chose nombreux est qu'ils ont admis avoir, les ablutions. . . », ce qui rend le grec : *καὶ ἄλλα πολλά ἐστὶν ἃ παρέλαβον κρατεῖν, βαπτισμοὺς* . . . La leçon de Mq semble indiquer qu'il n'a pas compris l'original grec, et, en écrivant : *զոր ընկալան մկրտութիւնս* « qu'ils ont reçu, les ablutions. . . », il supprime le verbe *ունել* « avoir », qui le gênait peut-être. Le grec n'a pas partout *κρατεῖν*; Tischen-

dorf signale que D lit : *τηρεῖν*, i<sup>l<sup>er</sup></sup> vg : *servare*, b : *tenere*, et a ne rend pas ce verbe.

Mc, viii, 29<sup>b</sup>. — *և ասէ ջնա* «et. [Petros] dit à lui», comme en syriaque et en grec : *λέγει αὐτῷ*. Mq, en omettant *ջնա* «à lui», se rapproche de Ta H<sup>δ<sup>48</sup></sup> I<sup>1386<sup>f</sup> 1493</sup> (33 472 1515 1038).

Mc, ix, 3. — Le contexte de ce verset (2 dans l'arménien) donne à entendre que, lors de la transfiguration, les vêtements de Jésus devinrent *փայլուն սպիտակ յոյժ* «resplendissants, blancs beaucoup», ce qui doit s'entendre dans ce sens qu'ils étaient d'une blancheur tout à fait resplendissante. C'est exactement le grec : *στίλβοντα λευκά λίαν*; le syriaque sinaïtique entend que : «son vêtement était blanc comme neige», et la Pechitto porte : «et resplendissait son vêtement, et blanc [il était] beaucoup, comme neige». Cette construction paraît inacceptable à Mq, qui écrit . . . *փայլուն և սպիտակ* . . . «. . . resplendissants et blancs . . .», addition provoquée sans doute par le flottement du grec, où, d'après von Soden, au lieu de *στίλβοντα λευκά*, on lit *λευκά στίλβοντα* dans I<sup>α<sup>050</sup> 93</sup> (Θ 565), où *λευκά* est omis par I<sup>α<sup>337</sup></sup> (544) bc; et où enfin *στίλβοντα* est omis par Ta I<sup>η<sup>ab</sup> 157</sup> i<sup>c</sup> 226 (1582 2193 1 209 346) af l sy<sup>s</sup> [c].

Mc, ix, 5 (4 en arménien). — *բարևը է մեզ* «bon est à nous», rendant le grec : *καλόν ἐστίν ἡμᾶς* . . . Mq om. *է* «il est».

Mc, ix, 8 (7 en arménien). — Z : *ոչ եւս զորք* dans la partie de ce verset où l'auteur rapporte «qu'ils ne virent plus personne». Mq, D et F suppriment *եւս* «encore», «plus», estimant sans doute que leur lecture *ոչ զորք* «pas quelqu'un» est suffisante pour rendre le grec *οὐκέτι οὐδένα*.

Mc, xiii, 5. — Dans la partie de ce verset où Z lit : *և ասէ ջնոսա* «et il dit à eux», Mq supprime la conjonction *և* «et»,

C'est peut-être un oubli de la part du copiste; c'est peut-être aussi une correction due au flottement du grec, dont certains textes (NBL) lisent : « Jésus commença à dire à eux . . . », tandis que d'autres (AXΓΔΠ), d'accord avec l'arménien, ont ce texte : « Jésus, répondant, commença à dire à eux . . . ».

Mc, XIII, 7. — Z : զի պարտ է լինել, բայց . . . « car il faut [ceci] arriver, mais . . . », le grec (N<sup>c</sup>ADLXΓΔΠ . . .) δεῖ γὰρ γενέσθαι, ἀλλ' οὐπω . . . Quelques témoins du texte grec omettent γαρ; Mq et C : . . . լինել այնմ ամենայնի բայց . . . « car il faut [ceci] arriver ».

Mc, xv, 20. — Z : և ածին արտաքս զի ի խաչ հանցեն զնա « et ils amenèrent dehors afin que à la croix ils fassent monter lui »; pour le traducteur arménien, le pronom զնա « lui » est suffisant comme complément direct des deux verbes contenus dans cette phrase. Le syriaque dit explicitement « qu'ils firent sortir *lui* pour qu'ils crucifient *lui* ». Mq : և ածին զնա արտաքս զի խաչելանիցէ « et ils amenèrent *lui* dehors afin qu'il soit crucifié ». Ce flottement relevé dans le texte arménien procède directement du grec, où certains manuscrits (H<sup>δ6</sup> [Ψ]) ajoutent ἔξω (dehors = արտաքս) après αὐτὸν, où d'autres (I<sup>a</sup>168 [28]) lisent σταυρώθη « qu'il soit crucifié » au lieu de σταυρώσωσιν αὐτὸν « qu'ils crucifient lui », tandis qu'ailleurs ὥστε σταυρώσαι remplace ἵνα σταυρώσωσιν (I<sup>a</sup>1337, 1<sup>η</sup> ab203 [1542 1654 1582 2193 1 872] af), où enfin αὐτὸν « lui » à la fin du verset est omis par H<sup>δ2</sup> I<sup>a</sup>δ5 133 η ab203 φ a exc 1454<sup>f</sup> (N<sup>D</sup> 700 1582 2193 1 872 1424 517 1675 1188) af ff<sup>2</sup>.

La leçon ὥστε σταυρώσαι et l'omission de αὐτὸν sont peut-être influencées par le texte parallèle de Mt., xxvii, 31.

Mc, xv, 29. — Ici encore, la variante relevée dans Mq ne s'explique que par le grec. Z lit que les passants, en voyant Jésus crucifié, secouaient « leur tête », ηἰλιου-ισι ἡ-ρ-ε-άνη. C'est également ce que portent le syriaque et la plupart des textes grecs :

τὰς κεφαλὰς αὐτῶν. Mq, en omettant *μικροῦς* « leur », corrige manifestement sur un original grec qui ne porte pas αὐτῶν, comme c'est le cas pour D 59 k n.

## V

## VARIANTES ORTHOGRAPHIQUES. — PROCÉDÉ DE TRADUCTION.

## SIMPLES VARIANTES GRAMMATICALES.

Mq présente des variantes qui sont spéciales à lui ou à de rares congénères; ce ne sont souvent que des variations orthographiques ou des procédés de traduction qui n'intéressent pas le texte évangélique lui-même. On a l'impression que Mq corrige, dans un but d'amélioration, sur un original reconnu presque toujours pour grec. Nombre de ces variations ne changent en rien le sens du contexte et ne peuvent être rendues d'une manière tangible par le seul procédé de la traduction. Il sera indispensable au lecteur qui voudra saisir ces nuances de posséder quelques notions d'arménien; on s'efforcera d'en indiquer quelques-unes aussi clairement que possible. Il va sans dire que plusieurs de ces variantes *amélioratives* de Mq n'ont pas grande valeur et qu'elles n'apportent aucune précision dans le passage traduit.

Mt., 11, 2. — Le grec . . . ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς est exactement rendu en syriaque et en arménien par . . . որ ծնաւ արքայն . . . Mq ajoute un ն (n) déterminatif et écrit : . . . որ ծնաւն արքայն.

Mt., 11, 6. — La citation hébraïque de Michée, v, 1, qui déclare que Bethléhem est petite entre les *milliers* de Juda a été rendue par . . . ἐλ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν, traduction que les Arméniens ont suivie fidèlement, en écrivant . . . Ես յիշխանս . . . « tu n'es pas la moindre *parmi les princes* de Juda ». Mq écrit ici Ես ի յիշխանս. Ce n'est pas un simple accident de copie, et quelques autres exemples suffiront à montrer que cette manière de réduplication de ի յ . . . « dans . . . dans » est passée en sys-

tème chez le scribe de Mq. Ainsi Mt., v, 12, le texte porte : *էն յերկինս*; Mq écrit : *էն ի յերկինս*. — Mt., vi, 1 : *յերկինսն*; Mq : *ի յերկինսն*. — Même remarque pour Mt., vi, 20, etc. C'est le type d'un usage extrêmement fréquent chez beaucoup de manuscrits.

Mq croit être plus correct, au point de vue grammatical, en rendant cas pour cas l'original sur lequel il opère; ceci du reste ne peut s'expliquer que s'il corrige sur du grec. Dans Mc, xiv, 72, le datif *αὐτῷ* «à lui» est rendu dans Z par *ցնա* «à lui», composé de *ց* «à» + *նա* «lui». Mq porte ici *նմա* «à lui», datif de *նա*, pour se rapprocher, sans doute, du texte grec.

Cette préposition *ց* «à, vers» équivaut parfois à *ի* «dans, à, sur», et Mq emploie volontiers l'une pour l'autre. Quand l'évangéliste rapporte que Joseph resta en Égypte jusqu'à la mort d'Hérode (Mt., ii, 15; 14 en arménien), le grec . . . *ἕως τῆς τελευτῆς* . . . est bien rendu par . . . *մինչև ցվախանն* . . . Mq et C estiment être plus corrects et plus précis en écrivant : *մինչև ի վախանն*, avec l'article.

Là où Jésus fait observer (Mc, xiv, 49) à ceux qui l'entourent, qu'il était chaque jour *πρὸς ὑμᾶς* «auprès de vous», «au milieu de vous», Z traduit littéralement par *առ ձեզ*. Mq et A corrigent en *ընդ ձեզ*.

De même, le grec *αὐτοῦ* (Mc, iii, 10, *ἵνα αὐτοῦ ἀψωνται*) est traduit dans Z par *առ նա*, tandis que Mq porte *ի նա*; il fait aussi une correction en écrivant *ի նա*, au lieu de *առ նա* rendant le *πρὸς αὐτόν* de Mc, xii, 13.

Une remarque analogue doit être faite au sujet des prépositions *ի* (i) et *ընդ* (end), employées dans le sens de : dans, parmi, au milieu de. Jésus dit (Mt., vi, 26) de regarder «vers les oiseaux du ciel» . . . *εἰς τὰ πετεινά* . . ., ce que l'arménien rend par : *ի թռչունս* . . . et ce que Mq corrige en *ընդ թռչունս*. Il fait une correction du même genre deux versets plus bas (Mt., vi, 28), où, pour rendre le grec *καταμάθετε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ* . . . «observez les lis de la campagne», il écrit . . . *ընդ շուշանն* . . ., alors que Z porte : *ի շուշանն վայրէնի*. C'est en réalité un procédé de traduction ou de revision qu'il emploie

de préférence à un autre, mais qui n'affecte nullement le sens du texte traduit, et qui, dans tous les cas, suppose derrière lui un original grec.

Quelquefois Mq met un mot à la place d'un autre, ayant le même sens, sans raison apparente du moins. Ainsi (Mc, xiv, 8) le grec *eis τὸν ἐνταφιασμόν*, que l'on traduit par « pour la sépulture », est rendu en arménien par : *ի նշան պատանաց* « en signe de bandelettes » ; Mq lit ici : *ի նշանակ պատանաց* ; or *նշան* et *նշանակ* ont exactement le même sens de « signe », et il faut entendre ici que la femme en question a répandu le précieux parfum sur Jésus comme pour parfumer à l'avance son corps, en vue des bandelettes, c'est-à-dire de la sépulture.

L'adverbe *անտի* « de là » est fréquemment employé dans Z, comme d'autres adverbes de lieu, pour rendre l'article (cf. A. MEILLET, *Altarmenisches Elementarbuch*, p. 61, § 65<sup>(1)</sup>) : *ὑπὸ τῶν μάγων* (Mt., II, 16) ; l'arménien traduit dans Z : *ի մոզուց անտի*. Mq et H ont : *ի մոզուցն*, avec l'article au lieu de l'adverbe. — De même (Mc, viii, 28), le grec *eis τῶν προφητῶν* « un des prophètes » est bien rendu par l'arménien *զմի որ ի մարգարէից անտի*. Mq et F omettent *անտի*. — Mc, xiii, 1, l'arménien : *և յԷլանելն նորա ի տաճարէ անտի, ասէ . . .* « dans le sortir de lui du temple, dit à lui un des disciples de lui. . . », traduit à sa façon le génitif absolu grec : *καὶ ἐκπορευομένου αὐτοῦ ἐκ τοῦ ἱεροῦ, λέγει . . .* Dans ce membre de phrase, Mq supprime purement et simplement *անտի*, et lit *ի տաճարէ* (sans article ou déterminatif d'aucune sorte), tandis que F porte : *ի տաճարէն*.

Ce qui vient d'être dit de l'adverbe déterminatif *անտի* s'applique à un autre adverbe de lieu : *այտի* « de là », également employé comme article déterminatif. Il suffira d'un exemple pour signaler le fait ; le grec *ἀπὸ τοῦ σίλου* (Mc, xv, 32) est bien traduit, grammaticalement parlant, par l'arménien : *ի խաչէ այտի*, que Mq corrige en : *ի խաչէդ*.

Mq ajoute souvent un *ն* (n) déterminatif, sans que cette addi-

(1) Ce § 65 est, par faute d'impression, numéroté 56. Il s'agit bien des adverbes de lieu traités à la p. 61.

tion paraisse toujours justifiée, même par le grec. Ainsi, Mt., v, 29, le grec porte : *eis géennan* « en géhenne », ce que l'arménien transcrit par *ի գեհենն*. Mq lit *ի գեհեննն* « dans la géhenne », ce qui le rapprocherait de la lecture de L : *eis τὴν γέενναν*. Au verset suivant (Mt., v, 30), le texte courant lit *ի գեհեն* « en géhenne », d'accord avec le grec : *eis γέενναν*. Mq corrige en : *ի գեհենն* « dans la géhenne », conformément à la leçon : *eis τὴν γέενναν* de L et de quelques autres textes.

Mt., v, 46 et 47. — Dans le membre de phrase : « les péagers (ou : les païens) ne font-ils pas la même [chose]? », le grec *τὸ αὐτό* est bien rendu par l'arménien *գնոյն* « la même [chose] » ; quelques mss. grecs lisent *τοῦτο*, d'autres : *οὕτως*, au lieu de *τὸ αὐτό*. Ce flottement du grec a son correspondant chez Mq, qui éc it *գնոյնն*.

Mt., vi, 5. — L'arménien *հրապարակաց* traduit *τῶν πλατειῶν*. Mq met l'article : *հրապարակացն*.

De même (Mt., vi, 12), . . . *մերոց պարտապանաց* . . . « . . . à nos débiteurs . . . » rend suffisamment le grec *τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν*. Rien dans les mss. grecs consultés ne paraît justifier la lecture de Mq : *պարտապանացն*.

Lorsque Jésus recommande à ses disciples de ne pas se mettre en souci pour le lendemain (Mt., vi, 34), le grec *eis τὴν αὔριον* est exactement traduit par l'arménien *վասն վաղուի*. Mq et E rendent le *τὴν* grec en écrivant *վաղուին*, avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., vii, 14. — L'arménien *ի կեանս* « à la vie » est le grec : *eis τὴν ζωὴν*. Mq et C précisent davantage en écrivant : *ի կեանսն*, avec *ն* (n) déterminatif.

Quelquefois le phénomène contraire a lieu. Le grec *τοῦ πυρός* (Mt., v, 22) est traduit par Z : *հրոյն* « du feu ». Mq lit *հրոյ* « de feu », entendant sans doute que la détermination porte sur



« la géhenne de feu » et non sur « la géhenne du feu ». C a la lecture լիցի գեհենի հրոյն « . . . qu'il soit passible de la géhenne du feu », au lieu du texte courant . . . լիցի ի գեհեն հրոյն.

L'accusatif déterminé est marqué en arménien ancien par la lettre զ, que l'on se contente ordinairement de placer devant le premier mot mis à l'accusatif; ainsi le passage « mes paroles » (Mt., vii, 24 et 26) du grec μου τους λόγους est correctement rendu par l'arménien զբանս իմ. Mq écrit զբանս զիմ en répétant զ contre l'usage.

Quand il est écrit qu'il « suffit au disciple d'être comme son maître » (Mt., x, 25), le grec (ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ) et l'arménien (իբրեւ զվարդապետ իւր) sont d'accord. Mq écrit : իբրեւ զվարդապետն « comme le maître ».

Une remarque analogue s'applique à Mt., x, 35, où Jésus déclare qu'il est venu semer la division entre l'homme<sup>(1)</sup> et son père, entre la fille et sa mère. L'arménien զայր ի հորէ իւրմէ և զղուսար ի մօրէ իւրմէ rend très exactement le grec . . . ἀνθρῶπον κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ καὶ θυγατέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς. Mq est d'accord avec l'excellent texte de E 229 pour supprimer իւրմէ dans les deux cas; von Soden ne signale rien au sujet de αὐτοῦ, mais il relève que les deux αὐτῆς de ce verset sont omis par Irénée. Nous avons ici à faire à un simple phénomène de grammaire arménienne, sans qu'il soit nécessaire, absolument, de recourir à une influence du grec.

Mc, xiv, 3. — Dans ce récit de la femme répandant des parfums sur Jésus, le grec γυνή ἔχουσα « . . . femme ayant . . . » a manifestement influencé le texte de Mq : կին որ ունէր « . . . femme qui avait . . . », tandis que Z lit : . . . կին մի որ ունէր . . . « . . . femme une qui avait . . . ».

Dans Mc, xiv, 14, Z lit : զզատիկն, pour rendre le grec τὸ πάσχα « la pâque ». Mq et A lisent զզատիկս.

<sup>(1)</sup> Le syriaque sinaïtique porte : entre le fils et son père, comme aussi : Ta I<sup>a</sup> 2<sup>b</sup> (D) it.

Mt., vi, 20. — L'arménien lit : *գանձս յերկինս* « des trésors dans le ciel », comme le grec : *Θησαυροὺς ἐν οὐρανῷ*. Les textes syriaques flottent entre « des trésors » et « un trésor ». Mq écrit : *գանձ յերկինս* « un trésor dans le ciel », ce qui semblerait dénoter une influence du syriaque, une correction arbitraire ou l'influence du v. 21.

Dans le récit du jeune homme (Mc, xiv, 52) qui s'enfuit tout nu, abandonnant « son vêtement », l'arménien porte : *զկտաւն*, au singulier, comme le grec *τὴν σινδόνα* et le syriaque *ܠܘܕܢܐ* (sindonem). Mq et F lisent : *զկտաւսն* « les vêtements ».

Mq *orthographie* souvent à sa façon des mots arméniens, soit qu'il reproduise une manière d'écrire plus ancienne, ou qu'il se conforme à un usage dialectal propre à la contrée d'où son copiste était originaire. Quelques exemples, sommairement indiqués, suffiront à établir le fait.

Mt., II, 6. — Le grec *ὅστις ποιμανεῖ* « qui paîtra » est bien rendu par Z : *որ հովուեսցէ*. Mq H A et C lisent : *որ հովեսցէ*, qui n'est en réalité qu'une variante orthographique.

Mt., III, 11 : *բաւական*; Mq : *բովական*. — Mt., v, 20 : *արդարութիւն*; Mq : *արդարութիւնդ*. — Mt., v, 41 : *տարապարհակ*; Mq : *տարապահակ*. — Mt., VI, 12 : *զպարտիս մեր* « nos dettes »; Mq : *զպարտս մեր*. — Mt., VIII, 1 : *բազումք* « beaucoup », « plusieurs »; Mq : *բազում*. — Mt., VIII, 11 : *յարեւմտից*; Mq : *յարեմտից*. — Mt., IX, 20 : *երկոտասանամեայ*; Mq offre peut-être une forme plus archaïque : *երկոտասանեմեայ*. — Mt., x, 32, Z lit : *խոստովանեցից*; Mq : *խոստովանեցաից*. — Mt., x, 37, la forme négative du verbe « être » : *ոչ է*, est fréquemment abrégée, ici et ailleurs, par Mq et par C, en *չէ*, qui est plus moderne. — Mq et C orthographient (Mt., XI, 1) : *երկոտասանից*, là où Z porte : *երկոտասանից*. — Mc, I, 5 : *ամենքեան*; Mq : *ամենայն*. — Mc, I, 24 : *կորուսանել*; Mq : *կուրուսանել*. — Mc, II, 2 :

տեղի ևս ոչ; Mq : տեղի իսկ ոչ. — Mc, III, 10. Le grec *ἄψονται*, dans la phrase «... afin qu'ils le touchent...», est rendu par Z : *մերձեցին* et, dans Mq, par *մերձեցին*. — Mc, IV, 32 : *արձակէ*; Mq : *արձակեա*. — Mc, XIV, 13 : *առաքէ*; Mq : *առաքեա*. — Mc, IV, 39 : *կարկեաց*; Mq : *կարդեաց*. Ce n'est peut-être qu'une variante orthographique; mais, dans l'état actuel de ces deux mots, le sens n'est pas le même; *կարկել* signifie : faire taire, imposer silence, et *կարդել* a le sens de : ranger, ordonner, enjoindre. — Mc, V, 5 : *քարամբք*; Mq : *քարամբ*. — Mc, VII, 2 : *զոմանս*; Mq : *զովմանս*. — Mc, XII, 42 : *նաքարակիտ*; Mq : *նաքարակետ*. — Mc, XIII, 27 : *երկրի*; Mq : *երկրէ*.

Le texte de Mq diverge souvent de Z, sans pour cela être incorrect.

Mt., IV, 10 : le *σου* de *τὸν Θεόν σου* est rendu par l'arménien *բում*<sup>(1)</sup>, tandis que Mq porte : *բո*.

De même, Mt., VI, 1, le premier *ὕμῶν* est traduit par *ձեբում*, et Mq lit : *ձերոյ*.

Mt., VII, 26 : *աւազոյ*; Mq : *աւազի*.

Mt., VIII, 32. — Le récit évangélique rapporte que le troupeau se précipita « dans la mer », *εις τὴν Θάλασσαν*; l'arménien lit : *ի ծով* et CD précisent davantage en écrivant : *ի ծովս*, avec *ս* (n) déterminatif. Mq : *ի ծովուն* « dans la mer » (au datif); il a mal compris le texte; le verbe *դիմել* signifie : rencontrer, et Mq met au datif parce qu'il suppose qu'il n'y a pas de mouvement.

Mt., IX, 27. — Dans le récit de la guérison de deux aveugles par Jésus, il est dit qu'« ils le suivirent... », *ἠκολούθησαν αὐτῷ*,

(1) Cf. A. MEILLET, *Altarmenisches Elementarbuch*... (Heidelberg, 1913), p. 65.

ce que Z rend par *զհետ եղեն նորա կրքք*. . . . Mq omet *նորա*, correspondant à *αὐτῶ*. C'est vraisemblablement une correction faite sur le grec de BD ou de leurs congénères, qui omettent *αὐτῶ*.

Mt., ix, 34. — Le *δέ* du début du verset est rendu en arménien par *իսկ* et en syriaque par *ܐܘܢ*. Le syriaque sinaïtique et le grec D n'ont pas ce verset 34. Mq porte *եւ* «et», qui semble être une variation spéciale à ce manuscrit.

Mt., x, 33. — Le grec *αὐτὸν* dans la phrase «...je le renierai...» est bien traduit par l'arménien *զնա* de Z. En écrivant *զնմանէ* au lieu de *զնա*, Mq et C font une faute de grammaire qui s'explique par le *զնմանէ* du v. 32; *ուրանալ* gouverne l'accusatif.

Mc, iv, 29. — L'arménien *այլ յորժամ* «mais quand» ne traduit pas exactement le grec *ὅταν* *δέ*. En écrivant *և յորժամ* «et quand», Mq se rapproche du *καὶ ὅταν* de I<sup>ad5</sup> (D) it vg; *δε* est omis par I<sup>ad14</sup> <sup>φ<sup>c</sup>1260</sup> (W 990) af b.

L'arménien *սոնկապոք* (Mc, v, 4) est remplacé par Mq : *սոնկապայ*. — Mc, vi, 2 : *διὰ τῶν χειρῶν* «par les mains», est traduit par *ի ձեռաց*, et par Mq : *ի ձեռն*. — Le mot *ἀνθρώπων* «des hommes» (Mc, xii, 14) est rendu par Z : *մարդկան*, et par Mq et F : *մարդոյ*. — Mc, xiii, 3 : *և մինչ*; Mq et F : *և մինչդեռ*.

Un chapitre sera consacré ultérieurement à la technique de la traduction, où l'on essaiera de déterminer le mécanisme par lequel les traducteurs arméniens ont rendu le texte évangélique original. Ce ne sera pas empiéter sur ce chapitre que de consacrer quelques remarques à la conjugaison et à l'emploi de certains temps dans Mq.

Le texte grec de l'évangile fait un usage fréquent du participe. Le génie de la langue arménienne ne se prête pas à un tel usage et les traducteurs se voient obligés de recourir à des modes

personnels chaque fois qu'un participe grec ne peut pas être rendu par un participe arménien ou syriaque.

Mt., III, 2 (1 en arménien). — Jean le Baptiste paraît, prêchant dans le désert et disant (λέγων). Le syriaque emploie un mode personnel. L'arménien construit ainsi : Jean vient prêcher. . . *et dire*, tandis que Mq porte : Jean vient prêcher. . . *et il dit*.

Si le contexte comporte un sens passé (parfait ou imparfait), le même λέγων « disant » sera rendu par un temps passé ou présent. Ainsi, Mt., III, 14, Jean « s'en défendait, disant » est traduit par l'arménien *և ասէ* « et il dit » ; le traducteur veut rendre le participe *présent* par l'indicatif *présent* du même verbe à un temps personnel. Au contraire, Mq, en revisant son texte, constate que *διεκώλυεν* est au passé, et il rend λέγων par *և ասէր* « et il disait ». A et C en font autant.

En raison même de la richesse de la conjugaison arménienne, les traducteurs sont souvent embarrassés pour rendre un verbe grec, et cette hésitation se trahit, en maints exemples, par l'emploi non identique des aoristes, des subjonctifs, etc.

Ainsi (Mt., VI, 27) le grec δύναται est rendu par Z : *կարիցէ*. Mq porte : *կարասցէ*. — Mt., VI, 34, *μεριμνήσει* « aura soin » est traduit par Z *հոգասցի*; C présente la variante : *հոգասցէ* et Mq porte fautivement : *հոգացցէ*. — Mt., VII, 2, *ζωητεσθι δεη* « il sera mesuré à vous » de Z rend le grec : *μετρηθήσεται υμῖν*. Mq porte : *ζωητεσθից δεη* « je mesurerai à vous », variante qui semble particulière à ce manuscrit. — Dans le passage (Mt., VII, 6) « de peur qu'ils ne les foulent aux pieds. . . », le grec *καταπατήσουσιν* correspond à l'arménien : *կոխիցեն*; Mq, A, C et E lisent : *կոխեսցեն*. — Mt., VII, 7 et 8, l'arménien *բացցի* rend exactement le grec *ἀνοιγήσεται* « il sera ouvert. . . ». Mq, au v. 7 (le v. 8 a une lacune), a la leçon *բացի*.

Mt., VII, 11. — Le grec . . . *τοῖς αἰτοῦσιν αὐτόν* est rendu par Z : *որ խնդրեն զիա* « . . . qui demandent lui » ; c'est une

traduction littérale. Mq interprète à sa façon, lorsqu'il écrit : *իւնդրեմնս ի նմանէն* «...qui demandent de lui» (...qui petunt ab ipso).

Mt., vii, 24 et 26. — En rendant le grec *ὁμοιωθήσεται* «ressemblera» par *նմանեցէ*, Mq et E 229 ont peut-être conservé la forme originale de la version arménienne. Z, qui porte : *նմանեցի*, est un exemple intéressant de l'adaptation d'un passif arménien à un passif grec, après revision sur le grec.

Mt., viii, 1. — Les traducteurs arméniens ne pouvaient pas calquer la construction grecque : *καταβάντι δὲ αὐτῷ*... «de nombreuses foules suivirent lui descendant de la montagne», et ils ont tourné le texte par une construction à un mode personnel : *այլ իբրև էջ ի լեռնէ*... «mais comme [il] descendit de la montagne...». Mq, en revisant sur le grec, s'aperçut de la présence de *αὐτῷ*, qu'il rendit par *նա* «il», et construisit : ...*էջ նա ի*... «...descendit lui de la montagne...».

Le flottement entre le subjonctif présent et le subjonctif aoriste révèle l'hésitation des traducteurs arméniens à rendre les temps correspondants du grec; il révèle en même temps l'étroite corrélation qui existe entre le grec et l'arménien. Ce sont des nuances, presque imperceptibles, que l'on ne saurait expliquer par un original syriaque sous-jacent.

Mt., x, 14. — Le grec *ἐκτινάξατε* «secouez» est rendu dans Z par *թօթափեցիք* et dans Mq par *թալթափեցէք*.

Mt., x, 17. — *Προσέχετε* «soyez sur vos gardes» est rendu dans Z par *զգոյշ լինիջիք* et dans Mq par — *լինիցիք*.

Mt., x, 17. — Même hésitation entre le subjonctif aoriste et le subjonctif présent; le grec *μαστιγώσουσιν* «ils flagelleront» (Mt., x, 17) est exactement traduit par Z : *տանջեցեն*, que Mq et D corrigent en *տանջիցեն*.

Mt., x, 19. — Παραδώσω est bien traduit par *մատնիցեն*.  
Mq : *մատնեցեն*, correspondant au *παρὰδῶσουσιν* de DGLX etc.

Mt., x, 28. — « Et n'ayez pas peur de ceux . . . », en grec :  
*καὶ μὴ φοβεῖσθε ἀπὸ τῶν . . .* et dans Z : *և մի երկնչիք յայն-  
ցանէ*, que Mq corrige en *և մի երկնչիցիք ի յայնցանէ*.

Mt., x, 29. — Le grec *οὐ πεσεῖται* « ne tombera pas » est  
rendu par Z : *ոչ սնկցի*, et par Mq : *ոչ սնկանիցի*.

Mc, iii, 26. — Le grec *ἀνέσθη*, dans la phrase : « . . . si  
Satan se livre bataille à lui-même . . . », est traduit en Z par *յա-  
րեաւ*; Mq : *յարիցէ*. — De même, au verset suivant (Mc, iii,  
27), le grec *δήσῃ* « . . . s'il ne lie auparavant l'homme fort . . . »  
est bien rendu par Z *կապիցէ*; Mq et H écrivent : *կապեցէ*.

Mc, iii, 29. — Le flottement des temps verbaux dans ce ver-  
set a son écho dans l'arménien; *ἔχει*, dans la phrase « . . . ne  
*reçoit pas le pardon . . .* », est exactement traduit par Z *ունիցի*,  
au subjonctif à cause du contexte. Mq, en revisant sur le grec,  
met au présent de l'indicatif : *ունի* « a ».

Mc, iv, 21. — Quand Jésus dit qu'il faut que la lampe « soit  
placée » (*τεθῆ*), la traduction arménienne : *դնիցի* est correcte.  
La lecture de Mq : *դնիցեն* « qu'ils placent », « qu'on place »,  
semble spéciale à ce ms., due peut-être à l'influence du texte  
parallèle Mt., v, 15.

Mc, iv, 27. — Dans le membre de phrase : « . . . la semence  
germe . . . », le flottement du grec : *βλαστῆ* (BC\*DLΔ . . .),  
*βλαστάνη* (NAC<sup>2</sup>GKMSUV . . .), *βλαστάνει* (EFH . . .) a sa réper-  
cussion dans Z : *բուսանիցին* (subj. prés.), Mq : *բուսանին*  
(ind. prés.).

Z rend par *լուանան* (indic. prés.) le grec *νίψονται* (Mc, vii,  
3) « s'ils ne se lavent . . . », que Mq corrige en : *լուանացին*

(subj. prés.). Cette même préoccupation de Mq de corriger sur le grec se manifeste également dans le passage (Mc, ix, 9 [10]) où les disciples se demandent ce que c'est, *τί ἐστίν*, de ressusciter des morts; ce que Mq met à l'indic. prés. : *թե զինչ է*, tandis que Z met au subjonctif : *թէ զինչ իցէ*.

Mc, xii, 38. — Le participe présent grec embarrasse souvent les traducteurs arméniens, qui rendent τῶν θελούντων « qui veulent » par *որ կամին* (indic. prés.), tandis que Mq lit : *որ կամեացին* (fut. I passif).

L'hésitation est encore plus grande lorsque le texte grec lui-même flotte entre le participe et un mode personnel; ainsi (Mc, xv, 43), le grec ἐλθὼν « étant venu » des mss.  $\alpha\beta\gamma\delta\epsilon\zeta\eta\theta\iota\kappa\lambda\mu\nu\pi\rho\sigma\tau\upsilon$ ... est traduit par l'arménien *ելեալ*, au participe, alors que la leçon ἦλθεν des mss. DEGHSV... est représentée, dans l'arménien, par la copie de Mq : *ելն*. Le syriaque a naturellement un mode personnel.

Mc, xiii, 5. — Le flottement du grec entre *πλανήσει* (DHT) et *πλανήση* «... que personne ne vous séduise» est sensible dans Z, qui lit *խաբեցէ*, et Mq, qui porte *խաբեցի*.

Lorsque les scribes décident de ne pas faire mourir Jésus pendant la fête, craignant un soulèvement du peuple (Mc, xiv, 2), le grec ἔσται θόρυβος a manifestement inspiré la correction de Mq : *իցի*, tandis que Z porte *լինիցի*, qui correspondrait davantage au *θόρυβος γένηται* de M. 28 etc. La leçon *γένηται* se trouve dans le texte parallèle Mt., xxvi, 5.

Mc, xv, 2. — *ηπι αυτευ* «tu [le] dis», exactement comme en grec : *σὺ λέγεις*. En écrivant : *ηπι αυωγηρ* «tu [l']as dit», Mq et C font une correction arbitraire ou ils imitent le syriaque *ܠܝܟܬܝ ܕܝܢ* «tu dixisti».

Mc, vii, 33. — Dans le récit de la guérison d'un sourd-muet, où il est rapporté que Jésus *toucha* la langue du malade,



le grec *ἦψατο* est bien rendu par Z : *հալաւ*, à un temps personnel. Mq met au participe, *հալեալ*.

Mc, VIII, 34. — « Ayant appelé à lui la foule . . . » ; le participe grec *καὶ προσκαλεσάμενος* est exactement traduit par Z : *հարչեցեալ առ ἱνքն*. Mq : *հարչեցեալ* . . .

Mc, xv, 23. — Mq lit *զմեալ* (participe de *զմել*), là où Z porte *զմեալ* (participe de *զմել*) pour désigner le vin « mélangé de myrrhe ». L'emploi de l'un et l'autre verbe est autorisé par la grammaire arménienne, pour rendre le grec *έσμυρ-νισμένον*. (Cf. HÜBSCHMANN, *Armenische Grammatik*, p. 393.)

Mc, iv, 5. — Lorsque le récit évangélique rapporte qu'une partie de la graine tomba sur un sol pierreux, où il n'y avait pas beaucoup de terre, la construction grecque *ὅπου οὐκ εἶχεν γῆν πολλήν* a certainement embarrassé les traducteurs arméniens, qui ont rendu par *ուր ոչ գոյր* « ubi non erat » ce membre de phrase, correspondant à la construction grecque *ἦν γῆ πολλή* de I<sup>93</sup> (565) a. Mq porte *որ ոչ գոյ* « que il n'y a pas . . . », dans le but d'améliorer et d'arméniser son texte.

La tendance qu'a Mq d'améliorer son texte en le rapprochant davantage du grec est encore plus manifeste dans ces exemples ; c'est, en quelque sorte, une hellénisation de la version arménienne antérieure, qu'elle ait comme texte sous-jacent un original grec ou syriaque. Ainsi (Mc, ix, 1 [2]), il est dit que Jésus fut *transfiguré, transformé, μεταμορφώθη*, ce qui est traduit, élément pour élément, par Mq : *սղաղերպեցաւ*, alors que Z porte : *յայլաղերպս եղել* « il devint [d']une autre forme ».

De même (Mc, xvi, 7), dans la phrase « . . . il vous précède en Galilée . . . », Z rend à sa façon, mais très exactement, le grec *προάγει ὑμᾶς* par *յառաջագոյն երթայքան զձեզ* « il va plus en avant que vous ». Mq et C hellénisent leur texte en écrivant :

յառաջանաքան զձեզ « il s'avance que vous », c'est-à-dire « il vous précède ».

Ce souci de l'hellénisation est encore tangible dans des cas comme ceux-ci : le parfait *οὐκ οἶδεν* (Mc, iv, 27), en français comme en arménien, remplace le présent, ce qu'ont très bien compris les traducteurs arméniens en écrivant *ոչ գիտէ* « il ne sait pas ». Le reviseur du texte Mq s'est trouvé en face d'un parfait grec, et il s'est dit : il faut un temps passé en arménien pour rendre l'original grec; d'où sa lecture : *ոչ գիտէր* « il ne savait pas ».

De même (Mt., xi, 6), Z : *և երանեալ է որ* « et heureux est celui qui. . . » correspond bien au grec : *καὶ μακάριός ἐστιν*. Mais *երանեալ* a un aspect de participe, tandis que *μακάριος* est un adjectif; et Mq s'est dit : il faut rendre un adjectif grec par un adjectif arménien, d'où sa lecture rectificative et hellénisante : *և երանի որ. . .*

Mc, v, 40. — *Καὶ εἰσπορεύεται ὅπου. . .* « et il entre là où. . . », d'accord avec Z : *և մտանէ ուր*. Mq, en mettant au passé : *և մտանէր ուր* « et il entra là où. . . » et F, en portant un participe passé : *և մտեալ* « et étant entré. . . », corrigent d'eux-mêmes ou revisent sur un original qui avait ici un temps au passé; c'est le cas pour le syriaque : ~~ⲙⲟ~~ « et intravit », et pour le grec et le latin de I<sup>ad</sup> 93 (D 565) af it, qui lisent : *εἰσεπορεύετο*.

Mc, iv, 41. — Le texte porte partout : *καὶ ἔλεγον* « et ils disaient. . . », ce que lit aussi Z : *և ասէին*. Mq, en écrivant *և ասեն* « et ils disent », s'écarte du texte reçu, soit qu'il le fasse de son propre chef, ou qu'il corrige sur un original actuellement inconnu, qui aurait porté *λέγοντες* au lieu de *καὶ ἔλεγον*.

Mc, vi, 17. — Lorsqu'il nous est dit qu'Hérode avait épousé Hérodiade, le grec porte simplement : *ὅτι αὐτὴν ἐγάμησεν*, sans

exprimer explicitement, par un pronom, le sujet du verbe; c'est ce que fait l'hellénisant Mq, qui lit : զի կին արար զնա, contrairement à Z, qui précise en écrivant : զի նա կին արար զնա « car lui il prit elle pour femme »,

Enfin, pour clore cette liste de variantes caractéristiques de Mq, je citerai encore celle-ci. Quand il est raconté (Mc, IV, 6) que la plante brûla, *ἐκαυματίσθη*, Z porte ջեռաւ et Mq : ջեռեաւ.

## VI

### VARIATIONS OU CORRECTIONS DE Mq, QUI SEMBLENT PARTICULIÈRES À CE MANUSCRIT.

Dans le récit de la naissance de Jésus dans une grotte (Mt., II, 9), aucun texte évangélique, sauf celui de Mq, ne faisait mention de la grotte, et cette constatation a provoqué tout récemment une discussion très savante de la part des PP. H. Vincent et F.-M. Abel (*Bethléem*, le sanctuaire de la Nativité, Paris, 1914, in-4°), qui écrivent, p. 7-8 : « . . . Au lieu de la teneur universellement admise de Matth., II, 9 : « Et voici, l'étoile qu'ils « avaient vue en Orient marcha devant eux, et, arrivée *au-dessus* « de l'endroit où était l'enfançon, elle s'arrêta », le plus ancien manuscrit arménien connu (887) présente cette leçon particulière : « et l'étoile. . . vint et se tint *au-dessus de la grotte* où était « l'enfant<sup>(1)</sup>. » Preuschen donne volontiers la préférence à cette variante, dont la source serait à chercher, selon lui, dans l'original même de l'évangile de saint Matthieu. Plus tard, on aurait trouvé la mention de la grotte assez délicate, à cause du rapprochement que des gens malintentionnés auraient pu se permettre avec les grottes mithriaques; aussi l'aurait-on rayée des textes

(1) Les deux savants cités renvoient à PREUSCHEN, *Jesu Geburt in einer Höhle*, dans *Zeitschr. für die neut. Wissensch.*, 1902, p. 359 s.

canoniques. On a déjà répliqué<sup>(1)</sup> à cette hypothèse que la leçon arménienne avait son explication dans les usages de l'Arménie ancienne et moderne. Les demeures souterraines de ce pays, creusées de main d'homme ou naturelles, qui abritent bêtes et gens, sont désignées par un mot qui signifie aussi bien «étable» que «maison», tout en s'appliquant à une grotte. Si Xénophon appelait ces demeures *οἰκίαι* «maisons», un Arménien pouvait aussi les appeler des «grottes». En fait, le traducteur arménien de l'évangile, tandis qu'il usait du terme de *grotte* au verset 9, employait celui de *maison* au verset 11, comme l'ensemble des recensions grecques : «et (les mages) étant entrés dans la *maison* «virent l'enfant avec Marie sa mère». Réplique aussi recherchée que l'hypothèse à laquelle elle s'adresse. Pourquoi la variante arménienne n'aurait-elle pas été simplement influencée par la tradition des Apocryphes? Pourquoi ne refléterait-elle pas cette même tradition, très vraisemblablement en cours au 1<sup>x</sup> siècle, divulguée par les pèlerins et conservée par la liturgie? Ce ne sont pas les objections des exégètes tels que saint Épiphane qui pouvaient arrêter son essor. . . Le Protévangile amène les mages au moment où Joseph se dispose à regagner Jérusalem pour présenter l'Enfant Jésus au Temple. En tout cas, la mention de la grotte est absente du texte authentique de saint Matthieu, comme de celui de saint Luc. Mais, tandis que dans le fait de la naissance du Sauveur la grotte est introduite par une tradition ancienne et bien enchaînée, elle n'est pas admise aussi unanimement dans l'épisode de l'adoration des Mages. Pour ce dernier cas, la tradition est gênée par la mention que saint Matthieu fait d'une maison. On peut même présumer que l'histoire de l'Épiphanie a emprunté dans la tradition sa grotte aux circonstances locales de la Nativité.»

Ainsi pensent et écrivent les PP. Vincent et Abel, dont l'autorité est universellement reconnue en matière de topographie palestinienne. Et au cours du relevé des variantes que j'ai fait,

(1) Renvoi des PP. Vincent et Abel à M. Forster, *Nochmals Jesu Geburt in einer Höhle*, dans le même périodique, 1903, p. 186 s.

j'avais noté, en effet, que seul le texte de Mq porte mention de la grotte.

Les textes syriaques, que l'on tient pour très anciens, ignorent cette variante. Le sinaïtique (éd. Lewis) lit :

ܟܠܗ ܟܘܡ ܟܘܡܐ ܝܗܘܐ ܡܘܢ ܟܘܡܐ

c'est-à-dire que l'étoile « vint, se tint là où était l'enfant ». Le texte de Cureton porte ܟܘܡܐ « et se tint » et lit : ܟܘܡܐ ܟܘܡܐ, ce qui le rapproche du texte de la Pechitto : ܟܘܡܐ ܟܘܡܐ ܟܘܡܐ « se tint au-dessus de où était l'enfant ».

Cette construction syriaque correspond tout à fait à la grecque : ἐστίαθη ἐπάνω οὗ ἦν τὸ παιδίον. Tischendorf note que D b c g<sup>1</sup> k q portent τοῦ παιδίου; on comprend malaisément qu'un génitif soit le sujet d'un verbe à un mode personnel; ces mss. portent, du reste, que l'étoile se tint « au-dessus de l'enfant » (ἐστίαθη ἐπάνω τοῦ παιδίου = stetit supra puerum).

L'apparatus criticus de von Soden apporte un élément d'information nouveau et important, quand il note que le ms. I<sup>337</sup> (544) ajoute τοῦ σπηλαίου devant οὗ, ce qui donne ce sens : l'étoile « s'arrêta au-dessus de la grotte où était l'enfant ». C'est exactement le texte de Mq.

Or ce ms. ε<sup>337</sup> (544) serait du xiii<sup>e</sup> siècle et serait apparenté à ε<sup>93</sup> (565) avec des contacts avec δ<sup>5</sup> (D) et avec ε<sup>050</sup> (Θ). (Cf. VON SODEN, *Die Schriften...*, I<sup>er</sup> Teil, § 280, 284-287, 289 et suiv.) Or ε<sup>93</sup> (565), conservé à Péetrograd (Bibl. imp. 53), serait du ix<sup>e</sup>/x<sup>e</sup> siècle, et a été publié par BELSHEIM, *Das Evangelium des Markus* (Christiania, 1885) — et ε<sup>050</sup> (Θ) serait également du x<sup>e</sup> siècle (cf. la Bibliographie, n<sup>o</sup> 97).

Si donc ε<sup>337</sup> n'est pas du ix<sup>e</sup> siècle, il est apparenté à des mss. qui sont de cette époque; et c'est précisément la date de Mq (887).

La tradition qui fait naître Jésus dans une grotte se rencontre chez Justin martyr (Dial. Trypho. 78). D'autres textes (Origène, Eusèbe) ont été cités et utilisés par USENER, *Das Weihnachtsfest*, 2<sup>e</sup> éd. (Bonn, 1911), p. 208, n. 31 et 291, n. 29. On consul-



Mt., XIII, 44. — *վաճառէ զամենայն* . . . «il vend tout ce que . . . », comme en grec : . . . *πωλεῖ πάντα* . . . En portant *վաճառեաց* «il vendit», Mq fait une correction arbitraire, ou revise peut-être sur le syriaque qui a ici un temps passé : il vendit, il a vendu.

Mc, I, 14. — Tous les textes sont d'accord pour rapporter que Jésus se rendit en Galilée «*εἰς τὴν Γαλιλαίαν*», *ի դալիլեա*, *ܝܘܠܝܠܝܐ*. Un ms. grec I<sup>8</sup>, (074), est signalé par von Soden comme omettant ce membre de phrase. Mq lit : *եկն յս ի դալիլէէ* «vint Jésus de Galilée».

Mc, I, 21. — *և մտանէն* «et ils entrent» à Kapharnaoum, *καὶ εἰσπορεύονται* . . . Tatién et le vieux syriaque omettent ce début du verset, mais la Pechitto lit : «et comme ils entraient à Cepharnakhum», ce qui la rapproche de la construction de Mq ; *և իբրև մտանին*. On relève en outre que H<sup>δ48</sup> I<sup>αδ5</sup> (33 D) *absl* lisent : *εἰσεπορεύοντο* au lieu de *εἰσπορεύονται*.

Mc, I, 40. — Les textes arméniens et grecs sont d'accord pour mentionner que le lépreux va à Jésus (*գայ* = *ἔρχεται*). Le syriaque a le passé : *ܝܠܝܕ* «et vint». Mq lit *գայր* «allait».

Mc, III, 4. — La construction de Z : *ոգի մի ապրեցուցանել, եթէ կորուսանել* «. . . de faire vivre une âme, ou de [la] tuer?» est le calque du grec : *ψυχὴν σῶσαι ἢ ἀποκτεῖναι*; et correspond à la Pechitto : *animam servare, aut perdere?* Le syriaque sinaïtique a ici une lacune. Mq, en lisant : *ոգի մի ապրեցուցանել եթէ ոգի մի կորուսանել* «de faire vivre une âme ou de tuer une âme», complète la phrase.

Mc, III, 27. — Z : *այլ ոչ ոք կարէ* «mais personne ne peut . . . », d'accord avec le grec : *ἀλλ' οὐ δύναται οὐδεὶς*. Mq : *և ոչ ոք* . . . «et personne . . . », d'accord avec le *καὶ* des mss. H<sup>δ36 v</sup> K<sup>187</sup> (C<sup>2</sup>? G).

Mc, III, 34. — Z : *ϥη ἕσσηϥῖν* « . . . qui étaient assis . . . », le grec : *καθημένους*. Mq omet ce mot, comme I<sup>370</sup> (273).

Mc, v, 7. — Z : *ωηωηωηεωγ ῖ δωῖν δεδ ε ωση* « il cria d'une voix grande et il dit », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ κράξας φωνῆ μεγάλη λέγει*. Mq : *ωηωηωηεωγ ε ωση* « il cria et il dit ». Le seul flottement grec relevé est celui de I<sup>α337</sup> (544) qui lit : *μεγάλη φωνῆ* au lieu de *φωνῆ μεγάλη*.

Au même verset (Mc, v, 7), Z lit : *ηρηῖ ωσηουδου μωρδ ρελη* « fils du Dieu élevé (très haut) », comme le syriaque et le grec : *υιὲ τοῦ θεοῦ τοῦ ὑψίστου*. Mq : *ηρηῖ μωρδρελην* « fils de l'élevé (du très haut) », omission spéciale à ce ms., mais qui le rapproche de *i*, qui omet *υιὲ τοῦ θεοῦ τοῦ*.

Mc, v, 9. — Z : *ρωηρη ρωρηουρ ερη* « car nous sommes nombreux », comme le syriaque et le grec : *ὅτι πολλοὶ ἐσμεν*. Mq : . . . *ρωρηουρ ερην* « . . . ils étaient nombreux ».

Mc, v, 11. — Z : *ρωρηω ωρηουωηων δεδ* « . . . porcorum pascens magnus » ce qui donne à entendre que c'était le troupeau *qui paissait*, et non les porcs, comme dans le grec : . . . *ἀγέλη χοίρων μεγάλη βοσκομένη*, et dans le syriaque. Mq, en lisant : *ωρηουωηωνω* « qui paissaient », fait accorder ce mot avec *porcs* et non avec *troupeau*. Cette variante suppose une revision faite sur un grec *βοσκομένων*, ce qui est, en effet, le texte de T<sup>α</sup> H<sup>2c 56f</sup> I<sup>φ<sup>b</sup> 1333</sup> κ<sup>αδ<sup>4</sup></sup> (N<sup>c</sup> L Δ 1402 A) *bdq* et du texte parallèle Lc, VIII, 32.

Mc, v, 13. — Z : *ε ρημεωγ ερωωηη* « et se précipita le troupeau », le grec : *καὶ ὄρμησεν ἡ ἀγέλη*, et le syriaque. Mq : *ε ρημεωγ ωημεωηη ερωωηη* « et se précipita tout le troupeau », variante qui trahit une revision sur un texte apparenté à I<sup>φ<sup>a</sup> exc 330</sup> (517 1675 577 etc.), etc. : *παῖσα ἡ ἀγέλη*, ce qui est la leçon de Mt., VIII, 32.



Mc, v, 16. — Z : *և զինչ վասն խոզին* «et au sujet des porcs», comme en syriaque et en grec : *καὶ περὶ τῶν χοίρων*. Mq, *կամ զինչ վասն . . .* «ou au sujet . . .».

Mc, v, 20. — Z : *զոր ինչ արար նմա յս* «ce qu'avait fait à lui Jésus», texte un peu différent du grec, qui lit : *ὅσα ἐποίησεν . . .* Toutefois, Tα et H<sup>δ3 76\*</sup> (CΔ\*) lisent α au lieu de ὅσα. Mq a une leçon qui lui est particulière et qui semble fautive, lorsqu'il écrit : *որ ինչ մի անգ արար նմա*. Les trois lettres *անգ* sont peut-être l'abréviation de *անգամ* «fois».

Mc, vii, 3. — Z : *ոչ ուտեն* «ne mangent pas», comme en syriaque et en grec : *οὐκ ἐσθίουσιν*. Mq et F : *ոչ ուտեին* «ne mangeaient pas». La seule variante grecque relevée est celle de Γ : *ἐσθίωσιν*.

Mc, viii, 26. — Z : *արձակեաց զնա ի տուն իւր* «renvoya lui dans sa maison», d'accord avec le syriaque et le grec *καὶ ἀπέστειλεν αὐτόν . . .* Mq omet *զնա* «lui» et lit : *արձակեաց ի տուն իւր* «renvoya dans sa maison». L'édition de Tischendorf, qui ne signale aucun oubli de ce genre, laisserait croire que cette variante est spéciale à Mq. Mais von Soden signale que I<sup>o551</sup> (1574) omet *αὐτόν*.

Mc, xii, 7. — Z : *և մեր լիցի ժառանգութիւնն* «et nôtre sera l'héritage»; le grec : *καὶ ἡμῶν ἔσται ἡ κληρονομία*, d'accord avec le syriaque. Mq : *և զի մեր . . .* «et car nôtre . . .».

Mc, xiv, 7. — Z : *. . . անել նոցա բարիս* «. . . faire à eux du bien», comme en syriaque et en grec : *. . . αὐτοῖς εἶ ποιῆσαι*. Mq lit : *անել բարիս* «faire du bien» comme le porte l'édition de Tischendorf : *εἶ ποιῆσαι*, qui signale en note que *αὐτοῖς* repose sur l'autorité de CDUΓΔ, etc.

Mc, xv, 16. — Z : *ղամենայն զգունին* «. . . toute la cohorte», le grec : *ὅλην τὴν σπεῖραν* d'accord avec le syriaque. Mq

omet *ղամհայն* « toute ». Voû Soden relève que *δλην* est omis par I<sup>o</sup> 1222 (2145) c.

L'analyse qui précède suffira, pensons-nous, à faire connaître et apprécier à sa juste valeur le texte arménien représenté par le manuscrit de Moscou. A côté de nombreuses légèretés et d'erreurs imputables au copiste, il présente de véritables variantes. Les unes sont des corrections arbitraires, ou qui apparaissent comme telles, tant qu'on n'aura pas identifié l'original sur lequel elles ont été exécutées; les autres révèlent une revision manifestement faite sur le grec, mais pas uniquement sur un même manuscrit. On dirait que Mq confrontait plusieurs originaux en même temps et qu'il choisissait les variantes qui lui paraissaient préférables. Rien, dans ce relevé de variantes, ne trahit un système méthodiquement employé.

## MANUSCRIT H.

La copie de ce tétraévangile arménien a été exécutée à Andriouple en l'an 456 de l'ère arménienne (20 mars 1007-18 mars 1008 de J.-C.). J'en ai donné une description sommaire dans le *Journal asiatique*, 1913, II, p. 577-583; il portait alors le n° 887 de la bibliothèque des PP. Mkhitharistes à Saint-Lazare, lagune de Venise. Ce manuscrit est devenu le n° 116 dans le *Grand catalogue des manuscrits arméniens des PP. Mekhitharistes de Saint-Lazare*. Premier vol. Par le P. Basile D<sup>r</sup> SARGHISSIAN (à Venise, 1914), in-folio, col. 509-518. (En arménien; le titre est en arménien; la couverture porte un titre arménien et un sous-titre français.)

Dès que j'eus pris contact avec ce tétraévangile et que j'en eus examiné quelques chapitres, ma première idée fut de ne pas en tenir compte et de le considérer comme une quantité négligeable. Mais son âge, son aspect, certaines variantes relevées me firent revenir sur ma décision première. Je ne crois pas avoir lieu de le regretter. A côté de légèretés et de négligences inimagi-

nables qui le rapprochent beaucoup de Mq, H présente par ailleurs des leçons excellentes qui permettent de le comparer à E 229. La ressemblance est encore plus frappante avec M. De l'examen attentif de ces deux mss., l'impression se dégagerait volontiers que H a été copié, très mal il est vrai, sur M; les caractères se ressemblent, l'orthographe également, abstraction faite, naturellement, des innombrables fautes du copiste qui émaillent le texte de H.

Quelques exemples suffiront à caractériser ce tétraévangile arménien.

LÉGÈRETÉS. — NÉGLIGENCES.

Mt., 1, 15. — Z: *զմատթան*. H: *զամթան* (confusion de Մ et Տ).

Mt., 1, 20. — H: . . . écrit *ասէ* « dit » deux fois.

Mt., 1, 21. — Z: *փրկեսցէ*, *σώσει*. H: *փրկեցէ*.

Mt., 1, 22. — Z: *զի լցցի*, *ἵνα πληρωθῆ*. H: *զլցցի*.

Mt., xxiii, 25. — Z: *զի սրբէք*, *ὅτι καθαρίζετε*. H: *զի սիրէք* « car vous aimez ». La confusion est facile, dans l'écriture *erkathagir*, entre *ի* et *ր*, *բ* et *ք*.

Mc, iii, 5. — Z: *սրամեալ*, *συνλυπούμενος*. H: *սրամիտեալ* qui, si ce mot était orthographié: *սրամիտեալ*, signifierait: irrité, en colère. Le copiste a subi l'influence du mot précédent *ցամամբ*, *μετ' ὀργῆς* « en colère ».

Mc, x, 25. — Z: *մալխոյ* « à un chameau », *κάμηλον*. H: *մոլխոյ*.

Mc, xii, 28. — Z: *մինչ զիճէին* « tandis qu'ils discutaient ». Le participe grec *ἀκούσας αὐτῶν συζητούντων* « ayant

entendu eux discutant » embarrasse le traducteur arménien. H, en écrivant : *ղինչ վեճեին*, s'écarte manifestement de Z, mais ne fait peut-être pas une faute de copiste; il interprète à sa façon : le scribe du récit évangélique « écoutait d'eux *ce qu'ils discutaient* ».

## PARTICULARITÉS GRAMMATICALES.

H présente ensuite une catégorie de variantes qui ne constituent pas à proprement parler des fautes; ce sont des procédés de traduction, des arménismes provenant d'une revision sur un texte grec, dans le but d'améliorer Z.

Mt., II, 13. — Z: *վախեր* « fuis ». H: *վահիր*. La confusion est fréquente entre *խ* et *հ* dans certains parlars, surtout dans le dialecte de Van.

Mt., II, 16. — Z: *յերկեմենից*, dans le récit du massacre des enfants âgés de deux ans et au-dessous, *ἀπὸ διετοῦς*. H: *յերկամենից*.

Mt., II, 18. — Z: *վիթարել*, *παρακληθῆναι*. H: *վիթարեալ*. La confusion est courante, dans certains mss., entre l'infinitif et le participe par suite de la simplification de la diphthongue *եա* dans les parlars.

Mt., III, 9. — Z: *ուհիմք*, *ἔχομεν*. H: *ուհիցիսք*, au subjonctif, qui est probablement conditionné par *վ' համարիցիք ասել* « ne croyez pas dire ».

Mt., IV, 15. — Z: *երկիր զարուղովնի* « terre de Zabulon », *γῆ Ζαβουλών*. H: *երկիրն զարուղովնի* « la terre de Zabulon ».

Mt., IV, 18. — Z: *ի ծով* « dans la mer » (accusatif), *εἰς τὴν θάλασσαν*. H: *ի ծովու* (datif).

Mt., XII, 25. — Z : *աւերի* « tombe en ruines », *ἐρημοῦται*.  
 H : *աւարի*.

Mt., XIII, 27. — Z : *ուտի ունիցի զորոմս* « d'où a-t-il l'ivraie? ». H : . . . *ունիցիս* . . . « d'où *as-tu* l'ivraie? ». Cette faute s'explique par ce qui précède et par le besoin d'harmonisation du scribe de H, qui entend ainsi ce verset : « . . . N'*as-tu* pas semé de la bonne semence? . . . d'où *as-tu* de l'ivraie? ».

Mt., xv, 13. — Z : *խլեսցի* « sera déraciné », *ἐκριζωθήσεται*.  
 H : *խլիցէ*, qui constitue une faute manifeste.

Mt., xv, 29. — Z : *սստի* « était assis », *ἐκάθητο*. H : *սստաւ* « s'assit ».

Mc, I, 41. — Z : *մերձեցաւ* « s'approcha, le toucha », le grec : *ἤψατο*. A cet aoriste du verbe neutre *մերձենալ*, employé par Z, H préfère l'aoriste du verbe actif *մերձեցուցանել* « approcher, rapprocher ».

Mc, VII, 10. — Z : *զի մոլսէս ասէ* (indic. présent), *Μωϋσῆς γὰρ εἶπεν*. En écrivant : *զի մոլսէս ասաց* « car Moïse a dit », H a manifestement l'intention d'améliorer son texte en rendant l'aoriste grec par un aoriste arménien.

#### VARIANTES ARBITRAIRES OU REVISIONS SUR LE GREC.

Le texte de H contient un grand nombre de variations, dont les unes paraissent être des corrections arbitraires, tandis que d'autres attestent une revision sur un texte grec ou, à tout le moins, sur un original arménien reproduisant un texte différent.

Mt., I, 23. — Z : *կոչեսցեն* « ils nommeront » (= on nommera), *καλέσουσιν*. H : *կոչես* « tu nommes ». Ou bien le scribe a laissé tomber la fin du mot : *-ցեն*; ou bien il met au présent

de l'indicatif, avec sens du futur, pour rendre la leçon *καλέσεις* de I ad<sup>5</sup> φ<sup>b</sup> 1413 (D 1391).

Mt., II, 1. — Z : *մոգք յարեւելից եկին յեփ* « des mages d'Orient (ablatif) vinrent à Jérusalem », le grec : *μάγοι ἀπὸ ἀνατολῶν παρεγένοντο εἰς Ἱεροσόλυμα*. H : *մոգք ելին յարեւելից և եկին յեփ* « des mages sortirent d'Orient et vinrent à Jérusalem », variante qui semble particulière à ce ms.

Mt., II, 11. — Z : *սուկի և կնդրուկ և զմուսս* « de l'or et de l'encens et de la myrrhe », *χρυσὸν καὶ λίβανον καὶ σμύρναν*. H : *սուկի կնդրուկ և զմուսս* « de l'or, de l'encens et de la myrrhe », variante correspondant à l'omission de *καὶ* devant *λίβανον* dans it<sup>ex</sup> q vg.

Mt., II, 12. — Z : *... չդառնալ անդրէն առ...* « ... de ne pas retourner de nouveau vers... », le grec : *... μὴ ἀνακάμψαι πρὸς...* H : *չդնալ առ* « de ne pas retourner vers » et omet *անդրէն* « de nouveau », estimant sans doute que *դ[առ]-նալ* est suffisant pour rendre le grec *ἀνακάμψαι*.

Mt., II, 14 [15]. — Z : *և անդ էր մինչև ցիս[ս]ւն չերողի* « et là il était jusqu'à la mort d'Hérode », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ ἦν ἐκεῖ ἕως τῆς τελευτῆς Ἡρώδου*. H omet ce membre de phrase, omission que ne signalent pas les éditions grecques (Tischendorf, Souter et von Soden).

Mt., III, 4. — Z : *Հանդերձ* « un vêtement », *τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ*. H : *Հանդերձս* « des vêtements ».

Mt., IV, 3. — Z : *Եթէ որդի ես ւյ* « si tu es fils de Dieu », *εἰ υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ*, et le syriaque. H omet ce membre de phrase.

Mt., IV, 5. — Z : *առեալ* « ayant pris », pour rendre le grec *παραλαμβάνει*, tandis que H lit *առնու* « il prend »; Γ : *παραλάβων*.

Mt., IV, 20. — Z : *և նոցա* « et eux . . . », *οἱ δέ*. H om. *նոցա* « eux », alors que le syriaque est d'accord avec le grec :  $\text{ܐܘܝܡܝܢܐ}?$

Mt., XIII, 10. — Z : *աշակերտքն* « les disciples », le grec : *οἱ μαθηται*, tandis que le syriaque porte : *ses disciples*, correspondant au *μαθηται αὐτοῦ* de  $\text{ܛܐ ܗܕܝܢ (C) sa bo I}^{\alpha 94f} \varphi^c 190f (399 21 1293 1010)$ , etc. H om. *աշակերտքն* « les disciples ».

Mt., XIII, 23. — Z : *... լսէ զբանն և ի միտ աւնում...* celui qui « entend la parole et s'en pénètre », *ὁ τὸν λόγον ἀκούων καὶ συνιών*. H om. *լսէ զբանն և ի միտ* « ... entend la parole et dans l'esprit » [la prend = la comprend].

Mt., XIV, 16. — Z : *երթալ* « aller », dans la phrase : il n'est pas nécessaire qu'ils s'en aillent (. . . à eux d'aller), *ἀπελθεῖν*. H : *երթայք* « que vous alliez ».

Mt., XV, 22. — Z : *քանանացի* « cananéenne », *χαναναία* et le syriaque. H et C omettent ce mot.

Mt., XVI, 23. — Z : *դարձեալ ի պետրոս առէ* « s'étant tourné vers Pétrous [il] dit », qui ne répond pas littéralement au grec : *ὁ δὲ σίραφεις εἶπεν τῷ Πέτρῳ*. H : *դարձաւ ի պետրոս և առէ* « il se tourna vers Pétrous et il dit ». Cette variante trahit le flottement grec, qui lit : *τῷ Πέτρῳ εἶπεν* dans  $H^{1016} (892) ab$ , *αὐτῷ* au lieu de *τῷ Πέτρῳ* dans  $H^{371} (1241) ff$ , etc.

Mt., XVII, 16. — Z : *մինչև յերբ անսայցեմ՝ ձեղ* « jusqu'à quand supporterai-je vous? », le grec (v. 17) : *ἕως ὅτε ἀνέξομαι ὑμῶν*; H omet ce membre de phrase, variante qui peut être purement accidentelle, si le scribe revisait sur un texte grec du genre de  $I^c (826 543 346 \text{ etc.}) abc\alpha ff^2$ , qui lisent : *... ἀνέξομαι ὑμῶν . . . μεθ' ὑμῶν ἔσομαι*.





tif, et mettent leurs verbes au pluriel. On a λέγοντες au lieu de λέγουσα dans I<sup>a</sup>50 (Θ) pa ab fff<sup>2</sup> r<sup>2</sup>.

Mt., XXI, 36. — Z : Լ արարին նոցա նոյնպէս « et ils firent à eux de même »; le grec : αὐτοῖς. H om. նոցա « à eux », ce qui le rapproche de I<sup>b</sup>δ<sup>505</sup> 178 (69 660) Xρ, qui omettent αὐτοῖς.

Mt., XXI, 41. — Z : Ի ժամու իւրեանց « en leur temps », *ἐν τοῖς καιροῖς αὐτῶν*, avec variante de τῶ καιρῶ dans sy pa. H om. Ի ժամու « dans le temps », ce qui fait supposer une lecture : զպտուղս իւրեանց, ils donneront « leurs fruits ».

Mt., XXII, 27. — Z : մեռաւ և կինն « mourut aussi la femme », comme la Pechitto et le grec *καὶ ἡ γυνή* de DΓΠ<sup>2</sup>, etc., tandis que H lit : մեռաւ կինն « mourut la femme », d'accord avec le syriaque sinaïtique et le grec *ἀπέθανεν ἡ γυνή* de NBLUD II\*, etc. Cf. Mc, XII, 22; Lc, XX, 32.

Mt., XXII, 32. — Z : և չէ ան, ան մեռելոց « et n'est pas Dieu [le] Dieu des morts », *οὐκ ἔστιν ὁ Θεὸς Θεὸς νεκρῶν*. H : և չէ ան մեռելոց « et n'est pas Dieu des morts »; cf. Τα H<sup>exc</sup> 1016 3371 I<sup>a</sup> 35-600 168 η ϙ<sup>r</sup> 109<sup>a</sup> (N BC etc., DΘ 700 etc., 1582 2193 1 etc., 1094 etc.) etc., qui omettent Θεὸς (le deuxième) devant νεκρῶν.

Mt., XXVI, 8. — Z : իբրեւ տեսին « lorsque virent... », *ιδόντες δὲ*. H : եւ իբրեւ... « et lorsque... », variante qui ne correspond pas au grec, et qui ne s'explique même pas par le *waw* consécutif du sémitique.

Mt., XXVI, 49. — Z : եւ վաղվաղակի մատուցեալ « et aussitôt s'étant approché », *καὶ εὐθέως προσελθὼν*. H om. « aussitôt », comme le syriaque sinaïtique.

Mc, I, 11. — Z : ընդ քեզ հաճեցայ « en toi je me suis complu », le grec : *ἐν σοὶ εὐδόκησα*, et la Pechitto; le syr. sin. a

une lacune. H : **ῥῆνῃ ἡρ ζωαῖεσθω** « en qui je me suis complu », d'accord avec *ἐν ᾧ* de ΑΓΠ unc<sup>8</sup> al pl b d (*in quem complacui*) g<sup>1</sup>. Cf. Mt., III, 17.

Mc, VI, 18. — Z : **οὐκ ἔσμεν ἁρεσθῆναι** « il n'est pas permis à toi », *οὐκ ἔξεσθῆναι σοι*, et le syriaque. H : **οὐκ ἔσμεν ἁρεσθῆναι** « il n'est pas convenable à toi » (= il n'est pas digne de toi?).

Mc, VI, 37. — Z : **ζωα** « du pain », et le syriaque; le grec porte : *ἄρτους* « des pains ». H om. ce mot.

Mc, VI, 55. — Z : **οὐκ ἔσμεν ἁρεσθῆναι** « où ils entendaient » (partout où l'on apprenait sa présence); le grec : *ἅπου ἤκουον*, et le syriaque. H : **οὐκ ἔσμεν ἁρεσθῆναι** « qui entendaient ».

Mc, VII, 14. — Z : **ἁκούσατε μου πάντες καὶ σύνετε** « écoutez-moi [vous] tous et comprenez » d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀκούσατέ μου πάντες καὶ σύνετε*. H : **ἁκούσατε μου πάντες καὶ σύνετε** « écoutez-moi et comprenez [vous] tous ». Le flottement grec : *πάντα* au lieu de *πάντες* (K<sup>188</sup> [H]), omission de *πάντες* par H<sup>256</sup> ff (N L Δ 892) bo I<sup>1341</sup> (1555), est probablement la cause de l'interversion relevée dans H.

Mc, VIII, 4. — Z : **ζωα** « avec du pain »; H om. ce mot.

Mc, VIII, 28. — Z : **ἠπερὶ αὐτοῦ ἀποκριθῆναι καὶ εἰπεῖν** « ils répondirent et ils dirent : Jean . . . », *οἱ δὲ εἶπαν αὐτῷ λέγοντες ὅτι Ἰωάννην . . .* Le syriaque sinaïtique : « ils disent à lui »; la Pechitto : « mais ils dirent ». H : **ἠπερὶ αὐτοῦ ἀποκριθῆναι καὶ εἰπεῖν** « ils répondirent : Jean . . . » et om. : *et ils disent*.

Mc, VIII, 31. — Z : **ἡγεῖται** « des chefs des prêtres »; H om. ce mot, d'accord avec I<sup>α93</sup> (565), qui ne porte pas : *καὶ τῶν ἀρχιερέων*.

Mc, ix, 48 (49). — Z : *յաղէսցի* « sera salé », le syriaque, et le grec : *ἀλισθήσεται*. H : *յաղթեսցի* « sera vaincu, sera surpassé », variante qui rapproche ce texte du grec de quelques mss., où on lit *ἀναλωθήσεται* au lieu de *ἀλισθήσεται*.

Mc, x, 3. — Z : *ձեզ* « à vous »; H om. ce mot.

Mc, x, 35. — Z : *եւ ասէն ջնա* « et disent à lui », le syriaque, et le grec *λέγοντες αὐτῷ*. La leçon *καὶ λέγουσιν* se rencontre dans I<sup>ad5</sup> 050 93 (D Θ 565) *α Ωρ*. H : *և ասէին* « et ils disaient »; l'omission de *ջնա* « à lui » rapproche ce texte de celui de K H<sup>δ6</sup> (EFGHV Ω Ψ) qui omettent *αὐτῷ*.

Mc, x, 35. — Z : *ի քէն* « de toi », dans la phrase : ce que nous demanderons de toi, d'accord avec le vieux syriaque et le grec *σε* de *ⲠABCΛΔ*, etc. H om. ce mot, ce qui le rapproche de la Pechitto et du grec de *ΧΓ* unc<sup>s</sup>, etc.

Mc, xi, 2. — Z : *և ասէ ջնսա երթայք* « et il dit à eux : allez . . . », d'accord avec la Pechitto et le grec *καὶ λέγει αὐτοῖς ὑπάγετε* de la plupart des mss. H : *և ասէ երթայք* « et il dit : allez », omet *à eux*, d'accord avec le vieux syriaque et le grec de I<sup>a168</sup> 1337<sup>f</sup> *η* (28 1542 1654 1582 2193 1), qui ne portent pas *αὐτοῖς*.

Mc, xi, 18. — Z : *կորուսցեն* « ils (le) perdraient », le syriaque, et le grec : *ἀπολέσωσιν*. H : *կորուսցուք* « vous (le) perdriez ».

Mc, xii, 3. — Z : *և արձակեցին* « et (le) renvoyèrent », le syriaque, et le grec : *καὶ ἀπέστειλαν*. H om. ce verbe.

Mc, xii, 41. — Z : *բազում ինչ* « beaucoup », le syriaque et le grec *πολλά*. H om. ce mot.

Mc, XIII, 6. — Z : **ղԷ** « car », dans la phrase : car plusieurs viendront; d'accord avec le syriaque et le grec γὰρ de ΑΔΧΓΔ Η, etc. H om. **ղԷ** « car », d'accord avec le grec de ΝΒΛ, etc.

Mc, XIV, 48. — Z : **պատասխանի ետ յս և ասէ** « répondit Jésus et il dit (indic. prés.) . . . », le syriaque, et le grec : **καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν** . . . H : **ኔա պատասխանի ետ և ասէ** « il répondit et il dit (indic. prés.) », variante qui rapproche H de I<sup>260</sup> (440) r<sup>2</sup>, qui omettent ὁ Ἰησοῦς.

## MANUSCRIT A.

## LÉGÈRETÉS. — NÉGLIGENCES.

Ce tétraévangile arménien, en parchemin, fut copié en l'an 494 de l'ère arménienne (10 mars 1045 — 9 mars 1046 de J.-C.), sous le pontificat du catholicos Pierre I<sup>er</sup> (mon *Rapport* . . ., p. 37-39). Comme les textes dont il vient d'être question, ce nouveau manuscrit rentre franchement dans la catégorie des manuscrits aberrants de l'évangile arménien. Il renferme moins de légèretés et de fautes de copiste, mais le nombre des variantes qui représentent soit des particularités grammaticales ou orthographiques, soit des variations arbitraires et des revisions sur le grec, est encore fort respectable.

Mt., IV, 24. — Z : **առ նա** « à lui », « vers lui », **αὐτῷ**. A : **առն**, qui est une mauvaise copie de **առ նա**; le génitif-datif de **պր** « homme » ne donnerait aucun sens dans le cas présent.

Mt., V, 35. — Z : **պատուանդան** « marchepied », « escabeau ». A : **պատուանդ**, qui ne figure pas au dictionnaire.

Mt., VI, 1. — Z : **որպէս թէ ի ցոյց ինչ նոցա, արձ տὸ θεαθῆναι αὐτοῖς**, dans la phrase : « gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être regardés ». A om. ce membre de phrase.

Mt., vi, 19. — Z : ուր ցեց «où la teigne», ὅπου σήσ. AC : որ ցեց «que la teigne».

Mt., vii, 11. — Z : յերկինս . . . այնոցիկ . . . A : յերկինսն . . . այնոցիք.

Mt., xxi, 37. — Z : առաքեաց առ նոսա «envoya vers eux», ἀπέστειλεν πρὸς αὐτούς. A : առաքե զառ նոսա, ce qui ne donne aucun sens.

Mt., xxi, 39. — Z : արաւքոյ «hors de». A : արսոյ, qui n'est rien.

Mc, vi, 49. — Z : զի գնայր «qu'il marchait», περιπατοῦντα. A : զգնայր.

#### PARTICULARITÉS GRAMMATICALES OU ORTHOGRAPHIQUES.

A présente, comme Mq et H, des variantes qui ne sont pas précisément des fautes, mais qui constituent plutôt des variations orthographiques, voire des dialectismes.

Mt., i, 19. — Z : լռելեայն «sans rien dire», «en silence». A : լռելայն.

Mt., i, 24. — Z : որպէս հրամայեաց «comme ordonna» (H : հրամայ); ὡς προσέταξεν. AF : որպէս եւ հրամայեաց «comme aussi ordonna».

Mt., ii, 11. — Z : ի տուն «dans la maison (lat. domum)», sans article. AC : ի տունն, avec un second ն (n), que l'on pourrait tenir pour une revision sur le grec destinée à rendre le τήν de : εἰς τὴν οἰκίαν.

Mt., ii, 22. — Z : . . . հօրն իւրոյ . . . «à la place de . . . son père», . . . τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. ACD : հաւր, sans ն (n) déterminatif.

Mt., III, 12. — Z : *և սրբեցոցէ զիսլ իւր, և ժողովեցոցէ* . . . « et il purifiera son aire et il amassera . . . », και διακαθαριει την αλωνα αυτου και συναξει . . . AC : *սրբել զիսլ իւր և ժողովել* . . . « purifier son aire et amasser . . . », variante qui est peut-être une correction grammaticale de ces deux mss., ou que l'on peut tenir pour inspirée par Lc, III, 17, ou par Ta Ir (vers. lat.) Kλ, qui portent διακαθαραι au lieu de και διακαθαριει.

Mt., III, 16. — Z : *զհոգին* « l'esprit », avec ն (n) déterminatif. A : *զհոգի* « l'esprit », sans ն (n) déterminatif.

Mt., IV, 1. — Z : *փորձել*, infinitif, le grec *πειρασθῆναι*. Le syriaque a ce verbe à un mode personnel : « pour qu'il soit tenté ». A : *փորձեալ* « tenté », au participe de l'aoriste, avec la double signification active et passive. Cette confusion que font les manuscrits, de *-ել* et de *-եալ*, est très fréquente au moyen âge. Je n'en signalerai pas les nombreux exemples.

Mt., IV, 6. — Z : *ել ի վերայ* « et sur . . . », le syriaque *et*, et le grec : *και ἐπι*. A : *գի ի վերայ* « car sur . . . ».

Mt., IV, 21. — Z : *ի նաւի* « dans la barque », *ἐν τῷ πλοίῳ*. ACD : *ի նաւին*, avec ն (n) déterminatif, que ce soit un simple arménisme, ou une revision sur le grec, destinée à rendre plus explicitement le *τῷ* grec.

Mt., V, 12. — Z : . . . *զձեզ էին*, dans la phrase : les prophètes « qui étaient avant vous », le grec : . . . *τους πρὸ ὑμῶν*. AC : *զձեզն էին*, avec ն (n) déterminatif à « vous ».

Mt., V, 26. — Z : *զյետին* « le dernier ». A : *զհետին*.

Mt., V, 37. — Z : *ձեր բան* « votre parole », d'accord avec *ὑμῶν ὁ λόγος* de I<sup>Φα</sup>30 (1424). C om. *բան* « parole » et A lit : *բանն ձեր* « la parole vôtre », le grec : *ὁ λόγος ὑμῶν* de la plupart des manuscrits.

Mt., v, 44. — Z : **Հալածեն** « persécutent », τῶν διωκόντων . . . A rend le participe grec par le subjonctif présent : **Հալածիցեն**.

Mt., vi, 5. — Z : **զի սիրեն**, ὅτι φιλοῦσιν. A : **որ սիրեն** « qui aiment », d'accord avec la Pechitto.

Mt., vi, 16. — Z : **մի լինիք իբրեւ զկեղծաւորսն** « ne soyez pas comme les hypocrites », μὴ γίνεσθε ὡς οἱ ὑποκριταί. A : **մի լինիցիք** (C : **մի լինիք**) որպէս կեղծաւորքն.

Mt., vi, 23. — Z : **ամենայն մարմինդ** « tout ton corps », ὅλον τὸ σῶμά σου. A : **եւ մարմինդ** « et ton corps », ce qui semble trahir l'influence de la syriaque de Cureton, où on lit *καὶ* devant ὅλον.

Mt., vi, 29. — Z : **զի և ոչ սοφροնիշ** « car aussi pas Salomon . . . », pour rendre le grec : ὅτι οὐδὲ Σολομών. A om. **զի** « car », et C om. **եւ** « aussi ».

Mt., vii, 4. — Z : **ասես** « dis-tu? », d'accord avec le λέγεις de H<sup>2</sup>\* I<sup>α</sup>050<sup>f</sup> (S\* Θ 700) lat<sup>exc</sup> g, tandis que la plupart des textes grecs lisent : ἐρεῖς « diras-tu? ». A et C portent la variante intéressante : **կարես ասել** « peux-tu dire? », correspondant au δύνασαι λέγειν de T<sup>α</sup> sy<sup>c</sup>.

Mt., vii, 10. — Z : **եւ կամ խնդրիցէ ձուկն** « et ou qu'il demande du poisson », ἢ καὶ ἰχθὺν αἰτήσῃ « ou aussi du poisson il demandera », d'après Tischendorf, sur l'autorité de  $\aleph$ BC 1. 33. 435, etc. L'édition de von Soden porte : *καὶ ἐὰν ἰχθὺν αἰτήσῃ* « et si du poisson il demande », et ajoute en note que ἢ « ou » est mis devant *καὶ* « et » dans T<sup>α</sup> H<sup>exc</sup> 56<sup>f</sup> I<sup>α</sup>600 93<sup>f</sup> (B  $\aleph$  WC etc., 372 565 28) etc., tandis que ἢ « ou » au lieu de *καὶ* « et » se lit en H<sup>1016</sup> (892) sy<sup>c</sup> lat, etc. A om. **եւ** « et ».

Mt., VII, 12. — Le grec *Θέλῃτε* «vous voulez» est rendu en Z par *համիջիք* qui est une forme vieillie. Les scribes arméniens ont corrigé en rendant ce verbe grec par le subjonctif présent ou le subjonctif aoriste : AD lisent : *համիցիք*, et C : *համեսջիք*.

Mt., VII, 19. — Z : *ստուղ* «du fruit», à l'accus. indéterminé, le grec : *καρπὸν*. A : *զստուղ* «le fruit», à l'accus. déterminé.

Mt., VII, 23. — Le participe grec : *οἱ ἐργαζόμενοι* «vous qui faites» a rendu perplexes les traducteurs arméniens. Se référant au contexte (Ps. VI, 9), le groupe Z traduit avec raison par *գործէիք* «vous qui faisiez», tandis que A et C, en revisant et en se trouvant en face d'un participe présent grec, ont corrigé en *գործէք* «vous qui faites».

Mt., VII, 24-26. — Z : *զոսա* «les» (les paroles), *αὐτούς*. ACF : *զնոսա*.

Mt., VIII, 25. — Z : *զի կորնջիմք* «car nous périssons», *ἀπολλύμεθα*; mais Δ : *ὅτι ἀπολλύμεθα*. La Pechitto : «nous périssons». A : *զի կորնջիմք աւաօիկ* «car voici nous périssons», variante qui rapproche ce texte de celui de Tα sy<sup>s</sup> pa, qui portent *ἰδοὺ* après *ὅτι*.

Mt., VIII, 26. — Z : *Հողմոցն*, *τοῖς ἀνέμοις*, et la Pechitto. ACE : *Հողմոցն* «au vent», d'accord avec *τῷ ἀνέμῳ* de Tα<sup>e</sup> it H<sup>d2\*</sup> (N\*) sa I<sup>n1178</sup> (1582 2193 1 22 etc. 1689 983 788 124 69 13 etc. 660) sy.

Mt., IX, 2. — Z : *մատուցին* «présentèrent», *προσέφερον*. C : *προσφέρουσιν*, au présent de l'indicatif. A : *մատուցեալ* «ayant présenté».



Mt., ix, 3. — Z : ընդ միտս « dans leur esprit », « en soi-même », *ἐν ἑαυτοῖς*, que C rend par : ընդ միմեանս. A om. ce membre de phrase.

Mt., ix, 5. — Z : ... ատել թողեալ լիցին... « ... de dire : soient remis...? », comme le syriaque et le grec : ... *εἰπεῖν· ἀφίενται...* A : ատել ցանդամալոյծն... « ... de dire *au paralytique*... », qui est peut-être une correction spéciale à ce manuscrit, ou que l'on pourrait tenir pour influencée par Ta Tert. I<sup>b</sup> 1211 φ<sup>b</sup>1441 | 541 (124 1606 1170) qui lisent τῷ παραλυτικῷ après εἰπεῖν.

Mt., ix, 17. — Z : և ոչ արկանեն « et ils ne versent pas » = « on ne verse pas », d'accord avec le syriaque et le grec : οὐδέ βάλλουσιν. A : և ոչ ոք արկանէ « et personne ne verse » (C om. և « et »); les copistes ou les reviseurs de ces deux textes ont trouvé que le pluriel n'était pas clair et ils ont corrigé en écrivant : ոչ ոք « personne ».

Mt., ix, 20. — Z : ի դրօշակ « vers le pan » de son vêtement », τοῦ κρασπέδου. AC : ի դրաւշակս « vers les pans ».

Mt., ix, 33. — Z : թէ եւ ոչ, le grec : οὐδέποτε. AC : թե ոչ (om. եւ).

Mt., x, 15. — Z : քան քաղաքին այնմիկ « ... que pour cette ville ». AC : քան քաղաքին... , ce qui constitue une faute au point de vue de l'arménien classique. C'est déjà de l'arménien moderne; ainsi, à Tiflis, on dit : քանկ = քան ք...

Mt., x, 20. — Z : հոգին « l'esprit ». AC : հոգի, sans ն (n) déterminatif.

Mt., x, 20. — Le grec : τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν a embarrassé les traducteurs arméniens. Z construit : որ խօսիցի ի ձեզ et entend : l'esprit de votre père qui parle en vous. Mq : խաւսեցի

**ի ձեզ** et entend : l'esprit parlera en vous. AC om. **որ** « qui » et comprennent : **խաւսիցի** « l'esprit . . . parle en vous ».

Mt., xiii, 54. — Z : **զօրութիւնք** « [ces] puissances? », comme quelques syriaques et le grec : *αἱ δυνάμεις*. AC : **զաւրութիւն** « [cette] puissance », que l'on peut tenir pour une correction de ces manuscrits, ou qui est peut-être inspirée par la leçon : *ἡ δύναμις* de Iβ<sup>α 350</sup> (477) sy<sup>c</sup>.

Mt., xiv, 5. — Z : **ի ժողովրդէնէ անտի** « [il avait peur] du peuple », le grec : *τὸν ὄχλον*. AC om. **անտի**, qui joue dans la phrase le rôle d'article déterminatif.

Mt., xiv, 29. — Z : **գնաց** « marcha [sur les eaux] », le grec : *περιεπάτησεν*. AC : **գնայր** « marchait », correction grammaticale.

Mt., xv, 6 (5). — Z : **օգտիցի** pour rendre le grec : *ὠφεληθῆς* « [ce dont] tu serais assisté [par moi] ». AC : **աւգտեսցիս**, variante grammaticale.

Mt., xv, 32. — Z : **և ոչ ունին զինչ ուտիցեն** « et ils n'ont pas quelque chose qu'ils mangent (à manger) », exactement conforme au grec : *καὶ οὐκ ἔχουσιν τί φάγωσιν* et au syriaque. AC : **և ոչ ինչ ունին զինչ ուտիցեն** « et rien ils n'ont pour qu'ils le mangent » (et *nil* habent *quod* edant).

Mt., xvi, 21. — Z : **ցուցանել** « montrer », *δεικνύειν* et la Pechitto. Le syriaque sinaïtique a une lacune. A : **ուսուցանել** « enseigner ».

Mt., xvi, 26. — Z : **օգտիցի մարդ**, dans la phrase : « à quoi servira-t-il à un homme . . . ? », le grec : *ὠφεληθήσεται ἄνθρωπος*, avec les variantes *ὠφελεῖται* et *ὠφελήσει*. A et C corrigent de la façon suivante : A : **աւգուա իցէ մարդոյ**, et C : **աւգուա է մարդոյ** « quelle utilité est (ou : serait) à l'homme? ».

Mt., xvi, 27. — Z : ըստ գործս իւր «selon ses œuvres»; le grec a le singulier : κατὰ τὴν πρᾶξιν αὐτοῦ. AC : զգործս իւր, dans ce sens : il rendra à chacun ses œuvres; τὰ ἔργα au lieu de τὴν πρᾶξιν se lit dans Τα Ιππ Η<sup>δ2\*</sup> (N\*) sa bo Ι<sup>α168</sup> (28), etc.

Mt., xvii, 5. — Z : Հաճեցայ «je me suis complu», εὐδόκησα. AC : Հաճեցա, variante orthographique.

Mt., xvii, 22 (23). — Z : սպանցեն «ils tueront», ἀποκτενοῦσιν (Iaδ<sup>5</sup> gg<sup>d</sup> [D contre sa version latine] : ἀποκτείνουσιν). A : սպանանիցեն.

Mt., xviii, 7. — Z : գայթաղըւթիւն «scandale», «le scandale», τὸ σκάνδαλον. Le syriaque a ce mot au pluriel. AC : գայթաղըւթիւնն, avec ն (n) déterminatif, que l'on ait affaire à une correction grammaticale intérieure, ou que les scribes aient voulu rendre le τὸ grec.

Mt., xviii, 13. — Z : ուրախ լինի «il devient joyeux», «il se réjouit», χαίρει. A : ուրախ լինիցի (subjonctif) et C : ուրախութիւն լինի «joie est...», variantes qui n'ont pas leur répondant exact en grec, mais dont la seconde pourrait avoir été influencée par : χαρᾶ χαίρει de K<sup>1 1126</sup> (476).

Mt., xviii, 24. — Z : մատուցաւ «fut présenté», προσνεχθη. AC : մատեաւ «s'approcha», dans le sens de «fut approché», «fut introduit», correction grammaticale.

Mt., xix, 5. — Z : զհայր և «le père et...», τὸν πατέρα καὶ... AC : զհայր իւր և... «son père et», comme le syriaque et le grec : ...πατέρα αὐτοῦ... de Τα Η<sup>δ3</sup> δ<sup>18</sup> 76 δ<sup>371</sup> (C 33 Δ 1241) sa bo Ι<sup>α168</sup> (28)... K<sup>1 177 1126</sup> (655, 476), etc.

Mt., xix, 7. — Z : եւ արձաղել «et de [la] renvoyer», καὶ ἀπολῦσαι. A : և արձաղելոյ; C : և արձաղելո, qui consti-

tuent, aux yeux des scribes, des corrections grammaticales. Le syriaque est différent.

Mt., XIX, 9. — Z : եւ առնիրքէ այլ «et en prenne une autre» (subj.), και γαμήση . . . AC : ե առնէ «et prend» (indic. prés.); correction grammaticale.

Mt., XX, 1. — Z : ի վարձու ունել «avoir à gages», «louer». AC : վարձու; l'omission de ի est peut-être accidentelle; elle peut aussi trahir une correction grammaticale.

Mt., XX, 4. — Z : արժան իցէ dans la phrase : «et ce qui est juste . . . », le grec : και ὃ ἐὰν ᾖ δίκαιον . . . AC : արժան է (indic. prés.), tandis que Z emploie le subj. présent.

Mt., XX, 21. — Z : ընդ աջմէ . . . ընդ աջեկէ «. . . à droite . . . à gauche». AC : յաջմէ . . . յաջեկէ, simple particularité grammaticale

Mt., XX, 28. — Z : պաշտօն առնուլ «adoration recevoir», «être adoré», διακονηθῆναι. A : առնուլ պաշտաւն «recevoir adoration», variante arménienne qui ne saurait être influencée ni par le grec, ni par le syriaque.

Mt., XX, 29. — Z : գնացին զՏեա «allèrent après», «suivirent». A : զըգնի au lieu de զՏեա.

Mt., XX, 31. — Z : եւս առաւել «encore plus», μείζον. AC : առաւել եւս «plus encore».

Mt., XXI, 2. — Z : գտանէք «vous trouvez», εὕρησθε. AC : գտանիրքէք, subj. présent.

Mt., XXI, 24. — Z : զձեզ «vous» (accus.), ὑμᾶς. AC : ձեզ, suppriment զ, contre l'usage constant de l'arménien classique.

Mt., XXI, 28. — Z : **գործեա** « travaille », *ἐργάζου*. AC : **գործէ**.

Mt., XXI, 31. — Z : **յարքայութիւն երկնից** « dans (acc. de mouvement) le royaume *des cieux* ». AC : **յարքայութեան երկնից** « dans (dat.) le royaume *des cieux* ». Le grec et le syriaque lisent : « dans le royaume de *Dieu* ». Mais la variante *τῶν οὐρανῶν* au lieu de *τοῦ θεοῦ* se lit dans I<sup>368</sup> (13) ff Xp.

Mt., XXI, 41. — Z : **զպտուղս** « les fruits », *τοὺς καρποὺς*, et le syriaque. A : **զպտուղ** « le fruit », *τὸν καρπὸν* de lat<sup>ex</sup> *b h ff ff*<sup>2</sup> (von Soden).

Mt., XXII, 2. — Z : **որդւոյ իւրում** « de son fils » ou « à son fils », *τῷ υἱῷ αὐτοῦ*. A : **իւրոյ**, variante grammaticale.

Mt., XXII, 9. — Z : **յանցս** « aux carrefours », *ἐπὶ τὰς διεξόδους* et le syriaque. A : **յանց** « au carrefour ».

Mt., XXII, 16. — Z : **առաքեն** « ils envoient », *ἀποστέλλουσιν*. A : **առաքեցին** « ils envoyèrent », comme le syriaque.

Mt., XXII, 24. — Z : **եթէ որ** « si quelqu'un », *ἐάν τις*, et le syriaque. A om. **որ** « quelqu'un ».

Mt., XXII, 24. — Z : **մեռցի** « meurt », *ἀποθάνη*. AC : **մեռաւիցի**, affaire de grammaire arménienne.

Mt., XXII, 25. — Z : **զկին իւր** « sa femme », *τὴν γυναῖκα αὐτοῦ*, et le syriaque. AC om. **իւր** « sa » d'accord avec l'omission de *αὐτοῦ* dans H<sup>56</sup> I<sup>α050</sup> | <sup>95</sup> (L Θ 047) af Xp.

Mt., XXII, 29. — Z : . . . **ետ անցա** . . . « répondit à eux Jésus et il dit »; le grec et le syriaque : « ayant répondu, Jésus dit à eux ». A om. **անցա** « à eux » après : « répondit ».

Mt., xxii, 36. — Z : *յօրէնս* « dans la loi », *ἐν τῷ νόμῳ*, et le syriaque. A : *յաւրէնսն*, avec adjonction d'un *ն* (n) déterminatif.

Mt., xxiii, 18. — Z : *որ երդնու* « celui qui jure », *ὃς ἂν ὀμόσῃ*. AC : *երդուաւ* « jura », affaire de grammaire arménienne.

Mt., xxiii, 37. — Z : *կամեցայ* « j'ai voulu », *ἠθέλησα*. AC : *կամեցա*, variante orthographique.

Mt., xxiv, 4. — Z : *խաբիցէ*, dans la phrase : « . . . que personne ne vous séduise », *πλανήσῃ*. A : *խաբեսցէ*, variante grammaticale.

Mt., xxiv, 5. — Le participe grec : *λέγοντες* « disant » gêne les traducteurs arméniens, d'où le flottement relevé : Z : *և ասիցեն* « et qu'ils disent », A : *և ասասցեն* « et ils diront ».

Mt., xxiv, 43. — Z : *զայն* « cela », *ἐκεῖνο*. AC : *զայս*, variante grammaticale.

Mt., xxv, 15. — Z : *կարի*, dans la phrase : « . . . à chacun selon son pouvoir », *κατὰ τὴν ἰδίαν δύναμιν*, et le syriaque. AC : *կարգի* « selon son rang », « par ordre », variante qui est probablement arbitraire, ou que l'on pourrait expliquer en supposant que les scribes, écrivant sous la dictée, entendirent *kargi* au lieu de *kari*.

Mt., xxvi, 1. — Z : *ցաշակերսսն* « aux disciples », avec *ն* (n) déterminatif, *τοῖς μαθηταῖς*. AC : *ցաշակերսս*, sans *ն* (n) déterminatif, estimant sans doute que la détermination est suffisamment exprimée par *իւր* « ses ».

Mt., xxvi, 4. — Z : *նենգութամբ* « avec ruse ». AC : *նենկութամբ*, variante orthographique et dialectale.

Mt., xxvi, 13. — Z : զոր արար դա « ce que fit celle-ci ». AC : զոր արարդ դա, variante grammaticale.

Mt., xxvi, 18. — Z : ասացէք « dites », εἶπατε. A : ասսսցէք « vous direz ».

Mt., xxvi, 26. — Z : աշակերտացն « aux disciples », τοῖς μαθηταῖς. A : ցաշակերտսն, variante grammaticale.

Mt., xxvi, 29. — Z : զդա « le », αὐτό. A : զնա, variante grammaticale.

Mt., xxvi, 35. — Z : թէ եւ « et si », κἀν. AC : թեպէտ եւ, affaire de grammaire arménienne.

Mt., xxvi, 43. — Z : իւրեանց « d'eux », « leurs », αὐτῶν. A : նոցա, variante grammaticale.

Mt., xxvi, 44. — Z : բան « parole », λόγον. AC : բանս « paroles ».

Mt., xxvii, 4. — Z : մեղայ « j'ai péché ». AC : մեղա, variante orthographique.

Mt., xxvii, 5. — Z : ի տաճարին « dans le temple » (datif), correspondant à ἐν τῷ ναῷ de K<sup>v</sup> K gg H<sup>exc</sup> δ3 76<sup>f</sup> δ371 Iα 050<sup>f</sup> (δ<sup>5</sup> hiat). . . . [E F G, etc, C Δ 892 1241 contre s B L W Ψ Θ, lacune dans D] AC : ի տաճարն « au temple » (acc. de mouvement), correspondant à εἰς τὸν ναόν des éditions.

Mt., xxvii, 5. — Z : գնաց եւ չողաւ « s'en alla et alla », le grec : ἀνεχώρησεν καὶ ἀπελθὼν. . . AC : գնաց չողաւ « s'en alla, alla », affaire de grammaire arménienne.

Mt., xxvii, 6. — Z : քահանայապետիցն « les pontifes », avec ն (n) déterminatif. AC : քահանայապետից.

Mt., xxvii, 10. — Z : *յադարակն* « pour la ferme (= le champ) », avec *ն* (n) déterminatif. AC : *յադարակ*.

Mt., xxvii, 21. — Z : *ցնոսա* « à eux », *αὐτοῖς* et le syriaque. A om. *ցնոսա* « à eux » ; *αὐτοῖς* est omis dans I<sup>o</sup>δ<sup>30</sup> (1424) b.

Mt., xxvii, 30. — Z : *ղեղէգնն* « le roseau », *τὸν κάλαμον*. AC : *ղեղեգն*.

Mt., xxvii, 38. — Z : *յաջմէ* « à droite », *ἐκ δεξιῶν*. A : *ընդ աջմէ*, variante grammaticale.

Mt., xxvii, 38. — Z : *յաճեկէ* « à gauche ». A : *ընդ աճեկէ*, variante grammaticale.

Mt., xxvii, 43. — Z : *քանդի* « car », *γάρ*. A : *դի* « car », affaire de grammaire arménienne.

Mt., xxvii, 64. — Z : *գողանայցեն* « de peur que . . . ne volent », *κλέψωσιν*. AC : *գողացեն*, variante grammaticale.

Mt., xxvii, 64. — Z : *ասիցեն* « qu'ils disent », *εἰπωσιν*. AC : *ասացեն*, correspondant à *εῖροῦσιν* de I<sup>o</sup>δ<sup>5</sup> (D).

Mt., xxvii, 65. — Z : *զգորականն* « l'armée » (accusatif déterminé par *զ*). A : *զաւրականն*, qui paraît être une correction sur le grec *κουσινωδιαν*, sans article.

Mt., xxviii, 20. — Z : *աճաւասիկ* « voici ». A : *աճաւազիկ*, variante grammaticale.

Mc, i, 16. — Z : *առ ծովեղերքն* « sur le bord de la mer », *παρά τὴν Θάλασσαν*. On a *περι* au lieu de *παρά* : I<sup>o</sup>77 (Λ). A : *ծովեղերս*, grammaire arménienne.



Mc, I, 31. — Z : *հնա* « elle » (accus.), *αὐτήν*. A : *հա* « elle » (nominatif); faute du copiste, selon toute vraisemblance.

Mc, I, 31. — Z : *հնասա* « eux » (elle *les* servait), le grec : *αὐτοῖς* et le syriaque. A : *հնա* « lui » (elle *le* servait), variante arménienne spéciale à ce ms., mais qui le rapproche de H<sup>376</sup> I<sup>α014</sup> (579 W), af *d* qui portent *αὐτῶ* au lieu de *αὐτοῖς*, d'accord avec Mt., VIII, 15.

Mc, II, 2. — Z : *և ժողովեցան բազումք* « et se rassemblèrent plusieurs . . . », *καὶ εὐθέως συνήχθησαν πολλοί*, et la Pechitto; le syriaque sinaïtique a ici une lacune. A : *առ նա ժողովուրդք բազումք* « vers lui foules nombreuses », variante qui peut s'expliquer par le flottement grec dont I<sup>α133</sup> (700) *c* ajoutent *πρὸς αὐτὸν* après *συνήχθησαν* et dont I<sup>n</sup> (1582 2193 1872 22 118 209) ajoutent *ἄλλοι* devant *πολλοί*.

Mc, II, 23. — Z : *արտորայս* « les champs ». A : *արտորեսայս*, variante orthographique.

Mc, III, 31. — Z : *կոչեին* « ils appelaient ». ACF : *կոչեցին* « ils appelèrent », flottement arménien pour rendre le participe grec : *καλοῦντες*.

Mc, III, 35. — Z : *ղլամս*, *τὸ Ξέλημα*. ACF : *ղլամսն*, avec *ն* (n) déterminatif.

Mc, IV, 29. — Z : *մանկաղ* « la faucille ». ACF : *մանկաղ*, variante orthographique.

Mc, IV, 39. — Z : *դադարես* « arrête-toi ». A : *դադարէ*, variante orthographique.

Mc, VII, 6. — Z : *մարգարէացաւ* « a prophétisé ». AC : *մարգարեսացաւ*, variante orthographique.

Mc, VII, 15. — Z : *Կարիցէ* « qui puisse ». A : *Կարէ* « qui peut », correction faite d'après le contexte arménien, ou inspirée par le grec : *δύναται*.

Mc, VII, 15. — Z : *այն է որ սղծէ* « c'est ce qui souille », ACF : *այն սղծէ* « cela souille », variante arménienne influencée probablement par le grec . . . *ἐστί τὰ κοινοῦντα* . . . Quelques textes portent : *ἐκεῖνα ἐστί* (Τα Kgg H<sup>exc</sup> δ 48 [E F G H S V 33 89<sup>2</sup> etc. 1016] sa).

Mc, VII, 15. — Z : *զմարդն* « l'homme », avec ն (n) déterminatif. AC : *զմարդ*.

Mc, VII, 18. — Z : *ոչ իմանայք* « ne comprenez-vous pas? », le syriaque et le grec : *οὐ νοεῖτε*. AF : *և ոչ իմանայք* « et ne comprenez-vous pas? ».

Mc, VII, 22. — Z : *գիջութիւն* « impureté », « débauche », *ἀσελγεια*. A : *գիճութիւն*, variante orthographique. C : *գիճութիւնք* « impuretés », d'accord avec *ἀσελγειαί* de H<sup>376f</sup> (579 1241) sa I<sup>α050 93</sup> (Θ 565), etc. Le pluriel est employé dans ROMAINS, XIII, 13.

Mc, VIII, 1. — Z : *և ինչ ոչ ունէին ուտել* « et quelque chose ils n'avaient pas [à] manger », *καὶ μὴ ἔχόντων τί φάγωσιν*. A : *և ոչ ինչ* . . . « et rien ils avaient [à] manger ». Affaire de grammaire arménienne.

Mc, VIII, 1. — Z : *ուտել* « [à] manger », *τί φάγωσιν*. AC : *ուտելոյ*, correction grammaticale.

Mc, VIII, 36. — Z : *զաշխարհս ամ* « tous les pays ». AF : *զաշխարհ ամ* « tout le pays » = « tout le monde », d'accord avec le grec : *τὸν κόσμον ὅλον*, et avec le syriaque.

Mc, ix, 17. — Z : *կրճտէ* «il grince [des dents]»; A : *կրճէ*, qui constitue une simple variante grammaticale.

Mc, ix, 37 (38). — Le participe grec *ἐκβάλλοντα* «chassant» est rendu en Z par *հանէր* «il chassait» et en A par *հանէ* «il chasse».

Mc, ix, 40 (41). — Z : *մի կորուսցէ*; A : *ոչ կորուսցէ* «il ne perdra pas», variations grammaticales pour rendre le grec : *οὐ μὴ ἀπολέσῃ*.

Mc, x, 8. — Z : *երկուքն* «tous deux». AF : *երկրքին*, variante grammaticale.

Mc, x, 32<sup>b</sup>. — Z : *ընդ նա* «à lui», dans la phrase : ce qui devait *lui* arriver, *αὐτῷ*. AF : *ընդ նմա*, correction grammaticale où l'on sent que les traducteurs veulent rendre le datif *αὐτῷ* par le datif *նմա*.

Mc, x, 41. — Z : *զայն* «cela», dans la phrase : ayant entendu *cela*, que ne porte pas le grec. AC : *զայս* «ceci».

Mc, x, 45. — Le grec *διακονηθῆναι* «pour être servi» est rendu en Z par *առնուլ պաշտօն* et en AF par *պաշտաւն առնուլ*, affaire de grammaire arménienne.

Mc, xi, 2. — Le participe grec *εἰσπορευόμενοι* «étant entrés» est rendu en Z par : *մտանէք* «[aussitôt que] vous entrez», et en AF par *մտանիցէք* «que vous entriez».

Mc, xi, 11. — Z : *հայեցաւ* «il regarda». AF : *հայեցեալ* «ayant regardé», probablement révisé sur le grec : *περιεβλεψάμενος*.

Mc, XI, 12. — Z : *Է ի վաղիւ անդր* « et le lendemain », le grec : *καὶ τῆ ἐπαύριον*, et le syriaque. AF om. ce membre de phrase.

Mc, XI, 13. — Z : *Ժամանակ թղոյ* « le moment (la saison) de la figue », le grec : la saison des figues. A : *Ժամ թղոյ*, variante grammaticale, *Ժամ* et *Ժամանակ* ayant le même sens de « temps », « heure » ; « saison ».

Mc, XI, 17. — Z : *այրս* « des cavernes ». A : *այր* « une caverne », leçon qui provient de l'original sur lequel a été exécuté ce manuscrit, ou qui est le fait d'une revision sur le grec : *σπηλαιον*.

Mc, XI, 29. — Z : *դձեղ* « vous », accusatif. ACF : *ձեղ* « VOUS ».

Mc, XI, 33. — Z : *չգիտեմք* « nous ne savons pas », forme plus moderne que celle de A : *ոչ գիտեմք*.

Mc, XII, 1. — Z : *գուբ* « fosse ». AC : *գուփ*, forme dialectale du mot.

Mc, XII, 12. — Z : *գիտացին* (subjonctif), le grec : *ἔγνωσαν*. A : *գիտելին* « ils savaient ».

Mc, XII, 13. — Z : *փարիսեցւոց անտի* « . . . des pharisiens », *τῶν Φαρισαίων*. AF : *փարիսեցւոցն*, affaire de grammaire arménienne. Au lieu de ce mot, la Pechitto porte « des scribes », *ܫܘܒܪܝܝܢ*.

Mc, XII, 17. — Z : *ընդ նա* « sur lui », « de lui » (accusatif), dans la phrase : ils s'étonnaient de lui = à son sujet, le grec : *ἐπ' αὐτῷ*. A : *ընդ նմա*, au datif, d'accord avec l'original sur lequel est copié A, ou pour se conformer au datif grec.

Mc, XII, 20. — Z : *առ կին*, *ἔλαβεν γυναῖκα*, et le syriaque. AC : *արար* «fit» au lieu de *առ* «prit», qui est moins bon comme arménien, et qui n'est pas justifié par une revision sur le grec.

Mc, XIII, 5. — Z : *զգոյշ կացէք* «prenez garde», *βλέπετε*. A : *լերուք* au lieu de *կացէք*, simple variante grammaticale.

Mc, XIII, 35. — Z : *յերեկորեայ* «le soir». A : *յերեկորեա*; C : *յերեկոյրեայ*, variantes dialectales.

Mc, XIV, 25. — Z : *ցորն ցայն* «jusqu'à ce jour». A : *յաւրն յայն*; C : *ցաւրն այն*, variantes grammaticales.

Mc, XIV, 35. — Z : *սակաւիկ մի* «un peu», *μικρόν*. A : *սակաւ մի*, affaire de grammaire arménienne.

Mc, XIV, 41. — Z : *հանդերուք* «ἀναπαύεσθε». AC : *հանդերուք*, prononciation dialectale.

Mc, XV, 36. — Z : *տայր ըմպել* «donnait [à] boire», *ἐπότιζεν*. A : *ետ ըմպել* «donna [à] boire», «fit boire».

#### VARIANTES ARBITRAIRES OU REVISIONS SUR LE GREC.

A contient autant de variantes que Mq ou H; mais il renferme beaucoup moins de légèretés ou de négligences imputables au copiste. Il vient d'être fait mention de variations qui relèvent purement de la grammaire arménienne ou qui sont dues au dialecte du scribe ou de l'original arménien qu'il reproduit. Parmi ces variantes, il en est qui semblent être le fait d'une revision sur un original grec.

A offre, d'autre part, une quantité respectable de variantes, qui sont des variations apparemment arbitraires. Ici, comme

dans d'autres cas, C marche avec A; et l'occasion s'offrirait souvent de traiter simultanément les variantes qu'ils présentent. En voici quelques exemples.

Mt., II, 17. — Z : *ասացեալն ի ձեռն երեմիայ մարգարէի*, dans la phrase : alors fut accompli « le dit (ce qui avait été dit) par Jérémie le prophète », le grec : τὸ ρηθὲν διὰ Ἰερεμίου τοῦ προφήτου, et le syriaque. A : *ասացեալն ի տէ ի ձեռն մարգարէին* « le dit (ce qui avait été dit) par le Seigneur, par le moyen (littér. : par la main) du prophète ». C : *ասացեալն երեմիա մարգարէի* « le dit de Jérémie le prophète ». La leçon : ὑπὸ κυρίου devant διὰ se rencontre Codex Bezae; elle trahit peut-être l'influence de I, 22 et de II, 15.

Mt., III, 16. — Z : . . . *զհոգին այ զի իջանէր իբրեւ զազաւնի, և գայր ի վերայ նորա* « . . . l'esprit de Dieu, car il descendait comme un pigeon et il venait sur lui », construction à un mode personnel, qui rend bien les participes grecs : τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταβαῖνον ὡσεὶ περιστερὰν ἐρχόμενον ἐπ' αὐτόν, d'accord avec la Pechitto : « . . . l'esprit de Dieu, qui descendit comme un pigeon et vint sur lui », tandis que le syriaque sinaitique lit : « . . . l'esprit de Dieu, qui descendit dans la forme d'un pigeon et resta sur lui ». A : . . . *այ իբրեւ զազաւնի զի իջանէր ի վերայ նորա* « . . . l'esprit de Dieu, comme un pigeon, car il descendait sur lui ». C a la variante : . . . *իջանէր յերկնից* . . . « . . . descendait des cieux, . . . ». Von Soden signale qu'on rencontre la variante : ἐκ τοῦ οὐρανοῦ « du ciel », après καταβαῖνον, dans I<sup>ad</sup>5-600 (D Θ 700 372) it Hil., — et qu'on lit μενον au lieu de ἐρχόμενον dans sy<sup>sc</sup> pa Eus.

Mt., IV, 19. — Z : *եւ ասէ զնոսա* « et il dit à eux », le grec : καὶ λέγει αὐτοῖς, de même le syriaque sinaitique. — A : *և ասէ զնոսա յս* « et dit à eux Jésus », d'accord avec la Pechitto, et le grec : . . . αὐτοῖς ὁ Ἰς de Tα H<sup>δ</sup>3<sup>c</sup> Iσ<sup>207</sup> (C<sup>3</sup> 157) ac h sy<sup>cp</sup> Kν (von Soden).

Mt., iv, 24. — Z : *և զլուսնոսս* «et les lunatiques», *καὶ σεληνιαζομένους*. Ce mot est omis par A et par le syriaque sinaïtique.

Mt., iv, 25. — Z : *և ի ζρηωσσιωνῆς* «et de Judée», le syriaque et le grec : *καὶ Ἰουδαίας*. A om. ces mots, variante qui est spéciale à ce ms., jusqu'à mieux informé.

Mt., v, 29. — Z : *զի քալ. է* «car il vaut mieux», *συμφέρει γάρ* et le syriaque. A om. *զի* «car». Von Soden ne signale l'omission de *car* que dans af (le texte latin du N. T. en Afrique au temps de Cyprien).

Voici donc trois cas bien typiques. En Mt., iv, 24, l'omission signalée n'est commune qu'à A et à un texte syriaque. En Mt., iv, 25, A est le seul texte connu qui ait une omission. En Mt., v, 29, A est seul, avec un texte latin, à avoir une omission. Que conclure, sinon que A procède lui-même à des corrections qui nous paraissent arbitraires, ou qu'il opère sur des originaux grecs qui nous sont encore inconnus. Nous ne sommes pas en possession de tous les éléments d'information nécessaires pour identifier, à coup sûr, le texte d'un manuscrit arménien de l'Évangile.

Mt., v, 46. — Z : *մարաւորք* «les douaniers», le syriaque et le grec : *οἱ τελῶναι*. A : *մեղաւորք* «les pécheurs». Tischendorf signale que Théophile d'Antioche a écrit : . . . *οἱ ληστὰὶ καὶ οἱ τελῶναι* « . . . les voleurs et les douaniers ».

Mt., vi, 32. — Z : *Հեթանոք* «les païens», *τὰ ἔθνη*, même sens. A : *Հεթանոք աշխարհի* «les païens du monde (ou : de la terre)», d'accord avec Tα I<sup>351</sup> (713) sy<sup>e</sup> Xp, qui portent *τοῦ κόσμου* après *ἔθνη*.

Mt., vii, 12. — Z : *որ* «ce que» dans la phrase : «tout ce que vous voulez . . . » est ici au nominatif, le grec : *ὅσα*. AC : *զոր* «ce que» à l'accusatif déterminé.

Mt., VIII, 8. — Z : *ωϣλ ωσω ρωνδρμ, κ ρϑ ρηεσγη δωνουλην ρμ* « mais dis en un mot, et guérira mon enfant », le grec : ἀλλὰ μόνον εἰπὲ λόγῳ, καὶ ἰαθήσεται ὁ παῖς μου « mais seulement parle par un mot et guérira mon enfant »; c'est aussi le texte de la Pechitto. A om. cette phrase, variante qui semble spéciale à ce texte. — Le syr. sinaït. om. μόνον et lit : « mais parle avec un mot ».

Mt., VIII, 9. — Z : *εμ ρνη ρηωωνουθτωμρ*, dans la phrase : « car moi qui suis sous la puissance d'autrui . . . », le syriaque et le grec : . . . εἰμι ὑπὸ ἐξουσίαν. AC : . . . *εμ λωρ-ηεωλ ρνη* . . . « . . . suis rangé sous la puissance . . . ». Cette variante est importante; elle révèle une fois de plus, mais d'une façon nette, que A et C sont corrigés sur des mss. grecs d'autre famille que le texte grec courant, si tant est qu'il soit exact de parler de familles. Or une leçon . . . ἐξουσίαν τασσόμενος . . . se lit dans Tα H<sup>δ1-2</sup> (B κ) bo I<sup>α600</sup> | <sup>370f</sup> (372 273 4) it Xρ; c'est une raison de douter de l'exactitude du système de von Soden, qui établit des familles de textes, une leçon aussi importante se trouvant dans Tatien, dans H et dans I.

Mt., VIII, 25. — Z : *μωρουγην* « ils firent lever », « ils réveillèrent », le grec : ἤγειραν. A corrige manifestement sur le grec, lorsqu'il écrit : *μωρροουγην* « ils réveillèrent », *μωρροου-γωνελ* signifiant « éveiller », « réveiller », au propre et au figuré.

Mt., VIII, 26. — Z : *κ ωωξ γνουω ρνηερ φωσωωρηρωε ερ, ωωλωωζωωωωρ* « et il dit à eux : pourquoi êtes-vous pusillanimes, [gens] de peu de foi? », le syriaque et le grec : καὶ λέγει αὐτοῖς · τί δειλοὶ ἐσθε, ὀλιγόπιστοι (la Pechitto lit : « dit à eux Jésus . . . »). — A om. ce membre de phrase. Von Soden signale simplement que ὀλιγόπιστοι est omis par Tα et sy<sup>[s]c</sup>, et que ὁ Ἰς est ajouté après αὐτοῖς dans sy<sup>[c]</sup> bchff. Nous avons affaire ici ou à une variante arbitraire de A ou à un simple oubli du copiste.



Mt., IX, 4. — Z : . . . *չարիս ի սիրտս ձեր* dans la phrase « . . . pourquoi avez-vous de mauvaises [pensées] dans vos cœurs ? », . . . *πονηρά ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν*. A om. *չարիս* « de mauvaises [pensées] ». C : *չար ի սիրտս ձեր* « du mal (malum) dans vos cœurs ? ». E : *ի միտս* « dans vos esprits » au lieu de : *ի սիրտս*. Ce sont des variantes intérieures du texte arménien qui ne paraissent pas conditionnées par des originaux grecs ou syriaques.

Mt., IX, 10. — Z : *և եղեւ իբրեւ . . .* « et il arriva, comme . . . », *καὶ ἐγένετο*. A : *և իբրեւ* « et comme . . . »; or *ἐγένετο αὐτοῦ* est omis par *Τα H<sup>δ2\*</sup> 1016 (κ\* 892) bo*.

Mt., IX, 11. — Z : . . . *ուտէ վարդապետն ձեր* « . . . Pourquoi votre maître mange-t-il avec . . . ? », le grec : *ἐσθίει ὁ διδάσκαλος ὑμῶν*. Le syriaque sinaïtique : « . . . mangez-vous ? . . . ». — A : *ուտէ և ριψιγ* « . . . mange-t-il et boit-il . . . ? », d'accord avec *ἐσθίει καὶ πίνει* de *Τα I<sup>α93</sup> 337 r<sup>n</sup> 1054 c226 φ<sup>r72</sup> . . . . . (565 544 1689 346 M) K<sup>r</sup>(1)*.

Mt., IX, 12. — Z : *կարողաց* « les puissants », « les capables », rendant exactement le grec : *οἱ ἰσχύοντες*. AC : *ողջոց* « les sains », « ceux qui sont en bonne santé ».

Mt., IX, 17. — Z : . . . *պատահին եւ գինին . . .* dans la phrase : « . . . les outres se rompent et le vin se répand . . . », le grec : . . . *οἱ ἀσκοὶ καὶ ὁ οἶνος . . .*; le syriaque : *et*. — A : . . . *պատահին գինին*, c'est-à-dire om. *et*.

Mt., IX, 22. — Z : *դուստր* « fille », *Ծնյաւեր*, et le syriaque. A om. ce mot.

(1) K<sup>r</sup> est un type de textes qui se trouvent dans une centaine de mss. assez récents, dont les plus anciens sont *δ 157 ε 1123 1197 (547 1224 1199)*.



**Իմա** «à lui». L'omission provient peut-être du fait que certains textes lisent : répondant à lui, il dit; tandis que d'autres portent : répondant, il dit à lui.

Mt., XIV, 29. — Z : **և իմա սուք** «et il dit», *ὁ δὲ εἶπεν*. Syr. sinaït. : «il dit à lui»; Pechitto : «*Jeshua* autem dixit illi». AC om. **Իմա** «il».

Mt., XIV, 32. — Z : **Ելին ի նավն** «ils entrèrent dans la barque», . . . *ἀναβάντων αὐτῶν* . . . ; la Pechitto et le syr. sin. ont aussi le pluriel. — AC : **Ել ի նավն** «il entra dans la barque», d'accord avec : *ἔμβαντι αὐτῶ* de H<sup>δ371</sup> (1241) sy<sup>c</sup> pa.

Mt., XIV, 32. — Z : **Հանդարտեաց Հողմն** «le vent se calma», «s'apaisa», «se tut», le syriaque et le grec : *ἐκόπασεν ὁ ἄνεμος* (*κοπάζειν* «se fatiguer», «cesser»). — A : **դարդարեաց Հողմն** «le vent cessa», «s'interrompt», «se reposa».

Mt., XV, 1. — Z : **ան յիսուս** «à Jésus», *τῷ Ἰησοῦ*, et la Pechitto. Le syr. sin. : «à lui». On lit : *πρὸς αὐτὸν* «à lui», au lieu de «à Jésus», dans Tα I<sup>αδ5</sup> (D) lat<sup>exc</sup> *q f sy<sup>sc</sup>*, etc. — A om. **ան յիսուս** «à Jésus», d'accord avec H<sup>1016</sup> I<sup>αb1225</sup> c<sup>294</sup> (892 1375 280).

Mt., XV, 8. — Z : **է** «est», dans la phrase : «. . . son cœur est loin de moi», le grec : *ἀπέχει*, et la Pechitto. Le syr. sin. entend : il (le peuple) est dans son cœur éloigné de moi. — AC : **են** «sont» en donnant comme sujet à ce verbe le mot *սիրտք*, nom. plur. de *սիրտ* «cœur».

Mt., XVI, 16. — Z : **Կենդանոյ** «vivant» (du Dieu vivant), le grec : *τοῦ ζῶντος*, et la Pechitto; le syr. sin. a une lacune. C : **Կենդանոյ**. A om. ce mot. La seule variante grecque relevée est qu'on lit : *σῶζοντος* au lieu de *ζῶντος* dans I<sup>αδ5\*</sup> (D\*).

Mt., xvii, 3. — Z : *εργελεγων* « apparurent », le grec : *ἔφθησαν*, et le syriaque. — AC : *εργελεγων* « apparut », d'accord avec *ἔφθη* de H<sup>δ1-2 δ48 δ371</sup> I<sup>αδ5f</sup> (B<sup>x</sup> 33 1241 D Θ) lat<sup>exc</sup> *q f ff* (Mc, ix, 4).

Mt., xvii, 9. — Z : *Ἰησοῦ* « Jésus », le grec : *ὁ Ἰησοῦς*, et le syriaque. — A om. ce mot, d'accord avec I<sup>ηb346f σ1226 | 1386</sup> (118 209 245 472).

Mt., xvii, 14 (15). — Z : *ζωρωζωρ ζηλωτηωνω* « il est malade gravement », d'accord avec le syriaque et le grec : *κακῶς πᾶσχει*. — A : *ζωρωζωρ τωνηθι η. ζηλωτηωνω* « gravement il est tourmenté et il est malade ».

Mt., xviii, 2. — Z : *ηαγγη ηνω* « il plaça lui », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἔστησεν αὐτό*. — AC om. *ηνω* « lui », d'accord avec I<sup>σ551</sup> K<sup>186</sup> (1574 F) qui omettent : *αὐτό*.

Mt., xviii, 10. — Z : *ωυεδδελ* « je dis à vous »; le syriaque et le grec lisent : « car je vous dis », *λέγω γὰρ ὑμῖν*. — A om. ce membre de phrase, d'accord avec I<sup>φc1260</sup> (990).

Mt., xviii, 12. — Z : *ηδηρηρωζη* « celle qui s'est égarée », d'accord avec le syriaque et le grec : *τὸ πλανώμενον*. — AC : *ηληρηρωζη* « celle qui s'est perdue ». La seule variante grecque relevée est celle de : *πεπλανήμενον* au lieu de *πλανώμενον* dans I<sup>σ207</sup> (157).

Mt., xix, 3. — Z : *... ηυδεε αρδαηετ ηληη ημ*, dans la phrase : « est-il permis à quelqu'un de renvoyer sa femme? ». Les éditions grecques lisent : *ἀπολύσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ*. Mais *τίνι* se rencontre dans I<sup>α133</sup> (700). — AC : *ηυδεε ηληη ημ αρδαηετ* « ... à quelqu'un, sa femme [de] renvoyer? »

Mt., xix, 13. — Z : *ωζαηερωτη ηνω ηωωηηηη* « ses disciples réprimandaient... », d'accord avec le syriaque et le

latin : ses disciples de *Tachiff*. Les éditions grecques portent : *οἱ δὲ μαθηταί*, comme AC : *աշակերտքն սաստէին*. H : *...սաստեցին* «...réprimandèrent».

Mt., XIX, 16. — Z : *վարդապետ բարի, զինչ բարի...* «maître *bon*, quoi de *bon* ferai-je?», d'accord avec le syriaque et le *διδάσκαλε ἀγαθὲ* de *Ta Ip Kgg H<sup>re</sup> δ<sup>3</sup> δ<sup>48</sup> 76* (EF GH etc. C 33 Δ). — A om. *բարի* «bon», après «maître», d'accord avec des manuscrits grecs, qui portent *διδάσκαλε* seulement.

Mt., XIX, 29. — Z : *կամ զկին* «ou femme», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἢ γυναῖκα*. — A om. ces mots d'accord avec *H<sup>δ1</sup> Iαδ<sup>5</sup> η α | 1353 af a b r<sup>2</sup> ff sy<sup>s</sup> Ωρ* (B D 1582 2193 1872 22, etc., 1604) pa.

Mt., XX, 21. — Z : *սուք ցնա* «dit à elle», d'accord avec le syriaque et le grec : *...εἶπεν αὐτῇ*. — AC om. *ցնա* «à elle». Le seul flottement grec relevé est celui de E\*, qui porte : *αὐτοῖς* «à eux», au lieu de *αὐτῇ*.

Mt., XX, 24. — Z : *լուեալ տասանցն, բարկացան...* «...les dix ayant entendu s'irritèrent», d'accord avec le syriaque et le grec : *οἱ δέκα ἠγανάκτησαν*, avec cette différence que le génitif absolu arménien ne répond pas à un génitif absolu grec. — A : *տասանցն սկսան բարկանալ* «les dix commencèrent à s'irriter», d'accord avec *ἤρξαντο ἀγανακτεῖν* de *H<sup>δ2</sup> I<sup>φ</sup> 1098 κ<sup>c</sup> 1390* (N 1207 473). C'est la leçon de Mc, x, 41.

Mt., XXI, 3. — Z : *...տեառն իւրեանց պիտոյ են* «au Seigneur, d'eux ils sont nécessaires» («le Seigneur a besoin d'eux»), d'accord avec le grec : *ὁ κύριος αὐτῶν χρεῖαν ἔχει*. Le syr. sin. a une lacune. La Pechitto : «à notre Seigneur ils sont nécessaires». — A : *...իւրում պիտոյ է* «... (au Seigneur) de lui il est nécessaire» («le Seigneur a besoin de lui» [de l'ânon]); H : *տեառն իւրում պիտոյ են* «au Seigneur, de lui



Mt., xxiv, 2. — Z : *եւ նա* «et lui», pour rendre le grec : *ὁ δὲ*. — A om. *եւ* «et».

Mt., xxiv, 39. — Z : *եղիցի եւ* «sera aussi», dans la phrase : ainsi sera aussi la venue du fils de l'homme?», d'accord avec le grec : . . . *ἔσται καὶ . . .* — AC om. *եւ* «et», «aussi», d'accord avec l'omission de *καὶ* dans H<sup>81</sup> (B) *sa bo* I<sup>ad5</sup> (D) *ab h q r r<sup>2</sup>*.

Mt., xxiv, 45. — Z : *հաւատարիմ ծառայ և քիմաստուն . . .* «le fidèle serviteur et sage. . . », d'accord avec le grec : *ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος*, et avec le syriaque. — A : *հաւատարիմ և քիմաստուն ծառայ* «le fidèle et sage serviteur». Certains textes lisent *ἀγαθὸς* après *δοῦλος* (T<sup>a</sup> Ir), et *οἰκονόμος* après *φρόνιμος* (T<sup>a</sup> I<sup>b109</sup> [174]). Dans ce même verset, *ծառայ* «serviteur» (*δοῦλος*) est employé pour rendre le grec : *οἰκετεία* «la maison», «les gens» (*ի վերայ ծառայից իւրոց* = *ἐπὶ τῆς οἰκετείας αὐτοῦ*).

Mt., xxiv, 50. — Z : *յորում ոչ ահն ունիցի*, dans la phrase : «. . . au jour où il ne s'y attendra pas. . . », d'accord avec le syriaque et le grec : . . . *ἢ οὐ προσδοῶ*. — AC : *յորում ահն ոչ ունիցի*.

Mt., xxv, 14. — Z : *զինչ իւր* «ses biens», *τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ*. — AC, d'accord avec le syriaque, préfèrent le singulier : *զինչ իւր* «son bien», «sa possession».

Mt., xxv, 19. — Z : *և առնէ . . .*, dans la phrase : «et il fait rendre compte. . . », *καὶ συναίρει . . .*, et le syriaque. — A om. *եւ* «et».

Mt., xxv, 40. — Z : *պատասխանի տայց թագաւորն . . .* «Répondra le roi», d'accord avec la Pechitto (le roi) et le grec : . . . *ἀποκριθεις ὁ βασιλεὺς ἐρεῖ . . .* — A : *յայնժամ պատասխանի տայց* «alors il répondra. . . ». Cette omission de «le

roi» s'explique, soit en supposant que A suit un texte : . . . *αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς* (I<sup>αδ5</sup> [D]), ou plutôt le texte de *aff sy*<sup>s</sup> Kλ, qui omettent : *le roi*. Peut-être y a-t-il l'influence de Mt., xxv, 45.

Mt., xxv, 45. — Z : *ωιζὺ ωυεῖδ' δεη* « en vérité je dis à vous », d'accord avec le syriaque, et le grec : *ἀμὴν λέγω ὑμῖν*. — A om. cette phrase, d'accord avec I<sup>α1054</sup> κ<sup>ε1200</sup> | δ<sup>260</sup> (1689. 229 440.)

Mt., xxvi, 21. — Z : . . . *ουκ ἐβρῖν ἕρηω*, dans la phrase : « et tandis qu'ils mangeaient . . . », d'accord avec le syriaque, et le grec : . . . *ἐσθιόντων αὐτῶν*. . . — A om. *ἕρηω* « ils ».

Mt., xxvi, 31. — Z : *ωιζὺεβρῖν ηουε* « tous vous », d'accord avec le syriaque, et le grec : *πάντες ὑμεῖς*. — A om. *ηουε* « vous ».

Mt., xxvi, 45. — Z : *ωυε γῆουω* « dit à eux », d'accord avec le syriaque, et le grec : *λέγει αὐτοῖς*. — A om. *γῆουω* « à eux ».

Mt., xxvi, 54. — Z : . . . *ηηρε βε ωουεζω ωωρω ε λη-  
υηε*. . . « . . . les écritures, que ainsi il doit être . . . », d'accord avec le syriaque, et le grec : . . . *αἱ γραφαὶ ὅτι οὕτως δεῖ γενέσθαι*. — A om. *βε* . . . *ληυηε*, et porte : . . . *ηηρε δῖωρηω-  
ρηρηγῆ*. « les écrits des prophètes. », d'accord avec . . . *αἱ γραφαὶ τῶν προφητῶν* de I<sup>π17</sup> κ<sup>β1250</sup> (Φ 1200) *b f ff*.

Mt., xxvi, 57. — Z : *ηηρηρεῦ* « les scribes » (avec *υ* déterminatif), d'accord avec le grec : *οἱ γραμματεῖς*. — AC : *ηηρηρε* « les scribes », sans *υ* déterminatif.

Mt., xxvii, 34. — Z : *ρδωεε* « boire », d'accord avec le syriaque, et le grec : *πιεῖν*. — AC om. *ρδωεε* « boire », d'accord avec H<sup>56</sup> I<sup>φr 1023</sup> (L 27), qui omettent *πιεῖν*.



Mt., xxviii, 8. — Z : եւ ելեալ վաղվաղակի « et étant sorties immédiatement », d'accord avec le grec : καὶ ἀπελθοῦσαι ταχὺ (ἐξελθοῦσαι dans Kgg H<sup>exc</sup> 76<sup>f</sup>, etc. [EFGHVΩ, etc. Δ 89<sup>2</sup>]). — AF : եւ վաղվաղակի ելեալ « et immédiatement étant sorties ».

Mc, i, 10. — Z : ի ջրոցն « hors des eaux ». Le grec : ἐκ τοῦ ὕδατος, sur lequel ACF corrigent en ի ջրոյն « hors de l'eau ». Le pluriel arménien en Z est peut-être une influence du sémitique où *eaux* est au pluriel : ܘܢܝܢ ܘܢܝܢ.

Mc, ii, 22. — Z : . . . գինին զտիկան . . . « . . . le vin les outres », dans la phrase : « . . . sinon fera éclater le vin les outres . . . », d'accord avec le syriaque et le grec : . . . ὁ οἶνος τοῦς ἀσκοῦς. — A : . . . գինին նոր զտիկան « . . . le vin nouveau les outres », d'accord avec οἶνος ὁ νέος de K contre H<sup>exc</sup> 33<sup>c</sup> 34<sup>8</sup> 76<sup>f</sup> 371 (EFGHVΩ, etc. C<sup>3</sup> 33 Δ 89<sup>2</sup> 1241, etc.), ὁ νέος pourrait provenir de Lc, v, 37.

Mc, ii, 23. — Z : աշակերտքն « les disciples ». La Pechitto et le grec : « ses disciples », οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. — A : աշակերտք նորա « ses disciples ». Z est ici d'accord avec I<sup>ad5</sup> (contre d) | 1416 (D contre d et 1396) t.

Mc, iii, 11. — Z : այսք սիղծք « les esprits immondes » (les deux mots sont au pluriel), comme en grec : τὰ πνεύματα τὰ ἀκάθαρτα. Le syriaque traduit différemment. Syr. sin. : « ceux sur lesquels étaient des coups des esprits immondes »; Pechitto : « et ceux auxquels étaient les coups des esprits immondes ». — AC : այս սիղծք « esprit immondes » ou « ces immondes ».

Mc, iii, 18. — Z : եւ իթովմա « et Thomas » (accus.), d'accord avec le syriaque et avec le grec : καὶ Θωμᾶν. — A om. ces deux mots. Une telle omission n'est pas signalée en grec ;

mais le flottement du grec explique peut-être l'omission de A : καὶ est omis devant Θωμᾶν dans I<sup>a133</sup> (700) a f c; on lit . . . Θωμᾶν . . . Ματθαῖον dans H<sup>δ48</sup> I<sup>1385</sup> (33 998).

Mc, III, 33. — Z : . . . **իմ մայր Կամ եղբարք** « . . . ma mère ou [mes] frères? », d'accord avec le grec : ἡ μήτηρ μου ἢ οἱ ἀδελφοί μου; et avec le syr. sin. : ma mère ou mes frères? — A : **մայր եւ եղբարք** « . . . mère et frères? », d'accord avec la Pechitto (*et*), et avec le καὶ (au lieu de η) de Τα H<sup>exo δ48</sup> I<sup>a014f-000</sup>, etc. (B & C Ψ Z L Δ 892 579 1241 W Θ 372).

Mc, IV, 22. — Z : **ինչ ի ծածուկ** « quelque chose en secret ». — AF corrigent sur le grec : τι κρυπτόν, lorsqu'ils écrivent : **ինչ ծածուկ** « quelque chose [de] secret », ce qui est aussi d'accord avec la Pechitto.

Mc, v, 9. — Z : **անուն է իմ** « nom est mien » (mon nom est . . .), pour rendre le grec : ὄνομά μοι. — A : **է անուն իմ** « est nom mien » (mon nom est). Ce flottement de l'arménien provient du flottement grec, où on lit : . . . μοί ἐσίω dans : H<sup>δ1</sup> I<sup>aδ5-600</sup> (B D W Θ 700 372 1689 983 788 124 69 174 826 etc.) it vg, et . . . ἐσίω μοι ὄνομα λεγεῶν dans I<sup>aδ5</sup> (D) q r. Le syriaque porte : « notre nom ».

Mc, v, 20. — Z : **եւ ամենքին զարմնային** « et tous s'émerveillaient », d'accord avec le syriaque et avec le grec : καὶ πάντες θαύμαζον. La seule variante grecque relevée est que I<sup>φδ30 0129</sup> (1424 213) b c ff<sup>2</sup> lisent θαύμασαν au lieu de θαύμαζον. — A om. ce membre de phrase.

Mc, VI, 21. — Z : **իբրեւ** « lorsque ». — A : **եւ իբրեւ** « et lorsque . . . », d'accord avec le syriaque et le grec : καὶ γενομένης . . . Cependant quelques textes grecs portent δὲ au lieu de καὶ : I<sup>aδ5\* 050 133</sup> (D\*Θ 700) a b c ff<sup>2</sup>.

Mc, VI, 22. — Z : **Հաճոյ եղեւ** «elle fut agréable», «elle plut», d'accord avec le syriaque et le grec : ἡρεσεν. — AC : **Հաճոյ թուեցաւ**, qui a le même sens.

Mc, VI, 36. — Z : **իւրեանց** d'accord avec le syriaque et le grec : ἑαυτοῖς. — A om. **իւրեանց** «se», d'accord avec I<sup>α337</sup> (544).

Mc, VII, 11. — Z : **ցհայր կամ ցմայր** «à père ou à mère», d'accord avec le grec : τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρὶ. Le syr. sin. lit : «à son père et à sa mère», tandis que la Pechitto porte : «à son père ou à sa mère». — A : **ցհայր իւր** «à son père», d'accord avec le **πατρὶ αὐτοῦ** de **Τα I<sup>αδ5 φ<sup>c</sup>δ362</sup>** (D 945) *a c q ff<sup>2</sup> i sy sa*. C : **ցհայր կամ ցմայր իւր** «à père ou à sa mère»; d'accord avec le **μητρὶ αὐτοῦ** de **Τα I<sup>α050f 93 η<sup>b</sup>203</sup>**, etc. (Θ 700 565 872).

Mc, VII, 15. — Z : **ի մարդ մտեալ**, dans la phrase : «... il n'y a rien d'extérieur qui dans l'homme étant entré...», pour rendre le grec : ... εἰσπορευόμενον εἰς αὐτόν... et le syriaque : «il n'est rien qui [soit] en dehors de l'homme et pénètre en lui...». Cette variante est importante en ce sens que l'arménien s'écarte et du grec et du syriaque et traduit conformément au génie de la langue arménienne. — A : **մտեալ ի մարդ** «...étant entré dans l'homme...».

Mc, IX, 5 (6). — Z : **քանզի ոչ գիտէր** «car il ne savait pas», d'accord avec la Pechitto et le grec : οὐ γάρ... — AF : **եւ** «et il ne savait pas», d'accord avec le syr. sin.

Mc, IX, 24 (25). — Z : **եւ այլ եւս մի** «et cependant encore n'entre plus...», d'accord avec le syriaque et le grec : καὶ μηκέτι. — F om. **եւս** «encore».

Mc, IX, 27 (28). — Z : **Հարցին ցնա** «demandèrent à lui», d'accord avec le syriaque et le grec : ἐπηρώτων αὐτόν. — A :

Ζωργήν ἔνω τε αὐτῶν « demandèrent à lui et disent », d'accord avec le λέγοντες de Τα I<sup>α014f f 93f, excb1211 | 1386f</sup> (W Θ 700 565 28 1689 etc.) pa.

Mc, ix, 41 (42). — Z : ἐπεὶ ἀρῆσται ἔρ « si était mise (une meule d'âne) », d'accord avec le syriaque et le grec : εἰ περικειται. — A : ἐπεὶ ἠαρῆσται ἔρ « si était suspendue... ».

Mc, x, 4. — Z : γρηρ « lettre », « écrit », d'accord avec le grec : βιβλίον, et le syriaque ܠܘܠܘܢ. — A om. ce mot.

Mc, x, 21. — Z : ἡλωξὺ « la croix », accusatif déterminé. — A : ἡλωξὺ « la croix », accus. indéterminé.

Mc, x, 24. — Z : ἡαρδῆσται « derechef », d'accord avec le syriaque et le grec : πάλιν. — A om. ce mot, d'accord avec I<sup>α014 o1222f φb1096 κ<sup>α</sup>δ<sup>α</sup></sup> (W 2145 1574 115 A) qui omettent πάλιν.

Mc, xi, 3. — Z : ἔνω « lui » (accus.), dans la phrase : « . . . et immédiatement il enverra lui ici », d'accord avec le grec : αὐτὸν ἀποστέλλει, et le syriaque. — AC : ἔνωσσω « eux » (l'ânesse et l'ânon); les copistes sont vraisemblablement influencés par le récit de Matthieu, xxi, 2 et de Jean, xii, 14-15, qui parlent d'une ânesse et d'un ânon.

Mc, xi, 11. — Z : . . . ἔρ ἐρεβληγῶσται φωῖν . . . « . . . était avancée l'heure », pour rendre le grec ὅψε ἤδη οὔσης τῆς ὥρας . . . qui offre ici de nombreuses variantes (cf. von Soden). — A : ἐρεβληγ ὠσῶσται φωῖν.

Mc, xi, 31. — Z : ἐπεὶ ἵβερῆσῃγ « que du ciel », pour rendre le grec : ὅτι ἐξ οὐρανοῦ de I<sup>α014f b1033 δ505 e etc 368</sup> (W Θ 788 69 826 543 346 230 828) sy. — ACF om. ἐπεὶ « que », d'accord avec la majorité des mss. grecs qui omettent ὅτι.

Mc, XII, 5. — Z : *ել զբազումս այլս* «et beaucoup d'autres», d'accord avec le grec : *καὶ πολλοὺς ἄλλους*, et le syr. sin. La Pechitto lit : «et beaucoup d'autres serviteurs». — A : *ել այլս բազումս* «et autres nombreux», d'accord avec... *ἄλλους πολλοὺς* de H<sup>56</sup> I<sup>φ</sup><sup>b309</sup> (L 827) af.

Mc, XII, 29. — Z : *առաջին բան զամենայն* «le premier de tous», d'accord avec le syr. sin. et le grec : ... *πρώτη πάντων* (ou *πασῶν*) de H<sup>1016</sup> I<sup>a</sup><sup>1337</sup> η A<sup>3</sup> (892 1542 1582 2193 1872 22 118 209 X) sy<sup>s</sup>; les variantes sont très nombreuses dans ce passage. — A om. ce membre de phrase d'accord avec af, ce qui constitue vraisemblablement un pur accident.

Mc, XII, 44. — Z : ... *արկին այլ նա*..., dans la phrase : «... ont jeté de leur superflu, mais elle...», d'accord avec le syriaque et le grec : ... *ἔβαλον, αὐτή δὲ*... — A : ... *արկին յնծայսն սյ այլ*...

Mc, XIII, 11. — Z : *թէ* «que» (explétif). — A om. ce mot.

Mc, XIII, 11. — Z : *զի ոչ դուք էք* «car non pas vous...» (= car ce n'est pas vous qui parlerez), d'accord avec le grec : *οὐ γὰρ ἐστε ὑμεῖς*... — AF : *զի ոչ եթե դուք*... «car non pas pourtant vous...», avec addition de *եթե* «si», «si pourtant», employé ici explétivement.

Mc, XIII, 19. — Z : *եղիցին առուքն այնորիկ նեղութեանց* «seront ces jours-là des afflictions». Ce verset est très tourmenté dans les différents témoins du texte évangélique. Le syriaque : «car sera en ces jours affliction...». Le grec : *ἔσονται γὰρ αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι Θλίψις*. — AF : *ել եղիցին*... «et seront...».

Mc, XIII, 31. — Z : *ոչ անցանիցեն* «ne passent pas» (subj.), d'accord avec le grec : *οὐ μὴ παρέλθωσιν* de K (EFGHV Ω, etc.) contre H<sup>δ1-2 56 1016</sup> I<sup>φ</sup> α<sup>exc 167</sup>, (B s L 892 1424 1675 577, etc.).

— AC : *ⲙⲏ ⲁⲛⲉⲓⲛⲉⲛ* « ne passeront pas », d'accord avec le syriaque et le grec : οὐ μὴ παρελεύσονται.

Mc, XIII, 35. — Z : *ⲱⲣⲏ* « donc », comme premier mot du verset. Le grec : *γρηγορεῖτε ὄν* « veillez donc ». — A om. « donc » probablement parce que, en revisant sur le grec, il n'a pas rencontré ce mot au début du verset. En syriaque, *ⲛⲟⲩ* « tunc », « ergo », « enim » est le deuxième mot du verset, comme en grec.

Mc, XIV, 15. — Z : *ⲙⲉⲗ* « pour nous », d'accord avec le syriaque, et avec le grec : *ἡμῖν*. — A : *ⲏⲗⲱⲛⲏⲗⲏ* « la Pâque », au lieu de « pour nous ».

Mc, XIV, 17. — Z : *ⲉⲗ ⲏⲣⲣⲉⲗ ⲉⲣⲉⲗⲏⲓ ⲉⲗⲉⲗ, ⲡⲱⲓ ⲉⲣⲏⲁⲛⲱⲛⲏⲗⲏⲣⲏ Ⲓⲱⲛⲏⲗⲉⲣⲉⲗ* « et lorsque le soir fut, il [γ] va avec les douze », d'accord avec le grec : *καὶ ὀψίας γενομένης ἔρχεται μετὰ τῶν δώδεκα*, et le syriaque. — A om. ce verset.

Mc, XIV, 18. — Z : *ⲏⲣ ⲛⲟⲩⲧⲏ ⲏⲛⲏ ⲑⲱⲛ* « celui qui mange avec moi », d'accord avec le syriaque et le grec : *ὁ ἐσθίων μετ' ἐμοῦ*. — A om. ce membre de phrase, soit par pur arbitraire, soit que, revisant sur un texte (H<sup>21</sup> [B] sa) qui portait *τῶν ἐσθιόντων* au lieu de *ὁ ἐσθίων*, il n'ait pas compris cette fin de verset.

Mc, XIV, 21. — Z : *ⲡⲱⲓ ⲏⲓⲓⲧ* « malheur soit ! », pour rendre le syriaque et le grec : *οὐαὶ δέ*. — ACF, corrigeant sur le grec, omettent : *ⲏⲓⲓⲧ* « soit ».

Mc, XIV, 21. — Z : *ⲉⲓⲑⲏⲧⲏ Ⲓⲏⲣ ⲏⲛⲏ ⲉⲑⲏⲉⲱⲗ* . . . « si n'était pas donc né cet homme ». — A om. *ⲏⲛⲏ* « donc », pour se rapprocher du grec : *εἰ οὐκ ἐγεννήθη*.

Mc, XIV, 33. — Z : *ⲱⲡⲏⲣⲉⲗ* « s'attrister », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐκθαμβεῖσθαι*. — A : *ⲱⲣⲱⲛⲏⲗ*, qui a le même sens.

Mc, xiv, 36. — Z : յիմէն «de moi» (ablatif), d'accord avec le syriaque et le grec : ἀπ' ἐμοῦ. — A om. յիմէն «de moi», d'accord avec I<sup>551</sup> (1574) qui omet τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ.

Mc, xiv, 49. — Z : և ոչ կալարուք զիս «et vous ne m'avez pas appréhendé», d'accord avec le syriaque et le grec : καὶ οὐκ ἐκρατήσατέ με. — A om. ce membre de phrase, et l'ajoute ensuite en marge.

Mc, xiv, 71. — Z : երդնուլ «[à] jurer». — AF : եւ երդնուլ «et [à] jurer», d'accord avec le syriaque et le grec : καὶ ὀμνύειν (ou : ὀμνύναι).

Mc, xiv, 72. — Z : թէ չեւ իցէ «que avant que ne...», pour rendre le grec : ... ὅτι πρὶν... et la Pechitto. Le syr. sin. om. ces mots. — A : թե չիցէ, pour se rapprocher du grec.

Mc, xv, 4. — Z : Հարցանէր «interrogeait», d'accord avec le temps passé du syriaque et ἐπηρώτησεν de K (EFGHVΩ, etc.) contre H<sup>81-86</sup> 848 1016 I<sup>α014</sup> (B N C Ψ 33 892 W), etc. — A : Հարցանէ «interroge».

Mc, xv, 24. — Z : արկեալ «ayant jeté», d'accord avec le grec : βάλλοντες ou βαλόντες. — A : արկին «ils jetèrent», d'accord avec le syriaque.

Mc, xv, 35. — Z : կարդայ «[il] appelle», d'accord avec le syriaque et le grec : φωνεῖ. — AC : կարդա դա «il appelle», d'accord avec φωνεῖ οὗτος de Tα I<sup>αδ5</sup> (D) c ff<sup>2</sup>.

Mc, xv, 42. — Z : քանզի ուրբաթ էր որ ի շաբաթն մտանէր... «car c'était vendredi, qui entrait dans le chabath (samedi)...», pour rendre le grec : ἐπεὶ ἦν παρασκευή, ὃ ἐστίν

προσάββατον « puisque c'était [la] préparation, c'est-à-dire le pro-sabbat (= la veille du sabbat) » (le vendredi soir), d'accord avec la Pechitto. Le syr. sin. lit : « et c'était au sabbath ». — A : . . . որ ի շաբաթ լուսանայր . . . « . . . qui commençait à luire au chabath (le samedi) . . . », variante arbitraire dont on ne trouve le correspondant dans aucun des textes actuellement publiés.

Mc, xvi, 3. — Z : եւ ասէին « et [elles] disaient . . . », d'accord avec le syriaque, et le grec : καὶ ἔλεγον. — AC : եւ ասէ « et [elles] disent . . . », variante arbitraire, ou destinée à rendre un λέγοντες non encore signalé dans les éditions.

## MANUSCRIT C.

J'ai donné dans mon *Rapport* . . . , p. 41-45, une description de ce tétraévangile arménien, conservé à la bibliothèque d'Étchmiadzin, écrit sur parchemin et copié à Méliène en 506 È. A. (= 7 mars 1057-6 mars 1058 J.-C.). Le nombre des variantes relevées se chiffre par centaines; ce ne sont plus des fautes de copiste, des négligences ou des légèretés comme on en rencontre tant d'exemples dans Mq et dans H. Ce sont avant tout des particularités grammaticales ou orthographiques, provenant sans doute du lieu où fut exécutée la copie. Mais ce sont surtout, et pour le plus grand nombre, des variantes que l'on serait tenté de qualifier d'arbitraires quand on ne réussit pas à les identifier, ou des variations du texte arménien qui dénotent une revision incontestable sur le grec. Du coup, la rubrique *négligences, légèretés* doit disparaître dans l'étude de ce nouveau manuscrit.

C a de nombreux points de contact avec A; ils ont des leçons communes qui trahissent une revision sur un original grec dont



les types différaient assez peu entre eux, et comme C est de douze ans postérieur à A, on pourrait se demander si C n'est pas une hellénisation renforcée de A. On sent que le scribe de C est un homme instruit, qui n'a pas copié servilement son original, mais qui a cherché à le corriger intelligemment sur les textes grecs qu'il avait à sa disposition.

Après les premiers traducteurs, Koriun, Eznik, etc., qui seraient du v<sup>e</sup> siècle, il y a eu aux vi<sup>e</sup> et vii<sup>e</sup> siècles une école de traducteurs, dite école des *hellénophiles*, qui a créé une langue toute spéciale, n'ayant rien de commun avec celle de Koriun et de ses contemporains. Moïse de Khorèn aurait connu cette école, dont la langue n'a exercé sur celle des textes de l'Évangile aucune action.

Mais on a vu par les manuscrits étudiés ci-dessus que des reviseurs du texte arménien se sont souvent reportés à des originaux grecs divers.

C est un excellent exemple de ces manuscrits révisés sur des textes grecs; il peut en être considéré comme le type idéal.

Pour plus de clarté dans l'exposition, les variantes seront étudiées sous deux chefs principaux : 1<sup>o</sup> les particularités grammaticales ou orthographiques; 2<sup>o</sup> les révisions faites sûrement sur le grec, et des variations que l'on qualifie provisoirement d'arbitraires, rien ne prouvant qu'on ne découvrira pas un jour les originaux sur lesquels elles furent exécutées.

#### PARTICULARITÉS GRAMMATICALES OU ORTHOGRAPHIQUES.

Mt., 1, 17. — Z : ազգքն « les générations », avec ն (n) déterminatif, αἱ γενεαί. — C : ազգք « les générations », sans ն (n) déterminatif.

Mt., 1, 17. — Z : մինչեւ ի դաւիթ « jusqu'à Dawith », չնս Δαυίδ. — Mq A C : մինչեւ ցդաւիթ.

Mt., I, 17. — Z: *մինչեւ ի դերութիւնն* «jusqu'à la captivité». — Mq A C: *մինչեւ ցգերութիւնն*.

Mt., II, 11. — Z: *զմանուին հանդերձ մարեմաւ մարբն իւրով* «...l'enfant avec Marie sa mère», d'accord avec le syriaque et le grec: τὸ παιδίον μετὰ Μαρίας τῆς μητρὸς αὐτοῦ. — C: *զմանուին մարեմաւ հանդերձ մարբն իւրով*. C'est ici simple affaire de grammaire arménienne, d'ordre des mots arméniens.

Mt., II, 11. — Z: *երկիր պագանէին* «adoraient», «se prosternaient». — C: *երկիր պագին* «adorèrent», qui rend plus exactement le grec: *προσεκύνησαν*.

Mt., II, 13. — Z: *ցորժամ* «jusqu'à ce que». — C: *ցորժամ*, qui est plus correct, étymologiquement parlant.

Mt., II, 14. — Z: *գիշերի* «de nuit», *νυκτός*. — C F: *ի գիշերի* «dans la nuit», comme le syriaque: ܠܠܝܠܝܬܝܢ.

Mt., II, 16. — Z: *մանկուես* «les enfants» (accus. indéterminé) *τοὺς παῖδας*. — C: *զմանկուեսն* «les enfants» (accus. déterminé); F: *մանկուեսն* (avec ն, n déterminatif).

Mt., II, 16<sup>b</sup>. — Z: *ի մոզուցն* «par les mages», *παρὰ τῶν μάγων*. — C: *ի մոզուց անտի*, variation grammaticale; H: *ի մուզուցն*, variante dialectale.

Mt., II, 21. — Z: *զմայր նորա, տիη μητέρα αὐτοῦ* (matrem ejus). — C: *զմայր իւր* «matrem suam».

Mt., II, 23. — Z: *ի քաղաքին* «dans la ville» (in civitate). — C: *ի քաղաքն* «dans la ville», *εις πόλιν* (in civitatem).

Mt., III, 3. — Z: *ուղիղ* «droit». — C: *ուղիւղ*.

Mt., III, 10. — Z: *Ժառոց դնի*, dans la phrase: «... la hache est mise à la racine des arbres», ... *τῶν δένδρων κείται*. Le syriaque a également *des arbres*. — C: ... *Ժառոց կա* «... se tient à la racine de l'arbre»; voir la leçon *του δενδρου* «de l'arbre», dans I<sup>1386</sup> (472).

Mt., III, 11. — Z: *Սկրտեցէ* «baptisera», *βαπτίσει*, et le syriaque. — C: *Սկրտէ* «baptise».

Mt., III, 14. — Z: *ինձ պիտոյ է* «à moi nécessaire est» (= il me convient, il me faut), construction qui rappelle le latin: *mihi opus est*, mais qui n'est ni le grec: *ἐγὼ χρεῖαν ἔχω*, ni le syr. sin.: *لما* «je suis propre à», «je suis utile à» (il me convient de), ni la Pechitto: *لأني صاب لأني* «j'ai besoin». — C H: *ինձ պարտ է* «à moi obligation est».

Mt., III, 14. — Z: *Սկրտել* «baptiser» dans le sens de «être baptisé», *βαπτισθῆναι*. — C: *Սկրտիլ* «être baptisé».

Mt., III, 17. — Z: *դա* «celui-ci». — C: *դայ*.

Mt., IV, 4. — Z: *ի բերանոյ* «de la bouche...», *διὰ στόματος*. — C: *ի բերան*.

Mt., IV, 6. — Z: *դքարի*, à l'état déterminé, dans la phrase: «... de peur que tu ne heurtes ton pied contre quelque pierre», *πρὸς λίθον*. — C: *քարի* «pierre», à l'état indéterminé.

Mt., IV, 9. — Z: *ինձ* «à moi», *μοι*, dans la phrase: «... tu m'adores». — C: *սուաջի իմ* «devant moi».

Mt., IV, 18. — Z: *մինչ դեռ դնայր* «tandis qu'il marchait...», *περιπατῶν δὲ (παράγων* dans *Τα<sup>2</sup> I<sup>δ5</sup> [D] af it sy<sup>s</sup> pa Eus*). — C: *դնայր*, sans le *զ* (z) circumlatif.

Mt., iv, 21. — Le participe grec *καταρτίζοντας* «raccommodant» laissait le champ libre aux traducteurs arméniens. Z: *մինչդեռ կազմէին* «tandis qu'ils apprêtaient (leurs filets)». — C: *...կազմեն...* «...qu'ils apprêtent...».

Mt., v, 1. — Z: *աշակերտքն* «les disciples (de lui)», *օι μαθηται*. — C: *աշակերտք*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., v, 6. — Z: *յազեսցին* «ils seront rassasiés». — C: *յազեսցին*.

Mt., v, 7. — Z: *ողորմածաց* «miséricordieux» (datif), pour rendre le grec : *օι ελεήμονες*. — C: *ողորմածածն*, avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., v, 9. — Z: *խաղաղարարաց* «aux pacifiques», pour rendre le grec : *օι ειρηνοσσοιοι*. — C: *խաղաղարացն*; A: *խաղաղարաց*.

Mt., v, 13. — Z: *ոչ խմիք* «*eis oudén*». — C: *խմիք*.

Mt., v, 13. — Z: *ընկենուլ* «jeter», pour rendre le grec : *βληθέν*. — C: *ընգենուլ*.

Mt., v, 14. — Z: *...որ ի վերայ լերին կայցէ* «...qui se tient sur une montagne», pour rendre le grec : *ἐπάνω ὄρους κειμένη*; l'arménien traduit l'expression grecque juste. — C: *...լերինն կեցցէ*, ce qui constitue une faute de grammaire.

Mt., v, 15. — Z: *...այլ ի վերայ աշտանակի եւ...* «...mais sur le chandelier, et...», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀλλ' ἐπὶ τὴν λυχνίαν*. — C: *...աշտանակի դնիցեն եւ...* «...sur le chandelier qu'on [la] place, et...», ce qui semble une faute d'arménien.

Mt., v, 16. — Z : **զի տեսցեն** « afin qu'ils voient », *ὅπως ἴδωσιν*. — C : **զի տեսանիցեն**.

Mt., v, 16. — Z : **յերկինս** « dans les cieux », *ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. — A C : **յերկինսն**, avec addition de **ն** (n) déterminatif.

Mt., v, 21. — Z : **մի սպանաներ** « ne tue pas », pour rendre le grec : *οὐ φονεύσεις* « tu ne tueras pas ». Il y a différentes façons de traduire ce passage, provenant de l'hébreu (*Exode*, xx, 13). — C : **մի սպանանե**, qui se rapproche du *φονεύσει* de L (VIII<sup>e</sup> siècle).

Mt., v, 21. — Z : **պարտական** « débiteur », « responsable », « coupable ». — A C : **պարտաւոր**, même sens.

Mt., v, 23. — Z : **զպատարազ քո** « ton don », « ton ofrande », d'accord avec le syriaque et le grec : *τὸ δῶρόν σου*. — A C : **զպատարազն** « le don ».

Mt., v, 31. — Z : **թէ որ** « . . . que celui qui . . . », d'accord avec le syriaque et le grec : *ὅς ἄν*. — C : **եթե ամենայն որ** « . . . que quiconque . . . ».

Mt., vi, 4. — Z : **տեսանէ** « voit », pour rendre le participe grec : *ὁ βλέπων*, que le syriaque rend aussi par un mode personnel. — C met le verbe personnel au subjonctif : **տեսանիցէ**, affaire de grammaire arménienne.

Mt., vi, 5. — Z : **մի լինիցիս** « ne sois pas ». — C : **մի լինիս** (indic. présent), ce qui constitue une faute de grammaire. — On a le singulier dans l'arménien, la Pechitto et des textes grecs : (*προσεύχη . . . ἔση*) Τα Κ (EFGHV Ω, etc.) contre H<sup>81-2\*</sup> 26. 1016 (B N\* Z 892) sa bo I<sup>α600</sup> η<sup>178</sup> (372 1582 1 22, etc., 660) pa it<sup>exc</sup> q v g Ω ρ X ρ. Le syr. sin. n'a pas le v. 5. — On a le pluriel (*οὐκ ἔσεσθε*) dans les éditions basant leur texte sur N\* BZ, etc.

Mt., vi, 6. — Z: տեսանէ «voit» dans la phrase: «... ton père qui voit...». — C F: տեսանիցէ (subj. présent). Les traducteurs arméniens flottent pour traduire le participe grec βλέπων.

Mt., vi, 7. — Même remarque pour le particique: προσευχόμενοι δὲ, que Z rend par: և յորժամ Կայցէք յաղօթս «et lorsque vous vous tenez debout pour la prière», «lorsque vous priez», et C par: ... յաղաւթս Կայցէք «pour la prière vous vous tenez debout», ce qui dénote une simple particularité grammaticale.

Mt., vi, 7. — Z: գշեթանսսն «comme les païens», pour rendre le grec οἱ ἔθνικοί, d'accord avec le syr. sin. et la Pechitto. — Mq C: գշեթանսս, avec suppression de ն (n) déterminatif. On lit: ὑποκριταί (hypocrites) au lieu de ἔθνικοί (païens), dans Tα H<sup>δ1</sup> I<sup>φ</sup> 230 (B 1424) sy<sup>c</sup>. Il est intéressant de relever ici l'accord du Vaticanus grec avec le syriaque de Cureton, contre les autres témoins de ce texte.

Mt., vi, 9. — Z: սուրբ եղիցի անուն քո «saint soit ton nom», d'accord avec le syriaque et le grec: ἀγιασθήτω τὸ ὄνομά σου. — C: սուրբ է անուն քո «saint est ton nom».

Mt., vi, 18. — Z: որ տեսանէ «qui voit», pour rendre le participe grec ὁ βλέπων. — C: որ տեսանիցէ (subj.); même remarque que pour le v. 6.

Mt., vi, 25. — Z: մարմնոց ձերոց թէ «pour vos corps...», pour rendre le singulier syriaque et grec: τῷ σώματι ὑμῶν pour votre corps». — C: մարմնոց եթե «pour les corps», c'est-à-dire om. ձերոց «vos», d'accord avec l'omission du second ὑμῶν dans H<sup>δ2\*</sup> (N\*) b. — Cette variation est spéciale à la traduction arménienne; du moment qu'il s'agit de plusieurs personnes, il y a plusieurs corps, d'où le pluriel arménien, contre le singulier syriaque et grec.

Mt., vi, 30. — Z : եւ վաղիւ ի հնոց արիանի « et demain dans le four est jeté », pour rendre le grec : καὶ αὔριον εἰς κλίβανον βαλλόμενον. — C : ի վաղիւ ի հնոց արիանելի, ce dernier mot étant un adjectif destiné, dans la pensée du copiste, à reproduire le participe grec βαλλόμενον; ի վաղիւ « demain », n'est qu'une variation grammaticale.

Mt., vii, 1. — Z : զի մի դատիցիք « afin que vous ne soyez pas jugés », ἵνα μὴ κριθῆτε. — C : զի մի դատիցէք.

Mt., vii, 4. — Z : զշիղ « le fétu », avec դ (d) déterminatif de la deuxième personne (= ce fétu, par rapport à toi-même). Le grec porte : τὸ κάρφος, sans indication de personne. — C : զշիւղ, qui présente une variante orthographique arménienne et révèle une revision sur le grec. — Une remarque analogue s'applique au v. 5, où le grec τὸ κάρφος « le fétu », est rendu en Z par : զշիւն, avec ն (n) déterminatif de la troisième personne, tandis que C porte : զշիղ.

Mt., vii, 6. — Z : խոզաց « [devant] les pourceaux ». — C : խոզից.

Mt., vii, 9. — Z : տայցէ « donne » (subj.) pour rendre le grec : ἐπίδωσει. — C : աացէ, d'accord, au v. 11, avec le տայցէ de Z.

Mt., vii, 15. — Z : յաւիշտակողք « rapaces » (en parlant des loups). — C : յապշտակողք.

Mt., viii, 31. — Z : աղաչէին « demandaient », d'accord avec le grec : παρεκάλουν. — C : աղաչեցին, à l'aoriste.

Mt., ix, 10. — Z : . . . եկեալ եւ բազմեալ էին ընդ . . . « . . . venus et rassemblés étaient auprès de [Jésus] . . . », pour rendre le grec : . . . ἐλθόντες συνανέκειντο . . . — C : եկեալ էին և բազմեալ ընդ . . . « . . . venus étaient et rassemblés

auprès de . . . ». Le participe grec explique le flottement arménien.

Mt., ix, 22. — Z: *կեցուցին զքեզ* «t'a sauvée», d'accord avec le syriaque et le grec: *σέσωκέν σε*. — C: *կացուցին*, aoriste de *կացուցանել* «placer», «poser», «faire».

Mt., x, 1. — Z: *կոչեցեալ* «ayant appelé», d'accord avec le grec: *προσκαλεσόμενος*. — C: *կոչեաց* «il appela», ce qui rapproche ce texte du syriaque, qui a le verbe à un mode personnel. C'est un des rares exemples où C, faisant une correction, s'écarte du grec au lieu de s'en rapprocher.

Mt., x, 5. — Z: *ի ճանապարհ* «dans la voie (des païens)», d'accord avec le syriaque, et le grec: *εις ὁδόν*. — C: *ի ճանապարհս* «dans les voies». Ce texte met au pluriel ce mot, à cause de «païens», qui est au pluriel.

Mt., x, 11. — Z: *թէ ո՛ր է . . .* «que qui est [digne . . .]» pour rendre le grec *τίς ἐν αὐτῇ ἀξίος . . .* — A: *թե ով է;* — C: *ով է* «qui est», om. *թէ* «que».

Mt., x, 13. — Z: *ապա թէ ոչ իցէ արժանի, . . .* «si elle n'est pas digne, . . .», d'accord avec le grec: *ἐὰν δὲ μὴ ᾖ ἀξία*. — C: *. . . իցէ արժանի ողջունի*, «n'est pas digne de salut, . . .»

Mt., x, 13<sup>b</sup>. — Z: *ողջոյնն ձեր առ ձեզ դարձցի* «[que] votre salut à vous retourne», d'accord avec le grec: *ἡ εἰρήνη ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς ἐπιστρέφεται*. — C: *առ ձեզ դարձցի ողջունն (sic) ձեր* «[que] à vous retourne votre salut».

Mt., x, 21. — Z: *. . . զորդի եւ յառնիցեն* «[. . . et le père son] fils, et se lèveront . . .», d'accord avec le syriaque et le grec: *. . . τέκνον, καὶ ἐπαναστήσονται . . .* — C: *զորդի յարիցեն* «. . . [le père livrera son] fils. S'attacheront . . .».



Mt., XI, 4. — Z : լրւայք «vous avez entendu», ἀκούετε. — C : լրւայքդ, avec addition de դ (d) déterminatif.

Mt., XI, 10. — Z : սլատրաստեցէ «préparera», d'accord avec le syriaque et le grec : κατασκευάσει. — C : սլատրաստեցէ.

Mt., XI, 12. — Z : բռնադատի «est pris par violence», «est violenté», d'accord avec le syriaque et le grec : βιάζεται. — C : բռնաբարի, qui a le même sens.

Mt., XI, 13. — Z : մարդարէացան «ont prophétisé», d'accord avec le syriaque et le grec : ἐπροφήτευσαν. — C om. ce verbe, ce qui semble être un simple accident.

Mt., XI, 16. — Z : մանկուոյ «aux enfants», παιδίοις. — C : մանկոյ, autre forme du génitif-datif de մանկորի.

Mt., XI, 21. — Z : վաղու եւս «depuis longtemps», le grec : πάλαι ἄν. — C : վաղուց, même sens.

Mt., XII, 11. — Z : ի խորխորատ «dans l'abîme». — C : ի խորհորխորատ.

Mt., XII, 23. — Z : որդի «fils», sans déterminatif, par suite du contexte : «n'est-il pas le Christ fils de David?». — C : որդին «le fils», avec ն (n) déterminatif vraisemblablement pour se rapprocher du grec : ὁ υἱὸς Δαυίδ.

Mt., XII, 25. — Z : ոչ կայցէ «ne subsistera pas», le grec : οὐ σταθήσεται. — C : ոչ կեցցէ.

Mt., XII, 29. — Z : յափշտակիցէ «qu'il pille», διαρπάσει. — C : յապշտակեցէ «pillera». Cette variante est surtout intéressante parce qu'elle révèle — on en a d'autres exemples —

que, devant les sifflantes, on était amené à prononcer des aspirées, au lieu des consonnes simples.

Mt., XII, 32. — Z : բայց որ զհոգւոյն սրբոյ աւիցէ « mais celui qui parle contre l'esprit saint », qui ne rend pas exactement le grec : *ὅς δ' ἂν εἴπη κατὰ τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου*. — C : բայց հոգւոյն սրբո « mais [contre] l'esprit saint », simple particularité grammaticale, provenant du fait que C estime suffisant որ որ « celui qui », du début du verset, et ne juge pas à propos de le répéter ici.

Mt., XII, 32. — Z : աշխարհի « siècle », le grec : *αἰῶνι*. — C : աշխարհիս.

Mt., XII, 36. — Z : համար « compte » (ils rendront compte), correspondant au grec : *ἀποδώσουσι . . . λόγον*. — C : համարս.

Mt., XII, 40. — Z : նոյնպէս « de même », d'accord avec le grec : *οὕτως*. — C : այնպէս « ainsi », « de cette façon », mauvaise traduction de *οὕτως*.

Mt., XII, 43. — Z : ելանիցէ (subj.) pour rendre le grec : *ἐξῆλθη* « est sorti ». — C : ելանէ (indic. présent); pure affaire de grammaire arménienne.

Mt., XII, 43. — Z : հանգիստ « du repos ». — C : հանկիստ.

Mt., XII, 48. — Z : նա « il », pour rendre le grec : *ὁ δὲ*. — C : եւ նա « et il », pour tenir compte du *δὲ* grec, ou pour reproduire un original arménien plus ancien.

Mt., XIII, 4. — Z : եւ ի սերմանեւն « et dans le semer . . . » (= et lorsqu'il semait . . .), d'accord avec le grec : *καὶ ἐν τῷ σπείρειν . . .* — C : եւ ի սերմանեալն.

Mt., XIII, 6. — Z : *արեւու* «le soleil» (génit. absolu), d'accord avec le grec : *ἡλίου*. — C : *արեւուն*, avec addition de *ն* (n) déterminatif.

Mt., XIII, 7. — Z : *... փշոց եւ ելին*... «... les épines et grandirent les épines...», d'accord avec le syriaque et le grec, *... ἀκάνθας καὶ ἀνέβησαν*. — C : *... փշոց ելին*, om. *եւ* «et».

Mt., XIII, 23. — Z : *երեսուն* «trente». — C : *երասուն*, variante orthographique intéressante.

Mt., XIII, 30. — Z : *երկուցուց* «tous les deux», *ἀμφότερα*. — C : *երկուցունցն*.

Mt., XIII, 31. — Z : *մանանխոյ* «de moutarde». — C : *մանանխոյ*, autre forme du génitif, qui ne figure pas au dictionnaire.

Mt., XIII, 33. — Z : *ընդ նոսա* «à eux», *αὐτοῖς*. Le syr. sin. om. ce mot. — C : *առ նոսա*, même sens.

Mt., XIII, 33. — Z : *ալեր* «de farine» (génit. de *ալիւր*). — C : *ալեար*, affaire de phonétique arménienne.

Mt., XIII, 35. — Z : *զծածկեալն* «les choses cachées», d'accord avec le grec : *κεκρυμμένα*, sans article. — C : *զծածկեալ*, sans *ն* (n) déterminatif, soit sous l'influence du grec, soit qu'il reproduise exactement l'original qu'il copie.

Mt., XIII, 36. — Z : *զառապ* «la parabole», d'accord avec le grec : *τὴν παραβολήν*, et le syr. sin. La Pechitto et I<sup>σ1132f</sup> (1012 245) lisent : «cette parabole», *τὴν παραβολήν ταύτην*. — B C : *զառապա*, qui peut être l'accusatif plur. de ce mot, ou l'accusatif singulier augmenté du *ա* (s) déterminatif de la 1<sup>re</sup> per-

sonne. Le pluriel s'expliquerait par le pluriel du mot suivant : des ivraies, et il faudrait entendre que les disciples demandent l'explication « des paraboles des ivraies du champ ».

Mt., XIII, 36. — Z : *որոմանցն* « des ivraies », (génit. pluriel), avec *ն* (n) déterminatif, pour rendre le grec : τῶν ζιζανίων. — C : *որոմանց*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., XIII, 38. — Z : *չարին* « du méchant », avec *ն* (n) déterminatif, τοῦ πονηροῦ. — C : *չարի*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., XIII, 39. — Z : *հունձքն* « la moisson », avec *ն* (n) déterminatif. — C : *հունձք*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., XIII, 41. — Z : *յարբայութենէ* « hors du royaume », d'accord avec le syriaque et le grec : ἐκ τῆς βασιλείας. — C : *յարբայութիւն* « dans le royaume » (accusatif de mouvement), ce qui est une faute.

Mt., XIII, 55. — Z : *հիւսանն* « [le fils] du menuisier », d'accord avec la Pechitto, et le grec : τοῦ τέκτονος. Au lieu de ce mot, le syr. sin. lit : [le fils] de Joseph; et on a la leçon : « de Joseph le menuisier » dans *a b g ff*<sup>2</sup> sy<sup>e</sup>. — C : *հիւսան*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., XIII, 56. — Z : *ուստի է . . .* « d'où est . . . ? »; le grec : πόθεν οὖν τούτω ταῦτα πάντα. — C : *ուստի իցէ . . .* (subj.); le grec n'a pas de verbe à un temps personnel, d'où le flottement de l'arménien.

Mt., XIV, 3. — Z : *հորա* « de lui », le grec : αὐτοῦ (ejus, illius). — C. *իւրոյ* « son » (sui).

Mt., XIV, 4. — Z : *զի* « car », γὰρ. — C : *քանզի*, même sens,

Mt., XIV, 6. — Z: *դուստրն* «la fille», avec Ն (n) déterminatif, le grec: *ἡ θυγάτηρ*. — C: *դուստր*, sans Ն (n) déterminatif.

Mt., XIV, 8. — Z: *ի վերայ սկսեղ* «sur un plat», *ἐπὶ πίνακι*. — C: *ի վերա սկսեղը*, avec forme instrumentale.

Mt., XIV, 19. — Z: *... երեկ եւ ետ* «rompit et donna...», d'accord avec le syriaque. Le participe grec: *κλάσας ἔδωκεν* «ayant rompu, il donna...» comporte toujours un flottement chez les traducteurs arméniens. — C: om. *եւ* «et», et orthographe: *երեակ*.

Mt., XIV, 24. — Z: *ասպարիսօք* «stades», à l'instrumental pluriel. — C: *ասպարիզաւք*, variante orthographique.

Mt., XV, 1. — Z: *յերուսաղէմէ* «de Jérusalem», à l'ablatif, d'accord avec le syriaque et le grec: *ἀπὸ Ἱεροσολύμων*. — C: *որ յէմ*, qui, sous cette forme abrégée, signifie: «à Jérusalem», accusatif de mouvement; il peut se faire aussi que C considère Jérusalem comme un nom propre indéclinable et ne juge pas utile d'ajouter la désinence casuelle de l'ablatif.

Mt., XV, 1. — Z: *դպիրք* «scribes» (les scribes, ou: des scribes), *γραμματεῖς* (legisperiti). — C: *դպիրքն*, avec Ն (n) déterminatif: les scribes. C'est peut-être une simple correction grammaticale personnelle de C, ou une révision sur un texte grec: *οἱ ἀπὸ... γραμματεῖς...*, tel que K (EFGHVΩ, etc.), contre H<sup>δ1-2</sup> 1016 (B<sup>8</sup> 892) sa bo I<sup>α</sup> δ<sup>5ff</sup> etc. (D Θ 700).

Mt., XV, 2. — Z: *զաւանդութեամբ* «la tradition», à l'instrumental singulier. — C: *զաւանդութիւն* «la tradition», à l'accusatif sing.

Mt., xv, 5 (4). — Z: *եւ որ բամբասէ* «et celui qui médit»,  
*καὶ ὁ κακολογῶν*. — H: *եւ բամբասէ* (om. *որ* «celui qui»).  
 C: *բանբասէ*.

Mt., xv, 6 (5). — Z: *... պատարագ է ...* «...don est»  
 (= c'est un don), le grec: *δῶρον*. — C: *պատարագեա*.

Mt., xv, 11. — Z: *ընդ բերան* «dans la bouche», *εἰς τὸ  
 στόμα*. — C: *ի բերան*, affaire de grammaire arménienne, *ի*  
 indiquant mieux, dans l'esprit de C, l'idée de mouvement  
 «dans», «vers», que *ընդ*.

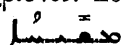
Mt., xv, 12. — Z: *գայթակղէցին* «se scandalisèrent»,  
*ἐσκανδαλίσθησαν*. — C: *գայթագղեսցին*.

Mt., xv, 17. — Z: *եւ ոչ իմանայք* «et ne comprenez-vous  
 pas?», d'accord avec *οὐ νοεῖτε* de BDZ 33 238, Ta sy, etc.  
 — C: *եւ չեւ եւս իմանայք*, d'accord avec *οὐπω νοεῖτε*  
 de  $\alpha$ CEFGKLMSTUVX $\Gamma$  $\Delta$  $\Pi$ , etc.

Mt., xv, 30. — Z: *բազումք* «nombreux», *πολλοί*. — C:  
*բազում*.

Mt., xv, 32. — Z: *արձակել* «congédié», *ἀπολύσαι*. —  
 C: *արձակեալ*.

Mt., xv, 36. — Z: *ցաշակերտսն* «aux disciples» (*ց* = à +  
*աշակերտսն* = les disciples). — C: *աշակերտացն* «aux  
 disciples», au datif pluriel, forme se rapprochant davantage du  
 grec: *τοῖς μαθηταῖς*.

Mt., xvi, 16. — Z: *քրիստոսն* «le Christ», *ὁ χριστός*. Le  
 syriaque porte naturellement la forme sémitique:   
 (mechikho), le Messie. — C: *քս̄* «Christ», sans *ս* (n) déter-  
 minatif.

Mt., xvi, 21. — Z: չարչարեւ «souffrir [beaucoup de souffrances]» d'accord avec le grec: . . . πολλὰ παθεῖν. — C: ընդունեւ «recevoir», «accepter».

Mt., xvii, 5. — Z: դա «il». — C: դայ.

Mt., xvii, 12. — Z: զոր ինչ կամեցան «ce qu'ils ont voulu» (quicquid voluerunt), pour rendre le grec: ὅσα ἠθέλησαν. — C: զինչ եւ կամեցան.

Mt., xvii, 20 (21). — Z: պահովք «par le jeûne», *νηστία* dans les textes grecs qui ont le v. 21 (Τα Ω ρ Κ [E F G H V Ω, etc.) contre H<sup>δ1-2\*</sup> δ<sup>48</sup> 1016\* [B<sup>κ\*</sup> 33 892\*] sa bo I<sup>α</sup> 050<sup>1</sup> 1353 [Θ 1604] pa sy<sup>sc</sup> aff. . .). — C: պահաւք.

Mt., xviii, 2-3. — Z: . . . զնա ի մէջ նոցա, եւ ասէ . . . «[mit] lui (l'enfant) au milieu d'eux, et il dit . . .», d'accord avec le grec: ἔσθησεν αὐτὸ ἐν μέσῳ αὐτῶν καὶ εἶπεν . . . — C: . . . զնա առ իւր ե ասէ «[mit] lui près de lui et il dit . . .».

Mt., xviii, 4. — Z: զանձն «soi-même» (son âme, sa personne), *ἑαυτόν*. — C: զանձն իւր «son âme» (= «soi-même», avec addition de իւր «son», pour se rapprocher du syriaque: ܐܢܦܘ «son âme», «sa personne» (= soi-même), sémitisme classique pour rendre: seipsum.

Mt., xviii, 6. — Z: երկան իշոյ «une meule d'âne»; *μύλος ὄνικος*. — C: երկանս իշոյ «des meules d'âne», variante qui semble spéciale à ce manuscrit, mais que l'on pourrait rapprocher, quant au sens, de la traduction de Stapfer (3<sup>e</sup> édition, Paris, 1899) «une de ces meules que tournent les ânes».

Mt., xviii, 8. — Z: քան թէ երկուս «que deux». — C: քան երկուս.

Mt., XVIII, 10. — Z : *ܕܠܝ ܐܪܨܐܢܐܪܫܝܓܬܝܟܥ* « ne méprisez pas », *μη καταφρονήσητε*. — C : *ܕܠܝ ܐܪܨܐܢܐܪܫܝܓܬܝܟܥ*.

Mt., XVIII, 12. — Z : *ܟܝ ܠܥܪܝܢܐ* « dans les montagnes » (sur les montagnes), d'accord avec le grec : *ἐπὶ τὰ ὄρη*. — C H : *ܟܝ ܠܥܪܝܢܐ* « dans la montagne » (sur la montagne), d'accord avec le syriaque : *ܟܝܐܘܢܐ*. Le latin a le pluriel : « in montibus ». Cette variante est frappante, en ce sens que C et H marchent avec le syriaque qui pourrait bien, même le syr. sin., ne pas être aussi ancien qu'on veut bien le prétendre.

Mt., XVIII, 15. — Z : *ܝܢܐܩܠܝܢܐܢܬܐ* « gronde », *ἔλεγξον*. — C : *ܝܢܐܩܠܝܢܐܢܬܐ*.

Mt., XVIII, 17. — Z : *ܩܫܬܦܐܢܐܢܐܢ* « le païen », d'accord avec le syriaque et le grec : *ὁ ἔθνικός*. — C : *ܩܫܬܦܐܢܐܢܐܢ* « les païens ».

Mt., XVIII, 19. — Z : *ܕܠܐܪܐܢܝܝܓܬܝܢ* « s'accordent » (subj.), *συμφωνήσωσιν* (FGKMSUXΓΠ, etc.), et *συμφωνήσουσιν* (NB DEHILVA, 33, etc.). — C : *ܕܠܐܪܐܢܝܝܓܬܝܢ* « s'accordèrent ».

Mt., XVIII, 19. — Z : *ܟܝ ܙܘܪܬܝ* « de (mon) père », *παρὰ τοῦ πατρός*. — C : *ܟܝ ܙܘܪܬܝܢ*, avec addition de *ܢ* (n) déterminatif.

Mt., XVIII, 28. — Z : *ܐܩܪܐܝܟܐ* « tu dois », *ὀφείλεις*. — C : *ܐܩܪܐܝܟܐܢ*. L'article *ܩ* ou *ܢ* porte sur l'ensemble de la phrase.

Mt., XIX, 3. — Z : *ܬܦܬ ܐܪܪܐܢܝܝܓܬܝ* « s'il convient » (subj.). — C : *ܬ* (indicatif présent) au lieu de *ܝܝܓܬܝ*, pour se rapprocher davantage du grec : *εἰ ἔξεστω*.

Mt., XIX, 24. — Z : *ܐܘܩܠܐܢ* « d'une aiguille », d'accord avec le syriaque et le grec : *ῥαφίδος*. — C : *ܐܘܩܠܐܢܐܢ* « de l'aiguille ».



Mt., XIX, 24. — Z : *մեծառան* « à un riche », *πλούσιον*. — C : *մեծառանն* « au riche ».

Mt., XIX, 29. — Z : *զքորս* « les sœurs », *ἀδελφάς*. — C : *զքորս*.

Mt., XX, 6. — Z : *ցերեկ* « le jour », « en plein jour », dans l'expression : *զորն ցերեկ* « toute la journée », *ὅλην τὴν ἡμέραν*. — C : *ցերեկս*.

Mt., XX, 18. — Z : *դպրաց* « aux scribes », d'accord avec *γραμματεῦσι* qui est déterminé par le *τοῖς* de *τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ γραμματεῦσι*. — C : *դպրացն*, avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., XX, 22. — Z : *մկրտել* « être baptisé », d'accord avec ceux des mss. grecs qui portent : *βαπτισθῆναι* (Τα Κ [EFGHV Ω, etc.], contre H<sup>exc</sup> 83 848 76f 8371 [C 33 Δ 892 1241]. — C : *մկրտիլ*, qui est une forme médiévale d'infinif passif.

Mt., XX, 22. — Z : *կարող եմք* « nous sommes pouvant », « nous pouvons », le grec : *δυνάμεθα*. — C : *կարեմք* « nous pouvons », qui est ou une correction grammaticale intérieure, ou une revision sur le grec.

Mt., XX, 23. — Z : *բայց* « mais ». — C : *այդ*, même sens.

Mt., XXI, 1. — Z : *մերձ ի լեռան* « près de la montagne », rendant à peu près le grec : *πρὸς τὸ ὄρος* « vers la montagne », de la plupart des textes grecs : *⳨DEGHLMNSUVXΓΔΠ*, etc. — C : *մուտ ի լեռան* « près (ou : auprès de) la montagne ».

Mt., XXI, 4. — Z : *բան* « parole » ou « la parole », pour rendre le grec : *τὸ ῥηθέν*. — C : *բանն* « la parole », avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., XXI, 7. — Z: *զնորք* «autour d'eux», ou «sur eux», d'accord avec le grec: *ἐπ' αὐτῶν* (abstraction faite des nombreuses variantes grecques et syriaque de ce passage). — C: *զնորովք*.

Mt., XXI, 10. — Z: *հիցէ* (subj.) *սա* «qui est celui-ci?», ce qui est conforme à la grammaire arménienne, d'après le contexte. — C: *հի է սա* «qui est celui-ci?» (indic. prés.) semble corriger sur le grec: *τίς ἐστίν οὗτος*, ou reproduire un original qui avait le verbe au présent de l'indicatif.

Mt., XXI, 21. — Z: ... *ունիցիք հաւատս* «[si] vous aviez de la foi...», d'accord avec le grec: *ἐχητε*. — C: *ունիք* «[si] vous avez...».

Mt., XXI, 32. — Z: *ճանապարհաւ* «avec le chemin», «dans le chemin» (instrumental), pour rendre le grec: *ἐν ὁδῷ*. — C: *ճանապարհ* «le chemin» (accus. de mouvement).

Mt., XXI, 32. — Z: *հաւատացին նմա* «ont cru à lui» (datif), rendant exactement le grec: *ἐπίστευσαν αὐτῷ*. — C: *հաւատացին ի նա* «ont cru en lui».

Mt., XXI, 34. — Z: *զգտուղս* «les fruits», *τοὺς καρπούς*. — C: *զգտուղ* «le fruit», et H: *զգտուղն* «le fruit», au singulier, pris dans un sens collectif.

Mt., XXI, 38. — Z: *ասեն ընդ միսս* «disent dans leur esprit» (= se disent les uns aux autres), le grec: *εἶπον ἐν ἑαυτοῖς*. — C: *ասեն ցմիմեանս*, qui pourrait dénoter une tendance à se rapprocher du grec, le texte de Z étant plus arménien.

Mt., XXI, 42. — Z: *եւ է սքանչելի* «et est admirable», *καὶ ἐστίν θαυμασίη*. — C: *եւ սքանչելի* «et admirable», omission de *է* «est», et orthographe *ս* (s) = *զ* (z).

Mt., xxii, 10. — Z : *ի ճանապարհս* « dans les chemins », d'accord avec le syriaque et le grec : *εἰς τὰς ὁδούς*. — C : *ի ճանապարհին* « dans le chemin » (dat. sing.).

Mt., xxii, 21. — Z : *զատուծոյ* « [ce qui est] de Dieu », τὰ τοῦ Θεοῦ. — C : *զայն*, avec *ն* (n) déterminatif (. . . du Dieu).

Mt., xxiii, 37. — Z : *ժողովէ* « rassemble » (3<sup>e</sup> pers. sing. indie. prés.), d'accord avec le grec : *ἐπισυνάγει*. — C : *ժողովեցէ* (subjonctif).

Mt., xxiii, 37. — Z : *թելովք* « avec [ses] ailes ». — C : *թելուք*.

Mt., xxiii, 39. — Z : *տեսանիցէք* (subj.) dans la phrase : « vous ne me verrez plus »; le grec : *ἴδητε*. — C : *տեսանէք* « vous voyez ».

Mt., xxiv, 3. — Z : . . . *նշան իցէ* (subj. prés.) *քոյոյ* . . . , dans la phrase : « . . . et quel sera le signe de ton avènement . . . ». — C : . . . *նշան է քոյ* . . . « quel est le signe . . . ». Le grec : *τί τὸ σημεῖον τῆς* . . . n'a pas de verbe, d'où le flottement arménien.

Mt., xxiv, 5. — Z : *մոլորեցուցանիցեն* (subj.), dans la phrase : « ils séduiront plusieurs », le grec : *πλανήσουσιν*. — C : *մոլորեցուսցեն*.

Mt., xxiv, 9. — Z : *սպանանիցեն* (subj.), dans la phrase : « ils vous tueront », *ἀποκτενοῦσιν*. — C : *սպանիցեն*.

Mt., xxiv, 10. — Z : *գայթակղեցեն* « se scandaliseront », *σκανδαλισθήσονται*. — C : *գայթακղեցին* « se sont scandalisés », et variante phonétique : *ղ = գ*.

Mt., xxiv, 19. — Z : *յղեաց* «aux femmes enceintes». — C : *յղեացն*, même sens, avec addition de Ն (n) déterminatif.

Mt., xxiv, 22. — Z : *կարճէին* «étaient abrégés», *έκολοβώθησαν*. — C : *կարճել* «abréger».

Mt., xxiv, 22. — Z : *կարճեցին* «seront abrégés», *κολοβωθήσονται*. — C : *կարճեցին* «ont été abrégés», peut-être un simple accident, où la lettre ս (s) du futur est tombée sous la plume du copiste.

Mt., xxiv, 24. — Z : *եւ զընտրեալսն* «et les élus», d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ τοὺς ἐκλεκτούς*. — C om. *եւ* «et», «même», porte *զնտրեալսն* «les élus».

Mt., xxiv, 26. — Z : *յշտեմարանս* «dans les greniers», *ἐν τοῖς ταμείοις*. — C : *ի շտեմարանս*, variante orthographique.

Mt., xxiv, 27. — Z : *որդւոյ* «du fils», *τοῦ υἱοῦ*. — C : *որդոյ*.

Mt., xxiv, 28. — Z : *ժողովեցին* «se rassembleront», d'accord avec le syriaque et le grec : *συναχθήσονται*. — C : *ժողովեցին*.

Mt., xxiv, 30. — Z : *ամպոց* «[sur] les nuages». — C : *ամբոց*.

Mt., xxiv, 32. — Z : *ի թղենոյ* «du figuier». — C : *ի թղենոյ*.

Mt., xxiv, 32. — Z : *յցուիցի* «pousse», le grec : *έκφύη*. — C : *յցուիցէ*.

Mt., xxiv, 32. — Z : **գիտէք** «vous savez», d'accord avec le syriaque et le grec : *γινώσκετε*. — C : **գիտասցիք** «sachez», ou «vous saurez».

Mt., xxv, 8. — Z : **յիւղոյղ ձերմէ** «de votre huile». — C : **յեղոյտ**, qui représente la forme «vulgaire» de ce mot, cf. Mt., xxvi, 7; *infra*, p. 115.

Mt., xxv, 10. — Z : **դուռնն** «la porte», avec ն (n) déterminatif, *ի θύρα*. — C : **դուռն** «porte», «la porte».

Mt., xxv, 18. — Z : **թաքոյց** «cacha». — C : **թաղոյց**.

Mt., xxv, 20. — Z : **որ . . . առ** «celui qui reçut», pour rendre le participe grec : *δ . . . λαβών*. — C : **որ . . . առեալ էր** «celui qui avait reçu».

Mt., xxv, 21. — Les anciens manuscrits du groupe Z ont : **կացուցից** «j'établirai» pour rendre le grec : *καταστήσω*. L'édition de Zohrab porte : **կացուցի** «j'ai établi» et note en bas de page que beaucoup de mss. lisent : **կացուցից** «j'établirai». — C porte également : **կացուցի** «j'ai établi».

Mt., xxv, 23. — Z : **կացուցից** «j'établirai», d'accord avec le grec : *καταστήσω*. — C : **կացի** «je me suis tenu debout», faute de copiste que l'on pourrait qualifier de coquille s'il s'agissait d'un texte imprimé.

Mt., xxv, 24. — Z : **սփռեցեր** «[où tu n'as pas] étendu [de gerbes]», pour rendre le grec : *. . . δισκόρπισας*. — C : **զփռեցեր**, variante orthographique.

Mt., xxv, 26. — Z : **սփռեցի** «j'ai étendu [des gerbes]», *δισκόρπισα*. — C : **զփռեցի**, même remarque que ci-dessus.

Mt., xxv, 31. — Z: **իւրովք** «sa», pour rendre le grec : *αὐτοῦ* (dans *sa* gloire). — C: **իւրաւք**.

Mt., xxv, 32. — Z: **Ժողովեցին** «se réuniront», «seront réunis», d'accord avec le syriaque et le grec : *συναχθήσονται*. — C: **Ժողովեցին**.

Mt., xxv, 33. — Z: **ի ճախովէ** «à gauche». — C: **ընդ ճախովէ**.

Mt., xxv, 36. — Z: **Եկիք** «vous êtes venus», *ἦλθατε*. — C: **Եկէք**.

Mt., xxv, 40. — Z: **փոքրիկանց** «des plus petits», *τῶν ἐλαχίστων*. — C: **փոքրիկանցս**, avec addition de l'article *ս* (s).

Mt., xxv, 42. — Z: **զիս** «moi», accusatif sing., dans la phrase «...vous ne m'avez pas fait boire», *οὐκ ἐποίησατέ με*. — C: **ինձ** «à moi», datif sing., construisant probablement: «vous n'avez pas donné à boire à moi», pour rester fidèle au parallélisme de la phrase, puisque, dans la première partie du verset; on lit: «vous n'avez pas donné à manger à moi», **ինձ, μοι**.

Mt., xxvi, 1. — Z: **իբրեւ** «lorsque», *ὅτε*. — C: **իբր**, même sens.

Mt., xxvi, 7. — Z: **...իւղոյ ծանրագինի** «d'huile de grand prix», pour rendre le grec: *μύρου βαρυτίμου*, de préférence à: *...πολυτίμου*. — C: **եղոյն ծանրագինոյ**, autre forme du génitif de **Ծանրագին**. — Mt., xxvi, 9. — Z: **մեծագինի** «très cher», *πολλοῦ*. — C: **մեծագինոյ**.

Mt., xxvi, 11. — Z: **բայց** «mais», pour rendre le *δέ* de *ἐμὲ δέ*. — C om. **բայց** «mais».

Mt., xxvi, 35. — Z : **Հասանիցէ** (subj.) dans la phrase : « s'il fallait », **καὶ δέη**. — C : **Հասանէ** (ind. prés.) « [s'il] faut ».

Mt., xxvi, 37. — Z : **Եւ առեալ** « et ayant pris », **καὶ παραλαβών**. Le syriaque a un temps personnel. — C : **Եւ առնու** « et il prend ».

Mt., xxvi, 38. — Z : **սկեցէք** « veillez », **γρηγορεῖτε**. — C : **Տկեցէք**, qui est la forme normale de ce verbe, portée au dictionnaire.

Mt., xxvi, 41. — Z : **անկանիցիք** dans la phrase : « afin que vous n'entriez pas en tentation », pour rendre le grec : **εἰσέλθητε**. — C : **անկանիցէք**.

Mt., xxvi, 43. — Z : **Ժանրացեալք** « appesantis », avec **ք** signe du pluriel, le grec : **βεβαρημένοι**. — C : **Ժանրացեալ**, sans le signe du pluriel, ce qui est correct au point de vue de la grammaire arménienne.

Mt., xxvi, 44. — Z : **Կաց**, dans la phrase « il se tint pour la prière une troisième fois » (= il pria pour la troisième fois). — C : **Եկաց**.

Mt., xxvi, 52. — Z : **անկանիցին** « tomberont », le grec : **ἐπολοῦνται**. — C : **անկցին**.

Mt., xxvi, 59. — Z : ... **դիտուսէ, զի սարանանիցեն զնա** « ... contre Jésus, qu'ils le fassent mourir », construction qui, exceptionnellement, ne rend pas mot pour mot le grec : ... **κατὰ τοῦ Ἰησοῦ, ὅπως αὐτὸν θανατώσωσιν**. — C : ... **դիտէ սարանեալ զնա** « ... contre Jésus [pour] faire mourir lui ». Je ne relève la forme infinitive en grec dans aucune édition; on a la construction : ... **θανατώσωσιν αὐτόν** dans K (EFGHVΩ) contre H<sup>exc 76</sup> 3371 (Δ 1241).

Mt., xxvi, 63. — Z : *երգմնեցուցանեմ* « je conjure ». — C : *երգմնեցուցանեմ*.

Mt., xxvi, 64. — Z : *հստեալ* « assis » au participe, comme le grec : *καθήμενον*. — C : *հստել* « être assis », à l'infinitif.

Mt., xxvi, 64. — Z : *ամսրս* « les nuages ». — C : *ամբս*.

Mt., xxvi, 71. — Z : *անդն* « là » avec *ն* (n) déterminatif, *էքէ*. — C : *անդ*.

Mt., xxvi, 75. — Z : *... խօսեալ իցէ՝ երիցս ...*, dans la phrase « avant que le coq ait chanté, trois fois... ». — C : *երիցէ երիցս*.

Mt., xxvii, 3. — Z : *դարձոյց* « rendit », « restitua ». — C : *դարձուոյց*.

Mt., xxvii, 9. — Z : *լցաւ* « fut rempli », « fut accompli », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐπληρώθη*. — C : *լցցի*.

Mt., xxvii, 9. — Z : *որ սոսացաւն* « ce qui fut dit », avec *ն* (n) déterminatif, *τὸ ῥηθέν*. — C : *սոսացաւ*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., xxvii, 11. — Z : *Թադաւորն* « le roi », avec *ն* (n) déterminatif, comme le grec : *ὁ βασιλεύς*. — C : *Թադաւոր* « roi » ou « le roi », comme le latin « rex ».

Mt., xxvii, 12. — Z : *ի չարախօսելն* « dans le être accusé ... », *ἐν τῷ κατηγορεῖσθαι*. — C : *չարախաւսեալն*.

Mt., xxvii, 27. — Z : *յապարանս* « dans le palais », « au prétoire » (*յապարանք* = palais, château, hôtel), le grec : *εἰς τὸ πραιτώριον*. — C : *յապարանսն*, avec addition de *ն* (n) déterminatif.



Mt., xxvii, 30. — Z : *առնուին* « prenaient », le grec : ἔλαβον. — C : *առնոյին*.

Mt., xxvii, 37. — Z : *Թագաւորն* « le roi », avec *ն* (n) déterminatif, *ὁ βασιλεύς*. — C : *Թագաւոր* « roi » ou « le roi », sans *ն* (n) déterminatif, le latin « rex ».

Mt., xxvii, 40. — Z : *ի խաչէդ* « de la croix », *ἀπὸ τοῦ σταυροῦ*. — C : *ի խաչէ այդի*.

Mt., xxvii, 50. — Z : *գրգիին* « l'esprit », « l'âme », *τὸ πνεῦμα*. — C : *գրգի*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., xxviii, 7. — Z : *աշակերտացն* « aux disciples », avec *ն* (n) déterminatif, *τοῖς μαθηταῖς*. — C : *աշակերտաց*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., xxviii, 7. — Z : *յառաջանայ* « il précède », *προάγει*. — CF : *յառաջանա*.

Mt., xxviii, 16. — Z : *ի լեառնն* « à la montagne », avec *ն* (n) déterminatif, *εἰς τὸ ὄρος*. — C : *ի լեառն*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., xxviii, 17. — Z : *յերկուացան* « doutèrent », *ἐδίστασαν*. — C : *յերկուեցան*.

Mc, i, 4. — Z : *յանապատի* « dans le désert », le grec : ἐν τῇ ἐρήμῳ. — C : *յանապատին*, avec addition de *ն* (n) déterminatif.

Mc, i, 7. — Z : *խոնարհել* « se baisser », pour rendre le participe grec : κύνσας. — C : *խոնարհեալ*, participe du même verbe, peut-être sous l'influence du grec.

Mc, I, 13. — Z : **քառասուն** « quarante ». — C : **քառասունս**, avec addition de *ս* (s) déterminatif.

Mc, I, 31. — Z : **կալեալ**, part. aor. de **ուելլ** « avoir », pour rendre le grec : *κρατήσας*. — C : **կալալ**, 3<sup>e</sup> pers. sing. aor. du même verbe « avoir », d'accord avec le syriaque qui a ce verbe à un mode personnel.

Mc, II, 6. — Z : **անդ** « là », le grec *ἐκεῖ*. Le syr. sin. a ici une lacune, et la Pechitto om. « là » d'accord avec un seul ms. grec I<sup>77</sup> (Λ) et *q*. — C : **անս**.

Mc, II, 20. — Z : **վերացի** « sera élevé », « s'élèvera », pour rendre le grec : *ἀπαρθῆ* « sera enlevé ». — C : **բարձցի** « sera élevé ».

Mc, III, 17. — Z : **յովհաննու** « à Jean », pour rendre le grec : *Ἰωάννην*. La différence de cas s'explique par la différence de construction; le grec comprend : « et il établit les douze (et il donna [le] nom à Simon [de] Pierre) et Jacques le [fils] de Zébédée et Jean le frère de Jacques », tandis que l'arménien construit : « et il mit (donna) nom à Simon : Pierre, et à Jacques [fils] de Zébédée et à Jean frère de Jacques, il mit à eux les noms [de] Banérégès... ». — C : **յովհաննու** avec *z* déterminatif, peut-être sous l'influence de la construction grecque.

Mc, IV, 8. — Z : **բարևք** « bonne (terre) », le grec : *τὴν καλήν*. — Mq : **բարևովք**, C : **բարի** « bonne ». Cette variation arménienne provient peut-être du flottement original : quelques textes (I<sup>α93</sup> [565] sy), lisent : *ἀγαθὴν* au lieu de : *καλήν*.

Mc, IV, 32. — Z : **եւ յորժամ սերմանիցի, բուսանի**.  
— C : **... սերմանի, բուսանիցի**...

Mc, IV, 34. — Z : առանձինն « à part », avec addition de Ն (n) déterminatif, le grec : κατ'ιδίαν. — C : առանձին, sans Ն (n) déterminatif.

Mc, VI, 22. — Z : եւ ի մտանել զստերն . . . « et dans le entrer de la fille . . . » (et lorsque la fille entra . . .). — C : եւ ի մտանելն . . ., avec addition de Ն (n) déterminatif.

Mc, VI, 25. — Z : սկտեղ « plateau ». — C : սկտեղն « le plateau », avec Ն (n) déterminatif.

Mc, VI, 28. — Z : եւ ետ ցաղջիկն « et il donna à la jeune fille » (ց = à + աղջիկ = jeune fille), le grec : . . . τῷ κορασίῳ. — C : եւ ետ աղջկանն, ce dernier mot étant le datif de աղջիկ « à la jeune fille », peut-être sous l'influence du grec.

Mc, VI, 31. — Z : հանգիջիք « reposez-vous », ἀναπαύσασθε. — C : հանկիջիք.

Mc, VI, 36. — Z : յաղարակս « dans les fermes ». — C : յակարակս.

Mc, VII, 19. — Z : յորովայն « dans le ventre ». — C : յաւրովայն.

Mc, VII, 22. — Z : անզգամութիւն « folie », ἀφροσύνη. — C : անսզամութիւն; F : անզգամութիւնք « folies », d'accord avec ἀφροσύναι de I<sup>a</sup> 050 93 (⊕ 565).

Mc, VII, 24. — Z : յայտնել « révéler » ou « être révélé », pour rendre le grec : γινῶναι. — C : յայտնեալ.

Mc, IX, 7 (8). — Z : յանկարճակի « soudain ». — C : յանկարճակի.

Mc, IX, 7 (8). — Z : անդր « là ». — C : անդ, même sens.

Mc, ix, 27 (28). — Z : *առանձինն* «à part», avec *ն* (n) déterminatif, *κατ'ιδίαν*. — C : *առանձին*.

Mc, xi, 1. — Z : .. *յաշակերտաց անտի . եւ . . .* «(deux) des disciples, et. . . ». Le syriaque et le grec : *δύο τῶν μαθητῶν αὐτοῦ* «. . . de ses disciples, et. . . ». — F : .. *յաշակերտաց իւրոց եւ . . .* «. . . de ses disciples, et. . . »; C : .. *յաշակերտացն եւ . . .* «. . . des disciples, et. . . ». Le *յ* de l'arménien correspond à la construction : *δύο ἐκ . . .* de I<sup>β</sup><sub>a</sub> 121<sup>b</sup> 134<sup>0</sup> ff<sup>1443</sup> (348 1579 16 1588 1093) lat.

Mc, xi, 23. — Z : *... եղիցի նմա զոր ինչ եւ ասիցէ* «. . . Arrivera à lui quoi qu'il dise» pour rendre le *... αὐτῷ ὁ ἐὰν εἶπε* de la fin du verset dans K (EFGHVO, etc.), contre H<sup>ex</sup> 26 248 (Ψ 33), etc. — C : *եւ ասիցէն*, avec *ն* (n) déterminatif, correspondant à la forme *ասէն* (*ասէ* + *ն*) quelques mots plus haut.

Mc, xi, 25. — Z : *Թողուցուք* «que vous laissiez» (subj. prés.), le grec : *ἀφίετε*. — C : *Թողուք* «laissez» (impér.), ou «vous laissez» (indic. prés.).

Mc, xii, 10. — Z : *շինողքն* «les constructeurs», avec *ն* (n) déterminatif, *οἱ οἰκοδομοῦντες*. — C : *շինողք*.

Mc, xii, 11. — Z : *եւ է սքանչելի* «et elle est merveilleuse», *καὶ ἔστω θαυμασίη*. — C : *եւ զքանչելի* «et merveilleuse».

Mc, xii, 13. — Z : *որսացեն* «qu'ils [le] prennent (au piège)», *ἀγρεύσωσιν*. — C : *որսայցեն*.

Mc, xii, 23. — Z : *ոյր ի նոցանէ* «duquel d'eux?», d'accord avec le syriaque et le grec : *τίνος αὐτῶν*. — C F : *ու՛ր ի նոցանէ* «auquel d'eux?».

Mc, XII, 25. — Z : ...այլ իբրեւ զհրեշտակս իցեն՝ որ... « mais comme les anges ils sont (subj. prés.), qui (sont dans les cieux) », construction qui diffère de la grecque : ἀλλ' εἰσὶν ὡς ἄγγελοι ἐν τοῖς οὐρανοῖς. — C : ...են՝ որ (indic. prés.) au lieu de ...իցեն՝ որ...

Mc, XII, 40. — Z : ընկալին « recevront », futur aoriste (ընկալայ) de ընդունել, λήψονται. — M C : ընդունիցին, futur simple de ընդունել « recevoir ».

Mc, XII, 43. — Z : որ արկին « qui ont mis (dans le tronc) », τῶν βαλλόντων. — C F : որք արկին.

Mc, XIII, 3. — Z : ցնա « (demandaient) à lui... ». — C : զնա « (interrogeaient) lui... », avec l'accusatif comme en grec : ἐπηρώτα αὐτόν.

Mc, XIII, 8. — Z : այն « cela ». — C : այս « ceci ».

Mc, XIII, 11. — Z : խօսիցիքն, avec ն (n) déterminatif, dans la phrase : « ...car ce n'est pas vous qui parlez... », οὐ γάρ ἐστε ὑμεῖς οἱ λαλοῦντες. — C : խաւսիցիք.

Mc, XIII, 17 (16). — Z : ...որ յադարակին իցէ... « que celui qui est (subj.) à la ferme... », ὁ εἰς τὸν ἀγρόν... — C : ...յադարակի իցէ, sans ն (n) déterminatif.

Mc, XIII, 17. — Z : սսնտուաց « aux nourrices », ταῖς θηλαζούσαις. — C F : սսնտուացն, avec addition de ն (n) déterminatif.

Mc, XIII, 18. — Z : ձմերանի « hiver », « en hiver », χειμῶνος. — C F : ի ձմերանի « dans l'hiver ».

Mc, XIII, 22. — Z : *δηλορευομενων εν* (infinitif génitif) « pour égarer », ἀποπλανῶν. — C : *δηλορευομενων* « égarer », à l'infinitif non décliné.

Mc, XIII, 23. — Z : *εστητε* « soyez », dans l'expression « soyez circonspects », βλέπετε. — C : *εστηθητε*; F : *εστητε*.

Mc, XIV, 3. — Z : *εν τω οικω* « dans la maison » (datif), ἐν τῇ οἰκίᾳ. — C F : *εν τω οικω* « dans la maison » (accus.).

Mc, XIV, 4. — Z : *αυτην* « de cette (huile) ». — C : *αυτην*.

Mc, XIV, 8. — Z : *εμψυχο* « parfuma ». — C : *εμψυχο*, même sens.

Mc, XIV, 9. — Z : *εννημιση* « (en mémoire) d'elle », ἀντὴς. — C : *εννημιση*.

Mc, XIV, 12. — Z : *εμψυχομεν* « (que) nous allions », pour rendre le participe grec : ἀπελθόντες. — C : *εμψυχομεν* « que nous allions ».

Mc, XIV, 38. — Z : *εμψυχο* « faible », ἀσθενής. — C : *εμψυχο* « est faible ».

Mc, XIV, 43. — Z : *εμψυχο* « cela », dans la phrase « comme il disait cela », pour rendre le grec : ἔτι αὐτοῦ λαλοῦντος. — C : *εμψυχο* « ceci ».

Mc, XIV, 58. — Z : . . . *εμψυχο* *εννημιση* « . . . nous avons entendu de lui . . . », le grec : . . . ἠκούσαμεν αὐτοῦ . . . « . . . nous lui avons entendu dire . . . ». — C : *εμψυχο* *εννημιση*.

Mc, xiv, 61. — Z : լուռ «silencieux» (il se tut), *ἔσιώπα*. — C : լուր «audition», «nouvelle», qui ne donne aucun sens satisfaisant.

Mc, xiv, 63. — Z : վկայք «témoins», d'accord avec le syriaque et le grec : *μαρτύρων*. — C : վկայութիւնք «témoignages».

Mc, xv, 3. — Z : և չարախօսէին «et ils accusaient», d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ κατηγοροῦν*. — C F : և ի չարախօսուսել «et dans le accuser», c'est-à-dire «et lorsqu'ils accusaient».

Mc, xv, 18. — Z : ողջ եր «salut», *χαῖρε*, et le syriaque : *ܥܡܘܟܐ* «paix». — C F : ողջ լեր, simple variante grammaticale.

Mc, xvi, 7. — Z : ցաշակերսս «aux disciples» (*g* = à + *աշակերսս* = disciples, accusatif), *τοῖς μαθηταῖς*. — C : աշակերտաց «aux disciples», datif.

#### VARIANTES ARBITRAIRES OU REVISIONS SUR LE GREG.

L'analyse détaillée de C nous amène à étudier une catégorie de variantes, à la fois plus importantes et plus intéressantes. De ces variantes, les unes sont à coup sûr le résultat de revisions opérées, non pas sur *un* original grec, mais sur *des* originaux grecs, de telle sorte qu'il résulte ce fait essentiel : on ne saurait grouper ces variations arméniennes répondant à des variations grecques, pour les ériger en système. Chaque variante est indépendante, et toute idée de groupement par familles est exclue. Il suffira, pour s'en rendre compte, de voir la correspondance qui existe entre tel groupe de mss. grecs et le texte arménien de Z, et celle qu'on relève entre tels autres textes grecs et le texte arménien de C. Le résultat obtenu est la négation de toute systématisation, de tout groupement régulièrement établi,

A côté de ces variations provenant de revisions opérées sur le grec, on en comptera un bon nombre que l'on qualifie provisoirement d'arbitraires; non qu'elles soient forcément et *a priori* le fait du traducteur ou du copiste arménien, opérant sous sa propre responsabilité; mais elles apparaissent dans le texte arménien sans équivalents dans le grec ou le syriaque; c'est-à-dire que *tous* les originaux du récit évangélique ne sont pas encore connus.

Les exemples qui suivent permettront de se rendre compte de notre dire.

Mt., I, 2. — Z : եւ զեղբարս նորա « et ses frères » (accus.), d'accord avec le syriaque et le grec : και τους αδελφους αυτου. — C om. ces trois mots.

Mt., II, 4. — Z : ... զգրիբս ժողովրդեան « ... les scribes du peuple », d'accord avec le syriaque et le grec : ... γραμματεις του λαου. — C : զգրիբս « les scribes », avec addition de ն (n) déterminatif, et omet : ժողովրդեան « du peuple ». On lit : τους γραμματεις dans : I<sup>φ</sup> <sup>a</sup>167 π <sup>c</sup>294 (5 17 ΣΝΟ 280).

Mt., II, 19. — Z : երեւեր « apparaissait », le grec : φαίνεται; le syriaque : apparut. — C : երեւեցաւ « apparut », d'accord avec le syriaque et le latin « apparuit » de *bffl*.

Mt., II, 22. — Z : ... գնաց ի կողմանս ... « il alla vers les confins... », le grec : ανεχωρησεν εις τα μέρη... Le syriaque construit différemment : (il fut informé) en songe *qu'il aille* en Galilée. — C : գնացին ի կողմանս « ils allaient vers les confins... ».

Mt., III, 3. — Z : գլաւիղս նորա « ses sentiers », d'accord avec le grec : τας τριβους αυτου et la Pechitto. Le syr. sin. om. ces mots. — C : գլաւիղս ւոյ մերոյ « les sentiers de notre Dieu », d'accord avec Τα Ιρ b sy<sup>c</sup> Kν, qui portent : του Θεου ημων au lieu de αυτου.



Mt., IV, 2. — Z : *ապա* « ensuite », *ὕστερον*. — C : *եւ ապա* « et ensuite ».

Mt., IV, 4. — Z : *գրեալ է* « il est écrit », d'accord avec le syriaque et le grec : *γέγραπται*. — C om. ce verbe.

Mt., IV, 7. — Z : *փորձեսես* « tenteras », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐκπειράσεις*. — C : *փորձես* « tu [ne] tentes [pas] », indic. présent.

Mt., IV, 8. — Z : *եւ զփառս նոցա* « et leur gloire », d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ τὴν δόξαν αὐτῶν*. Syr sin. om. ces mots. — C : *եւ զփառս նորա* « et sa gloire », d'accord avec *αὐτοῦ* au lieu de *αὐτῶν* dans I<sup>β</sup><sup>b</sup> 1349 (1579).

Mt., IV, 20. — Z : *զգործիսն* « les instruments », *τὰ δίκτυα*. — C : *զուռվանս* « les filets », d'accord avec le syriaque et le grec.

Mt., IV, 23. — Z : *... ընդ ամ կողմն գալիլեացոց ուսուցանէր...* « dans toute la contrée des Galiléens; il enseignait... », pour rendre le grec : *... ἐν ὅλῃ τῇ Γαλιλαίᾳ, διδάσκων...* (N\* BC 157 cop sy ét.), ou : *ὅλην τὴν Γαλιλαίαν διδάσκων* (N<sup>b</sup> DEK lat.), et le syriaque : « ... dans toute la Galilée, et il enseignait... ». — C : *ամբարաբ եւ ընդ գետաղս ուսուցանէր* « ... (dans) toute ville et dans les villages il enseignait... ».

Mt., V, 13. — Z : *անհամի* « s'affadit », pour rendre le grec : *μωρανθή*. — C. *անհամեսցի* s'affadira », revise manifestement sur le grec.

Mt., V, 20. — Z : *զի* « que », d'accord avec le syriaque et le grec : *ὅτι*. — A C om. *զի* « que ».

Mt., v, 20. — Z : *ܝܪܟܝܢܝܘܘܬܝܗ* «des cieux», d'accord avec le grec : *τῶν οὐρανῶν*, et la Pechitto : *ܠܫܡܝܐ*. Le syr. sin. om. «des cieux». — C : *ܘܕܝܗ* «de Dieu»; c'est un accident, provenant d'un point malade du texte évangélique; C traduit ou revise sur un texte ressemblant au syr. sin.

Mt., v, 22. — Z : *ܘܡܪܘܘܩܪܘܢܘܘܬܝܗ* «sans raison», d'accord avec le syriaque. Les éditions grecques om. ce mot. Cependant on lit : *εἰκῆ* «en vain» dans DEKLMSUVΓΔ\*Π, etc. Voir la note de Tischendorf sur les discussions dont ce mot a été l'objet dans l'antiquité, et la note dans l'édition de Souter. Cf. MÈRX (54 bis de la Bibliographie), I, p. 231 sqq; II, 1, p. 90 sqq.

Mt., v, 24. — Z : *ܝܪܐ* «va», pour rendre le syriaque et le grec : *καὶ ὑπάγε*. — AC : *ܗܠ ܝܪܐ* «et va», ce qui dénote une revision sur le grec; la conjonction *ܗܠ* «et» a une valeur plus forte que *καὶ*.

Mt., v, 24. — Z : *ܝܪܘܘܐ* «frère» (datif), *ܛῶ ἀδελφῶ*. — CDF : *ܝܪܘܘܐܝܢ* «frère», avec addition de *ܝܢ* (n) déterminatif.

Mt., v, 39. — Z : *ܝܪܐ ܢܦܘܠܝܗ* . . . «(si) quelqu'un (te)», *ὅστις σε ῥαπίσει* . . . — C : *ܘܪܝܗ ܢܦܘܠܝܗ*.

Mt., v, 39. — Z : *ܝܪܘܘܝܢ* «mâchoire», «joue» (accus.), *σιαγόνα*. — C : *ܝܪܘܘܝܢܝܗ*, au gén. datif.

Mt., vi, 3. — Z : . . . *ܢܩܪܝܢܝܗ ܝܪܘܘܝܢܝܗ* . . . «(mais toi lorsque) l'aumône tu feras . . . », pour rendre le génitif absolu grec : *σοῦ δὲ ποιούντος ἐλεημοσύνην*. — C revise sur le grec, lorsqu'il écrit : . . . *ܘܪܝܗ ܢܩܪܝܢܝܗ ܝܪܘܘܝܢܝܗ* . . . «( . . . lorsque) tu feras l'aumône ».

Mt., vi, 5. — Z : . . . *ܝܪܘܘܝܢܝܗ ܕܘܪܘܠܝܗ* . . . « . . . qu'ils paraissent aux hommes . . . », *ὅπως φανῶσιν τοῖς ἀνθρώποις*. —

C : *փառաւորեցին ի մարդիանէ* « . . . qu'ils soient glorifiés par les hommes ». C revise et précise la traduction arménienne ordinaire.

Mt., vi, 17. — Z : *այլ դու* « mais toi », d'accord avec le syriaque et le grec : *σὺ δέ*. — C om. *դու* « toi ».

Mt., vi, 24. — Z : *ոչ որ կարէ . . . ծառայել* « personne ne peut (deux maîtres) servir », d'accord avec le grec : *οὐδεὶς δύναται δυοὶ κυρίοις δουλεύειν*. — C : *ոչ որ ծառայել . . . կարէ* « personne ne servir (deux maîtres) peut ».

Mt., vii, 4. — Z : *. . . յականէ քումէ* « . . . de ton œil », *ἀπὸ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου*. — C : *յականէ եղբաւր քումիէ* « de l'œil du frère de ton » (= de ton œil de frère). La présence du mot *եղբաւր* « du frère » ne peut être qu'une glose, provenant peut-être d'un texte du genre de H<sup>δ2</sup> (N) qui ajoute *ἀδελφε* devant *ἄφες*, ou de Tα, qui lit *ἀδελφε* et om. *ἄφες*.

Mt., vii, 12. — Z : *զի այս իսկ են օրէնքն եւ մարդարէք* « car ceci donc sont la loi et les prophètes », pour rendre le grec : *οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται*, et d'accord avec la Pechitto (le syr. sin. a une lacune). — C om. ce membre de phrase.

Mt., vii, 16 et 20. — Z : *ի պտղոյ* « du fruit », « au fruit », le singulier employé dans un sens collectif; c'est la valeur primitive du mot, pour rendre le grec et le syriaque : *ἀπὸ τῶν καρπῶν* « des fruits ». — C : *ի պտղոց* « des fruits », revision manifeste sur le grec.

Mt., vii, 19. — Z : *. . . արկանի* « est jeté », d'accord avec le grec : *βάλλεται*. — C : *. . . արկանի եւ այրի* « . . . est jeté et il brûle », variante arbitraire ou qui dénote une revision sur un ms. grec qui avait une interpolation correspondant à « et il brûle », et qui reste à découvrir.

Mt., VII, 27 (et 25). — Z : . . . **ܙܢܘܒܝܢ ܙܗܘܢܐ, ܙܘܪܝܢ ܩܘܘܠܕܢ** . . . « . . . ont soufflé les vents, ont frappé la maison » (= les vents ont soufflé, ils ont frappé la maison), d'accord avec le grec : . . . *ἔπνευσαν οἱ ἄνεμοι καὶ προσέκοψαν τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ* « les vents ont soufflé et ils ont donné contre (ou : se sont jetés sur) cette maison ». — C : . . . **ܙܗܘܢܐ ܗܘܐ ܘܘܪܝܢ** . . . « (ont soufflé) les vents *et* ils ont frappé. . . ». Le verbe **ܘܘܪܝܢ** ici employé signifie « battre », « frapper », « heurter », et est synonyme de **ܙܘܪܝܢܐܢܐ** « battre », « frapper », employé par Z. En rapprochant ce verset du v. 25, on constate que le grec porte au v. 25 : *προσέπεσαν* et Z : **ܘܘܪܝܢ** et au verset 27 : *προσέκοψαν* et Z : **ܙܘܪܝܢ**. Le syriaque emploie, dans les deux versets, le même verbe : **ܘܘܪܝܢ** (**ܘܘܪ**, *flavit*, en parlant du vent). L'influence du grec est manifeste dans Z et dans C.

Mt., VIII, 3. — Z : . . . **ܘܪܝܢܘܐ ܠܝ ܘܢܘܢܐ ܘܘܪܝܢܘܐ** **ܥܘܠܘܢܐ** « . . . fut nettoyée (ou : purifiée, ou : guérie) de lui (ablatif) la lèpre », pour rendre le grec : *ἐκαθαρίσθη αὐτοῦ ἡ λέπρα* « fut purifiée de lui (génitif) la lèpre » (= sa lèpre fut nettoyée), d'accord avec la Pechitto. La leçon *ἀπ' αὐτοῦ*, correspondant à Z, se rencontre dans K<sup>1</sup> 1027 I<sup>φ</sup> 1216 B<sup>1</sup> 1178 (S 659 1279) sy<sup>sc</sup>; la leçon : *ἀπὸ τῆς λέπρας αὐτοῦ* « (fut nettoyée) de sa lèpre » se lit en pa. — C : **ܘܪܝܢܘܐ** au lieu de **ܘܪܝܢܘܐ** « s'en alla de lui la lèpre ». — Cette variante, qui n'est pas doctrinale et qui n'attire pas l'attention, est très importante parce qu'elle dénote le procédé de traduction; elle aurait pu, à ce titre, être signalée sous la rubrique *technique de la traduction*; je la mentionne ici, puisqu'elle a été révélée par C, dont le texte est unique, jusqu'à nouvel ordre, et qu'elle supposerait un original : *ἀπήλθεν*, comme en Mc, I, 42 et Lc, v, 13.

Mt., VIII, 4. — Z : . . . **ܘܘܪܝܢܘܐ ܘܘܪܝܢܘܐ** . . . « . . . le don que . . . », d'accord avec le syriaque et le grec : *τὸ δῶρον ὁ* . . . — C : **ܘܘܪܝܢܘܐ ܘܘܪܝܢܘܐ** « le don de toi (*ton* don) que

...», d'accord avec *δῶρόν σου* de sa<sup>(1)</sup> I<sup>φ</sup> 1260 π<sup>ς</sup> 351 247 (990 ΣNO 713 485) pa c.

Mt., VIII, 5-6. — Z : ...*աղաչէր զնա եւ աւեր*... «... priait lui et disait...», d'accord avec le grec : ...*παρακαλῶν αὐτὸν καὶ λέγων*. — C : ...*հարիւրապետ մի երկիր սրազանէր նմա եւ աւեր* «(un centurion) se prosternait devant lui et disait».

Mt., VIII, 6. — Z : *ի տան* «dans la maison», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐν τῇ οἰκίᾳ*. — C om. ces mots.

Mt., VIII, 10. — Z : *ամէն* «en vérité», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀμήν*. — C : *ամէն ամէն* «en vérité, en vérité», d'accord avec *ἀμήν* bis de I<sup>th</sup> c<sup>asc</sup> 219 226 φ<sup>c</sup> 1260 (788 124 69 174 826 543 13 230 990).

Mt., VIII, 34. — Z : *իրբեւ տեսին* «lorsqu'ils virent», pour rendre le grec : *καὶ ἰδόντες* et le syriaque «et lorsqu'ils virent». — C : *եւ իրբեւ տեսին* «et lorsqu'ils virent», revision manifeste sur le grec ou sur le syriaque. Si le texte de Z n'a pas *եւ* «et», cela constitue une petite déviation par rapport au grec; c'est dans de pareils cas que l'on pourrait se demander s'il n'y a pas une influence syriaque, les traducteurs arméniens ne voulant pas toujours rendre le *we* consécutif du syriaque.

Mt., IX, 2. — Z : *իսուսի* «Jésus» (gén. absolu); le grec : *ὁ Ἰησοῦς* et la Pechitto; le syr. sin. porte : «notre Seigneur». — C om. ce mot.

Mt., IX, 15. — Z : *միթէ մարթ ինչ իցէ մանկանց առաջաւորի* «est-ce qu'il serait possible aux paronymes...?», pour rendre le grec : *μη δύνανται οἱ υἱοὶ*... —

(1) Un manuscrit sahidique contre un autre.

C : . . . *νη ε̄ δωρηθ̄ δινικωνυ* . . . « il n'est pas possible aux paronymes . . . ». On lit *ου* au lieu de *μη* dans I<sup>α</sup> 133 (700) Xρ, et *μητι* au lieu de *μη* dans I<sup>α</sup> δ<sup>5</sup> (D) lat sy<sup>p</sup>.

Mt., ix, 15. — Z : *ρωρηδρη* « sera enlevé », « élevé », pour rendre le grec : *ἀπαρθῆ*. — C : *ϋερωρη* « sera élevé », « enlevé »; on lit : *αρθη* au lieu de *ἀπαρθῆ* en I<sup>α</sup> δ<sup>5</sup> η φ<sup>r</sup> 253 (D 1582 2193 1 872 22 118 209 71) et *παρέλθη* en I<sup>1386</sup> (472).

Mt., ix, 17. — Z : . . . *νηρω ελ ερηρην* . . . « . . . nouveaux et tous deux . . . », d'accord avec le syriaque et le grec : . . . *καινους και ἀμφοτερα* . . . — C : . . . *νηρω ερηρην* . . . « . . . nouveaux, tous deux . . . », om *ελ* « et ».

Mt., ix, 22. — Z : *ηυληηουε ηερεε ηωρηδωε ελ εουε* . . . « Or Jésus lorsqu'il se tourna et vit . . . », pour rendre le grec : *ὁ δὲ Ἰησοῦς στραφεὶς καὶ ἰδὼν* . . . — C om. *ηυλη* « or » et porte : *ηερεε ηωρηδωε η̄ εουε* . . . « lorsque se tourna Jésus [il] vit . . . ». On observera que *καὶ ἰδὼν* « et voyant » est omis par le syr. sin., et que le nom de « Jésus » est omis par Tα H δ<sup>2\*</sup> I<sup>α</sup> δ<sup>5 r</sup> 1341 (N\* D 1555) sy\* *afabcq*, avec lesquels l'arménien a de nombreuses affinités.

Mt., ix, 32. — Z : *ων ηω* « à lui », d'accord avec le syriaque et le grec : *αὐτῷ*. — C om. ces deux mots.

Mt., ix, 35. — Z : . . . *νηρω ελ ρωρηρη* . . . « (dans les synagogues) d'eux et il prêchait . . . », d'accord avec le syriaque et le grec : . . . *αὐτῶν και κηρύσσων*. — C : . . . *νηρω ρωρηρη* « . . . d'eux. Il prêchait ».

Mt., ix, 35. — Z : . . . *ζηλωνηουεηενη ηι ερηρηεων* « . . . (toutes les) maladies dans le peuple », d'accord avec . . . *μαλακίαν ἐν τῷ λαῷ* de K<sup>x</sup> K<sup>r</sup> contre Tα H<sup>acc</sup> δ<sup>2\*</sup> δ<sup>3c</sup> 56 (N\* C<sup>3</sup> L), etc. — C om. *η* « dans ». et lit : « (toutes les) maladies du peuple ».

Mt., ix, 36. — Z: եւ ցրուեալք «et dispersés», και έριμμένοι. — C om. ces mots, ainsi que l'édition Oskan (1666), d'accord avec l'omission de και έριμμένοι en H<sup>δ48</sup> I<sup>βb</sup> 1349 κ<sup>α73</sup> (33 1579 Π).

Mt., x, 20. — Z: զի ոչ եթէ դուք իցէք՝ որ... «car non que vous soyez ceux qui...» (= car ce n'est pas vous qui...), pour traduire le grec: οὐ γὰρ υμεῖς ἐστέ οἱ... — C: ...դուք էք որ «(car non que) vous êtes ceux qui...», correction qui dénote une influence manifeste du grec sur C; իցէք «soyez» est plus correct que էք «êtes» après ոչ եթէ.

Mt., x, 24. — Z: ...առաւել քան զվարդապետ «... plus que le maître», pour rendre le grec: ...ὐπὲρ τὸν διδάσκαλον. — C: լաւ քան... «...meilleur que...»; c'est une addition propre à ce ms. qui pensait que առաւել «plus» n'était pas suffisant.

Mt., x, 27. — Z: ասացէք ի լոյս «... dites[-le] à la lumière» (= en plein jour), d'accord avec le syriaque et le grec: εἶπατε ἐν τῷ φωτί. — C: լսելի լցի ի լոյս «que ce soit entendu dans la lumière», variante qui semble spéciale à ce manuscrit et qui doit être une correction faite d'après un autre passage de l'évangile, peut-être d'après Luc, xii, 3: լսելի լցի ի լոյս, ἐν τῷ φωτί ἀκουσθήσεται «cela sera entendu dans la lumière».

Mt., xi, 5. — Z: ...սրբին եւ խուլք «(les lépreux) sont nettoyés et les sourds...», d'accord avec le syriaque et le grec: ...καθαρίζονται και κωφοί... — C: ...սրբին · խուլք «... sont nettoyés. Les sourds...», d'accord avec it<sup>oxc</sup> a b g q v g bo Ωρ qui om. και devant κωφοί.

Mt., xi, 5. — Z: ...լսեն եւ մեռեալք... «(les sourds) entendent et les morts...», d'accord avec le syriaque et le grec: ...ἀκούσιν και νεκροί... — C: ...լսեն · մեռեալք...

«...entendent. Les morts...», d'accord avec l'omission de *καὶ* devant *νεκροὶ* en K' (EFGHVΩ etc.) contre H<sup>exc δ3 δ48</sup> (C 33).

Mt., XI, 24. — Z: *η̄ῑρ̄ω̄ῑᾱη̄* «plus facile», pour rendre le syriaque et le grec: *ἀνεκτότερον* «plus supportable». — C: *ρ̄ῑν̄ῑω̄ρ̄δ̄ω̄ῑᾱη̄* «plus au large».

Mt., XII, 5. — Z: ... *ξ̄ῑγ̄ξ̄ ρ̄ῑν̄ῑθ̄ε̄ρ̄γ̄ε̄ω̄ῑ*... «(ou) n'est-il pas lu?» (= n'avez-vous pas lu?), pour rendre le grec: *ἢ οὐκ ἀνέγνωτε*. — C: *ρ̄ῑν̄ῑθ̄ε̄ρ̄γ̄ε̄ω̄ῑ δ̄ε̄ρ̄*, avec sujet exprimé.

Mt., XII, 22. — Z: *η̄ο̄γ̄ρ̄ ε̄λ̄ ζ̄ω̄ᾱρ̄* «aveugle et muet», pour rendre le grec: *τυφλὸς καὶ κωφὸς* (ce dernier mot signifiant à la fois *sourd* ou *muet*, mais plus souvent *sourd*). — C: *η̄ο̄γ̄ρ̄ ζ̄ω̄ᾱρ̄* «aveugle muet».

Mt., XII, 22. — Z: *η̄̄ω̄* «(et il guérit) *lui*», d'accord avec le syriaque et le grec: *αὐτόν*. — C: *η̄̄νω̄ω̄* «eux», d'accord avec *αὐτοὺς* de H<sup>δ2\*</sup> (κ\*). On pourrait se demander si la variante ne proviendrait pas de ce que les mots *τυφλὸς* et *κωφὸς* ont été rapportés à deux personnages différents.

Mt., XII, 26. — Z: *ε̄λ̄ ε̄θ̄ξ̄* «et si», *καὶ εἰ*. — C om. *ε̄λ̄* «et».

Mt., XII, 27. — Z: *ἡ̄ρ̄ω̄* «ils», *αὐτοὶ*. — C: *ε̄λ̄ ἡ̄ρ̄ω̄* «et ils».

Mt., XII, 29. — Z: *η̄̄ω̄ῑ* «la maison», *τὴν οἰκίαν*. — C: *η̄̄ο̄ρ̄δ̄ρ̄* «les instruments», «les outils» (accus. plur.), d'accord avec le latin d'Afrique «... nisi prius vinciat fortem, et tunc *vasa* eius diripiet?», variante très importante que ne signalent pas les éditions, *σκεῖνη* se lit dans la première moitié du verset.



Mt., XII, 43. — Z : *այսն սկիզ* « l'esprit impur », pour rendre le grec : τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα « l'impur esprit ». — C om. *սկիզ* « impur »; par inadvertance, en revisant sur le grec, il aura vu qu'il n'y a pas d'adjectif après πνεῦμα, et il l'aura supprimé dans son texte.

Mt., XII, 45. — Z : *եւթն այլ այսս* « sept autres esprits », d'accord avec la Pechitto et la plupart des grecs : ἑπτὰ ἕτερα πνεύματα. — C : *եւթն այսս* « sept esprits », om. *այլ* « autres », d'accord avec le syr. sin. L'omission peut aussi provenir du flottement grec où ἕτερα est tantôt avant, tantôt après ἐπὶ. Le mot ἕτερα, étant flottant, pourrait n'être pas primitif; dans ce cas, C pourrait être révisé sur un texte qui ne contenait pas ce mot.

Mt., XIII, 1. — Z : *յաւուր յայնմիկ* « en ce jour-là » (*յաւուրն* serait plus exact), d'accord avec le syriaque et le grec : ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. — C : *յաւուրն յայնոսիկ* « en ces jours-là », d'accord avec : ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις de I<sup>a</sup> 1054<sup>1</sup> 247\* K<sup>i</sup> 55\* (1689 485\* E\*).

Mt., XIII, 4 (3). — Z : *սերմանել* « [pour] semer », d'accord avec le syriaque et le grec : τοῦ σπείρειν. — C : *սերմանել ցսերմանիս իւր* « [pour] semer sa semence », d'accord avec le syr. sin. (qui om. *sa*) et le grec : σπείρειν τὸν σπορόν αὐτοῦ de I<sup>a</sup> 168 β<sup>a</sup> 350 σ 1132<sup>1</sup> 247 (28 477 1012 485) b h ff.

Mt., XIII, 11. — Z : *եւ ասէ ցնսա* « et il dit à eux », d'accord avec le syriaque et le grec : εἶπεν αὐτοῖς de Tα K (EFGHVΩ etc.) contre H<sup>exc</sup> δ<sup>1</sup> δ<sup>48</sup> ff (B 33 L Δ). — C om. *ցնսա* « à eux », d'accord avec εἶπεν de 8 CZ ff<sup>1</sup>, etc.

Mt., XIII, 12. — Z : *եւ յաւելցի* « et il sera dans l'abondance », d'accord avec le grec : καὶ περισσευθήσεται et les autres textes moins le syr. sin. — C omet ces mots, d'accord avec le syr. sin; c'est une coïncidence bizarre qu'il convient de signaler.

Mt., XIII, 14. — Z : ... *ἡδυνώθητε τε ὑποσυνέτερον*...  
 «... (vous ne) comprendrez (pas) et en voyant...», d'accord  
 avec le syriaque et le grec : ... *συνῆτε καὶ βλέποντες*. — C om.  
*τε* «et», ce qui paraît être un pur accident.

Mt., XIII, 21. — Z : *ἢ ἵνῃτε* «pour être», pour rendre le  
 grec : *γενομένης δὲ*. — C : *τε ἢ ἵνῃτε* «et pour être», d'accord  
 avec le syriaque et probablement pour faire état du *δὲ* grec.

Mt., XIII, 25. — Z : ... *σάμῃσιν ἢ ἡβρωῶν ἡροῖν*...  
 «...sema dessus l'ivraie», pour rendre le grec : *ἐπέσπειρεν  
 ζιζάνια*. — C : ... *ἢ ἡβρωῶν ἡροῶν ἡροῖν* «(sema) sur lui  
 l'ivraie». Il ne devrait pas y avoir *ἡροῶν* «(sur) lui»; en grec,  
 il n'y a pas de pronom. L'arménien n'a pas de préverbe et rend  
*ἐπέσπειρεν* par «il a semé dessus». Le copiste de C a constaté  
 que cette expression constitue une gaucherie et il complète en  
 ajoutant *ἡροῶν* «(sur) lui».

Mt., XIII, 26. — Z : ... *ἡσῶν τε ὠρωρ*... dans le ver-  
 set : «lorsque l'herbe poussa et porta du fruit», d'accord avec le  
 syriaque et le grec : ... *χόρτος καὶ καρπὸν*... — C om. *τε*  
 «et», ce qui semble être un simple accident.

Mt., XIII, 26. — Z : ... *εἰσῆλθεν τε ἡροῖν* «... parut  
 aussi l'ivraie», d'accord avec la Pechitto et le grec : ... *ἐφάνη  
 καὶ τὰ ζιζάνια*. — H C : *εἰσῆλθεν ἡροῖν* «parut l'ivraie»,  
 d'accord avec l'omission de *καὶ* (et) en I<sup>ad5 f 10a</sup> δ<sup>30 c</sup> 190<sup>f π17</sup> (D Θ  
 1689 983 788 124 69 ... 1424 1293 1010 Φ) af it sy<sup>sc</sup> sa  
 Eus Xp.

Mt., XIII, 28. — Z : *οὗτοι γὼν δαδωγῶν* «disent à lui  
 les serviteurs», d'accord avec le grec : *λέγουσιν αὐτῷ οἱ δοῦλοι*  
 de D a b c e ff<sup>2</sup> g<sup>1</sup> k syr<sup>sch</sup>, alors que les autres témoins du texte  
 grec portent : *οἱ δὲ δοῦλοι λέγουσιν αὐτῷ*. — C om. *γὼν* «à lui»,  
 d'accord avec l'omission de *αὐτω* en I<sup>φ</sup> 109a (1194).

Mt., XIII, 29. — Z : . . . *մի գուցէ մինչ* . . . « non, de peur que tandis que . . . », pour rendre le grec : *οὐ μήποτε* . . . — C om. *գուցէ* « de peur que », « peut-être », qui n'a pas son correspondant exact en grec.

Mt., XIII, 29. — Z : *եւ գորեանն* « et le froment », avec *զ* (z) de l'accusatif déterminé. — C : *եւ ցորեանն*, sans *զ* (z), *τὸν σῖτον*. Dans ce membre de phrase, l'ordre arménien est l'inverse du grec.

Mt., XIII, 31. — Z : *հման է* « est semblable », *ὁμοία ἐστίν*. — C : *հմանեցաւ* « a ressemblé », d'accord avec *ὠμοιώθη* de H<sup>56</sup> I<sup>β</sup> 1178<sup>b</sup> 1043<sup>f</sup> (L 1279 1216 1579); *ὠμοιώθη* est la leçon du v. 24.

Mt., XIII, 33. — Z : *հման է* « est semblable », *ὁμοία ἐστίν*. — C : *հմանեցաւ* « a ressemblé »; les éditions grecques ne signalent aucun texte portant ici : *ὠμοιώθη*. Le phénomène est probablement du même ordre que celui signalé au paragraphe précédent.

Mt., XIII, 34. — Z : *ընդ ժողովուրդսն* « aux foules », d'accord avec le syriaque et le grec : *τοῖς ὄχλοις*. — C om. ces deux mots, peut-être arbitrairement, peut-être parce qu'il suivait un texte qui portait : *τοῖς ὄχλοις ἐν παραβολαῖς* (I<sup>1386-1443</sup>) [472 1515 1093] et ne voyant pas ces mots après « paraboles », il les a laissés tomber.

Mt., XIII, 38. — Z : *սերմն բարի նորա են որ որդիք արքայութեան են . իսկ* « la semence bonne ce sont ceux qui les fils du royaume sont, tandis que . . . ». — HC : . . . *նորա են որդիք արքայութեանն . իսկ* . . . « . . . ceux-là sont les fils du royaume, tandis que . . . », d'accord avec le syriaque et le grec : *οὗτοί εἰσιν οἱ υἱοὶ τῆς βασιλείας* . . .

Mt., XIII, 40 et 49. — Z: *այնպէս եղիցի ի կատարածի աշխարհիս* « ainsi sera à la fin du monde », d'accord avec le syriaque et le grec : *οὕτως ἔσται ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος*. — C: . . . *եղիցի կատարած աշխարհի* (v. 40) et AC: . . . *եղիցի կատարած աշխարհիս* (v. 49) « . . . sera la fin du monde (ou : de ce monde) », d'accord avec η au lieu de ἐν τῇ συντελείᾳ en I<sup>o</sup> δ<sup>30</sup> (1424) du v. 40.

Mt., XIII, 41. — Z: *առաքեցէ* « enverra », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀποστείλει*. — C: *եւ առաքեցէ* « et enverra ».

Mt., XIII, 43. — Z: *իբրեւ զարեգակն* « comme le soleil », d'accord avec le syriaque et le grec : *ὡς ὁ ἥλιος*. — C om. ces mots, d'accord avec I<sup>o</sup> h<sup>1289</sup> (267) sy<sup>s</sup>.

Mt., XIII, 54. — Z: *ի ժողովրդեանն* « dans la synagogue » (avec ն [n]) déterminatif, d'accord avec le grec : *ἐν τῇ συναγωγῇ*. — F: *ի ժողովրդեան* « dans la synagogue » (sans ն [n]) déterminatif. — C: *ի ժողովուրդս* « dans les synagogues », d'accord avec ταῖς συναγωγαῖς de Τα e it vg sy sa bo.

Mt., XIV, 4. — Z: *չէ արժանքեզ ունել զդա* « il n'est pas convenable à toi [d']avoir elle », pour rendre le grec : *οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν*. — C: *չէ քեզ աւրէն ունել* . . . « il n'est pas à toi permis [d']avoir . . . »

Mt., XIV, 5. — Z: *եւ կամէր զնա սպաննել բայց երկնչէր* . . . « et il voulait lui (accus.) tuer, mais il craignait . . . », traduction qui ne rend pas exactement le grec, dont le participe a gêné les traducteurs arméniens : *καὶ θελῶν αὐτὸν ἀποκτεῖναι ἐφοβήθη* . . . — C: *եւ կամէր սպաննել զնա* « et il voulait tuer lui »; cette construction avec le complément direct venant après le verbe n'a pas de correspondant dans les éditions grecques; on pourrait à la rigueur y voir un vestige ou une influence du syriaque : *ܐܠܦܢܐܘܢܐ* « pour tuer lui ».

Mt., XIV, 8. — Z: սուր ինձ «donne-moi» (datif), d'accord avec le syriaque et le grec : *δός μοι*. — C om. *ինձ* «à moi», d'accord avec I<sup>a</sup> 1353 (1604).

Mt., XIV, 9. — Z: բարձակցացն «(à cause) des convives» (= des compagnons de coussin, de ceux qui étaient couchés à la même table avec lui), d'accord avec le syriaque et le grec : *τοῦς συνανακειμένους*. — C: կոչնականացն «des invités», «des convives» (du mot : *կոչուկք* «banquet»); cette variante de C pourrait être une correction arbitraire.

Mt., XIV, 15. — Z: իբրեւ «lorsque», au début du verset, pour rendre le *δὲ* grec. — C: եւ իբրեւ «et lorsque».

Mt., XIV, 19. — Z: եւ հրամայեաց բազմեցուցանել զժողովուրդն ի վերայ խոտոյ «et il ordonna [de] faire asseoir la foule sur l'herbe» (*խոտ* = herbe, herbage, pâturage), ce qui est exactement d'accord avec le syr. sin. et à peu près avec le grec : *καὶ κελεύσας τοὺς ὄχλους ἀνακλιθῆναι ἐπὶ τοῦ χόρτου* «et ayant ordonné les foules s'asseoir sur l'herbe (?)...» — C: եւ հրամայեաց ժողովրդեանն բազմեալ ի վերայ երկրի... «et il ordonna à la foule assise (?) sur la terre...», variante qui correspond à la Pechitto : «et il ordonna aux foules de s'asseoir sur la terre». Le flottement provient sans doute de ce que le grec *χόρτος* signifie à la fois «enceinte d'une bergerie», «endroit clos pour une pâture», puis, par extension «pâturage», puis enfin «ce que l'on mange dans un pâturage», «herbe».

Mt., XIV, 19. — Z: զնկանակն «les pains», *τοὺς ἄρτους*; le syr. sin. construit «et rompit le pain et [le] donna à ses disciples». — C om. *զնկանակն* «les pains», d'accord avec *af b h ff sy<sup>p</sup> Xp*; ainsi, dans ce cas, C n'est d'accord qu'avec un seul témoin grec, Chrysostome, et il marche avec la Pechitto contre le vieux syriaque; celui-ci, il est vrai (Sin. et Cur.), porte «les pains» avant «donna», de sorte qu'il est loisible de construire

« et ayant rompu les pains, il [les] donna », ou « ayant rompu, les pains il donna ».

Mt., xiv, 26. — Z: *ܡܪܪܬܠ ܡܒܘܟܝܢ ܩܠܘ . . .* « lorsque virent lui » (accus.), d'accord avec la Pechitto et le grec: *καὶ ἰδόντες αὐτόν*. — C om. *ܩܠܘ* « lui », d'accord avec le syr. sin. qui construit: lorsqu'ils virent qu'il marchait. . . Dans ce cas spécial, C est d'accord avec syr. sin. contre les autres témoins du texte; dans le passage suivant (v. 36), il s'écarte de syr. sin. et des témoins avec lesquels il est généralement d'accord, pour marcher avec d'autres textes, avec lesquels il n'a par ailleurs que fort peu d'affinités. C'est toucher du doigt combien il est dangereux de vouloir systématiser quand même.

Mt., xiv, 36. — Z: *ܘܗܘܘܬܝܢ ܩܠܘ ܩܠܝ ܩܘܢܝܬܝܢ . . .* « . . . priaient lui afin que. . . », d'accord avec le syriaque (et demandaient de lui), et le grec: *καὶ ἰπαρεκάλουν αὐτόν . . .* — C: *ܘܗܘܘܬܝܢ ܩܠܝ ܩܘܢܝܬܝܢ . . .* « . . . priaient afin que: . . . », c'est-à-dire om. *ܩܠܘ* « lui », d'accord avec l'omission de *αὐτόν* par Ωρ<sup>1</sup> 1 H<sup>δ</sup> 1\* 1016 I<sup>r</sup> 1341 (B\* 892 1555) q.

Mt., xv, 3. — Z: *ܘܘܬܝ ܓܝܢܘܘܘ* « dit à eux », d'accord avec le syriaque et le grec: *εἶπεν αὐτοῖς*. — C om. *ܓܝܢܘܘܘ* « à eux », d'accord avec l'omission de *αὐτοῖς* en I<sup>α</sup> 25 (D) af. Ici, C marche avec des textes tout différents de ceux mentionnés dans les deux exemples précédents.

Mt., xv, 6 (5). — Z: *ܘܩܘܘܝܪ ܡܘܪ ܬܠ ܩܘܘܝܪ ܡܘܪ* « . . . son père et sa mère », d'accord avec le syr. sin., et un seul texte grec I<sup>π</sup> 17 (Φ) cité par von Soden. La même leçon se trouve au v. 4. — C: *ܘܩܘܘܝܪ ܡܘܪ ܩܘܘܝܪ. ܬܠ* « son père ou sa mère. . . », d'accord avec la Pechitto et le grec: *... τὸν πατέρα αὐτοῦ ἢ τὴν μητέρα αὐτοῦ*.

Mt., xv, 8. — Z: *ܘܩܘܘܝܪ ܡܘܪ ܩܘܘܝܪ ܩܘܘܝܪ* « . . . m'honore avec les lèvres » (instrum.), d'accord avec le grec:

... τοῖς χείλεσί με τιμᾶ, contre le syriaque «... de ses lèvres».  
— C : շրթամ մեծարէ; մեծարել «respecter», «honorer»,  
synonyme de պատուել; շրթամ est une faute de copiste.

Mt., xv, 10. — Z : լուարուք եւ «écoutez et...», d'accord avec le syriaque et le grec : ἀκούετε καὶ. — C om. եւ «et».

Mt., xv, 20. — Z : այլ անլուայ ձեռք ուտել ոչ պիտի զմարդ «mais manger avec des mains non lavées ne souille pas l'homme», d'accord avec le syriaque et le grec : τὸ δὲ ἀντίτοις χερσὶν φαγεῖν οὐ κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. — C om. ce membre de phrase.

Mt., xv, 26. — Z : ... ետ նմա եւ... «...répondit à elle et...», d'accord avec le syriaque et le grec : ὁ δὲ ἀποκριθεὶς... — C : ... ետ նմա յῷ եւ «...répondit à elle Jésus et...».

Mt., xv, 29. — Z : յիսուսի «Jésus», au génitif absolu (: Jésus étant parti de là). Le syriaque et le grec ont ce mot au nominatif : ὁ Ἰησοῦς. — C : յῷ, qui est la forme abrégée du nominatif, ce qui indique une revision sur le grec.

Mt., xv, 30. — Z : հաղս «des boiteux» (accus. plur.), d'accord avec le grec : χωλοὺς, dans une phrase : ayant avec eux des boiteux, etc. — C : հաղքս «les boiteux», au nom. pluriel, soit que ce ms. n'applique pas la règle d'apposition, ou qu'il construise comme le syriaque : «...des foules avec lesquelles étaient des boiteux...».

Mt., xvi, 6. — Z : սադուկեցւոցն եւ փարիսեցւոց «des sadducéens et des pharisiens», ce qui serait d'accord avec le seul ms. grec 131. — C : փարիսեցւոցն եւ ի սադուկեցւոցն «des pharisiens et des sadducéens», d'accord avec le syriaque et le grec : τῶν Φαρισαίων καὶ σαδδουκαίων.

Mt., xvi, 17. — Z: *αρωτωσιν αυτην και* «répondit», le grec : *ἀποκριθεις δε*. — C: *και αρωτωσιν αυτην και* «et répondit», d'accord avec : *και ἀποκριθεις* de K contre H<sup>exc</sup> δ<sup>3</sup> 56<sup>f</sup> (EFGHC LΔ) it<sup>exc</sup> a q f ff.

Mt., xvii, 14. — Le début de ce verset est très tourmenté. Z: *και ημερην εκεινην ηι εσηροφουρηθη* «et lorsqu'ils vinrent vers la foule», d'accord avec le grec : *και ελθόντων αυτων προς τον οχλον* et la Pechitto : et comme ils venaient vers la foule. On lit *ελθων* au lieu de *ελθόντων* en I<sup>a</sup> δ<sup>5</sup> (D) pa lat<sup>exc</sup> q sy<sup>sc</sup>, «et comme Jésus venait vers la foule». *ελθων* est la leçon de Mc, ix, 14. — C: *εκεινην εσηροφουρηθη* «vinrent les foules».

Mt., xvii, 16 (17). — Z: *μηνυτε εμερην ημεν εδωκετε, μηνυτε εμερην οταν οταν εσομαι μεθ υμων εσομαι μεθ υμων* «jusqu'à quand serai-je avec vous? jusqu'à quand vous supporterais-je?», d'accord avec la Pechitto et le grec : *εως οποτε μεθ υμων εσομαι; εως οποτε ανεξομαι υμων*. — C: *μηνυτε εμερην ημεν εδωκετε και οταν οταν εσομαι μεθ υμων* «jusqu'à quand serai-je avec vous et [vous] supporterais-je?», d'accord avec T<sup>a</sup> sy<sup>sc</sup> qui lisent *και* au lieu de *εως οποτε*, comme Luc, ix, 41.

Mt., xvii, 21 (22). — Z: *και οταν οταν εσομαι μεθ υμων εσομαι μεθ υμων* «(et tandis qu'ils) circulaient (en Galilée)» ou «tandis qu'ils retournaient en Galilée», d'accord avec le syriaque, et le *αναστροφομενων δε αυτων* de la plupart des mss. grecs — C om. *υμεν* «ils» et lit : *καταβαινουν* «descendaient», au lieu de *ερχονται*, variante qui rapprocherait C de *συστροφομενων* de H<sup>δ</sup> 1-2 1016 I<sup>η</sup> (Bx 892 1582 2193 1) it<sup>exc</sup> c ff<sup>l</sup> vg.

Mt., xviii, 1. — Z: *και οταν οταν εσομαι μεθ υμων εσομαι μεθ υμων* «vers Jésus», d'accord avec la Pechitto et le grec : *τω Ιησου*. — C om. ces mots, ce qui le rapproche de I<sup>φ</sup> 11216 (1424 517 1675, etc., 659) et le syr. sin., qui lisent *αυτου* (ses disciples) au lieu de *τω Ιησου*.



Mt., XVIII, 1. — Z : ... *եւ ասէն հիլ* «... et disent : qui...?», d'accord avec la Pechitto et le grec : ... *λέγοντες. τίς...* — C : *եւ ասէն ցնա հիլ* «et disent à lui : qui...?», d'accord avec : *λέγοντες αὐτῷ* de I<sup>0551</sup> (1574) sy<sup>sc</sup> af.

Mt., XVIII, 2. — Z : *և կոչեաց* «et il appela», d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *καὶ προσκαλεσάμενος*. — C : *եւ կոչեցեալ* «et ayant appelé», comme en grec.

Mt., XVIII, 3 et 4 — Z : *երկնից* «des cieux», d'accord avec le syriaque et le grec : *τῶν οὐρανῶν*. — C : *ւյ* «de Dieu».

Mt., XVIII, 5. — Z : *եւ որ* «et celui qui», d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ ὅς*. — C om. *եւ* «et».

Mt., XVIII, 8. — Z : *եթէ ձեռնքո կամ ոտն* «si la main de toi ou le pied...» qui ne rend exactement ni le syriaque «si la main ou ton pied», ni le grec : *εἰ δὲ ἢ χεῖρ σου ἢ ὁ ποὺς σου*. — C : *եթէ ձեռն կամ ոտնքո* «si la main ou le pied de toi».

Mt., XVIII, 8. — Z : .. *երկուսոս ունիցիս, եւ անկանիցիս ի հուրն յաւիտենից* «... que tu aies... deux pieds et que tu sois jeté dans le feu éternel», d'accord avec le syriaque et le grec : ... *δύο πόδας ἔχοντα βληθῆναι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον*. — C : ... *սոս ունելի գեհեն ի հուր յաւիտենից* «(deux) pieds avoir dans la géhenne, dans le feu éternel [être jeté]», variante qui rapproche C du *την γέενναν τοῦ πυρός* de I<sup>na</sup> (1582 2193 1) sy<sup>c</sup> ff. Cette même leçon se retrouve au v. 9.

Mt., XVIII, 10. — Z : *յերկինս* «dans les cieux» (le premier), d'accord avec quelques syriaques et la plupart des grecs : *ἐν οὐρανοῖς*. — C om. ces mots, d'accord avec Ta I<sup>n</sup> <sup>exc b 346 f, c 368</sup>... (1582 2193 1 872 209 13, etc.) af ff sy<sup>s</sup> sa *Κλ Ωρ Εὐς Βας Χρ*.

Mt., XVIII, 13. — Z : *որ չիցեն մոլորեալ* «qui ne sont pas égarés», d'accord avec le syriaque et le grec : *τοῖς μὴ πεπλα-*

νημένοis. — C : որոց չիցէ պիտոյ սպաշխարութիւն « auxquelles n'est pas nécessaire la pénitence ».

Mt., XVIII, 20. — Z : իցեն « sont » (subj.), pour rendre le grec : εἰσω. — C om. իցեն, comme le syriaque et l'omission de εἰσω en Ωρ<sup>2x</sup> (sic?).

Mt., XVIII, 21. — Z : եւ թողից « et pardonnerai-je? », καὶ ἀφήσω. — C om. եւ « et », d'accord avec I<sup>m</sup> (1689 983) sy.

Mt., XVIII, 25. — Z : տէրն նորա « le maître de lui » (son maître), d'accord avec le ὁ κύριος αὐτοῦ de Τα K contre H<sup>exc</sup> δ 48 76 f δ 371 (EFGH 33 Δ 892 1241) et la Pechitto. La même leçon se trouve au v. 32 et 34. Le syr. sin. porte « il ». — C : տիր « le maître », d'accord avec ὁ κύριος des éditions basées en théorie sur les meilleurs mss. La phrase arménienne est du reste mal construite; տէրն նորա « son maître » devrait venir tout de suite après հրամայեաց « ordonna ».

Mt., XVIII, 28. — Z : զնա « lui » (accus.), d'accord avec αὐτόν. — C om. ce mot.

Mt., XVIII, 33. — Z : ոչ էր պարտ եւ քեզ « n'était-il pas nécessaire aussi à toi », d'accord avec le grec : οὐκ ἔδει καὶ σέ. . . — C : ոչ էր քեզ պարտ. . . « n'était-il pas à toi nécessaire. . .? », om. եւ « et, aussi », d'accord avec sa.

Mt., XIX, 4. — Z : պատասխանի եւ նոցա եւ սաէ « répondit à eux et dit », pour rendre le grec : ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν, en rapprochant du syriaque « il répondit et dit à eux ». — C : յիս « Jésus », au lieu de նոցա « à eux », d'accord avec ὁ δὲ Ἰησοῦς de Τα I<sup>β</sup> 121 (348) it. La leçon εἶπεν αὐτοῖς se lit en Τα K contre H<sup>exc</sup> δ3 δ48 76 δ371. . . . (EFGHC 33 Δ 1241) af a h ff ff<sup>2</sup> Ωρ.

Mt., XIX, 14. — Z : **դալ** «venir», *ἐλθεῖν*. — C om. **դալ** «venir», peut-être parce qu'il revise sur des textes comme Ta I<sup>a</sup> Գ<sup>a</sup> 30 σ<sup>207</sup> (1689 983 1424 157) sy<sup>(c a et v)</sup> af, qui construisent : «laissez les enfants *venir* à moi, et ne les empêchez pas», comme Mc, x, 14 et Lc, XVIII, 16, au lieu de «laissez les petits enfants et ne les empêchez pas *de venir* à moi».

Mt., XIX, 18. — Z : **զմի**, pour rendre le τὸ οὐ (tu ne tueras pas). — C : **մի**, comme dans le reste de Z, et om. trois fois **եւ** «et», comme en grec.

Mt., XIX, 21. — Z : **յերկինս** «dans les cieux», pour rendre le grec : ἐν οὐρανῷ. Mais οὐρανοῖς se lit en : H<sup>δ1δ3</sup> (BC) sa I<sup>a</sup> δ<sup>5</sup> (D)... e g... C'est la leçon de Luc, XVIII, 22. — A : **ի** **յերկինս**, affaire de grammaire. — C : **յերկինս**. **եւ առ զիսաչ քո եւ...** «... dans les cieux et prends ta croix et...», d'accord avec καὶ ἄρας τὸν σταυρόν σου de Ta sy<sup>a</sup> Aθ (Mc, x, 21).

Mt., XIX, 22. — Z : **իրբեւ լուաւ պատանին զբանն** «lorsque entendit le jeune homme la parole», rendant ainsi le grec : ἀκούσας δὲ ὁ νεανίσκος τὸν λόγον. — C : ... **լուաւ զբանն պատանին** «(lorsque) entendit la parole le jeune homme», d'accord avec : ... τὸν λόγον ὁ νεανίσκος de H<sup>δ48</sup> I<sup>a</sup> b<sup>1216</sup> (33 1424 517 1675 etc. 659) Ωρ.

Mt., XIX, 27. — Z : **եւ առ ցնա** «et dit à lui», d'accord avec le syriaque et le grec : εἶπεν αὐτῷ. — C om. **ցնա** «à lui».

Mt., XIX, 29. — Z : **զկեանսն** «la vie», avec ն (n) déterminatif, pour rendre le grec ζωήν, sans l'article τήν. — C : **զկեանս** «la vie», sans ն (n) déterminatif, probablement sous l'influence du grec.

Mt., XX, 3. — Z : ... **դատարկ ի հրապարակս առ ք...** «(qui se tenaient) inoccupés sur la place publique, il dit...», d'accord avec le grec : ... ἐστῶτας ἐν τῇ ἀγορᾷ ἀργούς... et le

syriaque, bien que la construction de la phrase soit différente. — C : . . . η.ω.σ.ω.ρ.η.μ. : **ε.λ. ω.σ.η** « . . . innocupés; et il dit . . . », om. « sur la place publique ».

Mt., xx, 4. — Z : **ⲓⲱⲓⲛⲉⲓ ⲓⲛ** dans *ma vigne*», *εἰς τὸν ἀμπελῶνά μου*. — C : **ⲓⲱⲓⲛⲉⲓ** «à la vigne», d'accord avec le syriaque et l'omission de *μου* en K (EFGH). Cette leçon se retrouve au v. 7.

Mt., xx, 5. — Z : **ω.ρ.ω.ρ** «il fit», *εποίησεν*. — C : **ε.λ. ω.ρ.ω.ρ** «*et il fit*», d'accord avec le syriaque, ce qui est un pur accident.

Mt., xx, 8. — Z : **σ.ι.ρ.ε.ω.λ** «ayant commencé», *ἀρξάμενος*; le syriaque a un mode personnel : «*et commence*». — C : **ε.λ. σ.ι.ρ.ε.ω.λ** «*et ayant commencé*».

Mt., xx, 11. — Z : **ⲓⲣⲓⲛⲉⲓⲛⲉⲓⲛ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲉⲓⲛⲉⲓⲛ ⲉ.λ. ω.σ.ηⲓⲛ** «ils murmuraient contre le maître de maison et disaient», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐγόγγυζον κατὰ τοῦ οἰκοδεσπότου λέγοντες*. — C : **ⲓⲣⲓⲛⲉⲓⲛⲉⲓⲛ ⲉ.λ. ω.σ.ηⲓⲛ ⲛⲓⲛⲓⲛⲓⲛⲉⲓⲛⲉⲓⲛ** «ils murmuraient et disaient contre le maître de maison».

Mt., xx, 16. — Z : **ⲓ.ε.ⲓⲛⲉⲓⲛⲉⲓⲛ ⲱ.ⲛ.ω.ρ.ⲓⲛⲉⲓⲛⲉⲓⲛ ⲉ.λ. ⲱ.ⲛ.ω.ρ.ⲓⲛⲉⲓⲛⲉⲓⲛ ⲓ.ε.ⲓⲛⲉⲓⲛⲉⲓⲛ** «(seront) les derniers les premiers et les premiers les derniers», d'accord avec le syriaque et le grec : *οἱ ἔσχατοι πρῶτοι καὶ οἱ πρῶτοι ἔσχατοι*. — CD : **ⲱ.ⲛ.ω.ρ.ⲓⲛⲉⲓⲛⲉⲓⲛ ⲓ.ε.ⲓⲛⲉⲓⲛⲉⲓⲛ ⲱ.ⲛ.ω.ρ.ⲓⲛⲉⲓⲛⲉⲓⲛ** «(seront) les premiers les derniers, et les derniers les premiers», d'accord avec I<sup>α</sup> 168 φ<sup>a b</sup> 1441 196 (28 1424 517 1675 etc., 1606 1295) pa q sa. Même leçon dans XIX, 30.

Mt., xx, 21. — Z : **ⲓⲱ.ρ.ε.ⲱⲓⲛⲉⲓⲛⲉⲓⲛ ⲉ.ρ.ⲓⲛⲉⲓⲛ** «dans ton royaume», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐν τῇ βασιλείᾳ σου*. — C : **ⲓ.ϕ.ⲱⲛⲓⲛⲉⲓⲛ ⲉ.ρ.ⲓⲛⲉⲓⲛ** «dans ta gloire».

Mt., XXI, 12. — Z : որ վաճառեինն եւ գնեին « qui vendaient et achetaient », d'accord avec le grec : τοὺς πωλοῦντας καὶ ἀγοράζοντας. — C : որ գնեին եւ վաճառեին « qui achetaient et vendaient », d'accord avec la Pechitto.

Mt., XXI, 14. — Z : կորբ եւ կաղբ « des aveugles et des boiteux », d'accord avec la Pechitto et le grec : τυφλοὶ καὶ χωλοὶ. — C : կաղբ եւ կորբ « des boiteux et des aveugles », d'accord avec χωλοὶ καὶ τυφλοὶ de K (EFGH) contre H<sup>exc δ 3 76 δ 371</sup> (CΔ 1241). Ce texte est d'accord avec Lc, XIV, 13.

Mt., XXI, 16. — Z : տղայոց եւ ստնդիեցաց « des enfants et des nourrissons », d'accord avec le grec : νηπίων καὶ θηλαζόντων. — C : մանկանց տղայոց « des enfants des enfants » ; l'expression մանուկ տղայ = « jeune enfant », variante qui rapproche ce texte de celui de la Pechitto, qui porte : ܟܘܪܘܢ ܘܟܘܠܘܢ . . . (puerorum et infantium).

Mt., XXI, 18. — Z : եւ այգուցն իբրեւ դարձաւ սնդրէն . . . « et de bonne heure quand il retourna de nouveau (à la ville) », pour rendre le grec : πρωίας δὲ ἐπανάγων εἰς τὴν πόλιν . . . — C : եւ սնդրէն այգուցն . . . « et de nouveau de bonne heure . . . ».

Mt., XXI, 21. — Z : ոչ միայն թզենւոյդ առնիցէք « non seulement vous feriez ce [qui a été fait] à ce figuier », d'accord avec le syriaque et le grec : οὐ μόνον τὸ τῆς συκῆς ποιήσετε. — C om. ce membre de phrase.

Mt., XXI, 23. — Z : առնես զայդ « . . . fais-tu cela? », d'accord avec le syriaque et le grec : ταῦτα ποιεῖς (τουτο au lieu de ταυτα dans Iρ. — C : առնես դու զայդ « fais-tu toi cela? ».

Mt., XXI, 23. — Z : զիշխանութիւնդ զայդ « cette puissance-là », τὴν ἐξουσίαν ταύτην. — C : զայդ իշխանութիւն.



Mt., xxii, 11 et 12. — Z : *Հանդերձ* «vêtement», d'accord avec le singulier grec : *ἔνδυμα*. — C : *Հանդերձս* «vêtements», d'accord avec le pluriel du syriaque.

Mt., xxii, 13. — Z : *ասէ թագաւորն* «dit le roi», d'accord avec le syriaque et *εἶπεν ὁ βασιλεὺς* de K (EFGH) contre H<sup>exc</sup> δ 3 76 δ 371 (C Δ 1241). — C : *թագաւորն ասէ* «le roi dit», d'accord avec *ὁ βασιλεὺς εἶπεν* des autres textes adoptés par les éditeurs.

Mt., xxii, 13. — Z : *զիւ* «lui» (accus.), d'accord avec le syriaque et le grec : *αὐτόν*. — C. om. *զիւ* «lui».

Mt., xxii, 15. — Z : *...դնիցեն նմա որոգայթ...* «(comment) ils placeraient à lui un piège...», pour rendre le grec : *.. αὐτὸν παγιδεύσωσιν*. — C : *դիցեն* au lieu de *դնիցեն*.

Mt., xxii, 16. — Z : *եւ ոչ էքեղ փոյթ զումեքէ* «et n'est pas à toi souci de personne» (=sans avoir souci de qui que ce soit), pour rendre le grec : *καὶ οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενός*, et d'accord avec le syriaque. — C om. ce membre de phrase.

Mt., xxii, 32. — Z : *... Թժ արրաՀամու, Թժ Իսահայ էւ Թժ յաիղիւայ* «...le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob», qui, à l'exception du premier *et*, est d'accord avec le grec : *ὁ Θεὸς Ἀβραάμ καὶ ὁ θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ*, et avec le syr. sin. La Pechitto lit : *dieu d'Abraham, dieu d'Isaac, dieu de Jacob*. — C om. les deux derniers *Թժ* «Dieu», et lit : «le Dieu d'Abraham, d'Isaac, de Jacob».

Mt., xxii, 41. — Z : *եւ ի ժողովել* «et dans le se réunir (des pharisiens)», pour rendre le grec : *συνηγμένων δέ...* Le syriaque a un mode personnel. — C : *եւ ժողովեալ*, au participe, sous l'influence du grec.

Mt., xxiii, 11. — Z: *եւ մեծն ի ճէնջ* «et le grand parmi vous», d'accord avec le *ὁ δὲ μείζων ἐν ὑμῖν* de Τα I<sup>α</sup> 050 β (Θ 348 1279 477 1216 1579 16) pa a h rr<sup>2</sup> sy, tandis que les éditions, basées sur les autres textes, lisent : . . . *μείζων ὑμῶν*. — C: *եւ որ մեծն է ի ճէնջ*. . . «et celui qui est grand parmi vous. . . ».

Mt., xxiii, 16. — Z: . . . *որ երդնու յօսկին որ ի տաճարին է, արժան է* «. . . celui qui jure par l'or qui est dans le temple, il est engagé», construction qui rappelle celle du syriaque. — C: . . . *տաճարին արժան է*, ce qui suppose ce sens: «celui qui jure par l'or du temple. . . », d'accord avec le grec: . . . *ὁμολογῆσεν ἐν τῷ χρυσῷ τοῦ ναοῦ*.

Mt., xxiii, 23. — Z: *զսամիթ եւ զչաման* «l'aneth et le cumin» (accus.), d'accord avec le syriaque et le grec: *τὸ ἀνηθον καὶ τὸ κύμινον*. — C: *զչաման եւ զսամիթ* «le cumin et l'aneth».

Mt., xxiii, 25. — Z: *լի են յափշտակութեամբ* «ils sont remplis de rapine», d'accord avec le syriaque et le grec: *γεμουσιν ἐξ ἀρπαγῆς*. — C: *լի է յապշտակութեամբ* «il est rempli de rapines», d'accord avec *γεμεῖ* (Lc, xi, 39) de Iσ<sup>207</sup> (157) Xρ, mais où *rapine* est au singulier.

Mt., xxiii, 26. — Z: *սրբեա նախ զներքին բաժակին եւ զսկաւառակին, զի լինիցի եւ արտաքինն նոցա սուրբ* «purifie d'abord l'intérieur de la coupe et de l'assiette, afin que soit aussi l'extérieur d'eux pur», ce qui est d'accord avec le grec: . . . *πρώτον τὸ ἐντὸς τοῦ ποτηρίου καὶ τῆς παροψίδος* de Τα H K (B<sup>2</sup>WCΨZ 33 LΔ etc., EFGH) mais non avec les éditions qui, basées sur d'autres textes (D 1 209), om. *καὶ τῆς παροψίδος*, membre de phrase suspect qui paraît provenir du v. 25. — C: *սրբէ նախ զարտաքին բաժակին եւ զսկաւառակին զի լինիցի արտաքին նոցա սուրբ* «purifie d'abord l'extérieur de la coupe et de l'assiette afin que soit l'extérieur d'eux pur»,



Mt., xxiii, 28. — *Z* : *դուք արտաքոյ երեւիք մարդկան արդարք եւ ի ներքոյ . . .* «vous extérieurement apparaissez aux hommes [comme] justes, et à l'intérieur. . . », d'accord avec le grec : . . . ὑμεῖς ἔξωθεν μὲν φαίνεσθε τοῖς ἀνθρώποις δίκαιοι . . . et avec le syriaque. — *C* : *դուք երեւիք արտաքս արդարք եւ ի . . .* «vous apparaissez extérieurement justes et à l'intérieur. . . ».

Mt., xxiii, 34. — *Z* : *ահաւասիկ* «voici», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἰδοῦ*. — *C* om. *ահաւասիկ* «voici», d'accord avec I<sub>α</sub><sup>337</sup> η<sup>b 288</sup> i<sup>b exc</sup> δ<sup>505\*</sup> c<sup>e</sup> φ<sup>a</sup> δ<sup>30</sup> 1444\* β<sup>a</sup> 121 f<sup>c</sup> x<sup>c</sup> 329 , 1341 1246 371 K<sup>i</sup> 55\* (544 22 788 124 174 826 543 346 13 etc. 1424 1675\* 348 1279 482 1555 1355 4 E\*).

Mt., xxiv, 2. — *Z* : *ոչ մնացէ* «ne restera pas», d'accord avec le grec : *οὐ μὴ ἀφελθῆ*. . . — *C* : *եթե ոչ . . .* «que ne restera pas. . . », d'accord avec *οτι ου* de I<sup>α</sup> δ<sup>5</sup> (D) a sy<sup>[e]</sup> Eυσ<sup>θ</sup>. Leçon de xxvi, 21.

Mt., xxiv, 7. — *Z* : *ի թագաւորութեան* «contre royaume». — *C* : *ի թագաւորութեան վերայ* «sur royaume»; le mot *վերայ* «sur» est probablement une correction de *C* voulant faire le parallélisme avec *աղգ յաղգի վերայ*.

Mt., xxiv, 14. — *Z* : *աւետարանս արքայութեան ընդ . . .* «cet évangile du royaume dans. . . », d'accord avec le syriaque et le grec : *τοῦτο τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας ἐν . . .* — *C* : *աւետարանս այս ընդ* «cet évangile-ci dans. . . », *այս* «celui-ci», rend le grec *τοῦτο*; l'omission «du royaume» concorde avec le texte de I<sup>φ</sup> δ<sup>30</sup> (1424) *g r Ωρ Χρ Κν*.

Mt., xxiv, 21. — *Z* : *ոչ եղեւ* «n'en fut pas», d'accord avec le syriaque et le grec : *οὐ γέγονεν*. — *C* : *ոչ եղէն* «n'en furent pas».

Mt., xxiv, 24. — *Z* : *նշանս մեծամեծս եւ արուեստս* «des signes très grands et des prodiges», pour rendre le grec :

σημεῖα μεγάλα καὶ τέρατα et le syr. sin. La Pechitto om. « et des prodiges ». — C : **ἕζωωυ ἑλ ὠρηλευου μεδωμεδου** « des signes et des prodiges très grands », d'accord avec . . . *τέρατα μεγάλα* de I<sup>a</sup> 168 <sup>φ<sup>a</sup> 190</sup> (28 1424 517 1675 etc. 1293) Ωρ Eus.

Mt., xxiv, 27. — Z : **ἄρῆζελε ἰωρηλευου** « jusqu'au couchant », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἕως δυσμῶν*. — C : **ἄρῆζελε ἰ ἰουου ὠρηλεου** « jusque dans le coucher du soleil », peut-être sous l'influence du grec : *eis dusmas* de I<sup>1385</sup> (998).

Mt., xxiv, 32. — Z : **ἕορω ουρηῦν ἑωρηουσηῦν** « . . . de lui les branches s'amollissent ». — C : **ουρηῦν ἕορω ἑωρηουσηῦν** « (lorsque) les branches de lui s'amollissent », variante indiquant une revision manifeste sur le grec : *ὁ κλάδος αὐτῆς γένηται ἀπαλδς*.

Mt., xxiv, 33. — Z : **ἑωυω ωμεῦωῦν** « tout cela », d'accord avec le syriaque et le grec : *ταῦτα πάντα*. — C : **ἑωυω ωμεῦωῦν ἑωρηου** « tout cela arrivé », d'accord avec le *παντα γινόμενα* de Tα H<sup>δ</sup> 48 I<sup>o</sup> 551 I<sup>1442f</sup> (33 1574 1515 1093) a c h f r. — C'est le texte de Mc, xiii, 29 et de Lc, xxi, 31.

Mt., xxiv, 38. — Z : **ἰωρηουῦν ἠρ** « aux jours que . . . », d'accord avec le grec : *ἐν ταῖς ἡμέραις ταῖς . . .* — C om. ces mots.

Mt., xxiv, 43. — Z : **ἠε ουρη ὠωῦν ζωωῦντελε . . .** « il ne laisserait pas forcer . . . », d'accord avec le grec : *οὐκ ἂν εἴασεν διορυχθῆναι*. — C : **. . . ἠε ουρη ἰρηου ὠωῦν . . .**, qui est plus correct au point de vue de la grammaire.

Mt., xxv, 1. — Z : **ἕωῦντεουῦν** « ressemblera », d'accord avec le syriaque et le grec : *ὁμοιωθήσεται*. — HC : **ἕωῦντεουῦν** « ressembla », d'accord avec *ομοιωθη* de I<sup>96</sup> (1295).

Mt., xxv, 6. — Les éditions portent : *ιδού ὁ νυμφίος* «voici le fiancé». Z: *ահա փեսայ գայ* «voici, le fiancé vient», d'accord avec le syriaque et le grec : *νυμφίος ερχεται* de Τα Μεθ K (EFGH) contre H<sup>exc</sup> δ<sup>3c</sup> 76 δ<sup>371</sup> Iad<sup>5-133</sup> (C<sup>c</sup>Δ 1241). — C: *ահա գայ փեսա* «voici, vient le fiancé».

Mt., xxv, 20. — Z: *արդ* «or», «donc» que ne portent ni le syriaque ni le grec dans la phrase : *ἴδε ἄλλα*. — C om. ce mot.

Mt., xxv, 20. — Z: . . . *քանքար ի վերայ շահեցայ* « . . . (cinq autres encore) talents j'ai gagné », . . . *սենտե տάλαντα ἐκέρδησα*. — C: . . . *զոր ի վերայ շահեցա* « . . . que j'ai gagnés », *զոր* «que», au lieu de *քանքար* «talents».

Mt., xxv, 22. — Z: . . . *երկու եւս այլ քանքարս զոր ի վերայ շահեցայ* «(voici) deux encore autres talents que j'ai gagnés», pour rendre le grec : *ἴδε ἄλλα δύο τάλαντα ἐκέρδησα*. — C: . . . *երկու այլ եւս զոր ի վերայ շահեցա* « . . . deux autres encore que j'ai gagnés », om. *քանքարս* «talents», d'accord avec l'omission du troisième *տάλαντα* en Τα H<sup>1016</sup> (892) sa I<sup>a</sup> 337 <sup>η</sup> b 288 <sup>z</sup> b 1225 <sup>1341</sup>\* I 70 1442 K<sup>1</sup> 75 (544 22 1375 1555\* Γ 1515 V) lat<sup>exc</sup> q fff sy<sup>[sc]</sup> d'accord avec le v. 17.

Mt., xxv, 31. — Z: *նստցի* «s'assiera», d'accord avec le syriaque et le grec : *καθίσει*. — C: *նստի* «est assis».

Mt., xxv, 31. — Z: *իւրոց* «(de) sa (gloire)», d'accord avec le syriaque et le grec : . . . *δόξης αὐτοῦ*. — C om. *իւրոց* «sa», et entend : « . . . est assis sur le trône de gloire ».

Mt., xxv, 40. — Z: *միու՛մ* «à l'un», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐνι*. — C om. ce mot.

Mt., xxvi, 1. — Z: *զամեհայն* «tous» d'accord avec la Pe-chitto et le grec : *πάντας*; le syr. sin. lit : «ses discours». — C



Mt., xxvi, 40. — Z : *յպետրոս* «à Pétrous», d'accord avec le grec : *τῷ Πέτρῳ* et le syriaque : «à Kipho» (Pechitto), «à Chim'on» (Syr. sin.). — C : *ցնոսա* «à eux», d'accord avec *αυτοῖς* au lieu de *τῷ Πέτρῳ* en I, <sup>exc b</sup> 1211 ϕ<sup>r 72</sup> ε<sup>a</sup> 121 f b 1349 <sup>1</sup> 1353 K<sub>i</sub><sup>55</sup> (1689 983 788 69 174 826 543 346 13 230 828 M 348 1 279 1579 A K II etc., 270 1375 1200 etc. 280 229 482 etc. 1604 E). C'est le texte du v. 45 et de Lc, xxii, 46.

Mt., xxvi, 40. — Z : *այդպէս* «ainsi», d'accord avec le syriaque et le grec : *οὕτως*. — C om. ce mot, d'accord avec H<sup>76</sup> I<sub>7</sub> <sup>exc b</sup> 288 f r (Δ 1582 2193 1 872 209 Λ 1187 262 1573 1555, comme Mc, xiv, 37). Voici deux exemples bien typiques, celui-ci et le précédent, où dans le même verset, C présente deux variantes, qui ne correspondent pas, pour les deux cas, aux mêmes manuscrits grecs; on saisit sur le vif la façon apparemment arbitraire employée par le correcteur arménien.

Mt., xxvi, 41. — Z : *արթուն կայէք եւ աղօթս արարէք* «tenez-vous éveillés et faites des prières» (= veillez et priez), d'accord avec le syriaque et le grec : *γρηγορεῖτε καὶ προσεύχεσθε*. — C : *արթուն եւ յաղաւթս կայէք* «tenez-vous éveillés et pour les prières».

Mt., xxvi, 47. — Z : *...ի ծերոց ժողովրդեանն* «... des anciens du peuple», d'accord avec le syriaque et le grec : *... τοῦ λαοῦ*. — C om. *ժողովրդեանն* «du peuple».

Mt., xxvi, 48. — Z : *զնա ունիցիք* «saisissez-le», d'accord avec le syriaque et le grec : *κρατήσατε αὐτόν*. — C om. ces mots.

Mt., xxvi, 55. — Z : *ի տաճարին* «dans le temple», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐν τῷ ἱερῷ*. — C : *եւ ի տաճարին* «et dans le temple...».

Mt., xxvi, 56. — Z : *այլ այս ամենայն եղև* « mais tout ceci arriva . . . », d'accord avec le syriaque et le grec : *τοῦτο δὲ θλον γέγονεν*. — C om. ce membre de phrase.

Mt., xxvi, 65. — Z : *զհանդերձս . . .* « (ses) vêtements », d'accord avec le syriaque et le grec : *τὰ ἱμάτια*. — C : *զհանդերձն . . .* « son vêtement ».

Mt., xxvi, 67. — Z : *երեսս* « le visage », *τὸ πρόσωπον*. — C : *երես*, même sens.

Mt., xxvi, 69. — Z : *արտաքոյ ի դաւթին* « dehors, dans la cour », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἔξω ἐν τῇ αὐλῇ*. — CF : *արտաքոյ դաւթին* « hors de la cour », ce qui est une faute, ou un pur accident : la chute de *ի* « dans ».

Mt., xxvi, 74. — C om. ce verset.

Mt., xxvii, 1. — Z : *սպանանել զնա* « (pour) faire mourir lui », d'accord avec le syriaque (Pechitto : *de quelle manière ils tueraient lui*) et le grec : *ὡς ἵε θανατώσαι αὐτόν*. — C om. ces mots.

Mt., xxvii, 7. — Z : *ի դերեզմանն* « en sépulture » (= pour la sépulture), d'accord avec le syriaque et le grec : *εἰς ταφὴν*. — C : *ի դերեզմանս* « pour les sépultures ».

Mt., xxvii, 18. — Z : *քանզի գիտէր թե* « car il savait que », d'accord avec le syr. sin. et le grec : *ἦδει γάρ*. — C : *գիտէր պիղատոս* « Pilate savait », d'accord avec la Pechitto.

Mt., xxvii, 24. — Z : *զձեռս* « les mains » (Pilate se lava les mains) d'accord avec le grec : *τὰς χεῖρας*. — C : *զձեռս իւր* « ses mains », d'accord avec le syriaque et le *χεῖρας αὐτου* de J<sup>1443</sup> (1093) *d h r sa*.

Mt., xxvii, 43. — Z : *փրկեսցէ* « qu'il délivre », d'accord avec le syriaque et le grec : *ῥυσάσθω*. — C : *եւ փրկեսցէ* « et il délivrera ».

Mt., xxvii, 50. — Z : *ի ճայն մեծ* « à voix grande », pour rendre le grec : *Φωνῆ μεγάλη*. — C om. *ի* « à », sans doute sous l'influence du grec.

Mt., xxviii, 6. — Z : *քանզի* « car », d'accord avec la Pechitto et le grec : *γάρ*. Le syr. sin. om. ce mot d'accord avec l'omission de *γάρ* en *Τα Η<sup>δ</sup><sub>48</sub> 76 Ιϙ<sup>a b</sup> 1413 <sup>c r</sup> 1094 . . . (33 Δ 1424 517 1675 577 349 1188 1391 1293 1010 1223 945 1207 990 1194 etc) *ff*<sup>2</sup>, leçon de Mc, xvi, 6. — C : *այդ* « mais ».*

Mt., xxviii, 17. — Z : *զիւ* « lui » (accus.), d'accord avec la Pechitto et le grec : *αὐτόν* (lacune en syr. sin.). — C : *զիւր* « le Seigneur ».

Mt., xxviii, 18. — Z : *յերկրի* « sur terre » (datif), d'accord avec le syriaque (lacune en syr. sin.) et le grec : *ἐπὶ γῆς*. — C : *յերկիր* « sur terre » (accus.). La préposition *ի* gouverne le datif et l'accusatif.

Mc, i, 3. — Z : *զաւիզս նորա* « les sentiers de lui », d'accord avec la Pechitto (lacune en syr. sin.) et le grec : *τὰς τρίβους αὐτοῦ*. — C : *զաւեզս ւյ մերոյ* « les sentiers de notre Dieu », d'accord avec *Τα Ια<sup>δ</sup> 5* (D) it; mais en se reportant au texte même du Codex Bezae, édition Scrivener (Cambridge, 1864), p. 263, on voit que ce texte porte : *τας τριβού του θεῦ ὑμῶ* « de votre Dieu » et la traduction latine juxtaposée lit : « semitas dī nostri ». Le texte original hébreu porte (Ésaïe, xl, 3) : « . . . une route pour notre Dieu » *וַיִּהְיֶה לְהֵלֶקֶת*, d'accord avec les LXX : *τὰς τρίβους τοῦ θεοῦ ἡμῶν*.





Mc, III, 17. — Z : եղ « il mit (à eux les noms de . . .) », d'accord avec l'omission du troisième *καί* en *r* sy<sup>[c]</sup>. — C : եւ եղ « et il mit . . . », d'accord avec le grec : *καὶ ἐπέθηκεν*.

Mc, IV, 11. — Z : բայց նոցա . . . « mais à ceux . . . » (datif), d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐκείνοις δὲ . . .* — C : բայց նորա « mais ceux . . . » (nominatif).

Mc, IV, 12. — Z : եւ մի տեսցեն, եւ լսելով լուրցեն, *καὶ μὴ ἴδωσι, καὶ ἀκούοντες ἀκούωσι* « . . . et ils ne voient point, et écoutant, ils entendent . . . ». — C om. ces mots, qui sont ajoutés ensuite par une seconde main.

Mc, IV, 32. — Z : բանջար « légume », au singulier, dans un sens collectif, pour rendre le pluriel du syriaque et du grec : *τῶν λαχάνων*. — C : բանջարս « légumes », au pluriel, par suite de la revision sur le grec . . . ou sur le syriaque.

Mc, v, 3. — Le grec : *ὅς τὴν κατοίκησιν εἶχεν . . .* « qui avait l'habitation . . . » (= qui avait sa demeure dans les tombeaux) est différemment rendu par l'arménien. Z : որոյ եւ բնակութիւն իւր իսկ . . . « dont aussi habitation de lui en effet . . . ». C : . . . իսկ իւր . . . « en effet de lui . . . ». F om. իսկ « en effet ». L'arménien est d'accord avec . . . *κατοικησιν αὐτοῦ* de I<sup>1493</sup> (1038).

Mc, v, 26. — Z : զինչս իւր զամենայն « tout son avoir », d'accord avec le grec : *τὰ παρ' ἐαυτῆς πάντα*. — C : զամենայն ինչս իւր, d'accord avec *πάντα τὰ παρ' ἐαυτῆς* de I<sup>a 168</sup> φ<sup>b 1289</sup> (28 267) it vg.

Mc, v, 33. — Z : . . . զամենայն իրսն ստուգութեամբ « (dit) toutes les choses avec vérité », pour rendre le syriaque et le grec : *παᾶσαν τὴν ἀλήθειαν* « toute la vérité ». — C om. իրսն « les choses ».

Mc, v, 37. — Z : *ել ոչ զոք եթող* « et il ne laissa personne . . . », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ οὐκ ἀφήκεν οὐδένα . . .* — C om. *զոք* « personne ».

Mc, vi, 8-10. — Ces trois versets se réduisent à ceci en C : *ել պատուիրեաց նոցա ել ասէ յոր տուն մտանիցէք . . .* « et il ordonna à eux et il dit : dans quelque maison que vous entriez . . . », ce qui supposerait un original : *καὶ παρήγγειλεν αὐτοῖς καὶ λέγει ὅπου ἕαν εἰσέλθητε εἰς οἰκίαν . . .* On a ici affaire ou à un simple oubli du copiste ou à une correction arbitraire. Le texte de ces versets a été très tourmenté au cours des siècles; c'est ainsi que *καὶ ελεγεν αυτοις* est omis par le syr. sin., *οπου* est omis par I<sup>β</sup> 1435 (1588); *εἰς οἰκίαν* est omis par I<sup>α</sup> 25 (D) *aff*<sup>2</sup> i, etc.

Mc, vi, 15. — Z : *մարգարէ է կամ թէ իբրեւ զմի ի մարգարէից* « il est prophète ou comme l'un d'entre les prophètes », ce qui ne rend pas exactement le grec : *προφήτης ὡς εἰς τῶν προφητῶν*. — C om. ce verset, puis l'ajoute ensuite en marge, sous cette forme : *այլք ասէին եթէ եղիա է . իսկ այլքն թէ մարգարէ է կամ զմի ոք ի մարգարէից* « d'autres disaient que [c']est Elie; tandis que les autres [disaient] que [c']est un prophète ou l'un quelconque d'entre les prophètes ».

Mc, vi, 16. — Z : *իբրեւ լուաւ Տերուղէս* « lorsque entendit Hérode . . . », *ἀκούσας δὲ ὁ Ἡρώδης*, d'accord avec le syriaque. — C : *. . . լուաւ արքայ Տերուղէս* « (lorsque) entendit le roi Hérode ».

Mc, vi, 23. — Z : *Թագաւորութեան իմից* « de mon royaume ». — CF : *Թագաւորութեանս*, même sens, avec *ս* (s) déterminatif de la 1<sup>re</sup> personne.

Mc, vi, 48. — Z : *զնոսա* « eux » (accus. plur.), d'accord avec le syriaque et le grec : *αὐτούς*. — C om. ce mot.

Mc, vi, 53. — Z: եւ իբրեւ անցին յայնկոյս, եկին յերկիրն գեննեսարէթ «et lorsqu'ils passèrent de l'autre côté, ils vinrent dans le territoire de Génnésarèth. . . », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *καὶ διαπεράσαντες ἐπὶ τὴν γῆν . . .*  
— C : . . . անց . . . «(lorsqu') il passa. . . »

Mc, vii, 5. — Z: փարիսեցիքն եւ դպիրք «les pharisiens et les scribes», d'accord avec le grec : *οἱ Φαρισαῖοι καὶ οἱ γραμματεῖς*. — C : դպիրքն եւ փարիսեցիքն «les scribes et les pharisiens», d'accord avec le syriaque et Tα I<sup>b</sup> 1289 211 309 (267 179 827) c q sa. H<sup>76</sup> (Δ) om. *καὶ οἱ γραμματεῖς*.

Mc, vii, 7. — Z: փարրապետութիւնս «les enseignements», d'accord avec la Pechitto et le grec : *διδασκαλίας*. — C : փարրապետութիւն «l'enseignement», d'accord avec le syr. sin.

Mc, vii, 8. — Z: աւանդութիւն «la tradition», d'accord avec la Pechitto et le grec : *τὴν παράδοσιν*. Syr. sin. om. ce mot.  
— C : աւանդութիւնս «les traditions», à cause du pluriel «des hommes», à moins que ս (s) ne soit le déterminatif; voir le v. suivant.

Mc, vii, 9. — Z: աւանդութիւն «la tradition», d'accord avec le grec : *τὴν παράδοσιν*. — CF : աւանդութիւնդ, avec դ démonstratif. Ce դ (d) s'applique à la 2<sup>e</sup> pers. sing., et non au pluriel : *τὴν παράδοσιν ὑμῶν*.

Mc, vii, 22. — Z: հայհոյութիւն «blasphème», d'accord avec le grec : *βλασφημία* et avec le syriaque. — CF : հայհոյութիւնք «blasphèmes», d'accord avec le *βλασφημῖαι* de I<sup>α</sup> 85 (contre<sup>d</sup>)<sup>-050 93 c 226 φ<sup>a</sup> 167 413 b 1289 x<sup>b</sup> 1250 | 247 K<sup>1</sup> 1126 (D [contre<sup>d</sup>] W ⊖ 565 346 517 349 267 1200 485 476) b c r<sup>2</sup></sup>. Le pluriel se trouve Mt., xv, 19.

Mc, VII, 25. — Z: *ⲓⲱⲓⲛⲛⲓ ⲡⲓⲗⲉⲛⲓ* « un esprit impur », d'accord avec le syriaque et le grec : *πνεῦμα ἀκάθαρτον*. — C: *ⲓⲱⲓⲛⲛⲓ ⲡⲓⲗⲉⲛⲓ* « esprits impurs ».

Mc, VIII, 14. — Z: *Ⲛⲱⲓⲛ ρⲱⲛⲏⲱⲗ* « du pain prendre » (= de prendre du pain), d'accord avec *ἄρτους λαβεῖν* de H<sup>δ48</sup> I<sup>εac</sup> b 1211 c 226 φ<sup>a</sup> δ 30 b 1096 σ551 (33 1689 983 788 69 174 826 543 13 230 828 1424 115 1574) q ff<sup>2</sup> r, contre le texte courant : *λαβεῖν ἄρτους*, mais d'accord avec Mt., xvi, 5. — C: *Ⲛⲱⲓⲛ ⲱⲛⲏⲱⲗ*, même sens.

Mc, VIII, 25. — Z: *ⲛⲓⲗⲱⲓⲛⲱⲗ ⲉⲗ ⲉⲗⲱⲛⲏⲱⲗⲉⲣ* . . . « fut guéri et il voyait . . . », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀπεκατέσθη καὶ ἐνέβλεπεν* . . . — CF om. ces mots.

Mc, IX, 7 (8). — Z: *ⲛⲉ ⲉⲗⲱ ⲓⲛⲉⲣ ⲛⲓⲣⲉⲣ ⲉⲗⲱⲛⲏⲱⲗ* « et ne virent plus personne ». — C om. *ⲛⲓⲣⲉⲣ*.

Mc, IX, 13 (14). — Z: *ⲉⲗ ⲓⲛⲓⲗⲱⲓⲣⲱⲛⲏⲱⲗ* « et les scribes », avec *ⲏ* (n) déterminatif, d'accord avec *καὶ τοὺς γραμματεῖς* de I<sup>a</sup> δ 5ff 2 93 f 1 370 f 1443. (D W Θ 067 565 28 1689 983 788 124 69 174 826 543 346 13 230 828 273 4 1093). — C: *ⲉⲗ ⲓⲛⲓⲗⲱⲓⲣⲱⲛⲏⲱⲗ* « et les (ou des) scribes », sans *ⲏ* (n) déterminatif, d'accord avec le syriaque et le *καὶ γραμματεῖς* des autres textes grecs.

Mc, X, 2. — Z: *ⲱⲣⲉⲗⲱⲗⲉⲗ* « congédier », « renvoyer » d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀπολύσαι*. — C: *ⲉⲗⲱⲗⲉⲗ* « laisser ».

Mc, X, 9. — Z: *ⲱⲣⲓⲗ* « or », « donc », d'accord avec le syriaque et le grec : *οὖν*. — C: *ⲱⲓⲗ* « mais ».

Mc, X, 26. — Z: *ⲱⲛⲱⲗⲉⲗ ⲉⲗⲱ* « plus encore », pour rendre le grec *περισσῶς*. — CF om. *ⲉⲗⲱ* « encore », peut-être sous l'influence de l'omission de *περισσῶς* en K<sup>i86</sup> (F).

Mc, XI, 5. — Z : զի գործէք «que faites-vous?», d'accord avec le syriaque et le grec : τι ποιεῖτε. — C om. ces mots.

Mc, XI, 11. — Z : եւ զի . . . «et parce que l'heure . . . » dans la phrase : ὁψὲ ἤδη οὕσης . . . — C om. եւ «et».

Mc, XII, 1. — Z : ած «il entoura», d'accord avec le syriaque et le grec : περιέθηκεν. — C : առի «il mit».

Mc, XII, 13. — Z : եւ ի Հերովդիանոսաց «et d'entre les Hérodiens», pour rendre un texte : τῶας εκ . . . comme I<sup>exc b</sup> 1211 <sup>φ</sup> 211 r 1094 253 (1689 983 788 69 174 826 543 346 13 230 828 179 1194 71) lat (cf. Lc, XI, 15). Le syriaque porte : «de la maison d'Hérode». — C om. ի «d'entre», c'est-à-dire qu'il corrige sur le και των Ηρωδιανων de la plupart des mss.

Mc, XII, 26. — Z : ասէ «je suis, dit-il, le Dieu d'Abraham . . . ». — CF om. ասէ «dit-il», d'accord avec le grec et le syriaque.

Mc, XII, 29. — Z : տէր աստուած մեր «le Seigneur notre Dieu», d'accord avec la Pechitto et le grec : κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν. — C om. ces mots.

Mc, XII, 32. — Z : ասացեր «tu as dit», d'accord avec le syriaque et le grec : ειπες de  $\aleph^*$  DEFHLXVΔΠ<sup>2</sup>, ou ειπας de  $\aleph^*$  ABGKMSUΓΠ<sup>\*</sup>. — C : ասես «tu dis» (ind. prés.).

Mc, XII, 36. — Z : դաւիթ «Dawith» (David), d'accord avec le syriaque et le grec : Δαυιδ. — C om. ce mot, d'accord avec I<sup>φ</sup> 253<sup>f</sup> (71 692).

Mc, XII, 37. — Z : իսկ «donc», explétif, dans la phrase : «si lui-même donc David . . . » — C om. ce mot, d'accord avec le grec.

Mc, XII, 41. — Z: *ել բազում մեծատուներ արհին բազում ինչ* «et beaucoup de riches jetaient beaucoup», d'accord avec le syriaque et le grec: *καὶ πολλοὶ πλούσιοι ἔβαλλον πολλά.* — C: *բազումք արհին* . . . «beaucoup jetaient. . .», c'est-à-dire om. «riches», peut-être sous l'influence de D qui om. de *βαλλει* jusqu'à *πλουσιοι*, ou d'un texte apparenté.

Mc, XIII, 2. — Z: *նմա* «à lui», d'accord avec le syriaque et le grec: *αὐτῷ.* — CF om. *նմա* «à lui», d'accord avec l'omission de *αὐτῶ* en I<sup>h</sup>exc b 203<sup>f</sup> (1582 2193 + 118 209).

Mc, XIII, 8. — Z: *յարիցէ* «se lèvera», d'accord avec le grec: *ἐγερθήσεται.* — C: *յարիցեն* «se lèveront».

Mc, XIII, 9. — Z: *ամենայն չեթանոսաց* «à tous les païens», d'accord avec le grec (v. 10): *πάντα τὰ ἔθνη*, et le syriaque. — C om. *ամենայն* «tous», omission qui s'explique très bien par le flottement du grec; voir les variantes indiquées par von Soden.

Mc, XIII, 11. — Z: *տանիցին* «conduisent», d'accord avec le syriaque et le grec: *ἀγωσιν* (κABDGKLM...), et *αγαγωσιν* (EFHSVΓ). [cf. Lc, XIX, 27 et Jn, VII, 47]. — C: *տանիցեն*.

Mc, XIII, 28. — Z: . . . *զառալին. յորժամ տակաւ ոստըն նորա կակղանայցեն եւ տերեւ արձակիցի* . . . «. . . la parabole: lorsque peu à peu les branches de lui s'amollissent et [que] feuille pousse. . .», qui n'est pas la traduction littérale du syriaque et du grec: . . . *τὴν παραβολὴν ὅταν αὐτῆς ἦδη ὁ κλάδος ἀπαλδὸς γένηται καὶ ἐκφύη τὰ φύλλα* . . . — C: . . . *զառալին զի յորժամ ոստըն նորա կակղացին եւ տերեւն արձակեցի* . . . «. . . la parabole que lorsque les branches de lui s'amolliront et [que] la feuille poussera. . .».

Mc, XIII, 32. — Z: *յերկինս* «dans les cieux», d'accord avec le syr. sin. et le grec: *ἐν οὐρανῷ.* — C: *երկնից* «des cieux»,

d'accord avec la Pechitto et των ουρανων de Τα Η<sup>d 371</sup> Ια<sup>168</sup>, <sup>a</sup>φ<sup>a b</sup>  
<sup>1096</sup> . . . . (1241 28 1689 983 1424 517 1675 577 349  
 1188 115, etc. C'est le texte de Mt., xxiv, 36).

Mc, xiv, 3. — Z: եւ մինչ էր « et tandis qu'il était . . . », pour rendre le grec: και ὄντος αὐτοῦ. — C: . . . էր նա « . . . était lui » sous l'influence du grec αὐτοῦ.

Mc, xiv, 14. — Z: եւ « et », d'accord avec la Pechitto et la majorité des mss. grecs: και. — C om. եւ « et », d'accord avec H<sup>376</sup> Ια<sup>014</sup> (579 W) ff<sup>2</sup> r l sy<sup>[c]</sup>.

Mc, xiv, 14. — Z: ցտանուտէրն « au maître de maison », d'accord avec le syriaque et le grec: τῷ οἰκοδεσπότῃ. — C: ցտանուտէր տանն « au maître de maison de la maison », d'accord avec οἰκοδεσποτη της οικιας de I<sup>φ b 309</sup> (827). La même leçon se trouve dans Lc, xxii, 11.

Mc, xiv, 14. — Z: . . . աշակերտօքս ուտիցեմ զգատիկն . . . « . . . avec mes disciples que je mange la pâque », pour rendre le grec: . . . τὸ πᾶσχα μετὰ τῶν μαθητῶν μου φάγω. — C: աշակերտաւքն ուտեմ զգատիկն « . . . avec les disciples je mange (indic. prés.) la pâque ».

Mc, xiv, 25. — Z: աստուծոյ « de Dieu », d'accord avec le syriaque et le grec: τοῦ Θεοῦ. — C: հաւր իմոյ « de mon père », d'accord avec του πατρος μου de I<sup>o551</sup> (1574). Leçon de Mt., xxvi, 29.

Mc, xiv, 29. — Z: . . . դայթազդեցին, այլ « . . . se scandaliseront, mais . . . », d'accord avec le syriaque et le grec: . . . σκανδαλισθήσονται, ἀλλ' . . . — C: դայթազդեցին իբէն այլ « . . . se scandaliseront en toi, mais . . . », d'accord avec εν σοι de Τα Ιη<sup>exc b 203f</sup> . . . . K<sup>i 55 87</sup> (1582 2193 1118 209 . . . EG) b (cf. Mt., xxvi, 33).

Mc, xiv, 53. — Z: *ամենայն* « tous », d'accord avec le grec : *πάντες* et le syriaque. — C om. ce mot, d'accord avec l'omission de *πάντες* en H<sup>83</sup> (C) ff<sup>2</sup>.

Mc, xv, 2. — Z: *նմա* « à lui », d'accord avec *αὐτῷ* et le syriaque. — C om. ce mot, d'accord avec l'omission de *αὐτῷ* en I<sup>a</sup> 014 93 1337<sup>f</sup> φ<sup>r</sup> 253 (W 565 1542 1654 71) af c q ff<sup>2</sup>.

Mc, xv, 5. — Z: *...զարմնալ յոյժ պիղառսի* « ... s'étonner beaucoup Pilate », pour rendre le syriaque et le grec : *...θαυμάζειν τὸν Πιλάτου* « ... s'étonner Pilate ». — C: *զարմնալ դատաւորին յոյժ* « s'étonner le juge beaucoup ».

Mc, xv, 43. — Z: *նախարար* « satrape », « conseiller », d'accord avec le syriaque et le grec : *βουλευτής*. — CF: *եւ նախարար* « et conseiller ».

Mc, xv, 43. — Z: *եմնալ* « il entre », d'accord avec le grec : *εἰσῆλθεν*. — C: *եւ եմնալ* « et il entre », d'accord avec le syriaque.

Mc, xvi, 6. — Z: *յարեալ, չէ աստ* « il est ressuscité, il n'est pas ici », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἠγέρθη, οὐκ ἔστι ὧδε*. — C: *չէ աստ այլ յարեալ* « il n'est pas ici, mais il est ressuscité ».

Il était nécessaire d'entrer dans quelques détails pour permettre de comprendre en quoi consiste le groupe de manuscrits arméniens de l'Évangile, désigné par le sigle Mq. Ils ne présentent pas seulement des légèretés ou des fautes de copiste, tant s'en faut. Parmi les variantes relevées, il en est même de très intéressantes et de très importantes pour l'histoire du texte évangélique.

Mais ces manuscrits arméniens ne concordent pas entre eux; ils ne représentent ni une tradition constante, ni un système. Chaque manuscrit a ses variantes à lui, qui peuvent, il est vrai,



se rencontrer ailleurs; mais c'est pur hasard et l'on ne peut tabler sur ces rapprochements fortuits pour échafauder un système.

On rencontre quelquefois des variantes d'un de ces textes aberrants arméniens qui n'ont de correspondant, dans l'état actuel de nos connaissances, qu'avec un texte syriaque, ou un texte latin, ou avec Tatien; mais deux lignes plus bas, le désaccord le plus complet se manifeste entre ces mêmes textes qui naguère étaient d'accord. Il faut donc admettre, jusqu'à mieux informé, ou que ces variations sont arbitraires, ou qu'elles procèdent d'originaux actuellement encore inconnus.

Dans l'ensemble, les manuscrits du groupe Mq sont dans une dépendance presque absolue par rapport au grec; si l'on rencontre, de ci de là, quelques variations qui répondent plutôt à du syriaque, on n'en est pas moins autorisé à conclure que presque toutes les variantes relevées le sont par rapport à un texte grec.

Enfin, dans un certain nombre de cas où l'on constate un accord de l'un ou de l'autre des manuscrits arméniens avec tel ou tel ms. grec, l'accord relevé pour la version considérée avec le texte du récit parallèle d'un autre évangile peut s'expliquer par l'influence de ce récit ou d'un verset du même auteur. Ce phénomène pourrait se produire sur le terrain de la version arménienne sans influence directe du grec ou du syriaque, mais parallèlement à un phénomène semblable produit sur le terrain grec ou syriaque. Cela diminuerait alors l'importance de plusieurs des cas où il y a accord entre un ms. arménien et une leçon grecque isolée.

A ce point de vue, C est le type le plus parfait de ces manuscrits aberrants, représentant le texte arménien hellénisant; il suffira, pour nous résumer, de rappeler quelques-uns des exemples analysés ci-dessus :

C et H sont d'accord (Mt., xviii, 12, *supra*, p. 109) seulement avec le syriaque; Mt., xxiv, 22 (*supra*, p. 113), C n'est d'accord qu'avec le sinaïticus; en Mt., xi, 5 (*supra*, p. 132), C est d'accord avec des versions et Origène, contre le grec; quel-

ques lignes plus bas (Mt., XII, 29, *supra*, p. 133) C est d'accord avec le latin d'Afrique, contre tous les autres témoins du texte; il est d'accord avec le vieux syriaque sinaïtique (Mt., XII, 45, *supra*, p. 134) contre les autres textes, alors que Mt., XVIII, 13 (*supra*, p. 142), il est seul à avoir une variante très importante. Il est d'accord avec Tatien et le syriaque de Cureton en Mt., XIX, 21 (*supra*, p. 144), alors que, Mt, XX, 21 (*supra*, p. 145), il ne se rapproche que du texte de Cureton. Dans Mc, XIV, 14, C présente une ressemblance frappante avec I<sup>ph</sup><sup>309</sup> [827] (*supra*, p. 164), pour s'en écarter aussitôt et se rapprocher, sans raison apparente, de I<sup>551</sup> (1574) en Mc, XIV, 25 (*supra*, p. 164).

Ces exemples suffiront à faire connaître un groupe de manuscrits qui présentent un réel intérêt, dont plusieurs variantes sont très importantes, quelques-unes représentant peut-être de très vieilles leçons du texte évangélique; mais ce sont des corrections auxquelles on ne saurait reconnaître l'importance de la tradition ancienne et la valeur des manuscrits du groupe Z.

## CHAPITRE II.

VARIANTES OFFERTES  
PAR LES BONS MANUSCRITS ARMÉNIENS.

Les manuscrits du groupe Z diffèrent assez peu entre eux; les quelques variantes que l'on y relève seront indiquées ici même; elles montreront d'une part l'accord presque constant qui existe entre ces divers témoins de la tradition arménienne ancienne (exception faite de F); elles établiront d'autre part que tous les bons manuscrits semblent provenir d'un même archétype.

L'enquête portera, pour la raison indiquée ci-dessus (p. 11), sur le texte des évangiles *selon Matthieu et selon Marc*.

## MANUSCRIT M.

La copie de ce manuscrit fut exécutée vraisemblablement en 902<sup>(1)</sup>. Il présente un texte de premier ordre et je le classe tout de suite après E 229. Il renferme un peu plus de variations; on y relève quelques légèretés; mais les variantes qu'on y rencontre prouvent avec quel soin il fut copié et révisé. On indiquera ici même la plupart de ces variations, qui sont, au demeurant, peu nombreuses, proportionnellement à celles qui émaillent les mss. du groupe Mq. Le plus simple, dans cet exposé, sera de suivre l'ordre du récit évangélique. Il suffira de rappeler, pour mémoire, que ce tétraévangile est dit : de la reine *Mlqé*. J'ajouterai enfin qu'il ne sera pas traité ici des variantes portant sur les noms propres, lesquelles seront examinées ensemble.

<sup>(1)</sup> Cf. F. MACLER, *Notices de manuscrits arméniens vus dans quelques bibliothèques de l'Europe centrale*, dans *Journal Asiatique*, 1913, II, p. 574-577. — P. BASILE SARGHISSIAN, *Grand catalogue des manuscrits arméniens de la bibliothèque des PP. Mekhitharistes de Saint-Lazare...* (Venise, 1914), I, n° 86, col. 374-392. — F. MACLER apud ÉTIENNE ASOLIK DE TARÓN, *Histoire universelle*, 2<sup>e</sup> partie (Paris, 1917), p. LXV-LXVII.

## MANUSCRIT E 229.

La copie de ce précieux tétraévangile fut exécutée en 989 (mon *Rapport* . . . , p. 27-37). Je me permets de renvoyer à l'édition phototypique que j'en prépare. C'est le type du texte correct de l'évangile arménien. Voir ÉTIENNE ASOLIK DE TARÔN, *Histoire universelle* . . . (Paris, 1917), 2<sup>e</sup> partie, p. LXIX.

## MANUSCRIT B.

Tétraévangile sur parchemin, conservé à la bibliothèque patriarcale d'Etchmiadzin; copié en 502 È. A. (= 8 mars 1053 — 7 mars 1054 J.-C.); notice dans mon *Rapport* . . . , p. 40-41.

## MANUSCRIT D.

Tétraévangile sur parchemin, conservé à la bibliothèque patriarcale d'Etchmiadzin; copié en 515 È. A. (= 5 mars 1066-4 mars 1067 J.-C.); notice dans mon *Rapport* . . . , p. 45-50.

## MANUSCRIT E.

Tétraévangile sur parchemin, conservé à la bibliothèque patriarcale d'Etchmiadzin; copié en 1072 J.-C., mon *Rapport* . . . , p. 50-59 et surtout, p. 58, n. 1.

Les variantes que présentent ces quatre mss., MBDE, par rapport au type idéal de Z, en l'espèce E 229, seront signalées ici même. Les variantes, plus nombreuses, relevées en F seront traitées à part.

## GROUPE Z.

## CARACTÉRISTIQUE GÉNÉRALE ET PARTICULARITÉS.

Titre du premier évangile. Z : (Évangile) selon *մատթեոսի* (Matthéos). — E 229 : *լստ մատթեոսի* (Mathéos). — E : *լստ մատթեի* (Matthéi).

Mt., I, 18. — Z : *խաւսեցեալ* « fiancée », *μνηστευθείσης*. — M E 229 H : *խաւսեալ*, même sens. Mq et C : *խաւսեալ էր* « était fiancée », ce qui se rapprocherait de la construction personnelle du syriaque : comme était fiancée. . .

Mt., I, 18 et 20. — Z : *ի հոգւոյն* « de l'esprit », avec l'article *ն* (n), *ἐκ πνεύματος*. — MBD : *ի հոգւոյ*.

Mt., I, 19. — Z : *այրն նորա* « le mari d'elle », *ὁ ἀνὴρ αὐτῆς*. — ACD : *այր նորա*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., I, 24. — B : *ղլին իւր* « la femme de lui », *τὴν γυναῖκα αὐτοῦ*. — E 229 et les autres : *ղլինն իւր*.

Mt., II, 4. — Z : *զբաճանայապետսն* « les grands prêtres ». — M : *զբաճանայապետս*. B : *բաճանայապետսն*.

Mt., II, 8. — Z : *արձակեալ* « ayant envoyé », *πέμφας*. — BE (et Mq ACH) : *արձակեաց* « il envoya », comme en syriaque : *ⲓⲁⲟ*.

Mt., II, 8. — Z : *գնացէք ստուգեցէք վասն . . .* « allez, informez-vous au sujet de . . . », d'accord avec le syriaque, pour rendre la construction participiale du grec : *πορευθέντες ἐξετάσατε ἀκριβῶς περὶ . . .* — M : *գնացէք եւ ստուգեցէք . . .* « allez et informez-vous . . . ».

Mt., II, 9. — Z: *ἕως ἐλθῶν* « jusqu'à ce que étant venu... », *ἕως ἐλθῶν*. — E 229: *ἕως ἐλθῶν*, même sens.

Mt., II, 13. — Z: *ὡς ἄρα ζῆναι ὁ ἀγγελὸς ἐπεὶ ἐκείνῳ ἐφάνη* « voici l'ange du Seigneur apparaissait en songe... », pour rendre le grec: *ἰδοὺ ἄγγελος κυρίου φαίνεται κατ' ὄναρ*... — D: ...*ἐν τῇ ὁρασίᾳ*... «...en vision apparaissait...»; C: *ἐπεὶ ἐφάνη* « apparut »; H: ...*ἐν τῇ ὁρασίᾳ*... « dans la vision apparut... » — *φαίνεται* dans presque tous les mss. grecs; *εφάνη* en H<sup>d</sup> 1 I<sup>a</sup> 600 (B 372) et le latin; cf. I, 20.

Mt., II, 13. — Le participe présent grec: *λέγων* est rendu en Z par *ἐκείνῳ* « et il disait », pour se conformer à l'imparfait du contexte: *ἐφάνη* « apparaissait (et disait) ». — E 229 (et Mq H): *ἐκείνῳ* « et il dit » (indic. présent).

Mt., II, 13. — Z: *ὡς ἄρα ἐλεῖς* « (jusqu'à ce que je te le) dise », *εἰπῶ*. — B: *ὡς ἄρα ἐλεῖς* « dirai » (*sic*). (H: *ὡς ἄρα ἐλεῖς*).

Mt., II, 13. — Z: *ἐπεὶ ἐκείνῳ ἐφάνη* « car (Hérode) est à la recherche... », *ἐπεὶ ἐκείνῳ ἐφάνη*. — B: *ἐπεὶ ἐκείνῳ ἐφάνη* « car recherche... ».

Mt., II, 16. — Z: *ἐκείνῳ* « et au-dessous », *καὶ κατωτέρω* (D et lat.: *κατω*). — ACFH: *ἐκείνῳ* « jusqu'au-dessous ».

Mt., II, 20. — Z: *ἐκείνῳ* « (ceux qui) recherchaient ». — B: *ἐκείνῳ* « recherchent », flottement dû au participe grec: *οἱ ζητοῦντες*.

Mt., II, 23. — Z: *ὡς ἄρα ἐλεῖς* « afin que soit [accomplie] la parole du prophète ». — MD (et AF): *ὡς ἄρα*

**գարեիցն** « des prophètes », d'accord avec le grec : τὸ ρηθὲν διὰ τῶν προφητῶν. On lit : του προφητου en Τα sy pa af a b ffl. . .  
**B** : **զի լցցի բանն որ ասէն եթե նազովրացի** . . . « afin que soit [accomplie] cette parole qui dit que Nazovratsi (il sera appelé) », c'est-à-dire om. « du prophète », ou « des prophètes ».

**Mt.**, III, 1. — **Z** : **յաւուրսն** . . . « en ces jours . . . ». — **E** 229 : **յաւուրս**, même sens.

**Mt.**, III, 4. — **Z** : **եւ կերակուր նորա էր մարախ** . . . , d'accord avec ἡ δὲ τροφή αὐτοῦ ἦν ἀκριδες . . . de K contre H<sup>δ</sup> 1-2 δ<sup>3</sup> Γαδ<sup>5</sup> η (B & D 1582 2193 1 872 22 118 209). A (et Mq C) om. **էր**.

**Mt.**, III, 6. — **Z** : **եւ մկրտէին** « et ils étaient baptisés ». — M om. **եւ**.

**Mt.**, III, 6. — **Z** (et Mq) : **ի յորդանան գետ**, d'accord avec : ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ποταμῷ de Τα & BC\*MA . . . q. — **E** 229 : **ի յորդանան** « dans le Jourdain », om. **գետ** « fleuve », d'accord avec l'omission de ποταμῷ en C<sup>3</sup>DEKLSUVTH . . .

**Mt.**, III, 7. — **Z** : **ծնունդք** « races » (nomin. plur.). — **B** : **ծնունդս**, accus. plur., **γεννήματα** (Δ; γενήματα).

**Mt.**, III, 7. — **Z** : **ցոյց** « montra ». — **BD** (et Mq AC) : **եցոյց**.

**Mt.**, III, 7. — **Z** : **բարկութենէն** « la colère ». — **E** : **բարկութենէ**.

**Mt.**, III, 10. — **Z** : **ասաւաիկ** « voici ». — **ME** 229 : **աւաւիկ**, même sens.

**Mt.**, III, 10. — **Z** : **պտուղ** « fruit ». — **ME** 229 B (et H) : **զպտուղ** « le fruit ».

Mt., III, 11. — Z: բայց որ զինի իմ գայ « mais celui qui après moi vient . . . », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec: *ὁ δὲ ἔπισω μου ἐρχόμενος*. — E 229: զինին իմ, avec ն (n) déterminatif; CF om. որ « celui qui » et portent: բայց զինի իմ գայ.

Mt., III, 14. — Z (BE): արգելու « empêche ». — E 229: արգելոյր « empêchait »; MH: արգելոյր զնա և ասէր « empêchait lui et disait » pour rendre le grec: *διεκόλυεν αὐτὸν λέγων*, d'accord avec la Pechitto. Le syr. sin.: « empêchait lui et dit à lui ».

Mt., III, 17. — Z: յերկնից « des cieux », *ἐκ τῶν οὐρανῶν*. — BF: ի յերկնից, doublet de ի =յ.

Mt., IV, 3. — Z: լինիցին « qu'(elles) deviennent », *γένωνται*. — MB (et Mq F): լիցին, même sens.

Mt., IV, 6. — Z: հրեշտակաց « aux anges ». — ABC: հրշտակաց; E 229: հրեշտեկաց, ce qui est une faute.

Mt., IV, 10. — Z: պաշտեսցես « tu serviras », *λατρεύσεις*. — B: պաշտիցես, d'accord avec *λατρευσης* de L et quelques autres.

Mt., IV, 16. — Z: եւ ի ստուերս « et dans les ombres (de la mort) ». — E 229: եւ ստուերս « et les ombres », soit par omission de ի « dans », soit par revision sur le grec, qui ne répète pas *ἐν* devant *σκιᾶ*, mais qui lit: *ἐν χώρᾳ καὶ σκιᾶ*.

Mt., IV, 18. — Z: եղբայր « frère » (*fratrem*), ce qui supposerait un original grec: *ἀδελφόν*. — BE: զեղբայր, accus. déterminé, ce qui semble indiquer une revision sur le grec: *τὸν ἀδελφόν*.



Mt., IV, 18. — Z : *ռւռկան* «filet», d'accord avec le sing. grec : ἀμφίβληστρον. — MqMHABCF : *ռւռկանս* «filets», d'accord avec le pluriel syriaque : ܪܘܬܝܢ «retia».

Mt., IV, 19. — Z : *որսորդս* «pêcheurs». — M : *որսուորդս*.

Mt., IV, 21. — Z : *զրուռկանս* «les filets» (accus. déterminé), d'accord avec le grec : τὰ δίκτυα. — D : *ռւռկանս*, accus. indéterminé. L'arménien et le syriaque emploient ici le même mot qu'au v. 18, tandis que le grec en a un autre.

Mt., IV, 23. — Z : *կողմն* «contrée (des Galiléens)». — D : *կողմ*; ABH : *կողմանս* «contrées...».

Mt., IV, 24. — Z : *որ նեղեալ էին* «qui étaient tourmentés». — D om. ce membre de phrase.

Mt., IV, 24. — Z : *զգիւհաճարս* «les démoniaques», *δαιμονιζομένους*. — E 229 : *զգեւաճարս*.

Mt., V, 8. — Z : *որ սուրբ են սրտիւք* «...qui sont purs avec (leurs) cœurs». — MqABCF : *սուրբն* «saints», avec ն (n) déterminatif. L'instrumental pluriel *սրտիւք* indique qu'il y a plusieurs cœurs, puisqu'il s'agit de plusieurs personnes. B : *սրտիւ*, à l'instrumental singulier, ce qui indique une revision postérieure sur le grec : τῆ καρδίᾳ.

Mt., V, 11. — Z : *նախատիցեն... հալածեսցեն* «...qu'ils injurient... qu'ils persécutent...» — MqABCEF : *նախտիցեն... հալածիցեն*. Ce sont de pures variantes de grammaire arménienne. *նախատիցեն* est une faute de corruption du moyen âge; *հալածեսցեն* est la bonne leçon des vieux mss. arméniens. — Z : *ասիցեն* «qu'ils disent»; BCE : *ասասցեն* «ils diront». Le grec : εἰπωσι.

Mt., v, 15. — Z : *ամենեցուն որ ի տանն իցեն* «à tous ceux qui sont dans la maison», d'accord avec le grec : *πᾶσιν τοῖς ἐν τῇ οἰκίᾳ* et le syriaque. — B : . . . *որ մտանիցեն* «(à tous ceux) qui entrent», ce qui semble constituer une faute de dictée.

Mt., v, 18. — Z : *յորինացն և ի մարգարէից մինչև* «depuis la loi et les prophètes jusqu'à . . . », d'accord seulement avec le grec *απο του νομου και των προφητων εως* de I<sup>α</sup> 050 93 1 β π (Θ 565 1689 983 788 etc., 348 1279 477 etc., ΦΣ NO) pa Ir. — ACE : *յաւրինաց* «depuis la loi . . . », sans Ն (n) déterminatif. En tant que variante générale, cette variation prouverait que l'arménien ne marche pas avec le syriaque.

Mt., v, 19. — Z : *սլատուիրանացս* «des commandements», avec ս (s) déterminatif. — E 229 : *սլատուիրանաց*.

Mt., v, 25. — Z : *ստիսի* «adversaire». — E 229 : *աւստսի*.

Mt., v, 31. — Z : *արձակիցէ* «répudie» (subjonctif), d'accord avec le grec : *ἀπολύση*. — ABC : *արձակէ* «répudie» (indic. présent), variante qui n'a pas de correspondant dans le grec actuellement connu, et qui semble influencée par le *արձակէ* «répudie» (indic. présent), *ὁ ἀπολύων* du verset suivant.

Mt., v, 37. — Z : *աւելին* «le surplus», avec Ն (n) déterminatif, *τὸ δὲ περισσόν*. — CD : *աւելի*.

Mt., v, 39. — Z : *չարին* «au méchant», avec Ն (n) déterminatif, *τῷ πονηρῷ*. — E 229 : *չարի*.

Mt., v, 42. — Z : *փոխ առնուլ ի քէն* «emprunter de toi», d'accord avec le seul grec : *δανίσασθαι ἀπὸ σοῦ* de I<sup>93</sup> (047). — D : *ի քէն փոխ առնուլ* «de toi emprunter», d'accord



Mt., vi, 2. — Z : *մի հարկաներ* : . . . « ne sonne pas (de la trompette) », d'accord avec le grec : *μη σαλπίσης* et le syriaque. — D : *մի հարկանել* « de ne pas sonner . . . » ; variation locale d'un ms. qui continue la construction du verset précédent : *զգոյշ լերուք* . . . « prenez garde . . . de ne pas sonner . . . ».

Mt., vi, 4. — Z : *ողորմութիւնքո* « ton aumône », *σου ή ελεημοσύνη*. — E 229 : *ողորմութիւննքո*, avec *ն* (ն) déterminatif. F om. *քո* « ton », ce qui semble être un pur accident.

Mt., vi, 8. — Z : *զինչ* « ce que », pour rendre le grec : *ᾧν* « dont (vous avez besoin) ». — BE : *եթե* « que » (conjonction), ce qui est une faute de traduction (« votre père sait *que* besoin est à vous », qui ne s'explique ni par le grec (partout : *ᾧν*), ni par le syriaque (partout : *ܐܘܢ*).

Mt., vi, 10. — Z : *եկեսցէ* « vienne » (subj. aor.), *έλθέτω*. — E 229 : *եկեցէ*.

Mt., vi, 11. — Z : . . . *մեզ այսօր* « (donne-)nous aujourd'hui », . . . *ἡμῖν σήμερον*. — E 229 : . . . *մեզ այսաւր*, même sens. Mq : . . . *մեզ աւրրստաւրէ* « . . . nous jour par jour ».

Mt., vi, 13. — Z : *ի չարէն* « du méchant », *ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*. — E 229 : *ի չարէ*, sans *ն* (ն) déterminatif.

Mt., vi, 21. — Z : *եղիցին*, pour rendre le grec : *ἔσται*. — E 229 : *լիցին*.

Mt., vi, 23. — Z : *իսկ արդ եթէ* « or donc si . . . », pour rendre le grec : *εἰ οὖν*. — E 229 : *իսկ եթե*, ce qui semble être une faute de grammaire arménienne.

Mt., vi, 25. — Z : *ազանիցիք*, *ἐνδύσησθε*. — D : *զգեհու* *ցուք*, même sens.

Mt., vi, 29. — Z : յամենայն ի փառսն իւրում « dans toute sa gloire », ἐν ᾧ αὐτῆ δόξῃ αὐτοῦ. — AC : ի փառս. E 229 : յամենայն փառսն.

Mt., vii, 2. — Z : դատիր « vous jugez », κρίνετε. — B : դատէք, même sens.

Mt., vii, 3. — Z : զշիղ « le brin ». — E 229 : զշիւղ, même sens.

Mt., vii, 4. — Z : . . . քումէ և ահաւաղիկ « . . . (de ton œil) et voici », καὶ ἰδοῦ. — E 229 : քումմէ և ահաւաղիկ. Mq F : քումմէ . ահաւաղիկ; l'omission de եւ « et » paraît arbitraire, elle ne se justifie ni par le grec, ni par le syriaque.

Mt., vii, 4. — Z : . . . ի քում ալանդ դերան կայ « . . . dans ton œil poutre il y a », le grec : ἡ δοκὸς ἐν τῷ ὀφθαλμῷ σου. կայ « il y a » est là par raison de grammaire arménienne. — E 229 : ի քում ալան . . . , sans դ (d) déterminatif.

Mt., vii, 6. — Z : զմարդարիսս ձեր « vos perles », d'accord avec la Pechitto et le grec : τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν. — Mq et E 229 : զմարդարիս ձեր « votre perle », ce qui est une faute manifeste.

Mt., vii, 9. — Z : ո՛ իցէ (subj.) ի ձէնջ « qui est de vous? », tandis que le syriaque et le grec lisent : *ou bien* qui . . . ἢ τίς ἐστὶν ἐξ ὑμῶν. I<sup>o</sup> (U) om. ἢ « ou ». Ainsi, dans ce cas spécial, tous les mss. arméniens sont d'accord avec un seul ms. grec. — E : ուլէ (ind. prés.) ի ձէնջ « qui est de vous? »; ce ms., hellénisant, corrige sur le grec et porte un indicatif présent par suite de la présence du même mode en grec.

Mt., VII, 9. — Z : *յոր խնդրիցէ* «à qui il demanderait»,  
*ὅν ἐὰν αἰτήσῃ*. — E 229 : *յո խնդրիցէ*, faute de grammaire.  
 C : *որ խնդրիցէ*.

Mt., VII, 12. — Z : *այնպէս և դուք արարէք նոցա*  
 «ainsi aussi vous, faites à eux», *οὕτως καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς*.  
 — Mq : *այնպէս արարէք դուք նոցա* «ainsi faites vous à  
 eux». BC : *...արարէ՛ք և դուք...* «...faites aussi  
 vous...».

Mt., VII, 15. — Z : *սուտ մարգարէիցն՝ որ...* «des faux  
 prophètes qui...», *τῶν ψευδοπροφητῶν οἵτινες...* — E 229 :  
*մարգարէից որք*, revision sur le grec. A : *մարգարէից  
 անտի*; affaire de grammaire arménienne.

Mt., VII, 15. — Z : *դայլք* «loups». — BCE : *դայլք*, ortho-  
 graphe plus ancienne.

Mt., VII, 16. — Z : *ի փշոց* «des épines», d'accord avec le  
 grec : *ἀπὸ ἀκανθῶν*. — E 229 ABCEF : *ի փշոյ*, au singulier  
 dans le sens collectif.

Mt., VII, 16. — Z : *կամ* «ou», d'accord avec le syriaque et  
 le grec : *ἢ*. — E : *և կամ* «et ou».

Mt., VII, 28. — Z : *զբանս* «les paroles», accus. déterminé.  
 — BF : *բանս*, accus. indéterm.; DE : *զբանսս*, accus. déterm.  
 avec *ս* (s) déterminatif.

Mt., VII, 28. — Z : *զարմանային ժողովուրդքն*  
 «s'étonnaient les foules», d'accord avec la Pechitto et le grec :  
*ἐξεπλήσσαντο οἱ ὄχλοι*. — Mq : *զարմանային ամենայն ժո-  
 րովուրդքն* «s'étonnaient toutes les foules», d'accord avec  
*πάντες οἱ ὄχλοι* de H<sup>76</sup> Ia<sup>050</sup> η (ΔD 1582 2193 1 etc.)  
*pa Ωρ Χρ. F om. ժողովուրդքն* «les foules», d'accord, pro-

bablement, avec la lecture *παντες* au lieu de *οι οχλοι* en I<sup>1385</sup> (998) *Ευσ*, ou avec l'omission pure et simple de *οι οχλοι* en sa.

Mt., VII, 28. — Z : *ϕωρηωυετουϑηϑην* «(sa) doctrine». — E 229 : *ϕωρηωυετουϑηϑην*, avec *ϑ* (n) déterminatif, pour rendre l'article du grec : *τῆ διδαχῆς*.

Mt., VII, 29. — Z : *ηυληρηϑην* «les scribes» avec omission de «leurs», d'accord avec l'omission de *αυτων* en K contre H<sup>exc</sup> δ<sup>3c</sup> 56 (C<sup>c</sup>L) comme dans Mc, 1, 22. — MqDF : *ηυληρηϑην ἑνογω* «leurs scribes», d'accord avec la Pechitto et le grec : *οι γραμματεῖς αὐτῶν*.

Mt., VIII, 4. — Z : *δωσθη* «offre», *προσένεγκε*. — ACDF : *δωσθη*.

Mt., VIII, 8. — Z : *δινωδηϑε* «que tu entres», *εἰσέλθης*. — Mq E 229 : *δινγη* (subj.) «que tu entres». La leçon de Z est le fait de copistes ou de traducteurs qui croyaient que *δινγη* est un futur.

Mt., VIII, 10. — Z : *ορ ηϑεσὴν ἐρϑωϑην* «qui venaient après (qui le suivaient)», *τοῖς ἀκολουθοῦσιν*. — C : *ηϑεσ*, sans *ϑ* (n) déterminatif.

Mt., VIII, 11. — Z : *εληεγθεν* «viendront», pour rendre le grec : *ἔξουσιν*. — E 229 : *εληεγθεν*, affaire de grammaire arménienne.

Mt., VIII, 15. — Z : *εϑη* «laisa», *ἀφῆκεν*. — E 229 : *εϑη*.

Mt., VIII, 15. — L'édition de Vienne (1864) porte : *υωζ  
υηρ ηνσω* «elle servait eux», d'accord avec le pluriel *αυ-  
τοις* de Tα H<sup>δ2</sup> c<sup>δ48</sup> 50<sup>π</sup> bo I<sup>α600</sup> 93 337 η, φ <sup>δ30</sup> b<sup>287</sup> 1210 1441 c<sup>δ302</sup> r<sup>72</sup> β  
σ<sup>1132</sup> \*<sup>b</sup> 1250 c<sup>329</sup> δ<sup>470</sup> l 370<sup>f</sup> 381 1385-1443 (372 565 544 1582 2193

1 etc., 1689 983 788 etc., 1424 7 659 1606 945 M 348 1279 477 etc., 1012 1200 482 1354 273 4 1365 998 472 1515 1093) sy<sup>sc</sup> it<sup>ox</sup> q vg. — L'apparat de von Soden porte bien H<sup>δ2</sup> δ<sup>48</sup>; mais il faut vraisemblablement lire H<sup>δ2c</sup> δ<sup>48</sup>; il s'agit en effet d'une leçon qui se trouve dans la 3<sup>e</sup> main de κ. L'édition de Zohrab (1805) et les mss. Mq E 229 ABCDEF portent : *սաշտէր զնա* « elle servait lui », d'accord avec le grec *διηκόνει αὐτῷ* et la Pechitto. Cette variante est caractéristique, sans être d'une importance capitale; elle montre clairement que l'arménien marche avec le grec (la Pechitto étant révisée sur le grec). Il apparaît du reste que plus les variantes sont apparemment dénuées d'intérêt, plus elles sont probantes; ce sont des détails qui échappaient aux correcteurs qui n'y attachaient pas grande importance. On observera d'ailleurs que les textes parallèles, Mc, 1, 31 et Lc, iv, 39 ont *αυτοις*; en présence de l'abondance des textes où Mt. lit *αυτοις*, on peut se demander si *αυτοις* ne serait pas la leçon primitive. La leçon *αυτω*, dont la tendance est évidente (il faut que la belle-mère de Pierre serve Jésus seul et non Jésus et ses disciples comme s'il s'agissait de personnages de même rang), serait alors le fait d'un rédacteur de Mt. et non, comme on l'admet en général, de Mt. lui-même corrigeant la leçon qu'il trouvait dans sa source.

Mt., VIII, 18. — *πολλοὺς ὄχλους* « nombreuses foules » (Tischendorf) et *ὄχλους* « foules » (von Soden) donnent lieu aux variations arméniennes suivantes, qui relèvent de l'histoire interne du texte arménien :

Z : *ժողովուրդս բազումս* « les foules nombreuses ».

Mq A : *ժողովուրդ բազում* « foule nombreuse ».

C : *ժողովուրդ բազումս* « foule nombreuses ».

E : *ժողովուրդս բազում* « foules nombreuse ».

D : *զժողովուրդս բազումս* « les foules nombreuses ».

F : lacune allant de VIII, 16 à XI, 14.



Ces variations ont leurs répondants en grec et en syriaque; on lit:

— πολλους οχλους en ΤαΚ et la Pechitto.

— οχλον en H<sup>δ1</sup> (B).

— πολλυν οχλον en sa I<sup>α</sup> 337, <sup>a</sup> φ<sup>a</sup> δ<sup>30</sup> β (544 1689 983 1424 659. 7. 267) e g sy<sup>sc</sup>.

Mt., VIII, 19. — Z: յոր վայր եւ երթիցես «où que aussi tu ailles», pour rendre le grec: ὅπου ἐὰν ἀπέρχῃ. — Mq: ... երթիցես դու «... tu ailles toi». D: ... երթիցես եւ դու «... tu ailles aussi toi».

Mt., VIII, 26. — Z: ընդէր վատասիրուք էք «pourquoi êtes-vous pusillanimes?», pour rendre le grec: τί δειλοί ἐστέ. E 229: ... վատասիրա էք, affaire de grammaire arménienne. On remarquera toutefois qu'en général ce ms., en revisant, a une préférence marquée pour calquer le grec.

Mt., VIII, 27. — Z: եւ ասին «et ils disent». L'édition de Zohrab: եւ ասին «et ils disaient». E 229: եւ ասին «et ils disaient». Le flottement arménien provient du participe grec: λέγοντες, dont les traducteurs arméniens n'avaient pas l'équivalent.

Mt., VIII, 28. — Z: և իբրեւ անցին «et lorsqu'ils passèrent», d'accord avec ελθοντων αυτων, correction de H<sup>δ2\*</sup> (N\*). — Mq E 229: անց «passa», d'accord avec ἐλθόντος αὐτοῦ de la grande majorité des grecs et avec le vieux syriaque. La Pechitto lit: «et comme venait Jésus...». Des variantes de ce genre semblent indiquer qu'après la première traduction, les mss. arméniens ont encore été soumis à une révision.

Mt., VIII, 28. — Z: ... չէր հնար անցանել ումէք «... il n'était pas possible de passer à quelqu'un», pour rendre le grec: ... μὴ ἰσχύειν τινὰ παρελθεῖν... — A: չէր ումէք

*անցանել* «il n'était pas à quelqu'un de passer». CD : *չէր  
հնար ումէք անցանել* «il n'était pas possible à quelqu'un de  
passer». CD donnent l'impression que les copistes ont le grec  
sous les yeux en établissant leur texte.

Mt., VIII, 34. — Z : *աղաչեցին զի գնասցէ ի* «deman-  
dèrent qu'il parte de...» d'accord avec le grec : *παρεκάλεσαν  
ὅπως μεταβῆ...* — Mq : *աղաչեցին զնա գնալ ի* «...  
prièrent lui [de] partir de...»; ce ms. est plus fidèle au génie  
arménien, mais moins fidèle comme traduction; on lit : *μετα-  
βηναι* comme dans Mc, v, 17 et Lc, VIII, 37 en Tα H<sup>1016</sup> Iη (892  
1582 2193 1 872 22 118 209). C : *աղաչէին* «priaient»,  
revision sur un ms. grec qui avait l'imparfait. D : *աղաչեցին  
զնա* «prièrent lui», d'accord avec *παρεκαλεσαν αυτον* de  
Tα I<sup>o</sup> 551 1 1386 (1574 472) pa *g h sy*<sup>[c]</sup>.

Mt., IX, 3. — Z : *հայհոյէ դա* «blasphème celui-là» (il  
blasphème), d'accord avec la Pechitto et le grec : *οὗτος βλασφη-  
μεῖ*. — D om. *դա* «celui-là». Mq om. ces deux mots et les  
remplace par : *ով է սա որ եւ զմեզս թողու* «qui est celui-ci  
qui même les péchés pardonne?» qui rappelle le membre de  
phrase : *τις δυναται αμαρτιας αφιεναι ει μη μονος ο θεος* placé  
après *βλασφημει* en Tα *a h l* comme en Lc, v, 21.

Mt., IX, 10. — Z : *ահա բաղուժ մարտաւորք* «voici, de  
nombreux 'douaniers» (Mq E 229 A B C D E), d'accord avec le  
grec : *ιδου πολλοι τελωναι*. — Les éditions de Zohrab et de  
Vienne (et probablement M et H) : *ահա մարտաւորք* «voici,  
des douaniers», d'accord avec l'omission de *πολλοι* en I<sup>o</sup> 1444  
<sup>511</sup> (1675 545).

Mt., IX, 15. — Z : *միթէ* «est-ce que?». — E 229 : *մի  
եթե*. D : *թե*.

Mt., IX, 15. — Z : *եկեցեն* «viendront», d'accord avec le  
syriaque et le grec : *ελεύσονται*. — E 229 ABCE : *եկեցեն*.

Mt., ix, 17. — Z : գինի նոր « du vin nouveau », οἶνον νέον.  
— Mq : գգինին նոր « le vin nouveau », avec ն (n) déterminatif. E 229 : գգինի նոր.

Mt., ix, 34. — Z : ասեն « disent ». — E 229 : ասեին « disaient », d'après le grec : ἔλεγον et d'accord avec la Pechitto. Ce verset est omis en Tα I<sup>α</sup> δ<sup>5</sup> (D) af a sy<sup>[c]</sup> Hil.

Mt., x, 6. — Z : տանն « de la maison », avec ն (n) déterminatif, pour rendre le grec : οἴκου. — E 229 BEF : տան, sans ն (n) déterminatif, ce qui ferait songer à une revision sur le grec qui n'a pas l'article του. Du reste, dans ce cas, le grec : οἴκου Ἰσραηλ semble être un sémitisme plutôt que du grec pur, et destiné à rendre le ܘܝܬܘܢܐ ܕܥܝܪܐܢܐ du syriaque. Il est vrai qu'un sémitisme dans une parole évangélique n'est pas nécessairement le résultat de l'influence d'une version syriaque; il peut provenir directement de la source même de l'évangile.

Mt., x, 22. — Le grec : ὁ δὲ ὑπομένεις donne lieu, comme de coutume, à un certain flottement arménien. Z : իսկ որ համբերեսցի « or celui qui persévérera . . . » (futur I actif). Mq : համբերեն (indic. présent). E 229 : համբերիցի (subj. présent). C : համբերեսցի. En arménien on pouvait employer soit l'une, soit l'autre de ces formes. Ce sont des nuances très fines, des différences très minimes qui n'altèrent pas le sens de la phrase.

Mt., x, 23. — Z : ի միւս « dans une autre ». — D : ի միւսն « dans l'autre », pour se rapprocher du grec : εἰς τὴν ἑτέραν.

Mt., x, 23. — Z : եկեսցի « vienne », ἔλθῃ. — E 229 : եկեսցի, variante grammaticale.

Mt., x, 24. — Z : եւ ոչ ծառայ մեծ քան « et pas le serviteur plus grand que . . . », pour rendre le grec : οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ.

Ce membre de phrase est omis par le syr. sin. — Mq : *եւ ծառայ քան* «et le serviteur plus que...»; cette phrase est au négatif par la négation du début du verset. E 229 : *եւ ոչ ծառայ քան* «et pas le serviteur [plus] que...», correspond exactement au grec.

Mt., x, 25. — Z : *շատ իցէ* «qu'il soit beaucoup» (que ce soit suffisant). — Mq C : *շատ է* «c'est beaucoup» (c'est suffisant). Le flottement provient du grec *ἀρκετόν* «suffisant», qui n'est pas accompagné d'un verbe à un temps personnel.

Mt., x, 33. — Z : *որ յերկինսն է* «qui est dans les cieux», pour rendre le grec : *τοῦ ἐν οὐρανοῖς*. — E 229 : *որ յերկինս* «qui dans les cieux» n'a pas *է* «est». C : *որ յերկինս է* «qui est dans les cieux», sans *ն* (n) déterminatif, *οὐρανοῖς*. On lit : *τοῖς οὐρανοῖς* (*յերկինսն*) en H<sup>d1</sup> I<sup>b c 219</sup>, etc. (B 788 124 69 174 828) et dans Mt., vii, 11.

Mt., xi, 2. — Z : *աշակերտաց իւրոց* «de ses disciples», *τῶν μαθητῶν αὐτοῦ*. — E 229 : *աշակերտացն իւրոց*, même sens.

Mt., xi, 7. — Z : *եղէզն* «un roseau ?». — E 229 : *եղեզն*, même sens.

Mt., xi, 10. — Z : *ղճանապարհս* «les chemins» (accus. plur.). — E 229 : *ղճանապարհ* «le chemin», *τὴν ὁδόν*, et le syriaque.

Mt., xi, 12. — Z : *յայժմ* «jusqu'à présent», *ἕως ἄρτι*. — E 229 : *յայժմ*, même sens.

Mt., xi, 21. — Z : *եւս արդեօք* «et sans doute». — E 229 : *եւս արդեւք*, orthographe arménienne.

Mt., XI, 23. — Z : որ ի քեզ եղեն « qui en toi furent [faits] », d'accord avec l'unique : αι εν σοι γενομεναι de H<sup>δ1</sup> (B). — E 229 : որ եղեն ի քեզ « qui furent [faits] en toi », d'accord avec la Pechitto et le grec : αι γενομεναι εν σοι. CD : ի ձեզ « en vous », ce qui les rapproche du syr. sin. qui porte : « qui ont été vus en vous ».

Mt., XI, 24. — Z : քան քեզ « que pour toi », d'accord avec le grec : η σοι et le syriaque. — C : քան զքեզ, affaire de grammaire arménienne. — DF : քան ձեզ « que pour vous », d'accord avec η υμιν de I<sub>α</sub> <sup>δ5</sup> , <sup>b</sup> 1211 φ<sup>δ30</sup> <sup>c</sup> 1216 (D 124 1424 659) af it sy<sup>s?</sup>.

Mt., XII, 1. — Z : ընդ արտորայսն նոցա « à travers leurs champs », pour rendre le grec : δια των σποριμων « à travers les champs ensemencés », et le syriaque « à travers le lieu des semences » (𐌌𐌆𐌗 𐌒𐌆). — E 229 : արտորայն, au singulier. C : արտաւրեայս, variante orthographique, au pluriel. F : արտորայս, au pluriel. La divergence entre l'arménien et le grec est à remarquer, et la présence de նոցա « leurs » est pour le moins bizarre.

Mt., XII, 2. — Z : զոր ոչ է արժան « ce qu'il n'est pas permis », d'accord avec le syriaque et le grec : δ ουκ εξεστιν. — E 229 : զոր ոչ էր . . . « ce qu'il n'était pas . . . », ce qui est une erreur de la part de ce ms.

Mt., XII, 5. — Z : ի շաբաթս « les sabbats », d'accord avec le grec : τοις σαββασιν. — C : ի շաբաթու « le sabbat ». F : ի շաբաթսն « les sabbats », avec ն (n) déterminatif. L'arménien est pleinement d'accord avec le grec.

Mt., XII, 5. — Z : սղծեն « souillent », « profanent », d'accord avec la Pechitto (lacune en syr. sin.) et avec le grec : βεβη-  
λοῦσι. — B : լուծանեն « violent ».

Mt., XII, 7. — Z: *զանաւարտսն* «les innocents», *τοὺς ἀναίτιους*. — E 229: *զամուարտսն*, même sens, avec une graphie phonétique différente. L'arménien *անաւարտ* «innocent» correspond exactement au grec *ἀναίτιος*, tandis que le syriaque emploie une périphrase: *ܠܠܗܘܢ ܠܠܗܘܢ ܠܠܗܘܢ ܠܠܗܘܢ* «eos qui sine reprehensione sunt».

Mt., XII, 10. — Z: *եթէ պարտ իցէ* «s'il faudrait», pour rendre le syriaque et le grec: *εἰ ἔξεστω* «s'il est permis». — B: *պարտի* «il faut». C: *պարտ է* «il est nécessaire».

Mt., XII, 11. — Z: *ով է* «qui est?», d'accord avec le syriaque et le grec: *τίς ἔσται*. — D et l'édition de Zohrab: *ով իցէ* «qui serait?». Cette variation n'est pas très importante, car ni *է* «est» ni *իցէ* «soit, serait» ne traduisent exactement *ἔσται*. De plus, ce verbe est omis dans beaucoup de textes grecs: Tα H<sup>53</sup> 56 I<sup>exc</sup> e218 368 φ<sup>b</sup> 1289 o129 (CL 1689 983 788 etc. 267 213).

Mt., XII, 13. — Z: *եւ նա ձգեաց* «et lui il étendit». — E 229: *եւ ձգեաց* «et il étendit», sans *նա* «lui», sous l'influence du grec: *καὶ ἐξέτεινεν*.

Mt., XII, 14. — Z: *խորհուրդ առին* «prirent conseil», d'accord avec: *συμβούλιον ἔλαβον*. — CF et probablement B, qui est effacé à cet endroit: *առնեին* «faisaient». Zohrab, sur l'autorité de mss. qu'il ne désigne pas, porte: *արարին* «firent», d'accord avec *εποίησαν* (au lieu de *ἔλαβον*) de H<sup>56</sup> (L) it<sup>exc</sup> q vg.

Mt., XII, 17. — Z: *զի լցցի որ ասացաւ*... «afin que soit [accompli] ce qui fut dit...», d'accord avec le syriaque et le grec: *ἵνα πληρωθῇ τὸ ρηθὲν*... *λέγοντος*. — B: *զի լցցի ասացեալն*... «afin que soit [accompli] le dit...», correction postérieure, calquée sur le grec, C: *զի լցցի որ ասացաւ*,

même sens, sans ն (n) déterminatif. L'absence de λέγοντος «disant» en arménien semble être un pur accident.

Mt., XII, 20. — Z : զպատրոյկն «la mèche». — E 229 : զպատրոյկն; C : զպատրոյզն, variantes orthographiques.

Mt., XII, 20. — Z(C) : զդատաստան «le jugement», տին քրիստ. — E 229 ABDE : զդատաստանն, même sens; ici l'article ն (n) est ancien.

Mt., XII, 22. — Z : խօսիցի «parle» (subj.) pour rendre le grec : λαλεῖν. — DF : խաւսեցի, même sens. Le flottement arménien provient de l'infinitif grec que l'on rend par un mode personnel.

Mt., XII, 30. — Z : սր ոչ ընդ իս է «celui qui non avec moi est», pour rendre le grec : ὁ μὴ ὦν μετ' ἐμοῦ. — B : որ ոչ է ընդ իս «celui qui n'est pas avec moi», revision opérée sur le grec.

Mt., XII, 35. — Z : ի բարի գանձուց սրտի իւրոյ հանէ «du bon trésor de son cœur tire...», d'accord avec le grec : ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας αὐτοῦ ἐκβάλλει de Τα Η<sup>348f</sup> I<sup>a</sup> 1054 (om. αὐτου) φ<sup>a</sup> δ 30\* 1444 551 351 1 1353 (= 1054) (33, L 1689 1424\* 1675 1574 713 1604) pa sy<sup>ac</sup> Xp. — E 229 ADEFHM : ի բարի գանձուց հանէ «du bon trésor tire», d'accord avec ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ ἐκβάλλει de tous les autres mss. grecs.

Mt., XII, 45. — Z : եւ լինի յետինն մարդոյն այնորիկ չար քան... «et devient le dernier [état] de cet homme-là pire que...», d'accord avec le grec : καὶ γίνεται τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου χείρονα... — M E 229 : եւ լինի մարդոյն այնորիկ յետինն չար քան... H : եւ լինի մարդոյն այնմիկ յետինն չար քան... «et devient de cet homme-là le dernier

[état] pire que...», d'accord avec ... *εκεινου τα εσχατα*... de I,<sup>a</sup> 1054 (1689).

Mt., XII, 49. — Z : *ձգեալ* «ayant étendu», rendant, par extraordinaire, le participe grec : *ἐκτείνας*. — E : *ձգեաց* «il étendit». Cette variante pourrait aussi être traitée dans le chapitre de la technique de la traduction (voyez *infra*). En effet, *ձգեալ* «ayant étendu» est extrêmement caractéristique du calque fait sur le grec, avec emploi du participe. *ձգեաց* donne l'impression d'un correcteur qui veut arméniser son texte. On pourrait se demander si cette variante ne serait pas la trace d'un vieux texte (syriaque?), qui aurait été hellénisé en *ձգեալ* «ayant étendu».

Mt., XII, 49. — Z(C) : *աջաւարիկ* «voici», *ιδού*. — ME 229 et les autres (moins C) : *աջա*, même sens.

Mt., XII, 49. — L'édition de Vienne : *եւ եղբարք* «et frères». — ME 229 ABCDEFH et Zohrab : *եւ եղբարք իմ* «et mes frères», d'accord avec le syriaque et le grec : *και οι αδελφοί μου*.

Mt., XIII, 1. — Z : *նստէր* «était assis», d'accord avec *ἐκάθητο*. — ME 229 ABCDEFH : *նստաւ* «s'assit», ce qui constitue une simple variante de grammaire arménienne; on peut songer à la rapprocher de *εκαθισεν* de I<sup>h</sup> 346<sup>f</sup> (118 209).

Mt., XIII, 2. — Z : *առ ծովեղերն* «sur le bord de la mer», *ἐπι τὸν αἰγιαλόν*. — ME 229 ABCDEFH : *առ ծովեղերն*, affaire de grammaire arménienne.

Mt., XIII, 15. — Z : *ալանջօք* «avec (leurs) oreilles». — Zohrab, sur l'autorité de mss. qu'il ne désigne pas : *ալընջօք*, même sens; d'après la prononciation de copistes, qu'il est intéressant de signaler au point de vue linguistique.



Mt., XIII, 16. — Z : *երանի աչացդ* «heureux les yeux (bonheur à vos yeux)», pour rendre le grec : . . . μακάριοι οἱ ὀφθαλμοί. — M E 229 ABCDEFH : *երանի է աչացդ* «bonheur est à vos yeux», affaire de traduction arménienne.

Mt., XIII, 19. — Z : *ի սիրտ նորա* «dans son cœur», d'accord avec la Pechitto et le grec : ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. — M : *ի սրտէ նորա* «de son cœur», concordance singulière d'un seul ms. arménien avec : ἐκ τῆς καρδίας de sy<sup>sc</sup> Eus<sup>th</sup>.

Mt., XIII, 21. — Z : *յինքեան* «en lui-même», ἐν ἑαυτῷ. — E 229 : *յընքեան*, même sens, variante intéressante au point de vue phonétique.

Mt., XIII, 21. — Z : *գայթակղի* «se scandalise», σκανδαλιζεται. — BCEF : *գայթագղի*. D : *գայթագղին*.

Mt., XIII, 22. — Z : *աշխարհիս* «du monde», avec *ս* (s) déterminatif, τοῦ αἰῶνος. — E : *աշխարհի*.

Mt., XIII, 23. — Z : *որ ունիցի ականջս լսելոյ՝ լսւիցէ* «celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende». Cette phrase est omise par M E 229 ABCDEFH, par le grec et le syriaque. Mais on lit : ο εχων ωτα ακουειν ακουετο en G M\*\* b m.

Mt., XIII, 28. — Z : *կամիս զի* «veux-tu que?». — M : *կամիս թե*, même sens. La fluctuation entre *զի* et *թե*, provient de ce que l'original grec n'a pas de conjonction : Θέλεις οὐν.

Mt., XIII, 30. — Z : *ցհնձողսն* «aux moissonneurs». — E 229 : *ցհնձաւղսն*. C : *հնձողսն*.

Dans ce même verset, au lieu de : *զորումիս* «l'ivraie», E 229 : *զորումի*, qui est une faute ou un oubli.

Mt., XIII, 30. — Z: **ܒܫܘܪܕܢܘܘ** « en faisceaux ». — M om. **ܒ** « en », d'accord avec l'omission de *εις* en Iφ<sup>a</sup> 167 π<sup>17</sup> (517 Φ).

Mt., XIII, 33. — Z(MHDF): **ܘܗܠ ܘܢܘܗܝ ܠܘܒܬܓܘܠ . . .** « une autre parabole il dit . . . » d'accord avec le syriaque et le grec: *ἄλλην παραβολὴν ἐλάλησεν*. — E 229 ABCE: **ܘܗܠ ܘܢܘܗܝ ܠܘܠܘܒܬܓܘܠ** « par une autre parabole, il parla . . . ».

Mt., XIII, 33. — Z: **ܒܫܘܩܢܝܓ** « cacha ». — ME 229: **ܒܘܩܢܝܓ**. C: **ܒܫܘܩܠܢܝܓ**, variantes orthographiques.

Mt., XIII, 35. — Z: **ܒܫܘܩܩܘܪܒܝܗܝܢ** « par le prophète », *διὰ τοῦ προφήτου*. — E 229: **ܒܫܘܩܩܘܪܒܝܗܝܗ**, sans **ܝܢ** (n) déterminatif. C: **ܒܫܘܩܩܘܪܒܝܗܝܝܢ**, variante orthographique.

Mt., XIII, 36. — Z: **ܘܗܘܠܝܒܪܝܩܝܢ ܝܢܘܪܘܘܐ** « les disciples de lui », d'accord avec le syriaque et le grec: *οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ*. — E 229 H: **ܘܗܘܠܝܒܪܝܩܝܢ** « les disciples », d'accord avec l'omission de *αυτου* en af Iη<sup>a</sup> (1582 2193 1).

Mt., XIII, 36. — Z: **ܘܩܘܪܘܠܝܗܝܗ** « du champ », *τοῦ ἀγροῦ*. — DF: **ܘܩܘܪܘܠܝܗܝܝܢ**, même sens, avec **ܝܢ** (n) déterminatif. La Pechitto lit: la parabole de l'ivraie *et* du champ.

Mt., XIII, 39. — Z: **ܘܩܘܪܘܠܘܝܗܝܗ** « qui sema ». — D: **ܘܩܘܪܘܠܘܝܗܝܝܢ**, avec **ܝܢ** (n) déterminatif, probablement sous l'influence du grec: *ὁ σπείρας*.

Mt., XIII, 44. — Z: **ܘܩܘܪܘܠܘܝܗܝܗ** « il va, il vend », pour rendre le grec: *ὕπαιγει καὶ πωλεῖ* « il va *et* il vend ». — C: **ܘܩܘܪܘܠܘܝܗܝܗ** « étant allé ». F: **ܘܩܘܪܘܠܘܝܗܝܗ**.

Mt., XIII, 46. — Z: **ܘܩܘܪܘܠܘܝܗܝܗ** « tout ce qu'il a », pour rendre le grec: *πάντα ὅσα εἶχεν*. — Mq: **ܘܩܘܪܘܠܘܝܗܝܗ** « toutes les choses qu'il avait ». C: **ܘܩܘܪܘܠܘܝܗܝܗ**.

« toute chose qu'il avait ». L'édition de Zohrab est d'accord avec C et se rapproche ainsi de l'imparfait grec et syriaque.

Mt., XIII, 48. — Z : . . . *Հանելի ցամաք ե նստել* « . . . ayant tiré sur le sol et s'étant assis . . . », d'accord avec le grec : *ἀναβιβάσαντες ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν καὶ καθίσαντες*. — C : *Հանելի ցամաք նստել* « tirer sur le sol, s'étant assis », d'accord avec l'omission de *καὶ* « et » en H<sup>56</sup> Iα<sup>050</sup>, exc a c 226 (LΘ 788 124 69 etc.) a. F : *ի ցամաքն* « sur le sol », avec ն (n) déterminatif.

Mt., XIII, 48. — Z : *զբարի բարի ցամառս* « le bon bon (ce qui était très bon) dans les vases », sorte de superlatif sémitique qui rendait le *καλλισία* (au lieu de *καλα*) de Tα<sup>e</sup> Iα<sup>δ5-133</sup> (DΘ 700) af it<sup>sc</sup> c q r<sup>2</sup> ff sy<sup>sc</sup> Ambr. Aug. . . . Les autres textes grecs et la Pechitto lisent : *τὰ καλά* « les bons (poissons) ». — Mq H : *զբարին ի բարի ցամառս*. C : *զբարին ի բարի ցամառսն եւ զխոտան . . .*, ce qui donnerait à entendre : « (ils mirent) le bon (poisson) dans les bons vases . . . ».

Mt., XIII, 52. — Z : *ի գանձէ* « du trésor », *ἐκ τοῦ Θησαυροῦ*. — M : *ի գանձուէ*.

Mt., XIII, 53. — Z : *զառաիս զայսոսիկ* « ces paraboles-là », d'accord avec le syriaque et le grec : *τὰς παραβολὰς ταύτας*. — A : *զառաիս զայս*, même sens. CH : *զբանս* « ces paroles », « ces discours ».

Mt., XIII, 56. — Z : *բորբ* « sœurs ». — CD : *բորբ*. F : *բոր* « sœur ».

Mt., XIII, 56. — Z : *արդ ուստի* « donc, d'où? . . . », correspondant au grec : *πόθεν οὖν*. — Zohrab, sur l'autorité de mss. qu'il ne désigne pas : *եւ արդ . . .* « et donc . . . ».

Mt., xiv, 7. — Z: *τωγι ὑδῶ* «donner à elle», d'accord avec *δοῦναι αὐτῇ* de I<sup>a</sup> 93 η<sup>a</sup> β σ<sup>207</sup> 1132<sup>f</sup> κ<sup>a</sup> c 294 329 δ470<sup>l</sup> 1246 1385-1443 (565 1582 2193 1 848 1279 477 etc., 157 1012 245 AKII etc., 280 482 1374 1573 1355 998 472 1515) ff et avec la leçon qui se lit au verset 8 et dans Mc, v, 43. — M E 229 H: *ὑδῶ τωγι* «à elle donner», d'accord avec *αὐτῇ δοῦναι* des éditions reposant sur les meilleurs textes. C: *ἐρηδῶμε τωγι ἰουουαγωγαι ὑδῶ ηῤεξ ε ἰνῆρηηγξ* «avec serment donner il promet à elle quoi que aussi elle demanderait». D: *ἰνῆρηηγξ* au lieu de *ἰνῆρηεωγξ*.

Mt., xiv, 11. — Z: *ωηρλιανῆν* «à la jeune fille», τῷ κορασίῳ. — D: *ωηδλιανῆν*.

Mt., xiv, 15. — Z: *ε ορου τωρωθωδεωλ* «et le jour [est] sur son déclin», pour rendre le grec: *καὶ ἡ ὥρα ἤδη παρηλθεν*. — M E 229 H: *θωδῆ* «heure», «temps», au lieu de *ορου* «jour».

Mt., xiv, 15. — Z: *θρηρηιουρηουη* «ces foules», avec η (d) déterminatif, *τοὺς ὄχλους*. — E 229: *ηθρηρηιουρηουη*, accusat. déterminé. C: *ηθρηρηιουρηη* «cette foule».

Mt., xiv, 15. — Z: *η ζῆνῶν* «dans les bourgades», *εἰς τὰς κώμας*. — C: *η ζῆνω*, sans η (n) déterminatif. E: *η ζῆνωη*, avec η (d) déterminatif.

Mt., xiv, 15. — Z: *ληρωλιουρου* «des aliments», *βρώματα*. — B: *ληρωλιουρ* «de la nourriture», comme dans la Pechitto *ܠܝܘܠܝܘܪܐ* «cibum», «alimentum».

Mt., xiv, 19. — Z: *ηθρηρηιουρηῶν* «la foule», d'accord avec *τον οχλον* de I<sup>a</sup> 85<sup>ff</sup> (D ⊕ 700) it vg et Lc, ix, 12. — E 229: *ηθρηρηιουρηῶν* «les foules», d'accord avec *τοὺς ὄχλους* de tous les autres textes.

Mt., XIV, 19. — Z : **օրհնեաց** « bénit », *εὐλόγησεν*. — E 229 : **աւհնեաց**.

Mt., XIV, 20. — Z : **զնշխարս կոտորոցն** « les restes des morceaux », pour rendre le grec : τὸ περισσεῦον (ou περισσευμα) τῶν κλασμάτων « le reste (« l'excès ») des morceaux ». — E 229 : **զնշխար** « le reste », probablement sous l'influence du grec.

Mt., XIV, 21. — Z : **եւ որք կերանն էին արք իբրեւ Տինգ Տազար** « et ceux qui mangèrent étaient hommes environ cinq mille », pour rendre le grec : οἱ δὲ ἐσθίουτες ἦσαν ἄνδρες ὡσεὶ πεντακισχίλιοι. La Pechitto : « ceux-là donc hommes qui mangèrent, ils étaient cinq mille ». — E 229 : **էին իբրեւ** « étaient environ », d'accord avec l'omission de *ἄνδρες* « hommes », en I<sub>α</sub> 133 (700) comme Mc, VIII, 9. C : **եւ էին որք կերանն իբրեւ արք Տինգ Տազար** « et étaient ceux qui mangèrent environ hommes cinq mille ». E : **եւ որք կերան. էին արք իբրեւ Տինգ Տազար** « et ceux qui mangèrent étaient hommes environ cinq mille ».

Mt., XIV, 22. — Z : **յառաջել** « aller en avant », « prendre les devants », d'accord avec *προβηναί* de I<sup>β</sup> 1178 (1279), tandis que la Pechitto et le grec portent : *προάγειν αὐτόν* « le précéder »; *αὐτον* est omis en I<sub>α</sub> 8<sup>5</sup> 196 (D 1295) af it comme dans Mc, VI, 45. — AB : **յառաջեալ** « étant allé (ou : allés) en avant ». C : **յառաջ ելանել** « sortir en avant ».

Mt., XIV, 22. — Z : **արձակիցէ** « qu'il congédie », *ἀπολύση*. — ME 229 : **արձակեսցէ**.

Mt., XIV, 25. — Z : **գիշերոյն** « de la nuit ». — E 229 ABD EF : **գիշերուոյն**.

Mt., XIV, 25. — Z : **եին առ նոսա յիսուս զիալով** « vient à eux *Jésus* marchant . . . » d'accord avec la Pechitto et *ἀπῆλθεν*.

πρὸς αὐτοὺς ὁ Ἰησοῦς περιπατῶν de Τα K contre H<sup>oxc</sup> 3<sup>c</sup> 56 bo (C<sup>c</sup> L). — M : *wn ʾnswa qnawroq* « . . . à eux en marchant », d'accord avec l'omission de « Jésus » dans le vieux syriaque et les éditions grecques reposant sur les vieux témoins du texte.

Mt., xiv, 28. — Z : *h qbray qrogy* « sur les eaux » (datif), pour rendre le grec : ἐπὶ τὰ ὕδατα. — D : . . . *qnorgy*.

Mt., xiv, 29. — Z : *h qbray qnorqyn* « sur les eaux », ἐπὶ τὰ ὕδατα. — M E 229 : *h qbray qroqyn*.

Mt., xiv, 31. — Z : . . . *sqhtaw qdtkn hlr' hawrai. qnaw tcl wuk* « . . . étendit sa main, le saisit et dit », d'accord avec le syriaque. Le grec porte : ἐκτείνας τὴν χεῖρα ἐπέλαβετο αὐτοῦ καὶ λέγει . . . « . . . ayant étendu la main, il le saisit et dit . . . ». — M : . . . *hlc tcl hawra . . .* « sa main et il le saisit . . . ».

Mt., xiv, 34. — Z : *tkhn h gawar* « . . . vinrent sur le sol . . . », d'accord avec le syriaque et le grec : ἦλθον εἰς τὴν γῆν. — B : *h gawarh* « sur le sol », avec ʿn (n) déterminatif. C : *tkhn h gawarh* « il vint sur le sol . . . », probablement un simple accident, car aucun autre texte relevé ne porte le singulier.

Mt., xiv, 36. — Z : *dkrdtughn* « s'approchassent », d'accord avec le syriaque et le grec : ἄψονται. — D : *dkrdtunqygn*, corrigé plus tard en *dkrdtughn*.

Mt., xv, 6. — Z : *qrwnn* « la parole », d'accord avec τον λογον de Τα H<sup>21-2c</sup> 1016 (B<sup>sc</sup> 892) sa bo I<sup>a</sup> 25<sup>ff</sup> (DΘ 700) af a bff ff<sup>2</sup> sy Ir Ωρ<sup>1-1</sup>. Les éditions, sur l'autorité des autres témoins du texte, portent : τὸν νόμον. — AC : *qurawwrlhrwnn* « le commandement ». M : *qrwnn* « la parole » et ajoute en marge : *qurawwrlhrwnn* « le commandement », « la loi ».

Mt., xv, 8. — Z : *hrrwq hlrkwny* « leurs cœurs », au pluriel puisqu'il y a plusieurs personnes, le grec : ἡ δὲ καρδιά

αὐτῶν. — E 229 : սիրտ « cœur », au singulier, probablement sous l'influence du grec.

Mt., xv, 10. — Z : զփողովուրդն « les foules », d'accord avec le syriaque et τοὺς ὄχλους de I<sup>φ</sup> 1094 (1194). Tous les autres mss. grecs : τὸν ὄχλον. — M : զփողովուրդն « la foule ».

Mt., xv, 14. — Z : առաջնորդք « conducteurs », ὁδηγοί, et le syriaque. — E 229 : առաջնորդ « conducteur ».

Mt., xv, 21. — Z : եւ ելեալ « et étant sorti », d'accord avec le syriaque et le grec : καὶ ἐξελθών. — E 229 : եւ եկեալ « et étant venu ».

Mt., xv, 24. — Z : տանն իղի « de la maison d'Israël », avec ն (n) déterminatif, ce qui supposerait un original : του οικου. — E 229 BDEF : տանն իղի « de la maison d'Israël », d'accord avec le grec : οἴκου Ἰσραήλ.

Mt., xv, 32. — Z : կոչեցեալ « ayant appelé », προσκαλεσάμενος. Le syriaque a le mode personnel « il appela ». — M E 229 BDEF : կոչեալ.

Mt., xv, 32. — Z : եւ կոչեցեալ առ ինքն զաշակերտսն « et ayant appelé à lui les disciples », om. « Jésus ». — M E 229 ABDEF, d'accord avec le syriaque et le grec : « Jésus ayant appelé... ».

Mt., xv, 37. — Z : և բարձին զնշխարս կոտորոցն « et ils enlevèrent les restes des morceaux », d'accord avec le syriaque et le καὶ ἦραν τὸ περισσεῦον τῶν κλασμάτων de Tα K. — M E 229 ABCDEFH : եւ զնշխարս կոտորոցն բարձին « et les restes des morceaux ils enlevèrent », d'accord avec : καὶ τὸ περισσεῦον τῶν κλασμάτων ἦραν des autres textes.

Mt., xv, 37. — Z : զամբիղ « corbeille ». — DF : զամբիղ (orthographe).

Mt., xv, 38. — Z : եւ որք կերանն « et ceux qui mangèrent », avec ն (n) déterminatif, *οι δε εσθιοντες*. — D : կերան, sans ն (n) déterminatif.

Mt., xv, 38. — Z : էին իբրեւ արք չորք հազարք « étaient environ hommes quatre milliers », pour rendre le grec : *ησαν ως τετρακισχίλιοι ανδρες*. — M : իբրեւ չորք « ... environ quatre . . . », om. արք « hommes », d'accord avec l'omission de *ανδρες* en H<sup>1016</sup> (892). C : արք իբրեւ չորք հազար « ... hommes environ quatre mille ». A : արք իբրեւ չորք հազարք « ... hommes environ quatre milliers ».

Mt., xvi, 2<sup>b</sup>-3. — Ces versets, depuis *ὀψίας* jusqu'à *δυνασθε*, sont entre parenthèses dans l'édition arménienne de Vienne, ne figurent pas dans l'édition de Zohrab qui observe en note que l'édition de Oskan les donne d'après le latin; sont entre crochets dans les éditions de Tischendorf et de von Soden; figurent dans l'édition de Souter. Ils sont dans la Pechitto; mais sont omis par le vieux syriaque et par les meilleurs manuscrits arméniens ME 229 ABCDEFH. Von Soden indique comme *omettant ces versets* : T<sub>α</sub> H<sub>δ</sub> 1-2 I<sup>bc</sup> ex<sup>c</sup> 226 φ<sup>b1289</sup> β<sup>b1043</sup> σ<sup>207</sup> κ<sup>a073</sup> ρ<sup>δ398</sup> | 70 1386 A<sup>3</sup> K<sup>175</sup> (B<sup>x</sup> 788 124 69 174 826 543 13 230 828 267 1216 157 Y 1573 Γ 472 X V) sy<sup>sc</sup>. Tischendorf indique comme les *donnant* : CDFGHLMSUΔΠ 1 22 33.

Mt., xvi, 8. — Z : ի սիրտս ձեր « dans vos esprits », pour rendre le grec : *ἐν ἐαυτοῖς*. — CDFH : ի սիրտս ձեր « dans vos cœurs ».

Mt., xvi, 8. — Z : ոչ ունիք « vous n'avez pas », pour rendre le syriaque et le grec : *οὐκ ἐλάβετε* « vous n'avez pas pris ». L'arménien ne traduit pas exactement le grec. — E 229 : ոչ ունիմք « nous n'avons pas ».



Mt., xvi, 9. — Z : Տինգ հազարսն «les cinq milliers». — E 229 H : Տինգ հազարն «les cinq mille», mais հազարսն «milliers», au verset suivant.

Mt., xvi, 10. — Z : զամբիղս «corbeilles». — C : զամբիղ «corbeille». D : զամբիղս «corbeilles», et variante orthographique.

Mt., xvi, 11. — Z : զգոյշ լինել «(d')être circonspect»; d'accord avec προσεχειν de K contre H<sup>ex</sup> 76 <sup>δ</sup>371 (Δ 1241). Les autres textes grecs et la Pechitto ont le mode personnel : προσέχετε. — B : զգուշանալ «se garder».

Mt., xvi, 11. — Z (éd. de Vienne) : ի խմորոյ փարիսեցւոցն և սադուկեցւոց «du levain des pharisiens et des sad-ducéens», d'accord avec le syriaque et le grec : ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων καὶ σαδδουκαίων. — M E 229 ABCDEFH : ի խմորոյ սադուկեցւոցն և փարիսեցւոց «du levain des sad-ducéens et des pharisiens», d'accord avec I<sup>φ</sup> 253 <sup>ο</sup>1222 195 1443 (71 2145 047 1093) g.

Mt., xvi, 15. — Z : ասէ ցնոսա «dit à eux», d'accord avec le syriaque et le grec : λέγει αὐτοῖς. — D : ասէ ցնոսա յῷ «dit à eux Jésus», d'accord avec . . . αὐτοῖς ὁ Ἰς de H<sup>δ</sup>3 <sup>δ</sup>48 I<sup>α</sup>94f <sup>φ</sup>c 190f 1098 β <sup>σ</sup>351 1 1442f (C 33 399 21 1293 1010 1207 348 1279 477 etc. 713 1515 1093) pa<sup>a</sup> it.

Mt., xvi, 15. — Z : զո որ ասէք զինէն «qui dites-vous de moi?», pour rendre le grec : τίνα με λέγετε. — E 229 H : զո ասէք . . .

Mt., xvi, 16. — Z : պատասխանի ետ նմա Սիմոն Պետրոս եւ ասէ «répondit à lui Simon Pétrus et il dit», pour rendre le grec : ἀποκριθεὶς δὲ Σίμων Πέτρος εἶπεν. — M E 229 H om. նմա «à lui», et portent : և ասէ ցնա «et il dit à lui», d'accord avec εἶπεν αὐτῷ de I<sup>αδ</sup>5 (D).



Mt., xvi, 24. — Z : *կամի զհնի իմ գալ* « veut après moi venir (me suivre) », d'accord avec le grec : *Θέλεις ὀπίσω μου ἐλθεῖν*. — M E 229 : *կամի գալ զհնի իմ* « veut venir après moi ». H : *կամեցի* (subj.) *գալ զհնի իմ* « veuille venir après moi ».

Mt., xvi, 24. — Z : *եկեցէ* « qu'il vienne (après) », *ἀκολουθεῖτω*. — E 229 BF : *եկեցէ*.

Mt., xvi, 26. — Z : *զաշխարհս* « les mondes » ou « ce monde-ci », le grec : *τὸν κόσμον*. — E 229 : *զաշխարհ* « le monde », probablement sous l'influence du grec.

Mt., xvi, 26. — Z : *տուժեցի* « met à l'amende », *ζημιωθῆ*. — E 229 : *տուժեցէ*.

Mt., xvi, 28. — Z (ABC) : *տեսցեն* « qu'ils voient », *ἴδωσιν*. — M E 229 DEFH : *տեսանիցեն*, même sens.

Mt., xvii, 1. — Z : *առնու ընդ իւր յիսուս* « prend avec lui Jésus », pour rendre le grec : *παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς*. L'arménien *ընդ իւր* « avec lui » est destiné à faire ressortir le *παρα* « auprès de » du verbe *παραλαμβάνει*. — M E 229 BCDEFH : *առնու յս* « prend Jésus ».

Mt., xvii, 4. — Z : *եթէ կամիս* « si tu veux », *εἰ Θέλεις*. — L'édition de Zohrab : *եւ թէ կամիս* « et si tu veux ». A om. « si tu veux », d'accord avec l'omission de *εἰ Θέλεις* en c. La Pechitto : « et si tu veux ».

Mt., xvii, 9. — Z (éd. Vienne) : *զտեսիլդ զայդ* « cette vision-là », d'accord avec *τοῦτο το ὄραμα* de I<sup>442f</sup> (1515 1093) pa<sup>a</sup> sy<sup>p</sup> f. — M E 229 ABCDEFH : *զտեսիլդ* « la vision », avec *դ* (d) déterminatif, d'accord avec *τὸ ὄραμα* de tous les autres textes.

Mt., xvii, 12. — Z : *ωϰ ωυεδ' δεη* « mais je dis à vous », pour rendre le grec : *λέγω δὲ ὑμῖν*. — CFH : *ωϰ εω ωυεδ' δεη* « mais moi je dis à vous ».

Mt., xvii, 12. — Z : *ηε εηηω* « qu'Elie », *δτι Ἠλίας*. La Pechitto : « que voici Elie est venu ». — ME 229 BDEH : *ηε εε εηηω* « que aussi Elie... », d'accord avec le syr. sin. et *οτι καὶ Ηλίας* de I<sup>nc</sup> 1390 (473) qui se retrouve dans Mc, ix, 13.

Mt., xvii, 16(17). — Z : *ωδ ηω ωη ηω* « apporte-le vers moi... », d'accord avec le syriaque et *Τα (Φερε)*. — MH : *ωδ εη ηω*... « apportez-le... », d'accord avec le *φέρετε* de tous les mss. grecs.

Mt., xvii, 19(20). — Z : *ωνζ' ηωρηδ' ηδ' ηηηη* « (ne) serait impossible », *ἀδυνατήσει*. — L'édition de Zohrab : *ηηηη*, sur l'autorité de mss. qu'il ne désigne pas.

Mt., xvii, 20(21). — Z : *ηε ηεηε εηωδ' ε* « par rien ne sort ». — ME 229 ABCDEFH : *ηε εηωδ' ε* « ne sort ». Ce verset est certainement une interpolation faite d'après Mc, ix, 29. Il manque dans les plus anciens mss. grecs et dans syr. sin. Il est donné par Tatien et Origène et par le groupe K de von Soden, auquel il faut ajouter des mss. comme *κ<sup>b</sup>CD<sup>k</sup>LMUXΓΔΠ*. On le trouve aussi dans la Pechitto.

Mt., xvii, 22(23). — Z : *εε ηρηυδ' εγωδ' ηηηε* « et ils s'affligèrent beaucoup », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ ἐλυπηθήσαν σφόδρα*. — E 229 om. ce membre de phrase, d'accord avec I<sup>nc</sup> 71 77\* (KA) pa.

Mt., xvii, 23(25). — Z : *εε ηω ωυε* « et lui il dit ». — ME 229 H : *εε ωυε* « et il dit », d'accord avec le *καὶ λέγει* de I<sup>Pa</sup> <sup>exc</sup> 30 <sup>b</sup> 1216 <sup>β</sup> <sup>κ<sup>b</sup></sup> 1225 (517 1675 577 etc., 659 348 1279 477 etc., 1375) af f sy<sup>c</sup>. Le texte grec, sur l'autorité de tous les autres mss., porte : *λέγει*.

Mt., xvii, 26(27). — Z : *որ ելանիցէ* « qui sortira », *τὸν ἀναβάντα*, et le syriaque. — E om. ces mots.

Mt., xvii, 26(27). — Z : *տայցես* « que tu donnes (= tu donneras, ou : donne) », d'accord avec le syriaque et le grec : *δός*. — BDE : *տայցես*, même sens.

Mt., xviii, 3. — Z : *եւ եղիջիք* « et soyez », *καὶ γένησθε*. — Zohrab : *և լինիջիք*, même sens, sur l'autorité de mss. qu'il ne désigne pas.

Mt., xviii, 4. — Z (ACE) : *խոնարհեցուցանէ* « humilie », pour rendre le grec : *ταπεινώσει*. — E 229 BF : *խոնարհեցուցէ* « humiliera », probablement sous l'influence du grec. D : *խոնարհեցուցէ*.

Mt., xviii, 6. — Z : *գայթակղեցուցէ* « offensera », « scandalisera », *σκανδαλίση*. — D : *գայթակղեցուցէ*.

Mt., xviii, 6. — Z : *լաւ է* « il est bon », « il vaut mieux », *συμφέρει*. — MCDF : *լաւ էր* « il était bon », « il vaudrait mieux ».

Mt., xviii, 6. — Z : *կախիցի* « soit suspendue », *κρεμασθῆ*, et la Pechitto. Syr. sin. : « soit jetée ». — C : *կախեալ էր* « était suspendue ». D : *կախիցէ*, même sens que *կախիցի*.

Mt., xviii, 6. — Z : *և ընկղմեսցի* « et soit engloutie », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ καταποντισθῆ*. — E 229 BE : *եւ ընկղմիցի*, même sens.

Mt., xviii, 7. — Z : *վայ աշխարհի ՚ի գայթակղութեանց* « malheur au monde à cause des scandales », d'accord avec le syriaque et le grec : *οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων*. — E 229 : *վայ աշխարհի գայթակղութեանց* « malheur au

monde des scandales». C : . . . գայթաղութեան « . . . à cause du scandale ».

Mt., xviii, 7. — Z : յոր ձեռն « par la main duquel (= par lequel) », ծ' օ՞. — D : յոր « par lequel ».

Mt., xviii, 8. — Z : հատ զնա եւ ընկեա ի քէն « coupe-le et jette [loin] de toi », d'accord avec le syr. sin. et le grec : *ἐκκοψον αὐτὸν καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ*. Pechitto : « coupe-le et jette-le [loin] de toi ». — C : հատ ընկեա զնա ի քէն « coupe, jette-le [loin] de toi ». AD : ընկեայ.

Mt., xviii, 8. — Z(B) : և անկանիցիս « et que tu tombes », « que tu sois jeté », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *βληθῆναι* « être jeté ». — M E 229 ADEFH : և անկանել « et tomber », sous l'influence du grec.

Mt., xviii, 8. — Z : յաւիտենից « (le feu) de l'éternité ». — M E 229 H : յաւիտենական « éternel », *τὸ αἰώνιον*.

Mt., xviii, 9. — Z(AC) : լաւ իցէ քեզ միականի « meilleur serait à toi borgne . . . », pour rendre le grec : *καλόν σοί ἐστίω μονόφθαλμον*. — M E 229 BDEF : լաւ իցէ միականի ; omet քեզ « à toi », d'accord avec l'omission de *σοι* en I<sup>a</sup><sub>133</sub> (700).

Mt., xviii, 10. — Z : զմի ի . . . « l'un de . . . », *ἐνὸς τῶν . . .*  
— M : զմի որ ի « l'un quelconque de . . . ».

Mt., xviii, 12. — AB EF : մոլորիցի « que s'égaré », *πλανηθῆ*. — E 229 D : մոլորիցէ. C : մոլորեսցի.

Mt., xviii, 16. — Z(AC) : լուիցէ « entendes », *ἀκούση*. — E 229 BDEF : լիցէ.

Mt., XVIII, 16. — Z : **միւս եւս** «un autre encore». — E 229 : **մի եւս** «un encore», sous l'influence du grec : **ἕτι ἕνα**.

Mt., XVIII, 18. — Z : ... **ձեզ զի զոր** ... «(je dis) à vous que ce que (vous lierez)», d'accord avec **ὅτι ὅσα** de I<sup>σ351</sup> 1 1416 (713 1396). — ME 229 H : **ձեզ զոր**, c'est-à-dire om. **զի** «que», d'accord avec tous les autres textes grecs. C : **զոր մի անկամ կապիցէք** «ce que une fois vous liez».

Mt., XVIII, 19. — Z : **խնդրիցեն** «qu'ils demandent», **αἰτησονται**. — E 229 : **խնդրեսցեն**, même sens.

Mt., XVIII, 20. — Z : **զի ուր իցեն երկու կամ երեք ժողովեալ** «car où soient (seraient) deux ou trois réunis...», pour rendre le grec : **οὗ γὰρ εἰσω δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι**. — E 229 : ... **ժողովեալ են** ... «...sont réunis...», sous l'influence du présent de l'indicatif grec.

Mt., XVIII, 25. — Z : **եւ զիմոր զինչ եւ ունիցի** «et tout ce que quoi aussi il avait (et aussi tout ce qu'il possédait)», pour rendre le grec : **καὶ πάντα ὅσα εἶχεν**. — C : **եւ զիմ ինչ զոր ունիցի** «et tout quoi que il possédait». D : ... **զինչ ունիցի** «(et tout ce que) quoi il avait», om. le deuxième **եւ** «aussi».

Mt., XVIII, 28. — Z : **եւ ելեալ** «et étant sorti», pour rendre le grec : **ἐξελθὼν δε**. — M om. **եւ** «et».

Mt., XVIII, 28. — Z : **Ծառայն այն** «ce serviteur-là», d'accord avec le syriaque et le grec : **ὁ δοῦλος ἐκεῖνος**. — Zohrab om. **այն** «ce-là», sans indiquer l'autorité sur laquelle il se base; il est d'accord avec l'omission de **ἐκεῖνος** en H<sup>δ1</sup> I<sup>σ1226</sup> (B 245).

Mt., XVIII, 28. — Z : **նմա** «à lui», d'accord avec le syriaque et le grec : **αὐτῷ**. — E om. ce mot.

Mt., xviii, 28. — Z : *ηωζεληων* «denier», *δηνάρια*, *ܐܘܢܐ*  
— E 229 : *ηωρζεληων* (*darhékan*), même sens.

Mt., xviii, 28. — Z : *ληεωλ ηνω ρεηηερ* «ayant saisi  
lui il étranglait», phrase équivoque comme en grec : *κρατήσας*  
*αὐτὸν ἐπνίγειν*, où l'on ne sait pas si *ηνω* «lui», *αὐτόν*, est le  
complément direct de «ayant saisi» ou de «étranglait». — CE :  
*ρηηηερ ηνω* «il étranglait *lui*», comme en syriaque.

Mt., xix, 9. — Z : *ωρδαλη* «répudie», *ἀπολύση*. — ME 229  
H : *ωρδαληεγες* «répudiera». A : *ωρδαληηγες* (subj.).

Mt., xix, 9. — Z : *ωνηε* «(celui qui) prend (= épouse)  
la répudiée. . . », pour rendre le participe grec : *ὁ ἀπολελυμέ-*  
*νην γαμῶν*. — ME 229 : *ωνηηγες* (subj.).

Mt., xix, 10. — Z : *εθεε ωηηεε ρνε ενωω ηεε ρνε*  
*ωρ ε ρνε ηρνε* «qu'ainsi une chose [de] dommage soit à homme  
et à femme», pour rendre le grec : *εἰ οὕτως ἐστίη ἡ αἰτία τοῦ*  
*ἀνθρώπου μετὰ τῆς γυναικός*, que l'on traduit : «si telle est la  
condition de l'homme vis-à-vis de la femme. . . ». — C : . . .  
*ωηηεε ενωω ε*. F : *ωηηεε ενωω ρνε ηεε*.

Mt., xix, 14. — Z : *ωηηερεωεε* «pour de tels», *τῶν γὰρ*  
*ποιούτων*. — E 229 : *ωηηερεωεε*.

Mt., xix, 16. — Z : *ρνεηηηγηηε* «que j'aie», *σχω*. — D :  
*ρνεηηηηε* «que j'ai», *εχω* en K.

Mt., xix, 17. — Z : *η ηεωνω ηωηηηενηωηω* «dans la vie  
éternelle», contre le syriaque et le grec qui portent : «dans la  
vie», *εἰς τὴν ζωὴν*. — ME 229 : *ηωηηηηγ* «(la vie) de l'éter-

nité». Tischendorf note que Δ<sup>2</sup> b h Amb ajoutent : *αιωνιον*.



Mt., XIX, 19. — Z : *իրբել զանձն ըր* « comme l'âme de toi » (= comme toi-même), le grec : *ὡς σεαυτόν* — M om. *ըր* « de toi ».

Mt., XIX, 22. — Z : *տրտեալ* « affligé », *λυπούμενος*. — D : *տրտւմ*.

Mt., XIX, 26. — Z : *ամենայն ինչ զորաւոր* « toute chose [est] forte (possible) », *πάντα δυνατά*. — ACD : . . . *զաւրաւոր է* « (toute chose) possible est », d'accord avec *δυνατα εστω* de H<sup>δ3c</sup> I<sup>αδ5</sup> 286 φ<sup>ab</sup> 1216 e 190f δ362r β<sup>a</sup> 350 o 551 π 17 σ 207 (ειστω) 1226 196 δ260 1385 1416 K<sup>1exc</sup> 75\* 1027 1126 K<sup>1exc</sup> 88 (C<sup>3</sup> D 21 1424 517 1675 etc. 659 1293 1010 945 M 1194 27 etc. 477 1574 Φ 157 713 245 1295 440 998 1396 Ω 461 399 655 661 EFG.); K<sup>x14</sup>: 37 lat. C'est la leçon de Luc, XVIII, 27.

Mt., XIX, 28. — Z : *գալտեան* « venue ». — ACD : *գալտեանն*, même sens, avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., XX, 4. — Z : *առէ եւ ջնոսա* « il dit aussi à eux », pour rendre le *και εκείνοις* (ou : *κακείνοις*) *είπεν* de K contre H<sup>excδ1-2</sup> 76 (B<sup>8</sup> Δ), ou le *και είπεν εκείνοις* supposé par af a b h fff<sup>2</sup>. — DH : *առէ ջնոսա* « il dit à eux ». Le flottement arménien provient du flottement grec.

Mt., XX, 5. — Z : *Ժամու* « à l'heure », pour rendre l'accusatif *ώραν*. — ME 229 : *Ժամու*. BC : *Ժամուն*.

Mt., XX, 5. — Z : *և զինն Ժամու* « et à la neuvième heure », *και ενάτην ώραν*. — A : *զինն Ժամու*, même sens. B : *և տասն Ժամու* « et à la dixième heure ».

Mt., XX, 5. — Z : *նոյնպէս* « de même », *ὡσαύτως*. — Zohrab : *այնպէս* « ainsi », d'accord avec *οὕτως* de I<sup>xc</sup> 294 (280).



Mt., xx, 21. — Z : *սսս զի* « dis que », d'accord avec la Pechitto et le grec : *εἰπέ ἴνα*. Le syr. sin. porte : « mon seigneur, que ces deux fils miens. . . ». — E 229 om. *սսս* « dis », d'accord avec l'omission de *εἶπε* en I<sup>h</sup><sup>346f</sup> (118); et *κυριε* au lieu de *εἶπε* supposé par sy<sup>sc</sup>.

Mt., xx, 22. — Z : *ես մկրտելոցն եմ* « (le baptême dont) je dois être baptisé », d'accord avec les textes grecs qui ont, d'accord avec Marc., x, 38, l'addition : *η το βαπτισμα ο εγω βαπτιζομαι βαπτισθηναι* en Τα K contre H<sup>xc</sup> δ3 δ48 76f δ371 (C 33 Δ 892 1241). — MH : *զոր եսն մկրտիմ*. E 229 : *եւ մկրտելոց*. ABCDEF : *ես մկրտելոց եմ*.

Mt., xx, 23. — Z : . . . *զոր ես մկրտելոց եմ մկրտիցիք* « (le baptême) dont je dois être baptisé, vous serez baptisés », d'accord avec : *και το βαπτισμα ο εγω βαπτιζομαι βαπτισθησεσθε* de Τα K contre H<sup>xc</sup> δ3 δ48 76f δ371 (C 33 Δ 892 1241). La même leçon se trouve dans Mc, x, 39. — E 229 : *զոր ես մկրտիմ մկրտիցիք* « . . . dont je suis baptisé, vous serez baptisés ».

Mt., xx, 27. — Z : *եղիցի ձեր ծառայ* « soit (sera) de vous serviteur », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἔσται ὑμῶν δοῦλος*. — D : *եղիցի ամենեցուն ծառայ* « soit de tous serviteur », d'accord avec *παντων* au lieu de *υμων* en I<sup>φ</sup><sup>r72</sup> β<sup>o121</sup> 551 (M 348 1574.) Même leçon dans Mc, x, 44.

Mt., xx, 32. — Z : *կոչեաց* « appela », *ἐφώνησεν*. — M : *և կոչեաց* « et appela », d'accord avec la Pechitto.

Mt., xxi, 2. — Z : *յաւանակ* « ânon ». — D : *յովանակ*. même sens.

Mt., xxi, 2. — Z : *լուծէք ածէք* « déliez, amenez. . . », pour rendre le grec : *λύσαντες ἀγάγετε*. — D : *լուծէք եւ*



Mt., XXI, 9. — Z : *օրհնութիւն* «bénédition» (E 229 : *աւհրնութիւն*), au lieu de *ὡσαννά* du grec et *ܐܘܫܢܢܐ* de la Pechitto (notre : *hosanna*).

Mt., XXI, 9. — Z : *օրհնեալ* «béni», *εὐλογημένος*. — E 229 H : *աւհրնեալ*, même sens.

Mt., XXI, 10. — Z : *դղրդեցաւ* «fut bouleversée», *ἐσεισθη*. — A : *դղրդացաւ*. BE : *դղրդեցաւ*. CF : *դղրդեցաւ*, variantes orthographiques.

Mt., XXI, 15. — Z : *եւ ասէին օրհնութիւն* «et disaient : bénédiction...» pour rendre la Pechitto «et disaient : Ouchanna», et le grec : *καὶ λέγοντας ὡσαννά* «et disant : hosanna...». — D om. ce membre de phrase. F. *ասէին ու սանա* «disaient : ôsana».

Mt., XXI, 16. — Z : *ստնդիեցաց* «des nourrissons», *Θηλαζόντων*. — A : *ստնդիեցւոց*. C : *ստենդիացւոց*. D : *ստնդիացւոց*. E : *ստրնդիեցաց*. F : *ստնդիացւոց*, variantes orthographiques.

Mt., XXI, 25. — Z (AC) : *ընդ միմեանս* «en eux-mêmes», *παρ' ἑαυτοῖς*, *ܘܥܡܝܘܬܝܘܢ*. — ME 229 HBDEF : *ընդ միտս*, même sens; littéralement : dans leur esprit.

Mt., XXI, 26. — Z : *ունէին* «avaient», «tenaient pour», d'accord avec le syriaque et *εἶχον* de *Ia*<sup>600</sup> <sup>exc<sup>b</sup></sup> <sup>346<sup>f</sup></sup> (372 1582 2193 1872 22) *acqffr*<sup>2</sup>. — E 229 : *ունին* «ont», «tiennent pour», d'accord avec *ἔχουσιν* de tous les autres textes. C'est le texte de Mc, XI, 32.

Mt., XXI, 28. — Z : *առ առաջինն* «vers le premier», *τῷ πρώτῳ*. — E 229 : *առաջինն* «le premier»; om. *առ* «vers».

Mt., XXI, 33. — Z : *ցմշակս* «à des cultivateurs», *γεωργοῖς*.  
— B : *մշակացն* «aux cultivateurs» (datif). C : *ցմշակսն* «aux cultivateurs» (= à + les cultivateurs), avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., XXI, 35. — Z : *...սպանին եւ զմն...* «...tuèrent et l'autre (ils lapidèrent)», le grec : *...ἀπέκτειναν, ὃν δὲ...*  
— ME 229 om. *և* «et», probablement sous l'influence du grec.

Mt., XXI, 36. — Z : *զառաջինսն* «que les premiers», d'accord avec le syriaque et le grec : *τῶν πρῶτων*. — D : *զառաջինն* «que le premier».

Mt., XXI, 40. — Z : *եկեցէ* «vienna» (= viendra), pour rendre le grec : *ἔλθῃ*. — E 229 : *եկեցէ*.

Mt., XXI, 41. — Z : *տայցէ* «il donnera», *ἐκδώσεται*. — D : *տայցէ*.

Mt., XXI, 42. — Z : *շինողքն* «les constructeurs», avec *ն* (n) déterminatif, *οἱ οἰκοδομοῦντες*. — E 229 : *շինաւղք*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., XXI, 44. — Z : *և յոր վերայ* «et celui sur qui . . .», pour rendre le grec : *ἐφ' ὃν δ' ἄν*. — M : *եւ յորոյ*, variante grammaticale.

Mt., XXI, 45. — Z : *և դպիրք* «et les scribes», entre «les grands prêtres» et «les pharisiens». Omis par le syriaque et le grec. Mais : *και οι γραμματεῖς* en I<sup>1385</sup> (998); *γραμματεῖς* au lieu de *Φαρισαῖοι* en I<sub>x</sub><sup>e294</sup> (280). — BC : *դպիրքն* «les scribes», avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., XXI, 45. — Z : *փարիսեցիք* «les pharisiens», d'accord avec le syriaque et le grec : *οἱ Φαρισαῖοι*. — D : *ծերք* «les anciens», à rapprocher de *ιερεῖς* au lieu de *Φαρισαῖοι* en I<sup>1443</sup> (1093).

Mt., xxii, 4. — Z : զճաշ իմ սպատրաստեցի « mon dîner j'ai préparé », d'accord avec le grec : τὸ ἀριστόν μου ἠτοίμακα. La Pechitto : « mon festin est prêt ». Le syr. sin. abrègé en : « tout est prêt ». — BC : ճաշ իմ « mon dîner », accus. indéterminé (sans զ).

Mt., xxii, 4. — Z : ի հարսանիսս « aux noces » (avec ս [s] déterminatif de la première personne), εἰς τοὺς γάμους. — B : ի հարսանիսն, avec ն (n) déterminatif.

Mt., xxii, 7. — Z : եւ զքաղաքն նոցա այրեաց « et la ville d'eux il incendia », d'accord avec la Pechitto et le grec : καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν ἐνέπρησεν. Le syr. sin. : « et ils (les soldats) incendièrent leur ville avec du feu ». ενεπρησαν en I<sup>192</sup> (251). — ACD : զքաղաքս « les villes? ». B : զքաղաքս նոցա ավերեաց « les villes d'eux il ruina ».

Mt., xxii, 10. — Z : ...զամենեսեան զոր եւ գտին « ... tous ceux qu'ils trouvèrent », dont le եւ n'a d'équivalent ni dans le syriaque ni dans le grec : πάντας ὅσους εὑρον. — ACDF : զամենեսին զորս եւ գտին, même texte. B : զամ գորս գտին, sans եւ « et », d'accord avec le grec.

Mt., xxii, 12. — Z : զի ոչ ունեիր (E 229 : ունեիր) « puisque tu n'avais pas », pour rendre le grec : μὴ ἔχων. — E : ոչ ունիս « tu n'as pas ». Le flottement arménien provient du participe grec.

Mt., xxii, 14. — Z : եւ սակաւք ընտրեալք « et peu nombreux les élus », d'accord avec le syriaque et le grec : ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. — ACD : սակաւք են ընտրեալք « peu nombreux sont les élus ».

Mt., xxii, 15. — Z : ասին խորհուրդ զնմանէ « tinrent conseil à son sujet ». Le syriaque et le grec : « tinrent conseil », συμβούλιον ἔλαβον. On lit κατ' αὐτου en H<sup>33c</sup> 248 76 (C<sup>3</sup> 33 Δ) bo

I<sub>α</sub><sup>050 η<sup>b</sup> π<sup>exc 17</sup> σ<sup>1132</sup> (Θ 872 22 118 209 1012) Ωρ. — E 229 : **ϗⲗⲏⲣⲉϑⲏⲣⲉ**, accus. déterminé.</sup>

Mt., xxii, 17. — Z : **ϗⲗⲏⲣⲉ ϑⲏⲣⲉ** « comment semble-t-il à toi? » (que t'en semble?), d'accord avec le syriaque et le grec : **τί σοι δοκεῖ**. — B. om. ces mots d'accord avec l'omission de **τί σοι δοκει** en Iφ<sup>a</sup> δ<sup>3011443</sup> (1424 1093). Même texte dans Mc, xii, 14.

Mt., xxii, 17. — Z : **ϗⲗⲏⲣⲏ ⲉ** « faut-il? », pour rendre la Pechitto et le grec : **ἔξεσιν** « est-il permis? ». Le syr. sin. : « nous convient-il? », d'accord avec **ἔξεσιν ἡμῶν** de I<sup>n</sup> (1582 2193 1 872 etc.) et de Lc, xx, 22. — B : **ϗⲗⲏⲣⲏ ⲉ** « convient-il? ».

Mt., xxii, 18. — Z : **ϗⲗⲏⲣⲏⲁⲙⲏⲗⲏⲣⲉϑⲏⲣⲏ** « leur astuce », « leur ruse », pour rendre le grec : **τὴν πονηρίαν αὐτῶν** « leur méchanceté ». On lit **πανουργίαν** « fourberie », au lieu de **πνηρίαν**, en I<sup>a133</sup> (700) sy<sup>8</sup> Ωρ. De même Luc xx, 23. — D : **ϑⲏⲣⲏⲁⲙⲏⲗⲏⲣⲉϑⲏⲣⲏ**. F : **ϑⲏⲣⲏⲁⲙⲏⲗⲏⲣⲉϑⲏⲣⲏ**. H : **ϗⲗⲏⲣⲏⲁⲙⲏⲗⲏⲣⲉϑⲏⲣⲏ** (pluriel).

Mt., xxii, 20. — Z : **ⲉⲗ ⲱⲧⲉ ϑⲏⲣⲏⲱ** « et dit à eux », **καὶ λέγει αὐτοῖς**. — E 229 : . . . **ϑⲏⲣⲏⲱ ⲓⲱ** « . . . à eux Jésus », d'accord avec . . . **αὐτοῖς ο** Iσ en T<sub>α</sub> H<sup>26</sup> δ<sup>48f</sup> 1016 (Z 33 L 892) bo I<sub>α</sub> δ<sup>5f-600</sup> , φ<sup>c190f</sup> π<sup>17</sup> σ<sup>20711443</sup> (D W Θ 700 372 1689 983 788 etc. 1293 1010 Φ 157 1093) pa lat sy.

Mt., xxii, 21. — Z : **ϗⲗⲏⲣⲏⲉⲣ** « ce qui est de César », **τὰ καισαρος**. — BC : **ϗⲗⲏⲣⲏⲉⲣⲏ**, avec **ⲏ** (n) déterminatif.

Mt., xxii, 23. — Z : **ⲏⲣ ⲱⲧⲉⲣⲏ** « qui disaient », pour rendre le grec : **λέγοντες**. Le syriaque : « et disent à lui », et T<sub>α</sub>. — A : **ⲏⲣⲉ**. F : **ⲏⲣ ⲱⲧⲉⲣⲏ** « qui disent », indic. présent, sous l'influence du participe présent grec.



Mt., xxii, 24. — Z : *զկին նորա* « la femme de lui », *την γυναίκα αυτού*. — E 229 : *զկինն նորա*, même sens, avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., xxii, 25. — Z : *արար կին* fit femme » (se maria), *γαμήμας* ou *γαμήσας*. Omis en syr. sin. — B : *առ կին* « prit femme ».

Mt., xxii, 28. — Z : *կալան զնա կին* « eurent elle [pour] femme », d'accord avec *εσχον αυτην γυναικα* de H<sup>δ48</sup> I<sub>α</sub><sup>168</sup> o<sup>1222</sup> 270 σ<sup>351</sup> K<sup>187</sup> (33 28 2145 443 713 G). C'est le texte de Mc, xxii, 23 et de Lc, xx, 33. — ME 229 H : *կալան զնա* « eurent elle », d'accord avec *εσχον αυτην* de tous les autres textes, grecs et syriaques.

Mt., xxii, 30. — Z : *այլ են իբրեւ զհրեշտակս յերկինս* « mais sont comme les anges dans les cieux », pour rendre le grec : *ἀλλ' ὡς ἄγγελοι Θεοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ εἰσω*, et la Pechitto. Le syr. sin. : « mais comme les anges de Dieu, qui dans le ciel est, ils sont ». L'arménien om. « de Dieu », d'accord avec l'omission de *Θεου* en T<sub>α</sub> H<sup>δ1</sup> (B) sa I<sub>α</sub><sup>δ5ff</sup> η<sup>δ254</sup> b<sup>340f</sup> (D Θ 700 1 118 209) af it sy<sup>c</sup>. — B : ... *որ յերկինս* ... « ... qui dans les cieux ».

Mt., xxii, 31. — Z : *չիցէ ընթերցեալ* « n'a-t-il pas été lu ? », pour rendre le grec : *οὐκ ἀνέγνωτε* et le syriaque : « n'avez-vous pas lu ? ». — BC : *չիցէ ընթերցեալ ձեր*.

Mt., xxii, 31. — Z : *զասացեալն* « ce qui a été dit », *τὸ ρηθέν*, et le syriaque. — ABC : *զասացեալսն*, au pluriel.

Mt., xxii, 32. — Z : ... *իսահակայ եւ աԺ* ... « ... d'Isaac et le dieu de ... », d'accord avec le grec : ... *Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεὸς* ... — ME 229 H : ... *իսահակայ աԺ* ... « ... (le dieu) d'Isaac, le dieu (de Jacob) », om. *et*. L'hébreu (EXODE, III, 6) : *יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וְיְהוָה אֱלֹהֵי יַעֲקֹב* « le dieu d'Isaac et le dieu de Jacob ».

Mt., xxii, 33. — Z : *ῥῖνῃ φαρρῶαυῆσσοῦθῖλῆν ῥορῶα* «(s'étonnaient) de la doctrine de lui», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐπὶ τῇ διδασχῆ αὐτοῦ*. — ABC om. *ῥορῶα* «de lui», *αὐτοῦ*.

Mt., xxii, 37. — Z : *ἄνδῆτ* «(de toute ton âme». — B : *ἄνδῆτ*, variante orthographique.

Mt., xxii, 38. — Z : *ἄδῆν ἑλ ἠοῦῶῖν* «le grand et premier», *ἡ μεγάλη καὶ πρώτη*. — AE : *ἄδῆ* «grand», sans *ῆ* (n) déterminatif.

Mt., xxii, 38. — Z : *ἠῶσσοῦῖρῶν* «commandement», *ἐντολή*. — B : *ἠῶσσοῦῖρῶν* «le commandement».

Mt., xxii, 44. — Z : *ἠῆρ ᾠῆρ ἡδ* «le Seigneur à mon Seigneur», *κύριος* (sans article) *τῷ κυρίῳ μου*. — DF : *ἠῆν* (avec *ῆ* [n] déterminatif) *ᾠῆ ἡδ* «le Seigneur à mon Seigneur».

Mt., xxiii, 5. — Z : *ἡ ᾠῶῶ* «pour l'ostentation», *πρὸς τὸ θεαθῆναι*. Syriaque : «afin qu'ils soient vus. . . ». — E 229 : *ἡ ᾠῶῶ*, même sens.

Mt., xxiii, 9. — Z : *ἡῖρῖνῶν* «dans les cieux», avec *ῆ* (n) déterminatif, d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *ὁ οὐράνιος* «le céleste»; mais : *ἐν τοῖς οὐρανοῖς* «dans les cieux», en T<sub>α</sub> Kλ Kgg H<sup>exc 76</sup> (Δ). — E 229 : *ἡῖρῖνῶ*, d'accord avec l'omission de *τοῖς* en H<sup>76</sup> I<sub>α</sub> <sup>δ5f</sup> <sub>ηπσ</sub> <sup>1132f 1370f</sup> (ΔDΘ 1582 2193 1 etc ΦΣNO 1012 245 273 4.)

Mt., xxiii, 11. — Z : *ἠῶσσοῦῖρ* «serviteur». — E 229 : *ἠῶσσοῦῖρ*, faute de copiste.

Mt., xxiii, 13. — Z : *ἑλ ἠῶῶ ἡῖρῖνῶν* «et à ceux qui entrent», *τοὺς εἰσερχομένους*. — ACD : *ἡῖρῖνῶν*, avec *ῆ* (n) déterminatif.

Mt., xxiii, 14. — Ce verset, donné dans l'édition de Vienne, est omis par Zohrab et dans tous les manuscrits arméniens que j'ai conférés. Il est composé d'une phrase empruntée à Mc, xii, 40 et à Lc, xx, 47. Il forme le verset 13 du textus receptus grec et de la Pechitto; il se lit, en grec, en T<sub>α</sub> Kgg H<sup>exc76 1016c 3371</sup> (Δ 892° 1241).

Mt., xxiii, 20. — Z : երդուաւ ի նա «jura par lui (l'autel)», pour rendre le grec : *ὀμνύει ἐν αὐτῷ*. — ME 229 : երդնու ի նա «jure par lui», probablement sous l'influence du grec. Le prétérit est plus conforme au contexte arménien.

Mt., xxiii, 21. — Z : երդուաւ ի նա «jura par lui», pour rendre le grec : *ὀμνύει ἐν αὐτῷ*. — E 229 : երդնու ի նա «jure par lui». H : երդնու եւ ի բնակիչն . . . «jure aussi par celui qui y habite», om. ի նա «par lui». C : երդուաւ ի նա եւ ի բնակիչս նորա «jura par lui et par ceux qui y habitent», pour rendre le singulier du s<sub>1</sub>riaque et du grec : *καὶ ἐν τῷ κατοικήσαντι αὐτόν*.

Mt., xxiii, 28. — Z : լի էք կեղծաւորութեամբ եւ անօրէնութեամբ «vous êtes remplis d'hypocrisie et d'iniquité», d'accord avec le grec : *ἐσθε μεσσοὶ ὑποκρίσεως καὶ ἀνομίας*. — AB : . . . անաւրէնութեամբ եւ կեղծաւորութեամբ . . . «d'iniquité et d'hypocrisie», d'accord avec . . . *ἀνομίας καὶ ὑποκρίσεως* de T<sub>α</sub> et la Pechitto. C : լի էք սլիւթութեամբ եւ անխաւովութեամբ «vous êtes remplis de souillure et d'injustice»; *ἀδικίας* au lieu de *ἀνομίας* en I<sub>α</sub><sup>337 x<sup>c</sup>329</sup> (544 482).

Mt., xxiii, 30. — Z : Հարցն . . . «des pères», *τῶν πατέρων*. — B : Հարց, sans ն (n) déterminatif.

Mt., xxiii, 31. — Z : որ կոտորէին «qui tuaient», *τῶν φονευσάντων*. — AE : որ կոտորեցին «qui tuèrent», comme en syriaque et en grec.

Mt., xxiii, 35. — Z : *ελεεσθε* «vienne», ελθη. — E 229 : *ελεεσθε*.

Mt., xxiii, 35. — Z : *επὶ τῆς γῆς* «sur la terre» (gén.-dat), ἐπὶ τῆς γῆς. — E 229 : *επὶ τῆς γῆς* «sur la terre» (nom. — accus.).

Mt., xxiii, 37. — Z : *ὁρῶ ἡμῶν* «qui tuais», pour rendre : ἡ ἀποκτείνουσα. — ME 229 H : *ὁρῶ ἡμῶν* «qui tuait».

Mt., xxiii, 37. — Z : *λιθοβολοῦσα* «lapidais», λιθοβολοῦσα. — ME 229 H : *λιθοβολοῦσα* «lapidait».

Mt., xxiii, 37. — Z : *εἰς ὑμᾶς* «vers toi», d'accord avec *προς σε* de I<sub>α</sub><sup>δ5</sup> (D) lat Ωρ Ir Eus, sy<sup>[c]</sup>. La traduction allemande du syr. sin. par Merx porte à tort : zu euch «à vous». — ME 229 H : *εἰς ἑαυτήν* «vers elle», d'accord avec la Pechitto et tous les autres textes grecs : *πρὸς αὐτήν*.

Mt., xxiii, 37. — Z : *ἐκ τῶν ἰσχυρῶν* «ses poussins», τὸ νοσοσία αὐτῆς, et le syriaque. — DF om. *ἰσχυρῶν* «ses», d'accord avec l'omission de *αυτης* en H<sup>δ1\*</sup> I<sub>α</sub><sup>133</sup> (B\* 700) I<sub>ρ</sub><sup>1:1</sup> Kλ Ωρ<sup>2:3</sup> Eus<sup>3:2</sup>.

Mt., xxiii, 38. — Z : *ἵνα ἡ οἰκία ὑμῶν ἡ ἐρημωθῆσιν* «soit laissée à vous», pour rendre le présent de l'indicatif du syriaque et du grec : *ἀφίεται ὑμῖν*. — M om. *ἵνα* «à vous», d'accord avec l'omission de *ὑμῖν* en I<sub>α</sub><sup>168</sup>, <sup>a</sup> φ<sup>ab1333 1441 e1260 r1094 1023 o551 o1226 r1083 11443</sup> (28 1689 983 1424 517 1675 etc. 1402 1606 990 1194 27 1574 245 1187 1093) sy<sup>[c]</sup> Kλ Ωρ<sup>1:1</sup> Eus Meθ Xp. F : *ἵνα ἡ οἰκία ὑμῶν ἡ ἐρημωθῆσιν*. Si c'est une citation de JÉRÉMIE, xxii, 5, elle n'est pas rigoureusement exacte. L'hébreu porte : *וְהָיָה בְּיָמֵי הַיְשָׁרִים הַזֵּה הַבַּיִתְּכֶם וְהָיָה עָרְבָה* «car (que) en désert sera (deviendra) cette maison», qui est d'accord avec les LXX : *ὅτι εἰς ἐρήμωσιν ἔσται ὁ οἶκος οὗτος*.

Mt., xxiv, 1. — Z : *καὶ ἐξελθὼν ὁ Ἰησοῦς* «et étant sorti dehors Jésus», d'accord avec le grec : *καὶ ἐξελθὼν ὁ Ἰησοῦς*. — CD : *Ἰησοῦς ἐξελθὼν* «... Jésus dehors...».

Mt., xxiv, 2. — Z : *տեսանէ՞ք* « voyez-vous? », d'accord avec l'omission de *ով* en T<sub>α</sub> H<sup>δ48f 1016</sup> (33 L 892) sa bo I<sub>α</sub><sup>35-133</sup> φ<sup>1454 b 1216 o 270 σ 1226 x c 1390f 1 1443 541</sup> A<sup>3</sup> (D Θ 700 577 659 443 245, 473, 1354, 1093, 1170) lat<sup>exc</sup> q sy<sup>[c]</sup>. C'est la leçon de Mc, xiii, 2. La Pechitto et tous les autres textes grecs lisent : *ὀβλέπετε* « ne voyez-vous pas? ». — M : *տեսէք*.

Mt., xxiv, 2. — Z : *ամէն ասեմ ձեզ* « en vérité je dis à vous », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀμὴν λέγω ὑμῖν*. — ME 229 H : *ամէն ամէն ասեմ ձեզ* « en vérité, en vérité, je dis à vous ».

Mt., xxiv, 3. — Z : *եւ մինչ նստէր* « et tandis qu'il était assis », *καθήμενου δὲ*. — E 229 et Zohrab (sans indiquer ses sources) : *եւ մինչդեռ . . .*, même sens.

Mt., xxiv, 6. — Z : *կատարած* « la fin », *τὸ τέλος*. — B : *կատարածն* « la fin », avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., xxiv, 9. — Z : *ի նեղութիւնս* « aux afflictions », d'accord avec *εἰς θλίψεις* de H<sup>56 1016</sup> In φ<sup>b 1441 c 190f β<sup>b 1349 x<sup>b 1250 l 95 370f 1353</sup></sup> (L 892 1582 2193 1 872 etc. 1606 1293 1010 1579 1200 047 273 4 1604). — ME 229 : *ի նեղութիւն* « à l'affliction », d'accord avec le syr. sin. et *εἰς θλίψιν* de tous les autres textes.</sup>

Mt., xxiv, 14. — Z : *եկեցէ* « viendra », *ἔξει*. — E 229 : *եկեցէ*.

Mt., xxiv, 15. — Z : *արդ յորժամ* « or (donc) lorsque », pour rendre le grec *ὅταν οὖν*. — AE : *այդ* « mais » au lieu de *արդ* « or », peut-être sous l'influence du *δὲ* au lieu de *οὖν* en T<sub>α</sub> H<sub>3</sub><sup>2c56</sup> (N<sup>3</sup> L) sa bo I<sub>σ</sub><sup>207f</sup> (157 713) l sy<sup>[c]</sup> Ir<sup>1</sup> : 1 Eus Bas Xp. Mc, xiii, 14 et Lc, xxi, 20 lisent l'un et l'autre *δὲ*.

Mt., xxiv, 31. — Z : *զհրեշտակս* « les anges », d'accord avec le syriaque et le grec : *τοὺς ἀγγέλους*. — AB : *զհրշտակս*, variante orthographique. C : *զհրշտակ* « l'ange ».

Mt., xxiv, 43. — Z : *սկէր* « il veillerait », *ἐγρηγόρησεν*. — C : *հսկէր*, même sens.

Mt., xxiv, 46. — Le grec *μακάριος* « heureux », sans mode personnel, laisse le champ libre aux traducteurs arméniens. Z : *երանի իցէ* « heureux soit ». E 229 : *երանի է* « heureux est ». A : *երանի* « heureux ».

Mt., xxv, 1. — Z : *առաջ փեսայի եւ հարսին* « . . . à la rencontre du fiancé et de la fiancée », d'accord avec le syriaque et le grec : . . . *νυμφίου και της νυμφης* de  $T_{\alpha} I_{\alpha}^{\delta 5^f 94} \eta^{exc b 288^f}$ ,  $b^{1211^*v}$  109  $o^{1222}$   $\pi^{exc 17}$   $r^{77}$  1020\* 175\* 1 192 A<sup>3\*</sup> (D  $\Theta$  399 1582 2193 1 872 209 124\*? 174 2145 ΣΝΟΛ 262\* 899\* 251 X\*) lat (af hiat). — CF : *փեսային*. B : *փեսային ի հարսանին*.

Mt., xxv, 4. — Z : *առին եւ ձէթ* « prirent aussi de l'huile ». — ME 229 : *առին ձէթ* « prirent de l'huile », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἔλαβον ἔλαιον*.

Mt., xxv, 5. — Z : *եւ ի յամել* « et dans le tarder (du fiancé) », pour rendre le grec : *χρονίζοντος δὲ . . .* Le syriaque a un mode personnel. — E 229 : *եւ յամել* « et tarder ».

Mt., xxv, 9. — Z : *ի վաճառականս* « vers les marchands », *πρὸς τοὺς πωλοῦντας*. — ACDF : *ի վաճառականսն*, avec *ն* (n) déterminatif, probablement sous l'influence du grec.

Mt., xxv, 10. — Z : *իբրեւ նորա գնացին գնել եւ ելին* « comme celles-ci allèrent acheter et vint . . . », pour rendre le grec : *ἀπερχομένων δὲ αὐτῶν ἀγοράσαι ἦλθεν . . .* — ME 229 :

իրրել. գնացին նորա գնել երկն... «comme sortirent celles-ci acheter, vint...», sous l'influence du grec.

Mt., xxv, 11. — Z : բաց մեզ «ouvre à nous», d'accord avec le syriaque et le grec : ἀνοιξον ἡμῖν. — ME 229 : բաց եւ մեզ «ouvre aussi à nous».

Mt., xxv, 12. — Z : ամէն ատեմ «en vérité je dis», d'accord avec le syriaque et le grec : ἀμὴν λέγω. — E 229 : ամէն ամէն ատեմ «en vérité, en vérité, je dis».

Mt., xxv, 22. — Z : մատուցեալ եւ որոյ «s'approchant aussi celui...», προσελθὼν δὲ καὶ ὁ... — E om. եւ «et».

Mt., xxv, 22. — Z : քանքարսն «talents», τάλαντα. — ACE : քանքարն «talent»; en arménien, un substantif précédé d'un adjectif numéral cardinal conserve la forme du singulier.

Mt., xxv, 24. — Z : առեալ էր եւ առէ «...avait reçu, et il dit», ...εἰληφὼς εἶπεν. — E 229 om. եւ «et».

Mt., xxv, 25. — Z : գնացի եւ թաքուցի «je suis allé et j'ai caché...», ἀπελθὼν ἔκρυψα. — F om. եւ «et». C : թաքուցի.

Mt., xxv, 25. — Z : զքանքարս քո «ce talent tien», τὸ τάλαντόν σου. — BCEF : զքանքարն. A : զարծաթս «cet argent».

Mt., xxv, 27. — Z : տիրութօք «avec usure», σὺν τόκῳ. — A : տիրութաբ. C : տաւալաւեալբ. E : տիրութիբ.

Mt., xxv, 29. — Z : ամենայնի որ «à celui qui», τῷ γὰρ... πάντι. — ABC : ամենայն.

Mt., xxv, 34. — Z : *ասասցէ* «dira», *έρει*. — D : *ωρηγξ*.

Mt., xxv, 34. — Z : *օրհնեալք* «bénis», *οι εύλογημένοι*. — E 229 : *աւհրնեալք*.

Mt., xxv, 35. — Z : *արբուցէք* «vous avez désaltéré», *έποτίσατε*. — B : *արբուցիք*.

Mt., xxv, 36. — Z : *մերկ եւ* «nu, et . . . », *γυμνός και*, et le syr. sin. — AF : *մերկ էի*, C : *մերկ էի* «nu, j'étais», d'accord avec les versions syriaques.

Mt., xxv, 42. — Z : *քաղցեայ* «j'ai eu faim». — BC : *քաղցեա*.

Mt., xxvi, 4. — Z : *խորհուրդ* «conseil». — E 229 : *խորհուրդ*.

Mt., xxvi, 13. — Z : *զի ուր եւ քարոզեսցի* «que où aussi sera prêché», *θπου εάν κηρυχθῆ*. On lit : *οτι οπου* en Iβ<sup>a</sup>1178 b<sup>1349</sup> (1279 1579). — E 229 : *զի ուր քարոզեսցի* «car où sera prêché», om. *եւ* «et», sous l'influence du grec. C om. *զի* «que».

Mt., xxvi, 13. — Z : *այս* «celui-ci», *τοῦτο*. — BD om. *այս*.

Mt., xxvi, 13. — Z : *աշխարհ* «monde». — BDE : *աշխարհս*, avec *ս* (s) déterminatif.

Mt., xxvi, 18. — Z : *ի քաղաքն* «à la ville», *εις την πόλιν*. — E 229 : *ի քաղաք*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., xxvi, 18. — Z : *զգատիկս*, avec *ս* (s) déterminatif : «cette Pâque», ou «la Pâque», *τὸ πάσχα*, *ܟܘܕܢܐ*. — E 229 : *զգատիկ* «la Pâque», accusatif déterminé, sans *ս* (s) déterminatif.



Mt., xxvi, 22. — Z : սկսան « commencèrent », ἤρξαντο. — C : եւ սկսան « et ils commencèrent », comme en syriaque.

Mt., xxvi, 23. — Z : որ մտեաց զձեռն իւր ընդ իս « celui qui trempa sa main avec moi. . . », d'accord avec . . . την χειρα μετ' εμου de T<sub>α</sub>I<sub>α</sub> δ<sup>5</sup> ff (D ⊕ 700) pa sy<sup>[e]</sup>. — ME 229 : որ մտեաց ընդ իս զձեռն իւր « celui qui trempa avec moi sa main », d'accord avec . . . μετ' εμοῦ τὴν χεῖρα de tous les autres textes. C om. զձեռն իւր « sa main ». A om. իւր « sa ».

Mt., xxvi, 24. — Z : որպէս եւ գրեալ է « comme aussi il est écrit. — ME 229 : որպէս գրեալ է « comme il est écrit », d'accord avec le syriaque et le grec : καθὼς γέγραπται.

Mt., xxvi, 31. — Z : սուէ ցնոսա յῦ « dit à eux Jésus », d'accord avec le syriaque et le grec : λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς. — E 229 om. յῦ « Jésus », d'accord avec Iφ<sup>α</sup>167<sup>r</sup> (517 1675) b.

Mt., xxvi, 36. — Le grec λεγόμενον « nommé » est rendu en Z par . . . անուն էր « . . . (dont) le nom était ». — E 229 : . . . անուն է « (dont) le nom est », comme en syriaque.

Mt., xxvi, 42. — Z : եթէ հնար իցէ « s'il était possible » (subj.), pour rendre le grec : εἰ οὐ δύναται « si ne peut pas ». On relève l'omission de οὐ en I, b<sup>3505</sup> φ<sup>a</sup>1444 β<sup>a</sup>121 (69 1675 348). — BC : հնար է « . . . est possible » (indic. prés.).

Mt., xxvi, 44. — Z : եթող « laissa ». — B : եւ եթող « et laissa », d'accord avec le syriaque et le grec : καὶ ἀφείλες.

Mt., xxvi, 47. — Z : սրովք « avec des épées », μετὰ μαχαίρων. — CD : սրաւք. A : սուսերաւք, même sens.

Mt., xxvi, 51. — Z : . . . որ ընդ յῦի էին « . . . qui avec Jésus étaient ». Le syr. sin. : « un des disciples de Jésus ». —

E 229 : *որ էին ընդ յի* «... qui étaient avec Jésus», sous l'influence du grec : *εἰς τῶν μετὰ Ἰησοῦ*.

Mt., xxvi, 53. — Z : *Կարիցեմ* « que je puisse ». — ME 229 : *Կարեմ* « je peux », *δύναμαι*.

Mt., xxvi, 53. — Z : *Հրեշտակաց* « d'anges ». — E 229 : *Հրեշտեկաց*.

Mt., xxvi, 55. — Z : *ցամբոխն* « à la foule », d'accord avec le syr. sin. — E 229 : *ցամբոխսն* « aux foules », d'accord avec le grec : *τοῖς ὄχλοις* et la Pechitto : *ܠܚܬܘܬܐ*.

Mt., xxvi, 55. — Z : *Կալայք* « saisissez », pour rendre le grec : *ἐκρατήσατε*. — CE : *Կալարուք*.

Mt., xxvi, 60. — Z : *ի բազմաց* « de beaucoup », « d'entre beaucoup », *πολλῶν*. — MC : *ի բազում*.

Mt., xxvi, 62. — Z : *ամբաստանեն զքէն* «... accusent à ton sujet», *σου καταμαρτυροῦσιν*. — E 229 : *ամբաստանդեն*. M : *ամբաստանդ են զքէն*. F : *ապաստանենդ*.

Mt., xxvi, 65. — Z : *լուայք* « vous avez entendu », *ἤκούσατε*. — AC : *լուաք*. D : *լուայք* (յ ajouté après coup).

Mt., xxvi, 71. — Z : *ետես զնա այլ կին մի* « vit lui une autre femme », pour rendre le grec : *εἶδεν αὐτὸν ἄλλη*; le syriaque « une autre ». — BF : *... զնա աղախին մի* « (vit) lui une servante », qui se rapproche de *ἄλλη παιδισκῆ* en I<sub>α</sub><sup>δ5</sup> (D) it. C om. *այլ* « autre ».

Mt., xxvi, 73. — Z : *կայինն* « se tenaient », *ἑσθῶτες*. — ACD : *կային*, sans ն (n) déterminatif.

Mt., xxvi, 73. — Z : *արդարեւ եւ դու* «véritablement aussi toi», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἀληθῶς καὶ σὺ*. — E 229 F : *արդարեւդու*, que l'on peut couper en : *արդարեւ դու* «vraiment toi», ou en : *արդար եւ դու* «vraiment aussi toi», car *արդար*, employé adverbialement, a le même sens que *արդարեւ*. «justement», «vraiment», «véritablement», «en effet». Le syr. sin. lit : «vraiment tu es...», om. «et».

Mt., xxvii, 1. — Z : *քահանայապետքն* «les grands prêtres», *οἱ ἀρχιερεῖς*. — E 229 : *քահանայապետք*, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., xxvii, 2. — Z : *դատաւորի* «du juge» (entre les mains du —), *τῷ ἡγεμόνι*. — D : *դատաւորին*, avec *ն* (n) déterminatif.

Mt., xxvii, 3. — Z : *եւ ծերս* «et [aux] anciens» (*սոք քահանայապետսն եւ ծերս* «à les grands prêtres et anciens»), *καὶ πρεσβυτέροις*. — E 229 : *եւ սոք ծերս* «et à les anciens», répète *սոք* «à».

Mt., xxvii, 6. — Z : *ի կորբանն* «dans le trésor sacré (?)», pour rendre le grec *εἰς τὸν κορβανᾶν*. On lit *κορβαν*, comme l'arménien, en H<sup>δ1\*</sup> (B\*) *g q f r'*. — M : *կուրբանն* (kourbann), qui se rapproche davantage de la graphie syriaque : *ܟܘܪܒܢܐ*.

Mt., xxvii, 7. — Z : *արարեալ* «ayant fait». — ME 229 : *ստեալ* «ayant pris», *λαβόντες*.

Mt., xxvii, 7. — Z : *այնու* «avec lui» c'est-à-dire avec le prix du *korban* ou «le prix du sang»), d'accord avec la Pechitto. Le grec lit : *ἐξ αὐτῶν*, qui se rapporte au pluriel *τὰ ἀργύρια*. — E 292 : *այնը*. A : *այն*. C : *այնի*, variantes grammaticales intéressantes.

Mt., xxvii, 9. — Z : *ελ ωθην qεrεουεν ωρθωθην* « et ils prirent les trente [pièces] d'argent (g'nitil) », και ελαβον τα τριακοντα αργυρια « et ils reçurent les trente pièces d'argent ». La forme ελαβον est 1<sup>o</sup> pers. sing. et 3<sup>o</sup> pers. plurielle en même temps. Le syriaque entend : « j'ai reçu... ». L'original hébreu porte : « Et je pris les trente sicles d'argent » (ZACHARIE, xi, 13) *πηρηן*. Les LXX : και ελαβον donnent lieu au même doute que le texte grec de l'E. angile. — B : *ελ ωθη εου qεrεουεν ωρθωθην* « et je pris, moi, les trente [pièces] d'argent », a le singulier, soit qu'il traduise comme le syriaque ou qu'il confère l'hébreu. M : *ωρθωθεν* « argent ».

Mt., xxvii, 10. — Z : *εωπηεν* « donnèrent », εδωκαν. — BE : *εωπη* « je donnai », d'accord avec le syriaque, avec le grec εδωκα de T<sub>α</sub>H<sup>δ2</sup> I<sub>1</sub><sup>a</sup> 3017 <sub>o</sub> 129<sup>c</sup> π 17 κ <sup>c</sup> 1206 1 1353 (N 983 213<sup>c</sup> Φ 229 1604) pa<sup>a</sup>, et avec l'hébreu (ZACHARIE, xi, 13) : *פילפני* « et je jetai ». Même équivoque dans les LXX : *ενεβαλον*. Il est intéressant de constater que le Sinaiticus marche avec Tatien, avec tous les syriaques, avec des grecs secondaires, avec un arménien, contre l'Alexandrinus, le Vaticanus, tous les autres grecs et la grande majorité des arméniens.

Mt., xxvii, 10. — Z : *ηρωξου ζρωδιωξωγ* « comme ordonna », d'accord avec le syriaque et le grec : *καθα συνεταξεν*. — BC : *ηρωξου ελ ζρωδιωξωγ* « comme aussi ordonna ». H : *ηρωξου ουωγ* « comme dit... », qui pourrait être une reminiscence de l'hébreu (ZACHARIE, xi, 13) : *יְהוָה הִנֵּנִי יְהוָה* « et dit Yahveh à moi... ».

Mt., xxvii, 11. — Z : *εζωρηγ* « interrogea », επηρωτησεν. — M : *ζωρηγ*, même sens.

Mt., xxvii, 19. — Z : *μηνεξ* « tandis que ». — CD : *μηνεξ ηεα*, même sens.

Mt., xxvii, 19. — Z : յանուրջս « en songe », accus. plur. de անուրջք, subst. plur. qui n'a pas de singulier, « songe », « rêve », pour rendre le grec κατ' ὄναρ, et le syriaque « dans mon rêve ». — M E 229 : յանուրջ « en songe », au singulier.

Mt., xxvii, 20. — Z : զժողովուրդն « la foule », d'accord avec le syr. sin. : ܟܥܨܘܬܐ « le peuple ». — E 229 : զժողովուրդսն « les foules », d'accord avec le grec : τοὺς ὄχλους et la Pechitto : ܟܥܨܘܬܐ.

Mt., xxvii, 21. — Z : յերկուց աստի « des deux », ἀπὸ τῶν δύο. — M E 229 : այսի. F : անսի, même sens.

Mt., xxvii, 29. — Z : Թագաւոր « roi », ὁ βασιλεύς, ԹԳՏԾ. — F : Թագաւորդ, avec դ (d) déterminatif de la 2<sup>e</sup> personne. C : արբայ, autre mot arménien signifiant « roi ». A : արբայդ, avec դ (d) déterminatif de la 2<sup>e</sup> personne. La seule variante grecque relevée est qu'on lit βασιλευ au lieu de ο βασιλευς en H<sup>δ</sup> 1 76 I<sup>α</sup> 5<sup>f</sup> 94<sup>f</sup> η φ<sup>b</sup> 287 ο 1222. π 17 κ<sup>a</sup> 73 285 (add ο) ε 329 ρ 1083<sup>f</sup> l 1246 370<sup>f</sup> 1442 (B Δ D Θ 399 21 1582 2193 1 etc. 7 2145 Φ Η 265 482 1187 262 1355 273 4 1515). C'est la leçon de Mc, xv, 18.

Mt., xxvii, 31. — Z : . . . զքղամիզն և ազուցին . . . « . . . la chlamyde, et revêtirent . . . », τὴν χλαμύδα καὶ ἐνέδυσαν. — C : զքղամիթն. A : զզեցուցին au lieu de ազուցին, même sens. Zohrab : զքղամիզն կարմիր և « la chlamyde rouge, et . . . », sans désigner ses sources.

Mt., xxvii, 34. — Z : տուռն « ils donnèrent », ἔδωκαν. — ABC : եւ տուռն « et ils donnèrent », καὶ ἔδωκαν en I<sup>α</sup> 5<sup>δ</sup> (D) lat<sup>exc</sup> f. Même leçon dans Mc, xv, 23.

Mt., xxvii, 34 et 48. — Z : ըմպել « boire ». — BC : ըմբել, variante orthographique.

Mt., xxvii, 35. — Z : բաժանեցին «partagèrent», *διεμερίσαντο*. — M : բաժանեցան. D : բաժանեցան, corrigé en բաժանեցին par une deuxième main.

Mt., xxvii, 35. — Z : զհանդերձս իմ «mes vêtements», d'accord avec *τα ιματια μου* dans les textes qui ont cette deuxième partie du verset : T<sup>α</sup> H<sup>76</sup> I<sup>α050</sup> η . . . (Δ Θ 1582 2193 1 etc.) *abchqr*<sup>2</sup>. — E 229 : զհանդերձ իմ «mon vêtement».

Mt., xxvii, 40. — Z : ապրեցո «sauve», *σώσον*. — ACDF : ապրեցոյ.

Mt., xxvii, 41. — Z : . . . դպրոքն և առեին «. . . avec les scribes et disaient», pour rendre le grec : *μετὰ τῶν γραμματέων καὶ ὑποφωτιστῶν ἔλεγον*. — ME 229 : դպրաւքն եւ ծերովք եւ առեին «avec les scribes et les anciens, et disaient», sous l'influence du grec. Syr. sin. : les scribes et les pharisiens. Pechitto : les scribes, les anciens et les pharisiens. Pour les autres variantes grecques, qui n'intéressent pas directement l'arménien, voir les éditions.

Mt., xxvii, 44. — Z : որ խաչեալ էին ընդ նմա «qui crucifiés étaient avec lui», *οἱ συσταυρωθέντες σὺν αὐτῷ*. — A : խաչեալն «crucifiés», avec ն (n) déterminatif. C : որ ընդ նմա ի խաչ ելեալ էին «qui avec lui à la croix montés étaient». EF : որ ի խաչ ելեալ եին ընդ նմա «qui à la croix montés étaient avec lui».

Mt., xxvii, 46. — Z : այս ինքն է «c'est-à-dire», *τοῦτ' ἔστιν*. — C : այս ինքնն է. B om. է «est».

Mt., xxvii, 47. — Z : անդն «là», *ἐκεῖ*. — C : անդ. E : անտի, même sens.

Mt., xxvii, 47. — Z : դա «lui», *οὗτος*. — C : դայ. MF om. դա.

Mt., xxvii, 49. — Z : եթէ « si », *ei*. — MAC om. եթէ « si ».

Mt., xxvii, 57. — Z : որ եւ աշակերտեցաւ. « qui aussi fut élève », *ὃς καὶ αὐτὸς ἐμαθήτευσεν*, et le syriaque. — E et Zohrab om. եւ « aussi ».

Mt., xxvii, 60. — Z : ի նոր գերեզմանի « dans un neuf tombeau », pour rendre le grec : *ἐν τῷ καινῷ αὐτοῦ μνημείῳ*, et le syriaque qui porte aussi « de lui », « son ». *αυτου* est omis en I<sup>x</sup> 395 (248) pa. — G om. նոր « nouveau ». B : ի նորափոր . . . « dans un nouvellement creusé . . . ». E : ի նոր ի գերեզմանի, qui est plus arménien, au point de vue grammatical.

Mt., xxvii, 60. — Z : գնաց « il s'en alla », *ἀπῆλθεν*. — MCD : եւ գնաց « et il s'en alla », d'accord avec syr. sin. La Pechitto : « et ils s'en allèrent ».

Mt., xxvii, 62. — Z : *անդր* « là ». — CD : *անդ*, dans la phrase : եւ ի վաղիւ *անդր*, *τῇ δὲ ἐπαύριον* « le lendemain ».

Mt., xxvii, 62. — Z : որ է յետ ուրբաթուն « qui est après le vendredi », *ἥτις ἐστὶν μετὰ τὴν παρασκευὴν*, et le syriaque. — C : որ յետ . . . « qui après . . . ». E : որ էր յետ « qui était après . . . ».

Mt., xxvii, 62. — Z : փարիսեցիքն « les pharisiens », *οἱ Φαρισαῖοι*. — BE : փարիսեցիք.

Mt., xxvii, 64. — Z : հրամայեա « ordonne », *κέλευσον*. — AD : հրամայեայ.

Mt., xxvii, 64. — Z : եւ լինիցի « et soit », pour rendre le grec : *καὶ ἔσται*. — E 229 : եւ լինի « et est », sous l'influence du grec.

Mt., xxviii, 4. — Z : *իրբել զմեռեալ* « comme morts » (*մեռեալ*, sans marque du pluriel), *ὡς νεκροί*, *كَمَا مَيِّتُونَ*. — E 229 : . . . *զմեռեալս*, ajouté après coup, avec *ս* (s) du pluriel.

Mt., xxviii, 5. — Z : *դուք* « vous », *ὕμεις* et le syriaque. — B om. ce mot.

Mt., xxviii, 5. — Z : *զխաչեւալն* « le crucifié », *τὸν ἐσταυρωμένον*. — E 229 : *զխաչեալն*, même sens.

Mt., xxviii, 14. — Z : *այդ* « ceci », *τούτο*, et la Pechitto. — E om. *այդ*, d'accord avec af.

Mc, 1, 1. — Z (D) : *սկիզբն աւետարանի յի . քի որդւոյ ւյ* « commencement de l'évangile de Jésus-Christ, fils de Dieu », *ἀρχὴ τοῦ εὐαγγελίου Ἰησοῦ χριστοῦ υἱοῦ τοῦ Θεοῦ*, et la Pechitto. — Mq ME 229 ABCEFH om. *որդւոյ ւյ* « fils de Dieu », d'accord avec l'omission de *υἱου του Θεου* en H<sup>δ2\*</sup> (κ\*) sa I<sub>α</sub><sup>050 168 r 1341</sup> (Θ 28 1555\*) pa Iρ Ωρ Or Bas Kν' Tτ Vict Hier. Ainsi, dans ce cas précis, mais spécial, les bons mss. arméniens marchent avec la grande majorité des grecs et la Pechitto. L'addition de *υἱου Θεου* « fils de Dieu » se lit dans des mss. grecs B, D, L et chez le premier correcteur de κ.

Mc, 1, 2. — Z (D) : *որպէս եւ գրեալ է ի մարգարէս* « comme aussi est écrit dans les prophètes », d'accord avec *τοῖς προφηταῖς* de K.

Il y a en effet les citations de deux prophètes différents :

1° « Voici, j'envoie mon messenger . . . le chemin », MALACHIE, III, 1;

2° « Une voix crie . . . ses sentiers », ESAÏË, XL, 3.

Le texte préféré par les éditeurs porte : *καθὼς γέγραπται ἐν τῷ Ἠσαΐα τῷ προφήτῃ*. — Mq : *գրեալ եսայա մարգարէի*



«écrit [d']Esaïe du prophète». ME 229 H : գրեալ է յէսայի մարգարէ «est écrit d'Esaïe prophète». C : ... էսայեա մարգարէի (génitif). F : ... էսայի մարգարէ (nominatif). Pechitto : «est écrit en Echaya prophète».

Mc, 1, 2. — Z : զճանապարհս քո «tes voies», d'accord avec *tas odous* de Iφ<sup>b211</sup> (179). — Mq M E 229 : զճանապարհ քո «la voie», d'accord avec la Pechitto et τὴν ὁδόν σου de tous les autres textes actuellement connus. L'original hébreu (MALACHIE, III, 1) porte : «le chemin» (פֶּתַח).

Mc, 1, 3. — Z : զճանապարհս տն «la voie du Seigneur», d'accord avec la Pechitto, le grec : τὴν ὁδὸν κυρίου, et l'hébreu (ESAIË, XL, 3) «le chemin de Yahveh» (הַדֶּרֶךְ יְהוָה). — Mq C : զճանապարհս տն «les chemins du Seigneur». F : զճանապարհսն «le chemin», avec տն (n) déterminatif.

Mc, 1, 4. — Z : եւ եղեւ զի... «et il arriva que (Jean baptisait)...», pour rendre la Pechitto et le grec : ἐγένετο. On lit καὶ ἐγένετο en H<sup>δ2\*</sup> I<sub>α</sub><sup>014</sup> (N\* W). — M om. եւ «et», sous l'influence du grec.

Mc, 1, 5. — Z : եւ մկրտէին «et ils étaient baptisés», καὶ ἐβαπτίζοντο. Pechitto : «et il les baptisait». — M om. եւ «et», d'accord avec l'omission de καὶ en H<sup>δ2\*</sup> I<sub>1</sub><sup>b</sup> δ<sup>505</sup> (N\* 69) a.

Mc, 1, 8. — Z : մկրտեցի «j'ai baptisé», d'accord avec la Pechitto et le grec : ἐβάπτισα. — MAD : մկրտեմ «je baptise», d'accord avec βαπτίζω de I<sub>α</sub> δ<sup>593(-σω)</sup>, <sup>1054</sup> 0<sup>129</sup> (D 565 1689 213) pa<sup>b</sup> b c / ff<sup>2</sup> t. Mq : մկրտեցի.

Mc, 1, 13. — Z : փորձեալ «tenté», πειραζόμενος. — Mq : փորձիլ «être tenté». MF : փորձել, infinitif actif à sens passif.

Mc, 1, 15. — Z : *ἡ καιροὶ ἔτελεσθησαν* « est accompli (le temps) », *ἡ καιροὶ ἔτελεσθησαν*, et le syriaque. — D : *ἤγγισεν* « s'est approché », « est venu ».

Mc, 1, 15. — Z : *ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν* « le royaume », *ἡ βασιλεία*. — ABCEF : *ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*, sans *ἡ* (n) déterminatif.

Mc, 1, 17. — Z : *καὶ ἐκ τῆς νῦν ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἀλιεῖς* « je ferai vous devenir pêcheurs », *ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἀλιεῖς*; le syriaque : « je ferai vous pêcheurs ». — M : *οὐλοῦσθε*, variante orthographique. E 229 : . . . *καὶ ἐκ τῆς νῦν ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἀλιεῖς* . . . « . . . vous pêcheurs », d'accord avec l'omission de *γενέσθαι* en T<sub>α</sub> H<sup>376</sup> I<sub>α</sub><sup>133 168 337</sup> η<sup>exc b</sup> 203<sup>f</sup> ,<sup>b</sup> 2505 c257 368 φ<sup>a b</sup> 1096 1441 ε<sup>a</sup> 1178 ο<sup>1279 551</sup> (579 700 28 544 1582 2193 1 118 209 69 543 13 1424 517 1675 etc. 115 1606 1279 1071 1574) b r sy<sup>[e]</sup>; même omission dans Mt., iv, 19. C : *καὶ ἐκ τῆς νῦν ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἀλιεῖς*, accusatif indéterminé.

Mc, 1, 23. — Z : *ἐν τῇ συναγωγῇ αὐτῶν* « d'eux » (dans la synagogue d'eux), *ἐν τῇ συναγωγῇ αὐτῶν* et le syriaque. — B om. *ἐν τῇ συναγωγῇ αὐτῶν* « d'eux », d'accord avec l'omission de *αὐτῶν* en T<sub>α</sub> H<sup>56 376</sup> (L 579) b o I<sub>α</sub><sup>δ 5</sup> σ<sup>1226 1371</sup> (D 245 4) af bc ff<sup>2</sup> t.

Mc, 1, 27. — Z : *καὶ ἐκ τῆς νῦν ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἀλιεῖς* « murmurer », *καὶ ἐκ τῆς νῦν ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἀλιεῖς*. — B : *καὶ ἐκ τῆς νῦν ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἀλιεῖς*.

Mc, 1, 32. — Z : *καὶ ἐκ τῆς νῦν ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἀλιεῖς* « apportèrent », comme en syriaque. — Mq ME 229 : *καὶ ἐκ τῆς νῦν ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἀλιεῖς* « apportaient », *ἔφερον*. On lit : *εφεροσαν* en I<sub>α</sub><sup>δ 5</sup> (D).

Mc, 1, 33. — *πρὸς τὴν θύραν* « à la porte ». Z : *καὶ ἐκ τῆς νῦν ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἀλιεῖς* « aux portes », Mq : *καὶ ἐκ τῆς νῦν ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἀλιεῖς* « aux portes », sans *ἡ* (n) déterminatif., E 229 : *καὶ ἐκ τῆς νῦν ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἀλιεῖς* « aux portes », d'accord avec *τὰς θύρας* de I<sub>α</sub><sup>014 133 931</sup> ,<sup>b</sup> 1211 (W 700 565 28 124) b [foras].

Mc, 1, 34. — Z : *καὶ ἐκ τῆς νῦν ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἀλιεῖς* « (guérissait) beaucoup de malades, de quelque . . . », *πολλοὺς κακῶς*

ἔχοντας ποικίλαις . . . — DEF : *ղրաղուժ*, accusatif déterminé.  
 A : *ղրաղուժս ի պէսպէս*, om «malades». Mq : *զամեւայն  
 հիւանդութիւնս* «toutes les maladies», ce qui le rapproche de  
*παντας τους* au lieu de *πολλους* en Iφ<sup>α</sup> 1 1354 1386<sup>f</sup> (1424 517  
 1675 etc. 1047 472 1515).

Mc, I, 35. — Z : *յարուցեալ* «s'étant levé», *ἀναστίας*, et la  
 Pechitto. — D om. ce mot d'accord avec l'omission de *αναστας*  
 en Iα<sup>δ</sup> 5 1 1493 (D 1038) *a c sy<sup>[e]</sup>*.

Mc, I, 40. — Z : *սրբել* «purifier», «nettoyer», le syriaque  
 et le grec : *καθαρίσαι*. — Zohrab, sans indiquer ses sources :  
*բժշկել* «guérir».

Mc, I, 41. — Z : *իսկ յո գթացեալ ձգեաց զձեռն* «or  
 Jésus ému de pitié étendit la main», *ὁ δὲ Ἰησοῦς σπλαγχνισθεὶς  
 ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ* «sa main» et le syriaque. — A : *զձեռն  
 իւր* «sa main». BDF : *զձեռն* «la main». C : *յո ձգեալ զձեռն  
 իւր հասոյց ի նա եւ առէ . . .* «Jésus ayant étendu sa main  
 atteignit à lui et dit . . .».

Mc, I, 41. — Z : *եւ առէ զնա* «et dit à lui», *καὶ λέγει  
 αὐτῷ*, et le syr. sin. — Mq E 229 H om. *զնա* «à lui», d'accord  
 avec la Pechitto et l'omission de *αὐτω* en H<sup>δ</sup> 2 Iα<sup>014</sup> η<sup>exc</sup> b203 346  
 ,<sup>a</sup>1054 (N W 1582 2193 1 22 209 1689) *c ff*<sup>2</sup>.

Mc, I, 43. — Z : *եւ սաստեալ նմա* «et menaçant lui», *καὶ  
 ἐμβριμησάμενος αὐτῷ*. — B : . . . *նմա յո* «. . . lui Jésus».

Mc, I, 43. — Z : *եհան արտարս* . . . «fit sortir dehors  
 (immédiatement) . . .», *ἐξέβαλεν αὐτὸν*. — E 229 : *եհան զնա  
 արտարս* «fit sortir lui dehors . . .», sous l'influence du grec.  
 Le syr. sin. om. *ἐξέβαλεν αὐτον*.

Mc, 1, 44. — Z : *ελε αυτες* « et il dit ». La Pechitto et le grec : *καὶ λέγει αὐτῶν*. — C : *ελε αυτες γνω* « et il dit à lui », sous l'influence du grec.

Mc, 1, 45. — Z : *ηρωηρω εισηεντε* « dans la ville entrer », *εις πολιν . . . εισελθειν*. — Mq : *εισηεντε ηρωηρω* « entrer dans la ville », *εισελθειν εις πολιν* en I<sub>α</sub><sup>δ5</sup> (D) ff<sup>2</sup> sy<sup>[sc]</sup>. E : *ρωηρω* « villes ». F : *ρωηρω*, le *υ* (s) du pluriel, en surcharge à l'encre rouge.

Mc, 11, 2 (1). — Z : *ουε ηηε* « il fut entendu », « il fut annoncé », *ηκουσθη*, Pechitto : « et lorsqu'ils entendirent », *ⲗⲟⲟⲁ*, lacune en syr. sin. — Mq ME 229 H : *ουε ηηε* « la nouvelle fut », « il fut annoncé ».

Mc, 11, 4. — Z : *επεδενω* « approcher ». — E 229 : *επεδενω*, même sens.

Mc, 11, 4. — Z : *ηδωζηδυν* « le lit », accus. de *δωζηδρ*, forme plurielle avec sens singulier, *τον κρεβατιον*. — E : *ηδωζηδυν*, même sens.

Mc, 11, 7. — Z : *ηρ ηουη ου ηζωζηηηεθηηε* « (qu'est ceci) que dit celui-ci, les blasphèmes? », *τί οὗτος οὕτως λαλεῖ; βλασφημεῖ*. On lit : *βλασφημιας* en T<sub>α</sub> K comme en Lc, v, 21. — Mq : *ηηρ ηουη ου ζωζηηηεθηηε* « . . . que (accus. déterminé) dit celui-ci [comme] blasphèmes? ». E 229 : *ηρ ηουηηη ου*, avec *υ* (s) déterminatif.

Mc, 11, 7. — Z : *ηη ηωηε* « qui peut », *τις δύναται*. — Mq E 229 : *η ηωηε*, même sens.

Mc, 11, 8. — Z : *η ηηηηη ηηηηηηη* « dans leurs cœurs », *ἐν ἑαυτοῖς*. Mais on lit : *εν ταις καρδιαις αυτων* en Ir<sup>77</sup> (A). Pechitto *ⲟⲩⲁⲓⲁⲓⲁⲓ*. — M E 229 : *η ηηηηη* . . . « dans leurs esprits ».

Mc, II, 12. — Z : եւ յարեալ վաղվաղակի առեալ զմահիչսն « et il se leva immédiatement ayant pris le lit », pour rendre le grec : *καὶ ἠγέρθη καὶ εὐθὺς ἄρας...* Mais : *... εὐθὺς καὶ...* en T<sub>α</sub> I Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>3c</sup> 76 376<sup>f</sup> (C<sup>3</sup> Δ 579 1241). — Mq : եւ յարուցեալ առ զմահիչսն առաջի ամենեցուն « et s'étant levé, il prit le lit devant tous ». ME 229 : յարեալ եւ վաղվաղակի... «... se leva et immédiatement... ». H : եւ յարուցեալ վաղվաղակի... « et s'étant levé immédiatement... ».

Mc, II, 12. — Z : ել « il sortit », *ἐξῆλθεν*. — D : եւ ել « et il sortit », d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἐξῆλθεν* en I<sub>x</sub><sup>o</sup> 1390\* (473\*) b q.

Mc, II, 12. — Z : այսպիսի ինչ... « une telle chose (jamais nous n'avons vue) », *οὕτως οὐδέποτε εἶδομεν*, et la Pechitto. — D : այսպիսի որ « une telle personne... ».

Mc, II, 14. — Z : տես « il vit », *εἶδεν*. — D : տես, même sens.

Mc, II, 19. — Z : սրահել « jeûner », *νηστεύειν*. — E 229 : սրահել, variante orthographique archaïsante. A om. սրահել « jeûner »; j'ai oublié de noter lequel, je le regrette, car il y a deux fois ce mot dans ce verset.

Mc, II, 26. — Z : զհացն զառաջաւորութեան « le pain de proposition », au singulier comme le syriaque : *ܠܥܕܘܟܐ*. Le grec : *τοὺς ἄρτους...* « les pains ». — Mq : զհաց ցառաջաւորութեանն « le pain à la proposition ». A : զհաց զառաջաւորութեանն, même sens qu'en Z, avec addition de ն (n) déterminatif. E 229 : զհացսն... « les pains... ». L'hébreu (I SAM., XXI, 6 [7]) a le singulier : *אֶת־הַלֶּחֶם הַחֵן* « le pain de proposition ».

Mc, II, 26. — Z : եւ ետ այնոցիկ որ « et [en] donna à ceux qui... ». Le texte de ce verset est très tourmenté. Grec et Pe-

chitto : *καὶ ἔδωκεν καὶ τοῖς . . .* « et donna aussi à ceux . . . ». —  
 M : *ܬܠ ܬܘܢ ܬܠ ܐܦܢܝܗܝܠܝ* . . . « et [en] donna aussi à ceux . . . ».

Mc, III, 2. — Z : *բժշկեսցէ* « guérira », *Թεραπεύσει*. —  
 ME 229 : *բժշկիցէ*, subjonctif. C : *բժշկեսցի ի շաբաթուն*  
 « guérirait au sabbat », om. *զնա* « lui » (lat. *eum*). *αυτον* est omis  
 en I<sub>α</sub> <sup>δ5f</sup> x<sup>c</sup> δ470 (D W 1354) lat.

Mc, III, 5. — Z : *հայեցեալ յիսուսի* « regardant Jésus . . . »,  
 génitif absolu. Le nom de Jésus est omis par le grec et le sy-  
 riaque. — E 229 : *Ἰη* « Jésus », nominatif. B om. *Ἰη* « Jésus ».

Mc, III, 12 (11). — Z : *որդի ան* « fils de Dieu », ou « le fils  
 de Dieu » (*filius dei*), pour rendre le grec : *ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ*. —  
 E 229 : *որդին ան* « le fils de Dieu », sous l'influence du grec.

Mc, III, 16. — L'arménien n'a pas la première moitié de ce  
 verset : *καὶ ἐποίησεν τοὺς δώδεκα*, qui est omise, peut-être sous  
 l'influence de Mt., x, 2 et Lc vi, 14, en I Kgg H<sup>exc</sup> δ30 δ48f 1016  
 δ371 (C<sup>3</sup> 33 L 892 1241). — Z : *ܬܠ ܬܗ անուն Սիմոնի  
 Պետրոս* « et mit nom à Simon : Pétros », d'accord avec le  
 grec : *καὶ ἐπέθηκεν ὄνομα τῷ Σίμωνι Πέτρον*. Le syriaque : « et il  
 nomma Sim'on : Kepha ». — Mq HD : *անունան* « noms »,  
 d'accord avec *ονοματα* au lieu de *ονομα* en H<sup>δ48</sup> 1016 δ371 I<sub>α</sub> 050  
 o<sup>129f</sup> σ<sup>351</sup> (33 892 1241 Θ 213 1071 713). Le pluriel se  
 trouve au verset 17 et dans Mt, x, 2.

Mc, III, 20. — Z : *ընդ նոսա* « vers eux » (la foule vient de  
 nouveau *vers eux*), d'accord seulement avec *αυτοῖς* de I<sub>α</sub> 337  
 (544). La Pechitto et tous les autres textes om. ce mot. —  
 Mq E : *ընդ նմա* « vers lui », d'accord avec le syr. sin.

Mc, III, 26. — Z : *բաժանեալ է* « est divisé », *ἐμερίσθη* ou  
*μεμέρισται*. — Mq ME 229 H : *բաժանեալ իցէ* (subj.). DF :  
*բարժանեալ*.

Mc, III, 28. — Z : *հայհոյիցեն* « qu'ils blasphèment » (subj.), *βλασφημησωσιν*. — E 229 : *հայհոյեսցեն*. AC : *հայհոյեսցէ*. E : *հայհոյիցէն*.

Mc, III, 29. — Z : *պարտապան* « coupable de », *ἐνοχος*. — MHCF : *պարտական*, même sens.

Mc, III, 29. — Z : *յաւիտենիցն մեղաց* « de péché de l'éternité », *αιωνίου αμαρτηματος*. — CDF : *յաւիտենից մեղացն* « du péché d'éternité ».

Mc, III, 35. — Z : *իմ եղբայր* « mon frère », *μου αδελφος* en I<sub>α</sub> 25<sup>f</sup> 551 351 (D W 1574 713) af (μοι) b (μοι) q ff<sup>2</sup>. — Mq ME 229 H : *եղբայր իմ* « frère mon », *ἀδελφός μου* de tous les autres textes. Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec, et ne saurait provenir du syriaque où le pronom est toujours affixé au nom.

Mc, IV, 1. — Z : *Ժողովուրդք բազումք* « foules nombreuses », pour rendre le singulier grec : *ὄχλος πλειστός*. — Mq : *Ժողովուրդ բազում* « foule nombreuse », d'après le grec. AE : *Ժողովուրդն* « la foule ».

Mc, IV, 1. — Z : *ամենայն ժողովուրդն* « toute la foule », *πᾶς ὁ ὄχλος*. — E 229 : *Ժողովուրդքն* « les foules », peut-être parce que le grec a le verbe au pluriel : *ἦσαν*.

Mc, IV, 2. — Z : *ասէր նոցա* « disait à eux » (datif), *ἔλεγεν αὐτοῖς*. — D : *ասէր ցնոսա* « disait à eux » (à + eux).

Mc, IV, 4. — Z : *ոմն* « quelque chose », « une partie », *ὅ μὲν*. — E 229 : *ոմ*. Mq : *էր որ* « était qui. . . », « il y en avait qui. . . », comme en syriaque : *ܐܘܢ ܕܥܘܕ ܕܡܘܬ* « il y en eut qui tomba. . . ».





դհասին եւ ապա ցորեան « . . . l'épi et ensuite froment ». C : զցորեան. F : զցորեան.

Mc, iv, 29. — Z : զի հասեալ են հունձք « car arrivée est la moisson », *ὅτι παρέσθηκεν ὁ θερισμός*. — E 229 : զի հասանեն հունձք « car arrive la moisson ». L'hébreu (JOËL, III, 13) porte : « car la moisson est mûre », dans les traductions, et (IV, 13) רִצְרִץ לְשָׂרְיָהּ « car a muri la moisson ».

Mc, iv, 31. — Z : որպէս հասն « comme le grain », pour rendre le grec : *ὡς κόκκον*. — ACDE : հաս « grain », « un grain », sous l'influence du grec.

Mc, iv, 31. — Z : փոքրագոյն է « est la plus petite . . . », *μικρότερον*. — D : փոքր է « est petite . . . ».

Mc, iv, 31. — Z : զամբանսն « de toutes les semences, *πάντων τῶν σπερμάτων*. — E 229 : զամբանցար սերմանսն « de toutes les semences de légumes », peut-être sous l'influence du *λαχανων* « légumes » de Iφ<sup>b309</sup> (827).

Mc, iv, 37. — Z : մինչ գրեթէ լի խոլ լինել « au point de devenir remplie », *ὡςτε ἤδη γεμίξασθαι τὸ πλοῖον*. — DF : գրեթէ, variante orthographique. Mq : մինչ գրեաթէ լի խոլ լինէր « au point qu'elle devenait remplie ».

Mc, v, 2. — Z : ի նաւէ անտի « de la barque », *ἐκ τοῦ πλοίου*, et le syriaque. — F : ի նաւէն, même sens. BH : ի ծովէ անտի « de la mer ».

Mc, v, 5. — Z : զանձն իւր « sa personne », « lui-même », *ἐαυτόν*. — E om. իւր « sa ».

Mc, v, 8. — Z : ել այսդ . . . « sors, esprit », avec l'article դ (d) de la 2<sup>e</sup> pers. sing., *τὸ πνεῦμα*. — Mq E 229 : այս « esprit ».

Mc, v, 9. — Z : **լեգէոնիս** « légion », orthographié : « légéôn », **λεγιών** en H<sup>exc</sup> δ1c-2c 1016 δ371 I<sub>α</sub> δ5 (B\* N\* C Ψ Z 33 L Δ D); lat et **λεγεων** dans les autres témoins du texte. — ABE : **ղեգեոնիս** « légéôn ». C : **ղեգեւոնիս** « légéwôn ». Syr. :

Mc, v, 10. — Z : **արտաքս** « dehors », « au dehors », adv., **ξξω**. — D : **արտաքոյ** « hors », « en dehors », « à l'extérieur ».

Mc, v, 11. — Z : **խոզաց** « des porcs », **χοίρων**. — Mq CEF : **խոզից**, autre forme de génitif pluriel.

Mc, v, 13. — Z : **էին իբրեւ . . .** « étaient environ . . . », **ὡς δισχιλιοι**. — CDFM : **եւ էին . . .** « et ils étaient . . . », pour rendre le grec : **ησαν δε ως** de Kgg H<sup>exc</sup> δ3c δ48 376f (C<sup>3</sup> 33 579 1241). Peut-être y a-t-il dans cette variante influence de VIII, 9 et de Lc, ix, 14.

Mc, v, 21. — Z : **ժողովեցաւ** « se réunit », **συνήχθη** et le syr. sin. — ABCDF : **ժողովեցան** « se réunirent », d'accord avec la Pechitto, ce qui suppose un sujet : « les foules », au lieu de « la foule ».

Mc, v, 22. — Z : **անկաւ առ ոտս նորա** « tomba aux pieds de lui », **πίπτει πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ**, et le syriaque. — D : **անկաւ առաջի նորա** « tomba devant lui ».

Mc, v, 28. — Z : **քանզի խորհէր ի մտի թէ միայն մերձեցայց ի հանդերձս նորա, փրկեցայց** « car elle pensait dans [son] esprit si seulement je m'approcherai des vêtements de lui, je serai sauvée », pour rendre le grec : **ἔλεγεν γὰρ ὅτι ἐὰν ἀψωμαι κὰν τῶν ἱματίων αὐτοῦ, σωθήσομαι**, et la Pechitto. — F : **... խորհէր ի միտս թէ միայն մերձեցամ ի հանդերձս նորա փրկիմ** « . . . pensait dans [ses] esprits si seulement je m'approche des vêtements de lui, je suis sauvée ». D : **... նորա եւ փրկեցայց** « . . . de lui et je serai sauvée ».

Mc, v, 35. — Z : զայն «(disait) cela», ἔτι αὐτοῦ λαλοῦντος.  
— D : զայս «ceci».

Mc, v, 35. — Z : ի տանէ ժողովրդապետին «de la maison du chef de la synagogue», pour rendre le grec : ἀπὸ τοῦ ἀρχισυναγώγου, tandis que la Pechitto porte : «des domestiques du chef de la synagogue». — Mq M E 229 H : ի ժողովրդապետէն «de [la part du] chef de la synagogue, sous l'influence du grec.

Mc, v, 36. — Z : Հաւատա «crois», πιστεύε. — E 229 CDEF : Հաւատայ, variante orthographique.

Mc, v, 41. — Z : տալիթա «talitha», ταλιθά, ܬܠܝܬܐ. — D : տալիթայ. E 229 : տաղիթա. — Dans ce verset, le syriaque n'a naturellement pas la phrase : «ce qui se traduit : jeune fille, toi, à toi je dis : lève-toi», ceci prouve, dans une certaine mesure, que l'arménien est traduit directement sur le grec.

Mc, vi, 3. — Z : եւ որդին «et le fils», pour rendre le grec : ὁ υἱός. — MHACF om. եւ «et», sous l'influence probable du grec.

Mc, vi, 3. — Z : քորքն «les sœurs», αἱ ἀδελφαί. — C : քորք. D : քորքն. H : քորք, variantes grammaticales.

Mc, vi, 4. — Z : եւ ասէ ցնոսա «et il dit à eux». — Mq M E 229 H : եւ ասէ ցնոսայս «et dit à eux Jésus», d'accord avec la Pechitto et le grec : καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς.

Mc, vi, 5. — Z : բժշկէր «il guérissait», pour rendre le grec : ἐθεράπευσεν. — Mq B F : բժշկեաց «il guérit» (aoriste).

Mc, vi, 11. — Z : ընկալցին, 3<sup>e</sup> pers. sing avec ն (n) déterminatif, ou 3<sup>e</sup> pers. plur., dans la phrase : եւ որ ոչ ընկալ-

**ghn qdēq** «et celui qui ne recevra pas vous», pour rendre le grec : *καὶ ἐς ἀν τὸπος μὴ δέξεται ὑμᾶς. τοπος est omis* nH<sup>δ3\*? 376</sup> I<sub>α</sub><sup>337</sup> η<sup>exc b 203f</sup> (C\*? 579 544 1582 2193 1 118 209) sy<sup>[c]</sup>. Ce mot manque aussi dans Mt., x, 14. D'autre part, on a le pluriel *οσοι... δεξονται* en T<sup>α</sup> Kgg H<sup>exc δ3c δ48 1016 δ371</sup> (C<sup>3</sup> 33 892 1241). Syr. sin. a le sing. Pechitto : le pluriel. — Mq BC : **ընկալցի**, singulier. H : **ընդուկըցին**, pluriel.

Mc, vi, 14. — Z : **եւ ասէր թէ** «et disait que...», *καὶ ἔλεγεν ὅτι*. — Mq om. **թէ** «que», d'accord avec l'omission de *οτι* en I<sup>a</sup> (1689 983) sy<sup>[c]</sup>. E 229 : **եւ ասէ թէ** «et dit que...».

Mc, vi, 26. — Z : **եւ տրտմեցաւ յոյժ թագաւորն** «et s'affligea beaucoup le roi», pour rendre le grec : *καὶ περιλυπος γενόμενος ὁ βασιλεύς*. — Mq E om. **յոյժ** «beaucoup». E 229 om. ce mot et l'ajoute ensuite. F : **թագաւորն յոյժ... «... le roi beaucoup»**.

Mc, vi, 27. — Z : **զգլուին նորա** «la tête de lui», avec **ն** (n) déterminatif, *τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ*. — ACDF : **զգլու ի նորա** «tête de lui». L'arménien est d'accord avec la grande majorité des grecs, contre la lecture : *κεφαλὴν Ἰωαννου* «la tête de Jean», en T<sub>α</sub> I<sup>247 1416</sup> (485 1396) sy<sup>p</sup>. Si l'arménien, dans les cas tourmentés, marche avec Tatien, il fait ici une notable exception à cette règle générale.

Mc, vi, 29. — Z : **զմարմին նորա** «le corps de lui», d'accord avec *σωμα* de Iφ<sup>b211 3015</sup> x<sup>b1250</sup> (179 1082 1200) sa, tandis que tous les autres textes portent. *τὸ πτώμα αὐτοῦ* «le cadavre de lui». — Mq M E 229 H : **զմարմինն** «le corps», om. *նորա* «de lui».

Mc, vi, 30. — Z : **առաքեալքն** «les apôtres», d'accord avec la Pechitto : **ܐܦܘܨܬܘܝܢ**, et le grec : *οἱ ἀπόστολοι* — B : **աշակերտքն** «les disciples». H : **աշակերտք**, même sens, sans **ն** (n) déterminatif.

Mc, vi, 33. — Z : *եւ տեսին զնոսա* « et ils virent eux », d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ εἶδον αὐτοὺς*. — Mq : *եւ տեսալ* « et ayant vu », d'accord avec *ιδοντες* de I<sub>η</sub><sup>o</sup> 129 (158<sub>2</sub> 2193 872 etc. 213). D : *զնա* « lui » au lieu de *զնոսա* « eux », d'accord avec *αὐτον υπαγοντα* de I<sub>α</sub><sup>o</sup> 14 (οντες)<sup>133</sup> (W 700).

Mc, vi, 33. — Z : *եւ մերձենային առ նոսա* « et approchaient vers eux », pour rendre le grec : *καὶ προῆλθον αὐτοὺς*. Pechitto : « et précédèrent lui là ». — E 229 : *մերձանային*, variante orthographique.

Mc, vi, 35. — Z : *ասէին* « disaient », d'accord avec *ἔλεγον* de *ⲚBLΔ* 33. — MB : *ասեն* « disent », d'accord avec *λεγουσιν* de *ADΓII*.

Mc, vi, 36. — Z : *զի աստ ինչ ուտել ոչ ունին* « car ici quelque chose [à] manger ils n'ont pas », omis par le grec ; se rapproche de la Pechitto « car n'est pas à eux quelque chose pour manger ». Omis par le syr. sin. Mais Tischendorf signale : *τι [γαρ] φαγωσιν [ουκ εχουσιν]* avec *ΑΓII* unc<sup>9</sup> al pler. b f. . . — L'arménien présente les variantes suivantes de ce texte tourmenté :

Mq E : *զի աստ ուտել ինչ ոչ ունին* « car ici manger quelque chose ils n'ont pas ».

AB : *զի աստ ինչ ուտելո չունին* « car ici quelque chose à manger ils n'ont pas ».

C : *զի աստ ինչ ոչ ունին ուտելոյ* « car ici quelque chose ils n'ont pas à manger ».

D : *զի աստ ինչ ուտել ոչ ունին* « car ici quelque chose manger ils n'ont pas ».

F : *զի աստ ինչ ոչ ունին ուտել* « car ici quelque chose ils n'ont pas [à] manger ».

Mc, vi, 37. — Z : *ԵԼ ասէ ցնոսա* « et dit à eux », *ελεπεν αυ- τοις*, et le syriaque. — D om. *ցնոսա* « à eux ». A om. ce pas- sage, compris dans E 229, fol. 85 r°, col. a, ligne 8-11 : *ասեն ցնա երթիցուք զնեսցուք երկերիր զահեկանի հաց եւ տացուք դոցա ուտել* « disent à lui : que nous allions, que nous achetions deux cents deniers de pain, et que nous donnions à eux [à] manger ». F om. ce passage et l'ajoute plus tard à l'encre rouge.

Mc, vi, 56. — Z : *ԵԼ ուր եւ մտանէր* « et où aussi il en- trait », pour rendre le syriaque et le grec : *και οπου αν εισεπο- ρευετο*. — D : . . . *ուր մտանէր* « . . . où il entrait », om. *ԵԼ* « aussi ». H : *ԵԼ ուր մտան ի գեաւղս . . .*

Mc, vi, 56. — Z : *հանդերձի* « du vêtement », *τοῦ ἱματίου*, et le syriaque. — Mq E 229 : *հանդերձից* « des vêtements », *των ἱματιων* de Iφ<sup>a1444 r1094 l1386</sup> (1675 1194 472).

Mc, vi, 56. — Z : *մերձենայցեն* « qu'ils s'approchent » (qu'ils touchassent), *αψονται*. — Mq : *մերձեցին*. ACD : *մեր- ձենայցեմ*. E 229 : *մերձանայցեն*.

Mc, vii, 2. — Z : *այսինքն է* « ce qui est » (= c'est-à-dire), *τοῦτ' ἔστιν*. Omis par T<sub>a</sub> b c sy sa. — B om. *է* « est ».

Mc, vii, 3. — Z : *բռնալիր* « à pleine main », pour rendre le grec : *συχνά* « fréquemment », ou *συγμη* « avec le poing » : omis par H<sup>76</sup> (Δ) sa sy<sup>[c]</sup>. Pechitto : « avec soin ». — F : *բռնալի*. E : *ձեռնալիր*, même sens.

Mc, vii, 4. — Z : *Եթէ ոչ նախ մկրտիցին ոչ ուտեն* « si d'abord ils ne se purifient par ablution, ils ne mangent pas », *εάν μη βαπτισωνται, ουκ εσθιουσιν*. Addition de *πρωτον* devant *βαπτι- σωνται* en Iφ<sup>b309</sup> (827). — Mq : *Եթե ոչ մկրտեին ոչ ուտեին*

« s'ils ne se baignaient pas, ils ne mangeaient pas ». H : *եթէ ոչ ձիրտիցեն* (subj.). E 229 EF om. *նախ* « d'abord », d'accord avec le syriaque et la presque totalité des manuscrits grecs.

Mc, VII, 8. — Z : *ուհիք* « vous avez », pour rendre le grec : *κρατείτε*, et la Pechitto : « vous retenez ». — B : *ուսել* (= *ուսիլ*?) « avoir ».

Mc, VII, 8. — Éd. de Vienne : *ձիրտու թիւս ստոմանաց եւ բաժակաց եւ այլոց նմանեաց սոցին առնէք բազումս* « les baptêmes des pots et des coupes, et beaucoup d'autres choses semblables vous faites », *βαπτισμούς ξεσίων και ποτηρίων και άλλα παρόμοια τοιαῦτα πολλά ποιεῖτε*, d'accord avec la Pechitto. Omis par T<sub>α</sub> H<sup>exc</sup> 848 1016<sup>ff</sup> I (33 892 579 1241 872 118)<sup>exc b</sup> 203 346 (1241 872 21 544 124). — Omis par Mq M E 229 HABCDEF et Zohrab. Ici, les bons mss. arméniens marchent, entre autres, avec Tatien.

Mc, VII, 11. — Z : *օգտեցիս* « . . . tu serais assisté (par moi) », *ὠφεληθῆς*. — D : *ուղտեցես*. E : *ուղտիցիս*.

Mc, VII, 12. — Z : . . . *նմա առնել* « à lui faire . . . » (et vous ne permettez plus à lui de faire quelque chose pour son père . . .), *οὐκέτι ἀφίετε αὐτὸν οὐδὲν ποιῆσαι . . .* — M E 229 H : *նմա չառնել* « à lui ne pas faire ».

Mc, VII, 13. — Z : *եւ բազում ինչ այլ որ այսմ նման է առնէք* « et beaucoup de chose autre qui à ceci semblable est, vous faites », *και παρόμοια πολλά τοιαῦτα ποιεῖτε*. — Mq A : *ինչ որ այսմ*, om. *այլ* « autre ». B : *բազում այլ ինչ* « beaucoup autre chose ». *αλλα παρομοια* en I<sup>φ</sup> (1424 517 1675 etc.). Om. *παρομοια* sy<sup>[c]</sup>.

Mc, VII, 13. — Z : *նման է* « semblable est ». — ABC om. *է* « est ».

Mc, vii, 14. — Z : *ժողովուրդսն* « les foules » ; le grec : *τὸν ὄχλον*. — Mq E 229 H : *ժողովուրդն* « la foule », sous l'influence du grec.

Mc, vii, 15. — Z : *այլ որ ելանէ ի նմանէ այն է որ պղծէ զմարդն* « mais ce qui sort de lui, cela est ce qui souille l'homme », d'accord avec la Pechitto et *εκπορευομενα απ αυτου* de T<sub>α</sub> Kgg I<sub>α</sub><sup>exc 286f</sup> (21 544). — Mq : *... որ ելանէ այն է* « ... qui sort cela est », om. « de lui » ou « de l'homme ». F : *այլ որ ինչ* « mais ce qui chose . . . ». C : *ի մարդոյ* « de l'homme » (au lieu de *ի նմանէ* « de lui »), d'accord avec *εκ τοῦ ἀνθρώπου* des autres textes grecs et le syr. sin. E 229 : *ելանէն* « sort », avec *ն* (n) déterminatif.

Mc, vii, 18. — Z : *անմիտ էք* « vous êtes insensé[s] », *ἀσύνετοι ἐστέ*. — Mq E 229 : *անմիտք էք* « vous êtes insensés », avec *ք* du pluriel, sous l'influence du grec.

Mc, vii, 18. — Z : *իմ որ արտաքուստ ի ներքս մտանէ ի մարդ . . .* « tout ce qui du dehors dans l'intérieur entre dans l'homme . . . », pour rendre le grec *πάν τὸ ἔξωθεν εισπορευόμενον εἰς τὸν ἄνθρωπον*. — Mq : *իմ որ արտաքուստ մտանէ ի ներքս մտանէ ի մարդ* « tout ce qui du dehors entre dans l'intérieur entre dans l'homme ». DF om. *ի ներքս* « dans l'intérieur ». F : *ի մարդն* « dans l'homme », avec *ն* (n) déterminatif.

Mc, vii, 18. — Z : *ոչ կարէ զնա պղծել* « ne peut le souiller », *οὐ δύναται αὐτὸν κοινῶσαι*. — Mq ADF : *ոչ կարէ պղծել զնա* « ne peut souiller lui ». C : *պղծեալ զնա* « souillé lui ».

Mc, vii, 22. — Z : *նենդութիւնք* « ruses », d'accord avec *δολοι* de I<sub>α</sub><sup>050 93</sup> (Θ 565) sa. — C : *նենկութիւնք*, variante orthographique. AF : *նենկութիւն* et D : *նենդութիւն* « ruse », d'accord avec *δόλος* de tous les autres textes.



Mc, vii, 24. — Z : *ոչ ումէք* «à personne», pour rendre *οὐδένα*. — Mq : *ումուք*. E om. *ումէք*.

Mc, vii, 28. — Z : *ի փշրանաց սեղանոյ մանկանցն* «des miettes de la table des enfants», qui diffère du grec : *ὑποκάτω τῆς τραπέζης ἐσθίουσιν ἀπὸ τῶν ψυχίων τῶν παιδίων*. Mais *απο τῆς τραπέζης των παιδιων* en I, <sup>a 1054</sup> (om. απο) <sup>σ 1132</sup> (1689 1012). — Mq : *ի փշրանաց մանկանց* «des miettes des enfants». C : *ի փշրանաց մանկան* «des miettes de l'enfant». AB EF : *ի փշրանաց մանկանցն* «des miettes des enfants».

Mc, vii, 32. — Z : *եւ բերին* «et apportèrent», pour rendre le grec : *καὶ φέρουσιν*. — E 229 : *եւ բերեին* «et apportaient»; le syr. a un temps passé.

Mc, vii, 34. — Z : *եւ ասէ* «et il dit». — M : *եւ ասէ զնա* «et il dit à lui», d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ λέγει αὐτῷ*.

Mc, viii, 3. — Z : *հրթիցին* «ils mourront de faim», *ἐκλυθήσονται* et *εκλυθωσιν*. — Mq et Zohrab : *հրթիցեն*.

Mc, viii, 12. — Z : *եւ զայրացաւ* «et il s'indigna», à un mode personnel comme en syriaque. — E : *և զայրացեալ* «et s'étant indigné», d'accord avec le grec : *καὶ ἀνστένάζας*.

Mc, viii, 12. — Z : *յոգի* «dans l'esprit...», *τῷ πνεύματι*. — 229 : *իյոգի*, même sens.

Mc, viii, 13. — Z : *դարձեալ եմուտ ի նաւ* «derechef il monta en barque», pour rendre le grec : *εμβας εις πλοιον* de T<sub>α</sub> I K<sup>gg</sup> H<sup>exc</sup> δ<sup>48</sup> 1016<sup>ff</sup> (892 579 12/11). *παλιν* est da s une grande quantité de mss. grecs : *εμβας παλιν* en K<sup>gg</sup> H<sup>exc</sup> δ<sup>371</sup> I<sub>α</sub><sup>exc</sup> 600 286<sup>f</sup>, <sup>exc b</sup> 1211 (1241 372 21 544 124) - *απηλθεν παλιν* en I<sup>φ</sup> <sup>b</sup> 211 (179). *παλιν εμβας* en <sup>α</sup>BCDLΔ. — E : *եւ դարձեալ* «et derechef». F : *եւ եմուտ* «et il monta...».

Mc, VIII, 14. — Z : **բայց մի նիւանակ ունէին** « mais une miche ils avaient », pour rendre le grec : *καὶ εἰ μὴ ἓνα ἄρτον οὐκ εἶχον*. D : *εἰ μὴ εἷνα ἄρτον εἶχον*. — E 229 : **բայց միայն մի նիւանակ**. . . « mais seulement une miche . . . », ce qui le rapproche du texte de Koridethi : *εἷνα μόνον ἄρτον εἶχοντες*.

Mc, VIII, 15. — Z : **զգոյշ եղերուք** « gardez-vous », βλέπετε et le syriaque. — CDF : . . . **լերուք**, variante grammaticale.

Mc, VIII, 17. — Z : **սաշուծիւն ունի զսիրտս ձեր** « la stupidité possède vos cœurs », pour rendre le grec : *πεπωρωμένην ἔχετε τὴν καρδίαν ὑμῶν*. — E : **կալալ** « a possédé » et, en marge, on a écrit plus tard : **ունի** « possède ».

Mc, VIII, 18. — Z : **աչք գոն եւ . . .** « des yeux sont, et (vous ne voyez pas) », ce qui se rapproché de la construction syriaque « et des yeux sont à vous ». Le grec : *ὀφθαλμοὺς ἔχοντες*. — D : **դոյն**, variante orthographique; la 3<sup>e</sup> pers. plur. imp. est : **դոյին**. L'original hébreu (EZÉCHIEL, XII, 2) porte : « (des rebelles) que des yeux à eux pour voir », *וְעַיְנֵיהֶם לְרִיבֵהֶם*.

Mc, VIII, 19. — Z : **քանի սակառի լի բարձէք զկտորոցս ռոցն** « combien de paniers pleins de morceaux emportâtes-vous? », *πόσους κοφίνους κλασμάτων πλήρεις ἤρατε*, et la Pechitto. Le syr. sin. abrège ce verset. — Zohrab : . . . **սակառի բարձէք զկտորոցս լի** « . . . de paniers emportâtes-vous de morceaux pleins? ». Mq ADFH om. **լի** « pleins », d'accord avec l'omission de *πλήρεις* en H<sup>376</sup> I, K<sup>1126</sup> (579 1689 983 788 etc. 476) af it.,

Mc, VIII, 19. — Z : **եւ սսեն ցնա** « et ils disent à lui », d'accord avec : *καὶ λέγουσιν αὐτῷ* de I<sup>φ</sup> b<sup>1096</sup> β<sup>exc</sup> b<sup>1043f</sup> f (1 15 348 1279 477 16 1588) f, et le syriaque. La grande majorité des grecs porte : *λέγουσιν αὐτῷ*. — Mq E 229 : **եւ սսեն** « et ils disent », F : **եւ նոքա սսեն** « et eux disent », ce qui les rapprochent de T<sup>a</sup> af

it, qui om. *αυτω*. M : *ել նորա առէն ցնա* «et eux disent à lui».

Mc, VIII, 25. — Z : *եղ ձեռս* «posa les mains», *ἐπέθηκεν τὰς χεῖρας*. — C : *ձեռն եղ* «la main, il posa». EF : *եղ ձեռն* «il posa la main», au singulier, d'accord avec le syriaque «il posa sa main».

Mc, VIII, 25. — Z : .. *նորա, երայ ե տեսանէր* «... (sur les yeux) de lui, *ouvrit*, et il voyait», pour rendre le grec : ... *αὐτοῦ καὶ διέβλεψεν καὶ ἀπεκατέστη*... Lacune en syr. sin. Pe-chitto : «sur les yeux de lui, et il fut rétabli, et il voyait tout...». — D : .. *նորա ել բայալ*... «... de lui et fut ouvert...». F : ... *բայալ ել տեսանէր* «... fut ouvert et il voyait».

Mc, VIII, 27. — Z : *ցաշակերսոն ել առէր* «... (demandait) aux disciples et il disait», pour rendre le grec : *ἐπηρώτα τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ λέγων αὐτοῖς*. Mais *αυτου* omis en I<sub>x</sub><sup>a</sup> δ<sup>4</sup> (A). Le syriaque : «ses disciples». *αυτοῖς* omis en T<sub>α</sub> H<sup>exc</sup> δ<sup>1-2\*</sup> δ<sup>3</sup> I<sub>α</sub> δ<sup>5</sup> φ<sup>a exc 1454f</sup> (B\* N\* C 579 349). — CDF : *ցաշակերսոն իւր ել* «à ses disciples, et...».

Mc, VIII, 27. — Z : *զո ուստեր առեն մարդիկս թէ իցեմ* «qui de quelque endroit (explétif) disent les hommes que je sois?», pour rendre le grec : *τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι*. Syriaque : «que disent de moi les hommes que je sois?». — q M E 229 H : ... *առեն գինէն մարդիկս*... «... disent de moi les hommes?». F et Zohrab : *մարդիկն*.

Mc, VIII, 33. — Z : *զաստուծոյն* «les choses de Dieu», *τὰ τοῦ Θεοῦ*, et le syriaque. — D : *զայն*, sans *ս* (s).

Mc, VIII, 33. — Z : *զմարդիկան* «les choses de l'homme», le syriaque et le grec : *τὰ τῶν ἀνθρώπων*. — Mq M E 229 : *զմարդիկանս*, avec *ս* (s) déterminatif.



Mc, ix, 19. — Z : *փրփրայր* « il écumait ». — E 229 : *փրփրեայր*, même sens.

Mc, ix, 21 (22). — Z : *ի հուր արհանէ եւ ի ջուր . . .* « . . . dans le feu il jette, et dans l'eau . . . », pour rendre le grec : *εις πυρ αυτόν έβαλεν και εις ύδατα*. — ME 229 H : *... արհանէ զդ եւ ի ջուր* « . . . jette lui et dans l'eau . . . », sous l'influence du grec. On pourrait se demander si le pluriel *ύδατα* n'est pas une réminiscence d'un original sémitique où *eaux* est toujours au pluriel, comme ici, en syriaque : ܠܘܕܘܘܘܬܐ.

Mc, ix, 21 (22). — Z : *զի կորուսցէ զդ* « pour qu'il perde lui », le syriaque, et le grec : *ινα απολέση αυτόν*. — ME 229 H om. *զդ* « lui », parce qu'ils l'ont mis après *արհանէ* « il jette ».

Mc, ix, 25 (26). — Z : *եւ յոյժ լլկեաց զնա* « et beaucoup il tortura lui », *και πολλὰ σπαραξας*. Mais *σπαραξας αυτον* en T<sub>a</sub> Kgg H<sup>exc</sup> δ2\* δ3<sup>c</sup> δ48 1016 δ371 (N\* C<sup>3</sup> 33 892 1241). — B om. *զնա* « lui ». Dans la Pechitto, l'édition reporte « beaucoup » à « crier » (et cria ce démon beaucoup).

Mc, ix, 30 (31). — Z : *սպանանիցեն* « ils tueront (= qu'ils tuent) », *αποκτενοῦσιν*. — E 229 : *սպանցեն*, affaire de grammaire arménienne.

Mc, ix, 30 (31). — Z : *յառնէ* « il ressuscite », *ἀναστήσεται*; mais : *εγερθησεται*, comme dans Mt., xvii, 23, en I<sub>η</sub><sup>ab</sup> δ547, <sup>exc</sup> b 1211 (1582 2193 1209 1689 983 788 69 174 826 etc.), et *εγειρεται* en I<sub>α</sub><sup>014</sup> 168 1337 (W 28 1542). — AF : *յարիցէ* « ressuscitera ». E 229 : *յառնէ* « ressuscite », et en marge : *րիցէ* (= *յարիցէ*) « [ressus]citera ».

Mc, ix, 31 (32). — Z : *եւ նորա ոչ գիտէին զբանն, եւ երկնչէին հարցանել ցնա* « et eux ne comprenaient pas la (cette) parole, et ils craignaient [de] demander à lui », *οι δε ηγνουν το ρημα, και εφοβοουντο αυτόν επερωτησαι*. Mais : . . . *ερω-*



sin. — CDF : *անկանել* « tomber », « être versé, jeté dans », d'accord avec *βληθῆναι* de Τα Ι<sup>α</sup> δ<sup>5</sup> β<sup>a</sup> 121 b 1349<sup>f</sup> o 551 370<sup>f</sup> 1385 (D 348 1579 i 6. 1574 273 4 998) af a. f. Il est intéressant de relever que les textes de Koridethi et de D (I<sup>α</sup> δ<sup>5</sup>) sont ici en désaccord, alors qu'ils marchent très souvent ensemble.

Mc, ix, 43 (44). — *ուր որդն նոցա ոչ մեռանի եւ հուրն ոչ շիջանի* « où le ver d'eux ne meurt pas et le feu ne s'éteint pas ». Ces mots qui viennent du v. 48 sont omis par syr. sin. et la plupart des grecs; la Pechitto les donne : *οπου ο σκωληξ αυτων ου τελευτα και το πυρ ου σβεννυται* en Τα Κ. — Omis par M E 229 HABCDEF et Zohrab.

Mc, ix, 45-46 (grec 48). — Z : *...ի հուրն անշէջ. ուր որդն նոցա ոչ մեռանի եւ հուրն ոչ շիջանի* « dans le feu inextinguible, où le ver d'eux ne meurt pas et le feu ne s'éteint pas », d'accord avec la Pechitto, qui omet « dans le feu inextinguible », et avec *οπου ο σκωληξ αυτων ου τελευτα και το πυρ ου σβεννυται*, en ADNXTΠ. — M E 229 HABCDEF Zohrab om. ces mots d'accord avec les autres grecs et le syr. sin.

Mc, ix, 48 (49). — Z : *եւ ամ որջալիէլ աղիւ յաղեսցի* « et tout sacrifice avec du sel sera salé », omis par la majorité des grecs et le syr. sin. Mais se lit en Pechitto et en grec : *και πασα θυσια αλι αλισθησεται* en Τα Κ. — Omis par M E 229 H et Zohrab.

Mc, x, 5. — Z : *ձեզ* « à vous », *ձմն* et le syriaque. — Omis par M E 229 H, d'accord avec Ι<sup>α</sup> δ<sup>5f</sup> 168 1468 , φ<sup>a</sup> 413 | δ 260 (D W 28 165 4 1689 983 788 etc. 349 440) af b c r Κλ.

Mc, x, 12. — Z : *եւ եղիցի անն այրում. . .* « et devient (appartient) à un homme autre . . . », *γαμηση άλλων*, et la Pechitto. On lit : *γαμηθη αλλω* en Τα Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>3c</sup> 376<sup>f</sup> (C<sup>3</sup> 579 1241). — F : *եւ լինիցի անն այրում* « et qu'elle soit à un

*homme autre . . .*. ME 229 H: om. *ωνδ* «homme», d'accord avec le grec. Le texte de syr. sin. est tout différent.

Mc, x, 21. — Z: *ϕωνδου* «des trésors». — E 229: *ϕωνδ* «un trésor», d'accord avec le syriaque et le grec: *θησαυρόν*.

Mc, x, 22. — Z: *ρνη ρωνν* «à cette parole», le syriaque et le grec: *ἐπὶ τῷ λόγῳ* (*τουτω τω λογω* en Τα Ια<sup>δ5 050 93f, exc a</sup> [D Θ 565 28 788 124 69 etc.] *af it*,) cf. Mt., xix, 11. — M: *ρνη ρωνν* «à ces paroles».

Mc, x, 27. — Z: *ωνζνωρην ε* «est impossible». — D: *ωνζνωρη ε*, même sens.

Mc, x, 29. — Z: *ρηρη* «les sœurs». — D: *ρηρη*, même sens.

Mc, x, 30. — Z: *ρηρη* «des sœurs». — ACDF: *ρηρη*, même sens.

Mc, x, 30. — Z: *ελ δωρη* «et mère», d'accord avec le syr. sin. et *και μητερα* de H<sup>δ2 c δ3 1016ff</sup> I<sup>exc 600 168</sup> . . . . A<sup>3</sup> K<sup>r</sup> (N<sup>c</sup> C 892 579 1241 D W Θ etc., X etc.) *a b q ff<sup>2</sup> f*. — F et Zohrab: *ελ δωρη* «et mères», d'accord avec Pechitto et *και μητερας* des éditions et de BEFGHNSUVΔ. E 229: *ελ δωρη* «et mère», et en marge: *δωρη* «mères».

Mc, x, 30. — Z: *ρη ϕωρηγ ε* «qui est à venir», *τῷ ἐρχομένῳ*. — ACDF: *ρη ϕωρηγν ε*, même sens, avec *ν* (n) déterminatif.

Mc, x, 33. — Z: *ρηωτηυθεν* «condamneront», *κατακρινοῦσιν*, et le syriaque. — E 229: *ρηωτηυθην*. A: *ρηωτωϕωρωτηυθεν*, même sens.



Mc, x, 34. — Z: *կատակեցեն* «ils se moqueront de», *ἐμπαίξουσιν*. — E 229: *կատակիցեն*.

Mc, x, 37. — Z: *քու՛մ* «de toi», *σου*. — B: *քո*, même sens, affaire de grammaire arménienne.

Mc, x, 39. — Z: *Սկրտիցիք* «vous serez baptisés», *βαπτισθήσεσθε*. — B: *Սկրտիցէք*. F: *Սկրտիջիք*, grammaire arménienne.

Mc, x, 42. — Z: *եւ ասէ* «et il dit»: — E 229 H: *եւ ասէ ջնս* «et il dit à eux», d'accord avec le syriaque et le grec: *λέγει αὐτοῖς*.

Mc, x, 44. — Z: *եղիցի ամենեցուն ծառայ* «qu'il soit de tous serviteur», d'accord avec le syriaque et *ἕσται πάντων δοῦλος*; *εστω* en I<sup>β</sup> 449 0551 7, 1341 | 95 (16 1574 1555 047). — EF Zohrab: *եղիցի ձեր ամենեցուն* . . . «soit de vous tous. . .», d'accord avec *υμων παντων* en I<sup>α</sup> 014 (W). A: *եղիցի ձեր ծառայ* «soit de vous serviteur», d'accord avec *υμων* au lieu de *παντων* en I<sup>α</sup> 05-133 95 (D W Θ 700 565) a. Il semble que ces variations proviennent de la confusion entre la fin du v. 43 et celle du v. 44.

Mc, x, 45. — Z: *քանզի եւ որդի* «car et le fils» pour rendre le grec: *καὶ γὰρ ὁ υἱός*. Pechitto: «aussi le fils». Syr. sin.: «comme», *ωσπερ*, d'accord avec T<sup>α</sup> et c. — E 229: *քանզի որդի*, ajoute *եւ* «et», à la revision du scribe.

Mc, x, 51. — Z: . . . *կամիս թէ արարից քեզ* «. . . veux-tu que je fasse à toi?», *τί σοι θέλεις ποιήσω*, et le syriaque. — BC: *զի* «car», «que», au lieu de *թէ* «que».

Mc, xi, 2. — Z: *գտանէք* «vous trouvez», dans le sens du futur; le grec: *εὐρήσετε*, et le syriaque. — E 229: *գտանիցէք*, sous l'influence du grec.

Mc, xi, 2. — Z : *յաւանակ մի* « un ânon », *σώλον*. — D : *յովանակ մի*, variante orthographique. F om. *մի* « un », probablement sous l'influence du grec.

Mc, xi, 3. — Z : *ասացէ ձեզ* « dira à vous », *ὕμῖν εἶπη*. Mais . . . *εἶπη ὑμῖν* en H<sup>76</sup> (Δ) sy<sup>[c]</sup>. — M E 229 : *ասացէ զձեզ*, même sens. ACF : *ասիցէ ձեզ* « dise à vous ». E : *ցձեզ* « à + vous ».

Mc, xi, 3. — Z : *առաքեցէ* « enverra », d'accord avec *αποστέλει* en H<sup>δ6</sup> I<sup>a</sup> 133 η<sup>b</sup> δ 457 φ<sup>b</sup> 211 1096 ρ 1094ff o 90 1222 π<sup>17</sup> κ<sup>exc</sup> a δ 4 71b K<sup>i</sup> 87 (Ψ 700 1582 2193 1 209 179 115 1194 27 71 U 2145 Φ Π 1346 1219 etc. G) it vg (Mt., xxi, 3). — D : *առաքէ* « envoie », d'accord avec *αποστέλλει* de tous les autres textes. H : *ածէք* « amenez ».

Mc, xi, 7. — Z : *եւ արկանեն* « et ils jettent », *ἐπιβάλλουσιν* en *BCDLΔ*. . . — M : *եւ արկանէին* « et ils jetaient », d'accord avec le syriaque et *καὶ ἐπέβαλον* en *AXΓΠ*. . .

Mc, xi, 7. — Z : *հանդերձս* « les vêtements », accusatif indéterminé; *τὰ ἱμάτια*. — E 229 : *զհանդերձս*, accus. déterminé. H : *ձորձս*, même sens.

Mc, xi, 7. — Z : *եւ նստաւ ի վերայ նորա* « et il s'assit sur lui », *καὶ ἐκάθισεν ἐπ' αὐτόν*, et le syr. sin. La Pechitto : « et *Jésus* s'assit sur. . . ».

Mc, xi, 9. — Z : *առաջին* « devant », avec le déterminatif. — ACD : *առաջի*, sans n.

Mc, xi, 10. — Z : *մերոյ* « de notre. . . », *ἡμῶν*. — E : *մերու՛մ*, même sens, affaire de grammaire arménienne.

Mc, xi, 14. — Z : *ոքյաւիտեան ի քէն*. . . « (que personne) dans l'éternité de toi (du fruit ne mange) », *μηκέτι εἰς*

τὸν αἰῶνα ἐκ σοῦ. . . , et le syriaque. — C : *ի քէն յաւիտեան* « . . . de toi dans l'éternité. . . », d'accord avec *ἐκ σου εἰς τὸν αἰῶνα* en Kgg H<sup>exc</sup> 376<sup>f</sup> (33 579 1241), qui se retrouve dans Mt., xxi, 19. D : *որ ի յաւիտեան*, variante grammaticale.

Mc, xi, 15. — Z : *եւ զգնօղս որ էին ի տաճարին* « et les acheteurs qui étaient dans le temple » pour rendre le grec : *καὶ τοὺς ἀγοράζοντας ἐν τῷ ἱερῷ*. — A : *զգնողն*. BC : *զգնաւղն*. F : *զգնաւղն ի տաճարէն* « les acheteurs hors du temple ».

Mc, xi, 17. — Z : *եւ ուսուցանէր զնոսա եւ ասէր* « et il enseignait eux et il disait », pour rendre le grec : *καὶ ἐδίδασκεν καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς*. Mais : *ἐδίδασκεν αὐτοὺς* en I<sup>ib</sup> 121 (348). — E 229 om. le premier « et ». H : *ուսուցանէր եւ ասէր* « il enseignait et il disait ».

Mc, xi, 17. — Z : *տուն իմ* « maison mienne », *ὁ οἶκός μου*. — E 229 : *տունդ իմ* « cette maison mienne », sous l'influence du grec.

Mc, xi, 23. — Z : *երկմտիցէ* « doute », *διακριθῆ*. — E 229 : *երկմտիցի*, même sens.

Mc, xi, 23. — Z : *հաւատայցէ* « qu'il croie », *πιστεύῃ*. — DF : *հաւատացէ* « il croira ».

Mc, xi, 24. — Z : *թէ անուցուք* « que vous receviez », *ὅτι ἐλάβετε*. — Zohrab, sans indiquer ses sources : *անուք* « vous recevez », d'accord avec *λαμβάνετε* en Ωρ I Kgg H<sup>exc</sup> 376<sup>f</sup> (DΘ etc. 33 579 1241 etc.).

Mc, xi, 29. — Z : *ասացից* « je dirai », *ἐρῶ*. — DF : *ասեմ* « je dis », d'accord avec *λεγω* de I<sup>a</sup> 35 (D).

Mc, xi, 32. — Z : *... ասեմք ի մարդկանէ* « . . . nous disons : des hommes », d'accord avec la Pechitto et le grec :

...εἰπόμεν· ἐξ ἀνθρώπων. — E 229 : ...**αυτεμρ εββε ι**  
**δωρηλιμνξ** «... nous disons que : des hommes...», d'accord  
avec sy<sup>[e]</sup>.

Mc, xii, 1. — Z : **γανηα** «haie». — E 229 : **γανηι**, même  
sens.

Mc, xii, 1. — Z : **ζυδων** «pressoir». — Mq E 229 :  
**ζυδων**, variante orthographique.

Mc, xii, 4. — Z : **ωνωρετωγ αυλ δωνωυ** «envoya un  
autre serviteur», d'accord avec l'omission de *πρὸς αὐτοὺς* en  
Ia<sup>93</sup> η<sup>a b δ 457</sup> (565 1582 2193 1 209). — AC : **αυλ δωνωυ**  
«d'autres serviteurs». H : **ωνωρετωγ ων ηουω αυλ δωνωυ**  
«envoya vers eux d'autres serviteurs». Mq E 229 : **ωνωρετωγ**  
**ων ηουω αυλ δωνωυ** «envoya vers eux un autre serviteur»,  
d'accord avec le syriaque et tous les autres grecs : *ἀπέστειλεν*  
*πρὸς αὐτοὺς ἄλλον δοῦλον*.

Mc, xii, 7. — Z : ...**υτευην ηνω ηι φωρη. αυεν...**  
«... virent lui qu'il venait, ils disent...» pour rendre le grec :  
...*Θεασαμενοι αὐτον ἐρχομενον...* en Ia<sup>050f 93f 1337</sup> φ<sup>a b 287 1216</sup>  
3015 1413 1441 ο<sup>1279</sup> σ<sup>351</sup> κ<sup>b1 1354 1386f</sup> (Θ 700 565 28 1542 1689  
983 788 etc. 1424 517 1675 etc. 7 659 1082 1391  
1606 1071 713 270 1375 1200 etc. 1047 472 1515)  
sy<sup>h\*</sup>, tandis que le syriaque et les autres grecs portent : ...*οἱ*  
*γεωργοὶ πρὸς ἑαυτοὺς εἶπον...* — Mq ME 229 : ...**ηνω βε**  
**φωυ, αυεν...** «... (virent) lui qu'il vient, ils disent». C om.  
**βε φωυ** «qu'il vient».

Mc, xii, 9. — Z : **ελεεγξ ελ** «il viendra et...», d'accord  
avec le syriaque et le grec : *ελεύσεται καὶ...* — E 229 :  
**ελεεγξ**, subj. F om. **ελ** «et».

Mc, xii, 9. — Z : **ωωγξ** «qu'il donne» (= il donnera), δώ-  
σει. — AD : **ωωγξ**, variante grammaticale.

Mc, XII, 12. — Z : ի ժողովրդենէ անտի «(ils eurent peur) de la foule». — Mq F : ի ժողովրդենէն, même sens, grammaire arménienne.

Mc, XII, 13. — Z : բանիւ «par un mot», d'accord avec le syriaque et le grec : λόγῳ. — Mq ADF : բանիւք «par des mots».

Mc, XII, 14. — Z : եւ ոչ ինչ փոյթ է քեզ զումեքէ : զի ոչ հայիս յերեսս մարդկան, այլ ճշմարտութեամբ . . . «et pas quelque chose (rien) important est à toi au sujet de quelqu'un, car tu ne regardes pas à l'apparence des hommes, mais avec vérité . . .», pour rendre le syriaque, et le grec : καὶ οὐ μέλει σοι περὶ οὐδενός . . . — C om. ce membre de phrase. D : եւ ոչ է փոյթ քեզ «et pas est important (souci) à toi . . .». F : եւ ոչ ինչ է քեզ փոյթ «et pas quelque chose (rien) est à toi important (souci) . . .».

Mc, XII, 14. — Z : արժան է հարկ տալ կայսեր՝ թէ ոչ տացուք՝ թէ ոչ տացուք «convient-il le tribut donner à l'empereur (kayser), ou non? donnerons-nous ou ne donnerons-nous pas?», d'accord avec le syriaque et le grec : ἔξεσθιν κῆνσον καίσαρι δοῦναι ἢ οὐ; δῶμεν ἢ μὴ δῶμεν. On lit : κηνσον δοῦναι καισαρι en Iα<sup>168</sup> β<sup>449</sup> (28 16) c q r ff<sup>2</sup>. — Mq : հարկ տալ կայսեր եթե ոչ տացուք «le tribut donner à l'empereur ou ne donnerons-nous pas?», et en marge une note illisible. ABC DEF : հարկս «les tributs». ACF om. եթե ոչ տացուք «ou ne donnerons-nous pas?», qui se rapproche de l'omission δωμεν η μη δωμεν en Iα<sup>δ5</sup> κ<sup>a 1089</sup> (D 1346) it. Cf. Mt., xxii, 17 et Lc, xx, 22.

Mc, XII, 16. — Z : եւ նորա ասեն «et eux disent», d'accord avec la Pechitto et l'omission de αυτω en Iα<sup>014</sup> 133 1337 <sup>exc b 203f</sup> η (W 700 1542 1582 2193 1 118 209) . . . . af c ff<sup>2</sup>. — E 229 H : եւ նորա ասեն զնա «et eux disent à lui», d'accord avec le vieux syriaque et le grec : οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ.

Mc, XII, 18. — Z: *nr wsbn* «qui disent»; le syriaque et le grec: *οἵτινες λέγουσιν*. — ABDF: *nr wsbhn* «qui disaient».

Mc, XII, 20. — Z: *nz tβnq* «ne laissa pas», *οὐκ ἀφῆκεν*. — E 229: *nz βnq*, même sens, affaire de grammaire arménienne.

Mc, XII, 21. — Z: *tl nz hwa tβnq* «et non plus lui laissa», pour rendre: *και ουδε αυτος αφηκεν* en ADXΓΠΘ, tandis qu'on lit: *μη καταλιπων* en  $\aleph$ BCLΔ. — F om. *hwa* «lui». D: *tl hwa tl nz tβnq* «et lui aussi ne laissa pas...».

Mc, XII, 23. — Z: *lhnyh* «soit-elle (sera-t-elle)?» pour rendre *ἔσται*. Mais *εστω* en I<sup>β</sup> 1178 K<sup>i</sup> 55 (1279 E), *εστω* en H<sup>376</sup> (579) et *γίνεται* en I<sup>α50</sup> (Θ) cf. Lc, xx, 33. — E 229: *lhnyh*, même sens.

Mc, XII, 23. — Z: *lhny* «la femme», alors que le grec porte *γυνη* «femme»; mais *η γυνη* en Tα<sup>3</sup> H<sup>376</sup> Iα<sup>δ5\*</sup> c<sup>κ</sup> δ<sup>4</sup> 1443 (579 D\* 826 543 346 etc. A 1093. Cf. Lc, xx, 33). — E 229: *lhny* «femme», sous l'influence de la majorité des grecs.

Mc, XII, 24. — Z: *qh nz qhwtp* «car vous ne savez pas», *μη ειδυτες*. — Zohrab, sans indiquer ses sources: *qh nzq*.

Mc, XII, 32. — Z: *mh t wd* «un est Dieu», d'accord avec le vieux syriaque et le grec: *εις εστω ο θεος* en DEFGH Korid.. Les autres grecs et la Pechitto: *εις ἔστω*. — AE om. *t* «est»

Mc, XII, 32. — Z: *raw h hndnt* «en dehors de lui», *πλην αυτου* et le syriaque. — Mq E 229: *raw h hndnt*, usage curieux de *raw* «mais», dans le sens de *raw h* «excepté».

Mc, XII, 34. — Z: *hny hwarwnlt qhw* «quelque chose interroger lui», *αυτον επερωτησαι*. — E 229: *ghwa* «(de-

mander) à lui». Mq : *Հարցանել ինչ ցնա* « demander quelque chose à lui ». ACF om. *ինչ* « quelque chose ».

Mc, XII, 37. — Z : *եւ բազում ժողովուրդ լսէր նմա քաղցրութամբ* « et nombreuse foule écoutait lui avec charme » (= avec plaisir), *και ο πολυς οχλος ηκουεν αυτου ηδεως*. — D om. ce passage, et l'ajoute ensuite en marge.

Mc, XII, 40. — Z : *... այրեաց պատճառանօք յերկարեալ... « ... des veuves, sous le prétexte... », τῶν χηρῶν και προφάσει... — Mq : *այրեանց*. CF : *այրեաց եւ պատճառանաւք յերկարեն... « ... des veuves et sous le prétexte... ». A : ... յերկարել. E : ... յերկարեն.**

Mc, XII, 40. — Z : *աւելի եւս* « plus encore », *περισσότερον*. — MCF om. *եւս* « encore ».

Mc, XII, 40. — Z : *դատաստանս* « jugements ». — Mq B CF : *դատաստան* « jugement », d'accord avec le syriaque et le grec : *κρίμα*. On pourrait aussi considérer *ս* (s) comme un déterminatif.

Mc, XII, 43. — Z : *... դաշակերտսն իւր ասէ* « ... les disciples de lui, il dit... », le syriaque et le grec : *τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ*. — E 229 om. *իւր* « de lui », « ses », et l'ajoute en marge. Mq : *... իւր եւ ասէ* « ... de lui et il dit ».

Mc, XIII, 6. — Z : *եկեցեն* « viendront », le syriaque et le grec : *ἐλεύσονται*. — Mq : *գացցեն*. E 229 : *եկեցեն*.

Mc, XIII, 6. — Z : *ասիցեն* « qu'ils disent » pour rendre le *λέγοντες* du grec. — E 229 : *ասացեն* « diront », d'accord avec le syriaque.

Mc, XIII, 6. — Z : *միլրրեցուցեն* «égareront», d'accord avec le syriaque et le grec : *πλανήσουσιν*. — Mq E 229 : *միլրրեցուցանիցեն*, au subj.

Mc, XIII, 7. — Z : *մի՛ խռովիցիք* «ne vous troublez pas», *μη θροεΐσθε*. — C : *խռովեսցիք*. D : *խռովեսցից*, 1<sup>re</sup> pers. du sing., faute probable de copiste.

Mc, XIII, 7. — Z : *կատարած* «la fin». — BCDF : *կատարածն* «la fin», avec *ն* (n) déterminatif, sous l'influence du grec : *τὸ τέλος*.

Mc, XIII, 11. — Z : *այլ յորժամ* «mais lorsque», pour rendre le grec *καὶ ὅταν* en *κBDL*. — B : *արդ յորժամ* «or, lorsque», sous l'influence de *ὅταν* δὲ en *AXΓΔΠ*.

Mc, XIII, 11. — Z : *զինչ խօսիցիք* «ce que vous direz» «(que vous disiez)», *τί λαλήσητε*. — BF : *խաւսիցէք*, même sens.

Mc, XIII, 12. — Z : *յարիցեն* «se lèveront», *ἐπαναστήσονται*. — E Mq : *յառնիցեն*, même sens.

Mc, XIII, 13. — Z : *յամենեցունց* «par tous», *ὑπὸ πάντων*. — B : *յամենեցուն*, même sens.

Mc, XIII, 13. — Z : *այլ որ համբերեսցեն* «mais celui qui persévérera», d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *ὁ δὲ ὑπομείνας*. — Mq : *համբեսցեն* (faute). E 229 : *համբերիցեն*. B : *համբերեսցէ*. C : *համբերէ*. *ի սպառ*. D : *համբերէն*.

Mc, XIII, 19. — Z : *որպիսի* «telle», *οἷα*, se rapporte à «affliction». — B : *որպիսիք* «telles», se rapporte à «jours». A : *որպիսի ոչ եղել ի սկզբանէ* «telle que n'en fu



pas depuis le commencement. . . », tandis que Z porte : *ոչ եղեն* « n'en furent pas ».

Mc, XIII, 19. — Z : *լիցի* « sera », d'accord avec le syriaque et le grec : *γένηται*, se rapportant au singulier « affliction ». — E 229 : *լիցին* « seront », « y aura », pluriel, en songeant à « jours ».

Mc, XIII, 22. — Z : *եւ սուտ մարդարէք և տայեն* « et des faux prophètes, et ils donneront (feront) », d'accord avec le syriaque et le grec : *καὶ ψευδοπροφῆται καὶ δώσουσιν*. — E : *մարդարէք տայեն* « . . . prophètes donneront . . . », om. *եւ* « et ».

Mc, XIII, 25. — Z : *և աստեղք յերկնից թօթափեսցին* « et les astres du ciel (ablatif) seront faits tomber », pour rendre le grec : *οἱ ἀστέρες ἔσονται ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐκπίπτοντες*. — Mq : *թափեսցին* « se renverseront », « tomberont ». C : *եւ աստեղք անկցին յերկնից* « et les astres tomberont du ciel », sous l'influence probable de *πεσονται* en I<sup>α</sup>014 133 93<sub>o</sub> 129 r<sup>77c</sup> (W 700 565 219 Δ<sup>c</sup>) *af b r*<sup>2</sup>. B a le mot *անկցին* « tomberont » en marge.

Mc, XIII, 26. — Z : *ամպուքը զօրութեամբ* « dans les nuages, avec puissance. . . », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἐν νεφέλαις μετὰ δυνάμεως*. — Mq : *ամպուք եւ զաւրութեամբ* « dans les nuages et avec puissance. . . ». E 229 : *ամբուք եւ զաւրութեամբ* « dans les nuages et avec puissance. . . ». C om. *ամպուք եւ* « dans les nuages et ». A : *ամպուք*, variante grammaticale. AF om. le premier *եւ* « et », de ce verset.

Mc, XIII, 28. — Z : *ուսջիք* « apprenez », *μάθετε*. — CD : *ուսարուք*, même sens.

Mc, XIII, 28. — Z : **արձակիցի** «pousse», *ἐκφύη*. — Mq D : **արձակեսցի**, même sens.

Mc, XIII, 30. — Z : **թէ ոչ** «que ne», d'accord avec le grec : *ὅτι οὐ* . . . et la Pechitto : **𐌸**. — D om. **թէ** «que», d'accord avec syr. sin. et I<sup>o</sup> 129 | 247 1386 (213 485 472) af.

Mc, XIII, 32. — Z : **բայց միայն հայր** «mais seul (seulement) le père», pour rendre le syriaque et le grec «si ce n'est le père», *εἰ μὴ ὁ πατήρ*. — Mq E 229 et les autres mss. moins F : **բայց հայր միայն** «mais le père seul», sous l'influence probable de : . . . *πατήρ μόνος* en H<sup>76</sup> sa I<sup>a</sup> 050 93, <sup>exc b</sup> 505 <sup>φ b</sup> 1441 <sup>β a</sup> 121 f <sup>b</sup> 449 <sup>π 17</sup> <sup>r 77</sup> <sup>δ 398</sup> (ΔΘ 565 1689 983 788 1606 348 1279 16 Φ Α 1573) af a c (cf. Mt., XXIV, 36).

Mc, XIV, 4. — Z : **զհարեին** «s'indignaient». — Mq E 229 : **սհարեին**, même sens. ACDEF : **զհարեին**, affaire de graphie arménienne.

Mc, XIV, 4. — Z : **ընդէր է** «pourquoi est . . . ?», pour rendre le grec : *εἰς τί . . . γέγouεν*. — Mq E 229 : **եղեւ** «fut», sous l'influence du grec.

Mc, XIV, 5. — Z : **զայդ իւղ** «(vendre) cette huile», *τοῦτο τὸ μύρον*, omis par le syriaque et de nombreux grecs. — E 229 : **եւղ**. B : **եւղդ**. F : **իւղդ**. C om. le mot «huile».

Mc, XIV, 9. — Z : **ուր եւ** «où aussi», pour rendre le grec : *ὅπου ἐάν*. — D om. **եւ** «aussi».

Mc, XIV, 13. — Z : **ի քաղաքն** «à la ville», *εἰς τὴν πόλιν*. — Mq : **ի քաղաք**, même sens. E 229 : **ի քաղաք**, sans déterminatif «in civitatem».

Mc, XIV, 13. — Z : **պատահեսցի** «rencontrera», *ἀπαντησει*. — D : **պատահիցի**, subj.

Mc, xiv, 19. — Z: եւ նորա սիրան «et eux commencent», pour rendre οι δε ηρξαντο de I Kgg H<sup>erc</sup> 76 376<sup>f</sup> (Δ 579 1241), ou le και ηρξαντο de Τα Ηδ<sup>3</sup> 1016 376 (οι δε και) (C 892 579) sa. — D om. նորա «eux», d'accord avec ηρξαντο en «BL...».

Mc, xiv, 21. — Z: որպէս եւ «comme aussi». — E om. եւ «aussi», d'accord avec le syriaque et le grec: καθῶς.

Mc, xiv, 21. — Z: յոր ձեռս «(par) les mains de qui», δι' οὔ. — CE: ձեռն «la main...».

Mc, xiv, 23. — Z: ...դոհացաւ եւ ետ... «rendit grâces et donna...», d'accord avec le syriaque. — ACE: դոհացաւ ետ «rendit grâces, donna...», sous l'influence du grec: εὐχαριστήσας ἔδωκεν.

Mc, xiv, 27. — Z: ամենքին գայթաղելոց էք «tous serez scandalisés», πάντες σκανδαλισθήσεσθε. — CE add. դուք «tous vous serez scandalisés», d'accord avec le syriaque et le παντες υμεις en H<sup>376</sup> sa I<sup>a</sup> δ<sup>5</sup> 337 1337, β<sup>a</sup> 121 ο<sup>551</sup> r δ<sup>398</sup> (579 D 544 1542 1689 983 788 etc. 348 1574 1573) af it (cf. Mt., xxvi, 31).

Mc, xiv, 30. — Z: ուրացիս զիս «tu renieras moi», με ἀπαρνήση. — E 229: ուրացես զիս, même sens.

Mc, xiv, 35. — Z: զի եթէ հնար ինչ է «que si possible en quelque chose est», նա ει δυνατόν ἐστίω. — Mq: զի եհնար, légèreté du copiste. B-F: իցէ «soit» au lieu de է «est». A: հնար է «possible est».

Mc, xiv, 38. — Z: զի մի մտջիք «afin que vous n'entriez pas», նա μη ἔλθητε. Serait plutôt d'accord avec εισελθητε de K qui reproduit le texte de Mt., xxvi, 41. — Mq: մի մտանիջիք. B: մի մտանիցէք, même sens.

Mc, xiv, 40. — Z: **դարձաւ** «retourna», d'accord avec le syriaque. — Mq E 229: **դարձեալ** «étant retourné», *υποστρέψας*. Ainsi les plus vieux mss. arméniens marchent avec le grec.

Mc, xiv, 10. — Z: **թէ զինչ** «que quoi». — E om. **թէ** «que», sous l'influence du grec qui n'a que: *τί*.

Mc, xiv, 57. — Z: **վկային սուտ զմանկ** «témoignaient faussement à son sujet», *έψευδομαρτύρουν κατ' αὐτοῦ*. — D: **զմանկ սուտ** «à son sujet faussement».

Mc, xiv, 61. — Z: **հարցանէր զնա կրկին անգամ եւ սուէր** «interrogeait lui deuxième fois et disait», qui ne rend exactement ni le grec: *έπηρώτα αὐτὸν καὶ λέγει αὐτῶ*, ni le syr. sin.: «interrogea lui pour la deuxième fois et dit à lui». Pechitto om. «pour la deuxième fois». On lit: *αὐτον εκ δευτερου* en Ia 014 ff 93 i<sup>b</sup> 1211 ~ P παλιω π<sup>17</sup> | 1386 f (W Θ 700 565 1689 983 788 etc. Φ 472 1515). — Mq: ... **զնա եւ սուէր կրկին անգամ** «(interrogeait) lui et disait (pour la) deuxième fois». E: **ցնա** «(demandait) à lui», au l. d. **զնա** «eum».

Mc, xiv, 61. — Z: **որդի ւյ օրհնելոյն** «fils du dieu béni», d'accord avec *υιος του Θεου ευλογητου* en Ta I: e 226 φ<sup>b</sup> 309 x<sup>exc b c</sup> 1390 | 192 1246 (346 827 AKII etc. 251 1355). — Mq E 229 MH om. **ւյ** «du dieu», d'accord avec le syriaque et *ὁ υἱὸς τοῦ εὐλογητοῦ* des autres textes grecs.

Mc, xiv, 64. — Z: **ահա լուայք** «voici vous avez entendu», d'accord avec le syriaque et *ιδε νυν ηκουσατε* en K 122 252 G N 1 124. — ABCDE: **լուայք**, même sens, variante grammaticale.

Mc, xiv, 65. — Z: **արկանել** «jeter», «mettre». — D: **արկեալ** «ayant mis».

Mc, xiv, 65. — Z: *եհարն* «a frappé». — E 229: *հարն*, même sens.

Mc, xiv, 68. — Z: *եւ իբրեւ ել* «et lorsqu'il sortit», tandis que le syriaque et le grec lisent: *καὶ ἐξῆλθεν* «et il sortit». — A-F om. *եւ* «et» et lisent: «lorsqu'il sortit».

Mc, xv, 1. — Z: *առաւօտն* «le matin», *τὸ πρωί*. — M: *առաւօտսն* «les matins».

Mc, xv, 2. — Z: *հարց* «interrogea». — ABCDF: *եհարց*, même sens, affaire de grammaire arménienne.

Mc, xv, 2. — Z: *ցնա* «(interrogea) lui». — AD: *ցնա* «(demanda) à lui».

Mc, xv, 6. — Z: *ինքեանք* «ils», «eux-mêmes». — Mq E 229: *ընքեանք*, grammaire arménienne.

Mc, xv, 14. — Z: *զինչ ինչ* «quoi chose», *τί*. — BC om. *ինչ* «chose».

Mc, xv, 16. — Z: *ուր հրապարակն էր* «où le tribunal était». — E 229: *որ* «qui» au lieu de *ուր* «où», d'accord avec le syriaque et le grec: *ὃ ἐστὶν πραιτώριον*.

Mc, xv, 20. — Z: *զի ի խաչ հանցեն զնա* «afin que à la croix ils fassent monter lui», *ἵνα σταυρώσωσιν αὐτόν* d'accord avec le syriaque et le grec de ABCLNPΘ. — ACDEF: *հանցեն*, même sens. Mq: *զի խաչ ելանիցէ* «afin que croix [il?] monte», peut-être sous l'influence de *σταυρωθη* en I<sup>a</sup> 108 (28), ou de *ὡς εἰς σταυρωσαι* en I<sup>a</sup> 1337<sup>f</sup> <sub>η</sub> <sup>ab</sup> 203 (1542 1654 1582 2193 1 872) af.

Mc, xv, 23 (24). — Z: *եւ հանին* . . . «et ils firent monter (à la croix)», d'accord avec le syriaque. — E 229: *եւ հա-*



Mc, xvi, 10. — Éditions : որ ընդ նմայն էին « qui avec lui étaient », la Pechitto et le grec : τοῖς μετ' αὐτοῦ γενομένοις. — E 229 : . . . նմայն լիեալ էին « . . . (qui avec) lui avaient été ».

Mc, xvi, 10. — Éditions : սգային եւ լային « étaient en deuil et pleuraient », πενθοῦσιν καὶ κλαίουσιν. — E 229 : լային եւ սգային « pleuraient et étaient en deuil ».

Mc, xvi, 12. — Éditions : յետոյ երեւեցաւ այլով կերպարանաւ . . . « ensuite apparut en une autre forme ». — E 229 : յետ այսորիկ երկուց ի նոցանէ երեւեցաւ այլովք . . . « après cela à deux d'entre eux il apparut avec d'autres formes », μετὰ δὲ ταῦτα δυσὶν ἐξ αὐτῶν περιπατοῦσιν ἐφανερώθη ἐν ἑτέρα μορφῇ . . .

Mc, xvi, 12. — Z : յետոյ երեւեցաւ այլով կերպարանաւ որք երթային յանդաստան « ensuite il apparut avec une autre forme, *lesquels* allaient à la campagne »; phrase incompréhensible en arménien. E 229 : յետ այսորիկ երկուց ի նոցանէ երեւեցաւ այլովք կերպարանաւք որք երթային յանդաստան « après cela, à deux d'entre eux, il apparut avec une autre forme *qui* allaient à la campagne », qui rend le grec : μετὰ δὲ ταῦτα δυσὶν ἐξ αὐτῶν περιπατοῦσιν ἐφανερώθη ἐν ἑτέρα μορφῇ πορευομένοις εἰς ἀγρόν. Mais περιπατοῦσιν est omis en In<sup>2</sup> (1582 2193 1). Pechitto : « Post haec conspectus est duobus ex ipsis, in similitudine alia, quum ambularent, et irent in vicum ».

Mc, xvi, 14. — Z : . . . զի որ երեւեցաւ նոցա յարեցեալ ի մեռելոց, եւ նոքա ոչ հաւատացին « . . . (et reprocha l'incrédulité d'eux et la dureté de cœur) car *lui qui* (որ) apparut à eux (նոցա) ressuscité des morts, et eux ne crurent pas ». Le grec porte : ὅτι τοῖς θεασαμένοις αὐτὸν ἐγηγεργμένον ἐκ νεκρῶν οὐκ ἐπίστευσαν. Le texte arménien, incorrect, devrait porter : որոց երեւեցաւ նա « à ceux *auxquels* apparut *lui* », pour donner un sens satisfaisant : « . . . car ils ne crurent pas à ceux *auxquels* apparut *lui* ressuscité des morts ». Une telle faute

ne peut s'expliquer que par un texte grec sous-jacent. Pechitto :  
 « . . . quod illis, qui vidissent ipsum, quod surrexisset, non credi-  
 dissent »  $\alpha\lambda\lambda\omicron\tau\omicron\iota\ \mu\lambda\ \rho\acute{o}\varsigma\ \mu\omicron\iota\delta\acute{\iota}\sigma\alpha\iota\ \tau\omicron\upsilon\tau\omicron\upsilon\varsigma$ .

Mc, xvi, 14. — Éditions : *երեւեցաւ նոցա եւ թշնամանեաց* « apparut à eux et insulta . . . », (insulta = injuria = reprocha). — E 229 : *երեւեցաւ թշնամանեաց* « . . . apparut, injuria (= reprochâ) », . . . *ἐφανερῶθη, καὶ ὤνειδισεν*.

Mc, xvi, 14. — Éditions : *եւ նորա ոչ հաւատացին* « et eux ne crurent pas ». — E 229 om. *եւ նորա* « et eux », d'accord avec le grec : *οὐκ ἐπίστευσαν*, et la Pechitto.

Mc, xvi, 16. — Éditions : *որ հաւատայ* « celui qui croit . . . », *ὁ πιστεύσας*. — E 229 : *որ հաւատացէ* « celui qui croira ».

Mc, xvi, 16. — Éditions : *մկրտեցի* « sera baptisé », *βαπτισθεὶς* (près d'un futur). — E 229 : *մկրտիցի*, subj.

Mc, xvi, 17. — Éditions : *այսոքիկ* « à ceux-ci . . . ». — E 229 : *այնոքիկ* « à ceux-là . . . »

Mc, xvi, 17. — Éditions : *որ հաւատանն, երթիցեն զհետ . . .* « (à) qui croient, vont après (= suivent) . . . » *τοῖς πιστεύσασιν ἀκολουθήσει . . .* — E 229 : *որ հաւատայցեն եւ երթիցեն . . .* « qui croient (subj.) et vont (subj.) . . . »

Mc, xvi, 17. — Éditions : *զհետ այնոքիկ* « après ceux-là ». — E 229 : *զհետ այսոքիկ (sic)* « après ceux-ci », *ταῦτα*.

Mc, xvi, 18. — Éditions : *մահացու ինչ* « quelque chose de mortel »; *θανάσιμὸν τι*. — E 229 : *մահկանացու ինչ*, même sens.



Mc, xvi, 18. — Éditions : *արբցեն* «(qu') ils boivent» (= qu'ils pourront boire)», *πίωσιν*. — E 229 : *արբուցեն* «boiront».

Mc, xvi, 18. — Éditions : ... *նոցա ինչ ոչ վնասեցէ* «... à eux [en] rien ne causera préjudice», *οὐ μὴ αὐτοὺς βλάψῃ*. — E 229 : *նոցա ոչ վնասեցեն* «à eux ne causeront préjudice».

Mc, xvi, 19. — Éditions : *ընդ աջմէ Տօր* «à la droite du père», d'accord avec *ἐκ δεξιῶν τοῦ πατρὸς* en Ia<sup>337</sup> η α δ 254\* | 1386<sup>f</sup> (544 1\* 472 1515). — E 229 : *ընդ աջմէ ԻՅ* «à la droite de Dieu», d'accord avec la Pechitto et les autres grecs : *ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ*.

Mc, xvi, 20. — Éditions : *եւ նոքա* «et eux», d'accord avec *καὶ οὗτοι* en I<sup>φ</sup> 1454 (577). — E 229 : *իսկ նոքա* «or eux», d'accord avec la Pechitto et *ἐκεῖνοι* *δέ* des autres grecs.

Mc, xvi, 20. — Éditions : *քարոզէին* «prêchaient». — E 229 : *քարոզեցին* «prêchèrent», *ἐκήρυξαν*.

Mc, xvi, 20. — Éditions : *ընդ ամ երկիր* «à toute la terre», *πανταχοῦ*. — E 229 : *յամենայն երկրի* «sur toute la terre (datif)».

Mc, xvi, 20. — Éditions : ... *հաստատէին ամ նշանօք* «...consolidaient par tous signes» (= par toutes sortes de signes). Le grec : ... *βεβαιούντος διὰ τῶν*... La Pechitto «et confirmait leurs paroles par des signes». — E 229 : *հաստատելով եւ նշանաւք*... «...consolidant et par des signes.»

Mc, xvi, 20. — Éditions : *որ երթայր դէտ նոցա* «qui allait après eux (= qui les suivait)»; le grec : *διὰ τῶν ἐπακολουθούτων σημείων*; Pechitto : «... par des signes qu'ils faisaient». — E 229 : *որ երթային* «qui allèrent...».

## MANUSCRIT F.

La copie de ce tétraévangile arménien fut exécutée en 548 È. A. (= 25 février 1099-24 février 1100), probablement à Alexandrie d'Égypte (mon *Rapport* . . . , p. 59-63). Le texte a plusieurs points de contact avec A et avec C et pourrait, dans une certaine mesure, être rangé dans le groupe Mq. Par ailleurs, il est si souvent d'accord, dans des leçons très typiques, avec les mss. de Z qu'il doit, en dernière analyse, faire partie de ce groupement.

On signalera ici un certain nombre de variantes qui caractérisent F et le font connaître. On se bornera aux plus typiques, celles qui permettront le mieux de classer ce ms. par rapport aux autres mss. arméniens. On a rangé ces variations sous trois rubriques principales :

1° Légèretés, omissions, fautes imputables vraisemblablement au seul copiste.

2° Particularités grammaticales et orthographiques.

3° Variantes qui paraissent arbitraires, ou qui sont des corrections internes, ou qui sont le résultat de revisions opérées sur un original grec ou syriaque.

## LÉGÈRETÉS. — OMISSIONS.

Mt., XI, 21. — Z : *ի ճեղ* : *én úmín*. — F : *ի քեղ* « en toi », faute du copiste qui, dans le même verset, avait déjà écrit deux fois *քեղ* « (malheur) à toi », *ոճալ օօի*.

Mt., XII, 2. — Z : *փարիսեցիքն* « les pharisiens », *օի ձ՛՛ Փարիսա՛օի*. — F : *փարիսեցիքն*.

Mt., XIII, 17. — Z : տեսանել, *ideïn*. — F om. ce mot.

Mt., XXI, 35. — Z : զոմն տանջեցին «l'un ils torturèrent», *ὄν μὲν ἔδειραν*. — F om. ce membre de phrase et l'ajoute plus tard à l'encre rouge.

Mt., XXVI, 3. — Z : եւ դպիրք «et les scribes», d'accord avec le *καὶ οἱ γραμματεῖς* de Τα Kgg H<sup>exc 76</sup> 371 (Δ 1241) cf. Lc, XXII, 2 (et la Pechilto), tandis que les éditions grecques, sur l'autorité des autres mss. om. ces mots. — F om. ces mots, et les ajoute plus tard à l'encre rouge.

Mc, v, 42. — F om. ce verset, qui a été ajouté plus tard, en marge, à l'encre rouge.

Mc, VI, 13. — Z : եւ բժշկելին զնոսա, (*զնոսա* d'accord avec *καὶ εθεραπευον αυτοὺς* en Τα [α<sup>014</sup> 133 93<sup>f</sup> 107 72 β<sup>α</sup> 121<sup>f</sup> b 1349 [W 700 565 28 1689 983 788 etc. M 348 1279 1579]]). — F om. ces trois mots dans le corps du texte, et les ajoute plus tard, en marge, à l'encre rouge.

Mc, VII, 5. — Z : ընդէր, *διὰ τί;* — F : էր.

Mc, VIII, 6. — Z : բազմել «s'asseoir», *ἀναπεσεῖν*. — F om. ce passage à l'origine; il est ajouté plus tard, à l'encre rouge, entre les lignes : եւ հրամայեաց... «et ordonna...», et երկրի «terre».

Mc, VIII, 25. — Z : ի վերայ աչաց նորա, *ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ*. — F om. աչաց «yeux».

Mc, XIV, 60. — Z : ի մէջ «au milieu», *εἰς μέσον*, ou *εἰς τὸ μέσον*. — F om. ces mots.

Mc, XIV, 71. — Z : եւ նա սկսաւ, *ὁ δὲ ἤρξατο*. — F om. նա.

Mt., xv, 5. — Z : յոյժ « beaucoup » (. . . s'étonner *beaucoup* Pilate). — F om. յոյժ « beaucoup », peut-être sous l'influence du grec qui om. ce mot, car tous les autres témoins du texte arménien ont յոյժ.

PARTICULARITÉS GRAMMATICALES ET ORTHOGRAPHIQUES.

Mt., v, 47. — Z : ոչ ապարէն « n'est-ce pas? », le grec : οὐχί καί. — F : զի « car », qui se rapprocherait de *οὕτως γὰρ καί* de sy<sup>c</sup>, ou de l'omission de οὐχί en H<sup>δ2\*</sup> (A\*).

Mt., vi, 9. — Z : կացէք դուք յաղօթս « tenez-vous vous pour la prière » (= priez), d'accord avec le syriaque et le grec : προσεύχεσθε ὑμεῖς. — F : կացէք եւ դուք . . . « tenez-vous aussi vous . . . ».

Mt., vii, 17. — Z : այսպէս « ainsi », « comme ceci », ὁ-  
τως. — F : այնպէս « ainsi », « comme cela ».

Mt., xii, 11. — Z : յարուցանիցէ « qu'il [la] retire », ἐγερεῖ. — F : յարուցէ, même sens.

Mt., xii, 20. — Z : ոչ շիջուցէ « il n'éteindra pas ». — F : մի շիջուցէ, même sens; affaire de grammaire; les deux formes sont possibles.

Mt., xii, 24. — Z : իւիք « par rien ». — F : իւ, même sens.

Mt., xii, 34. — Z : բարիս « de bonnes choses », ἀγαθά. — F : բարի, au singulier : « du bien ».

Mt., xiii, 25. — Z : ցորենոյն « du froment ». — F : ցա-  
րենուոյն, même sens.

Mt., XIII, 44. — Z : եւ ի խնդութենէ անտի « et de la joie . . . », και ἀπὸ τῆς χαρᾶς. — F : եւ խնդութենէ « et par la joie . . . ».

Mt., XIV, 13. — Z : նաւու « en barque », ἐν πλοίῳ. — F : նաւով, même sens.

Mt., XVII, 12. — Z : եկեալ իսկ է « venu certes est », pour rendre le grec : ἤδη ἦλθεν. — F : իսկ եկեալ է « certes venu est ».

Mt., XX, 15. — Z : կամիմ « (ce que) je veux », θελω, et le syriaque. — F : կամիցիմ, subjonctif.

Mt., XXI, 24. — Z : ասիցէք « disiez », « direz », εἴπητε. — F : ասացէք, même sens.

Mt., XXI, 30. — Z : զղջացաւ « il se repentit ». — F : զողջացաւ, même sens.

Mt., XXI, 32. — Z : ոչ զղջացարուք « vous ne vous êtes pas repentis ». — F : զողջացարուք, même sens.

Mt., XXII, 36. — Z : մեծ է « grand est », μεγάλη. — F : է մեծ « est grand ». Le flottement de l'arménien provient de l'absence de verbe en grec.

Mt., XXIII, 3. — Z : մի առնէք « ne faites pas », μὴ ποιεῖτε. — F : մի առնիցէք, subjonctif.

Mt., XXIV, 20. — Z : ձմերանի եւ մի ի շաբաթու « . . . hiver et pas en sabbat », . . . χειμῶνος μὴδὲ σαββάτω. — C : ի ձմերանի եւ մի յաւուր շաբաթու « dans l'hiver et non dans le jour du sabbat ». — F : ի ձմերանի եւ մի ի շաբաթու « dans l'hiver et non dans le sabbat », peut-être sous l'influence de εν χειμῶνι en I<sup>o</sup> α<sup>exc</sup> 167 (1424 1675 577 349 1188) ff<sup>2</sup> Xp.

Mt., xxiv, 39. — Z : գալուստն որդւոյ « la venue du fils . . . », avec ն (n) déterminatif, *ή παρουσία του υιού* . . . — CF : գալուստ որդոյ « la venue du fils . . . », sans ն (n) déterminatif.

Mt., xxv, 31. — Z : եկեցէ « viendra », « vienne », *έλθῃ*. — F : եկեցէ, subjunctif.

Mt., xxv, 46. — Z : յաւիտենականս « éternelle ». *αἰώνιον* (*εἰς ζῶην*). — F : յաւիտենականսն, même sens, avec ն (n) déterminatif, comme si l'original portait : *εἰς τὴν ζῶην*.

Mt., xxvi, 14. — Z : յերկոտասանիցն « (l'un) des douze ». — F : յերկոյտասանից, affaire d'orthographe arménienne.

Mt., xxvi, 49 et xxvii, 29. — Z : ողջ եր « porte-toi bien », « salut », *χαῖρε*, ~~𐎠𐎼𐎡𐎴~~ « paix ». — F : ողջ լեր, même sens.

Mt., xxvi, 62. — Z : ասէ ցնա « dit à lui », d'accord avec le syriaque et le grec : *εἶπεν αὐτῷ*. — A om. ցնա « à lui ». F : ցնայ, orthographe différente.

Mt., xxvii, 11. — Z : ցնա « (demanda) à lui ». — F : զնա « (interrogea) lui ».

Mt., xxvii, 12. — Z : ի ծերոց « des anciens », *πρεσβυτέρων*. Le syr. sin. : « des pharisiens ». — F : ի ճերոցն, orthographe différente, même sens.

Mt., xxvii, 19. — Z : չկայ « il n'y a (rien) », (= qu'il n'y ait rien), *μηδὲν σοι* . . . — F : չկա, même sens. C : չկա ինչ քո եւ արդարոյդ այդորիկ, même sens, variantes grammaticales.

Mt., xxvii, 19. — Z : *կիսն իւր* « la femme de lui », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἡ γυνὴ αὐτοῦ*. — F : om. *իւր* « de lui », « sa ».

Mt., xxvii, 32. — Z : *սաζակ* « corvée ». — F : *սարհակ*, même sens.

Mt., xxvii, 33. — Z : *անուանեալ* « nommé ». — F : *անուանեալն* « le nommé ».

Mt., xxvii, 45. — Z : *ի վեց ժամէ աւուրն* « à partir de la sixième heure du jour », *ἀπὸ δὲ ἑκτῆς ὥρας*. — F : *զվեց ժամէ* « autour de six heures ».

Mt., xxvii, 46. — Z : *ժամուսն* « heure ». — F : *ժամունսն*.

Mt., xxvii, 48. — Z : ... *ի նոցանէ՝ առ սպունգ լի քաջախով* « ... (un) d'entre eux prit éponge remplie avec du vinaigre », ... *εἰς ἐξ αὐτῶν καὶ λαβὼν σπόγγον πλήσας τε ὄξους* ... — C : ... *ի նոցանէ ելից սպունկ մի լի քաջախով* « ... (un) d'entre eux tendit éponge une remplie avec du vinaigre ». A : *սպունգ մի լի* « éponge une remplie ... ». F : *սպունկ*, variante orthographique.

Mt., xxvii, 64 et xxviii, 13. — Z : *գիշերի* « de nuit », d'accord avec le syriaque et le *νυκτος* de Ta Kgg H<sup>exc</sup> 3<sup>c</sup> 56 1016 (C<sup>3</sup>L 892). — CF : *ի գիշերի* « dans la nuit ».

Mt., xxviii, 10. — Z : *եղբարցն* « aux frères ... », *τοῖς ἀδελφοῖς* ... — F : *եղբարց*, même sens, sans *ն* (n) déterminatif.

Mt., xxviii, 10. — Z : *տեսցեն* « ils verront », d'accord avec le syriaque et le grec : *ὄψονται*. — F : *տեսանիցեն* « qu'ils voient ».

Mt., xxviii, 20. — Z : *զամ որ ինչ* « tout ce que . . . », *πάντα ὅσα*. — C : *որ ինչ միանկամ* « . . . ce que une fois » (= tout ce que). — F : *զոր միանգամ* « ce que (accus. déterminé) une fois » (= tout ce que).

Mt., xxviii, 20. — Z : *եմ* « je suis », *εἰμι* et la Pechitto. — F om. *եմ* « je suis ».

Mt., xxviii, 20. — Z : . . . *ի կատարած* « (jusqu') à la fin ». — F : . . . *ցկատարած*, même sens.

Mc, i, 5. — Z : *խոստովանեալ* « ayant confessé », *ἐξομολογούμενοι*. — AF : *խոստովանել* « confesser » (pour confesser?). C : *խոստովանելով* « en confessant ».

Mc, i, 7. — Z : *զորագոյնն* « le plus puissant », *ὁ ἰσχυρότερος*. — AC : *զաւրագոյն*, sans *ն* (n) déterminatif. — F : *հզաւրագոյն*, même sens.

Mc, i, 42. — Z : *եւ իբրեւ սասցն ցնա . . .* « et lorsqu'il dit à lui . . . », *καὶ εἰπόντος αὐτοῦ*, qui est omis en Tα H<sup>exc</sup> δ 3 δ 48 76 376f I<sup>α</sup> δ 5f 93 <sup>exc b</sup> 1211 c 226 φ<sup>b</sup> 309 β (BNCΨZL 892 D W 565 1689 983 788 etc. 827 348 1279 477 etc.) af it sy<sup>[cl]</sup> (cf. Mt., viii, 3 et Lc, v, 13). — ACF : *ասաց* « dit », sans *ն* (n) déterminatif.

Mc, ii, 4. — Z : *առ նա* « vers lui », *προσεγγίσαι αὐτῷ*. — Mq : . . . *ի նա քալեցին զյարկ տանն ուր երն յῷ*. « . . . dans (vers) lui, ils défirent le toit de la maison où était Jésus ». — F : *ի նա* « dans (vers) lui ».

Mc, ii, 14. — Z : *եւ յարուցեալ դնաց* « et s'étant levé, il alla . . . », *καὶ ἀναστὰς ἠκολούθησεν*. — F : *եւ յարեալ դնաց* « et il se leva, alla . . . », ce qui rappellerait la construction de la Pechitto « et il se leva, alla après lui » *աիւց Վի՛ր բօօ*.



Mc, II, 15. — Z: ընդ աշակերտսն. . « avec les disciples . . » (accus.), τοῖς μαθηταῖς. — F: ընդ աշակերտացն, même sens, datif.

Mc, II, 16. — Z: ասէն « disent », d'accord avec λεγουσιν de I<sup>o</sup> 8<sup>30</sup> (1424). — F: ասէին « disaient », d'accord avec ἔλεγον de tous les autres textes.

Mc, II, 17. — Z: ոչ ինչ է պիտոյ « point n'est besoin », օւ չրեւան էχουσιν. — ACF: ոչ ինչ պիտոյ է « point besoin n'est », flottement grammatical provenant de ce que l'arménien ne rend pas littéralement le grec.

Mc, II, 20. — Z: յաւուրն յայնմիկ « en ce jour-là », d'accord avec la Pechitto et le grec: ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. — A om. ces mots. Mq F: յաւուրսն յայնոսիկ « en ces jours-là », à cause du début du verset « viendront des jours », et d'accord avec εν εκειναις ταις ημεραις en Ta K. Cf. Lc, v, 35.

Mc, III, 7. — Z: ժողովուրդ « foule », d'accord avec la Pechitto ܟܘܠܕܘܘܬܐ et le grec: πλῆθος. — Mq ACF: ժողովուրդք « foules ».

Mc, III, 8. — Z: ժողովուրդ « foule », πλῆθος. — F: ժողովուրդք « foules », d'accord avec la Pechitto: ܟܘܠܘܬܐ. En grec et en arménien, on a le même mot dans ces deux versets, tandis que le syriaque emploie deux mots différents. Le collectif πλῆθος peut être indifféremment rendu par un singulier ou par un pluriel.

Mc, III, 29. — Z: հայհոյեսցէ « blasphémera », βλασφημία. — F: հայհոյիցեն « blasphément » (subj.).

Mc, IV, 29. — Z: տայցէ « donne » (subj.), παραδῶ. — ACF: տայէ, même sens, affaire de grammaire arménienne.



Mc, v, 33. — Z : *բանզի գիտէր զինչ եղեւ նմա* « car [elle] savait ce qui arriva à elle », pour rendre le grec : *εἰδύια ὃ γέγονεν ἐπ' αὐτῆς*. — F : *բանզի գիտաց թե զինչ եղեւ նմա* « car elle sut que ce qui arriva à elle » ; *թե* « que » est ici explétif. Le flottement des temps arméniens provient du participe grec.

Mc, v, 34. — Z : *բոց* « de tes (tourments) », d'accord avec le syriaque et le grec : *σου*. — F om. *բոց* « de tes », peut-être par raison grammaticale, peut-être sous l'influence de l'omission de *καὶ* — *σου* en I<sup>α</sup> 93 φ<sup>c</sup> 1091 (565 1223) pa.

Mc, v, 36. — Z : *բայց միայն* « mais seulement », *μόνον*. — F : *այդ միայն* « mais seulement ».

Mc, v, 39. — Z : *մանուկն* « l'enfant », *τὸ παιδίον*. — Mq : *մանուկս*. AF : *մանուկդ*, même sens, variantes orthographiques.

Mc, v, 40. — Z : *հանեալ արտաքս զամենեսան* « ayant fait sortir dehors tous ». *ἐκβελών πάντας*. — F : *... զամենեսսին արտաքս* « ... tous dehors », affaire de grammaire arménienne, ou revision sur un original ... *παντας ἐξω*, comme en T<sup>α</sup> I<sup>α</sup> δ<sup>5, c</sup> φ<sup>b</sup> 309 (D 826 543 346 etc. 827) af it<sup>ex</sup> a.

Mc, v, 40. — Z : *եւ զնոսա որ ընդ նմայն էին* « et eux qui avec lui étaient », *καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ*. — F : *եւ զայնոսիկ որ ւ դ . . .*, même sens.

Mc, v, 42. — Z : *զարմանալեօք* « avec admiration », *ἐκσίσσει*. — F : *զարմանալեւք*, même sens, variante graphique.

Mc, vi, 3. — Z : *մանուկ* « l'enfant ». — F : *մանուկն* même sens, avec *ն* (n) déterminatif, pour les textes qui portent : « celui-ci n'est-il pas l'enfant du menuisier? ».



Mc, vi, 36. — Z: զի երթեալ «afin que, étant allés...»,  
 ἵνα ἀπελθόντες. — F: զի երթիցեն «afin qu'ils aillent...».

Mc, vi, 47. — Z: ...երեկոյ եղեւ «...le soir fut»,  
 ...ὀψίας γενομένης. — F: երեկ «soir», variante lexicogra-  
 phique.

Mc, vi, 50. — Z: եւ նա անդէն «et lui de suite...», ὁ  
 δὲ εὐθὺς. — Mq om. անդէն «de suite». H: եւ անդէն  
 «et de suite». AF: անդրէն «de nouveau».

Mc, vi, 52. — Z: էր սիրա «était le cœur...», ...ἦν  
 αὐτῶν ἡ καρδιά... — F: ...եին սիրաք... «étaient les  
 cœurs...».

Mc, viii, 3. — Z: ի ճանապարհի «en route», ἐν τῇ ὁδῷ.  
 — F: զճանապարհայն, même sens, variante grammaticale.

Mc, viii, 6. — Z: եւ տայր ցաշակերտսն զի արիցեն. եւ  
 արկին... «et il donnait aux disciples pour qu'ils présen-  
 tassent, et ils présentèrent...», pour rendre le grec: καὶ ἐδίδου  
 τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ἵνα παρατιθῶσιν, καὶ παρέθηκαν... Le  
 syriaque: «ses disciples». — F: եւ ետ աշակերտացն (datif)  
 զի արկանիցեն ժողովրդեանն և արկին... «...et il donna  
 aux disciples pour qu'ils présentassent à la foule, et ils présen-  
 tèrent».

Mc, viii, 9. — Z: եւ էին որ (forme du singulier) կերանն  
 իրրեւ չորք հազարք «et étaient ceux qui mangèrent environ  
 quatre milliers». — ACF: որք «ceux qui», forme du pluriel.

Mc, viii, 15. — Z: եւ ասէր «et il disait», λέγων. — F: և  
 ասէ «et il dit»; flottement provenant du participe grec.

Mc, VIII, 15. — Z : *ի խմորոյ անտի փարիսեցւոց* « du levain des pharisiens », ἀπὸ τῆς ζύμης τῶν Φαρισαίων. — F : *ի խմորոյն փարիսեցւոց*, même sens, variante grammaticale.

Mc, VIII, 16. — Z : *խորհէին* « ils réfléchissaient », διελογίζοντο. — F : *խնդրէին* « ils demandaient ».

Mc, VIII, 24. — Z : *զմարդիւս* « les hommes », τοὺς ἀνθρώπους, حتّى انّما. — F : *զմարդիկ*, même sens, mais sans l'article -ս.

Mc, VIII, 30. — Z : *զի մի ումբ ասիցեն* « que à personne ils disent », ἴνα μηδενὶ λέγωσιν... — Mq : *զի մի ումբ ասիցեն*, même sens, variante grammaticale. F : ...*ինչ ասիցեն* « . . . quelque chose ils disent », Zohrab : *զի ումբ մի ասիցեն* « que à quelqu'un ils ne disent pas ».

Mc, VIII, 34. — Z : *կամի* « veut », Θέλει. — Mq F : *կամեսցի* « voudra ».

Mc, VIII, 34. — Z : *բարձցէ* « qu'il charge », ἀράτω. — F : *առցէ* « qu'il prenne ».

Mc, VIII, 39. — Z : *որ աստ . . .* « qui ici . . . ». — F : *որք աստ*, même sens. Ce verset est ix, 1 dans le grec et le syriaque.

Mc, ix, 6 (7). — Z : . . . *յամարոյ անտի եւ ասէ* « . . . (une voix fut) du nuage et elle dit . . . », pour rendre le grec : . . . *φωνή ἐκ τῆς νεφέλης . . .* — F : *յամարոյն եւ*, même sens, variante grammaticale.

Mc, ix, 15 (16). — Z : *ցնոսա* « (demanda) à eux », ἐπηρώτησεν αὐτούς. La Pechitto : « les scribes ». — F : *զնոսա* « (interrogea) eux ».

Mc, ix, 21 (22). — Z : *Կարող ինչ ես* «(si tu) es pouvant» (=si tu peux), *δύνη*. — F : . . . *իցես* (subj.) [si tu pouvais].

Mc, ix, 38 (39). — Z : *զորութիւնս* «des puissances», «des miracles», d'accord avec la Pechitto. — F : *զաւրութիւն*, au singulier, d'accord avec *δύναμις*. Le syr. sin. : «quelque chose».

Mc, ix, 39 (40). — Z : *ոչն է* «n'est pas», avec *ն* (n) déterminatif. — F : *ոչ է*, même sens.

Mc, ix, 41 (42). — Z : *նորա* «(au cou) de lui», *αὐτοῦ*. — F : *իւր*, même sens.

Mc, ix, 41 (42). — Z : *ի ծով* «dans la mer», avec mouvement, *εἰς τῆς Θάλασσαν*. — F : *ի ծովու* «dans la mer», sans mouvement, ce qui rappellerait le syriaque *ܟܘܘܠܐ*.

Mc, ix, 44 (45). — Z : *իցէ* «il serait (préférable)». — F : *է* «est», d'accord avec le syriaque et le grec : *έσθιν*.

Mc, ix, 48 (49). — Z : *զի* «car», *γάρ*. — F : *քանզի*, même sens.

Mc, x, 1. — Z : *վայ* «vient», *έρχεται*. — F : *զնայ* «vint», d'accord avec le seul *ηλθεν* de I<sup>π</sup><sup>19</sup> (Λ), et le syriaque.

Mc, x, 2. — Z : *զնա* «(interrogeaient) lui». — F : *ցնա* «(demandaient) à lui».

Mc, x, 2. — Z : . . . *իցէ* «s'il serait (permis)», *εἰ έξέσθιν*. — F : *է* «(s'il) est (permis)».

Mc, x, 11. — Z : *շնայ* «commet adultère». — CF : *շնա*, même sens, variante orthographique.

Mc, x, 14. — Z: *զի այդպիսեացդ*, avec *դ* (d) déterminatif, «de tels», *τῶν γὰρ τοιούτων*. — F: *այդպիսեաց*, même sens, sans *դ* (d) déterminatif.

Mc, x, 20. — Z: *զինչ եւս պակաս իցեմ* «(en) quoi encore défectueux serais-je?», qui manque dans le syriaque et dans la majorité des grecs. Mais: *τι ετι υστερω* en *Τα Ια* <sup>014f 93f</sup> <sub>η<sup>b</sup> 203</sub>. (W Θ 565 28 872)... *a c* sy<sup>h\*</sup>. Cf. Mt., xix, 20. — F: ... *պակաս իցէ* (3<sup>o</sup> pers. sing.) «défectueux serait?». Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec.


Mc, x, 24. — Z: *զարմացեալ էին ի վերայ* «...étonnés étaient au sujet de...», *ἐθαμβοῦντο ἐπι*... — F: *զարմանային ի վերայ* «...s'étonnaient au sujet de...».

Mc, x, 32. — Z: *նոցա* «à eux» (datif), *αὐτοῖς*. — C om. ce mot. F: *ցնոսա* «à + eux». H: *սկսաւ ուսուցանել նոցա եւ ասէր զինչ անցք*... «commença à enseigner à eux et disait ce que...».

Mc, x, 34. — Z: *սպանցեն* «qu'ils tuent», «tueront», *ἀποκτενοῦσιν*. — F: *սպանանիցեն*, même sens, variante grammaticale.

Mc, x, 38. — Z: ... *մկրտելոցն եմ* «... (dont) je dois être baptisé», *ὃ ἐγὼ βαπτίζομαι*. — ACF: ... *մկրտելոց եմ*, même sens, sans *ն* (n) déterminatif.

Mc, x, 43. — Z: *ոչ նոյնպէս իցէ*... «que pas ainsi soit...», pour rendre le grec: *οὐχ οὕτως δέ ἐστίω*... — F: *ոչ այնպիսի է և*... «pas tel est...».

Mc, x, 46. — Z: *յանս ճանապարհի* «le long du chemin», *παρὰ τὴν ὁδόν*, *לְיָסוֹ* . — F: ... *ճանապարհին*, même sens, variante orthographique et addition de *ն* (n) déterminatif.



Mc, XI, 3. — Z : *Եթէ* «si», *έάν*. — F om. ce mot.

Mc, XI, 5. — Z : *անդն* «là», *έκει*. — F : *անդր*, même sens.

Mc, XI, 10. — Z : *Թագաւորութիւնդ* «règne», avec *դ* (d) déterminatif, *ή βασιλεία*. — F : *Թագաւորութիւն*, même sens.

Mc, XI, 13. — Z : *զի ոչ իսկ էր* «car pas certes était...», *ό γάρ καιρός ούκ ήν*. . . — F : *զի չէր իսկ* «car n'était pas certes...». Variante grammaticale.

Mc, XI, 24. — Z : *Հաւատայցէք* «vous croyez», *πιστεύετε*. — F : *Հաւատայէք*, même sens, variante grammaticale.

Mc, XII, 2. — Z : *ի մշակաց անտի*. . . «des vignes», *παρά των γεωργών*. Le syr. sin. est tout différent. — F : *ի մշակացն*, même sens, variante grammaticale.

Mc, XII, 7. — Z : *Ժառանգութիւնն* «l'héritage», *ή κληρονομία*. — F : *Ժառանգութիւնս*, même sens.

Mc, XII, 19. — Z : *Եթէ ուրուք եղբայր մեռանիցի*. . . «si de quelqu'un le frère meurt», *έάν τινος άδελφός άποθάνη*. — F : . . . *մեռանիցի եղբայր*. . . «. . . meurt le frère. . .».

Mc, XII, 21. — Z : *առ զնոյն* «prit la même», *έλαβεν αυτην*. — Mq : *առ զնա* «prit elle». F : *առ զնա կին և* «prit elle [pour] femme et. . .»

Mc, XII, 24. — Z : *իսկ* «or», «en effet». — F om. ce mot, qui est explétif.

Mc, XII, 28. — Z : *ⲗⲩⲉⲣ ⲛⲟⲩⲱ* « entendait eux », *ἀκούσας αὐτῶν*. — F : *ⲗⲩⲉⲣ ⲓ ⲛⲟⲩⲱⲛⲩⲗ* « entendait d'eux ».

Mc, XII, 38. — Z : *ⲓ ⲛⲁⲣⲣⲱⲩ ⲱⲛⲱⲥ* « des scribes ». — F om. *ⲱⲛⲱⲥ*, qui joue le rôle d'article déterminatif.

Mc, XII, 39. — Z : *ⲩⲩⲱⲥⲱⲩⲣⲓⲗⲓⲥⲱ* « les places d'honneur », *πρωτοκλισίας*. — F : *ⲩⲩⲱⲥⲉⲣⲩⲥⲩⲱ* « les présidents ».

Mc, XII, 41. — Z : *ⲱⲣⲓⲗⲓⲛ* « jetèrent », *ἔβαλον* en I<sup>a</sup> 168 337 1337 <sup>φ<sup>a</sup> 167<sup>f</sup> 413<sup>b</sup> 211 287 r 253 β<sup>b</sup> 1435 σ 1132<sup>f</sup> χ<sup>cxc</sup> α δ 4 71<sup>bc</sup> 1390<sup>f</sup> δ 398 | 370 1386<sup>f</sup> 1416 1493</sup> (28 544 1542 517 1675 349 179 7 71 1588 1012 245 Π 1346 1219 etc. 1573 273 472 1515 1396 1038) K<sup>r</sup>. — F : *ⲱⲣⲓⲗⲓⲛⲉⲃⲓⲛ* « jetaient », d'accord avec *εβαλλον* des autres textes.

Mc, XIII, 16. — Z : *ⲱⲛⲩⲛⲉⲱⲩⲛ* « (sur) les toits », avec *ⲛ* (n) déterminatif. — F : *ⲱⲛⲩⲛⲉⲱⲩ*, même sens sans *ⲛ*.

Mc, XIII, 19. — Z : *ⲱⲩⲛⲱⲥⲓⲣⲉ* « de tels (jours) ». — F : *ⲱⲩⲛⲱⲥⲓⲣⲓ* « une telle (affliction) », *Θλίψις . . . τοιαύτη*. Mais le pluriel s'explique aussi en admettant que le texte de Z a été traduit sur un original grec *Θλίψεις οἱαι οὐκ ἐγενοντο τοιαυται* en I<sup>a</sup> δ<sup>5</sup> 050 (*γεγοναν*) <sup>93</sup> (*γεγονασιν*) <sup>η<sup>b</sup> 203 φ<sup>b</sup> 1096 β<sup>a</sup> 1178 π 17</sup> (*γεγοναν*) . . . (D ⊕ 872 115 1279 Φ) lat.

Mc, XIII, 20. — Z : *ⲩⲣ ⲓⲱⲣⲁⲗⲉⲱⲗ* . . . « (et si n') était pas abrégé (de Dieu au sujet de ces jours) », pour rendre le grec : *καὶ εἰ μὴ ἐκολλῶσεν κύριος . . .* et la Pechitto. Le syr. sin. : « et si ces jours n'étaient pas abrégés . . . », d'accord avec *εκολοβηθησαν αι ημεραι . . .* en H<sup>δ</sup> 371 I<sup>a</sup> 337 (1241 544) b cf. Mt., XXIV, 22. — F : *ⲓⲱⲣⲁⲗⲉⲱⲗ ⲩⲣ* « abrégé était ».

Mc, XIII, 22. — Z : *ⲓⲛⲩⲗ* « (si possible) en quelque chose (était) », explétif, *εἰ δυνατόν*. — F om. *ⲓⲛⲩⲗ*.

Mc, xiii, 29. — Z: *առ դուրս* «à la porte», ἐπὶ Θύραις.  
— CF: *ի դուրս*, même sens.

Mc, xiv, 1. — Z: *սպանահցեն* «qu'ils tuent», ἀποκτείνω-  
σιν. — F: *սպանցեն*, même sens, variante grammaticale.

Mc, xiv, 8. — Z: *ունէրդ* «(ce qu'elle) avait»; avec *դ* (d)  
déterminatif, ὃ ἔσχευ. — F: *ունէր*, même sens, sans *դ*, va-  
riante de grammaire.

Mc, xiv, 20. — Z: *ի սկաւառակդ* «dans l'assiette», εἰς τὸ  
τράβλιον. — F: *ի սկաւառակն*, même sens, variante gram-  
maticale.

Mc, xiv, 39. — Z: *եկաց*... «se tint debout (pour la  
prière)». — F: *կաց*, même sens.

Mc, xiv, 44. — Z: *եւ ասէր* «et disait», λέγων. — Mq  
AF: *եւ ասէ* «et dit». Le flottement arménien provient du  
participle grec.

Mc, xv, 3. — Z: *տայր* «(ne) donnait (pas de réponse), ου-  
δεν απεκρινατο en Τα Η<sup>δ</sup> 6 δ 48 76 376 Ια 014<sup>f</sup> 93... (Ψ 33 Δ 579  
W Θ 565) a c sy<sup>scl</sup>. Cf. Mt., xxvii, 12 et Lc, xxiii, 9. — F:  
*եւ* «donna».

Mc, xv, 3. — Z: *բազանայապետքն* «les grands-prêtres»,  
οἱ ἀρχιερεῖς. — F: *բազանայապետիցն*.

#### VARIANTES ARBITRAIRES OU REVISIONS SUR LE GREC.

Le manuscrit F a ceci de particulier, qu'il présente plusieurs  
points de contact avec le groupe Mq. D'autre part, et dans l'en-  
semble, il convient de le ranger dans Z, en raison des variantes

de fond qu'il a en commun avec les représentants de ce dernier groupement.

Dans le paragraphe qui précède, plusieurs variantes ont été placées sous la rubrique *particularités grammaticales ou orthographiques*, bien qu'elles semblent résulter d'une révision opérée sur un original grec. Mais la chose n'apparaît pas d'une façon évidente; souvent une particularité de F n'a de répondant que dans un seul texte grec; en pareil cas, le phénomène semble être plutôt un pur accident que le résultat d'une correction méthodique. Les exemples ne manquent pas dans les pages qui précèdent.

Par contre, il est des variations que l'on n'identifie pas à coup sûr et que, pour cette raison, on classera sous la rubrique *arbitraires*. Comme elles ne constituent pas des fautes de copiste ou des légèretés telles qu'on en rencontre particulièrement en Mq et en H, on doit admettre ou que ce sont des variantes imputables au seul copiste du manuscrit, ou que ce sont des corrections exécutées au cours d'une révision sur un original encore inconnu.

Enfin, pour un bon nombre d'entre elles, ces variantes sont manifestement des corrections pratiquées sur un original que le copiste avait sous les yeux, et l'on verra que ces variations correspondent presque toujours à des variations grecques; d'où l'étroite union qui existe entre le grec et l'arménien. Il n'y a pas lieu de citer toutes les variantes relevées. Il suffira de choisir et de mentionner les plus typiques.

Mt., 1, 14. — Z: . . . *գաբին . աբին ծնաւ . . .* « . . . (engendra) Aqin. Aqin engendra . . . », d'accord avec le syriaque comme orthographe, et avec le grec comme sens: . . . *τὸν Ἀχέιμ*, Ἀχέιμ δὲ ἐγέννησεν . . . — F om. ces mots.

Mt., iv, 7. — *Եիսուս* « Jésus »; ὁ Ἰησοῦς. — F om. ce mot.

Mt., v, 29. — Z: . . . *աիւն քո աջ* « . . . ton œil droit », ὁ ὀφθαλμός σου ὁ δεξιός. — F om. *աջ* « droit ».

Mt., v, 43. — Z: . . . *ղընկերքն եւ ատեցես* . . . «(tu aimeras) ton prochain et tu haïras . . . », d'accord avec le syriaque et le grec : τὸν πλησίον σου καὶ μισήσεις. — E: *բոււ* au lieu de *բք*, variante grammaticale. F om. ce membre de phras e.

Mt., v, 46. — Z: *սիրեցէք* «(si) vous aimez», *ἀγαπήσητε*. — F: *սիրէք* «(si) vous aimez», d'accord avec *ἀγαπάτε* en I<sup>φ</sup> δ 30 1444 σ<sup>1226</sup> r<sup>1341</sup> (1424 1675 245 1555.)

Mt., xii, 40. — Z: *եղիցի եւ որդի* « . . . (ainsi) sera aussi le fils . . . », d'accord avec *ἔσται καὶ ὁ υἱός* en DEFL, etc. — F om. *եւ* «aussi», d'accord avec *ἔσται ὁ υἱός* en *BCGKM*.

Mt., xvi, 25. — Z: *կորուցէ* «perdra», *ἀπολέσει*. — F: *եւ կորուցէ* «et perdra» d'accord avec la Pechitto.

Mt., xvi, 25. — Z: *գացէ* «trouvera», d'accord avec la Pechitto et le grec : *εὕρησει*. — F: *կեցուցէ* «fera vivre», «sauvera», d'accord avec *σωσει* au lieu de *ευρησει* en Tα H<sup>δ</sup> 48 I<sup>n</sup> 1351 (33 1582 2193 1 etc. 1365) Ir<sup>1:1</sup> Ωρ (cf. Mc, viii, 34 et Lc, ix, 24).

Mt., xvii, 15 (16). — Z: *բժշկեւ* «guérir». — F: *զնա բժշկեւ* «le guérir», d'accord avec le syriaque et le grec : *αὐτὸν Θεραπεύσαι*.

Mt., xviii, 11. — Z: *զկորուսեալն* «le perdu», d'accord avec la Pechitto et le grec : *το ἀπολωλος* en Tα Kgg H<sup>exc</sup> 76 δ 371 (Δ 1241); cf. Lc, xix, 10. — F: *զկորուսեալն* «les perdus».

Mt., xix, 3. — Z: *առ նա* «vers lui», d'accord avec le syriaque et le grec : *αὐτῷ*. — F: *առ յ* «vers Jésus».



αὐτοῦ. La Pechitto : « mais comme était assis le président dans son tribunal. . . ».

Mt., xxvii, 58. — Z : տալ զմարմինն « . . . (ordonna de) donner le corps », comme dans la Pechitto et ἀποδοθῆναι τὸ σῶμα en Τα Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>3</sup> 76 δ<sup>371</sup> (C Δ 1241). — F : տալ նմա . . . « . . . donner à lui . . . », d'accord avec αὐτω δοθῆναι en Γ<sup>1341</sup> (1555).

Mt., xxviii, 15. — Z : որպէս « comme », ὡς et la Pechitto. — F : որպէս եւ « comme aussi . . . ».

Mc, i, 10. — Z : զՏոգին ւյ « l'esprit de Dieu », d'accord avec πνευμα του Θεου en I<sup>a</sup> 133 β<sup>exc</sup> a 350 b 1349 r (om. του) 77<sup>f</sup> 1341 K<sup>1</sup> 1126 (700 1279 1216 16 1588 Λ 1187 1555 476. Cf. Mt., iii, 16). — F : զՏոգի « l'esprit », d'accord avec la Pechitto et la grande majorité des grecs. Lacune en syr. sin. 5

Mc, i, 10. — Z : իբրեւ զաղաւնի զի իջանէր ի վերայ նորա « comme un pigeon que [il] descendait sur lui », d'accord avec la Pechitto et le grec : ὡς περιστερὰν καταβαῖνον εἰς αὐτόν. Lacune en syr. sin. — Mq F : զի իջանէր իբրեւ զաղաւնի ի վերայ նորա « que [il] descendait comme un pigeon sur lui », d'accord avec καταβαῖνον ὡς περιστεραν . . . en I<sup>a</sup> 014 φ<sup>b</sup> 1333 π 18 (W 1402 Σ).

Mc, i, 36. — Z : եւ զնաց զՏետ նորա . . . « et alla après lui . . . » ; d'accord avec κατεδιώξεν en H<sup>δ</sup> 1-2 bo I<sup>a</sup> 050<sup>f</sup> 93<sup>f</sup> φ<sup>r</sup> 72<sup>o</sup> 90 1279 σ 1132 x<sup>b</sup> | 370 1354 1385 pa K<sup>1</sup> 61 94 (B X Θ 565 28 M U 1071 1012 270 1375 1200 726 273 1047) vg. — Mq CF : զնացին զՏետ . . . « . . . allèrent après . . . », d'accord avec le syriaque et κατεδιώξαν de tous les autres grecs. 5

Mc, ii, 14. — Z : անցանէր « (et tandis qu')il passait », pour rendre le grec : καὶ παράγων, et d'accord avec la Pechitto.

— F : . . . *անցանէր ընդ այն յս* « . . . passait par là (ou : de là) Jésus », qui réunit les variantes : *παραγων εκειθεν* de I<sup>b</sup> 109 | 1443 (174 1093), et *παραγων ο Ισ* en Tx I<sup>c</sup> 226<sup>f</sup> ϕ<sup>b</sup> 211 1289 1333 1413 c 1091<sup>f</sup> . . . . K<sup>1</sup> 94 K<sup>i exc</sup> 55 (346 13 179<sup>o</sup> 267 1402 1391 1223 945 etc. 399 F G H).

Mc, II, 15. — Z : *ի բազմէ ըն նորա* « dans le être à table de lui » (= comme il était à table), pour rendre le grec *κατακεισθαι αυτον*. — C : *ի բազմեալ*, au participe passé. F om. *նորա* « de lui ».

Mc, III, 10. — Z : *որք* « ceux qui », *δσοι*. — AF : *որ*, même sens, avec forme du singulier.

Mc, III, 13. — Z : *եւանէ* « il monte ». — Mq : *եւանեա*; variante grammaticale. CF : *եւ եւանէ* « et il monte », d'accord avec le syriaque et le grec : *και αναβαινει*.

Mc, III, 34. — Z : *հայեցաւ շուրջ* « il regarda autour . . . », d'accord avec le syriaque. — Mq F : *հայեցեալ* « ayant regardé », d'accord avec le grec : *περιδλεψαμενος*.

Mc, IV, 21. — Z : *միթէ գայ ճրադ, միտի էրչεται ο λυχνος*. — (Mq : *գայցէ . . .*). — ACF : *գոյ ճրադ* « . . . est le flambeau ? . . . ». *գոյ* « il y a », au lieu de *գայ* est peut-être le résultat d'une revision sur un original grec qui om. *ερχεται*, Iϕ<sup>a</sup> 1454 | 371 (577 4).

Mc, IV, 26. — Z : *որպէս զի այր մի արկանիցէ . . .* « parce qu'un homme jetterait . . . » (= comme si un homme jetait), d'accord avec *ως εαν ανθρωπος βαλη* en Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>3</sup> 1016<sup>c</sup> I<sup>a</sup> (gg<sup>d</sup>)<sup>exc</sup> 600 286<sup>f</sup> (C 89<sup>2c</sup> 372 21 544). — ACF : *որպէս այր մի զի արկանիցէ* « comme un homme parce (lorsque) il jetterait . . . », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ως ανθρωπος οταν βαλη* en I<sup>a</sup> 014 η<sup>exc</sup> b 203<sup>f</sup> (W 1582 2193 1 118 209) af.



Mc, iv, 39. — Z: *ել զարթուցեալ* «et s'étant réveillé», pour rendre le grec: *καὶ διεγερθεῖς*. — F: *ել զարթեալ* «et il se réveilla», d'accord, comme mode personnel, avec la Pechitto *ܡܕܘ* «et il se leva».

Mc, iv, 41. — Z: *հողմ* «le vent», *ὁ ἄνεμος*. — MqF: *հողմք* «les vents», d'accord avec *οἱ ἀνεμοὶ* en Tα H<sup>d</sup> 2<sup>c</sup> δ 4<sup>8</sup> Iα δ 5-133 93 <sup>η</sup> <sup>exc b</sup> 203<sup>f</sup> . . . . K<sup>i</sup> 55 (N<sup>3</sup> 33 DWΘ 700 565 1582 2193 1 118 209) it et la Pechitto.

Mc, v, 1. — Z: *յայնևոյս ծովուն աշխարհն* «au delà de la mer, dans la contrée. . .», d'accord avec le syriaque et le grec: *εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης εἰς τὴν χώραν*. — G: *յայնևողմ ծովուն յերկիրն* «de l'autre côté de la mer, dans la terre. . .». F om. *ծովուն* «de la mer», d'accord avec l'omission de *της θαλάσσης* en Iα δ 5, <sup>exc b</sup> 1211 c 226 (D 1689 983 788 etc.), *b q ff<sup>2</sup> f r i* (cf. Mt., VIII, 28).

Mc, v, 4. — Z: *սլարաել* «dompter», d'accord avec le syriaque et le grec: *δαμάσαι*. — A: *կապել* «lier», le *δησού* de Iα δ 4 (A). — F a d'abord *սլահել* «garder», puis au dessus, à l'encre rouge: *սլարաել* «dompter».

Mc, v, 19. — Z: *երթ ի տուն քո առ ընտանիս քո* «va à la maison de toi auprès des familiers de toi», d'accord avec le syriaque et le grec: *ὑπάγε εἰς τὸν οἶκόν σου πρὸς τοὺς σοῦς*. — F: *երթ ի տուն առ ընտանիսն քո* «va à la maison auprès des familiers de toi».

Mc, v, 21. — Z: *Ժողովուրդ բազում* «foule nombreuse», *ὄχλος πολὺς*. — ACF: *Ժողովուրդք բազումք* «foules nombreuses», d'accord avec la Pechitto: *ܢܬܘܢܐ ܥܘܠܡܐ*.

Mc, v, 21. — Z: *ել էր առ ծովեզերն* «et était au bord de la mer» (instrumental), *καὶ ἦν παρὰ τὴν θαλάσσαν*. Pe-

chitto : « comme était le long de la mer ». Syr. sin. : « une grande foule se rassembla de ce côté de la mer », ne traduit pas *ελ ερ* « et était », dont le sujet peut être *Jésus* ou *la foule*. — A om. ce membre de phrase. F : *ωα θηλερερεν* « sur le bord de la mer » (génit.-datif).

Mc, v, 41. — Z : *ελ ηωλεωλ ηδεκωνηξ δωνηλωνη ωηξ* « et ayant saisi par la main de l'enfant, il dit . . . », *και κρατησας της χειρος του παιδιου λεγει . . .* — Mq : *ελ ηωλεωλ ηδεκωνηξ ηηρω ωηξ* « et ayant saisi par la main d'elle, il dit . . . ». H : *ελ ωαελ ηδεκωνηξ* (*ωαελ* pour *ωαεωλ*) « et ayant pris par la main ». F : *ηδεκωνηξ* « par la main », variante grammaticale intéressante.

Mc, vi, 7. — Z : *ελ σωρη* « et il donnait », d'accord avec la Pechitto et le grec : *και εδιδου*, ou *εδωκε* en I<sup>α</sup> 014 (W) *f* (*dedit*), *δους* au lieu de *και εδιδου* en I<sup>α</sup> 85 93 (D 565) af c ff<sup>2</sup>. — F : *ελ σωλ* « et donner », ce qui suppose la construction « il commença à les envoyer . . . et à leur donner . . . ».

Mc, vi, 15. — Z : *ηολ ηωλεν θηξ* « mais les autres que . . . », *αλλοι δε ελεγον*. Pechitto : « et d'autres . . . ». — Mq : *ηολ ηωλε ωαερεν θηξ* « or d'autres disaient que . . . ». F : *ηολ ηερεν . . .* « mais les autres . . . ».

Mc, vi, 20. — Z : *ερενηερε η ηοηζωνηξ* « avait peur de Jean », d'accord avec le syriaque et le grec : *εφοβεϊτο τον Ιωαννην*. — Mq : *ερενηερε η ηδωνηξ* « avait peur de lui ». F : *η ηδωνηξη* « . . . de lui », avec η (n) déterminatif.

Mc, vi, 24. — Z : *ηω ελεωλ* « elle, étant sortie . . . », comme en Pechitto : « elle donc sortit . . . » *Λεωη ηη οδ*. — F : *ελ ηω ελεωλ* « et elle étant sortie », d'accord avec le grec : *και εξελθοῦσα*, et le syr. sin. : « et la jeune fille sortit . . . ». 96



Mc, vi, 36. — Z : զժողովուրդսդ «(renvoie) ces foules», d'accord avec l'unique *τους οχλους* de I<sup>a</sup> 050 (Θ). Cet accord de l'arménien avec le texte grec de Koridethi est frappant et vaut d'être relevé. Il contribue, avec les autres variantes relevées plus tard, à marquer le rapport étroit qui existe entre le texte arménien d'une part, et le grec de Koridethi d'abord; puis du Codex Bezae d'autre part. Syriaque et grec : *αὐτούς* «eux» (أُوهُ). — Mq : զժողովուրդս «cette foule», avec variante orthographique : ս au lieu de զ. F : զժողովուրդդ «cette foule».

Mc, vi, 43. — Z : լի «pleins», «remplis de». — F om. ce mot, et l'ajoute après coup.

Mc, vi, 44. — Z : եւ էին որ կերանն՝ իբրեւ արք Տինգ Տազար «et étaient ceux qui mangèrent, environ hommes cinq mille», pour rendre le grec et la Pechitto : *καὶ ἦσαν οἱ φαγόντες τοὺς ἄρτους πεντακισχίλιοι ἄνδρες*. Mais *τους ἄρτους* «les pains» est omis en Tα H<sup>δ</sup> 2 sa I<sup>a</sup> exc 286f η<sup>exc b</sup> 203f (N D W Θ 700 etc. 1582 2193 1 118 209) lat<sup>exc</sup> c f (af hiat) sy<sup>s[c]</sup>. Cf. Mt., xiv, 21. — A : եւ որք կերանն էին իբրեւ արք Տինգ Տազարք «et ceux qui mangèrent étaient environ hommes cinq milliers». CF : որք au lieu de որ. C : Տազարք «milliers», au lieu de Տազար «mille».

Mc, vii, 3. — Z : քանզի ունին «car ils ont», *κρατοῦντες*. — Mq C : քանզի ունեին «car ils avaient». F om. քանզի ունին զաւանդութիւն ծերոցն «car ils ont la tradition des anciens».

Mc, vii, 6. — Z : ... Տեռայեալ ի բայեայ են... «(leurs cœurs) éloignés loin sont (de moi)». — Mq : ի բայ են. C : ի բայի են. F : Տեռայեալ մեկուսի են, même sens, variantes orthographiques et grammaticales, provenant du grec : *ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ* et des variations que ce dernier renferme.

Mc, VII, 11. — Z : *կորբան* « korban », *κορβᾶν*. — F : *կորբանս* « mon korban » correspondant à la Pechitto *ܟܘܪܒܢܐ* « oblatio mea ».

Mc, VII, 13. — Z : . . . *այ ձերով աւանդութեամբն, զոր աւանդեցէք* « (et vous avilissez la parole) de Dieu par votre tradition que vous transmettez », pour rendre le grec : *ἀκυροῦντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ τῇ παραδόσει ὑμῶν, ἣ παρεδώκατε*. — A : . . . *այ վասն ձերոյ աւանդութեանն զոր աւանդիցէք* « . . . de Dieu à cause de votre tradition que vous transmettez » (subj.), d'accord avec le syriaque et le *δια την παραδοσιν . . . ην* de *Io*<sup>1279</sup> [1071] (lat). C : . . . *աւանդեցէքն* « vous transmettez », avec *ն* (n) déterminatif. F : . . . *աւանդութեամբդ* « tradition », avec *դ* (d) déterminatif.

Mc, VII, 14. — Z : *ասէ* « il dit », *ἔλεγεν*. — HF : *եւ ասէ* « et il dit », d'accord avec le syriaque. *λεγει* en *H*<sup>δ1</sup> (B).

Mc, VII, 17. — Z : *Հարցանէին զնա աշակերտքն վասն . . .* « interrogeaient lui les disciples au sujet de . . . », d'accord avec l'omission de *αυτου* en *H*<sup>76</sup> (Δ). — F : *Հարցին զնա աշակերտքն նորա վասն . . .* « demandèrent à lui les disciples de lui au sujet de . . . », d'accord avec tous les autres textes : *οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ*. Cet accord de l'arménien avec le seul *Sangallensis* est frappant, mais, comme dans presque tous les cas, il ne permet pas de conclure à un système. Ailleurs le texte arménien sera d'accord avec le grec contre Δ.

Mc, VII, 18. — Z : *եւ ասէ զնսս* « et dit à eux », *καὶ λέγει αὐτοῖς* et la Pechitto. *ο δε* au lieu de *καὶ* en sy<sup>[e]</sup> sa. — F : *եւ նա ասէ . . .* « et lui il dit . . . », peut-être sous l'influence du syr. sin.

Mc, VII, 19. — Z : *եւ արտաքս ելանէ* « et dehors sort », *καὶ εἰς τὸν ἀφεδρώνα ἐκπορεύεται*; *εξω* au lieu de *εἰς τὸν ἀφεδρώνα*

en sy<sup>[c]</sup>. — F : . . . *εῤῥῥω εἰ ὠρηωρη* . . . « . . . (mais dans le ventre) *va* et dehors (sort) ».

Mc, vii, 20. — Z : *εἰ ὠρη ῥε ῥη ῥε ῥη ῥη* « et il disait que ce qui de l'homme sort. . . », *ἔλεγεν δέ, ὅτι τὸ ἐκ τοῦ ἀνθρώπου ἐκπορευόμενον*. Le syriaque om. « et il disait ». — F : *εἰ ὠρη ῥη ῥη ῥη ῥη* « et il dit : ce qui de l'homme (sort) . . . ». C : . . . *ῥη ῥη ῥη ῥη ῥη* « . . . ce qui de la bouche sort. . . »; le mot *ῥη ῥη* signifie « bouche », « orifice »; je n'ai relevé aucune variante correspondant à celle-ci de C.

Mc, vii, 23. — Z : *ῥη ῥη ῥη ῥη ῥη* « . . . (toutes ces méchancetés) de l'intérieur sortent », *ἔσωθεν ἐκπορεύεται*, et la Pechitto. — F : *ῥη ῥη ῥη ῥη ῥη* « . . . de l'intérieur, du cœur (ablat.) sortent . . . », variante qui n'a de répondant dans aucun texte consulté, mais qui pourrait être rapprochée de *ἐκ τοῦ ἀνθρώπου ἐκπορευεται* en Iφ<sup>a</sup> 330 (1424).

Mc, vii, 25. — Z : *εἰ ῥη ῥη ῥη* « . . . vint, se prosterna », d'accord avec le syriaque (mode personnel), pour rendre le grec : *εἰσελθοῦσα προσέπεσεν* . . . — F : *εἰ ῥη ῥη ῥη ῥη* « et étant venue, se prosterna », sous l'influence du grec.

Mc, vii, 29. — Z : *εἰ ῥη ῥη ῥη* « et dit à elle », *καὶ εἶπεν αὐτῇ*, et le syr. sin. — Mq : *εἰ ῥη ῥη ῥη ῥη* « et lui dit à elle ». F : *ῥη ῥη ῥη ῥη* « dit à elle *Jésus* », d'accord avec la Pechitto et : *καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ Ἰ* en Iπ<sup>exc 17pa</sup> (ΣΝΟ).

Mc, viii, 4. — Z : . . . *ῥη ῥη ῥη ῥη ῥη* . . . « (répondirent à lui les disciples) de lui : d'où *peux-tu* . . . ? », pour rendre le grec : . . . *οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, ὅτι πόθεν τούτους δυνήσεται τις* . . . — C : . . . *ῥη ῥη ῥη ῥη ῥη* . . . « . . . de lui et disent : d'où . . . ». F : . . . *ῥη ῥη ῥη ῥη ῥη* « d'où *pourrions-nous* . . . ? ».

Mc, VIII, 8. — Z : *լերան եւ յազեցան* « ils mangèrent et furent rassasiés », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἔφαγον δὲ καὶ ἐχορτάσθησαν*. — C : *յայզեցան*, variante orthographique. F : *լերան ամենեքին և . . .* « ils mangèrent tous et . . . », d'accord avec *εφαγον παντες . . .* en T<sub>α</sub> H<sup>δ2</sup> δ<sup>48</sup> 376 I<sub>o</sub> 129 (n° 33 579 213).

Mc, VIII, 22. — Z : *զան ի . . .* « ils viennent à (Bethsaïda) », d'accord avec *ερχονται* en n° BCDLΔΘ 13 28 33 69 124 346 . . . — F : *զայ ի* « il vient à . . . », d'accord avec le syriaque : *ܐܝܢܐ*, et *ερχεται* en n° ANXΓΠ . . . Cette variante est importante. Elle devrait être décisive; elle ne l'est pas. Ici, l'arm. F marche avec le grec N, comme *supra*, Mc, VII, 29, contre Δ, comme en Mc, VII, 17; tandis que Mc, VIII, 8, F est d'accord (*παντες*) avec KΠΠ. C'est, entre beaucoup, une variante typique qui montre comme il est dangereux de vouloir systématiser et classer en familles les manuscrits. Ils empruntent l'un à l'autre, d'une façon apparemment capricieuse, des variantes qui défient toute systématisation.

Mc, VIII, 23. — Z : *եջան արտարդ . . .* « . . . il conduisit hors de . . . », d'accord avec l'omission de *αυτον* en I<sub>α</sub> 93<sup>1</sup> 1386 (565 472). — F : *եջան զնա . . .* « conduisit lui (hors de) . . . », d'accord avec le syriaque et *ἐξήνεγκεν αὐτόν* de tous les autres grecs. Ici, l'arménien F marche avec la grande majorité des grecs, contre Z qui n'est d'accord qu'avec une infime minorité grecque, comme en Mc, VII, 17, tandis qu'ailleurs, c'est le cas contraire qui a lieu.

Mc, VIII, 26. — Z : *. . . ի շէնդ մի մտանիցես, այլ երթ ի տուն քո. եւ յորժամ ի շէնն մտանիցես՝ մի ումեք ասիցես ի շինին* « . . . dans le (ton?) village, n'entre pas, mais va dans la maison de toi; et lorsque dans le village tu entres, à personne ne dis dans le village », tandis que le syr. sin. et le grec portent : *μηδὲ εἰς τὴν κώμην εἰσελθῆς* « et n'entre pas dans le village ». La Pechitto : « et n'entre pas dans le village, et ne dis

à personne dans le village». Mais on lit : *υπαγε εις τον οικον σου* «va dans ta maison» en I<sub>α</sub><sup>δ5 050</sup> (om. του) <sup>93f 168</sup> (om. του) <sup>10</sup> <sup>17</sup> <sup>σ</sup> <sup>1132</sup> (DΘ 565 28 788 124 69 174 1071 Φ 1012) il<sup>exc</sup> c vg, et : *μηδε ειπης τιμι εν τη κωμη* en T<sub>α</sub> Kgg H<sup>exc</sup> δ3 δ48 76 <sup>1016ff</sup> (C 33 Δ 892 579). — F : le premier *διωδνηγես* «(n')entre(pas)»; la suite manque jusqu'au deuxième *διωδνηγες* «tu entres», probablement par raison d'homoteleuteion, et ajoute : *ελ μη ολιμξρ ηνξ ασηγες η ζηνην* «et à personne quelque chose ne dis pas dans le village».

Mc, viii, 27. — Z : *ελ ελ ηροου αζαληροορδν ζωνη ετερδ η ζηνω ηεουαρτωγ* . . . «et sortit Jésus avec les disciples vers les villages de Césarée. . . », pour rendre le grec : *καλ εξηληθεν ο Ιησοϋς καλ οι μαθηται αυτου εις τας κωμας Καισαριας* . . . «et sortit Jésus et les disciples de lui vers les villages de Césarée. . . », d'accord avec le syriaque. — Mq : *ελ ελ ηω η ζηνω ηεουαρτω φηηηουαξ αζαληροουαξν ζωνηετερδ* «et sortit Jésus vers les villages de Césarée [de] Philippe avec les disciples. . . ». F : *ελ ελεωλ* . . . «et étant sorti. . . ».

Mc, viii, 29. — Z : *αωιωωωωωωωη εω αετωροω ελ αωξ ηνω* «répondit Pétrus et dit à lui», pour rendre le grec : *αποκριθεις δε ο Πέτρος λέγει αυτω*, et la Pechitto «répondit Chém'oun (ܚܡܘܢ) et dit à lui». Le syr. sin. om. «répondit» et porte : «dit à lui Képha (ܟܦܟܐ)». — F : *αωιωωωωωωωη εω ηνω* . . . «répondit à lui».

Mc, viii, 38. — Z : . . . *φωπορ ζορ ηερη ελ ζρεζωωω ηωγ υρηηγ* «. . . dans la gloire du père de lui et des anges saints», ce qui ne rend pas exactement le grec : *εν τη δόξη του πατρος αυτου μετα των αγγελων των αγιων* «. . . dans la gloire du père de lui avec les anges les saints»; Pechitto «dans la gloire de son père avec ses saints anges». Syr. sin. : «dans la gloire de son père et les saints anges». — F : *φωπωωωω ζορ ηερη ελ ζωνηετερδ* . . . «. . . dans la gloire du père de lui et avec. . . ».



Mc, ix, 8 (9). — Z : *սլատուիրեաց նոցա զի մի ումեք սլատմեսցեն զոր տեսինն, բայց յորժամ*. . . «il ordonna à eux que à personne ils ne racontent ce qu'ils virent, mais lorsque . . . », *διεσείλατο αὐτοῖς, ἵνα μηδενὶ ἀ εἶδον, διηγήσωνται, εἰ μὴ ὅταν*. . . et le syriaque qui porte : «qu'ils ne disent», au lieu de «qu'ils ne racontent». — F : *ասիցեն* «disent» au lieu de *սլատմեսցեն* «racontent». Mq : *սլատուիրեաց նոցա եւ ասէ մի ումեք սլատմիցէք զոր տեսէքդ, բայց*. . . «il ordonna à eux et il dit : qu'à personne vous ne racontiez ce que vous voyez, mais . . . », sous l'influence de *λεγων* au lieu de *ωα* en I<sup>o</sup><sup>551</sup> (1574) et de *ειπητε το οραμα εως ου* au lieu de *α — οταν* en T<sub>α</sub> I<sup>o</sup><sup>551</sup> (1574).

Mc, ix, 9 (10). — Z : *ի մեռելոցն յառնել* «d'entre les morts ressusciter», *τὸ ἐκ νεκρῶν ἀναστήναι*; le syriaque : lorsqu'il ressusciterait des morts». — F : *ի մեռելոց յառնելն* «d'entre les morts le ressusciter», avec *ն* (n) déterminatif sur le verbe, pour mieux rendre le *τὸ* grec.

Mc, ix, 11 (12). — Z : *նա սլատասխանի ետ նոցա եւ ասէ* «il répondit à eux et dit», qui correspond à peu près au syr. sin. : «il répondit et dit à eux» et au grec : *ο δε αποκριθεις ειπεν αυτοις* en ADNΧΓΠ. Mais la Pechitto : «il dit à eux», d'accord avec le grec : *ὁ δὲ ἔφη αὐτοῖς* en ἜBCLΔ. Il semble, par cet exemple, que la forme abrégée ne soit pas la plus ancienne. En tout cas, si A est du v<sup>e</sup> siècle, il marche avec le syr. sin., tandis que Ἔ et B, réputés pour être du iv<sup>e</sup>, marchent avec la Pechitto. — AF om. *նոցա* «à eux». A : *ասէ ցնոսա* «dit à eux».

Mc, ix, 13 (14). — Z : *տեսին* «ils virent», d'accord avec le syr. sin. et *ειδον* en ἜBLΔ k. — F : *ետես* «il vit», d'accord avec la Pechitto et *ειδεν* en ACDINΧΓΠ Θ. Cette variante est importante. Elle semblerait indiquer, d'une façon péremptoire, avec quel groupe de mss. grecs marche l'arménien (exception faite de F); il n'en est cependant rien, et les exemples nombreux

fournis ailleurs prouvent que l'arménien s'écarte nettement de  $\aleph B$  et du vieux syriaque.

Mc, ix, 20 (21). — Z : *եհարց ցհար*... «il demanda au père...», pour rendre le grec : *καὶ ἐπηρώτησεν τὸν πατέρα...* «et il interrogea le père...». Le syriaque : «et *Jésus* interrogea...», d'accord avec *επηρωτησεν ο Γσ* en  $T_{\alpha} H^{\delta} 371 I_{\alpha} 050$  (1241 ⊕) ... *acrf*. Ici l'arménien ne marche ni avec le syriaque, ni avec Tatien, ni avec Koridethi, avec lesquels, il a, par ailleurs, des analogies frappantes. — F : *եւ հարց* «et il demanda...», sous l'influence du grec.

Mc, ix, 23 (24). — Z : *հաւատամ, օգնեա* «je crois, aide...», *πιστεύω, βοήθει...* Mais le syriaque : «je crois, *mon Seigneur*; aide...», d'accord avec *κυριε* en  $C^2NX\Gamma\Delta\Pi$  a b c f. Ici l'arménien marche avec les vieux grecs :  $\aleph ABC^*DL$ ... contre le syriaque jeune et vieux. — F : *հաւատամ տիր օգնեա* «je crois, Seigneur, aide...».

Mc, ix, 24 (25). — Z : *համրի եւ խուլ այս* «muet (avec *դ* [d] déterminatif) et sourd esprit», *τὸ ἀλαλον καὶ κωφὸν πνεῦμα*; mais *κωφον... ἀλαλον* en *af c d ff*<sup>2</sup> et syriaque «sourd... muet...». — A : *համր խուլ այս* «muet sourd esprit». CF : *համր դեւ խուլ այս* muet démon (*dew*), sourd esprit; cette lecture est intéressante; les copistes ont lu : *համր դեւ* «muet *dew* (démon)», au lieu de *համրի եւ* «muet (toi) et...». C'est probablement un simple accident de lecture.

Mc, ix, 28 (29). — Z : *պահովք եւ աղօթիւք* «par jeûne et prière», d'accord avec le syriaque et *νηστεια και προσευχη* en  $T_{\alpha}$  pa (von Soden). — AC : *պահաւք*, variante orthographique. F : *աղաւթիւք եւ պահովք* «par prière et par jeûne», d'accord avec *ἐν προσευχῇ και νηστεια* de presque tous les mss. grecs.

Mc, ix, 29 (30). — Z : *անցանէին* «passaient», d'accord avec le syriaque et *παρεπορεύοντο* de presque tous les mss. grecs. — F : *անցանէր* «passait», d'accord avec le seul *εξελθων παρεπορευετο* de I<sup>1386</sup> (472) et : ff<sup>2</sup> «*inde egressi transiebat*», g<sup>2</sup> «*inde profecti praetergrediebatur*» (*sic*).

Mc, ix, 30 (31). — Z : *իւր* «ses (disciples)», d'accord avec le syriaque et le grec : *τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ*. — F om. *իւր* «ses».

Mc, ix, 30 (31). — Z : *եւ իբրեւ սպանցի* «et lorsqu'il sera tué», d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *καὶ ἀποκτανθεῖς*. — F om. ces mots, d'accord avec I<sub>α</sub><sup>35</sup> (D) *af a e*. Ici, F marche avec le Codex Bezae contre Koridethi et tous les autres grecs.

Mc, ix, 32 (33). — Z : *հարցանէր զինսա* «interrogeait eux», d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *ἐπηρώτα αὐτούς*. — C : *հարցանէր ցինսա* «demandait à eux». F : *հարցանէր զինսա եւ ասէր* «interrogeait eux et disait . . .»,

Mc, ix, 34 (35). — Z : *ղերկրտասանսն* «les douze», d'accord avec la Pechitto (Syr. sin : *ses douze*), et le grec : *τοὺς δώδεκα*. — F : *ղաշակերտսն* «les disciples», peut-être sous l'influence de *δωδεκα μαθητας* en I<sup>1386f</sup> (472 1515) *q*.

Mc, ix, 34 (35). — Z : *կրտսեր* «le plus jeune», «le moindre», pour rendre le syriaque et le grec : *ἔσχατος* «le dernier». — F : *ծառայ* «le serviteur».

Mc, ix, 37 (38). — Z : *եւ զմեր ինի . . .* «et nous après (ne suit pas)», *ὅς οὐκ ἀκολουθεῖ ἡμῖν*. — F : *եւ զինի մեր* «et après nous . . .», sous l'influence du grec. Dans ce même verset, l'arménien n'a pas : *οτι ουκ ακολουθει ημιν* «parce qu'il ne nous suit pas», qui figurent en T<sub>α</sub> H K. Cf. Lc, ix, 49. C'est un écart sensible entre l'arménien et ces textes avec lesquels il est généralement d'accord.



<sup>b</sup>1043 <sup>r</sup>1020 <sup>l</sup>247 A<sup>3</sup> K<sup>1</sup> 75 1027 K<sup>i</sup>87 (27 71 348 1279 1579 16 1588 262 485 XVSG) K<sup>r</sup> c.

Mc, ix, 49 (50). — Z : **դուք** «vous», d'accord avec *υμεις ουν εχετε* en I<sub>α</sub><sup>014 93</sup>, exc<sup>b</sup> 1211 (W 565 1689 983 788 etc.). — F om. **դուք** «vous», d'accord avec les autres grecs.

Mc, x, 1. — Z : **եւ երթայր դարձեալ խնեալ ժողովուրդն** «et allait de nouveau rassemblée la foule...» pour rendre le grec : *καὶ συμπορεύονται πάλιν ὄχλοι...* Mais on lit : *συμπορευεται... οχλος* en I<sub>α</sub><sup>014 168 1337f</sup>... (W 28 1542 1654...). Le participe **խնեալ** «rassemblée» n'est ni dans le syriaque, ni dans le grec, ni dans C. — F : **խնեւ** «rassembler».

Mc, x, 2. — Z : **եւ առէին** «(interrogeaient lui) et disaient». Ces deux derniers mots sont omis par F, par le grec et par le syriaque.

Mc, x, 3. — Z : **նոցա** «(répondit) à eux». Grec : *αποκριθεις ειπεν αυτοις*, d'accord avec le syr. sin. Pechitto om. «répondit à eux», et porte : «dit à eux». — F om. **նոցա** «à eux».

Mc, x, 8. — Z : **մարմին մի** «chair une», d'accord avec *σάρξ μία* en  $\aleph$ ACFKM<sup>2</sup>U $\Gamma$ \Pi et Koridethi. — F : **մի մարմին** «une chair», d'accord avec *μία σάρξ* en BDEGHLM\*NSVX $\Delta$  et le syriaque **ܡܝܡܝܢܐ**.

Mc, x, 10. — Z : **ցնա** «(demandèrent) à lui», d'accord avec le syriaque et le grec : *αὐτόν*. — F om. **ցնա** «à lui», d'accord avec l'omission de *αὐτον* en I<sub>α</sub><sup>014</sup>  $\phi$ <sup>r</sup>72 (WM).

Mc, x, 11. — Z : **եթէ այր արձակեցէ զկին իւր եւ արասցէ այլ** «si un homme renverra sa femme et prendra une autre...», *ean anhr apolussh tyn gynaiaka autou...* — F : ... **արձակէ զկին իւր եւ առնիցէ**... «... renvoie sa femme et [qu']il prenne...».

Mc, x, 17. — Z : *ζωρηγάνηξ η γνῶ* « demandait à lui », *ἐπηρώτα αὐτόν*, omis par le syr. sin. — F : *εἰ ζωρηγάνηξ η γνῶ* « et interrogeait lui », d'accord avec la Pechitto.

Mc, x, 17. — Z : *ψαρηαυηεῖν εῤαρη* « maître bon », *διδάσκαλε ἀγαθέ* et le syriaque. — F om. ces mots.

Mc, x, 17. — Z : *ζωρηγάνηξ η γνῶ* « éternelle », *αἰώνιον* et le syriaque. — F om. ce mot, d'accord avec l'omission de *αἰώνιον* en I<sub>α</sub><sup>168</sup> (28).

Mc, x, 18. — Z : *εἰ ζωρηγάνηξ η γνῶ* « et Jésus dit à lui », *ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ*. — F : *εἰ ζωρηγάνηξ η γνῶ* « et dit à lui Jésus », ce qui se rapproche de la construction syriaque.

Mc, x, 18. — Z : *ζητῆσθαι εἰς εἰς ὁ θεός* « il n'y a pas quelqu'un [de] bon, mais un : Dieu », pour rendre le grec : *οὐδεὶς ἀγαθός, εἰ μὴ εἰς ὁ θεός*. — F : *... εἰς εἰς ὁ θεός* « ... bon, sinon un : Dieu ».

Mc, x, 23. — Z : *εἰ ζωρηγάνηξ η γνῶ* « et ayant regardé ça et là, Jésus... », *καὶ περιβλεψάμενος ὁ Ἰησοῦς*, et le syriaque qui est à un mode personnel. — F : *... ζωρηγάνηξ η γνῶ* « ... Jésus, ça et là... ».

Mc, x, 27. — Z : *εἰς* « dit », *λέγει*. Syriaque : « dit à eux ». — F : *εἰς* « et il dit ».

Mc, x, 30. — Z : *ἐν τῷ καιρῷ* « (en ce) temps », *ἐν τῷ καιρῷ*... , et le syriaque. — F : *ἐν τῷ καιρῷ* « (en ce) monde ».

Mc, x, 32. — Z : *καὶ* « de nouveau » *καὶ*, omis par le syriaque et par T<sub>α</sub> I<sub>φ</sub><sup>b1289</sup> σ<sup>351</sup> (267. 713) pa bc sa. — F. om. ce mot.

Mc, x, 38. — Z : *պատասխանի ետ յս եւ ասէ զնոսա* «répondit Jésus et dit à eux», d'accord avec le syr. sin. et I<sup>αexc</sup> 133<sup>f</sup> 286<sup>f</sup> η<sup>a</sup> b 3457, 1370<sup>f</sup> 1354 (DWΘ 565 etc. 1582 2193 1 204 1689 983 788 etc. 273 4 1047) pa af it. Les autres grecs et la Pechitto : *ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς.* — F : *պատասխանի ետ ἰησῶν εւ ասէ* «répondit à eux Jésus et il dit».

Mc, x, 39. — Z : *զնա* «à lui», d'accord avec le syriaque et *αὐτω* en T<sub>α</sub> H K. Cf. Mt., xx, 22. — F om. ce mot, d'accord avec DΘ 1 28 a b c ff<sup>2</sup> i k q.

Mc, x, 41. — Z : *սկսան բարկանալ* «commencèrent [à] s'irriter», d'accord avec le syriaque et le grec : *ἤρξαντο ἀγανακτεῖν.* — F : *բարկացան* «s'irritèrent», d'accord avec *ηγανακτισαν* en T<sub>α</sub> H<sup>376</sup> I<sub>η</sub><sup>exc b</sup> 203<sup>f</sup> β<sup>b</sup> 1435 x<sup>a</sup> 34. (579 1582 2193 1 118 209 1588 A) q. Cf. Mt., xx, 24.

Mc, xi, 2. — Z : *լուծէք զնա եւ ասէք* «détachez-le et amenez», *λύσατε αὐτὸν καὶ φέρετε.* — F : *լուծէք եւ ասէք զնա* «détachez et amenez-le», d'accord avec la Pechitto.

Mc, xi, 3. — Z : *այսր* «ici», le syriaque et le grec : *ᾧδε.* — F om. ce mot d'accord avec l'omission de *ᾧδε* en Iφ<sup>b309</sup> (827) af c. Cf. Mt., xxi, 3.

Mc, xi, 7. — Z : *ս քերայ ճանապարհին* «sur le chemin», pour rendre le grec : *καὶ φέρουσιν,* en <sup>8</sup>BLΔ... — CF : *ս քին* «ils amenèrent», d'accord avec le syriaque et *ηγαγον* en ADXΓΠ...

Mc, xi, 8. — Z : *ի քերայ ճանապարհին* «sur le chemin», pour rendre le grec : *εἰς τὴν ὁδὸν* en <sup>8</sup>BCDLXΓΔ... — F om. *ի քերայ* «sur». C : *ի ճանապարհին* «dans le chemin», d'accord avec le syriaque et le grec : *εν τη οδω* en AKMNI.

Mc, xi, 8. — Z : *եւ արկանէին զճանապարհաւն* «et jetaient dans le chemin», omis par syr. sin. et beaucoup de grecs.

εις την οδον en T<sub>α</sub> I Kgg H<sup>exc 376f</sup> (579 1241). — F : *wn. χωνωωζωλν* « vers le chemin ».

Mc, xi, 13. — Z : *h'nyw* « (vint) vers lui », *ελθων επ' αυτην*. — F om. *h'nyw* « vers lui », d'accord avec l'omission de *επ αυτην* en T<sub>α</sub> a sy<sup>[e]</sup>; parce qu'il reporte ces mots au membre de phrase suivant.

Mc, xi, 13. — Z : *nzhyz tghw rwyg* . . . « ne trouva rien, si ce n'est . . . », *ουδεν ευρεν ει μη* . . . et le syr. sin. — ACF : *nzhyz tghw h'nyw rwyg* . . . « ne trouva rien en lui, si ce n'est . . . », d'accord avec . . . *ευρεν εν αυτη* en T<sub>α</sub> H<sup>376</sup> (579) *c q* sy<sup>p</sup>.

Mc, xi, 15. — Z : *qwn jbrnwlyhd* « ils viennent à Jérusalem », pour rendre le grec : *και ερχονται εις Ιεροσόλυμα* et la Pechitto. — F : *qwn jwhd* « vient Jésus à Jérusalem », d'accord avec *ερχεται* en I<sub>α</sub><sup>133</sup> (700) *b r i* sa et *εισελθων* au lieu de *ερχονται* en I<sub>α</sub><sup>δ5</sup> (D). *εισελθων ο Γω* en T<sub>α</sub> Kgg H<sup>exc 1016 δ371</sup> (892 1241).

Mc, xi, 22. — Z : *tth nlyghr qzawlwsyb wy* « si vous aviez la foi de Dieu », pour rendre le grec : *ει εχετε ωιστιν Θεου* en T<sub>α</sub><sup>e</sup> H<sup>δ2 δ48</sup> I<sub>α</sub><sup>δ5 050 93f</sup> φ<sup>c1091 r1094</sup> o<sup>1279</sup> (NDΘ 565 28 1689 983 788 etc. 1223 1194 1071) *pa<sup>a</sup> a b r i*; le syriaque : « si en vous est la foi de Dieu » *ܐܘܢܝܢܝܢ ܐܘܢܝܢܝܢ ܐܘܢܝܢܝܢ*. — Le texte de F est plus clair, quand il écrit : *ζωλωωου jwy* « la foi en Dieu ». A om. ce membre de phrase.

Mc, xi, 33. — Z : *wsbn gny* « disent à Jésus », d'accord avec la Pechitto et le grec : *λέγουσιν τω̄ Ἰησοῦ*. — F : *wsbn gnyw* « disent à lui », d'accord avec *αυτω* en T<sub>α</sub> I<sup>o</sup>1279 (1071) sy<sup>[e]</sup>.

Mc, xi, 33. — Z : *h jw tw nygw qwsawlywbh tawh* « et Jésus donna à eux réponse et il dit », pour rendre le grec : *και αποκριθεις ο Ἰησοῦς λέγει αυτοῖς*, comme en syr. sin. :



«répondit Jésus et dit à eux». Pechitto : «dit à eux». — Mq : *ետ պատասխանի* «donna réponse». F : *ետ յս ասէ զնոսա եւ ոչ* . . . «et Jésus dit à eux . . . », d'accord avec l'omission de *αποκριθεις* en T<sub>α</sub> H<sup>exc</sup> 371 I<sup>φ</sup> 1454 . . . K<sup>1</sup> 94\* (B<sub>α</sub>C<sub>β</sub>ΨZ, etc. 577 . . . 399\*) af af.

Mc, XII, 1. — Z : *փորեաց, եւ* . . . « . . . il creusa, et . . . ». — F : . . . *փորեաց ի նմա եւ* . . . « . . . il creusa en elle et . . . », d'accord avec T<sub>α</sub> et le syriaque.

Mc, XII, 13. — Z : *առաքեն* «ils envoient», d'accord avec *ἀποστέλλουσιν* de presque tous les mss. grecs. — F : *առաքեցին* «ils envoyèrent», d'accord avec le syriaque, *απεστείλαν* en I<sup>β</sup> 1178 (1279) af a c ff<sup>2</sup> i; *αποστέλουσιν* en NX.

Mc, XII, 18. — Z : *Հարցանէին զնա և ասէին* «demandaient à lui et disaient», pour rendre le grec : *ἐπηρώτων αὐτὸν λέγοντες* en  $\aleph$ BCDL $\Delta$  . . . — CF : *Հարցին զնա եւ ասէն* «demandèrent à lui et ils disent», d'accord avec *επηρωτησαν* en ANXΓΠ.

Mc, XII, 19. — Z : *որի* «un fils», d'accord avec *τεκνον* en  $\aleph$ <sup>a</sup>BL $\Delta$ Θ . . . — ACF : *որիս* «des fils», d'accord avec le syriaque et *τεκνα* en  $\aleph^{*ab}$ ACD $\chi$ ΓΠ.

Mc, XII, 27. — Z : *ետ արդ զուք* «et donc vous . . . », comme en syriaque et *ὁμεις οὖν* dans la plupart des textes. — F om. *արդ* «donc», d'accord avec l'omission de *υμεις ουν* en H<sup>exc</sup> 348 1016<sup>c</sup> ff I<sub>α</sub> 014 1354 1443 (B<sub>α</sub>C<sub>β</sub>ΨZL $\Delta$ W 1047 1093) af; cf. Mt., XXI, 29.

Mc, XII, 28. — Z : *հր պատուիրան է առաջին* «quel commandement est le premier?», pour rendre la Pechitto et le grec : *ποία ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη πάντων*. Syr. sin. : *quel est le premier commandement?* — F : *որ պատուիրան մեծ իցէ* «quel commandement grand serait?» (= serait le plus grand?).

Mc, XII, 30. — Z : *ܩܘܬܝܪ ܐܘܕ ܦܢ ܝܘܕ*. . . «(tu aimeras) le Seigneur Dieu de toi de tout (ton cœur. . .)», *κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ*. . . , et le syriaque. — F : *ܐܢܪ ܐܘܕ ܦܢ ܐܢܪ*. . . «le Seigneur Dieu de toi le seigneur. . . ».

Mc, XII, 32. — Z : *ܝܘܐ* «à lui», *αὐτῷ* et le syriaque. — F om. ce mot, d'accord avec Iφ<sup>c</sup> 362 (945).

Mc, XII, 35. — Z : . . . *ܝܘ ܷܠ ܐܘܬ ܐܠܝܟ*. . . «(répondit) Jésus et dit, tandis qu'il (enseignait)», *καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς ἐλεγεν*. . . — F : . . . *ܝܘ ܐܠܝܟܗܘܢ*, om. *ܷܠ ܐܘܬ* «et dit».

Mc, XII, 38. — Z : *ܕܪܕܷܠ* «circuler». — F : *ܕܪܕܷܠ ܷܠ* «circuler et. . . », d'accord avec le syriaque et le grec : *περιπατεῖν καὶ*.

Mc, XII, 38. — Z : *ܠܘܩܪܷܠ* «(veulent. . .) désirer (les salutations). . . ». Le grec n'a pas ce verbe, *ασπασμους* étant le complément de *Θελοντων*, comme *περιπατειν*. Toutefois, on lit : *ασπασμους ζητουτων* en H<sup>36</sup> (Ψ) et *ασπασμους ποιουντων* en I<sup>1246</sup> (1355). — Mq AF : *ܠܘܩܪܷܠܘܢ* «désirent». C : *ܠܘܩܪܷܠܘܐ* «ayant désiré», «désirant».

Mc, XIII, 1. — Z : *ܷܠ ܢܪܘܟܝܘܬܝ ܕܠܝܘܢܐܘܕ ܦ* «et quelles constructions», *καὶ ποταπαὶ οἰκοδομαὶ* et le syriaque : «et ces constructions». — F : *ܘܬܘ ܢܪܘܟܝܘܬܝ ܷܠ ܕܠܝܘܢܐܘܕ ܦ* «vois quelles (combien grandes) sont les constructions». C : *ܕܠܝܘܢܐܘܕܘ* «les constructions», accus. plur..

Mc, XIII, 2. — Z : . . . *ܷܠ ܐܘܬ. ܘܬܘܐܘܬܘ ܩܘܟܟ ܐܘܕ ܕܠܝܘܢܐܘܕ, ܐܘܕܝܘܢ ܐܘܬܐܕ ܕܷܠ ܷܠ ܠܘܩܪܝ ܐܟܟܪ ܦܘܪ ܠܦܘܪܝ. . .* «(répondit Jésus) et il dit : vois-tu toutes ces constructions, en vérité je dis à vous que il ne sera pas laissé là pierre sur pierre. . . », pour rendre le grec : *καὶ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ· βλέπεις ταύτας τὰς μεγάλας οἰκοδομάς; οὐ μὴ ἀφ᾽ ἑθῆ ᾧδε λίθος*

ἐπὶ λίθον. — F : ... *ել ասէ ցնոսա տեսանէք զայդ անշի նուածս . . . ոչ թողից . . .* « . . . et il dit à eux : vous voyez toutes ces constructions . . . je ne laisserai pas (pierre sur pierre) ». *αυτοις* au lieu de *αυτω* en T<sub>α</sub> I<sub>α</sub><sup>δ5</sup> r<sup>1341</sup> (D 1555) af it. Omission de *αυτω* en I<sup>exc b</sup> 203<sup>f</sup> (1582 2193 1 118 209). Βλεπετε en T<sub>α</sub> I<sub>α</sub><sup>δ5</sup> φ<sup>b</sup> 1216 r<sup>72m</sup> σ<sup>351</sup> (D 659 M 713) af it. *αμην λεγω σοι* en T<sub>α</sub> I<sub>α</sub><sup>δ5</sup> (*υμιν οτι* au lieu de *σοι*) 050<sup>f</sup> 93<sup>f</sup> . . . K<sup>i</sup> 87 (DΘ 700 565 28 . . . G) af it . . .

Mc, XIII, 3. — Z : *նստէր նա* « était assis lui », *καθημένου αὐτοῦ*, et le syr. sin. Pechitto : « était assis Jésus ». — Mq CF : *նստէր* « était assis », om. *նա* « lui ».

Mc, XIII, 11. — Z : *զայն խաւսիցիք* « dites-le », *τοῦτο λαλεῖτε* et le syriaque. — F om. ces mots.

Mc, XIII, 20. — Z : ... *վասն ընտրելոց իւրոց, ոչ սարէր ան մարմին . . .* « . . . (abrégé ces jours) à cause de ses élus, ne vivrait aucune chair . . . (mais à cause des élus . . .) ». Ce membre de phrase « à cause de ses élus » entre *ἡμέρας* et *οὐκ ἂν ἐσώθῃ* est omis par le syriaque et par le grec. Mais : ... *ἡμερας δια τους εκλεκτους αυτου* en I<sub>α</sub><sup>δ5</sup> (D) it. — Mq : *ընտրելոցն* « les élus », avec *ն* (n) déterminatif. F : *ընտրելոց իւրոց զորս ընտրեացն* « de ses élus qu'il a élus ».

Mc, XIII, 24. — Z : *յետ նեղութեանն այնորիկ* « après cette affliction », d'accord avec le syriaque et le grec : *μετὰ τὴν θλίψιν ἐκείνην*. — F om. ces mots.

Mc, XIII, 27. — Z : *ի ծագաց երկրի մինչև ի ծագս երկնից* « depuis les extrémités de la terre jusqu'aux extrémités du ciel », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀπ' ἀκρου γῆς ἕως ἀκρου οὐρανοῦ*. — CF : *ի ծագաց երկնից մինչև ի ծագս երկրի* « depuis les extrémités du ciel jusqu'aux extrémités de la terre ».



Mc, xiv, 37. — Z : *նչ կարացեր ժամ մի* « n'as-tu pas pu heure une . . . ». — F : *եւ ոչ կարացեր մի ժամ* « et tu n'as pas pu une heure . . . », *οὐκ ἴσχυσας μίαν ὥραν*. Ici l'arménien s'écarte complètement de D et de Θ qui portent : *οὐκ ἰσχυσατε . . .* « vous n'avez pas pu . . . », ce qui prouve une fois de plus comme il est dangereux et difficile de vouloir classer les variantes en familles et formuler des systèmes.

Mc, xiv, 62. — Z : *բայց տեսանիցէք* « mais vous verrez », *καὶ ὀψεσθε*, et le syriaque. — F : *տեսանիցէք* « vous voyez ».

Mc, xv, 3. — Z : *յոյժ* « beaucoup », *πολλά* et le syriaque. — F. om. ce mot.

Mc, xv, 32. — Z : *այժմ* « maintenant », *νῦν* et la Pechitto. — F om. ce mot, d'accord avec le syr. sin.

Mc, xv, 36. — Z : *եւ ընթացեալ* « et ayant couru . . . », *καὶ δραμών* en I<sub>α</sub><sup>35 050f. 03 1337 η</sup>, (DΘ 700 565 1542 1582 2193 1 1689 983 788 etc.) af it. — F : *ընթացաւ*. « courut », d'accord avec le mode personnel du syriaque.

Mc, xv, 38. — Z : *ի վերուստ* « d'en haut », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἀπ' ἄνωθεν*. — F om. ces mots.

### CONCLUSION.

De l'exposé détaillé qui précède, il semble bien que l'on puisse à tout le moins tirer cette conclusion : sauf des écarts peu nombreux et ne portant généralement pas sur le fond, les bons manuscrits arméniens de l'Évangile semblent provenir d'un même archétype. La chose sera rendue plus sensible encore par l'exposé d'une faute qui est commune à tout le groupe Z, comme au groupe Mq.

Pour «seneur», les textes bibliques en arménien offrent des mots divers : սերմանահան (sermanahan); Mt., XIII, 4 : ահա ել սերմանահան սերմանել «voici sortit [un] seneur [pour] semer»; II Cor., IX, 10 : սլարդեէ սերմն սերմանահանաց «...celui qui fournit la semence aux seneurs...» — սերմանացան ou encore սերմանող (sermanol) «semant»; Mc, IV, 3 : ել սերմանող սերմանել «sortit un seneur [pour] semer», et en Esaïe, LV, 10 : եւ տացէ սերմն սերմանողի. — Le dictionnaire porte encore la forme : սերմանիչ (sermanitch) pour dire «seneur».

Or, dans les deux passages indiqués ci-dessus, Mt., XIII, 18, et Lc, VIII, 5, tous les textes consultés portent : սերմանացան (sermanatsan) pour dire «seneur». La seule variante signalée par Zohrab est : սերմնացան (sermnatsan). Il n'est pas admissible qu'un traducteur ait écrit սերմանահան (Mt., XIII, 4), et սերմանացան (Mt., XIII, 18), en parlant de la même chose; l'un des deux passages est altéré. La présence de cette contradiction dans tous les manuscrits, les bons comme les mauvais, semble bien prouver que ces anciens témoins du texte arménien, malgré toutes les revisions et toutes les corrections auxquelles ils ont été soumis au cours des âges, procèdent d'un même archétype. Les manuscrits du type Z paraissent reproduire assez exactement cet archétype; les autres sont aberrants de manières diverses.

Les manuscrits du groupe Z offrent un texte concordant. Tous les autres manuscrits sont aberrants et entre eux et par rapport au groupe Z; les différences de textes qu'ils présentent résultent, pour partie d'erreurs ou de corrections arbitraires, pour une partie plus grande, de revisions sur des textes grecs divers.



## DEUXIÈME PARTIE.

---

### COMPARAISON

#### DE LA VERSION ARMÉNIENNE

AVEC LE TEXTE GREC ET LES AUTRES VERSIONS.

---

### CHAPITRE PREMIER.

#### DE L'HYPOTHÈSE D'UNE VERSION FAITE SUR LE LATIN.

Quelques variantes sont particulières à la fois au texte arménien de l'Évangile et à de vieux textes latins. Il ne s'ensuit pas que le premier ait été traduit sur les seconds; il convient néanmoins de signaler quelques-uns de ces rapprochements choisis parmi les plus typiques.

On pourra se familiariser avec les travaux les plus récents relatifs aux versions *latines* de la Bible, en se reportant aux exposés analytiques donnés par E. NESTLE, *Einführung in das Griechische Neue Testament...* 3<sup>e</sup> éd. (Göttingen, 1909), p. 121-148, et E. JACQUIER, *Le Nouveau Testament dans l'Église chrétienne...* t. II (Paris, 1913), p. 117-207.

On rappellera, pour mémoire, que, dans la nomenclature de von Soden, *af* désigne le vieux texte latin d'Afrique, à l'époque de Cyprien (200-258 J.-C.); *it* désigne le vieux texte latin d'Europe; *lat* désigne ces deux textes latins réunis; *a b c*, etc. (ou les



mêmes lettres non italiques chez Tischendorf) désignent les différents manuscrits de it. Enfin, vg est le sigle de la Vulgate.

Les cas où le latin et l'arménien sont seuls à présenter une variante sont rares et peu significatifs. En voici quelques exemples :

Mt., iv, 14. — ... τοῦ προφήτου λέγοντος dans tous les grecs et dans le syriaque : « qui dit ». L'arménien om. λέγοντος, d'accord avec lat<sup>exc</sup> c f.

Mt., v, 41. — ὕπαγε μετ' αὐτοῦ δύο, d'accord avec la Pechitto. L'arménien : երթ ընդ նմա եւ երկու « va avec lui encore deux », ce qui rappelle ετι αλλα δυο en D a b c g<sup>1</sup> k Chrom.; et alia duo en h vg.

Mt., ix, 4. — εἶπεν « il dit », d'accord avec la vieille version sinaïtique, contre la Pechitto. Mais l'arménien : ասէ ցնսա « il dit à eux », d'accord avec ειπεν αυτοις en D al<sup>7</sup> c h, etc., Tatien et la Pechitto.

Mt., ix, 28. — Z : ... ἀλλ' ἵνα ἵνα ἵνα « (que je puis) faire pour vous cela », d'accord avec ποιησαι υμιν en it<sup>exc</sup> b q vg. Tous les autres textes portent : τοῦτο ποιησαι. Il est bien rare que l'arménien soit tout seul; il a copié quelque chose qui existait par ailleurs. « Pour vous » ne se trouve que dans des textes latins, mais aussi chez deux correcteurs du Sinaiticus signalés par Tischendorf.

Mt., xi, 1. — Z : ρωρηθητε εἰς κηρυτσειν « prêcher et enseigner », contre le syriaque et le grec : διδάσκειν καὶ κηρύσσειν. On lit : « prêcher et enseigner » dans af.

Mt., xiv, 18. — Φέρετέ μοι, d'accord avec le syriaque : « apportez à moi », contre l'arménien : բերէք « apportez », qui omet μοι « à moi », d'accord avec le latin ff.

Mc, XII, 6. — Z : **ἴθρηβελυ** « peut-être », d'accord avec le syriaque et *ios* au lieu de *oti* en *a b q* (forsitan).

Mc, XIII, 2. — Z : **ϗωηη ωδβῆωηβ ζῆνολωδου** « toutes ces constructions », d'accord avec *ταυτας παντας* en lat<sup>exc</sup> *a e r* et *παντας ταυτας* en *k b i l* : *omnes has aedificationes*. Le grec et la Pechitto : *ταύτας τὰς μεγάλας οἰκοδομὰς* « ces grandes constructions ».

Mc, VI, 31. — *καὶ λέγει αὐτοῖς* « et il dit à eux », d'accord avec le syriaque. L'arménien : **ել ասէ ցնսω յիսուս** « et dit à eux *Jésus* », d'accord avec D 13 28 61 69 124 238 346 *a b c i q* qui ajoutent *o is* après *αυτοῖς*.

Mt., XIX, 17. — Arm. : « dans la vie *éternelle* », d'accord avec *αἰώνιον* en Δ<sup>2</sup> *b h Amb*, alors que les autres textes portent : *εἰς τὴν ζωὴν* et om. « *éternelle* ».

Mc, IX, 20 (21). — Z : **ել ասէ** « (demanda au père de lui) *et dit* », d'accord avec *λεγων* avant *ποσος* en I<sub>α</sub><sup>014f 93f</sup>, (WΘ 565 28 1689 983 788 etc.)<sup>pa</sup> *af*. — Les autres textes om. *λεγων*.

Mc, VI, 51. — *καὶ ἀνέβη πρὸς αὐτοὺς εἰς τὸ πλοῖον* « et il monta avec eux dans la barque », d'accord avec le syriaque. — Arménien : **ել ելի ἡωλῆ ωη. ἡνսω** « et il monta dans la barque avec eux », d'accord avec . . . *εἰς τὸ πλοῖον πρὸς αὐτοὺς* en I<sub>α</sub><sup>δ5-133.93 φ<sup>b</sup>1216 287f 3015</sup> (DWΘ 565 659 7 267 1082) *c q r i f f*<sup>2</sup> sa.

Mt., IX, 5, le grec de presque tous les mss. et la Pechitto lisent : *τί γάρ*. L'arménien porte : **զինչ** « *quoi* », d'accord avec l'omission de *γάρ* dans Tatien et le sinaïtique syriaque, dans les vieux latins *g h f*, et dans des grecs de la famille I (von Soden). Tischendorf signale que *γάρ* est omis par KMUII *al a b c f f*<sup>1</sup> *q v g al*

Le plus souvent, en même temps qu'avec le latin, l'arménien concorde et avec D ou avec un ou plusieurs manuscrits de même groupe. Ainsi :

Mc, XII, 28. — *ἐπηρώτησεν αὐτόν* «interrogea lui», d'accord avec le syriaque. — Arménien : *Էհարց ցնա եւ առէ* «demanda à lui et dit», d'accord avec l'addition de *λεγων* «disant», en I<sub>α</sub><sup>δ5</sup> | 1416 (D 1396) *ab c i ff*<sup>2</sup>. L'arménien A om. *եւ առէ* «et il dit».

Mc, XIII, 20. — «Et si le Seigneur n'avait pas abrégé ces jours. . . », dans presque tous les textes. — Arménien ajoute : *վսն ընտրելոց իւրոց* «à cause de ses élus», d'accord avec *δια τους εκλεκτους αυτου* en D et en it a b ff<sup>2</sup> i q.

Mc, XIII, 29. — *ὅταν ταῦτα ἴδητε γινόμενα* «lorsque ces choses vous voyez arrivées. . . », d'accord avec le syriaque. — Arménien : *յորժամ տեսանիցէք զայս ամենայն եղեալ* «lorsque vous verrez ceci tout arrivé. . . », sous l'influence de *παντα ταυτα* en I<sub>α</sub><sup>δ5</sup> (D) *i f sa*, ou *ταυτα παντα* en H<sup>376</sup> (579) *c q r ff*<sup>2</sup>.

Or, on verra ci-dessous que, d'une manière générale, l'arménien concorde avec le groupe du Codex Bezae; les ressemblances avec le latin n'ont donc aucune portée.

Du reste le désaccord entre ces différents textes est parfois aussi patent que l'accord qui vient d'être signalé. Quelques citations suffiront.

Mt., v, 4 et 5. — L'arménien a l'ordre suivant : . . . *սգաւորաց . . . հեղոց . . .* «(heureux) les affligés . . . les doux . . . », d'accord avec la plupart des mss. grecs : . . . *οἱ πενθοῦντες . . . οἱ πραεῖς*. — Le verset 5 est avant le 4 dans T<sub>α</sub><sup>e</sup> H<sup>δ48 76</sup> I<sub>α</sub><sup>δ5-133</sup> 93f 94f 337, <sup>e257</sup> (33 ΔDΘ 700 565 28 399 21 544 543) lat<sup>exc</sup> *b q f r*<sup>2</sup> sy<sup>e</sup> Kλ Ωρ Bas Γρ<sup>vu</sup>.

Mc, x, 41. — Arm. : *տասանին* «les dix», d'accord avec le syriaque et le grec : *οι δέκα*; — tandis qu'on lit : *οι λοιποι δεκα* «les autres dix» (les dix autres) en D, en Θ et en it (a b c ff<sup>2</sup> i q) cop<sup>dz</sup> syr<sup>hr</sup>. La chose est d'autant plus frappante qu'on verra par la suite quelles ressemblances il y a précisément entre l'arménien d'une part, le Codex Bezae, le texte de Koridethi, les latins et le syriaque de Jérusalem d'autre part.

Mc, x, 46. — Arm. : *եւ դան* «et ils viennent», d'accord avec la Pechitto et *καὶ ἔρχονται* en *ⲠⲀⲐⲒⲘⲘⲎⲔⲐⲔ*, tandis qu'on lit : *ερχεται* «il vient», dans le syr. sin., dans I<sub>α</sub><sup>δ5</sup>, <sup>b</sup>1033 (D 788), et les it a b ff<sup>2</sup> r<sup>2</sup> i et Ωρ.

Voici des cas où quelques manuscrits arméniens sont d'accord avec quelques manuscrits latins, tandis que la majorité des arméniens est d'accord avec le grec.

Mt., xxii, 16. — Z : *դաշակերսն իւրեանց* «leurs disciples», d'accord avec le syriaque et le grec : *τοὺς μαθητὰς αὐτῶν*. — CF : *դաշակերսս* «les disciples», d'accord avec l'omission de *αυτων* «leurs», en af.

Mt., xxviii, 14. — Z : *այդ* «ceci», d'accord avec le syriaque et le grec : *τοῦτο*. — E om. *այդ* «ceci», d'accord avec l'omission de *τουτο* en af.

Mc, vi, 5. — Z : *եւ ոչ կարէր* «et il ne pouvait pas», *καὶ οὐκ ἐδύνατο*, et la Pechitto; lacune en syr. sin. — Mq MCF : *եւ ոչ կամէր* «et il ne voulait pas», d'accord avec *et noluit* en a f g<sup>2</sup> i q.

Mc, vi, 45. — Z : *յառազգոյն քան զնա երթալ* «... de le précéder...», d'accord avec le syriaque et *προαγειν αυτον* en I<sub>α</sub><sup>exc 014 600 286f (δ5 αυτου)</sup> η<sup>exc b 203f</sup>, β<sup>exc a 1178</sup>... (DΘ 700 etc. 1582.

2193 1 etc. 1689 983 788 etc. 348 477 1216 etc.) — F : *ἔμπροσθεν* « (de) les (précéder) », d'accord avec *ut praecederent ante eos* en g<sup>2</sup>.

Enfin, Mt., xvii, 4. — Z : *εἰ θέλεις* « si tu veux », d'accord avec les autres textes : *εἰ θέλεις*. — A om. « si tu veux », d'accord avec l'omission de *εἰ θέλεις* en c.

L'arménien marche avec le vieux syriaque, D et le latin dans Mt., 1, 22 : *ի ճեռն Եսայայ մարգարէի* « par *Esaië* le prophète », d'accord avec *δια Ησαιου του προφητου* en T<sub>α</sub><sup>ε</sup> I<sub>α</sub><sup>δ5 η</sup> 183\*<sup>v</sup> φ<sup>a</sup> 1454 b 1289 (D 1582\*<sup>2</sup> 577 267) 1<sup>a</sup> Ir<sup>1:2</sup> sy<sup>sc</sup> it, tandis que la Pechitto et la grande majorité des grecs lisent : *διὰ τοῦ προφήτου* « par le prophète ».

Très souvent l'arménien ne marche pas avec le latin :

Mt., v, 39. — Z : *ἰσχυρὰ* « sur la droite », d'accord avec la Pechitto et le grec : *εἰς τὴν δεξιάν*. Ce mot est omis par T<sub>α</sub><sup>ε</sup> I<sub>α</sub><sup>δ5</sup> (D) sy<sup>sc</sup> af Afr Kλ Ωρ Aδ (cf. Lc. vi, 29).

Mt., xii, 6. — Z : *ἡ ναὸς* « que le temple », d'accord avec presque tous les textes : *τοῦ ἱεροῦ*. — On lit *sabbato* « que le sabbat », au lieu de *του ἱεροῦ* en b gh ff<sup>2</sup>.

Mc, vi, 24. — Z : *ἡ ἔξελθούσα* « elle étant sortie », pour rendre le grec : *καὶ ἐξελθούσα*. — On lit *ἐξελθούσα το κορασιον* « étant sortie la jeune fille », en b f sy<sup>sc</sup>[cl].

Mt., vii, 14. — Z : *ἡ θύρα* « la porte », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἡ πύλη*. — Ces mots sont omis en I<sub>α</sub><sup>337</sup> x<sup>c329</sup> (544 482) af a h Tert Iππ Kλ Ωρ<sup>3:1</sup> Eus ψKλ παθ Ναασσ.

Mt., viii, 27. — Z : *εἰς τὴν θάλασσαν* « et les vents et la mer », d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ οἱ ἄνεμοι καὶ ἡ θά*

λασσα. Syr. sin. : «la mer et le vent», d'accord avec af (von Soden). Cette dernière variante est très caractéristique; elle montre l'accord entre le grec et l'arménien, ainsi que le désaccord avec le latin et le vieux syriaque.

Les quelques analogies signalées entre l'arménien et le latin sont de simples accidents. Les écarts sont beaucoup plus nombreux que les accords.

## CHAPITRE II.

### DE L'HYPOTHÈSE D'UNE VERSION

#### FAITE SUR LE SYRIAQUE.

On a exposé plus haut (p. xxxv sqq.) l'opinion d'après laquelle le texte arménien de l'Évangile aurait été traduit sur un original syriaque. Avant d'examiner les variantes topiques, il convient d'indiquer en quelques mots l'état des connaissances relatives au texte syriaque de l'Évangile.

Rubens Duval (*La littérature syriaque*<sup>3</sup>, Paris, 1907, p. 37-42) déclare qu'on n'est pas encore arrivé à une conclusion définitive sur la date respective des trois documents qui représentent les plus vieilles formes de l'Évangile syriaque. Il résume les travaux de Burkitt et propose l'ordre chronologique suivant :

1° Le *Diatessaron* est la forme la plus ancienne de l'Évangile syriaque. Il semble avoir été écrit primitivement en grec, probablement à Rome, par Tatien, le disciple de Justin le Martyr, et traduit en syriaque du vivant même de Tatien, vers 170 de notre ère. Le texte évangélique du *Diatessaron* est très proche parent du *Codex Bezae* (D = I<sub>α</sub><sup>δ5</sup>) et des différentes formes de l'ancienne version latine. L'original du *Diatessaron* est aujourd'hui perdu. Le commentaire que saint Ephrem en fit s'est conservé dans une traduction arménienne que Mœsinger reproduisit en latin en 1876. Le *Diatessaron* demeura en vigueur chez les Syriens jusqu'à Rabboula, évêque d'Edesse († 435), qui en interdit l'usage dans les églises et les couvents de son diocèse. Le *Diatessaron* est parfois désigné sous le titre d'*Évangile des textes mêlés*.

2° L'évangile *da-Mepharreshé* ou des *textes séparés* date environ de l'an 200 de notre ère. C'était la première version syriaque des quatre évangiles séparés. Il est très probable que l'Évangile *da-Mepharreshé* fut préparé sous les auspices de Sérapion, l'évêque

d'Antioche qui est mentionné dans l'histoire ecclésiastique d'Eusèbe, comme ayant supprimé l'Évangile apocryphe de Pierre. Le texte de l'Évangile da-Mepharreshê, en tant que traduction directe du grec, reproduit pour nous le texte qui était en usage à Antioche à la fin du II<sup>e</sup> siècle, texte d'une grande valeur critique, très médiocrement représenté dans les manuscrits grecs existants. « *L'Évangile des (textes) séparés* est conservé dans deux mss., C et S, qu'on croyait autrefois renfermer chacun une version différente : C était la version éditée par Cureton, et S, la version retrouvée par Mrs. Lewis, en 1892, dans un palimpseste du couvent de Sainte-Catherine au mont Sinaï. M. Burkitt, qui fut l'un des éditeurs de cette dernière version, a reconnu depuis que ces deux textes n'étaient que des recensions d'une même version » (RUBENS DUVAL, *op. cit.*, p. 37-38).

« Il est difficile d'admettre sans réserve que Palout fut l'auteur de l'*Évangelion da-Mepharreshê* qu'il aurait traduit à l'instigation de Sérapion sur le texte grec en usage à Antioche à la fin du second siècle. Plus vraisemblable est l'hypothèse que la version du Nouveau Testament attribuée à Rabboula par le biographe de cet évêque d'Édesse est la Peschitto du Nouveau Testament, devenue la Vulgate des Syriens. . . C et S diffèrent entre eux par de notables variantes. Tous deux, remarque M. Burkitt, ont subi une révision d'après le Diatessaron, mais on ne doit pas conclure que, là où ils s'écartent du Diatessaron, ils ont conservé le texte primitif. La divergence peut provenir d'une révision postérieure faite sur les mss. grecs. C'est le cas pour C qui renferme des leçons ou interpolations occidentales. Le texte de S est, au contraire, presque toujours le texte de l'*Évangelion da-Mepharreshê* ou celui du Diatessaron » (RUBENS DUVAL, *op. cit.*, p. 39-40):

3<sup>o</sup> La *Peschitto* est une révision de l'*Évangelion da-Mepharreshê*, ayant surtout pour but de conformer davantage la traduction au texte grec lu à Antioche au début du V<sup>e</sup> siècle. Elle a été préparée par Rabboula, évêque d'Édesse (411-435), et publiée comme substitut du Diatessaron. « Le texte de la *Peschitto* du Nouveau Testament était. . . définitivement constitué à la fin du



v<sup>e</sup> siècle, au moment de la scission qui se produisit entre les Syriens occidentaux et les Syriens orientaux. On ne trouve pas de différence entre les textes reçus dans les deux communautés » (RUBENS DUVAL, *op. cit.*, p. 41).

On voudra bien se reporter, pour les autres versions syriaques postérieures aux trois principales dont il vient d'être question, à ce qu'en disent RUBENS DUVAL, *op. cit.*, p. 43-53, et E. JACQUIER, *Le nouveau Testament dans l'Église chrétienne*, tome II (Paris, 1913), p. 208-246.

Quant au texte grec de l'Évangile, il est difficile, pour ne pas dire impossible, de proposer une classification rigoureuse des mss. D'après les derniers travaux de la critique, et en particulier d'après ceux de Hermann von Soden, on pourrait distinguer :

1° Un *texte alexandrin*, le meilleur, représenté principalement par B<sup>x</sup> Origène, versions coptes et, accessoirement, par A C L  $\Xi$ ; il est à rapprocher de la recension d'Hésychius (fin du III<sup>e</sup> siècle).

2° Un *texte dit occidental*, représenté par D, les versions syriaques et latine (*vetus itala*), Justin, Tertullien, Cyprien.

3° Un *texte syriaque* ou *antiocho-constantinopolitain*, représenté par la majorité des mss. originaires de Syrie, vers 300; recension de Lucien d'Antioche. Le texte passe à Constantinople, de là dans la plupart des mss. récents et dans les premières éditions.

Il faut distinguer avec soin entre manuscrits (textes originaux) et recensions. Von Soden distingue trois recensions.:

H. Recension d'Hésychius, à Alexandrie d'Égypte, vers l'an 300.

I. Recension de Jérusalem, par Pamphile de Césarée en Palestine, mort martyr en 309; c'est le texte d'Eusèbe et de Cyrille de Jérusalem, intermédiaire entre H et K.

K. Recension de Lucien à Antioche, mort martyr en 312.  
C'est la *Koiné*.

Ainsi, d'après von Soden, ces grandes classes de recensions, dont on trouvera les variantes indiquées presque à chaque page du présent ouvrage, datent toutes trois des environs de l'an 300 de notre ère.

Il est temps d'arriver à l'examen même des ressemblances et des différences qui existent entre l'arménien et les textes syriaques.

Quelques indications générales montreront en quoi l'arménien et le syriaque se ressemblent, et en quoi ils diffèrent; puis on examinera les rapports qui existent entre l'arménien et la Pechitto, et l'on terminera en comparant l'arménien avec le vieux syriaque, en l'espèce avec le syriaque sinaïtique.

#### ACCORD DE L'ARMÉNIEN AVEC LE SYRIAQUE.

Le mot «sabbat» se dit en grec : *σαββάτον* (sabbaton); ce mot, d'origine sémitique, débute par une chuintante en hébreu : *שַׁבָּת* (chabât) et en syriaque : *ܫܒܬܐ* (chabeto). La graphie de l'arménien est constante : *շաբաթ* (chabath). Ceci prouve simplement — ce qu'on sait d'ailleurs — que l'Église arménienne a subi l'influence de l'Église syriaque et qu'il en est résulté l'emprunt de mots syriaques par l'arménien.

Mt., v, 22. — Z : *իմար* «fou», pour rendre le grec *ῥακά* et le syriaque *ܩܪܩܐ* (raqa). Le traducteur arménien rend le mot syriaque par son correspondant arménien, tandis que le grec laisse l'injure sous sa forme première, araméenne.

Un peu plus loin, l'arménien *միսոս* «fou» rend le grec *μωρέ*, sous la forme du nominatif. Ceci indique une revision ou une traduction sur le grec.

Mt., VII, 27. — Z : *ܙܘܦ* « très », « beaucoup », dans la phrase « et était sa ruine grande *beaucoup* »; omis dans le grec en général et dans le syriaque, mais : . . . *μεγαλη σφοδρα* en H<sup>δ48</sup> I<sup>α050 94<sup>r</sup></sup> <sup>1<sup>exc</sup> a 1054 c 226</sup> π σ<sup>357<sup>ff</sup></sup> (33 Θ 399 21 983 788 124 etc. ΦΣNO 713 1012 245) pa. En fait de syriaque, l'arménien ne marche ici qu'avec celui de Jérusalem.

Mt., VIII, 21. — Z : *ܟܠ ܕܗ ܢܝܒ ܝܘܙܘܠܗܝܪܡܘܘܨ ܝܗܝܘܘܘܬ ܘܘܬ ܕܝܘܘܐ* « et l'un d'entre les disciples de lui dit à lui », pour rendre le grec : *έτερος δὲ τῶν μαθητῶν εἶπεν αὐτῷ*; mais « de ses disciples » en syriaque, d'accord avec *μαθητων αυτου* en K.

Mt., XIV, 27. — Z : *ܠܘܘܬܝܘܠ ܠܝܘܬ ܝܝܫܘܥ ܗ ܘܘܬ* « parla à eux *Jésus* et il dit », d'accord avec le syr. sin., la Pechitto et le grec : *ἐλάλησεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς λέγων*; mais *Jésus* est omis en H<sup>δ2\*</sup> 24 1016 sa bo I<sup>αδ5</sup> ,<sup>α3017</sup> φ<sup>c190<sup>f</sup></sup> (N\* 084 892 D 983 1293 1010) sy<sup>c</sup> ff Evs.

Mt., XV, 4. — Le grec : *τίμα τὸν πατέρα* « honore le père ». — Z : *ܘܘܘܘܠܘܬܘ ܩܙܘܝܪ ܦܢ* « honore ton père », d'accord avec *πατερα σου* en T<sub>α</sub> H<sup>δ3c</sup> δ48<sup>f</sup> δ371 sa I<sup>α050 93 . 337</sup> ,φ<sup>aδ30<sup>f</sup></sup> . . . (C<sup>3</sup> 33 L 1241 Θ 565 544 1689 983 788 etc. 1424) it<sup>exc</sup> ff vg sy Xp; cf. Mc, VII, 10.

Mt., XVIII, 15. — *Εάν δὲ ἀμαρτήσῃ ὁ ἀδελφός σου* « si a péché ton frère ». — Z : *ܟܦܬ ܕܠܗܝܩܬ ܦܦܩ ܟܩܘܝܪ ܦܢ* « si a péché contre toi ton frère », d'accord avec le syriaque et *αμαρτησῃ εἰς σε* en T<sub>α</sub> K.

Mt., XVIII, 25. — Z : *ܟܠ ܩܪܝܩܘܐ* « et les fils », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *καὶ τὰ τέκνα*; il est vrai que l'arménien *ܩܪܝܩܘܐ* signifie aussi bien « enfant » que « fils ». On lit *παιδια* au lieu de *τεκνα* en H<sup>δ2</sup> (N) Xp.

Mt., XXII, 37. — Z : *ܟܠ ܝܝܫܘܥ ܘܘܬ ܕܝܘܘܐ* « et *Jésus* dit à lui », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : *ὁ δὲ ἔφη*

αὐτῶ. Mais on lit : ο δε Is en T<sub>α</sub> Kgg H<sup>exc 76</sup> δ<sup>371</sup> (Δ 1241), om. ο δε I<sub>α</sub><sup>δ5</sup> (D) lat<sup>exc</sup> q sy<sup>sc</sup>.

Mt., xxiv, 42. — Z : *ܝܘܪܘܠܝ ܫܘܘܘܠܐ* « à quelle heure », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : ποία ἡμέρα « quel jour ». Mais on lit ωρα (heure) au lieu de ημερα (jour) en T<sub>α</sub> Ωρ Αθ Κυ Θδτ Χρ Kgg H<sup>exc 56</sup> δ<sup>371</sup> (L 1241); cf. Lc, xii, 39; add. η ωρα après ημερα r r<sup>2</sup> Ιππ Ευς, add. ωρα η avant ημερα af.

Par contre, Mt., xxiv, 50, il y a accord complet entre arménien : *ܝܘܠܘܠܦ ܝܘܪܘܠܝ*; grec : ἐν ἡμέρᾳ ἧ̄ et syriaque : « au jour où . . . ».

Mt., xxvi, 18. — Z : *ܛܠ ܚܘܐ ܘܘܟ ܓܝܘܘܘܐ* « et il dit à eux », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : ὁ δὲ εἶπεν. Mais εἶπεν αὐτοῖς « dit à eux » en T<sub>α</sub> I<sub>α</sub><sup>050</sup> ϕ<sup>ar 72</sup> π<sup>α 71</sup> . . . (Θ 1689 983 788 etc. 1424 517 1675 ΜΦΣΝΟΚ) a b c ff<sup>2</sup> r<sup>2</sup> sa bo (cf. Mc, xiv, 13 et Lc, xxii, 10).

Mt., xxvi, 28. — Z : *ܩܗ ܘܦܟ ܗ ܘܦܪܝܠܘܢ ܝܘܠܘܠܦ ܢܠܝܘܝܗ* « car ceci est sang mien de la nouvelle alliance », d'accord avec le syriaque et le grec : τοῦτο γὰρ ἐστὶν τὸ αἷμά μου τὸ τῆς καινῆς διαθήκης. — καινῆς est omis en H<sup>exc</sup> δ<sup>3</sup> 76f δ<sup>371</sup> sa I<sub>α</sub><sup>050</sup> (CΔ 892 1241 Θ) Cyp (cf. Mc, xiv, 24).

Mc, i, 23. — Z : *ܛܠ ܗܦ* « et était », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : καὶ εὐθὺς ἦν. Mais εὐθὺς est omis en T<sub>α</sub> Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>3</sup> 76f δ<sup>371</sup> (CΔ 892 1241).

Mc, iii, 5. — Z : *ܕܦܛܘܐ ܩܕܝܚܘܢ ܦܪ* « étends la main », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : ἔκτεινον τὴν χεῖρα « étends la main ». Mais : χεῖρα σου en T<sub>α</sub> K<sup>r</sup> K<sup>r</sup> (cf. Lc, vi, 10).

Mc, v, 3. — Z : *ܢܦܦܩ ܛܠ ܦܘܘܠܘܠܦ ܦܪܝܠܘܢ . . .* « dont aussi l'habitation . . . (était) », sorte de sémitisme destiné à rendre le grec : ὅς τὴν κατοίκησιν εἶχεν « qui avait l'habitation . . . » mais,

qui, contrairement à ce qu'on pourrait attendre, ne correspond pas au syriaque : « et il habitait. . . ».

Mc, v, 32. — Z : թէ՛ ՚ն զայն արար « qui avait fait cela », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : τὴν τοῦτο ποιήσασαν « celle qui avait fait cela ». Il n'y a pas de genre en arménien.

Mc, xv, 19. — Z : եւ թրանէին ընդ երեսս « et ils crachaient au visage. . . », d'accord avec le syriaque et Tatién, contre le grec : ἐνέπτουον αὐτῷ « ils crachaient à lui ».

#### DÉSACCORD ENTRE L'ARMÉNIEN ET LE SYRIAQUE.

On vient de voir un certain nombre de cas où l'arménien va de pair avec le syriaque, d'une manière générale, mais non d'une façon exclusive du grec; on a même pu constater que, dans la plupart des variantes relevées, il se trouve toujours une minorité de textes grecs pour être d'accord avec ce que l'on pourrait dénommer les particularités arméno-syriaques.

Il est, d'autre part, des cas où l'arménien ne marche pas avec le syriaque, d'une façon générale; les cas particuliers seront signalés plus loin, lors de l'examen des rapports spéciaux entre l'arménien d'une part, la Pechitto et le soi-disant vieux syriaque d'autre part. Voyons quelques exemples du désaccord entre l'arménien et le syriaque.

Mt., II, 14. — Z : եւ նա յարուցեալ առ « et lui s'étant levé, prit. . . », d'accord avec le grec : ὁ δὲ ἐγερθεὶς παρέλαβεν. . . — Mais le syriaque, d'accord avec T<sub>α</sub> et it lit : « Mais Joseph se leva, prit. . . ». Ici, l'arménien ne marche ni avec tous les syriaques, ni avec la vieille latine, it, antérieure à la Vulgate.

Mt., v, 42. — Z : տուր « donne », le grec : δός. — Syriaque : « donne à lui », d'accord avec dos αυτω en T<sub>α</sub> it<sup>exc</sup> a h f v g;

ici, il y a accord entre la vieille italique, la Vulgate, le syriaque et Taticn, contre l'arménien et le grec.

Mt., VIII, 23. — Z : *ܐܠ ܫܪܪܬܠ ܬܘܢܠܘܢ* « et lorsqu'il entra », d'accord avec le grec : *καὶ ἐμβάντι αὐτῷ*. Pechitto : « et lorsque montait *Jésus*... », d'accord avec T<sub>α</sub> I<sub>1</sub><sup>a</sup> 90<sup>1</sup> 95 (1 689 983 U 047) sy<sup>[cl]</sup>. Dans ce chapitre, ainsi que dans les deux suivants, le syr. sin. a toujours « Notre Seigneur » au lieu de « Jésus ».

Mt., IX, 10. — Z : *ܐܠ ܬܗܬܠ ܫܪܪܬܠ ܦܘܩܕܬܘܟ ܗܝ ܢܘܐ ܒ ܡܘܨܢܘܝܘܬܝܢ* « et il arriva, lorsqu'était assis [à table] lui dans la maison », d'accord avec le singulier du grec : *καὶ ἐγένετο αὐτοῦ ἀνακειμένου ἐν τῇ οἰκίᾳ*. — Pechitto : « comme ils étaient à table à la maison... », d'accord avec *ανακειμένων* en T<sub>α</sub> H<sup>δ2\*</sup> 1016 (N\* 892) pa sy<sup>[cl]</sup>; lacune en syr. sin.

Mt., IX, 30. — Z : *ܐܠ ܦܘܓܘܝܢ* « et furent ouverts... », d'accord avec le grec : *καὶ ἀνεώχθησαν...* — Syriaque : « et immédiatement furent ouverts... », d'accord avec : *παραχρήμα ἀνεώχθησαν* en T<sub>α</sub> I<sub>1</sub><sup>b</sup> 1211 π<sup>171</sup> 1443 (1 24 Φ 1093)<sup>m</sup> *agh* (cf. Lc, XVIII, 43).

Mt., X, 4. — Z : *ܗܝ ܐܠ ܕܡܘܨܢܘܬܘܟܢ* « celui qui [aussi, même] livra », *ὁ καὶ παραδούς*. — Syriaque om. *καὶ* « aussi », « même », d'accord avec K<sup>i</sup> 86 (F) af it sa bo.

Mt., X, 21. — Z : *ܐܠ ܙܘܦܝ ܩܪܝܩܬܝ* « et le père [livrera] le fils », d'accord avec le grec : *καὶ πατήρ τέκνον*. — Pechitto : « et le père [livrera] son fils »; syr. sin. : « et le père [livrera] son fils à la mort ».

Mt., XI, 20. — Z : *ܐܠ ܦܘܨܝܘܬܘܟ ܡܠܘܟܘܟ* « alors il commença », d'accord avec le grec : *τότε ἤρξατο*. — Syriaque : « alors commença *Jésus*... », d'accord avec *ἤρξατο οἷς* en T<sub>α</sub> H<sup>δ3</sup> 56<sup>sa</sup> I<sub>α</sub><sup>050</sup> 93 94<sup>c</sup> η<sup>exch</sup> 346<sup>f</sup> 10<sup>1222</sup>... (CLEΘ 565 399<sup>c</sup> 1582 2193 1, etc. 1689 983 788 etc. 2145) K<sup>r</sup> g h.

Mt., XIII, 35. — Z : **ի սկզբանէ աշխարհի** « depuis le commencement du monde », pour rendre le grec : ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. — Mais : omission de κόσμου en H<sup>δ1-2c</sup> I<sub>η</sub><sup>a b 258</sup> (B<sup>Nc</sup> 1582 2193 1 22), **απ αρχης** « depuis le commencement », en sy<sup>sc</sup>, « avant les fondations du monde » en Pechitto, ab origine en af.

Mt., XIII, 27. — Z : **ուէր** « seigneur », κύριε. — Syriacque : « notre seigneur », **ܡܪܢܐ** (moran).

Dans ce même verset, l'arménien **սերմանեցեր** « tu as semé », correspond bien au grec : ἔσπειρας. Le grec εσπειρες de H<sup>δ3</sup> I<sub>α</sub><sup>δ5</sup> φ<sup>c 1260</sup> ο<sup>1222</sup> ι<sup>95</sup> 247<sup>f</sup> 1353 A<sup>3</sup> K<sup>1</sup> 61<sup>f</sup> 92 K<sup>i</sup> (CD 990 2145 047 485 1365 1604 XΩVEFGH) correspondrait à un arménien : **սերմաների**, qui ne figure pas au nombre des variantes actuellement relevées.

Mt., XIII, 57. — Z : **յիւրով գաւառի** « dans son canton », « dans sa patrie », pour rendre le grec : ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι. — Syriacque : « dans sa ville », **ܐܝܢ ܩܘܪܝܬܐ**.

Mt., XIV, 28. — Z : **եւ առէ** « et dit », pour rendre le grec : εἶπεν. — Syriacque : « dit à lui », d'accord avec εἶπεν αὐτῷ en T<sub>α</sub> H<sup>δ1</sup> δ<sup>48</sup> I<sub>φ</sub><sup>a b 1216</sup> σ<sup>1226</sup> ρ<sup>1341</sup> (B 33 1424 517 1675 659 245 1555) pa.

Mt., xv, 19. — Z : **սուտ վկայութիւնք** « des faux témoignages », **ψευδομαρτυρίαί**. — Pechitto : « faux témoignage »; syr. sin. construit : « . . . du cœur sortent les méchantes pensées du meurtre . . . du vol, du faux témoignage . . . ».

Mt., xv, 24. — Z : **եւ առէ** « et dit », εἶπεν. — Syriacque : « et dit à eux ».

Mt., xv, 29. — Z : **եղեալ ի լեառն** « étant monté à la montagne », **ἀναβὰς εἰς τὸ ὄρος**. — Pechitto : « et il monta à la mon-





Mt., xxvi, 31. — Z : *ܢܫܘܪܝܪ ܙܘܡܝܢ* « les brebis du troupeau », *τὰ πρόβατα τῆς ποιμνῆς*. — Syriacque : « les brebis de son troupeau ». L'hébreu (ZACHARIE, XIII, 7) porte : *יגזר* « le menu bétail », « troupeau de brebis ».

Mt., xxvi, 47. — Z : *ܝܘܕܐ* « Juda », d'accord avec le grec et le vieux syriacque. — La Pechitto, d'accord avec Tatien : *Ιουδας ο προδοτης* « Judas le traître ».

Mt., xxvi, 48. — Z : *ܟܠ ܢܪ ܕܡܘܨܘܒܝܠܝܘܢ ܟܝ ܩܝܡ* « et celui qui devait livrer lui », pour rendre le grec : *ὁ δὲ παραδιδούς αὐτόν*. — Syriacque : « Judas le traître », d'accord avec Tatien : *Ιουδας ο προδοτης*.

Mc, i, 16. — Z : *ܩܘܢܝܩܘܢ ܩܦܩܘܝܪ ܢܦܝܩܝܘܒ* « André le frère de Simon », *Ἀνδρέαν τὸν ἀδελφὸν τοῦ Σίμωνος*. — Syriacque : « André, son frère », d'accord avec *αυτου* au lieu de *του Σιμωνος* en T<sub>α</sub> H<sup>δ48 376</sup> I<sub>α</sub><sup>δ5ff-600 168</sup> . . . K<sup>i87</sup> (33 579 DWΘ 700 372 28 G) [cf. Mt., iv, 18] lat<sup>exc</sup> a r. . . .

Mc, i, 24. — Z : *ܩܦܩܘܢ ܩܦܩܘܝܪ* « nous connaissons toi », d'accord avec le grec : *οἶδαμέν σε*. — Syriacque : « je connais toi », d'accord avec *οιδα* en T<sub>α</sub> I Kggg H<sup>exc δ1 δ3 δ48 376f</sup> (BC 33 579 1241); cf. Lc, iv, 34.

Mc, i, 34. — Z : *ܢܫ ܡܘܝܪ ܠܡܘܨܝܠ ܩܦܩܘܝܪ* « il ne permettait pas parler aux démons » (il ne permettait pas aux démons de parler, ou : de dire), d'accord avec la Pechitto et le grec : *οὐκ ἔφειν λαλεῖν τὰ δαιμόνια*. — Mq : *ܢܫ ܡܘܝܪ ܒܝܢܗ ܠܡܘܨܝܠ ܩܦܩܘܝܪ* « il ne permettait pas à eux [de] dire », d'accord avec syr. sin. et *αυτα* au lieu de *τα δαιμονια* en I<sub>α</sub><sup>δ5</sup> (D) lat<sup>exc</sup> f.

Mc, vi, 23. — Z : *ܦܘܩܘܠ ܘܩܘܠ ܘܩܘܠ* « (et il jura à elle) plusieurs fois » (= à plusieurs reprises). — Ces mots sont omis dans

le syriaque et dans le grec. On lit toutefois : . . . αυτη πολλα en I<sub>α</sub> δ<sup>5ff</sup> 93<sup>f</sup> (DWΘ 565 28) q ff<sup>2</sup> i, et πολυ (multum) en a.

Mc, vi, 28. — Z : ܟܠ ܟܦܝܪ ܩܩܝܠܘܢ ܝܢܝܘܐ « et apporta la tête de lui »; E 229 : ܟܠ ܟܦܝܪ ܩܩܝܠܘ (sans n déterminatif) ܝܢܝܘܐ, même sens; Mq A : ܟܠ ܩܦܝܠ ܩܩܝܠܘ ܝܢܝܘܐ « et fut apportée la tête de lui », le grec : και ήνεγκεν την κεφαλήν αυτού. — Syr. sin. : « elle » (αυτην) au lieu de « sa tête ». Pechitto om. « sa tête ».

Mc, vi, 35. — Z : ܠܘܟܠܝܬܝܗܘܢ « les disciples », d'accord avec I<sub>α</sub> 014 168 n<sup>exc b</sup> 288<sup>f</sup> o 551 x<sup>a</sup> δ<sup>4</sup> (W 28 872 209 1574 A) c. — Tous les autres grecs et le syriaque : « ses disciples ».

Mc, vii, 34. — Z : ܢܪ ܟܦܝܠܝܢ « c'est-à-dire : ouvre-toi », d'accord avec le grec : ὁ ἐστίν διανοίχθητι, qui manque naturellement dans le syriaque. Il était inutile en syriaque d'expliquer le sémitisme : ἐφφαθά (exactement ܘܦܦܬܐ).

Mc, viii, 1. — Z : ܩܘܪܕܟܘܝ « de nouveau », ܦܘܠܝܢ. — Ce mot est omis pa pa<sup>?</sup> q sy<sup>p</sup>, et par syr. sin.

Mc, viii, 21. — Z : ܒܘܠܝ ܩܦܝܠܝܢ ܘܟܝ ܒܝܠܝܘܝܩ « or comment ne comprenez-vous pas? », d'accord avec πως ου συνιετε en BEFGHSVT b d q . . . — Syriaque : « comment ne comprenez-vous pas jusqu'à présent? », ce qui se rapproche du grec : πως ουπω συνιετε de AD<sup>gr</sup> MNUX . . . acff<sup>2</sup> g<sup>1-2</sup> il go.

Mc, ix, 18 (19). — Z : ܩܘܘܘܘܝܠܝܘܢ ܟܝܢ ܝܢܝܘܐ ܟܠ ܘܝܟ « répondit à eux et il dit » (ind prés.), pour rendre le grec : ὁ δὲ ἀποκριθεὶς αὐτοῖς λέγει. — Syr. sin. : « répondit Jésus et dit à eux »; Pechitto : « répondit Jésus et dit à lui », d'accord avec ο δε Ισ̄ en T<sub>α</sub>, et αυτω au lieu de αυτοις en Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>3c</sup> (C<sup>3</sup>). Cf. Mt., xvii, 17 et Lc, ix, 41.



sion de  $\bar{\text{I}}\bar{\text{u}}$  en  $\text{H}^{\delta 56 376} \text{I}_{\alpha}^{050 1337^f} \varphi^a 1444^b 1289 309 \beta^{b449} r^{1341 1443}$   
 ( $\Psi\text{L } 579 \Theta 1542 1654 1675 267 827 16 1555$   
 $1093$ )  $\bar{\text{i}}$ .

Mc, XI, 30. — Z :  $\text{ܝܒܪܗܝܡܝܗ ܗܝ}$  « était-il du ciel? »,  $\acute{\epsilon}\xi \sigma\acute{\upsilon}\rho\alpha\nu\omicron\upsilon$   
 $\eta\nu$ . — Syriacque : « est-il du ciel? », d'accord avec  $\text{ff}^2$ .

Mc, XII, 2. — Z :  $\text{ܕܫܘܡܡܝܗ ܕܗܝ}$  « un serviteur »,  $\delta\omicron\upsilon\lambda\omicron\nu$ . —  
 Syriacque : « son serviteur », d'accord avec  $\delta\omicron\upsilon\lambda\omicron\nu \alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon$  en  $\text{T}_{\alpha}$   
 $\text{I}\varphi^{b309} (827)$ .

Mc, XII, 20. — Z :  $\dots \text{ܗܝܢ ܘܢ ܕܗܝ}$  « ... étaient chez nous »,  
 d'accord avec :  $\eta\sigma\alpha\nu \omega\alpha\rho \eta\mu\iota\nu$  en  $\text{H}^{\delta 2c} \text{I}_{\alpha}^{050^f 93^f 337 1337}$  (après  
 $\alpha\delta\epsilon\lambda\varphi\omicron\iota$ ),  $\varphi^{b1289} \beta$  ( $\text{N}^c \Theta 700 565 28 544 1542 267 348$   
 $1279 477$ , etc.)  $c$ ; on a :  $\eta\sigma\alpha\nu \omicron\upsilon\nu \omega\alpha\rho \eta\mu\iota\nu$  en  $\text{T}_{\alpha} \text{I}_{\alpha}^{\delta 5} (\text{D})$   
 $ab \text{ff}^2 q r i$  ( $\upsilon\mu\iota\nu$ ). — Syriacque om, « chez nous », d'accord avec  
 les autres textes grecs, qui portent :  $\eta\sigma\alpha\nu$ .

Mc, XII, 37. — Z :  $\text{ܡܗܝܪ}$  « Seigneur », d'accord avec  $\kappa\acute{\upsilon}\rho\iota\omicron\nu$ ,  
 contre syr. sin. : « notre Seigneur », et Pechitto : « mon Sei-  
 gneur ».

Mc, XIII, 1. — Z :  $\text{ܗܠ ܝܒܪܗܝܡܝܗ ܝܗܝܪܘܘܐ}$  « et dans le sortir de  
 lui » (= et comme il sortait),  $\kappa\alpha\iota \acute{\epsilon}\kappa\omega\pi\omicron\rho\epsilon\upsilon\omicron\mu\acute{\epsilon}\nu\omicron\upsilon \alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon$ . — Sy-  
 riacque : « et comme Jésus sortait... », d'accord avec  $\tau\omicron\upsilon \bar{\text{I}}\bar{\text{u}}$  au  
 lieu de  $\alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon$  en  $\text{T}_{\alpha} \text{I}_{\sigma}^{351} (713)$ .

Mc, XIII, 19. — Z :  $\text{ܒ ܘܫܠܗܘܢܝܗ ܘܦܦܘܪܘܕܢܗ ܕܝܗܝܝܫܘܥ ܕܡܝ ܕܝܘܡ ܕܝܘܡ}$   
 $\text{ܕܡܝ ܕܝܘܡ}$  « depuis le commencement des créatures jusqu'à mainte-  
 nant », d'accord avec l'omission de  $\eta\nu \acute{\epsilon}\kappa\tau\iota\sigma\epsilon\nu \omicron \Theta\bar{\sigma}$  en  $\text{I}_{\alpha}^{\delta 5 050 93}$   
 $\varphi^c 1098 x^{a285 1443} (\text{D}\Theta 565 1207 265 1093)$  af it<sup>exc</sup> b q r<sup>2</sup> l. —  
 Grec :  $\acute{\alpha}\pi' \acute{\alpha}\rho\chi\eta\varsigma \kappa\tau\iota\sigma\epsilon\omega\varsigma \eta\nu \acute{\epsilon}\kappa\tau\iota\sigma\epsilon\nu \delta \Theta\epsilon\acute{\omicron}\varsigma$ . Syr. sin. : « du jour  
 où Dieu créa le monde »; Pechitto : « du commencement de la  
 créature que créa Dieu ».

Mc, xiii, 25. — Z : *γορουθιλιε ιβριλιδου* « les forces dans le ciel », *αι δυναμεις αι εν τοις ουρανοις*. — Syriacque : « les forces du ciel », d'accord avec *των ουρανων* en T<sub>α</sub> I<sub>α</sub><sup>δ5</sup> φ<sup>a</sup> δ<sup>30</sup> b<sup>1096</sup> x<sup>a</sup> 71<sup>1443</sup> (D 1424 115 K 1093) *a c ff<sup>2</sup> i* (cf. Mt., xxiv, 29 et Lc, xxi, 26).

Mc, xiii, 37. — Z : *ωδενεγοιεν ωυεδ* « à tous je dis », *πασι λέγω*. — Syriacque : « à vous tous je dis », d'accord avec *πασιν υμιν* en I<sup>1443</sup> (1093) af.

Mc, xiv, 65. — Z : *ηλ ε ωην ηρ εζωρην ηρεη* « qui est celui qui a frappé toi ». (Mq : *ηλ ε ηρ* « qui est qui », om. *ωην* « celui ».) Ce membre de phrase a son correspondant dans : *τις εστιν ο παισας σε* en T<sub>α</sub>H<sup>δ48 76</sup> (*πεμφας* au lieu de *παισας*). <sup>ff</sup> sa bo I<sub>α</sub><sup>014ff</sup> ... 2 (*sic*) 93 1337, φ<sup>a</sup> b<sup>1096 287</sup> ... A<sup>3</sup> ... (33 Δ 892 579 WΘ 700 N (*sic*) 565 1542 1689 983 788 etc. 1424 517 1675 etc. 115 7... X:...) Cf. Mt., xxvi, 68 et Lc, xxi, 64. — Omis par le syriacque et les mss. grecs réputés les plus anciens et les meilleurs. On remarquera le désaccord entre Tatien et le syriacque.

Mc, xv, 10. — Z : *ρωδηι ηλωτηρ* « car il savait », d'accord avec le grec : *εγινωσκεν γαρ*. — Le syriacque, d'accord avec Tatien, lit : « car Pilate savait ». Cette variante, comparée à la précédente, montre que, même avec le syriacque où le nombre des variantes est beaucoup plus restreint qu'en grec, il n'est pas possible de tirer des conclusions précises, et d'ériger des systèmes.

Mc xv, 36. — Z : *ελ ωυε* « et dit » (M : *ελ ωυερ* « et disait »), pour rendre le grec : *λέγων*. — Syriacque : « et disaient », pluriel qui correspond à : *οι δε λοιποι ελεγον* en T<sub>α</sub> et I<sub>α</sub><sup>168</sup> (28). Cf. Mt., xxvii, 49.

Mc, xv, 44. — Z : *εζωρηγ ηνω ελ ωυε* « interrogea lui et dit » (A : *ζωρηγ ηνω ελ ωυε* « demanda à lui et dit ». — C om.

*ἠ-ζωρηγ ἦνω ἑλ* «interrogea lui et»). — Le syriaque et le grec om. «et dit»; mais on rencontre : *αυτον λεγων* en I<sup>77\*</sup> (Λ\*), et : *και ειπεν* en H<sup>76</sup> (Δ).

Des variantes ci-dessus exposées, il ressort clairement que dans un grand nombre de cas, l'arménien concorde avec le syriaque en général, mais la variante se retrouve en grec ou ailleurs. Il y a également, — on l'a vu, — quelques cas où la concordance n'existe qu'entre l'arménien et le syriaque seul. De tels cas sont intéressants à relever et à signaler; ils ne sont pas suffisants pour établir une filiation directe et certaine de l'arménien par rapport au syriaque.

Le problème se complique d'autant plus qu'il y a fréquemment désaccord entre les trois représentants officiels du syriaque. En l'espèce, le texte du Diatessaron est aussi peu syriacisant que possible et l'on peut se demander s'il convient bien de le tenir pour un témoin du texte syriaque plutôt que pour un témoin du texte fortement remanié.

Ce qui précède ne constitue en réalité que des généralités exposant les relations d'accord ou de désaccord entre l'arménien et les textes syriaques pris dans leur ensemble. Il convient donc de pousser plus avant l'analyse et d'examiner dans quelle mesure l'arménien concorde ou ne concorde pas avec les deux principaux représentants du syriaque, la Pechitto et le prétendu vieux syriaque : texte de Cureton et syriaque sinaïtique.

#### ACCORD ENTRE L'ARMÉNIEN ET LA PECHITTO.

Les études nombreuses et approfondies auxquelles se sont livrés les savants à l'endroit de la Pechitto n'ont encore abouti à aucun résultat définitif. Le résumé de la question qu'expose très clairement M. E. Jacquier (*Le Nouveau Testament dans l'Église chrétienne* . . . , t. II, p. 224-236) semble autoriser à tenir ce texte pour une revision du texte syriaque, datant du début du v<sup>e</sup> siècle. Dans ces conditions, on pourrait tenir pour oiseux









Mc, II, 4. — Z: **ܠܟܘܠ ܗܝܫܘܫ** « où était *Jésus* », d'accord avec la Pechitto, et **σου ην ο Ισ** en H<sup>76</sup> I<sup>α</sup> δ<sup>5-050<sup>f</sup></sup> φ<sup>a</sup> b 1096 1441 σ<sup>1132</sup> x<sup>b</sup> 1390 r<sup>1083</sup> (ΔDWΘ 700 372 1424 517 1675 etc. 115 1606 1012 473 1187 <sup>c f pa</sup> af it<sup>exc</sup> b r<sup>2</sup>. Lacune en syr. sin.

Mc, II, 5. — Z: **ܠܟܘܠ** « à toi » (soient remis à toi tes péchés), d'accord avec la Pechitto. Le grec: ἀφίενται σου αι ἀμαρτιαί. On relève σοι au lieu de σου en Τα Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>3\*</sup> (C\*) Lacune en syr. sin.

Mc, II, 25. — Z: **ܠܗܘܘܟ ܓܠܘܘܘܟܘܢ ܝܫܘܫ** « et dit à eux *Jésus* », d'accord avec la Pechitto et Τα I<sup>α</sup> I<sup>33</sup> b 1211 r (700 124 Λ 1187 262, etc.). — Les autres grecs et le vieux syriaque: και λέγει αυτοίς.

Mc, VI, 29. — Z: **ܠܗܘܘܟ ܠܗܘܟܝܢ ܠܗܘܟܝܢ ܠܗܘܟܝܢ** « et placèrent dans le tombeau », d'accord avec la Pechitto. — Grec: και ἔθηκαν αὐτὸ (var. αὐτον) ἐν μνημείῳ. Von Soden signale l'omission de αὐτο seulement en I<sup>370</sup> (273).

Mc, XI, 19. — Z: **ܠܗܘܘܟܝܢ** « ils sortaient », d'accord avec la Pechitto et **ἐξεπορευοντο** en H<sup>δ1</sup> δ<sup>6</sup> 76 I<sup>α</sup> 014 133 93<sup>f</sup> 1337<sup>f</sup> η<sup>b</sup> 203 i 1211 φ<sup>b</sup> 1096 1441 c δ 362 r 72\* o 1279 x<sup>exc</sup> b 1250 c 1390 | 1386<sup>f</sup> (BΨΔW 700 565 28 1542 1654 872 124 115 1606 945 | M\* 1071, AKII, etc. 472 1515) *crd* — Les autres textes: ἐξεπορεύετο.

#### DÉSACCORD ENTRE L'ARMÉNIEN ET LA PECHITTO.

Par les quelques exemples cités ci-dessus, on a pu constater l'accord réel entre l'arménien et le texte de la Pechitto; mais c'est que ce dernier marche généralement de pair avec des textes grecs.

Il y a souvent désaccord entre l'arménien et la Pechitto. Voici quelques exemples de ce désaccord :

Mt., II, 21. — Z : *Եւ նա յարուցեալ առ*. « et lui s'étant levé, prit. . . », d'accord avec le grec : *ὁ δὲ ἐγερθεὶς παρέλαβεν*, et le vieux syriaque. — Pechitto : « et Joseph se leva et prit. . . », d'accord avec Tα

Mt., V, 34. — Z : *մի երդնուլ* « de ne pas jurer », *μη ὀμόσαι*. — B : *մի երդնուր* « ne jure pas ». Syriaque : « ne jurez pas ».

*Ibidem*. — Z : *ամէսեւին մի երդնուլ* « absolument ne pas jurer », tandis que le grec lit : *μη ὀμόσαι ἄλως*, comme en Pechitto.

Mt., VI, 7. — Z : *ի բազում խօսից իւրեանց* « dans les nombreuses paroles d'eux », pour rendre le grec : *ἐν τῇ πολυλογίᾳ αὐτῶν*. — Syriaque om. « d'eux ».

Mt., VI, 16. — Z : *ամէս ասեմ* « en vérité je dis », *ἀμήν λέγω*. — Pechitto : « et en vérité ; je dis ».

Mt., VI, 23. — Z : *խաւարն* « l'obscurité », « les ténèbres », *τὸ σκότος*. — Pechitto, « ton obscurité », « les ténèbres », d'accord avec *σκοτος σου* en Tα.

Mt., VIII, 4. — Z : *բազանային* « au prêtre », *τῷ ἱερεῖ*, et le syr. sin. — Pechitto : « aux prêtres », d'accord avec *τοῖς ἱερευσι* en Tα *h pa*, d'après von Soden qui indique aussi sy (tout le syriaque) comme ayant le pluriel.

Mt., VIII, 24. — Z : *Եւ ինքն ննջէր* « et lui-même dormait », d'accord avec le vieux syriaque, et le grec : *αὐτὸς δὲ ἐκάθευδεν*. — Pechitto : « mais Jésus lui-même dormait », d'accord avec *αυτος δε ο Ισ* en Tα *h*.

Mt., VIII, 32. — Z: *ܬܠ ܘܫܬ ܓܝܢܘܫܐ* «et il dit à eux», d'accord avec le vieux syriaque, et le grec: *καὶ εἶπεν αὐτοῖς*. — Pechitto: «dit à eux *Jésus*», d'accord avec: . . . *αυτοῖς ο Ἰ* en H<sup>δ3</sup> (C) *b c g h pa*.

Mt., X, 21. — Z: *ܩܬܩܪܘܝܪ* «le frère» (fratrem), d'accord avec le grec: *ἀδελφόν*. — Syriaque: «son frère» (fratrem suum, *ܘܥܝܩܪܘܝܪ*).

Mt., XI, 21. — Au début du verset, l'arménien et le grec: «malheur à toi». — Le syriaque (sin., Tatien, Pechitto) porte d'abord: «*et il disait*: malheur. . . ».

Mt., XII, 25. — Z: *ܘܡܠܟܘܬܝܢ ܩܘܪܘܝܪ ܠܩܘܢܝܢ* «toute ville ou maison», d'accord avec le grec: *πᾶσα πόλις ἢ οἰκία*. — Syriaque: «toute maison ou ville»; le texte de syr. sin. est incomplet.

Mt., XIV, 31. — Z: *ܝܗܫܘܥ* «Jésus», d'accord avec syr. sin. et le grec: *ὁ Ἰησοῦς*. Ces mots sont omis en K<sup>i 55\*</sup> (E\*). — Pechitto: «notre Seigneur» (*ܘܨܝܕܝܢ*).

Mt., XVI, 6. — Z: *ܘܫܬ ܓܝܢܘܫܐ ܝܗܫܘܥ* «dit à eux Jésus», d'accord avec le syr. sin., et le grec: *ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς*. — Pechitto om. «Jésus», d'accord avec vg.

Mt., XVII, 2. — Z: *ܬܠ ܘܟܠܘܠܝܩܪܘܬܝܩܘܠ* «et il fut métamorphosé», *καὶ μετεμορφώθη*. — Pechitto: «et fut métamorphosé *Jésus*», d'accord avec *ܬܐ ܝܐ<sup>δ5</sup>* (D) *pa af it<sup>ex</sup> q f l r<sup>2</sup>*.

Mt., XVII, 10. — Z: . . . *ܘܟܠܘܠܝܩܪܘܬܝܩܘܠ ܬܠ ܘܫܬܝܢ* «(demandèrent à lui) les disciples et disent», d'accord avec le grec: . . . *οἱ μαθηταὶ λέγοντες*. — Pechitto: «. . . ses disciples et disent



Mt., XXI, 23. — Z: *ܬܠ ܫܪܪܬܠ ܬܠܝܢ ܫܝܡܪܝܘܢ* « et lorsqu'il vint dans le temple », d'accord avec le grec : *καὶ ἐλθόντος αὐτοῦ εἰς τὸ ἱερόν*, et avec le vieux syriaque. — Pechitto : « comme venait *Jésus* dans le temple ».

Mt., XXI, 23. — Z: *ܕܦܝܢܩܬܢ ܢܠܘܢܩܘܢܬܝܗ* « . . . (vinrent à lui), tandis qu'il enseignait . . . »; *προσηλθον αὐτῷ διδάσκοντι*. — Pechitto : « vinrent à lui les chefs des prêtres et les anciens du peuple, tandis qu'il enseignait . . . ». *Διδασκοντι* est omis en I<sup>ph</sup> 287 (7) af it sy<sup>c</sup>.

Mt., XXI, 23. — Z: *ܬܠ ܘܐܬܝܢ* « et ils disent », *λέγοντες*, d'accord avec le grec et le vieux syriaque. — Pechitto : « et ils disent à lui ».

Mt., XXI, 27. — Z: *ܩܘܡܘܘܫܘܢܝܗ ܬܘܢܠܝܗ ܫܪܘܠܝܗ ܬܠ ܘܐܬܝܢ* « répondirent à *Jésus* et disent », *καὶ ἀποκριθέντες τῷ Ἰησοῦ εἶπον*; syr. sin. : « et ils répondirent et disent à *Jésus* ». — Pechitto : « ils répondirent et disent à lui », d'accord avec : *εἶπον αὐτῷ* en Tα I<sup>o</sup> 551 (1574) sy<sup>c</sup>.

Mt., XXI, 27. — Z: *ܘܐܬܝܗ ܕܝܗܘܐ ܬܠ ܝܘܐ* « dit à eux aussi lui », *ἔφη αὐτοῖς καὶ αὐτός*, d'accord avec syr. sin. — Pechitto : « dit à eux *Jésus* », d'accord avec : *ο Ἰσ* au lieu de *καὶ αὐτός* en H<sup>d</sup> 2 I<sup>247</sup> (N 485) af c h ff ff<sup>2</sup> r<sup>2</sup> (*καὶ Ἰσ c ff<sup>2</sup>*) sy<sup>c</sup>.

Mt., XXVI, 25. — Z: *ܘܐܬܝܗ ܕܝܗܘܐ* « dit à lui », *λέγει αὐτῷ*, et syr. sin. — Pechitto : « dit à lui *Jésus* », d'accord avec : . . . *αὐτῷ ο Ἰσ* en H<sup>d</sup> 2 I<sup>b</sup> 1211 c 368 φ<sup>α</sup> 1444 c | δ 260 (N 124 13 1675 1293 1010 1223 etc. 440) it<sup>exc</sup> g ff l.

Mt., XXVI, 59. — Z: *ܫܘܠܗ ܩܘܫܘܢܝܘܩܘܠܬܘܩܘܢ ܬܠ ܘܐܬܝܢ ܝܘܐܝܢ ܘܐܬܝܢ* « or les grands prêtres et tout le tribunal », *εἰ*

δὲ ἀρχιερεῖς καὶ τὸ συνέδριον ὅλον; lacune en syr. sin. — Pechitto : « mais les chefs des prêtres, et les anciens, et tout le peuple », ce qui se rapproche de : . . . ἀρχιερεῖς καὶ οἱ πρεσβυτεροί . . . en Τα Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>3</sup> δ<sup>48</sup> δ<sup>371</sup> (C 33 1241).

Mc, I, 45. — Z : Ἰησοῦ « à lui » (il n'était plus possible à lui), αὐτόν; lacune en syr. sin. — Pechitto : « Jésus ».

Mc, II, 6. — Z : ἱερογραῶν « des scribes », τῶν γραμματέων; lacune en syr. sin. — Pechitto : « des scribes et des pharisiens », d'accord avec Τα.

Mc, II, 23. — Z : ἐλθεῖν ἰδοῦ « et il arriva à lui », καὶ ἐγένετο αὐτόν, d'accord avec syr. sin. — Pechitto : « et il arriva, comme circulait Jésus . . . ».

Mc, III, 23. — Z : ἐλθεῖν καλεῖσθαι ἑῷ « et ayant appelé eux . . . », καὶ προσκαλεσάμενος αὐτούς; lacune en syr. sin. — Pechitto : « et appela eux Jésus », d'accord avec αὐτοὺς ο Ἰσ en Iα<sup>93</sup> φ<sup>a b</sup> 309 1441 (565 1424 517 1675 etc. 827 1606) b c.

Mc, III, 31. — Z : ἡ ἀδελφὴ καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ « viennent les frères et la mère de lui », καὶ ἔρχονται οἱ ἀδελφοὶ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ; lacune en syr. sin. — Pechitto : « et vinrent la mère de lui et les frères de lui », d'accord avec ἡ μητήρ . . . οἱ ἀδελφοὶ en Τα H<sup>exc</sup> δ<sup>48</sup> Iα<sup>(014 ~ αὐτοῦ ἡ μητήρ)</sup> exc 168 286f η φ<sup>a b</sup> 1096 211 1289 1216 1279 | 243 1416 1443 K<sup>i</sup> 87 (Bx̄CΨZLΔ 892 579 1241 DWΘ etc. 1582 2193 1 etc. 1424 517 1675 etc. 115 179 267 659 1071 495 1396 1093 G) lat.

Mc, IV, 10. — Z : ὑποβολῆς « (au sujet) des paraboles », d'accord avec syr. sin. et τὰς παραβολὰς en H<sup>exc</sup> δ<sup>376f</sup> (Bx̄CΨZLΔ 892). — Pechitto : « au sujet de cette parabole », d'accord avec . . . παραβολῆν ταυτην en Iφ<sup>b</sup> 309 (827) et d'une manière plus générale, avec le singulier : τὴν παραβολὴν dans tous les autres textes. Mq : ὑποβολῆς « la parabole ».

Mc, IV, 11. — Z: *ܬܠ ܘܘܗܝ ܓܝܢܘܘܐ* «et il dit à eux», *καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς*, d'accord avec le syr. sin. — Pechitto: «et dit à eux *Jésus*».

Mc, IV, 24. — Z: *ܢܪܝܩܐ ܠܘܟܝܢܐ ܠܘܟܝܬܝܦ ܕܢܝܩܝܢ ܠܘܟܝܬܘܟܝܢ ܕܬܒܩ* «de la même mesure que vous mesurez, de celle-là il sera mesuré à vous»; Mq C om. *ܢܝܩܝܢ* «de celle-là»; lacune en syr. sin. — Pechitto: «de la même mesure que vous mesurez, il sera mesuré à vous, *et il sera ajouté à vous-mêmes qui écoutez*», d'accord avec le grec: *ἐν ᾧ μέτρῳ μετρεῖτε, μετρηθήσεται ὑμῖν, καὶ προστεθήσεται ὑμῖν τοῖς ἀκούουσιν*. L'arménien semble être ici d'accord avec H<sup>376</sup> Iα δ 5<sup>f</sup> 93, a 3017 φ<sup>b</sup> 3015 r,77\* | 243 1354 (579 DW 565 983, 1082 A\* 495 1047) af r<sup>2</sup> l et avec l'omission de *τοῖς ἀκούουσιν* en Tα H<sup>exc</sup> δ 48 δ 371 sa Iα 133 (BNCΨZLA 892 579 700) lat<sup>exc</sup> qj.

Mc, IV, 33. — Z: *ܠܘܟܝܪ* «il parlait», «il disait», *ἔλάλει*; lacune en syr. sin. — Pechitto: «parlait *Jésus*».

Mc, IV, 33. — Z: *ܩܪܘܝܢܐ* «la parole», *τὸν λόγον*; omis en af b c. — Pechitto: «des paraboles».

Mc, IV, 38. — Z: *ܬܠ ܠܝܦܝܢ* «et lui-même», *καὶ ἦν αὐτός*; lacune en syr. sin. — Pechitto: «or, lui-même, *Jésus*. . . », d'accord avec *αυτος ο Ισ* en Tα.

Mc, V, 24. — Z: *ܬܠ ܩܘܘܘܓ* «et il alla», *καὶ ἀπῆλθεν*. — Pechitto: «et alla *Jésus*».

Mc, VI, 31. — Z: *ܬܠܘܟܘܦ ܩܢܘܦ* . . . «venez, vous . . . », d'accord avec le grec: *δεῦτε ὑμεῖς αὐτοὶ . . .* — Pechitto: «venez, *allons* dans un désert *nous* seuls . . . », ce qui se rapproche de *δευτε υπαγωμεν* en Tα Iα δ<sup>5</sup> (D) a c r i ff<sup>2</sup> et syr. sin.

Mc, VII, 17. — Z: *ܬܠ ܠܝܪܒܠ ܬܘܢܝܢ* «et lorsqu'il entra», *καὶ ὅτε εἰσῆλθεν*, d'accord avec syr. sin. — Pechitto: «mais *omme Jésus* entrait», d'accord avec Tα.



Mc, VII, 24. — Z: *ελ ανωρη χωρουετωλ* «et s'étant levé de là», d'accord avec syr. sin. — Pechitto: «de là se leva Jésus», d'accord avec *αναστας ο Ισ* en Tα ff<sup>2</sup> pa.

Mc, VIII, 13. — Z: *ελ ηνωαγ* «et alla», *απηλθεν*, d'accord avec syr. sin. — Pechitto: «et s'en allèrent», texte qui est à rapprocher de Iφ<sup>a</sup> 413 (349), où on lit: *αφεντες* au lieu de *αφεις*.

Mc, IX, 1 (2). — Z: *ωνωρη ηνωα* «devant eux», *εμπροσθεν αυτων*, et syr. sin. — Pechitto: «devant leurs yeux».

Mc, IX, 4 (5). — Z: *υωιωωυρωυρη ετω υετωρηου ελ ωυε ηρηουε* «répondit Pétrus et dit à Jésus», *και αποκριθεις ο Πετρος λεγει τω Ιησου*, d'accord avec syr. sin. — Pechitto: «et dit à lui Kipho». *Αποκριθεις* est omis en Iα<sup>93</sup> (565) *an q*.

Mc, IX, 32 (33). — Z: *ελ ηρηεεε εδηεεε η ουεεε* «et lorsqu'il entra dans la maison», *και εν τη οικια γενόμενος*; syr. sin.: «et comme il était entré dans sa maison». — Pechitto: «et comme ils entraient à la maison».

Mc, IX, 34 (35). — Z: *ελ ηρηεεε ηουωωε* «et lorsqu'il s'assit», *και καθισας*; syr. sin.: «et il s'assit», — Pechitto: «et s'assit Jésus», d'accord avec r.

Mc, X, 48. — Z: *ωηωηωηεεε* «criait». — C: *ωηωηωηεεε ελ ωυεεε* «criait et disait». H om. ce verset. Grec: *εκραζεν*, d'accord avec le vieux syriaque. — Pechitto: «criait et disait», d'accord avec *εκραζεν λεγων* en Tα sa.

Mc, X, 52. — Z: *εριθ* «va», *υπαγε*, et le syr. sin. — Pechitto om. «va» et porte «vois» (*ωλω*), ce qui le rapproche de *υπαγε αναδλεψον* en Iβ<sup>2</sup> (348 1279 477 1216 etc.).



Mc, XIV, 31. — Z : *հոյնսկս եւ* . . . « comme aussi . . . », d'accord avec le syr. sin. et le grec : *ὡσαύτως δὲ καὶ* . . . — Pechitto : « et comme *lui*, aussi tous . . . ».

On vient de voir par quelques exemples dans quelle mesure l'arménien s'accorde ou ne s'accorde pas avec le texte syriaque de la Pechitto. Avant de conclure, il convient d'examiner les relations qui existent entre l'arménien et le vieux syriaque et d'essayer de déterminer la filiation d'original à version qui pourrait exister entre ces deux textes.

Le savant allemand Adalbert Merx posait en fait, sans appuyer son dire d'aucun argument scientifique, que la Bible a été traduite en arménien vers l'an 440, sur un manuscrit grec fourni par Maximianus, le patriarche de Constantinople; d'où l'on serait en droit de conclure que la version arménienne reproduit un texte constantinopolitain<sup>(1)</sup>.

Si par *bible* il faut entendre l'Ancien et le Nouveau Testament, on peut, en employant le procédé de Merx, *affirmer* que ces deux recueils n'étaient pas traduits en arménien en l'an 440 de notre ère. Et l'on aimerait en outre savoir sur quelles autorités le savant allemand se base pour avancer que la version arménienne a été faite sur un original grec de Constantinople.

L'opinion de M. E. Jacquier<sup>(2)</sup> paraîtra également un peu aventurée, lorsqu'il écrit : « Ce qui est certain, c'est qu'il exista une première traduction arménienne, faite d'après le syriaque, car A. Robinson a démontré qu'il y a une étroite parenté entre la vieille version syriaque et la version arménienne des évangiles et des épîtres de saint Paul. Est-ce celle de saint Mesrob ou une autre

<sup>(1)</sup> Adalbert MERX, *Die vier kanonischen Evangelien nach ihrem ältesten bekannten Texte* . . . (Berlin, 1897), p. 233 : « Etwa im Jahre 440 wurde die Bibel in's Armenische übersetzt, die griechische Handschrift dazu lieferte Maximianus, der Patriarch von Constantinopel, man hat also Grund anzunehmen, dass die Uebersetzung einen in Constantinopel anerkannten Text zum Ausdruck bringt ».

<sup>(2)</sup> *Le Nouveau Testament dans l'Église chrétienne* . . . , t. II, p. 269-270.

plus ancienne, antérieure au vi<sup>e</sup> siècle? C'est ce que nous ne pouvons dire. Il est possible en effet qu'une traduction arménienne ait existé à cette époque, puisqu'un écrivain arménien du vii<sup>e</sup> siècle, Théodore, parle d'une ancienne traduction arménienne du Nouveau Testament qui contenait les versets de la sueur du sang, *Lc*, xxii, 43, 44, et la troisième épître (apocryphe) de saint Paul aux Corinthiens, qui aurait été citée par saint Grégoire l'Illuminateur, l'apôtre de l'Arménie, commencement du iv<sup>e</sup> siècle. D'une discussion du témoignage de saint Grégoire, Conybeare <sup>(1)</sup> conclut que la première traduction arménienne a été faite au commencement du iv<sup>e</sup> siècle, bien que les historiens n'en parlent pas. Il nous semble que leurs récits paraissent plutôt contredire cette conclusion.

« Des faits constatés il résulte que l'on doit trouver dans la version arménienne trois éléments distincts : 1° des textes vieux syriaques ; 2° des textes grecs primitifs ; 3° des textes grecs récents. C'est en effet ce que l'on constate ; la base de la version est de type syrien, mais elle présente en outre des leçons en accord avec les vieilles versions syriaques et dans les épîtres pauliniennes des leçons qui s'accordent avec celles de κ<sup>c</sup> H<sup>3</sup> et Euthalius, qui représentent le type grec de l'école de Césarée, type issu d'un ancien texte grec. »

En présence d'affirmations aussi catégoriques et aussi divergentes, une seule méthode s'impose : celle qui consiste à laisser parler les faits.

#### ACCORD ENTRE L'ARMÉNIEN ET LE VIEUX SYRIAQUE.

Voici quelques exemples où l'on prendra en considération, comme vieux syriaque, le texte de Cureton et celui de Mrs Lewis.

Mt., xv, 6 (5). — Z: *gšwyr hlr haw' gšwyr hlr* « à son père ou à sa mère », pour rendre le grec : τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρὶ,

<sup>(1)</sup> HASTINGS' *Dictionary of the Bible*, art. *Armenian version of New Testament*, p. 154, Edinburgh, 1898.

qui porte comme la Pechitto : « à père ou à mère ». — On lit : « à son père ou à sa mère » en Τα syr<sup>sc</sup> I<sup>70</sup> (Γ). Syr. sin. : « à son père et à sa mère ».

Mt., xviii, 14. — Z : *ωνωρη ζορ ιηση* « devant mon père », d'accord avec syr. sin. et μου au lieu de υμων en H<sup>δ1 δ48</sup> sa bo Iα 050f 337, ϕ<sup>a</sup> δ 30 b 1216 1333 c β o 1222f π<sup>exc</sup> 17 σ 207f χ c 329 | 15 70 370 1353 1386 - 1443 1416 p<sup>a</sup> K<sup>i</sup> 8688 (B 33 Θ 700 544 1424 659 1402 1293 1010 1223 etc. 348 1279 477 etc. 2145 1574 ΣNO 157 713 482 078 Γ 273 1604 472 1515 1093 1396 FH) r<sup>2</sup> Ωρ. — « Votre père » (ἐμπροσθεν τοῦ πατρὸς ὑμῶν) en Pechitto et les autres textes grecs. Ημων en Iα<sup>δ5\*</sup> D\* (gg<sup>d</sup>) Χρ.

Mt., xxv, 16. — Z : *ϗζηνυδ* « les cinq », d'accord avec syr. sin. — Grec et Pechitto : « les cinq [talents], τὰ πέντε τάλαντα.

Mt., xxvi, 60-61. — Z : *...ερηρηι ηηλη ιηηω.ρ, ωυζην* « ... (s'étant approchés) deux faux témoins, ils disaient... », d'accord avec syr. sin. et δυο ψευδομαρτυρες en Τα K. — Pechitto et les autres grecs : « deux » (προσελθόντες δύο εἶπον).

Mt., xxviii, 7. — Z : *θεζωρητωι* « qu'il est ressuscité », d'accord avec syr. sin., et Iα<sup>δ5 93</sup> (D 565) lat Ωρ qui om. : απο των νεκρων. — Pechitto et les autres grecs : « qu'il est ressuscité des morts » (ὅτι ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, *لما رفعه من الموت*).

Mc, i, 13. — Z : *ωηη* « là » (et il était là) d'accord avec syr. sin. et εκει en Iα<sup>93f 133 η<sup>exc</sup> b 288f, b ϕ<sup>a</sup> o 270 σ 377 χ<sup>exc</sup> α δ4 b 1225 c 294 329 δ470</sup> (565, 28, 700, 1582, 2193, 1, etc., 788, 124, 69, 174, 1424, 517, 1675, etc., 443, 291, K II 1346, etc. — Pechitto : « là, dans le désert » *لما في الصحراء*. Grec : « dans le désert », ἐν τῇ ἐρημῳ. Mais : εκει εν τη ερημω en Kgg H<sup>exc 76 δ 371</sup> (Δ 1241).

Mc, II, 24. — Z: *q̄h̄n̄x q̄n̄r̄ḏḏēn̄ w̄z̄al̄h̄br̄w̄r̄n̄. p̄n̄* « ce que font *tes disciples*. . . », d'accord avec syr. sin. et *ποιουσιν οι μαθηται σου* en Τα Ια<sup>δ5-050<sup>f</sup> 93<sup>f</sup> η ι φ<sup>b</sup> 1096 272 β ο 1279 π | 1354 1380<sup>f</sup></sup> (DWΘ 700 565 28 1582 2193 1 etc. 1689 983 788 115 59 348 1279,477 etc. 1071 ΦΣΝΟ 1047 472 1515)<sup>pa</sup>. — Pechitto : « ce qu'ils font », d'accord avec *τί ποιουσιν* des autres textes grecs.

Mc, III, 8. — Z: *h̄l̄j̄br̄w̄l̄w̄h̄l̄h̄ h̄l̄j̄w̄j̄h̄l̄ȳm̄ j̄n̄r̄q̄w̄*  
*h̄w̄h̄w̄l̄* « et de Jérusalem et d'au-delà du Jourdain », d'accord avec syr. sin. et H<sup>δ2\*</sup> Ια<sup>014<sup>f</sup> η<sup>exc b</sup> 203<sup>f</sup> ι<sup>b</sup> 1033 β<sup>a</sup> 121 κ<sup>b</sup> 1250 | 1386</sup> (N\* WΘ 1582 2193 1 118 209 788 348 1200 472)<sup>c</sup>. — Pechitto et les autres grecs : « et de Jérusalem, et de l'Idumée et d'au-delà du Jourdain », *και από Ιεροσολύμων και από τῆς Ἰδουμαίας και πέραν τοῦ Ἰορδάνου*.

Mc, V, 21. — Z: *w̄h̄ȳḡ j̄h̄w̄n̄l̄w̄* « . . . passa Jésus . . . », d'accord avec syr. sin. et Ια<sup>δ5-50<sup>f</sup> 93<sup>f</sup> η ι β<sup>b</sup> 1033</sup> (DWΘ 700 565 28 1582 2193 1 788) *af ff<sup>2</sup>*. — Pechitto et les autres grecs : « . . . eût passé dans une barque », *και διαπεράσαντος τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ πλοίῳ*.

Mc, VI, 8. — Z: *mh̄ w̄w̄r̄h̄ mh̄ ḏ̄w̄ḡ* « ni sac, ni pain », d'accord avec le syriaque et . . . *πηραν . . . αρτον* en Τα Kgg H<sup>acc</sup> <sup>δ371</sup> (1241). — Grec : « ni pain, ni sac », *μη ἄρτου, μη πῆραν*.

Mc, VIII, 29. — Z: *h̄w̄l̄ t̄w̄ p̄r̄h̄w̄n̄n̄w̄ḏ̄* « tu es le Christ », d'accord avec le syr. sin. : « tu es le Messie », et la majorité des grecs : *σὺ εἶ ὁ χριστός*. — Pechitto : « tu es le Messie, le fils du Dieu vivant », d'accord avec : . . . *ο Χριστός, ο υιος του Θεου του ζωντος* en Τα H<sup>δ2 56<sup>sa</sup></sup> Ια<sup>014 337</sup> (om. του ζωντος)<sup>pa</sup> <sup>b</sup> (om. του ζωντος) (N LW 544 1689 983 788) *b* (add. Iῶ devant ο υιος) *r* (cf. Mt., XVI, 16).

Mc, XII, 3. — Z: *h̄l̄ h̄n̄ȳw̄ h̄w̄l̄ḏ̄w̄l̄ h̄w̄n̄ ḏ̄w̄r̄h̄n̄ h̄w̄ . . .* « et ceux-ci ayant saisi, viennent, frappèrent lui . . . ». — A om. *h̄w̄n̄* « lui ». F : *h̄w̄l̄ḏ̄w̄l̄ h̄w̄n̄ h̄w̄r̄h̄n̄ h̄* « ayant pris

*lui*, viennent; frappèrent et . . . ». — Syr. sin. : « et ceux-ci le saisirent et le frappèrent ». — Grec : λαβόντες αὐτὸν ἔδειραν καὶ . . . Le pronom *αὐτον* peut aussi bien être le complément direct de λαβόντες que de ἔδειραν. — Pechitto : « ils le frappèrent et le renvoyèrent . . . », om. λαβόντες « ayant pris ».

Mc, XIII, 10. — Z : *բայց նախ պարս է աւետարանիս քարոզել* « mais d'abord il faut ce *mien* évangile être prêché », d'accord avec syr. sin. et presque tous les grecs. — Pechitto : « . . . que soit prêché mon évangile chez tous les peuples »; . . . εὐ-αγγελιον ἐν πασὶν τοῖς ἐθνεσιν en I<sup>a</sup> δ<sup>5</sup> (D) ff<sup>2</sup> sa.

Mc, XIII, 18. — Z : . . . *լիւիցի պն* « . . . (que) ce ne soit pas (en hiver) », d'accord avec syr. sin. et le grec : ἵνα μὴ γένηται χειμῶνος. — Pechitto : « que votre fuite ne soit pas en hiver », d'accord avec : . . . γενηται η φουγη υμων en Τα Ιππ K.

Mc, XIV, 1. — Z : *խնդրէին* « cherchaient », d'accord avec syr. sin. — Pechitto : « et cherchaient », d'accord avec : καὶ ἐζήτουν.

#### DÉSACCORD ENTRE L'ARMÉNIEN ET LE VIEUX SYRIAQUE.

Là où il y a accord entre l'arménien et le vieux syriaque, les variantes arméniennes relevées ont leurs correspondants dans des textes autres que le syriaque de Cureton ou du Sinai : on ne saurait donc conclure, du fait de ces ressemblances, à une traduction de l'arménien opérée sur ce texte syriaque. D'autre part, les désaccords entre l'arménien et le vieux syriaque sont nombreux.

Mt., I, 4. — Z : *նաասոնիս ծնաւ զուաղմոնիս* « Naason engendra Salmovn », d'accord avec la Pechitto et le grec : Ναασσῶν δὲ ἐγέννησεν τὸν Σαλμών. — Vieux syriaque (Sin. et Cur.) : « Nahson engendra Šela (Σαλα) ». — Mt., I, 5. — Z : *ուաղմոնիս*





Mt., II, 13. — Z : *ܬܠ ܫܦܪܬܠ ܩܢܘܓܪܝܢ ܝܢܦܘܐ ܘܢܘܫܝܐ, ܘܫܘܐ* . . . «et lorsqu'ils partirent de là, voici. . .», d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : ἀναχωρησάντων δὲ αὐτῶν ἰδοῦ. . . — Vieux syriaque : «et après *eu.x* (ou : après ces choses) apparut à Joseph. . . » ; *μετα ταυτα* au lieu de *αναχωρησάντων δε αυτων ιδου*.

Mt., II, 15. — Z : *ܘܣܘܘܓܬܘܟܝܢ ܫܝ ܡܬܘܐܢܬܝ ܫܝ ܕܬܘܢ ܕܡܘܪܩܘܪܬܝܢ ܢܦܝ ܘܘܬܝ* « . . . ce qui fut dit par le Seigneur par l'intermédiaire du prophète qui dit » (C : *ܘܣܘܘܓܬܘܟܝܢ ܫܝ ܕܡܘܪܩܘܪܬܝܢ ܢܦܝ* . . . «ce qui fut dit par le prophète qui. . . »), d'accord avec la Pechitto et le grec : τὸ ῥηθὲν ὑπὸ κυρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος. — Syr. sin. : « . . . ce qui avait été dit par le Seigneur par la bouche d'Esaië le prophète qui a dit ». La citation se trouve dans OSÉE, XI, 1. En voulant trop préciser, notre syriaque confond la graphie *ܘܫܘܝܐ* (Hošéa = Osée = *ܘܫܘܫܐ* = Josué = *ܘܫܘܐ*) avec *ܝܚܝܘܫܝܐ* (Jecha'eyahou Esaïe = LXX : Ἡσαΐας, Vulg. : Isaias).

Mt., II, 22. — Z : *ܬܠ ܫܦܪܬܠ ܝܘܠܘܐ* «et lorsqu'il entendit», d'accord avec la Pechitto et le grec : ἀκούσας δέ. — Syr. sin. : «Mais lorsque Joseph entendit».

Mt., II, 22. — Z : *ܫܪܬܘܡܘܢܝܝܫܝܐ* «(régna sur) la Judée», d'accord avec la Pechitto : «en Jehuda», et le grec : βασιλεύει τῆς Ἰουδαίας (variante : *επι της Ιουδαίας*). — Syr. sin. om. ce mot.

Mt., III, 3. — Z : *ܬܠ ܢܠܩܝܩ ܘܦܪܘܪܬܝܦ ܩܘܘܠܝܩܘ ܝܢܦܘܐ* «et faites droits ses sentiers», d'accord avec la Pechitto et le grec : εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. — Syr. sin. om. ce membre de phrase.

Mt., III, 6. — Z : *ܬܠ ܕܠܩܘܬܝܢ* «et ils étaient baptisés» (M E 229 : *ܕܠܩܘܬܝܢ*; H : *ܕܠܩܘܬܘܐ*), d'accord avec la Pechitto et le grec : καὶ ἐβαπτίζοντο. — Syr. sin. : «et il les baptisait».

Mt., III, 9. — Z: *ܗܠ ܕܦܝ ܙܘܡܢܐܪܝܗܝܗ ܘܘܒܗܠ* « et ne pensez pas dire » (Mq C: *ܕܦܝ ܙܘܡܢܐܪܝܗܗ ܘܘܒܗܠ*; A : *ܕܦܝ ܘܠܘܡܢܐܪܝܗܝܗ ܘܘܒܗܠ* « ne commencez pas à dire »), d'accord avec le grec : *καὶ μὴ δόξῃτε λέγειν*. Pechitto : « et ne pensez pas et dites ». — Vieux syriaque : « et ne dites pas ».

Mt., III, 11. — Z : *ܦܝ ܙܘܡܢܐܪܝܗܝܗ ܘܘܒܗܠ ܦܝ ܙܘܡܢܐܪܝܗܝܗ* « dans l'esprit saint et dans le feu », d'accord avec le grec : *ἐν πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί* et avec la Pechitto. — Syr. sin. : « dans (ou : par) le feu et dans (ou : par) l'esprit saint ».

Mt., III, 14. — Z : *ܦܝ ܦܘܕܝܢ ܕܠܘܒܗܝܗܠ* « par toi être baptisé », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι*. — Syr. sin. : « que tu me baptises ».

Mt., III, 15. — Z : *ܗܠ ܘܘܩܘ ܦܘܕܝܢ ܗܘܐ ܝܘܒܘܐ* « et ensuite il laissa (il permit) à lui », pour rendre la Pechitto et le grec : *τότε ἀφῆσεν αὐτόν*. — Vieux syriaque : « alors il le laisse *afin qu'il soit baptisé* ».

Mt., III, 16. — Z : *ܗܠ ܦܘܕܝܢ ܕܠܘܒܗܝܗܠ ܝܗܘܝܘܠܘ* « et lorsque fut baptisé Jésus », d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *βαπτισθεὶς δὲ ὁ Ἰησοῦς*. — Syr. sin. om. « Jésus », d'accord avec I<sup>a</sup> 3017 551 (983 1574).

Mt., III, 17. — Z : *ܗܠ ܘܘܙܘ ܕܘܘܦܝܢ ܝܗܘܝܘܠܘܝܗܝܗ* « et voici une voix du ciel », d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἰδοὺ φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν*. — Vieux syriaque om. « voici » et syr. sin. porte : « et une voix fut entendue du ciel ».

Mt., III, 17. — Z : *ܗܘܐ ܘܘܦܝܗܝܗܠ* « qui disait », d'accord avec la Pechitto et le grec : *λέγουσα*. — Vieux syriaque : « qui dit à lui », d'accord avec I<sup>a</sup> 55 (D) it.



Mt., iv, 18. — Z : *q̄hōzēgēwā* «le nommé» (A : *hōzēgēwā*), d'accord avec le grec : τὸν λεγόμενον, et la Pechitto : «Chém'oun qui s'appelle Kipha» (ܩܦܗܐ ܕܩܝܦܗ). — Syr. sin. om. «le nommé Pierre» (τὸν λεγόμενον Πέτρον) et porte : «Chém'oun et André». Ce texte juge inutile d'expliquer au lecteur que Simon est Pierre.

Mt., iv, 21. — Z : *q̄hēlēgēwā* «le [fils] de Zébédée» (C : *q̄hēlēgēwā*), d'accord avec la Pechitto et le grec : τὸν τοῦ Ζεβεδάου. — Syr. sin. om. ce mot.

Mt., iv, 21. — Z : *q̄hēlēwā* *hōriwā* «son frère», d'accord avec la Pechitto et le grec : τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. — Syr. sin. om. ces mots.

Mt., iv, 24. — Z : *te te* *mele* *hōriwā* *q̄hē wāhēwā* *te hēlē* *hēlē* *wāhē* «et sortit (se répandit) la réputation de lui dans toute la terre des Syriens», d'accord avec la Pechitto et le grec : καὶ ἀπῆλθεν ἡ ἀκοή αὐτοῦ εἰς ὅλην τὴν Συρίαν. — Syr. sin. om. ce membre de phrase.

Mt., iv, 24. — Z : *te* *me* *q̄hē* *hē* *wā* *hē* *wā* «et il guérit eux», καὶ ἐθεράπευσεν αὐτούς, et la Pechitto. — Le texte de syr. sin. est tout différent : «...et de graves maladies, et sur chacun d'eux, il posait sa main, et il les guérit tous»; *eni* *ekasīw* *autaw* *tas* *chēiras* *epithēis* *ēthērapēusēn* en Ta sy<sup>sc</sup>; *pan̄tas* au lieu de *autous* en Ia<sup>δ5</sup> (D)<sup>pa</sup> sy<sup>sc</sup> it.

Mt., v, 1. — Z : *te* *wēhēwā* *q̄hō* *hō* *hō* *hō* *hō* «et voyant les foules», d'accord avec la Pechitto et le grec : ἰδὼν δὲ τοὺς ὄχλους. — Syr. sin. : «les grandes (les nombreuses) foules».

Mt., v, 12. — Z : ... *me* *wā* *te* *hō* *hō* *hō* *hō* «... réjouissez-vous, car votre récompense...», d'accord avec la Pechitto et le grec : ... ἀγαλλιᾶσθε ὅτι ὁ μισθὸς... — Vieux syriaque : «réjouissez-vous en ce jour, car...».

Mt., v, 12. — Z : *q̄h awjuaq̄tu ṣawlawdtegr̄h̄n q̄d̄warq̄war̄t̄u*  
*nr̄jannaw̄l p̄aw̄n q̄d̄teq̄ t̄h̄n* « car ainsi ils persécutèrent les pro-  
 phètes qui avant vous étaient », d'accord avec la Pechitto et le  
 grec : οὕτως γὰρ ἐδίωξαν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν. — Syr.  
 sin. : « car ainsi persécutèrent vos pères les prophètes », ce qui  
 se rapproche du texte : . . . *um̄wn oī pawteres* 'aut̄wn en Tert af  
 (*fratres*) *b c I*<sup>90</sup> (U).

Mt., v, 17. — Z : *q̄or̄t̄h̄n l̄aw̄d̄ q̄d̄warq̄war̄t̄u* « la loi ou les  
 prophètes », d'accord avec la Pechitto et le grec : τὸν νόμον ἢ  
 τοὺς προφήτας. — Vieux syriaque : « la loi et les prophètes »,  
 d'accord avec Afr *Iππ*.

Mt., v, 17. — Z : *awj̄l̄ h̄n̄ūl̄* « mais accomplir », d'accord avec  
 la Pechitto et le grec : ἀλλὰ πληρῶσαι. — Syr. sin. : « mais les  
 accomplir ».

Mt., v, 24. — Z : *annaw̄rh̄ ut̄eh̄w̄n̄h̄n̄* « devant l'autel », d'ac-  
 cord avec le grec : ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου et la Pechitto :  
*ܠܥܕܘܬܐ ܕܥܒܕܐ*. — Syr. sin. : « sur l'autel » : *ܩܘܥܐ ܕܥܒܐ*.

Mt., v, 28. — Z : *aw̄n̄q̄t̄h̄n̄* « tout de suite », d'accord avec la  
 Pechitto, pour rendre le grec : ἥδη. — Vieux syriaque om. ce  
 mot, d'accord avec *Tαε*.

Mt., v, 33. — Z : *h̄aw̄rd̄t̄aw̄l̄* « de nouveau », d'accord avec  
 la Pechitto et le grec : πάλιν. — Syr. sin. om. ce mot, d'accord  
 avec Ir fu.

Mt., v, 33. — Z : *annaw̄rh̄n̄h̄n̄* « aux anciens », d'accord avec  
 la Pechitto et le grec : τοῖς ἀρχαίοις. — Syr. sin. om. ce mot,  
 d'accord avec af Ir.

Mt., v, 33. — Z : *q̄ter̄q̄d̄m̄ūn̄ū p̄n̄* « les serments », d'accord  
 avec la Pechitto et le grec : τοὺς ὅρκους σου. — Syr. sin. om. *tes*  
 (*σου*).

Mt., v, 39. — Z : *ܩܘܪܕܢ ܝܕܝܐ ܬܠ* « tourne-lui aussi . . . », d'accord avec la Pechitto et le grec : *στέψον αὐτῷ καὶ . . .* — Vieux syriaque om. *ܬܠ* « aussi » (*καὶ*), d'accord avec Afr.

Mt., vi, 1. — Z : *ܩܩܗܝܝܝܝܬܝܢ ܩܪܥܝܬܝܢ* « prenez garde », d'accord avec la Pechitto et le grec : *προσέχετε*. — Syr. sin. : « ne faites pas », au lieu de : « gardez-vous de faire ».

Mt., vi, 4. — Z : *ܙܘܝܪܝܢ ܩܢ* « ton père », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ὁ πατήρ σου*. — Syr. sin. : « le père ».

Mt., vi, 7. — Z : *ܩܠܝ ܙܘܡܝܪܝܝܢ* « (comme les païens) car ils pensent . . . », d'accord avec la Pechitto et le grec : *δοκοῦσι γάρ*. — Syr. sin. : « (païens) qui pensent . . . »; *car* est omis en pa.

Mt., viii, 4, 10, 13, 14, 15, 19; ix, 23; x, 5; xi, 1, 7. — Z : *ܝܫܘܥܝܘܢ* « Jésus », d'accord avec le grec : *ὁ Ἰησοῦς*, et la Pechitto : *ܐܝܫܘܥܝܘܢ* (Iéchoua). — Syr. sin. : « Notre Seigneur » (*ܩܘܪܕܢ*).

Mt., viii, 16. — Z : *ܩܩܘܠܘܙܝܩܝܘܢ ܩܩܩܝܘܢܝܘܢ* « des démoniaques nombreux », *δαιμονιζομένους πολλούς*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : « tous les démoniaques », *παντας* au lieu de *πολλους*, d'accord avec Cur.

Mt., viii, 20. — Z : *ܘܐܝܬ ܩܩܘܠܘܙܝܩܝܘܢ ܝܫܘܥܝܘܢ* « dit à lui Jésus », d'accord avec la Pechitto; le grec : *καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς*. — Syr. sin. : « Notre Seigneur dit ».

Mt., viii, 18, 34; ix, 9, 27, 30, 35. — Z : *ܝܫܘܥܝܘܢ* « Jésus », au génitif absolu ou au datif; d'accord avec « Iéchoua » en Pechitto, et *ὁ Ἰησοῦς* ou *τῷ Ἰησοῦ* en grec. — Syr. sin. : « Notre Seigneur ».

Mt., x, 3. — Z : *ελ ηερεσου ηι ωνηλωνηεγωλι θω ηεσου* « et Lébéos qui fut nommé Thadéos », pour rendre le grec : *καὶ Λεββαῖος ὁ ἐπικληθεὶς Θαδδαῖος*. Pechitto : « et Labbi qui cognominatus est Taddai » (ܠܒܒܝܐ ܬܕܕܝܐ). Syr. sin. om. ces mots. *Λεββαῖος ὁ ἐπικληθεὶς* omis en H<sup>exc</sup> δ<sup>48f</sup> I<sup>b</sup> (B N W C Ψ Z Δ etc., 788 124 69 174) it<sup>exc</sup> f vg; *ὁ ἐπικληθεὶς Θαδδαῖος* omis en I<sup>αδ5</sup> (D) af Ωρ; . . . *Θαδδαιος . . . Λεββαιος . . .* en I<sup>o</sup> (826 543 346 13 230 828).

Enfin, Mt., xi, 2. — Z : *ερηωωωωυη* « du Christ », d'accord avec la Pechitto : *ܡܫܝܚܐ* « du Messie », et le grec : *τοῦ Χριστοῦ*. Mais : *Ιη* (Jésus) au lieu de *Χη* (Christ) en I<sup>αδ5</sup> φ<sup>a</sup> 167<sup>f</sup> 413 b 287 1216 1413 β<sup>a</sup> 121 b 1349 γ 1020 | 95 1353 (D 517 1675 349 7 659 1391 348 1579 262 047 1604) sy<sup>c</sup> Xρ. — Syr. sin. : « de notre Seigneur ».

Les variantes signalées dans ces paragraphes montrent l'écart considérable qu'il y a entre le syr. sin. et l'arménien d'une part, et le syr. sin. et les autres textes, y compris le Curetonien, d'autre part. On a l'impression, en lisant Mt., viii-xi dans le syr. sin. qu'il peut être question de n'importe qui aussi bien que de Jésus, dont le nom ne figure pas. Il est toujours remplacé par « Notre Seigneur ». Si ce texte syriaque sinaïtique est très ancien, sinon le plus ancien, il faut admettre qu'au début et ce, probablement dans la communauté jérusalémite ou palestinienne, on employait cette expression de préférence au nom de Jésus. Ce serait progressivement, au cours des siècles et des revisions, que le nom de Jésus aurait été substitué à l'expression « Notre Seigneur ». Il semble qu'il y en ait une trace bien marquée dans ce fait que fort souvent le grec porte : *ὁ δὲ* « lui », « il », complété plus tard en : *ὁ δὲ Ἰησοῦς*.

Mt., viii, 6. — Z : *ωηρ* « Seigneur », d'accord avec le grec : *κύριε*, et la Pechitto : « mon Seigneur » (ܡܝܢܐ). — Vieux syriaque om. ce mot, d'accord avec H<sup>δ2\*</sup> (N\*) af.





Mt., VIII, 17. — Z: *ϕερωγηγ* «il a soulevé», «il a élevé», ce qui rendrait exactement *ανελαβεν* de I<sup>β</sup><sup>h</sup>449 <sup>α</sup>71<sup>f</sup> δ459 (16 K Π 489), tandis que les autres grecs portent : *ελαβεν* «il a pris», *ηρε* en I<sup>φ</sup><sup>h</sup>1216 (659). — Pechitto : *ܘܚܘܒܘܢ* «suscipiet», d'accord avec Tα et sy<sup>sc</sup>. L'hébreu (ESAIË, LIII, 4) a le verbe au passé : *נסב*.

Mt., VIII, 18. — Z: *ερϑωλ γωβηληγ* «(ordonna d')aller de l'autre côté», d'accord avec le grec : *απελθειν εις το πέραν*. — Syriacque : «qu'ils aillent sur l'autre rive».

Mt., VIII, 21. — Z: *ιηρι* «Seigneur», *κύριε*; Pechitto : «mon Seigneur». — Syr. sin. om. ce mot.

Mt., VIII, 21. — Z: *γζωγρ ιη* «(enterrer) mon père», d'accord avec la Pechitto et le grec : *τον πατέρα μου*. — Syr. sin. : «enterrer mon père, et je viendrai».

Mt., IX, 7. — Z: *ελ γωρηουεωλ ϕεωγ ι ιουλι ιηρι* «et s'étant levé il alla dans sa maison», d'accord avec la Pechitto et le grec : *και εγερθεις απηλθεν εις τον οικον αυτου*. — Syr. sin. : «et il se leva et prit son lit et alla dans sa maison» d'accord avec Tα : *ηρεν την κλινην αυτου*.

Mt., IX, 14. — Z: *ωπ. ηω* «à lui», «vers lui», d'accord avec la Pechitto et le grec : *αυτω*. — Syr. sin. om. ce mot, d'accord avec I<sup>α</sup>1054 A<sup>3</sup> (1689 X).

Mt., IX, 18. — Z: *εηεωλ* «étant venu», d'accord avec le grec : *ελθων*. Pechitto : «viens». — Syr. sin. om. ce verbe.

Mt., IX, 18. — Z: *ι ϕερωγ ηορω* «sur elle», d'accord avec la Pechitto et le grec : *επ' αυτην*. — Syr. sin. om. ces mots.

Mt., IX, 25. — Z: *ελ γωρεωλ ωηεβηβη* «et se leva la jeune fille», d'accord avec la Pechitto et le grec : *και ηγερθη το κορα-*

σιον. — Syr. sin. : « et *immédiatement* [elle] se leva », d'accord avec **Τα** : *εὐθὺς* au lieu de : *το κορασιον*; *εὐθὺς το κορασιον* en *h*.

Mt., ix, 28. — Z : *այո տէր* « oui, Seigneur », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ναί κύριε*. — Syr. sin. : « oui, Seigneur, nous [le] croyons ».

Mt., ix, 30. — Z : *մի որ գիտացէ* « que personne ne [le] sache », d'accord avec la Pechitto et le grec : *μηδεις γνωσκέτω*. — Syr. sin. : « que vous ne [le] disiez à personne », *ωα μηδεν ειπητε* au lieu de *μηδεις γνωσκετω*.

Mt., ix, 35. — Z : *ընդ ամենայն քաղաքս* « dans toutes les villes », d'accord avec la Pechitto et le grec : *τὰς πόλεις πάσας*. — Syr. sin. : « dans les villes ».

Mt., x, 4. — Z : *սիմոն և κωνανάτσης և γουδα և σκαριώτης* « Simon Kananatsi et Juda Skariontatsi », d'accord avec le grec : *Σίμων ὁ Καναναῖος καὶ Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης*. — Syr. sin. : « Simon le Qenanite et Juda le fils de Jacob et Juda le Skariote ». Pechitto : « Chémoun Zélote et Jouda Skariote ».

Mt., x, 5. — Z : *ἔταξα ὑμῶν λέγων* « ordonna à eux et dit », d'accord avec la Pechitto et le grec : *παραγγείλας αὐτοῖς λέγων*. — Syr. sin. : « les enseigna et dit à eux ».

Mt., x, 11. — Z : *κωμὴ* « ou village », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἡ κώμη*. — Syr. sin. om. ces mots, d'accord avec *af a b h ff I<sup>α</sup> 85-133 η (D Θ 700 1582 2193 1, etc.)*.

Mt., x, 22. — Z : *յամենεցունց* « par tous », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ὑπὸ πάντων*. — Syr. sin. : « et les hommes vous haïront »; om. « tous », *πάντων*.

Mt., x, 29. — Z : *ոչ արարին երկու անդուլք դանկի միոջ վաճառին* « est-ce que deux moineaux ne sont pas vendus ».

un denier?», d'accord avec la Pechitto et le grec : οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται. — Syr. sin. om. οὐχὶ et traduit : « deux moineaux sont vendus un denier ».

Mt., x, 32. — Z : *an.azh dmarrahān* « devant les hommes », d'accord avec la Pechitto et le grec : ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων. — Syr. sin. om. ces mots.

Mt., x, 37. — Z : *ni nhrk qšayr haw hdayr* « celui qui aime le père ou la mère », d'accord avec la Pechitto et le grec : ὁ φιλοῦν πατέρα ἢ μητέρα. — Syr. sin. : « Mais celui qui aime son père et sa mère ».

Mt., x, 42. — Z : *shayn jānōn azhalērosh* « seulement au nom de disciple », d'accord avec la Pechitto et le grec : μόνον εἰς ὄνομα μαθητοῦ. — Vieux syriaque om. « seulement », d'accord avec I<sup>a</sup>δ<sup>5</sup> 337 φ<sup>a</sup> 1444 K<sup>i</sup>55\* (D 544 1675 E\*) bo Cyp.

Mt., xi, 2. — Z : *h dēnōn* « par la main de », « par », d'accord avec la Pechitto : ܚܘܢܐ, et le grec : δια. — Vieux syriaque om. ce mot, d'accord avec af it. Δνο au lieu de δια en Ta Ωρ<sup>1:1</sup> Kgg H<sup>ex</sup> δ<sup>3c</sup> 56 1016 (C<sup>3</sup> L 892).

Mt., xi, 5. — Z : *el aherawr wlešawrahān* « et les pauvres sont évangélisés », d'accord avec la Pechitto et le grec : καὶ πτωχοὶ εὐαγγελίζονται. — Syr. sin. om. cette phrase, d'accord avec Ta<sup>e</sup> af Kλ.

Mt., xi, 7. — Z : *el hērele nōra qnawghān* « et lorsque ceux-ci s'en furent allés », d'accord avec la Pechitto et le grec : τούτων δὲ πορευομένων. — Syr. sin. : « et après ces choses ».

Mt., xii, 2. — Z : *phariseghēn hērele tešhān awshn ghā. awšawānēh azhalērotrēn pō qnrdēn qnri nš k aršān qnrdēl h zawāšōn* « les pharisiens lorsqu'ils virent, disent à

lui : voici, les disciples de toi font ce qu'il n'est pas convenable faire dans le sabbat », d'accord avec le grec : *οἱ δὲ Φαρισαῖοι ἰδόντες εἶπον αὐτῷ. ἰδοὺ οἱ μαθηταὶ σου ποιοῦσιν ὃ οὐκ ἔξεστιν ποιεῖν ἐν σαββάτῳ.* — Sy<sup>sc</sup> om. *δε*; syriaque : *λεγουσιν* « disent », au lieu de : *εἶπον* « dirent »; *τι* au lieu de *ιδου* en sy<sup>sc</sup>; *ιδου* omis par sy<sup>p</sup>; *εν σαββατω* omis par af ff sy<sup>sc</sup>.

Mt., XII, 10. — Z : . . . *ܐܢܝܢ ܕܠܗܘܢ ܥܘܠܡܝܢ* « . . . dans le sabbat [de] guérir », d'accord avec la Pechitto et le grec : *τοῖς σαββάσι θεραπεύειν.* — Syr. sin. om. ce membre de phrase.

Mt., XII, 11. — Z : *ܥܠ ܗܘܐ ܘܘܟ ܓܘܒܝܩܘܢ ܢܩܠ ܗܝ ܕܠܗܘܢ ܕܘܪܗܩܝܗ ܕܗܘܐ ܢܩܠܘܢ ܕܗܝܐ ܘܗܝܐ . . .* « et il dit à eux : qui est parmi vous l'homme auquel serait une brebis, et que tombe celle-ci . . . », pour rendre le grec : *ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· τίς ἐστὶ ἐξ ὑμῶν ἄνθρωπος, ὃς ἔξει πρόβατον ἐν, καὶ ἐὰν ἐμπέσῃ τοῦτο . . .* — Syriaque om. *εστὶ* « est », d'accord avec *Τα Η<sup>δ3 56</sup>* *I<sup>exc c 218 368</sup> ϕ<sup>b 1289</sup> ο<sup>129</sup>* (CL 1689 983 788 267 213) it. — Vieux syriaque om. *εν* « une », d'accord avec af g ff ff<sup>2</sup>. Syriaque om. *τουτο* « celle-ci », d'accord avec *Τα Ι<sup>αδ5</sup>* (D) af c g h f ff.

Mt., XII, 19. — Z : *ܐܢܝܢ ܕܠܗܘܢ ܥܘܠܡܝܢ* « dans les places publiques », d'accord avec le grec : *ἐν ταῖς πλατείαις*; Pechitto : « dans la place publique ». — Syr. sin. om. ces mots, d'accord avec *Ιϕ<sup>a δ30</sup> β<sup>b 1349</sup>* (1424 1579).

Mt., XII, 47. — Z : « et dit quelqu'un à lui : voici, ta mère et tes frères se tiennent dehors, et ils désirent parler avec toi », d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. om. ce verset 47.

Mt., XIII, 15. — Z : *ܥܠ ܗܘܐ ܘܘܟ ܕܠܗܘܢ ܥܘܠܡܝܢ ܥܠ ܗܘܐ ܘܘܟ ܕܠܗܘܢ ܥܘܠܡܝܢ* « et [qu']ils ne se convertissent, et je les guérirai », d'accord avec le grec : *καὶ ἐπιστρέψωσι, καὶ ἰάσομαι αὐτούς*, et avec la Pechitto. — Syr. sin. om. ce membre de phrase.

Mt., XIII, 20. — Z : *ϕωϕωϕωϕϕ* «immédiatement», d'accord avec le grec : *εὐθύς*, et avec la Pechitto. — Syr. sin. om. ce mot.

Mt., XIII, 27. — Z : *σῶνσι τῶν οἰκωνομῶν* «du maître de maison», d'accord avec la Pechitto et le grec : *τοῦ οἰκοδεσπότου*. — Syr. sin. : «les esclaves s'approchèrent de leur maître. . . ».

Mt., XIII, 32. — Z : *ἄνεμα τῶν οὐρανῶν* «les oiseaux du ciel», d'accord avec la Pechitto et le grec : *τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ*. — Syr. sin. om. «du ciel».

Mt., XIII, 45. — Z : *ὀμορφῶτα μαργαρίται* «des perles belles», *καλοὺς μαργαρίτας*, et la Pechitto. — Syr. sin. : «des perles»; om. «belles».

Mt., XIV, 6. — Z : *ἐν μέσῳ τῶν ἐπικλησίων* «au milieu du banquet», tandis que le grec porte : *ἐν τῷ μέσῳ* «dans le milieu», et la Pechitto : «devant les invités» (*لَمَّا دَعَا*). Mais : . . . *μεσσω του συμποσιου* «au milieu du banquet», en *Τα sy<sup>e</sup> it e* — Syr. sin. om. ces mots.

Mt., XIV, 10. — Z : *ἐν τῇ φυλακῇ* «dans la prison», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἐν τῇ φυλακῇ*. — Syr. sin. : «hors de la prison».

Mt., XIV, 11. — Z : *κεφαλὴ αὐτοῦ* «la tête de lui», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ*. — Syr. sin. : «la tête de Jean».

Mt., XIV, 12. — Z : *προσελθόντες* «s'étant approchés», d'accord avec la Pechitto et le grec : *προσελθόντες*. — Syr. sin. om. ce mot.



- 3° και χωλοὺς περιπατοῦντας « et les boiteux marchent » ;  
 4° και τυφλοὺς βλέποντας « et les aveugles voient ».

D'accord avec la Pechitto :

- 1° quod muti loquerentur ;  
 2° et quod mutili redderentur sani ;  
 3° et quod claudi ambularent ;  
 4° et quod caeci viderent.

Le syr. sin. n'énumère que trois faits :

- 1° les sourds-muets qui parlent ;  
 2° les paralytiques qui marchent ;  
 3° et les aveugles qui voient.

L'arménien porte, avec un ordre différent du grec :

- 1° զի համերքն խուէին « que les muets parlaient » ;  
 2° կաղք գնային « les boiteux marchaient » ;  
 3° միակողմանիք բժշկէին « les estropiés étaient guéris » ;  
 4° կոյրք տեսանէին « les aveugles voyaient ».

Mt., xv, 39. — Z: ելի նաւ « monta en barque », d'accord avec la Pechitto et le grec : ἐνέβη εἰς τὸ πλοῖον. — Syr. sin. : « monta et s'assit dans une barque ».

Mt., xvi, 5. — Z: եւ մոռացան « et ils oublièrent », d'accord avec la Pechitto et le grec : ἐπέλαθοντο. — Syr. sin. : « avaient oublié ses disciples », d'accord avec : ἐπελαθοντο οἱ μαθηται αὐτου en I<sup>a</sup> 8<sup>5</sup>-133 (D ⊕ 700) af it sy<sup>c</sup>.

Mt., xvi, 9. — Z: . . . հինգ հազարսն եւ քանի . . . « . . . des cinq milliers, et combien . . . », d'accord avec la Pechitto et le grec : τῶν πεντακισχιλίων καὶ πόσους . . . — Syr. sin. : « des cinq mille, qui les ont mangés, et combien . . . ».

Mt., xvi, 9 et 10. — Z : **μωρδέξρ** « vous enlevâtes », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἐλάβετε*. — Syr. sin. : « vous enlevâtes de devant eux ».

Mt., xvi, 10. — Z : **չորս չաղարսն եւ քանի** « des quatre milliers, et combien . . . », d'accord avec la Pechitto et le grec : *τῶν τετρακισχιλίων καὶ πόσας . . .* — Syr. sin. : « des quatre mille, qui en ont mangé, et combien . . . ».

Mt., xvi, 14. — Z : **եւ նորա ասէն** « et ils disent », pour rendre le passé de la Pechitto et du grec : *οἱ δὲ εἶπον*. — Vieux syriaque : « disent à lui », d'accord avec **ܛܐ ܝܦ** (1424 517 1675 etc.)<sup>m</sup>.

Mt., xvi, 14. — Z : **կամ զսի որ ի մարգարէիցն** « ou l'un des prophètes », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἢ ἓνα τῶν προφητῶν*. — Vieux syriaque : « d'autres disent : il est l'un des prophètes », au lieu de : « ou ».

Mt., xvii, 13. — Z : **աշակերտքն** « les disciples », d'accord avec la Pechitto et le grec : *οἱ μαθηταί*. — Vieux syriaque : « ses disciples », d'accord avec **ܝܦ<sup>77</sup> (Λ) ܝܦ**.

Mt., xvii, 14 (15). — Z : **տէր** « Seigneur », *κύριε*, et la Pechitto : « mon Seigneur ». — Syr. sin. om. ce mot, d'accord avec **ܝܦ<sup>226</sup> (ՆZ)**.

Mt., xvii, 18 (19). — Z : **յայնժ ասի մատեան աշակերտքն ան անձինն եւ ասէն ցլիսու** « alors s'approchèrent les disciples en particulier et ils disent à Jésus ». Pechitto : « alors s'approchèrent les disciples vers Jésus en particulier et dirent à lui ». Grec : *τότε προσελθόντες οἱ μαθηταί τῷ Ἰησοῦ κατ' ἰδίαν εἶπον*. — Syr. sin. : « alors s'approchèrent ses disciples entre eux et lui et disent ».



Mt., xvii, 23 (24). — Z : *ϕωρηωυβου δευ* « votre maître », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ὁ διδάσκαλος ὑμῶν*. — Syr. sin. : « ton maître », d'accord avec Cureton.

Mt., xviii, 1. — Z : *ωζωιβερουρν* « les disciples », d'accord avec la Pechitto et le grec : *οἱ μαθηταί*. — Syr. sin. : « ses disciples ».

Mt., xviii, 19. — Z : *εβθε βερλου ι δεβυ* « si deux d'entre vous », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἐὰν δύο ἐξ ὑμῶν* en I<sup>α</sup> 050<sup>f</sup>, r<sup>1</sup> 010 370<sup>f</sup> (Θ 700 372 1689 983 788 etc. Λ 1187 262 etc. 058 273 4). — Syr. sin. om. ces mots.

Mt., xviii, 20. — Z : *ϕι ουρ ιγβεν βερλου ιωυβ βρεβ ϑου ηρηβωυ ρωβουεν ιυδ, ανη βυ βου ι ιβυ ηουγα* « car où soient deux ou trois réunis en mon nom, là je suis moi au milieu d'eux », d'accord avec la Pechitto et le grec : *οὗ γὰρ εἰσιν δύο ἢ τρεῖς συνηγμένοι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν*. — Syr. sin. : « car il n'y en a pas deux ou trois, réunis ensemble en mon nom et moi non parmi eux », variante très importante qui se rapproche du *Codex Bezae* : *οὐκ εἰσιν γὰρ δυο η τρεις συνηγμενοι εἰς το εμον ονομα παρ οἰς οὐκ εἰμι εν μεσω αυτων* « non enim sunt duo aut tres collecti in meo nomine apud quos non ero in medio eorum ».

Mt., xviii, 26. — Z : *βερλιρ υωωανβερ ηυω* « se prosternait devant lui », d'accord avec la Pechitto et le grec : *προσεκύνη αὐτῷ*. — Vieux syriaque : « son maître » au lieu de « lui », d'accord avec af cf.

Mt., xviii, 26. — Z : *εβυ* « à toi », d'accord avec la Pechitto et le grec : *σοι*. — Syr. sin. om. « à toi », d'accord avec l'omission de *σοι* en I<sup>α</sup> δ<sup>5-133</sup> (D Θ 700) af b ff ff<sup>2</sup> r<sup>2</sup>.

Mt., xviii, 27. — Z : *υβωυβωυ υβερ θωουυβιν υβουρηι* « le maître ayant pitié de ce serviteur », d'accord avec la Pechitto



Mt., xx, 5. — Z: **ܩܘܘܟܝܢ ܬܠ ܝܢܩܘܐ** « ils s'en allèrent aussi eux », pour rendre le grec : *οἱ δὲ ἀπῆλθον*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. om. ces mots, d'accord avec Iα<sup>286</sup> φ<sup>a 413</sup> b<sup>1441</sup> (21 349 1606).

Mt., xx, 7. — Z: **ܣܘܟܟܝܢ** « à la vigne », d'accord avec la Pechitto et le grec : *εἰς τὸν ἀμπελῶνα*. — Syr. sin. : « à ma vigne », d'accord avec *ἀμπελῶνα μου* en H<sup>δ3c 26</sup> δ<sup>371</sup> sa Iα<sup>δ5 93</sup> b<sup>109</sup> c<sup>226 173</sup> φ<sup>c 1098 1266</sup> r<sup>253</sup> β<sup>b 1435</sup> π<sup>18</sup> κ<sup>exc a 71</sup> b<sup>291</sup> c<sup>294</sup> 1390f | 370 1442f (C<sup>3</sup> Z 1241 D 565 174 346 230 1207 1010 71 1588 ΣΑΠ 1346 etc. 273 1515 1093) af it Kν Xρ.

Mt., xx, 7. — Z: **ܬܠ ܢܪ ܝܢܝܟ ܩܪܫܘܢ ܟ, ܘܢܝܢܘܟܢܟ** « et ce qui est convenable, vous recevrez », d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ὁ εὖαν ἡ δίκαιον ληψέσθε* en Τα Kgg H<sup>exc δ3</sup> δ<sup>48 76</sup> δ<sup>371</sup> (C 33 Δ 1241) Syr. sin. om. ce membre de phrase.

Mt., xx, 8. — Z: **ܘܟܝܪ ܘܟܩܠܝܢ** « le maître de la vigne », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ὁ κύριος τοῦ ἀμπελῶνος*. — Syr. sin. : « le maître ».

Mt., xx, 10. — Z: **ܘܢܝܢܘܟܢܝܢ** « qu'ils recevraient (davantage) », d'accord avec la Pechitto et le grec : *λήψονται*. — Vieux syriaque : « qu'il leur donnera plus ».

Mt., xx, 11. — Z: **ܝܪܝܬܠ ܘܢܝܢ** « lorsqu'ils reçurent », d'accord avec la Pechitto et le grec : *λαβόντες δέ*. — Vieux syriaque : « lorsqu'ils virent ».

Mt., xx, 14. — Z: **ܘܢ ܩܦܝܩܝ** « prends ton tien », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἄρον τὸ σόν*. — Syr. sin. : « prends ton denier ».

Mt., xx, 19. — Z: **ܟܬܝܒܘܢܘܘܟ** « aux païens », d'accord avec le grec : *τοῖς ἔθνεσιν*, et la Pechitto « aux peuples » (**ܟܬܝܒܘܢܘܟ**). — Syr. sin. : « au peuple » (**ܟܬܝܒܘܢܘܟ**).

Mt., xx, 22. — Z : *ܗܠ ܘܘܗ* « et il dit »; d'accord avec la Pechitto et le grec : *εἶπεν*. — Syr. sin. : « et il dit à eux », d'accord avec *b c f f f f*<sup>2</sup>.

Mt., xx, 22. — Z : *ܘܘܗܢ ܓܝܘܐ* « ils disent à lui », d'accord avec la Pechitto et le grec : *λέγουσιν αὐτῷ*. — Vieux syriaque : « ils disent », om. « à lui », d'accord avec I<sup>a</sup> δ<sup>5</sup> 0<sup>551</sup> (D 1574).

Mt., xx, 23. — Z : *ܗܠ ܩܕܝܩܪܘܢܠܦܗܠܝܢ ܩܪܝ ܠܘ ܕܩܪܘܬܝܗ ܠܝ ܕܩܪܘܬܝܗ* « et le baptême dont je dois être baptisé, vous serez baptisés », d'accord avec la Pechitto, et *καὶ τὸ βαπτισμα ὁ ἐγὼ βαπτίζομαι βαπτισθήσεσθε* en Τα Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>3</sup> δ<sup>48</sup> 76<sup>f</sup> (C 33 Δ 892), cf. Mt., xiii, 51. Sy. sin. om. ce membre de phrase.

Mt., xxi, 28. — Z : *ܘܗܝܘܝܢ* « aujourd'hui », d'accord avec la Pechitto et le grec *σήμερον*. — Syr. sin. om. ce mot, d'accord avec I<sup>1443</sup> (1093) af.

Mt., xxi, 41. — Z : *ܩܪܝ ܘܗܝܘܝܢ ܝܘܕܝܐ* « qui donneront à lui », d'accord avec la Pechitto et le grec : *οἵτινες ἀποδώσουσιν αὐτῷ*. — Vieux syriaque om. « à lui », d'accord avec I<sup>φ<sup>a</sup> 1444 b 1441</sup> (1675 1606) Xp.

Mt., xxii, 5. — Z : *ܗܠ ܝܗܘܘܐ ܝܘܠܘܘܓܝܠ ܩܕܘܘܓܝܠܝܢ* « et eux nonchalants s'en allèrent », d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *οἱ δὲ ἀμελήσαντες ἀπήλθον*. — Syr. sin. : « mais ils méprisèrent cela, et l'un alla . . . ».

Mt., xxii, 17. — Z : *ܘܩܪܝ ܘܘܘܐ ܕܠܩ* « or, dis-nous », d'accord avec la Pechitto et le grec : *εἰπὲ ὅυν ἡμῖν*. — Syr. sin. om. ces mots, d'accord avec I<sup>a</sup> δ<sup>5</sup> φ<sup>a</sup> δ<sup>30</sup> | 1443 (D 1424 1093) af *a b q r r<sup>2</sup> f f<sup>2</sup>*.

Mt., xxii, 25. — Z : *ܘܢ ܕܠܩ* « chez nous », d'accord avec la Pechitto et le grec : *παρ' ἡμῖν*. — Syr. sin. om. ces mots, d'accord avec pa<sup>b</sup>.

Mt., xxii, 28. — Z : *արդ ի յարութեան* «or, à la résurrection», d'accord avec le grec : *ἐν τῇ ἀναστάσει οὖν*, et la Pechitto : *ܘܕܐܘܪܘܢܐ ܕܠܝܘܢܐ*. — Syr. sin. : «à la vie des morts», *ܟܠܘܫ ܕܡܘܬ*, d'accord avec Tα : *τω βιω των θνητων*, ce que Mrs. Lewis traduit par «in the last day» (au dernier jour) et Merx : «Am Ende also» (à la fin donc).

Mt., xxii, 29. — Z : *մոլորեալք* «égarés», pour rendre le grec : *πλανᾶσθε*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : «vous errez beaucoup».

Mt., xxii, 34. — Z : *իբրեւ լուան* «lorsqu'ils entendirent», d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *ἀκούσαντες*. — syriaque : «lorsqu'ils virent», d'accord avec Tα af.

Mt., xxii, 34. — Z : *Ժողովեցան ի միասին* «se réunirent en commun», d'accord avec la Pechitto et le grec : *συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτό*. — Vieux syriaque : «se réunirent à lui», d'accord avec *ἐπ' αὐτον* au lieu de *ἐπι το αὐτο* en Tα I<sup>a</sup> 5-600 (D ⊖ 700 372) af it.

Mt., xxiii, 1 (2). — Z : *եւ աոհ* «et il dit», pour rendre le grec : *λέγων*. Pechitto : «et il dit à eux». — Vieux syriaque om. ces mots.

Mt., xxiv, 9. — Z : *եւ եղիջիք ասեցեալք* «et vous serez haïs (par toutes les nations)», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἔσεσθε μισούμενοι*. . . — Syr. sin. : «et chacun vous haïra. . .».

Mt., xxiv, 15. — Z : *զի կայցէ ի տեղոջն սրբութեան* «car il se tiendra dans le lieu de la sainteté», d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *ἐσθὸς ἐν τόπῳ ἁγίῳ*. — Syr. sin. om. ces mots, d'accord avec I<sup>b</sup> 1206 (1010).



Mt., xxvi, 33. — Z: *ελ αυξ γνω* « et il dit à lui », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ελεπεν αυτω*. — Syr. sin. om. « à lui », d'accord avec l'omission de *αυτω* en I<sup>α</sup>133<sup>φ</sup><sup>a</sup> (700 1424 517 1675 etc.) *b c ff*<sup>2</sup> Xρ.

Mt., xxvi, 49. — Z: *ελ ζωιδρουετωσ ενη ενω* « et il lui donna un baiser », d'accord avec la Pechitto et le grec : *καλ κατεφιλησεν αυτον*. — Syr. sin. construit différemment : « et il s'approcha de Jésus et le baisa et dit à lui : salut, rabbi ».

Mt., xxvi, 50. — Z: *επ ηρωου* « sur Jésus », d'accord avec la Pechitto et le grec : *επι τον Ιησουν*. — Syr. sin. : « sur lui ».

Mt., xxvi, 50. — Z: *ελ ηρωων ενω* « et saisirent lui », d'accord avec la Pechitto et le grec : *καλ εκρατησαν αυτον*. — Syr. sin. : « et saisirent Jésus ».

Mt., xxvi, 61. — Z: *ηωαχωρη ενω* « le temple de Dieu », d'accord avec la Pechitto et le grec : *τον ναον του Θεου*. — Syr. sin. : « ce temple », d'accord avec *τουτον* en H<sup>δ</sup>30 (C<sup>3</sup>).

Mt., xxvi, 64. — Z: *αυξ ενω ηω* « dit à lui Jésus », d'accord avec la Pechitto et le grec : *λεγει αυτω ο Ιησους*. — Syr. sin. : « il dit à lui », d'accord avec l'omission de *ο Ιω* en I<sup>φ</sup>30<sup>δ</sup>30 (1424).

Mt., xxvi, 70. — Z: *ηξ ηρωετ ηενεξ ηουρωε* « je ne sais pas ce que tu dis », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ουκ οδα τι λεγεις*. — Syr. sin. : « je ne sais pas ce que tu dis, et je ne comprends pas », d'accord avec l'addition de : *ουδε επισταμαι* en H<sup>76</sup>(ουτε) I<sup>α</sup>δ<sup>5</sup> η<sup>129</sup>pa (D 1582 2193 1 etc. 090) *a b r r*<sup>2</sup>, cf. Mc, xiv, 68. Cet accord du soi-disant vieux sinaïtique avec *Codex Bezae* et des latins montre que le texte le plus long n'est pas toujours le plus récent.

Mt., xxvii, 17. — Z: *ܘܪܪܒܠ ܫܢܗܘܩܒܘܥܘܢ* « lorsqu'ils furent réunis », d'accord avec la Pechitto et le grec : *συνηγμένων οὖν αὐτῶν*. — Syr. sin. : « comme tous les juifs étaient réunis . . . ».

Mt., xxvii, 24. — Z: *ܘܗܪܒܘܢ ܘܗܪܘܗܘܗ ܘܗܪܘܗܘܗ* « du sang de ce juste », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ δικαίου τούτου*. — Syr. sin. : « de ce sang », d'accord avec l'omission de *του δικαίου* en H<sup>δ1</sup> sa Ia<sup>δ5f</sup> κ<sup>c1206</sup> (B D Θ 229) a b ff<sup>2</sup> Iππ (αυτου au lieu de τουτου) Xρ.

Mt., xxvii, 28. — Z: *ܘܗܪܘܒܘܗ ܘܗܪܘܒܘܗ* « une qlamid rouge », d'accord avec le grec : *χλαμύδα κοκκίνην*, et la Pechitto : *ܘܗܪܘܒܘܗ ܘܗܪܘܒܘܗ*. — Syr. sin. : « et le revêtirent de vêtement d'écarlate et de pourpre », ce qui se rapproche du *ιματιον πορφουρον και . . .* en Ta Ia<sup>δ5</sup> β<sup>a121</sup> σ<sup>207</sup> (om. και) (D 348 157) it; *Codex Bezae*: *ειματιον πορφουρον και χλαμυδαυ κοκκινην . . .* « tunicam purpuream et chlamydam coccineam circumdederunt ei ».

Mt., xxvii, 50. — Z: *ܘܗܪܘܒܘܗ ܘܗܪܘܒܘܗ* « de nouveau », d'accord avec la Pechitto et le grec : *πάλιν*. — Syr. sin. om. ce mot, d'accord avec H<sup>56</sup> Iφ<sup>b1333</sup> σ<sup>129</sup> π<sup>17</sup> κ<sup>c294 395</sup> K<sup>i86</sup> (L 1402 213 Φ 280 248 F) h Ωρ Xρ.

Mt., xxvii, 54. — Z: *ܘܗܪܘܒܘܗ ܘܗܪܘܒܘܗ ܘܗܪܘܒܘܗ ܘܗܪܘܒܘܗ* « en vérité, de Dieu fils était celui-ci »; C: *ܘܗܪܘܒܘܗ ܘܗܪܘܒܘܗ ܘܗܪܘܒܘܗ ܘܗܪܘܒܘܗ* « en vérité, fils de Dieu était celui-ci »; A: *ܗ* « est » au lieu de *ܗܪ* « était ». Grec : *ἀληθῶς Θεοῦ υἱὸς ἦν οὗτος*. Pechitto : « . . . celui-ci était fils de Dieu » *ܘܗܪܘܒܘܗ ܘܗܪܘܒܘܗ ܘܗܪܘܒܘܗ*. — Syr. sin. : « . . . celui-ci [est] fils de Dieu » *ܘܗܪܘܒܘܗ ܘܗܪܘܒܘܗ ܘܗܪܘܒܘܗ ܘܗܪܘܒܘܗ*, que Merx rend par « dieser ist der Sohn Gottes », tandis que Mrs Lewis traduit, à tort selon nous, « this was (était) the Son of God ». Eσ<sup>1</sup>ιν « est », au lieu de ην « était », en H<sup>δ3</sup> (C) g f.

Mc, 1, 37. — Z: *ܘܗܪܘܒܘܗ ܘܗܪܘܒܘܗ ܘܗܪܘܒܘܗ ܘܗܪܘܒܘܗ* « tous cherchent toi », d'accord avec la Pechitto et le grec : *πάντες ζητοῦσί σε*. — Syr. sin. : « Plusieurs (beaucoup) te cherchent ».





ζήση. Pechitto : « et elle sera sauvée (guéris) et vivra ». — Syr. sin. : « et elle vivra », om. *ινα σωθη* « afin qu'elle soit sauvée », d'accord avec *af c sa*.

Mc, vi, 7. — Z : *ϑετρηνοσωσαν* « les douze », d'accord avec le grec : *τους δωδεκα*. Pechitto : « ses douze ». — Syr. sin. : « ses douze disciples », d'accord avec : *δωδεκα μαθητας αυτου* en *Τα Ιαδ5* (om. *αυτου*) *φ<sup>a</sup> 413 b 1216 1289 211 r<sup>ex</sup> 72 ο 1279 | 1386* (D 349 659 267 179 1071 472 1194 27 71 692) *it* (om. *αυτου*) *b qff<sup>2</sup> r i* (cf. Mt., x, 5, et Lc, x, 1.)

Mc, vi, 10. — Z : *ελ αυτηρ* « et il disait » (Mq : *ελ αυτη* « et il dit »), d'accord avec la Pechitto et le grec : *και ελεγεν* (*λεγει* en *Ια<sup>a</sup> δ4 b 1225<sup>c</sup>* [A 1375 280 229 482 etc.] *q*). — Syr. sin. om. ces mots.

Mc, vi, 11. — Z : *ελ ης ηρληγενη δεη* « et ne vous écoutent pas », d'accord avec la Pechitto et le grec : *μηδε ακουσωσιν υμων*. — Syr. sin. : « et ne vous écoute pas », d'accord avec : *ακουση* en *Ια 014 η<sup>ac</sup> b 203<sup>f</sup>* (W 1582 2193 1 118 209), et Mq : *ηρληγεη*.

Mc, vi, 14. — Z : *ρωνιητ ηωηνητ εηελ ανων ηνωρ* « car son nom (sa renommée?) devint connu », d'accord avec le grec : *Φανερον γαρ εγενετο το ονομα αυτου*. Pechitto : « car son nom était connu à lui ». — Syr. sin. : « car sa renommée était bien connue [à lui] ». Variante peu probante.

Mc, vi, 14. — Z : *ϑοριουθιηηρ ηηηην ηοηω* « des puissances se font par lui », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ενεργοϋσιν αι δυναμεις εν αυτω*. — Syr. sin. : « sa puissance est grande », *ενεργει η δυναμεις*.

Mc, vi, 15. — Z : *... ιωρηωρητ ε ηωηθιη ηηηηε ηηηηη* « ... prophète il est, ou comme l'un des prophètes » (A : *ιωρηωρητ ηωηθ* « prophète ou... »), d'accord avec : *προ-*

Φήτης η ὡς εἰς τῶν προφητῶν en H<sup>76</sup> Ia<sup>168</sup> η<sup>exc b</sup> 203<sup>f</sup> o<sup>1222</sup> π<sup>17</sup> 192  
 (Δ 28 1582 2193 1. 118 209 2145 Φ 251) pa. — Les autres  
 grecs, la Pechitto et syr. sin. : « prophète il est, comme un  
 des prophètes »; om. « ou ».

Mc, vi, 16. — Z: . . . **ρηρηγ τε ρηρηγην ζωωνη ρηρη-**  
**ζωωνη, οω ζ' ηω ρηρηωε ρηρηρηγ** « celui dont j'ai coupé  
 la tête, de Jean, c'est lui, il est ressuscité des morts » (C: **ηωγ ζ**  
**οω ηω ρηρηωε . . .**; F: **οω ηω ζ . . .**), d'accord avec **εσιν**  
**αυτος** en Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>3</sup> 1016<sup>ff</sup> Ia<sup>exc</sup> 133 93 286, <sup>exc b</sup> 1211<sup>c</sup> (C 892 579 1241  
 700 565 21 124 826 543 346); **ηγερθη εκ νεκρων** en Ta  
 Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>3</sup> 1016<sup>c</sup> δ<sup>371</sup> (C 892<sup>c</sup> 1241). Pechitto : « ce Jean, dont j'ai  
 coupé la tête, lui-même est ressuscité des morts ». — Syr. sin. :  
 « ce Jean, dont dont j'ai coupé la tête, est ressuscité », d'accord  
 avec : **οδτος ηγέρθη** des autres textes grecs.

Mc, vi, 21. — Z: **ηρηεε ορ ηη ρηρη ηρηρηρη, ρρηρη-**  
**ρηρηρη οωρη ζρηρηρηε ρηρηρη δρηρηρη ηρηρη ηρηρη-**  
**ρηρηρη ηρηρη τε ζρηρηρηρηρηρη τε ρηρηρηρηρηρη ηρη-**  
**ρηρηρηρηρηρη . . .** « comme jour un était de loisir, lorsque souper  
 donnait Hérodès, au jour de sa naissance, à ses satrapes et  
 chiliarques et grands des Galiléens . . . »; Mq : . . . **ρηρηρη**  
**δρηρηρηρηρη ηρηρη ηρηρηρηρηρη . . .**, qu'on peut traduire : « . . .  
 au jour de naissance de ses satrapes . . . »; F om. **ηρηρη** « de  
 ses ». Grec : **καὶ γενομένης ἡμέρας εὐκαίρου, ὅτε Ἡρώδης τοῖς γε-**  
**νεσίοις αὐτοῦ δεῖπνον ἐποίησεν τοῖς μεγιστάσιν αὐτοῦ καὶ τοῖς**  
**χιλιάρχοις καὶ τοῖς πρώτοις τῆς Γαλιλαίας.** Pechitto : « et factum  
 est certo quodam die, quum Herodes in natali suo cœnam  
 fecisset proceribus suis, et chiliarchis, et primoribus Gelilae . . . ».  
 — Syr. sin. : « et il arriva, au jour de naissance d'Hérode,  
 comme il faisait un festin à ses grands, et à ses chiliarques et aux  
 chefs de Galilée . . . ». Zohrab note que quelques mss. portent :  
**ρηρηρηρηρη δρηρηρηρηρηρη . . .** « aux jours de naissances . . . », ce qui  
 donnerait à entendre que la fête durait plusieurs jours.

Mc, vi, 22. — Z: *ܐܢܬܘܢ ܥܘܠܘܢ ܕܥܘܠܘܢ ܕܥܘܠܘܢ* « demande de moi ce que tu veux »; Mq: *ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ* « ce que aussi tu veux »; CF: *ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ* « . . . de moi quoi aussi tu veux », pour rendre le grec: *ὅ ἐάν θελήσῃς*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. om. *ο εαν θελησῃς* « ce que tu veux », et porte: « demande de moi et je te donnerai. . . ».

Mc, vi, 30. — Z: *ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ* « et racontèrent à lui tout ce qu'ils avaient fait », d'accord avec la Pechitto et le grec: *καὶ ἀπήγγειλαν αὐτῷ πάντα ὅσα ἐποίησαν . . .* — Syr. sin.: « . . . tout ce qu'il avait fait », d'accord avec: *εποιησεν . . . ἐδιδασκεν*, en I<sup>α014</sup> (W).

Mc, vi, 37. — Z: *ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ* « deux cents deniers », d'accord avec la Pechitto et le grec: *δηναρίων διακοσίων*. — Syr. sin.: « cent deniers ».

Mc, vi, 48. — Z: *ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ* « à la quatrième veille »; A: *ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ*; F: *ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ*; H: *ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ*; d'accord avec la Pechitto et le grec: *περὶ τετάρτην φυλακὴν*. — Syr. sin. om. ces mots.

Mc, vi, 54. — Z: *ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ* « et lorsqu'ils sortirent de la barque », d'accord avec la Pechitto et le grec: *καὶ ἐξελθόντων αὐτῶν ἐκ τοῦ πλοίου*. — Syr. sin.: « et comme il était sorti de la barque »; d'accord avec *c q ff<sup>2</sup> r i*.

Mc, vi, 55. — Z: *ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ* « ils commencèrent avec des lits [à] porter les malades, où ils entendaient que là il soit »; Mq: *ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ* « ils commencèrent tous avec des lits [à] porter. . . »; CF: *ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ* « et ils commencèrent. . . »; C: *ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ ܥܘܠܘܢ*, d'accord avec la Pechitto et le grec: *καὶ ἤρξαντο ἐπὶ τοῖς κρᾶβάττοις τοὺς κακῶς ἔχοντας πε-*

ριφέρειν, ὅπου ἠκούον ὅτι ἐσίιν. — Syr. sin. : « et ils portaient ceux qui étaient malades en les portant sur des lits », om. οπου — ἐσίιν.

Mc, vii, 2. — Z : *ἑορῶντων ἑσθίουσιν ἀνδρῶν, ἑλ...* « (ayant vu) quelques-uns des disciples, que :... »; Mq : *... ἑσθίουσιν ἑσθίουσιν* «... des disciples... », om. *ἑλ* « que ». Grec et Pechitto : « quelques-uns de ses disciples », *τινῶν τῶν μαθητῶν αὐτοῦ*. — Syr. sin. : « et ils virent ses disciples, qui mangeaient... ».

Mc, vii, 2. — Z : *... ἐσθίουσιν* «... (mangeaient du pain) médirent »; C : *ἐσθίουσιν*, d'accord avec la Pechitto et *εμεψάντο* après *ἄρτους* en Τα Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>48</sup> 376 (33 579).

Mc, vii, 3. — Z : *ἑλ φαρῖσῶν καὶ ἑσθίουσιν ἑσθίουσιν* « car les pharisiens et tous les juifs », d'accord avec le grec : *οἱ γὰρ Φαρισαῖοι καὶ πάντες οἱ Ἰουδαῖοι*. — Pechitto et syr. sinaitique : « car tous les juifs et les pharisiens », d'accord avec Τα.

Mc, vii, 5. — Z : *ἑσθίουσιν ἑσθίουσιν ἑσθίουσιν* « mais avec impures mains, pain ils mangent ». qui est presque le grec : *ἀλλὰ κοιναῖς χερσὶν ἐσθίουσιν τὸν ἄρτον*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : « car ils ne lavent pas leurs mains et mangent du pain ». On relève : *... ἄρτον ἐσθίουσιν* en I<sup>b</sup> 1211 β (124 348 1279 477 etc.).

Mc, vii, 6. — Z : *ἑσθίουσιν ἑσθίουσιν ἑσθίουσιν* « il répondit et dit à eux », pour rendre le grec : *ο δε ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς*, en Τα I Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>371</sup> (1241). Les autres grecs et Pechitto : « il dit donc à eux ». — Syr. sin. : « dit à eux Jésus ».

Mc, vii, 6. — Z : *ἑσθίουσιν ἑσθίουσιν ἑσθίουσιν* « sur vous, hypocrites »; CF : *ἑσθίουσιν ἑσθίουσιν*, d'accord avec la Pechitto et le grec : *περὶ ὑμῶν τῶν ὑποκριτῶν*. — Syr. sin. om. « hypocrites ».

Mc, vii, 6. — Z : *ܘܗܪܘܩ ܚܘܒܘܐ* «leur cœur»; AB : *ܘܗܪܘܩ ܘܚܪܘܒܘܐ*, d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἡ δὲ καρδία αὐτῶν*. — Syr. sin. : «mais dans son cœur, il est loin de moi», d'accord avec *αυτου* au lieu de *αυτων* en I<sup>φ</sup>r 72 253 (M 71). L'hébreu (Esaïe, xxix, 13), porte : «son cœur» *יְבִיחַ*.

Mc, vii, 9. — Z : *ܩܗ ܩܕܝܪ ܘܠܘܕܢܘܠܦܪܥܘܢ*. . . «afin que votre tradition. . .»; A : *ܩܗ ܕܝܪ*; d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἵνα τὴν παράδοσιν ὑμῶν τηρήσητε*. — Syr. sin. fusionne les versets 8 et 9 et porte : «pour que vous établissiez vos commandements», *εντολην* au lieu de *παραδοσιν*.

Mc, viii, 5. — Z : *ܟܠ ܙܘܪܓܘܢܝܬܝܪ ܩܘܢܘܘ* «et il interrogeait eux», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἐπηρώτα αὐτοὺς* (*επηρωτησεν* en I<sup>φ</sup>r72 | 1385 [M 998] et *ερωτησεν* en I<sup>α</sup>014 [W]). — Syr. sin. : «et il les interrogea et leur dit», d'accord avec : *αυτους λεγων* en I<sup>α</sup>050f 93 | 1386f (⊕ 700 565 1574).

Mc, viii, 11. — Z : *ܟܦܬ ܘܫܝܓܬ ܢܦ ܓܙܘܝܪ ܠܘܢ ܓܕܘܝܪ* «si dira quelqu'un au père ou à la mère», d'accord avec la Pechitto et le grec : *τῷ πατρὶ ἢ τῇ μητρὶ*, contre syr. sin. : «à son père et à sa mère». Mq : *ܢܦ ܘܫܝܓܬ ܓܙܘܝܪ ܘܚܪ*. . . «celui qui dira à son père. . .», d'accord avec *πατρι αυτου* en D<sup>2</sup>pe al<sup>5</sup> fere a c ff<sup>2</sup>, etc.

Mc, viii, 10. — Z : *ܟܠ ܚܘܒܘܐ ܫܘܕܘܝܘܢ* «et au même instant», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ εὐθὺς*. — Syr. sin. om. ce mot; d'accord avec T<sup>α</sup> I<sup>α</sup>δ<sup>5</sup> 93<sup>o</sup> 551 (D 565 1574) af b c r i.

Mc, viii, 10. — Z : *ܟܠܝܢ* «il vint», d'accord avec le grec : *ἦλθεν*; Pechitto : «et il vint». — Syr. sin. : «ils vinrent», d'accord avec *ἦλθον* en I<sup>c</sup>109 φ<sup>a</sup>413 (174 349).

Mc, viii, 17. — Z : *ܩܗ ܘܫܘܪܝܬܝܪ ܒ ܘܗܪܘܘ ܕܝܪ* «que pensez-vous dans vos cœurs?», d'accord avec : *τί διαλογίζεσθε ἐν ἑαυτοῖς*

en H<sup>376</sup> (om. εν) Ια<sup>014</sup> (*sic*) : (αυτοῖς) ϕ<sup>b1333r 72 (av-) β|1351</sup> (579 W 1689 983 788 1402 M 348 1279 477 etc. 1047), ou plus exactement avec : . . . διαλογιζεσθε εν ταις καρδιαῖς υμων en Τα Ια<sup>δ5-133 93f, b 1211 109 ϕ<sup>b 309 90 π<sup>17 r 1341 | 1386f</sup></sup> (D W Θ 700 565 28 124 174 827 U Φ 1555 472 1515)<sup>(1)</sup> it sy<sup>h\*</sup>. — Les autres grecs, d'accord avec la Pechitto et syr. sin., portent seulement : τί διαλογιζεσθε.</sup>

Mc, VIII, 23. — Z : **ελ ζωργωδηςρ γδω** «et demandait à lui», d'accord avec le temps passé de la Pechitto pour rendre le grec : ἐπηρώτα αὐτόν (ἐπηρωτησεν en I<sup>π<sup>exc</sup> 17 [Σ N O]</sup>). — Syr. sin. : «et l'interrogea et dit à lui».

Mc, VIII, 23. — Z : **ρθε υπουδηςρ ριυε** «s'il voit quelque chose», d'accord avec la Pechitto et le grec : εἴ τι βλέπει. — — Syr. sin. : «que vois-tu?», d'accord avec βλεπεις en Τα Η<sup>δ1 δ3 76 376 sa bo Ια<sup>δ5 (gg d) -050 -600 93</sup></sup> (B C Δ 579 D W Θ 700 372 565).

Mc, VIII, 24. — Z : **ρωγωι. ελ ουερ** «il regarda et disait», d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : καὶ ἀναβλέψας ἔλεγεν. — Syr. sin. om. ces mots.

Mc, VIII, 31. — Z : **ελ δεουδελ** «et mourir», καὶ ἀποκτανθῆναι; Pechitto : «et qu'il soit mis à mort». — Syr. sin. : «et on le mettra à mort».

Mc, VIII, 32. — Z : **ελ ζωδιωρδωι ηρωδην ρουερωι** «et ouvertement la parole il disait», d'accord avec la Pechitto et le grec : καὶ παρησίᾳ τὸν λόγον ἐλάλει. — Syr. sin. : «et ouvertement il dira la parole», d'accord avec λαλησει en Τα.

<sup>(1)</sup> En réalité, W porte : εν εαυτοῖς ολιγοπιστοῖ; par conséquent, figure à tort dans la 2<sup>e</sup> série indiquée par von Soden.

Mc, VIII, 32. — Z : *ܟܠ ܘܢܬܘܟܝ ܩܘܡ ܕܒܗܝܘܟܝ ܘܩܒܝܟܝ ܘܩܒܘܘܟܝ ܘܩܒܘܘܟܝ ܘܩܒܘܘܟܝ ܘܩܒܘܘܟܝ ܘܩܒܘܘܟܝ* « et ayant pris lui à part Pierre (génit. absolu), il commença [à] réprimander lui », d'accord avec le grec qui n'a pas le génitif absolu : *καὶ προσλαβόμενος ὁ Πέτρος αὐτὸν ἤρξατο ἐπιτιμᾶν αὐτῷ*. Pechitto : « et Kîpha le prit et commença . . . ». — Syr. sin. : « alors Chém'oun Kîpha, comme il avait pitié, dit à lui : que ce soit loin de toi ! ».

Mc, IX, 3 (4). — Z : *ܟܗܘܐ ܕܡܘܫܐ ܘܥܝܠܝܐ ܘܗܝܘܢ ܩܘܡܝܢ ܕܘܟܠܝܢܝܗܘܢ* « . . . Elie, avec Moïse, et ils parlaient à Jésus », d'accord avec la Pechitto et le grec : *Ἠλίας σὺν Μωϋσεῖ, καὶ ἦσαν συλλαλοῦντες τῷ Ἰησοῦ*. — Syr. sin. : « Moïse et Elie », d'accord avec Ta c ; « parlant à lui », d'accord avec ff<sup>2</sup>.

Mc, IX, 6 (7). — Z : *ܘܕܝܘܩܝܢܝܗܘܢ ܗܘܐ ܩܘܡܝܢ ܕܘܟܠܝܢܝܗܘܢ* « (et fut) au nuage ombre 'au-dessus d'eux » ; A : *ܘܕܝܘܩܝܢܝܗܘܢ ܩܘܡܝܢ ܕܘܟܠܝܢܝܗܘܢ* « nuage lumineux ombre » ; grec : *νεφέλη ἐπισκιάζουσα αὐτοῖς*, et la Pechitto. — Syr. sin. : « et un nuage faisait ombre sur lui », d'accord avec *αὐτῶ*, au lieu de *αὐτοῖς*, en I<sup>c</sup> 1390 (473).

Mc, IX, 11 (12). — Z : *ܟܠ ܘܢܬܘܟܝܗܘܢ ܩܘܡܝܢ ܕܘܟܠܝܢܝܗܘܢ* « et il sera méprisé », d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ ἐξουδενωθῆ*. — Syr. sin. : « et il sera crucifié ».

Mc, IX, 14 (15). — Z : *ܟܠ ܩܘܡܝܢ ܘܢܬܘܟܝܗܘܢ ܩܘܡܝܢ ܕܘܟܠܝܢܝܗܘܢ* « et en avant ayant couru » ; F : *ܟܠ ܩܘܡܝܢ ܘܢܬܘܟܝܗܘܢ ܩܘܡܝܢ ܕܘܟܠܝܢܝܗܘܢ* « et ayant couru en avant », d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *προσπρέχοντες*. — Syr. sin. om. : « toute la foule », et le verset devient : « et aussitôt que ils (les disciples?) le virent, ils furent étonnés et coururent [et] le saluèrent ».

Mc, IX, 16 (17). — Z : *ܩܘܡܝܢ ܘܢܬܘܟܝܗܘܢ ܩܘܡܝܢ ܕܘܟܠܝܢܝܗܘܢ* « que possède un esprit muet », tandis que le grec construit : . . . *τὸν υἱὸν μου . . . ἔχοντα πνεῦμα ἀλαλον* ; Pechitto : « à qui est un esprit qui ne parle pas ». — Syr. sin. : « qui a un esprit », om. *ἀλαλον*.



Mc, ix, 18 (19). — Z: *ωδξρ ἤνω ἠν ἱν* «apportez-le vers moi»; F: *ωδ* «apporte»; grec: *Φέρετε αὐτὸν πρὸς με*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin.: «apporte-moi ton fils». *Ωδε* «ici», au lieu de *πρὸς με* «vers moi», en Τα Ισ<sup>1132</sup> (1012).

Mc, ix, 19 (20). — Z: *ελ ωδῆν* «et ils apportèrent», d'accord avec la Pechitto et le grec: *καὶ ἤνεγκαν*. — Syr. sin.: «et il apporta...».

Mc, ix, 26 (27). — Z: *ελ ἠνῶν ἤνεγκω* «et il se leva», *καὶ ἀνέστη*, omis par la Pechitto, qui porte seulement «et le fit lever», *ἤγειρεν αὐτόν, ἰωρηγ ἤνω*. — Syr. sin.: «et il le fit lever et le rendit à son père», d'accord avec *ἀπεδώκεν αὐτὸν τῷ πατρὶ αὐτοῦ* en Τα, au lieu de *ἀνέστη*.

Mc, ix, 35-36. — Z: *ελ ἠνετωλ ἠνῶν ἠν ἠωρηγ ἠν ἠξ ἠνογω. ελ ἠνῶν ἠτωλ ἠνω ἠν ἠρηρ ἠν ἠωξ ἠνοσω: ἠν... «et ayant pris un garçon, il [le] plaça au milieu d'eux; et ayant reçu lui dans ses bras, il dit à eux: celui qui...». C: ...*ἠνογω ελ ἠωξ ἠν*; le reste a été ajouté plus tard en marge. F: ...*ἠ ἠρηρ ἠν ἠωξ ἠν*. H: ...*ἠνογω. ἠνῶν ἠτωλ ἠνω*. Grec: *καὶ λαβὼν παιδίον ἔστησεν αὐτὸ ἐν μέσῳ αὐτῶν, καὶ ἐναγκαλισάμενος αὐτὸ εἶπεν αὐτοῖς· ὅς... Pechitto: «et il prit un garçon, et le mit au milieu, et le reçut dans ses bras, et dit à eux». — Syr. sin.: «et il prit un garçon et le plaça au milieu d'eux, et le regarda et dit à eux».**

Mc, x, 1. — Z: *ἠνῶν ἠωξ ἠν ἠωξ ἠνω* «de nouveau, il enseignait eux», d'accord avec la Pechitto et le grec: *πάλιν ἐδίδασκεν αὐτούς*. — Syr. sin.: «il guérissait et enseignait eux».

Mc, x, 4. — Z: ...*ἠρηρ ελ ἠρηρ ἠτωλ* «... écrire et renvoyer», d'accord avec la Pechitto et le grec: ...*γράφαι καὶ ἀπολῦσαι*. — Syr. sin.: «... écrire et lui donner et [la] ren-

voyer», texte qui se rapproche de : . . . δουναι γραψαι . . . en I<sup>αδ5</sup> (D) c q ff<sup>2</sup> et δουναι au lieu de γραψαι en I<sup>1365</sup> (998) b r sa.

Mc, x, 12. — Z : *ܬܠ ܠܗܝܢ ܬܦܬ ܬܓܬ ܝܘܢܝܬ ܠܚܪܘܬ* « et une femme si elle sort d'avec son mari . . . », texte qui se rapproche beaucoup de celui du *Codex Bezae* et de Koridethi : *και γυνη εαν εξελθη απο ανδρος*, alors que le grec usuel porte : *και εαν αυτη απολυσασα τον ανδρα αυτης* . . . Mais *γυνη* au lieu de *αυτη* en Ta I Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>371</sup> (1241). Pechitto : « et si une femme abandonne son mari ». — Syr. sin. intervertit les versets 11 et 12 : «<sup>11</sup> Il dit à eux : si une femme quitte son mari et devient à un autre, elle commet adultère ;<sup>12</sup> et si un homme quitte sa femme et en prend une autre, il commet adultère ».

Mc, x, 16. — Z : *ܬܠ ܘܢܬܘܢ ܩܝܢܘܘ ܒ ܩܝܪܠܘ, ܕܬܢܝܢ ܬܩ ܒ ܩܠܪܘܝ ܬܠ ܘܦܪܝܘܝܘܝܘܝܘܩ ܩܝܢܘܘ* « et ayant pris eux dans les bras, il plaça la main dessus et bénit eux », d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : *και εναγκαλισάμενος αυτα κατευλόγει τιθεισ τὰς χεῖρας ἐπ' αυτά*. F : . . . *ܒ ܩܝܪܠܘ ܠܚܪ ܬܠ ܕܬܢܝܢ ܬܩܬܘܢ ܘܠܦܪܝܘܝܘܝܘܝܘܩ ܩܝܢܘܘ* « . . . dans ses bras et ayant placé la main il bénit eux ». — Syr. sin. : « et il les appela et mit ses mains sur eux et les bénit », d'accord avec *προσκαλεσαμενος* en I<sup>αδ5</sup> (D) it au lieu de *εναγκαλισάμενος*.

Mc, x, 23. — Z : *ܢܪ ܩܠܝܘܩ ܢܠܝܝܢ* « ceux qui ont des biens »; A : *ܢܪ ܠܝܘܢ ܢܠܝܝܩܝܝܢ*; BF : *ܢܠܝܝܩܝܝܢ* au lieu de *ܢܠܝܝܢ*; grec : *οἱ τὰ χρήματα ἔχοντες*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : « . . . à ceux qui se confient aux richesses », ce qui suppose un original : *πεποιθοτες* au lieu de *εχοντες* probablement d'après le v. 24.

Mc, x, 25. — Z : . . . *ܝܘܪܦܘܝܢ ܦܝܠܝܢ ܘܝܗ* « . . . dans le royaume de Dieu », d'accord avec la Pechitto et le grec : *εις την βασιλειαν του Θεου*. — Syr. sin. : « dans le royaume du ciel », d'accord avec *των ουρανων* en H<sup>376</sup> (579).

Mc, x, 40. — Z : *αυτῶν ἡτοιμασμένω ἡγῆ* « mais à ceux pour qui c'est préparé », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ἀλλ' οἷς ἡτοιμασται*. — Syr. sin. : « mais pour *un autre* c'est préparé », texte qui pourrait s'expliquer par la confusion de *αλλοις* au lieu de *αλλ' οἷς*, lecture qui se rencontre en af a b d ff<sup>2</sup>.

Mc, x, 49. — Z : *ἠρξάν ἠληγῶν* « ils appellent l'aveugle » ; F : *ἠρξεγῶν* « ils appelèrent », d'accord avec la Pechitto ; grec : *καὶ φωνοῦσιν τὸν τυφλόν*. — Syr. sin. : « et *il* appela l'aveugle ».

Mc, x, 52. — Z : *ἐλθετω αὐτῷ ἡδω* « et Jésus dit à lui », d'accord avec la Pechitto et le grec : *ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτῷ*. — Syr. sin. : « *il* parla à lui », om. : *ο δε Ισ*.

Mc, xi, 6. — Z : *ἐλθετω ἡμῶν ἡδω* « et ils permirent à eux », pour rendre le grec : *καὶ ἀφῆκαν αὐτούς*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. om. ces mots.

Mc, xi, 8. — Z : *ἐλθετω ἡμῶν ἡδω ἡδω* « et d'autres, des branches des arbres (ex arboribus) coupaient », d'accord avec la Pechitto, tandis que le grec porte : *ἄλλοι δὲ σιβάδας κόψαντες ἐκ τῶν ἀγρῶν*. Mais : *ἐκ τῶν δένδρων* en Ta I Kgg H<sup>exc</sup> 376<sup>f</sup> (579 1241). — Syr. sin. om. ce membre de phrase.

Mc, xi, 23. — Z : *ἡρξῆ ἡδω* « celui qui dira », d'accord avec la Pechitto pour rendre le grec : *ὅς ἂν εἴπῃ*. — Syr. sin. : « si vous dites », d'accord avec *εἰπῆτε* en Ta H<sup>d</sup> 43 (33).

Mc, xi, 27. — Z : *ἡδω* « ils viennent » ; grec : *καὶ ἔρχονται* ; Pechitto : « et ils vinrent ». — Syr. sin. : « et *il* vint », d'accord avec *ἐρχεται* en Ia<sup>d</sup> 5 93 337 A<sup>3</sup> (D 565 544 X) af it<sup>exc</sup> a r<sup>2</sup> l.

Mc, xii, 1. — Z : *ἐλθετω ἡμῶν ἡδω ἡδω* « et il commença [à] parler avec eux en paraboles et [à] dire », ce qui ne rend pas exactement le grec : *καὶ ἤρξατο*









Mc, xiv, 34. — Z : *ἰδιωγῆρ αὐτῶν ἐλ ἠρῖθουῆν ἡμῶν* « restez ici et veillez », d'accord avec la Pechitto et le grec : *μεἰνατε ὧδε καὶ γρηγορεῖτε*. — Syr. sin. om. ces mots.

Mc, xiv, 41. — Z : *ἡ ζῶστωγῆρ ἡ φῶρῶν, ἐλῖν ὁ αὐτῶν* « car la fin est arrivée, l'heure est venue », d'accord avec la Pechitto. Grec : *ἀπέχει, ἦλθεν ἡ ὥρα*. Mais : *ἀπεχει τὸ τέλος* en *Τα Ια δ<sup>5ff</sup> 93 1337*, φ<sup>b</sup> 3015 . . . (D W Θ 565 1542 1689 983 788 etc. 1082 . . .). — Syr. sin. : « l'heure est venue, la fin est arrivée ».

Mc, xiv, 45. — Z : *ἐλ ἰδιωγῆρ ἡ φῶρῶν ἡ αὐτῶν* « et s'étant approché aussitôt, il dit à lui ». Pechitto : « et aussitôt il s'approcha et dit à lui ». Grec : *καὶ ἐλθὼν εὐθὺς προσελθὼν αὐτῷ λέγει*. — Syr. sin. : « et aussitôt il vint à lui », d'accord avec . . . *εὐθὺς ἐλθων* en *Ιβ<sup>a</sup> 121 b 1340f* (348 1579 16), et om. *προσελθων* d'accord avec *Ιβ<sup>b</sup> 1435* (1588).

Mc, xiv, 54. — Z : *ἐρῖθουγῆρ ἡ ζῶστωγῆρ ἡ αὐτῶν* « venait de loin derrière lui » (= le suivait de loin); Mq : *ἡ αὐτῶν ἡ ζῶστωγῆρ ἡ αὐτῶν* « . . . derrière lui de loin . . . ». Pechitto : « de loin venait derrière lui ». Grec : *ἀπὸ μακρόθεν ἠκολούθησεν αὐτῷ*. — Syr. sin. : « vint de loin derrière eux ».

Mc, xiv, 54. — Z : *ἡ εὐρῶν ἡ εὐρῶν* « jusqu'à l'intérieur », *ἕως ἔσω*. — Syr. sin. om. *ἔσω* « à l'intérieur », d'accord avec *Ια δ 5 337 1337 η<sup>c</sup> 368 | 243 1386 1416* (D 544 1542 1582 2193 1 etc. 13 495 472 1396) lat<sup>exc</sup> q r ff<sup>2</sup>. Cf. Mt., xxvi, 58.

Mc, xiv, 54. — Z : *ἡ αὐτῶν* « cour », *αὐτῶν*. — Syr. sin. : « maison », *οικίαν* au lieu de *αὐτῶν*.

Mc, xiv, 54. — Z : *ἡ αὐτῶν* « près de la lumière » (= près du feu), *πρὸς τὸ φῶς*. — Syr. sin. om. ces mots, d'accord avec *Τα Ιη<sup>1</sup> 192* (1582 2193 1 etc. 251). Cf. Jn, xviii, 18.





Mc, xv, 4. — Z : *uḥu* « vois », d'accord avec la Pechitto et le grec : ἴδε. — Syr. sin. : « ne vois-tu pas? ».

Mc, xv, 6. — Z : *ῥωγ ῥωσ ἰουδῆ ἠρδωλῆρ ἡσγῶ ἠῡῡ ἠῡ ἠῡῡῡῡῡ*, *ḡḡ ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* « mais à [chaque] fête il relâchait à eux un lié (prisonnier), que eux-mêmes demandaient »; C : *ῥωσ ἰωῡῡḡ ἡḡḡḡ ḡḡ ḡḡḡḡḡḡ ἠρδωλῆῡ*, *ἡσγῶ ḡḡḡḡḡḡ ἡḡ ḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* « à [chaque] fête avait coutume le juge [de] relâcher à eux un lié que eux-mêmes voulaient »; H : . . . *ḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ* « que eux-mêmes voulaient ». Grec : κατὰ δὲ ἑορτὴν ἀπέλευεν αὐτοῖς ἕνα δέσμιον, ὑπερ ἡτοῦντο. Pechitto : « . . . avait coutume à chaque fête de relâcher à eux un lié, celui que . . . », d'accord avec εἰωθεῖ ο ηγεμων απολυειν au lieu de απολυεν en Τα Ια<sup>010</sup>, (D 1689 983 788 etc.) lat (om. ο ηγεμων). — Syr. sin. a ici un texte altéré; von Soden signale la construction : . . . ἡτουντο εν τη εορτη « . . . qu'ils demandaient dans la fête ».

Mc, xv, 8. — Z : *ἡḡḡḡ ἡḡḡḡ ḡḡ, ḡḡ ἠρδωλῆḡḡḡ ἡσγῶ ḡḡḡḡḡḡḡḡ* « . . . comme il avait coutume, qu'il relâche à eux Barabba », d'accord avec : καθὼς εθος ην ινα τον Βαραββαν απολυση αυτοις en Τα Ια<sup>050f</sup> (133 add. αυτοις après ην) (Θ 700), tandis que tous les autres grecs portent : καθὼς ἐποῖει αὐτοῖς. Pechitto : « comme il avait coutume de leur faire ». — Syr. sin. : . . . « et commença à demander qu'il ferait cela à eux », et om. « qu'il relâche à eux Barabba ».

Mc, xv, 13. — Z : . . . *ἠḡḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ ḡḡḡḡḡḡ*, *ḡḡḡḡḡḡḡḡ* . . . « . . . criaient, soulevés par les grands prêtres, . . . » (Mq : *ḡḡḡḡḡḡ*). Ce dernier membre de phrase est omis par le syriaque et le grec. Mais : . . . εκραζον ανασειομενοι υπο των αρχιερων και ελεγον en Ια<sup>1337f</sup>, |<sup>243</sup> 1386f K<sup>i</sup> 87 (1542 1654 1689 983 788 etc. 495 472 1515 G).

Mc, xv, 17. — Z : *ḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ ḡḡḡḡ* « et placèrent sur la tête de lui une couronne faite

d'épines», tandis que le grec porte : *καὶ περιτιθέασιν αὐτῷ  
πλέξαντες ἀκάνθινον στέφανον*. Mais : *στεφανον ἐξ ακανθων* en  $\Gamma\alpha$   
 $H^{\delta 371} I\alpha$  050 1337<sup>f</sup>  $\eta$  <sup>a</sup> 203  $\kappa^a$  1089\* 195 (12/41  $\Theta$  1542 1654 1582  
2193 1 872 1346 047) af. Pechitto : «...et tressèrent,  
posèrent à lui une couronne d'épines». — Syr. sin. : «...et  
tressèrent une couronne d'épines et la mirent à lui».

Mc, xv, 20. — *Z* : *ἄβρηλωγολεβὴν ἡρῆωληρῆν* «ils dé-  
vétèrent la chlamide». — Grec et syriaque : «ils le dévétèrent  
...», *ἐξέδυσαν αὐτόν*.

Mc, xv, 25 (26). — *Z* : *ἐκ ἑρ φῆρ φῆωουκ ἕορω φῆτωι*  
«et était l'inscription de l'accusation de lui écrite...», *καὶ ἦν ἡ  
ἐπιγραφή τῆς αἰτίας αὐτοῦ ἐπιγεγραμμένη*; Pechitto : «et était  
écrite la cause de sa mort par une inscription». — Syr. sin. :  
«et son accusation était écrite», *αιτια* au lieu de *ἐπιγραφή τῆς  
αιτίας*.

Mc, xv, 29. — *Z* : *ἐκ ἡρῆ ἄνδρωῦλεβὴν* «et ceux qui pas-  
saient», d'accord avec la Pechitto et le grec : *καὶ οἱ παραπορευ-  
όμενοι*. — Syr. sin. om. ces mots.

Mc, xv, 29. — *Z* : *ἡωζ* «vah!», d'accord avec la Pechitto et  
le grec : *οὐα*. — Syr. sin. om. ce mot, d'accord avec  $H^{\delta 26} \delta 6 56^* f$   
 $I\phi^{exc 1454f}$  ( $Z \Psi L^* \Delta$  1424 517 1675 1188) af d.

Mc, xv, 32. — *Z* : *ἐκ ζωλωτωουγολερ ἡδω* «et nous  
croirons en lui», d'accord avec la Pechitto et *καὶ πιστεύσωμεν  
αὐτῷ* en  $C^3 D F G H M^* P V^2 \Gamma \Pi^2 \Theta$ . — Syr. sin. : «et nous croirons»,  
d'accord avec *καὶ πιστεύσωμεν* en  $\kappa A B C^* E K L M^2 S U V^* \chi \Delta \Pi^* \dots$

Mc, xv, 33. — *Z* : *ἡωδῆνωβὴν ἑρῆρῆρ* «toute la terre», ré-  
pondant au grec : *ἐφ' ὅλην τὴν γῆν*, d'accord avec la Pechitto.  
— Syr. sin. om. ces mots.

Mc, xv, 41. — Z : *որք յորժամ էրն ի գալիլեա՝ զՏեա շրջին նորա եւ . . .* «celles qui, lorsqu'il était en Galilée, s'attachaient à lui et . . .» (F : *զՏեա նորա շրջին*). Grec : *αἱ, ὅτε ἦν ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ, ἠκολούθουν αὐτῷ καὶ . . .*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : «celles qui étaient venues avec lui de Galilée». Le texte arménien de ce verset diffère entièrement du syr. sin.

Mc, xv, 42. — Z : *եւ երբեւ երեկոյ եղեւ* «et lorsque le soir fut», *καὶ ἤδη ὀψίας γενομένης*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. om. ces mots.

Mc, xv, 42. — Z : *քանզի ուրբաթ էր* «car vendredi était», *ἐπεὶ ἦν παρασκευῆ;* Pechitto : «comme c'était le soir de la paraskeuê». — Syr. sin. om. ces mots, et porte, comme verset 42, seulement ceci : «et il arriva dans le sabbat».

Mc, xvi, 3. — Z : *. . . զվէմն ի դրաց գերեզմանին* «(qui nous roulera) la pierre des portes du tombeau?». Grec : *. . . τὸν λίθον ἐκ τῆς Θύρας τοῦ μνημείου*, d'accord avec la Pechitto. Le pluriel arménien «des portes» a ici la valeur d'un singulier. — Syr. sin. om. «de la porte» (*ἐκ τῆς Θύρας*) et porte : «(qui nous roulera) la pierre du sépulcre? car elle était très grosse», d'accord avec le *Codex Bezae* : *ἦν γὰρ μέγας σφοδρά*, et *Τα c n ff<sup>2</sup>*. Les autres textes ont cette phrase à la fin du verset 4.

Mc, xvi, 4. — Z : *եւ հայեցեալ աեսին* «et ayant regardé, elles virent», d'accord avec le grec : *καὶ ἀναβλέψασαι θεωροῦσιν* et la Pechitto. — Syr. sin. : «et elles allèrent et virent», d'accord avec af.

Mc, xvi, 6. — Z : *ուր եղին զնա* «(le lieu) où ils ont placé lui», d'accord avec le grec : *ὅπου ἔθηκαν αὐτόν*. — Syriaque : «où il était placé», d'accord avec *Τα af it*. Cette variante

marque une démarcation très nette entre grec et arménien d'une part, syriaque et latin (moins la Vulgate) d'autre part.

Mc, xvi, 8. — Z : *ի գերեզմանէն* « du tombeau » (ablatif : e sepulcro), d'accord avec la Pechitto et le grec : ἀπὸ τοῦ μνημείου. — Syr. sin. om. ces mots.

Mc, xvi, 8. — Z : *քանդի զաջի հարեալ էին* « car elles étaient frappées de frayeur », là où la Pechitto et le grec portent : εἶχεν γὰρ αὐτὰς τρόμος καὶ ἔκστασις (tenebat enim eas stupor et tremor). — Syr. sin. om. ce membre de phrase.

En résumé :

La version arménienne n'a pas été faite sur le vieux syriaque (Cureton ou Sin. de Lewis). Les exemples surabondent.

Les exemples abondent où il y a identité complète entre telle phrase arménienne et telle phrase syriaque de la Pechitto. Mais il ne faut pas oublier que la Pechitto elle-même a été traduite et revisée sur un original grec, et rien n'indique un accord particulier entre l'arménien et la Pechitto.

## CHAPITRE III.

### LA TECHNIQUE DE LA TRADUCTION.

En principe, et dans l'état actuel des textes, l'évangile arménien semble *calqué* sur le grec. Il est loisible de citer de nombreux exemples où le calque est manifeste. Mais ce ne serait pas une raison suffisante et absolue pour démontrer la filiation du grec à l'arménien; le calque pourrait s'expliquer par une série de revisions successives, opérées sur le grec.

Mais, si l'arménien n'était pas traduit sur le grec, on ne se serait pas avisé de faire des *contresens* explicables par le grec seul (voir *infra*, p. 422). Or, on relève un certain nombre de fautes de traduction qui ne sauraient s'expliquer par une version exécutée sur un original syriaque.

Toutefois, ces exemples pourraient ne pas paraître suffisamment probants à un esprit prévenu, partisan *a priori* et par tradition d'une traduction exécutée sur un original syriaque. Il conviendra dès lors d'examiner le *procédé de traduction* et de rechercher comment l'arménien, en étant le plus fidèle possible, rend le grec, non pas seulement en calquant, mais en adaptant, conformément au génie propre de sa langue. On consacrerait en conséquence une étude particulière au mode de formation des mots arméniens composés, par rapport à leurs correspondants grecs et syriaques, à la place des verbes et des adjectifs dans la phrase arménienne.

L'étude des *noms propres* fournira un apport essentiel à la solution du problème.

Enfin, un dernier paragraphe sera consacré à l'examen des *divergences* entre l'arménien et le grec. Dans ce cas particulier, et après comparaison avec le syriaque, il semble qu'il faille expliquer ces divergences non par l'influence d'un original sémi-

tique, mais bien plutôt par la grammaire arménienne, par l'usage arménien, en un mot par ce qui constitue le caractère propre d'une langue littéraire et savante.

On terminera l'examen de ces divergences en étudiant le mot *dalmatérên* (en dalmate) signifiant *en latin*; on verra que la présence de ce mot dans le texte arménien de l'Évangile pourrait être d'un grand poids pour dater la traduction.

#### L'ARMÉNIEN SEMBLE CALQUÉ SUR LE GREC.

Les exemples surabondent, où l'arménien apparaît comme manifestement calqué sur le grec. Il ne saurait être question de reproduire ici les centaines de variantes relevées, qui attestent la chose. Une énumération qualitative sera aussi probante, sinon plus, qu'une longue liste.

Mt., vi, 6. — Z : *մուտ ի սենեակ ըս* «entre dans la chambre de toi», *εἰσελθε εἰς τὸ ταμειῶν σου* et la Pechitto. — Syr. sin. : «entre dans la chambre», om. «de toi», *σου*, d'accord avec I<sup>π</sup><sup>18</sup> (Σ) et Cur.

Mt., iv, 6. — Z : *արի գբեղ* «jette-toi», d'accord avec : *βάλε σεαυτόν*, et la Pechitto. — Syr. sin. : «tombe (d'ici)».

Mt., iv, 6. — Z : *մի երրեք հարցես գբարի դասն ըս* «de peur que tu ne heurtes à une pierre le pied de toi» (Mq : . . . *հարցես գբարի դասն ըս*); *μήποτε προσκόψης πρὸς λίθον τὸν πόδα σου*, d'accord avec la Pechitto : «pour que tu ne heurtes pas à une pierre ton pied». — Syr. sin. : «pour que tu ne heurtes pas avec ton pied à une pierre».

Mt., iv, 18. — Z : *արիեալ ոււղան ի ծով, βάλλοντας ἀμφίβληστρον εἰς τὴν θάλασσαν*. Pechitto : «qui jetaient des filets dans la mer». — Syr. sin. : «lorsqu'ils arrangeaient leurs filets et [les] jetaient dans la mer».

Mt., v, 27. — Dans ce verset, on lit : . . . *τοῖς ἀρχαίοις* « [il a été dit] aux anciens », en H<sup>δ</sup> 480<sup>f</sup> Iα 050-600 94<sup>f</sup>, ρ<sup>b</sup> 1216 e 190<sup>f</sup> r 72 βσ<sup>351<sup>f</sup></sup> x<sup>a</sup> δ 459 r<sup>exc</sup> δ 398<sup>f</sup> | 192<sup>f</sup> δ 260 370<sup>f</sup> 1443 (33 L Δ 892 Θ : 7.00 372 399 21 1689 983 788 etc. 659 1293 1010 M 348 1279 477 etc. 713 1012 245 489 Λ 1187 262 251 1229 440 273 4 1093)<sup>m</sup> it<sup>exc</sup> *ab f vg sy<sup>e</sup> Iρ Eus Ωρ* (v. 21). L'arménien n'a pas cette addition.

Mt., VIII, 5. — Z : *եւ մտեալ ի Կափարնաում, մտեալաւ նա* . . . « et étant entré (à Kapharnaoum), s'approcha vers lui un centurion . . . », pour rendre le grec : *εἰσελθόντος δὲ αὐτοῦ* . . . Pechitto : « lorsque donc fut entré Jésus . . . ». — Syr. sin. : « après ces choses, s'approche de lui un chiliarque et . . . ». La phrase arménienne est inexacte ; parce qu'elle est calquée sur la phrase grecque ; *մտեալ* « étant entré » est en l'air et ne peut se rapporter au centurion.

Mt., VIII, 24. — Z : *մինչ նաևին ծածկել յալեաց անտի* « jusqu'à la barque se cacher par les flots », *ὥστε τὸ πλοῖον καλύπτεσθαι ὑπὸ τῶν κυμάτων*. Pechitto : « de sorte que la barque était couverte par les flots », d'accord avec syr. sin. La phrase infinitive arménienne ne peut être traduite que sur le grec.

Mt., VIII, 30. — Z : *արιοπαղան* « qui paît » (adjectif), *βοσκομένη* (c'est le troupeau qui paît) ; Pechitto : « qui paissait ». Mq : *արաւտաղանաց*, plur. correspondant à *βοσκομενων* en Ta Iσ<sup>129</sup> | 1386 A<sup>3</sup> (213 472 X) it bo. Les traducteurs arméniens ne disposant pas d'un participe présent ont choisi une forme adjectivale qui se rapprochait du participe grec qu'ils avaient à traduire.

Mt., x, 2. — Z : *սիմոն անուանեալն սէթորոս* « Simon, le nommé Pétros », *Σίμων ὁ λεγόμενος Πέτρος*. Pechitto : « Chém'oun qui est appelé Kipho » (*ՉԷՄՈՒՆ ԿՊՈՆՈՒ ԿՊՈՒ*). — Syr. sin. : « Chém'oun Kipho », om. *ο λεγομενος*.



Mt., x, 5. — Z : *ἔδωκα ἑρῆσιν δωδεκάφυλον ἀποστόλων* «eux les douze envoya (Jésus),», *τούτους τοὺς δώδεκα ἀπέστειλεν* . . . , d'accord avec la Pechitto : «hos duodecim misit. . . ». — Syr. sin. : «et envoya notre Seigneur ces douze disciples siens et. . . ».

Mt., x, 18. — Z : *ἔμπροσθεν ἡγεμόνων καὶ βασιλέων* «devant les juges et les rois»; *ἐπὶ ἡγεμόνας δὲ καὶ βασιλεῖς*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : «devant les rois et les gouverneurs», d'accord avec *pa .it bo*. I<sup>a</sup> 375 (D) om. *δέ καὶ βασιλεῖς*.

Mt., x, 19. — Z : *ὅτι ἅτιναι εἰπῆτε ἐπὶ τῆς γῆς* «comment ou ce que vous direz», *ὡς ἢ τί λαλήσητε*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : «ce que vous direz», om. *ὡς ἢ*, d'accord avec T<sup>a</sup> af ab pa<sup>b</sup>.

Mt., x, 23. — Z : *ἐν τῇ πόλει ταύτῃ* «dans cette ville-ci», *ἐν τῇ πόλει ταύτῃ*, d'accord avec le syriaque. — Ed. de Zohrab : *ἐκ τῆς πόλεως ταύτης* «de cette ville-ci» (ablatif), d'accord avec *ἐκ τῆς πόλεως ταύτης* en T<sup>a</sup> I<sup>a</sup> 337<sup>c</sup> 207 1132 | 178 (544 157 1012 660).

Mt., x, 23. — Z : *ἔξωθεν αὐτῆς* «fuyez dans une autre», *φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : «fuyez de celle-là dans une autre».

Mt., x, 23. — Z : *ἐκ τῶν πόλεων Ἰσραὴλ* «les villes d'Israël», *τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραήλ*. — Syriaque : «toutes les villes de la maison d'Israël».

Mt., x, 42. — Z : *καὶ ὅστις δώσει ὕδωρ* «et [que] quelqu'un fasse boire», pour rendre le grec : *καὶ ὅς ἐάν ποτίσῃ*. — Syriaque : «et quiconque donnera à boire».

Mt., xi, 9. — Z : *ԵԼ առաւել եւս քան զմարգարէ* « et plus même qu'un prophète », *καὶ περισσότερον προφήτου*. — Pechitto : « et meilleur que *les prophètes* »; syr. sin. : « . . . que *c'est plus qu'un prophète* ». Von Soden indique 'que syr. sin. et Cur. ont *προφητων* au lieu de *προφήτου* (sy<sup>sc</sup>). Après vérification, je relève (éd. Lewis) que syr. sin. porte *ܟܘܢܐ* (prophète) et Cureton : *ܢܒܝܐ* (prophètes).

Mt., xi, 14. — Z : *որ գալոցն է* « qui est à venir », « qui doit venir », *ὁ μέλλων ἔρχεσθαι*. Le syriaque porte : « qui *était* à venir ». C'est un cas intéressant où l'arménien aurait pu traduire le temps passé du syriaque.

Mt., xi, 24. — Z : *բայց ասեմք ձեզ* « mais je dis à vous », d'accord avec le grec : *πλὴν λέγω ὑμῖν*. — *ὑμῖν* est omis par af sy<sup>sc</sup>. On lit *σοι* « à toi », au lieu de *ὑμῖν* « à vous », en Ta et Pechitto (*ܚܘܕܐ*, fém.). La phrase grecque est bizarre, lisant *ὑμῖν* « à vous » au début du verset, et *σοι* « à toi », à la fin du verset. L'arménien reproduit exactement ces pronoms grecs : . . . *ձեզ* . . . « à vous » . . . *քանք քեզ* « qu'à toi ».

Mt., xi, 25. — Z : *յիմաստնոց եւ ի գիտնոց* « aux sages et aux instruits », d'accord avec le grec : *ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν* et la Pechitto : *ܟܘܢܐ ܟܘܢܐ ܟܘܢܐ*. — *καὶ συνετων* est omis par le vieux syriaque (sy<sup>sc</sup>) et Hil.

Mt., xi, 26. — Z : *Հայր* « père », *ὁ πατήρ*. — « *Mon père* », en Ta sy Ip.

Mt., xii, 12. — Z : *բարիս գործել* « bien faire » (C : *բարի*), le grec : *καλῶς ποιεῖν*. — Syr. : « faire ce qui est bon », *ܟܘܢܐ ܟܘܢܐ*.

Mt., xii, 22. — Z : *մատուցաւ* « fut apporté », *προσηνεχθη*. Mais *προσηνεγκαν* « obtulerunt », « apportèrent », en Ta H<sup>δ1</sup> bo

10<sup>a</sup> 830<sup>1444</sup> (B 1424. 1675) sy Xρ. C'est un bel exemple de l'accord entre le grec et l'arménien.

Mt., XII, 40. — Z et C : *կիտին* (kitin) « de la baleine »; cette graphie, un pur itacisme, révèle un reviseur arménien qui savait du grec par Constantinople. Les autres mss. arméniens, ME 229 ABDEF portent : *կէտին* (kétin), d'accord avec le grec : *τοῦ κήτους*; cette dernière graphie arménienne dénote une connaissance du grec de Cappadoce, où la prononciation *é* de *η* (*է*) était constante; on n'y connaissait pas l'itacisme. — Syriacque : « du poisson », *ܠܘܫܢܝܘܬܐ*, au lieu de « de la baleine ». L'arménien est donc calqué sur le grec.

Mt., XII, 45. — Z : *եւ մտեալ բնակէ անդ* « et étant entré, il habite là », d'accord avec le grec : *καὶ εἰσελθόντα κατοικεῖ ἐκεῖ*. Syr. : « et ils entrent et habitent en elle ». — On attend en arménien le pluriel. Le grec a le singulier conformément à la règle : *τὰ ζῶα τρέχει*; l'arménien ignore cette règle, mais il est tellement influencé par le grec qu'il a mis lui aussi au singulier.

Mt., XIII, 11. — Z : *ղխորհուրդս արքայութեանն երկնից* « les mystères du royaume des cieux », *τὰ μυστήρια τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν*. — « Le mystère », *το μυστήριον*, en Ir k it sy Kl. Syr. sin. om. « des cieux », d'accord avec af a b g ff<sup>2</sup>.

Mt., XIII, 24 et 31. — Z : *այլ ասակ արկ աս նստա եւ ասէ* « une autre parabole il proposa à eux et dit », calqué sur le grec : *ἄλλην παραβολὴν παρέθηκεν αὐτοῖς λέγων*, d'accord avec la Pechitto. — Vieux syriacque : « de nouveau il continua et dit une autre parabole à eux », d'accord avec les textes qui portent *ελάλησεν* au lieu de *παρέθηκεν*, comme : H<sup>56\*</sup> I<sup>a</sup> 85<sup>f</sup> η<sup>a</sup> 10<sup>a</sup> π<sup>exc</sup> 17<sup>o</sup> 551 (L\* DΘ 1582 2193 1 1689 983 788 etc. 1424 517 1675 etc. Σ N O 1574) af it<sup>exc</sup> g q r ff et om. *λεγων*.



Mt., xiv, 26. — Z : *ܦ ܩܒܪܘܝ ܕܘܩܝܠܢ* « sur la mer », *ἐπὶ τῆς θαλάσσης*. — Vieux syriaque : « sur les vagues de la mer »; Pechitto : « sur les eaux », *ܟܬܝܢܐ ܕܡܝܐ*.

Mt., xiv, 36. — Z : *ܩܪܒܘܬܝܢ* « furent sauvés », *δισωθήσαν* ou *εσωθήσαν*. — Syr. sin. : « étaient vivants », dans le sens de « furent sauvés »; Pechitto : « furent guéris », *ܩܘܪܒܘܬܝܢ*.

Mt., xv, 2. — Z : *ܩܒ* « car », *γάρ*. — Syr. sin. om. ce mot. Pechitto : « et ».

Mt., xv, 15. — Z : *ܕܬܠܝܬܐ* « explique », *Φράσον*. — Pechitto : « mon Seigneur (*ܕܡܝܠܟܐ*), explique . . . », d'accord avec : *κυριε, Φρασον*, en *Τα Ιο*<sup>551</sup> (1574).

Mt., xv, 27. — Z : . . . *ܕܢܬܠܝܬܝܢ ܦ ܡܬܩܘܢܝܢ ܡܬܘܢܢ ܦܠܘܢܝܢ* « . . . qui tombent de la table de leur maître », . . . *τῶν πιπόντων ἀπὸ τῆς τραπέζης τῶν κυρίων αὐτῶν* (. . . de leurs maîtres). (C : *ܕܢܬܠܝܬܝܢ ܡܬܩܘܢܝܢ*). — Syr. sin. : « les chiens mangent des tables de leurs maîtres, et ils vivent »; Pechitto : « les chiens mangent des miettes qui tombent des tables de leurs maîtres, et ils vivent », d'accord avec : . . . *αὐτῶν καὶ ζῆ* en *Τα πα*.

Mt., xv, 30. — Z : *ܡܢ ܢܫܘܝ ܝܫܘܘܐ* « aux pieds de lui (à ses pieds) », *παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ*, d'accord avec le syr. sin.; Pechitto : « aux pieds de Jésus ».

Mt., xvi, 13. — Z : . . . *ܦܬ ܦܝܬ ܢܪܩܝ ܕܡܪܩܝܢܝܢ* « . . . que soit le fils de l'homme? », d'accord avec la phrase infinitive grecque : *εἶναι τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου*. Le syriaque ajoute : *moi*, d'accord avec *τινα με* en *Τα Ωρ Αθ Κυ Κ* et : *λεγουσιν με* en *Ηδ³ Ια*<sup>94</sup>(C 399).

Mt., xvi, 25. — Z : *ḡwūdū h̄l̄r* « l'âme de lui » (son âme), exactement le grec : *τὴν ψυχὴν αὐτοῦ*. Le syriaque porte naturellement, comme les langues sémitiques : *ܘܢܦܫܘܬܐ*.

Mt., xvii, 4. — Z : *ܡܬܪܐ, ܘܡܪܝܢܐ ܗܝ ܡܬܩ ܘܡܡܢ ܟܝܘܢܬܐ* « Seigneur, bon est nous ici être », exactement le grec : *κύριε, καλόν ἐστίν ἡμᾶς ὡςδε εἶναι*. — Syriaque : « Mon Seigneur, bon est à nous que ici nous soyons », *ܡܢ ܡܝܢ ܗܝ ܡܬܩ ܘܡܡܢ ܟܝܘܢܬܐ*.

Mt., xvii, 14. — Z : *ḡh̄ l̄m̄lūnūn̄h̄* « car il lunatise » (= il est lunatique), calqué sur le grec (15) : *ὅτι σεληνιαῖζεται*. — Syriaque : « mon fils, un esprit d'épilepsie le possède », et Pechitto : « mon fils, à qui est le fils du toit (= le démon) ».

Mt., xvii, 18 (19). — Z : *ḡwūdū ḡl̄w* « chasser lui », calqué sur le grec : *ἐκβαλεῖν αὐτό*. — Syriaque : « le guérir », d'accord avec *ܛܐ*.

Mt., xvii, 24 (25). — Z : *ḡḡw̄r̄h̄w* « les impôts », d'accord avec le grec : *τέλη* ou *τὰ τέλη*. — Syriaque : « l'impôt », d'accord avec : *ḡḡw̄r̄h̄w* en AG.

Mt., xvii, 26 (27). — Z : *ܬܪܫ ܒ ܫܘܝܠܐ ܪܝܗܬܘ ܠܘܪܫ* « va à la mer et jette l'hameçon », d'accord avec la Pechitto, pour calquer le grec : *πορευθεὶς εἰς θάλασσαν βάλε ἄγκιστρον*. — Syr. sin. : « jette l'hameçon dans la mer », d'accord avec r<sup>2</sup> Xp.

Mt., xviii, 22. — Z : *ܘܡܬ ܓܘܘܗ ܝܫܘܥ. ܢܟ ܘܡܬܦ. ܦܬܩ ܬܬ ܡܠܝܟܬܐ. ܝܬܘܫܬܘ ܘܢܗܘܐܝܦ* « dit à lui Jésus : je ne dis pas à toi jusqu'à sept fois . . . », calqué, avec la Pechitto, sur le grec : *λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· οὐ λέγω σοι, ἕως ἐπτάκις*. — « Jésus » est omis par *ܛܐ* ff sy<sup>sc</sup>; *ܛܐ* om. *ου λεγω σοι-αλλ*; le vieux syr. om. *λεγω σοι εως*, et porte : « il dit à lui : pas jusqu'à sept . . . ».



ments? ou sur l'ânesse et le poulain?, provenant de l'ambiguïté du texte grec : ἤγαγον τὴν ὄνον καὶ τὸν πῶλον, καὶ ἐπέθηκαν ἐπ' αὐτῶν τὰ ἱμάτια, καὶ ἐπεκάθισεν ἐπάνω αὐτῶν. — On rencontre le sing., αὐτου, au lieu du pluriel αὐτων, en Τα Ιαδ<sup>5f</sup> (D ⊖) af it syr<sup>p</sup> « et insedit illi Iechua ». Lacune en syr. sin.

Mt., XXI, 19. — Z : *ܟܠ ܡܠܘܚܘܬܐ ܒܫܘܩܠܐ ܕܒܝ ܗܘܪܘܝ ܕܘܘܩܘܪܫܝܢ ܟܠܘ ܗܘ* « et ayant vu figuier un sur la route, il vint à lui », calqué sur le grec : καὶ ἰδὼν συκῆν μίαν ἐπὶ τῆς ὁδοῦ ἦλθεν ἐπ' αὐτήν. — Syriacque : « et il vit un figuier dans la route, et il vint à lui ».

Mt., XXI, 19. — Z : *ܒܦܚܝܗ* « de toi »; ablatif, calqué sur le grec : ἐκ σοῦ. — Lacune en syr. sin. Pechitto : « en toi ».

Mt., XXI, 25. — Z : *ܕܠܗܘܢ ܒܫܘܩܠܐ ܕܝܘܚܢܐܢܐ* « le baptême de Jean », calqué sur le grec : τὸ βάπτισμα τὸ Ἰωάννου, ou του Ἰωαννου (Iη<sup>o</sup> d<sup>254</sup> [1]). — Syriacque : « son baptême de Ioukhanan... », *ܕܝܘܚܢܐܢܐ ܕܝܘܚܢܐܢܐ*.

Mt., XXI, 34. — Z : *ܡܠܘܚܘܬܐ ܕܝܘܚܢܐܢܐ* « [pour] prendre les fruits de lui », calqué sur le grec : λαβεῖν τοὺς καρποὺς αὐτοῦ. — Syr. sin. : « pour qu'ils lui envoient des (de les) fruits ». Pechitto : « pour qu'ils lui envoient des (de les) fruits de sa vigne », ce qui suppose un prototexte du genre de celui de Tatien : *πεμπειν αυτω απο των καρπων*.

Mt., XXII, 2. — Z : *ܕܝܘܚܢܐܢܐ ܕܝܘܚܢܐܢܐ* « ressembla », calqué sur le grec : ὁμοιάθη, d'accord avec la Pechitto : *ܕܝܘܚܢܐܢܐ*, et le vieux syriacque, que M<sup>me</sup> Lewis rend par : « is likened », et Merx par : « er gleicht ».

Mt., XXII, 12. — Z : *ܕܝܘܚܢܐܢܐ* « compagnon », calqué sur le grec : ἐταῖρε. — Syriacque : « mon ami », *ܕܝܘܚܢܐܢܐ*.



Mt., xxii, 13. — Z : *ἴσως τῶν ποδῶν καὶ τῶν χερῶν* «liez de lui les pieds et les mains», calquant l'ordre des mots grec : *δήσαντες αὐτοῦ πόδας καὶ χεῖρας*. — Syr. sin. : «saisissez-le par les mains et les pieds»; Pechitto : «liez ses mains et ses pieds», d'accord avec l'ordre : . . . *χειρας καὶ ποδας* en Τα Ια<sup>93</sup>  
337 109 173 219 . . . (565 544 174 230 828 . . .) K<sup>r</sup> c h r<sup>2</sup> ff<sup>2</sup> sa  
Eus Xp; cf. Lc, xxiv, 39 et suiv.

Mt., xxii, 19. — Z : *ἡ ἀσημέντιον ἀργηρίου* «la monnaie du tribut», τὸ νόμισμα τοῦ κήσου. — Syr. sin. : «l'empreinte de l'argent de tête (de capitation)», *כְּסֵי אֶרְבָּא כְּסֵי*; Pechitto : «denarium pecuniae capitationis», *ܠܐ ܕܥܪܒܐ ܕܥܪܒܐ*.

Mt., xxii, 23. — Z : *οὐκ ἔστιν ἀνάστασις* «il n'y a pas de résurrection», calquant le grec : *μη εἶναι ἀνάστασις*. — Syr. sin. : «il n'y a pas de vie des morts», *βίον τῶν θνητῶν* au lieu de *ἀνάστασις*, d'accord avec Τα. Pechitto : «il n'y a pas de vie des morts», *ܠܐ ܕܥܪܒܐ ܕܥܪܒܐ*.

Mt., xxii, 37. — Z : . . . *ἰσχυροῦς καὶ ψυχῆς καὶ νοῦ* «. . . de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée», calquant le grec : *ἐν ὅλῃ τῇ καρδίᾳ σου καὶ ἐν ὅλῃ τῇ ψυχῇ σου καὶ ἐν ὅλῃ τῇ διανοίᾳ σου*. — Vieux syriaque : «. . . et de toute ta force», *ισχυι* au lieu de *διανοία*, d'accord avec c Kλ Or<sup>2:2</sup>. Pechitto : «de tout ton cœur et de toute ton âme et de toute ta force et de toute ta pensée», d'accord avec : *καὶ ἐν ὅλῃ τῇ ἰσχυι σου ἀπὸ ψυχῆ σου* en Τα Ια<sup>050</sup> φ (⊕ 1689 983 788 etc. 1424 517 1675 etc.).

Mt., xxii, 42. — Z : *ἡ ψυχή σου* «au sujet du Christ», calqué sur le grec : *περὶ τοῦ Χριστοῦ*. — Syriaque : «sur le Messie», *ܠܥܝܣܝܘܬܐ*.



Mt., xxvi, 73. — Z : *քանզի եւ խօսք քո յայտ անկէն գրեց* « car aussi ton parler fait connaître toi », conformément au grec : *καὶ γὰρ ἡ λαλιά σου δῆλόν σε ποιεῖ*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : « car aussi ton parler est semblable », d'accord avec *ομοιάζει* au lieu de *δηλον σε ποιεῖ* en Tα I<sup>α</sup>δ<sup>5</sup> (D) it. F : *քանզի գաղղղեացի ես եւ խաւարդ իսկ քո նման են* « car tu es Galiléen et ton parler en effet est semblable ». C : *քանզի խաւարդ* « car ton parler ». A om. *եւ* « aussi ». Aucun de ces textes, même le syriaque sinaïtique, n'est le plus ancien, puisque nous avons dans chacun d'eux des traces de remaniement ; mais partout prédomine l'influence grecque.

Mt., xxvii, 36. — Z : *եւ եղին ի վերայ գլխոյ . . .* « et ils mirent au-dessus de sa tête . . . », calqué sur le grec (37) : *καὶ ἐπέθηκαν ἐπάνω τῆς κεφαλῆς . . .*, d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : « . . . ils inscrivirent le crime [et] placèrent au-dessus de sa tête ».

Mt., xxvii, 42. — Z : *. . . ի խաչի եւ հաւատացուք դմա . . .* (qu'il descende) de la croix et que nous croyions en lui », calqué sur le grec : *. . . ἀπὸ τοῦ σταυροῦ καὶ πιστεύσωμεν ἐπ' αὐτόν*; plusieurs textes portent : *πιστευσομεν*. Accord avec le syriaque. — A : *. . . ի խաչի եւ տեսցուք եւ հաւատացուք դմա* « . . . (qu'il descende) de la croix et que nous voyions et que nous croyions en lui », d'accord avec : *. . . σταυρου ινα ιδωμεν* en Tα I<sup>ο</sup><sup>551</sup> (1574) f.

Mt., xxvii, 47. — Z : *ասէին զեղիա կարգայ զա* « disaient : Elie appelle lui (= il appelle Elie) », calqué sur le grec : *ελεγον · Ἠλίαν φωνεῖ οὗτος*. C : *ասէին եթէ զեղիա . . .* « disaient que il appelle . . . », d'accord avec : *ελεγον οτι* en Kgg H<sup>exc</sup> δ1 δ3 δ371 (BC 1241). — Syriaque : « . . . disaient : celui-là Elie appelle ».

Mt., xxvii, 49. — Z : *Թող տեսցուք* « laisse, voyons », calqué sur le grec : *ἄφες, ἴδωμεν*. — Syriaque : « laissez,

voions», d'accord avec  $\alpha\phi\epsilon\tau\epsilon$  en  $\text{T}\alpha\text{H}^{\delta 48}\text{I}\sigma^{207f} |^{20}$  (33 157 713 090) pa. Cf. Mt., xv, 36.

Mt., xxvii, 51. — Z :  $\text{ܕܦܢܕܠܗ ܒܝ ܕܠܗܝܪ}$  « jusqu'en bas »,  $\epsilon\omega\varsigma\ \kappa\acute{\alpha}\tau\omega$ , d'accord avec la Pechitto. C :  $\text{ܕܦܢܕܠܗ ܒܝ ܦܘܢܕܘܪܝܢ}$ . — Syr. sin. om. ces mots.

Mt., xxviii, 6. — Z :  $\text{ܩܘܒܩܠܝܢ ܢܠܪ ܠܗܝܪ}$  « le lieu où il était »,  $\dots\ \tau\acute{\omicron}\nu\ \tau\acute{\omicron}\rho\omicron\nu\ \delta\acute{\omicron}\rho\omicron\ \epsilon\kappa\epsilon\iota\tau\omicron}$ . Pechitto : « le lieu où était posé notre Seigneur », ce qui se rapproche de :  $\dots\ \epsilon\kappa\epsilon\iota\tau\omicron\ \omicron\ \kappa\upsilon\text{r}\iota\omicron\varsigma$  en  $\text{T}\alpha\text{Kgg}\text{H}^{\delta 1-2}\ \delta 48$  (B n 33).

Mc, 1, 19. — Z :  $\text{ܒܠ ܩܘܢܘܘ ܒܝ ܦܘܠܝܢ ܕܦܢܕ ܠܗܩܕܝܩܝܢ ܢܠܢ ܠܗܘܒܘ}$  « et eux (acc. plur.) dans la barque tandis qu'ils arrangeaient les filets »; la phrase est grammaticalement incorrecte parce qu'elle calque le grec :  $\kappa\alpha\iota\ \alpha\upsilon\tau\omicron\upsilon\varsigma\ \epsilon\upsilon\ \tau\acute{\omicron}\psi\ \omega\lambda\omicron\iota\omega\ \kappa\alpha\tau\alpha\text{r}\tau\iota\text{-}\zeta\omicron\upsilon\text{t}\alpha\varsigma\ \tau\acute{\alpha}\ \delta\iota\kappa\tau\upsilon\alpha$ , d'accord avec la Pechitto. — Syr. sin. : « . . . eux aussi assis dans la barque et arrangeant leurs filets ».

Mc, 1, 30. — Z :  $\dots\ ܩܘܝܩܪ\ ܩܘܪܕܘܓܒܘܐܠ$  « était couchée enfiévrée », calqué sur le grec :  $\kappa\alpha\tau\acute{\epsilon}\kappa\epsilon\iota\tau\omicron\ \psi\omega\text{r}\acute{\epsilon}\sigma\sigma\omicron\upsilon\varsigma\alpha$ . Mq :  $\text{ܩܘܪܕܘܓܒܘܐܠ ܩܘܪ}$  « était enfiévrée ». — Syriaque : « était couchée dans (par) la fièvre »,  $\text{ܠܗܘܒܝ ܠܘܘܐ ܠܘܘܝ}$ .

Mc, 1, 35. — Z :  $\text{ܒܠ ܒܠ ܩܘܘܓ}$  « sortit et alla », calqué sur le grec :  $\epsilon\zeta\eta\lambda\theta\epsilon\upsilon\ \kappa\alpha\iota\ \acute{\alpha}\pi\eta\lambda\theta\epsilon\upsilon$ , d'accord avec syr. sin. H :  $\text{ܦܘܪܘܓܒܘܐܠ ܒܠ ܩܘܘܓ}$  « . . . s'étant levé et alla »; Mq om.  $\text{ܒܠ ܒܠ}$  « sortit et ». — Pechitto : « se leva et alla », d'accord avec l'omission de  $\epsilon\zeta\eta\lambda\theta\epsilon\upsilon\ \kappa\alpha\iota$  en  $\text{I}\alpha^{014}$  (W) af b ff<sup>2</sup> q.

Mc, 1, 44. — Z :  $\text{ܢܠܕܒܦ ܦܢܕ}$  « à personne quelque chose (= rien) », calqué sur le grec :  $\mu\eta\delta\epsilon\upsilon\ \mu\eta\delta\acute{\epsilon}\nu$ . Mq :  $\text{ܢܠܕܢܠܒܦ}$ ; om.  $\text{ܦܢܕ}$ . C :  $\text{ܕܦܝ ܦܢܕ ܢܠܕܒܦ}$ . — Lacune en syr. sin. Pechitto : « que tu ne dises à personne ».



Mc, vi, 48. — Z : *ի վարեցին* « dans le ramer »; C : *ի վարեալն*; A : *ի վարածեցին*; *ἐν τῷ ἐλαύνειν*. — Syriacque : « tandis qu'ils ramaient ».

Mc, vii, 1. — Z : *փարիսեցիքն եւ ոմանք ի դպրացն* « les pharisiens et quelques-uns des scribes », *οἱ Φαρισαῖοι καὶ τινες τῶν γραμματέων*. — Syriacque : « les pharisiens et les scribes », d'accord avec Tα.

Mc, vii, 4. — Z : *բազում է զոր* « nombreux est ce que . . . »; Mq : *բազում զոր*; grec : . . . *πολλά ἐστὶν ἃ . . .* — Syriacque : « et nombreux autres sont . . . ».

Mc, vii, 21. — Z : *շնութիւնք* « adultères »; grec (22) : *μοιχεῖται*. — Syriacque : « adultère », au singulier.

Mc, viii, 11. — Ce verset offre un bel exemple de l'arménien calqué sur le grec : *եկին փարիսեցիքն եւ սկսան վիճել ընդ նմա, եւ խնդրէին ի նմանէ նշան յերկնից՝ փորձելու զնա* « vinrent les pharisiens et commencèrent [à] contester avec lui, et ils demandaient de lui un signe [venant] du ciel, tentant lui », *καὶ ἐξῆλθον οἱ Φαρισαῖοι καὶ ἤρξαντο συζητεῖν αὐτῷ, ζητοῦντες παρ' αὐτοῦ σημεῖον ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ πειράζοντες αὐτόν*, d'accord avec Pechitto. — Syr. sin. om. « tentant lui ».

Mc, ix, 32 (33). — Z : *զինչ վիճէիք* « que discutiez-vous? »; C : . . . *վիճիք*; τ : . . . *διελογιζεσθε*, d'accord avec le syriacque. — A : *զինչ վիճելին* « que discutaient-ils? », d'accord avec *διελογιζοντο* en I<sup>φ</sup> 72 (M) q.

Mc, ix, 41 (42). — Z : *ի փոքրիանցս որ* « . . . des petits qui . . . », *τῶν μικρῶν τῶν . . .* C : *ի փոքրիանս յայցանէ որ* A : *փոքրիանցս յայցանէ որ* « des petits ceux-là (de ces petits qui . . . », d'accord avec : *τῶν μικρῶν τούτων τῶν* en Tα H<sup>exc</sup> 1016

Ιαδ<sup>507</sup> 93<sup>f</sup> 1337<sup>f</sup> . . . . . K<sup>i</sup> 1126 (B X C Ψ Z 33 ΛΔ etc. DW Θ 700 565 28 1542 1654 . . . 476) lat sy<sup>[cl.]</sup> . . . Cf. Mt., XVIII, 6; Lc. XVII, 2. L'arménien suit les fluctuations du grec.

Mc, x, 10. — Z : եւ ի տանդ դարձեալ « et dans la maison de nouveau . . . », calqué sur *εν τη οικια* en Kgg H<sup>ec</sup> δ<sup>3</sup> (C); d'autres textes portent : *εις την οικίαν*. — Syr. sin. : « lorsqu'il entra dans la maison, interrogèrent lui de nouveau . . . ». Pechitto : « et interrogèrent lui de nouveau ses disciples à la maison au sujet de . . . ».

Mc, x, 18. — Z : աստուած « Dieu », *ὁ Θεός*, d'accord avec le syriaque. — L'édition de Zohrab indique, sans dire lesquels, que quelques mss. lisent : աստուած հայր « Dieu le père », d'accord avec : *Θεὸς ὁ πατήρ* en Ωρ<sup>6\*</sup>. Une fois de plus, on remarque que toutes les fluctuations de l'arménien ont leur correspondant dans le grec et non dans le syriaque.

Mc, x, 29. — Z : վասն իմ « à cause [de moi] », *ἐνεκεν ἐμοῦ*, d'accord avec le syriaque. — C om. ces mots, d'accord avec X\*.

Mc, XII, 25. — Z : զի յորժամ ի մեռելոց յարիցեն « car lorsque des morts ils ressusciteront », calqué sur le grec : *ὅταν γὰρ ἐκ νεκρῶν ἀναστῶσιν*. — Syriaque : « lorsque donc ils ressusciteront des morts ».

Mc., XII, 26. — Z : որիչս ասաց զնա աստուած « comment parla à lui Dieu », *ὡς εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός*. — Syriaque : « comment du buisson parla à lui Dieu ».

Mc, XII, 33. — Z : եւ սիրելն զընկերն իբրեւ զանձն, սուաւել է քան զողջակէզս եւ զզոհս « et aimer le prochain comme soi-même, plus est que les holocaustes et les sacrifices », *καὶ τὸ ἀγαπᾶν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν περισσότερόν ἐστίν πάντων τῶν ὀλοκαυτωμάτων καὶ τῶν θυσιαῶν*. — Pechitto a le même texte, mais à un temps personnel, de même que le syr. sin.

Mc, XIII, 2. — Z : *ηρωτωσθησθη εις τον υιον ηουα εις αυτη* «répondit à lui Jésus et il dit», calqué sur la construction grecque : *και αποκριθεις ο Ιησους* en H<sup>76</sup> I<sup>a</sup> 168 337 η<sup>exc</sup> h 203f i φ<sup>b</sup> 1441 e β<sup>o</sup> <sup>exc 90f</sup> π<sup>18</sup> x r (Δ 28 544 1582 2193 1 118 209 1689 983 788 etc. 1606 1293 1010 1223 etc. 348 1279 477 etc. 1071 2145 1574 etc. ΣΑΚΠ etc. Λ 1187 262 etc.) Kr lat<sup>exc</sup> g et : *αυτω ο Ιησους* en I<sup>a</sup> δ<sup>5</sup> 1337 (D 1542). — Syriaque : «et dit Iéhoua à lui».

Mc, XIII, 12. — Z : *ηρηρη* «le fils», *τέκνον*. Mq : *ηρηρηω* «les fils». — Syriaque : «son fils».

Mc, XIV, 9. — Z : *ουρ εις πρωρηουγη ωλετωρωωου ωου ηνη ωιδ ωζηωωρς, εις ηρη ωρωρ ηω. . .* «où aussi sera prêché l'évangile celui-ci dans tout le monde, et ce que fit celle-ci. . . », calqué sur le grec : *. . . όπου εάν κηρυχθῆ τὸ εὐαγγέλιον εἰς ὅλον τὸν κόσμον, καὶ ὃ ἐποίησεν αὐτῆ. . .* — Pechitto : «. . . mon évangile. . . », le reste d'accord avec le grec. Syr. sin. om. *ουου* et *αυτη*.

Mc, XIV, 41. — Z : *δωωδη ηρηη δωρηηη* «est livré le fils de l'homme», calqué sur le grec : *παραδίδοται ὁ υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*. Mq : *ηρηη δωρηηη δωωδηουγη* «le fils de l'homme sera livré», d'accord avec syr. sin. C : *ηρηη δωρηηη δωωδη* «le fils de l'homme est livré».

Mc, XIV, 58. — Z : *θη μερ ηου ωρ* «que nous entendimes. . . », calqué sur le grec : *ὅτι ἡμεῖς ἠκούσαμεν*. Mq om. *θη* «que». C om. *θη μερ* «que nous». Ces omissions sont vraisemblablement dues à l'influence d'originaux grecs non encore signalés dans les éditions. — Syriaque : «que nous avons entendu. . . », *ωουδωω ηου*.

Mc, XIV, 60. — Z : *ηηηωωω* «Jésus» (acc. sing.), *τον Ιησοῦν* et le syriaque. Mq : *ηηωω* «lui» (acc. sing.), d'accord avec



αυτον en I<sup>φ</sup> δ<sup>30β</sup> (1424 348 1279 477 etc.). C om. ce mot. Le flottement arménien est en raison directe du flottement grec.

Mc, xv, 31. — Z : աւելին « disaient », ἔλεγον, et le syr. sin. — CF : եւ աւելին « et disaient », d'accord avec la Pechitto. Mq : եւ աւելն « et disent », pour rendre un λεγοντες non encore signalé dans les éditions.

Mc, xvi, 15. — Z : զուէտարանն « l'évangile », τὸ εὐαγγέλιον. — Pechitto : « mon évangile », d'accord avec pa.

#### ERREURS. — CONTRESENS.

De tous ces faits, il résulte que l'arménien calque le grec. Mais ce pourrait ne pas être une preuve rigoureuse d'une traduction opérée directement sur un original grec. Des revisions successives pourraient suffire à expliquer le fait. Si, au contraire, on relève dans l'arménien des contresens dus à l'original grec on devra bien admettre que la traduction a été faite sur le grec. Or il n'en manque pas.

Mt., v, 18. — Z : յովն մի որ նշանակեց մի է « un yôth qui est une pointe de lettre », pour rendre le grec : ἰῶτα ἐν ἡ μιὰ κεραία « un iôta ou une petite pointe de lettre ». Pechitto : « un ioud ou une ligne »; syr. sin. : « un ioud (une lettre) ne passera pas ». Le texte grec portait Η, qu'il fallait accentuer : Ἡ « ou ». Les Arméniens ont compris Ἡ « qui », « laquelle », d'où leur faute de traduction.

Mt., xi, 23. — Z : զի եթէ ի սոդոմ եղեալ էին զօրութիւնքն որ ի քեզ եղեն, ապաքէն կային եւս մինչեւ ցայսօր « car si à Sodome avaient été les miracles qui en toi furent, certes subsisteraient encore jusqu'à ce jour ». Le syriaque porte, au singulier : « . . . à Sedom . . . subsisterait . . . » ... ܠܘܟܝܢ ܠܘܟܝܢ...

Le grec a le pluriel : ἐν Σοδόμοις . . . ἐμεινάν . . . en Kgg Ta H<sup>exc</sup><sub>1016</sub> (892) et ἐμεινον en H<sup>56f</sup> I<sup>α050</sup> | 1443 A<sup>3</sup> (LΔΘ 1093 X), ἐμεινον en I<sup>φ</sup><sup>r72</sup> π<sup>18f</sup> (19-av) (MΞN). On rencontre le singulier ἐμεινεν en ABC 1 33. Le traducteur arménien a calqué le grec, sans se rendre compte que « Sodome » est au singulier en arménien. Une telle faute n'aurait pu être faite par un traducteur opérant sur le syriaque.

Mt., xxvii, 9. — Z : . . . որ ասացաւ ի ձեռն երեմիայ մարգարէի (E 229 : երեմիայի; C : երեմիա) « ce qui fut dit par le prophète Jérémie ». Le syriaque ne donne pas le nom du prophète, d'accord avec Ta H<sup>d48</sup> I<sup>π17</sup> σ<sup>207</sup> (33 Φ 157) a b. Le grec porte : διὰ Ἰερεμίου τοῦ προφήτου; (του προφητου Ιερεμιου en I<sup>β</sup><sup>b1349</sup> [1579]); Ἰησαιου en I<sup>α</sup><sup>286</sup> (21). En fait, la citation est de ZACHARIE, xi, 12 et suiv., à rapprocher de JÉRÉMIE, xxxii, 6 et suiv. et xviii, 2. On lit : Ζαχαριου au lieu de Ιερεμιου en I<sup>h</sup><sup>b288</sup> (22). — L'arménien commet la même erreur que le grec, tandis que le syriaque s'abstient de donner le nom du prophète.

Lc, iii, 23. — Z : . . . որոց որդէս կարծէր՝ որդի յովսէփայ « . . . dont (desquels) comme il pensait, fils de Joseph ». Le grec portait : ὡν υἱός « étant fils ». Les traducteurs arméniens ont confondu ΩΝ (ὡν), participe présent du verbe « être », avec ΩΝ (ὧν) génitif pluriel de l'adjectif conjonctif ὅς, ἡ, ὅ « qui », « lequel », et ont traduit par « desquels ». Ce mot ων est omis en I<sup>α</sup> δ 5 133 I<sup>φ</sup> c 1091 r 1341 π | 1386 (D 700 1689 983 788 etc. 1223 1555 ΦΞΝΟ 472). Le syriaque porte : . . . ܐܘܢܝܘܢ ܕܝܘܫܘܥ « et existimabatur filius . . . ».

Jn, xii, 25. — Z : որ սիրէ զանձն իւր՝ արձակէ զնա « celui qui aime son âme, envoie elle », pour rendre le grec : . . . ἀπολλύει αὐτήν. (απολεσει en I K contre H<sup>exc</sup> 76<sup>HY</sup> [Δ 892 579 1241]). Syriaque : « celui qui aime son âme, la perdra ». Dans les passages parallèles, Mt., x, 39; xvi, 25; Mc, viii, 35; Lc, ix, 24; xvii, 33, l'arménien porte exactement : կորուսցէ զնա

« *perdōra* elle », ἀπολέσει αὐτήν. — L'erreur signalée ne peut s'expliquer que pour un traducteur arménien qui aura lu ou entendu ἀπολύει.

## SÉMITISMES.

Souvent le grec conserve le mot *rabbi*, alors que dans de nombreux passages il emploie *διδάσκαλος* « maître ». Il y a lieu d'examiner si l'arménien rend toujours « *rabbi* » par « *rabbi* », et *διδάσκαλος* par *vardapet*.

Le syriaque ܪܒܝ (rab) signifie « grand, puissant » comme adjectif, et « chef, prince » comme substantif. Accompagné d'un pronom suffixe, ce mot devient ܪܒܝܢ (rabi), ܪܒܘܢܝ (rabouni) et ܪܒܘܟܝ (rabouli) « mon maître », ܪܒܢܝܢ (raban) « notre maître », « notre docteur », etc.

Mt., xxiii, 7, 8, le grec porte : . . . ῥαββί. ὑμεῖς δὲ μὴ κληθῆτε ῥαββί, εἰς γὰρ ἕστιν ὑμῶν ὁ διδάσκαλος, ce que l'arménien traduit par : . . . րաբբի րաբբի : բայց դուք մի դուք կոչէք վարդապետ, զի մի է ձեր ուսուցիչ « . . . *rabbi*, *rabbi*; mais vous n'appellez personne *vardapet* (= docteur = *rabbi*), car un seul est votre *ousoutsitch* (= maître, professeur, *didaskalos*) ». Syr. sin. : « . . . *rabbi*, *rabbi*. 8 . . . *rabbi*. . . un seul est votre maître (instituteur) »; ici, le texte emploie « malphono », tandis que la Pechitto emploie les trois fois le mot *rab* : fin du v. 7 : « *rabi* » et au v. 8 : *rabi* et *rabekoun*. L'arménien semble inspiré par les textes grecs qui portent *καθηγητης* au lieu de *διδασκαλος*, tels : Tα K.

Par contre, Mc, ix, 4 (5), tous les textes portent « *rabbi* » : րաբբի (Mq : րաբի « *rabi* »); ῥαββί ou ραββει, ܪܒܝ.

Mc, ix, 37 (38), l'arménien « *vardapet* » rend le grec : *διδάσκαλε*, alors que le syr. sin. porte : « *raban* », « notre maître », et la Pechitto « *rabi* », « mon maître ».

Mc, x, 51. — Z : *ռաբբունի* «*rabbouni*» (CFH : *ռաբբի* «*rabbi*»), d'accord avec le grec : *ῥαββουνί*. Mais : *κυριε ραββει* au lieu de *ραββουνι* en Ta I<sup>ad5</sup> (D) *a b ff<sup>2</sup> i*, et *ραββει* en H<sup>d371</sup> (1241) af *g*. Syr. sin. : «*rabbouli*»; Pechitto : «*rabi*».

En Mc, XIII, 1, l'arménien «*vardapet*», rend le grec : *διδάσκαλε*, d'accord avec la Pechitto «*malphono*» «*magister*», tandis que syr. sin. porte : *ῥabbi*. Ce mot est omis en H<sup>56</sup> I<sup>1386</sup> (L 472).

De même, Mt., xxvi, 18, le grec porte : *ὁ διδάσκαλος*, l'arménien : *vardapet*, le syriaque : «*ῥabban*», «*notre maître*».

Par contre, Mt., xxvi, 25, l'arménien *vardapet* rend le *rabbi* du grec et du syriaque.

En Mc, x, 35, on a *vardapet* = *διδάσκαλε* = Pechitto : *malphono* «*magister*», contre syr. sin. : «*ῥabbi*».

Mais en Mc, XII, 14, arm. *vardapet* = *διδάσκαλε* = syr. «*malphono*» (*magister*). De même, en Mc, XII, 19.

Enfin, Mt., xvii, 23 (24), l'arménien *vardapetn* rend le grec : *ὁ διδάσκαλος*. Pechitto : «*ῥabekoun*» «*votre maître*»; syr. sin. : «*ton maître*».

On aurait pu s'attendre, *a priori*, à ce que l'arménien eût *rabbi* partout où ce mot se rencontrait dans le grec; et *vardapet* partout où le grec portait : *διδάσκαλος* et le syriaque : «*malphono*». Il n'en est rien; l'arménien a deux fois *vardapet* là même où le grec a *ῥαββει*; mais il se montre d'ailleurs fidèle au grec : il n'a *ռաբբի* que dans les cas où, comme dans les passages cités et comme dans Mc, XI, 21 et XIV, 45, le grec a *ραββει*.

Voyons quelques autres sémitismes.

Mt., 1, 23. — Z : . . . *εμμανουηλ*, ηρ *βωρημωυ* *ρημωυ* *αυτωωδ* « . . . Emmannouél, qui se traduit « avec nous « Dieu », d'accord avec le grec : . . . Ἐμμανουήλ, ὃ ἐστίν μεθερμηνευόμενον μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. — Le syriaque (T<sub>α</sub> et sy) porte : « . . . avec nous, notre Dieu », . . . Θεος ημων, ܐܡܢܘܢܘܐܘܠ. Or on sait que le syriaque ܐܡܢܘܘܝܠ (Amanouïl) rend exactement l'hébreu *לְאֱמֹנֵנוּ* « Dieu avec nous », et non pas « notre Dieu avec nous ».

Mc, VII, 11. — Z : ηρ *ε* *υωτωρωα* « ce qui est (= c'est-à-dire) don », ὃ ἐστίν δῶρον. C : *υωτωρωατω*. — Syriaque om. ces mots, qui sont, en effet, destinés à expliquer le sémitique « korban ».

Mc, VII, 34, l'arménien *εφφαθα* (ephphathah) est exactement le grec *εφφαθα*, tandis que le syriaque porte, correctement : *etpattah*, ܐܦܬܬܐܗ. C : *εφφαθφα* « ephaththa »; *εφφαθα* en H<sup>δ</sup><sup>2c</sup> I<sup>α</sup> <sup>δ</sup><sup>5f</sup> (N<sup>c</sup> DW) lat (af hiat).

Mc, xv, 34, l'arménien *լամա* (lama) transcrit exactement le *λαμα* de H<sup>δ</sup><sup>109</sup> I<sup>α</sup> <sup>δ</sup><sup>5 050 93</sup> . . . (B 059 DΘ 565). On relève les variantes : *λεμα* en N<sup>c</sup>CLΔ, etc.; *λιμα* en AKMNPUXΓΠ, etc.; *λειμα* en EFG HSV, etc. *Pourquoi* se dit en syriaque *lemono*, ܠܡܢܘܐ, ce que portent exactement syr. sin. et Pechitto.

Mc, xv, 34. — Z : *σαβαρηθანი* (sabaqthani) rend exactement le *σαβαρθανι* de EFKLMPSUXΓΔΠΘ, etc., *σαβαρθανει* en N<sup>c</sup>CGH, etc. Mq : *σαβαρηθანი* « sabagthani »; C : *σαφφαρηθანი* « saphaqthani ». Le syriaque a la chuintante : ܫܒܩܬܘܢܐ « chebaqton[i] »,

Dans toutes ces expressions araméennes, l'arménien a la forme fautive du grec contre la forme exacte du syriaque.

## PROCÉDÉ DE TRADUCTION.

Quel que soit l'âge de la version arménienne de l'Évangile, le texte a une forme si correcte, une langue si riche, si souple et si savante, qu'il rend aisément toutes les nuances de l'original traduit. Et si l'on relève de multiples exemples où l'arménien est manifestement *calqué* sur le grec, on en compte d'aussi nombreux où le traducteur arménien a véritablement fait œuvre de *traduction*.

Il convient dès lors de rechercher de quelle façon la traduction a été opérée; dans quelle mesure le traducteur *traduit-il* littéralement, dans quelle mesure s'écarte-t-il de son texte? De quelle façon emploie-t-il un même mot ou deux mots différents pour rendre deux mots différents ou un même mot de l'original?

L'expression : *բայց զհոգւոյն հայհոյութիւն* « mais contre l'Esprit le blasphème . . . » (Mt., XII, 31) est conforme à l'ordre grec : *ἡ δὲ τοῦ πνεύματος βλασφημία*. Ce n'est pas sémitique. Le vieux syriaque porte : « celui qui blasphémera contre l'esprit . . . » (*os δ' αν κατα πνωσ βλασφημηση*), d'accord avec *Ta b h ff*, tandis que la Pechitto, qui revise sur le grec, lit : « convitium autem quod est *contra* spiritum . . . », comme en arménien.

... ܠܘܘܐ, ܘܢܐ, ܘܢܐ.

Un autre exemple sera plus significatif et plus instructif encore : le grec (Mt., XIII, 2) *ὡςτε αὐτὸν εἰς πλοῖον ἐμβάντα καθῆσθαι* n'est pas exactement traduisible en arménien; le tour arménien *միտքել մտանել նմա ի նաւն եւ նստել* « au point d'entrer à lui dans la barque et s'asseoir » est calqué sur le grec; le participe grec est un idiotisme que l'arménien a remplacé par le groupement de deux infinitifs coordonnés. Le mot accessoire *նմա* « à lui » ne pouvait être mis en tête du groupe; on a profité du remaniement pour mettre *մտանել* « entrer » en tête, et dès lors tout allait bien. Le syriaque porte : « et il monta et s'assit dans une barque ». La même observation s'applique au passage parallèle de Mc, IV, 1, où le grec : *ὡςτε αὐτὸν εἰς πλοῖον ἐμβάντα*

καθῆσθαι ἐν τῇ θαλάσῃ est rendu par l'arménien : *միջեւ ի նաւ մտանել նմա եւ նստել ի ծովուն* « au point de dans une barque entrer à lui et s'asseoir dans la mer ». Le syriaque porte : « et il monta et s'assit dans une barque dans la mer ».

Mt., xxi, 24. — Z : *հարցից եւ ես զձեզ բան մի* « j'interrogerai aussi moi vous une chose », rendant exactement le grec : *ἐρωτήσω ὑμᾶς κάγω λόγον ἕνα*, construction conforme au grec classique où « j'interroge quelqu'un sur quelque chose » se dit : *ἐρωτάω τινά τι*. Le syriaque : *ܐܡܚܘܚܘܢܝܢ* « j'interrogerai-vous ».

Mt., xxvii, 60. — Z : *զոր փորեաց ի վիմի* « qu'il creusa dans la pierre », d'accord avec le grec : *ὁ ἐλατόμησεν ἐν τῇ πέτρα*. A : *զոր փորեաց ի վիմէ* « qu'il creusa de la pierre » (ablatif); C : *զոր փորեալ ի վիմէ* « que creusé de la pierre » (ablatif), sous l'influence de : *ο ην λελατομημενον* en Τα sy<sup>[c]</sup> et *εκ πετρας* en I<sup>05</sup> (047). — Le passage parallèle, Mc, xv, 46, montre encore mieux la fidélité de l'arménien au grec : *զոր էր փորեալ ի վիմէ* « que (accusatif) était creusé de la pierre », *ὁ ἦν λελατομημένον ἐκ πέτρας*. Mq : *զոր փորեաց ի վիմին* « qu'il creusa dans la pierre ». CF om. *էր* « était ». Syr. sin. : « qu'il avait creusé dans la pierre »; Pechitto : « qui était creusé dans la pierre ».

Il conviendra, en poussant l'étude plus avant, de comparer l'ordre des mots en grec, en syriaque et en arménien. On analysera la formation de certains mots arméniens par rapport à un original grec ou syriaque. On relèvera une certaine liberté de traduction dans l'arménien, liberté qu'il faudra expliquer ou par le grec ou par le syriaque; et l'on arrivera, à cette double conclusion :

- 1° Que l'ordre arménien reproduit l'ordre des mots grecs partout où les règles de l'arménien le permettent;
- 2° Que l'arménien emprunte au grec ses procédés d'expression.







λομεν ἀπό σου σημεῖον ἰδεῖν. Syriaque : « nous voulons que nous voyions de toi un signe ». L'ordre arménien ne calque pas le grec; il est conforme au génie de la langue.

Mt., xviii, 21. — Z : *ⲓⲱⲃⲏⲫⲱⲓⲛⲓⲱⲛⲉⲱⲗ ⲱⲛ. ⲏⲱⲩⲱⲩⲣⲏⲛⲏⲩⲗ ⲉⲗ ⲱⲱⲗ* « alors s'approcha de lui Pétros et il dit », comme en Pechitto : « tunc accessit ad eum Cepha et dixit », tandis que syr. sin. lit : « alors s'approcha Chem'oun Kipha et dit ». Le grec : τότε προσελθὼν ὁ Πέτρος εἶπεν αὐτῷ. Mais : προσελθων αυτω en T<sub>α</sub> it sy<sup>o</sup>.

Mt., xix, 16. — Z : *ⲉⲗ ⲱⲩⲱ ⲓⲱⲛⲏⲗⲓⲃⲱⲗ ⲏⲓⲃⲏ ⲱⲛ. ⲏⲱⲩⲱⲩⲣⲏⲛⲏⲩⲗ* « et voici s'étant approché un (quelqu'un) de lui, il dit », comme en grec : καὶ ἰδοὺ εἰς προσελθὼν αὐτῷ εἶπεν. La phrase prête à équivoque; on peut entendre : « s'étant approché à lui il dit », ou « s'étant approché, il dit à lui »; c'est de cette dernière manière que traduit le syriaque. On lit : . . . εἶπεν αυτω en K, om. αυτω I<sup>h</sup>1211 (124).

Mt., xx, 13. — Z : *ⲏⲱⲩⲱⲩⲣⲏⲛⲏⲩⲗ ⲉⲗⲏ ⲓⲃⲏⲗⲓⲃⲏⲩⲗ ⲉⲗ ⲱⲱⲗ* « il répondit à l'un d'eux et dit », comme en grec : ὁ δὲ ἀποκριθεὶς ἐνὶ αὐτῶν εἶπεν; le syriaque : « . . . répondit et dit à l'un d'eux ». Mais on lit : . . . εἶπεν ενι αυτων en K.

Mt., xx, 23. — Z : *ⲗⲏⲩⲗ ⲱⲃⲏⲗ ⲉⲗ ⲗⲏⲩⲗ ⲱⲩⲉⲗⲗⲉⲗ ⲓⲃⲏⲗ* « à la droite et à la gauche mienne ». A : *ⲗⲏⲩⲗ ⲱⲃⲏⲗ ⲓⲃⲏⲗ ⲉⲗ ⲗⲏⲩⲗ ⲱⲩⲉⲗⲗⲉⲗ* « à la droite mienne et à la gauche ». C om. *ⲓⲃⲏⲗ* « mienne »; grec : ἐκ δεξιῶν μου ἢ ἐξ εὐωνύμων. Syriaque : « à ma droite et à ma gauche », *ⲓⲃⲏⲗ ⲱⲩⲉⲗⲗⲉⲗ ⲓⲃⲏⲗ ⲱⲩⲉⲗⲗⲉⲗ*. On lit : . . . εὐωνύμων μου en T<sub>α</sub> K<sup>x</sup> K<sup>r</sup> gg H<sup>exc 76</sup> δ<sup>371</sup> K<sup>1 exc 75 177</sup> (Δ 1241V 655) lat<sup>exc c</sup>.

Mt., xxvi, 65. — Z : *ⲏⲱⲩⲱⲩⲣⲏⲛⲏⲩⲗ ⲉⲗⲏ ⲏⲱⲩⲱⲩⲣⲏⲛⲏⲩⲗ* « le blasphème de lui », d'accord avec la Pechitto. Le grec : τὴν βλασφημίαν, sur l'autorité de sBDLZ 102 a c ff<sup>1</sup> g<sup>1</sup> h l vg, ce qui prouve que

l'arménien ne marche pas avec ces textes; mais : *την βλασφημιαν αυτού* en ΑΓΓΔΘ'Π. . . «Le blasphème de sa bouche», en Tα Iπ<sup>17</sup> (Φ) sy<sup>[c]</sup>.

Mc, II, 3. — Z : *եւ դային առ նա՝ բերէին* «et ils allaient vers lui, ils portaient. . .», tandis que la Pechitto porte : «et ils vinrent à lui et amenèrent à lui. . .»; lacune en syr. sin. Le texte grec est très flottant : *καὶ ἔρχονται φέροντες πρὸς αὐτόν*, d'après NBL 33. 346. . ., et : *καὶ ἔρχονται πρὸς αὐτόν φέροντες*, sur l'autorité de C\*DG 1 69 124 131 209. . .

Mc, XII, 6. — Z : *յորդւոյ աստի իմիկ* «du fils mien»; Mq : *յորդւո իմիկ աստի* «de mon fils»; F om. *աստի*. Grec : *τὸν υἱὸν μου*, d'accord avec le syriaque.

## PLACE DES ADVERBES.

L'arménien dispose d'une telle liberté dans la construction de la phrase qu'il n'est pas question d'attribuer une place déterminée à chaque partie du discours. Cette constatation a fait dire à M. Meillet (*Altarmenisches Elementarbuch*, p. 122) que les textes grecs peuvent être traduits en arménien en conservant intégralement l'ordre des mots de l'original, p. ex. Mc, x, 14. Toutefois, le traducteur arménien a dû se conformer à certains usages, notamment pour la place des mots accessoires.

Ainsi, Mt., I, 18, l'arménien porte : *եւ յիսուսի քրիստոսի ծնունդն էր այսպէս* «et de Jésus-Christ la naissance était ainsi», tandis que le grec lit : *τοῦ δὲ Ἰησοῦ χριστοῦ ἡ γένεσις οὕτως ἦν*, d'accord avec le syriaque : *ܝܫܘܥܐ ܠܥܘܠܐ. . .*

Mt., IV, 22. — Z : *նոցա թողեալ վաղվաղալի զնաւն. . .* «eux ayant laissé immédiatement la barque. . .», tandis que le grec porte : *οἱ δὲ εὐθέως ἀφέντες τὸ πλοῖον*, d'accord avec la Pe-

chitto. Syr. sin. : « mais ils laissèrent leur père dans la barque... ». On lit : . . . *αφεντες ευθεως* . . . en  $I_{\alpha}^{n71}$  (K), et *ευθεως* est omis par sy<sup>s</sup> af *a b h I\_{\alpha}^{337} \kappa^{b384} 1^{102} (544 726 251).*

Mt., xiv, 13. — Z : *ζεωη* « à pied » occupe dans la phrase la même place que le grec : *πεζῆ*, et que le mot syriaque correspondant.

Mt., xiv, 35. — Z : *առաքելն ընդ ամենայն դաւանն* « envoyèrent dans toute la contrée », tandis que le grec précise davantage : *ἀπέστειλαν εἰς ὅλην τὴν περιχώρον ἐκείνην*. Syr. sin. : « ils envoyèrent dans leur contrée »; Pechitto : « et ils envoyèrent vers tous les bourgs qui [étaient] autour d'eux ».

La désignation du lieu, comme les autres adverbess, semble facultative en arménien; ainsi Mc, v, 2 : *այր մի ի գերեզմանս նայն* « un homme hors des tombéaux », tandis que le grec porte : *ἐκ τῶν μνημείων ἄνθρωπος*; mais : *ἄνθρωπος ἐκ* . . . en  $I_{\alpha}^{exc600} 168$  286f 93 φ<sup>b1333</sup> 1 370f (DW Θ 700 399 1402 273 4) af it. Syr. sin. : « . . . le rencontra un homme dans lequel était un esprit impur ». Pechitto : « le rencontra du lieu des sépulcres un homme dans lequel était un esprit impur ».

Mc, vi, 25. — Z : *կամիմ զի այժմ տացես ինձ վաղվա զակի ի վերայ* . . . « je veux que maintenant tu donnes à moi immédiatement sur . . . »; Mq : *կամիմ զի տացես ինձ այժմ ի վերայ* . . . « je veux que tu donnes à moi maintenant sur . . . », om. *վաղվազակի* « immédiatement ». Grec : *Θέλω ἵνα ἐξαυτῆς δῶς μοι ἐπὶ* . . . Mais : . . . *μοι δως ἐξαυτης* en Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>3c</sup> δ<sup>48</sup> 1016f (C<sup>3</sup> 33 892 579 1241); . . . *δως μοι ἐξαυτης* en  $I_{\pi}^{exc17}$  (ΣNO) sy<sup>[cl]</sup> et . . . *ἐξαυτης ινα* en sy<sup>p</sup> pa. L'arménien avait l'embarras du choix et a utilisé deux adverbess au lieu d'un, pour être plus complet.

Mc, vii, 37. — Z : *զամենայն ինչ բարևոք դարձեաց սա* « toute chose bien fit celui-ci », pour rendre le grec : *καλῶς*



## PLACE DES CONJONCTIONS.

L'arménien dispose également d'une liberté relative dans la place occupée par les conjonctions; il les emploie conformément à son génie, ne calquant pas servilement l'original qu'il traduit.

Mt., vi, 16. — Z: որ ապախանեն «qui corrompent», alors que le grec porte: ἀφαιρίζουσι γὰρ, d'accord avec la Pechitto. γὰρ est omis par sy<sup>[s]</sup> pa.

Mc, xiii, 7. — Z: այլ յորժամ «mais lorsque»; Mq: եւ «et. . .»; grec: ὅταν δὲ. Syriacque: «lors donc que. . .», ܠܘ  
...? ܘ?

## LES NOMS.

*Formation en -կից.* — Les mots dans la formation desquels entre -կից sont intéressants à observer: -կից est un second terme de composé, nom verbal existant près du verbe կցել, կցկցել «joindre, unir, lier»; il entre dans la composition de mots correspondant, en grec, aux composés du type σύνδουλος; le syriaque n'offre pas un procédé analogue aux composés grec en συν- et arméniens en -կից. Voici quelques exemples:

Ժառայակից (Mt., xviii, 28, 29, 31, 33; xxiv, 49) signifie «co-esclave», «compagnon d'esclavage», et correspond exactement au grec: σύνδουλος «co-esclave», «compagnon d'esclavage». Le syriaque emploie le mot: ܟܢܘܬܐ (kenoto), de la même racine que l'araméen ܟܢܐ et l'assyrien kinātu, avec le sens de «compagnon», «socius», d'où le sens dérivé de «conservus».

բարձակից (Mt., xiv, 9; Lc, xiv, 10) «compagnon de cousin» (բարձ = coussin), «convive», «compagnon de table», composé sur le grec: συνανακείμενος «assis (ou: couché) à la

même table», «compagnon de table». Le syriaque : ܘܫܬܘܬܐ «accumbentes», de la racine ܘܫܬܐ (ܨܡ) «s'appuyer». G : Կուչ-նակահայն «convives», au lieu de բարձակցացն «compagnons de coussin».

Կամակից էք (Lc, xi, 48) «vous êtes complices» traduit : *συνευδοκαίτε* «vous êtes du même avis, de la même volonté». Pechitto : ܘܫܬܘܬܐ ܘܫܬܘܬܐ «et acquiescitis», de la racine ܘܫܬܐ «vo-luit», «sibi complacuit». Syr. sin. : ܘܫܬܘܬܐ ܘܫܬܘܬܐ.

ուղեկից (Lc, ii, 44) «compagnon de route» (ուղի «che-min»), «co-voyageur», destiné à rappeler l'idée de «faire route ensemble», dans le grec : *ἐν τῇ συνοδίᾳ*, ce dernier mot signi-fiant «voyage fait de compagnie», «caravane». Syriaque : ܘܫܬܘܬܐ ܘܫܬܘܬܐ «... quod cum comitibus suis (esset)»; le sy-riaque ܘܫܬܘܬܐ ܘܫܬܘܬܐ signifie «socius», «compagnon», et n'implique pas l'idée de «co-voyageur».

Ces quelques exemples de composés arméniens en *-կից*, bâtis sur le type grec *σύνδουλος* ne s'expliquent pas en partant du syriaque.

COMPOSÉS. — Tous les composés grecs ne sont pas traduits par des composés arméniens.

Ainsi, *οἰνοπότης* (Mt., xi, 19) «buveur de vin», «grand bu-veur» est rendu par l'arménien *արբեցող* «buveur», de *ար-բեցալ* «s'enivrer», «se griser», mot dans la composition du-quel n'entre pas le vocable «vin» (*գինի*, gini); les mots en *-ցող* ne forment pas de composés où l'on aurait pu introduire le mot «vin»; de plus, ce mot semble formé, d'après le contexte, pour conserver le parallélisme avec *կերող* : *ահա այր կերող եւ արբեցող* «voici un homme mangeant et buvant». Le sy-riaque porte : «et buveur de vin», ܘܫܬܘܬܐ ܘܫܬܘܬܐ.

Les mots arméniens suivants sont bien construits sur un type grec :

*տանուտեառնն* (Mt., XIII, 27) répond exactement à : *τοῦ οἰκοδεσπότου* « maison » + « maître », tandis que le syriaque porte, comme en français : « du maître de la maison », ܡܘܠܝܢܐ ܕܒܝܬܐ.

*միականի* (Mt., XVIII, 9) « borgne », « qui a un seul œil », rend exactement le grec : *μονόφθαλμον*. Syriaque : « . . . que, avec un œil . . . », ܡܝܠܝܢܐ ܕܥܝܢܐ.

*երկայնամիտ լեր* (Mt., XVIII, 26) « sois patient » (qui use de *longanimité*), parfaitement d'accord avec *μακροθύμησον*. Le syriaque : ܠܘܥܝܬܐ ܥܘܠܝܐ « loue sur moi l'esprit », ܠܘܥܝܬܐ « conduit pretio », « subornavit », et ܠܘܥܝܬܐ « locavit ».

De même, *սակալաջալատք* (Mt., VIII, 26) « qui ont peu de foi », est exactement le grec : *ὀλιγόπιστοι*. Ce mot est omis par T<sub>α</sub> et le vieux syriaque. Pechitto : ܠܘܥܝܬܐ ܕܘܢܐܝܬܐ « pauvres de foi », « pusilli fide ». — De même, c'est *διὰ τὴν ὀλιγοπιστίαν ὑμῶν* (Mt., XVII, 20) que rend l'arménien (verset 19) : *վասն թերաջալատութեան ձերոյ* « à cause de votre incrédulité ». C'est *απιστίαν* qu'on lit en T<sub>α</sub> Kgg H<sup>exc</sup> 83 56<sup>f</sup> 8371 (CLA 1241). Syr. sin. : « parce que n'est pas à vous la foi ». Pechitto : « à cause de votre incrédulité », ܠܘܥܝܬܐ ܕܘܢܐܝܬܐ.

Mc, x, 5, *վասն խստաւրտութեան ձերոյ* « à cause de la dureté de cœur votre » (*խիստ* « dur » + *սիրտ* « cœur »), exactement construit sur le grec : *πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ὑμῶν*. Syriaque : « à cause de la dureté de votre cœur ».

L'arménien *Տարիւրապետ* (Mt., VIII, 5) « centurion » (*Տարիւր* « cent » + *պետ* « chef ») rend parfaitement le grec : *ἐκα-*





ἀλάλος a pris le sens particulier de « animal »; le sens est le même, mais l'étymologie diffère. Syr. sin. : « et les muets, il fait qu'ils entendent, et parlent ». Pechitto : « . . . les sourds, il fait qu'ils entendent, et ceux qui ne parlent pas, qu'ils parlent ». Le même mot *ζωσι* « muet » est employé pour rendre le grec *μογιάλον* (Mc, VII, 32) « qui parle avec difficulté », qui est d'accord avec le syriaque : « un sourd qui balbutiait ».

Les mots composés *ψευδοπροφήται* (Mt., XXIV, 11) et *ψευδοχριστοὶ καὶ ψευδοπροφήται* (Mt., XXIV, 24) sont rendus en arménien par un adjectif et un substantif : *սոււտ մարգարէք* « faux prophètes », et *սոււտ քրիստոսք եւ սուտ մարգարէք* « de faux christes et de faux prophètes ». Syriaque : « christes menteurs et prophètes faux », *ܡܥܫܐ ܕܡܪܩܘܪܝܝܢ ܕܡܪܩܘܪܝܝܢ*.

Mc, XIV, 56. — Le grec : *ἐψευδομαρτύρουں* « témoignaient faussement », « rendaient de faux témoignages » devait embarrasser les traducteurs arméniens; ils s'en sont tirés en traduisant : *բազում սոււտ վկայութիւն վկայելն . . .* « plusieurs un faux témoignage témoignaient . . . (A : *վկայութիւնս* « témoignages », accusatif; — F : *վկայութիւնք* « témoignages », nominatif; — C : *զի բազում սոււտ վկայութիւնք վկայելն զնմանէ* « car plusieurs, de faux témoignages (nominatif) témoignaient contre lui »). Syriaque : « témoignaient »; « faux témoignage », en syr. sin.; omis en Pechitto.

*Հանապազորդ* (Mt., VI, 11) « continuel », « constant », « toujours », « constamment », pour rendre le grec : *τὸν ἐπιούσιον* « nécessaire pour la subsistance de chaque jour » (*οὐσία* « essence », « vie », « biens », « fortune »). Lacune en syr. sin. Pechitto : « de notre besoin (= dont nous avons besoin) » (*indigentiae nostrae*) *ܕܡܪܩܘܪܝܝܢ ܕܡܪܩܘܪܝܝܢ*. *Cotidianum* en af it, *supersubstantialem* en vg, *venant* (= à venir?) en sa, *pour demain* en bo sa, *constant, stable, ferme* (*beständig*) en sy<sup>c</sup>, *suffisant, abondant* (*reichlich*) en pa. Si le grec *ἐπιούσιον* doit rendre l'hébreu *יָקוּם אֲחֵר* de Prov.. xxx, 8

« mon pain déterminé », « mon pain fixé (par Dieu) », il semble que le mot arménien se rapproche de la tradition représentée par le syriaque curetonien.

Mc, vi, 1. — Z : *ի դաւառ իւր* « dans sa province », « dans sa patrie », exactement le grec : *εις την πατριδα αὐτοῦ*. Lacune en syr. sin. Pechitto : « dans sa ville » *ܐܢܝܢܐ ܕܥܝܪܐܘܬܐ*.

L'arménien *անձն* « personne », « âme », est employé couramment pour rendre le pronom réfléchi, comme en hébreu. Ainsi, Mc, viii, 34, *զանձն իւր* « son âme », « soi-même », traduit le grec : *εαυτόν*, *אָנִי*, *ישׁׁר*, tandis qu'il est également employé pour rendre *ψυχή* « âme » : *զի որ կամիցի ապրեցուցանել զանձն իւր* « car celui qui voudra sauver son âme », *ὅς γὰρ ἐὰν θέλῃ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σῶσαι*, et, au même verset : *եւ որ կորուսցէ զանձն իւր* « et celui qui perdra son âme . . . », *. . . τὴν ἐαυτοῦ ψυχὴν*.

*Génitif absolu.* — L'arménien emploie, dans certains cas, une construction de phrase qui rappelle le génitif absolu du grec ou l'ablatif absolu du latin. L'usage que fait l'arménien de cette construction montre à l'évidence que cette langue ne possède en réalité pas de génitif absolu, mais elle use de cette façon de s'exprimer sous l'influence directe du grec, là où le grec a des participes apposés au sujet.

Ainsi, Mt., viii, 18, *տեսեալ յիսուսի* « ayant vu Jésus » a tout à fait l'air d'un génitif absolu; le grec porte, au nominatif : *ιδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς*. Cet emploi, en arménien, n'a lieu que dans la mesure où le mot *յիսուսի* (Jésus, au génitif) peut être sujet d'un verbe ultérieur : *հրամայեաց* « ordonna ».

De même, Mt., xiii, 36, *... թողեալ յիսուսի զփողովուրդսն՝ եկի . . .* « . . . ayant laissé Jésus la foule, vint . . . » a l'air

d'un génitif absolu, destiné à rendre le grec : . . . ἀφ' οὗ τῶν ὄχλων ἦλθεν. . . , tandis que le syriaque a le mode personnel; — Mt., xv, 21 : *Եւ ելեալ անտի յիսուսի դնաց* . . . « et étant sorti de là Jésus vint . . . », qui calque la tournure grecque : καὶ ἐξελθὼν ἐκεῖθεν ὁ Ἰησοῦς ἀνεχώρησεν . . . Le syriaque a le mode personnel au lieu du participe; — ainsi encore, Mt., xv, 29 : *Եւ դնացեալ անտի յիսուսի, եկն* . . . « et étant parti de là Jésus, [il] vint . . . », construction inspirée du grec : καὶ μεταβὰς ἐκεῖθεν ὁ Ἰησοῦς ἦλθεν. Le syriaque : « et s'éloigna Iéchou de là et vint . . . ».

Mt., xiii, 31, *զոր ատեալ մարդոյ՝ սերմնեաց* . . . « que ayant pris un homme (génitif), [il] sema . . . », tandis que le grec porte : ἐν λαβῶν ἄνθρωπος ἔσπειρεν . . . Syriaque : « qu'un homme prend et sème . . . »; — Mt., xiii, 33, *զոր ատեալ կնոջ թաղոյց* . . . « que ayant pris une femme (génitif) [elle] cacha . . . ». Syriaque : « qu'une femme prend et cache . . . »; grec : ἦν λαβοῦσα γυνή ἐνέκρυψεν. Au même verset, *մինչեւ ամենայն խմորեցաւ* « jusqu'à ce que tout soit levé », ἕως οὗ ἐξυμῶθη ὄλον; à une forme personnelle grecque correspond une forme personnelle en arménien.

Mt., xiii, 44, *զոր գտեալ մարդոյ թաղոյց* . . . « que ayant trouvé un homme (génitif) [il] cacha . . . », ἐν εὐρῶν ἄνθρωπος ἔκρυψεν . . . Syriaque : « que celui qui le trouva, cacha . . . ».

Mt., xv, 12, . . . *մատուցեալ աշակերտացն նորա, ասէն զնա* « . . . s'étant approchés les disciples (génitif) de lui, disent à lui », . . . προσελθόντες οἱ μαθηταὶ λέγουσιν αὐτῷ. Syriaque : « . . . s'approchèrent ses disciples et disent à lui ».

Là où il y a un génitif absolu en arménien, il ne peut y avoir de génitif absolu grec. Mais l'emploi de la phrase participiale est caractéristique du calque de l'arménien sur le grec. Les traducteurs arméniens emploient un participe pour rendre le participe

grec, et la forme personnelle pour traduire une forme personnelle grecque. Mais le nom au génitif est, en arménien, sujet du verbe suivant.

On rencontre en assez grand nombre des cas où le génitif absolu grec est rendu par un mode personnel, ou par une construction qui trouve en hébreu un parallèle exact, mais qui ne dénote pas une influence du syriaque.

Ainsi, Mt., II, 1, le grec : τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος est rendu par l'arménien : եւ ի ծնանէ ին յիսուսի « et dans le naître de Jésus . . . ». Syriaque : « lorsque donc était né Iéchou . . . ».

Mt., XXVI, 6, τοῦ δὲ Ἰησοῦ γενομένου est traduit en arménien : իբրեւ եկն յիսուս « lorsque vint Jésus . . . ». Syriaque : « Et comme était Iéchou à Béthanie . . . », ce qui est plus conforme à l'original grec.

Mt., XXVI, 7, ἀνακειμένου est rendu par : ի բազմահանին « à table », ou « sur le siège », alors que le syriaque, se rapprochant du grec, porte : « lorsqu'il était couché [à table] ».

Mc, VI, 2, καὶ γενομένου σαββάτου, traduit par l'arménien : եւ եղև ի շաբաթու « et il arriva, au chabath . . . ». Lacune en syr. sin. Pechitto : « et comme c'était le chabath . . . ».

Mc, VI, 22, l'arménien : եւ ի հարաւել « et dans le danser . . . », pour rendre le grec : καὶ ὀρχησαμένης. Syriaque : « et elle dansa et plut . . . ».

Mc, VI, 35, le grec : καὶ ἤδη ἄρας πολλῆς γενομένης était difficile à rendre en arménien; les traducteurs s'en tirent en faisant une phrase personnelle : եւ իբրեւ բազում ժամ եղև « et lorsque beaucoup [de] temps fut », ce qui se rapproche du texte

de la Pechitto : « quumque esset tempus multum »,  $\text{ܠܥܘܢ ܝܘܡܝܢ ܥܘܠܝܢܝܢ}$ , tandis que le syr. sin. porte : « et lorsqu'il commença à être soir ».

Cet exemple, ainsi que le suivant, prouve qu'un vrai génitif absolu grec ne peut pas être rendu par un pseudo-génitif absolu arménien; en outre, l'arménien comme la Pechitto se rapproche plus du grec que du vieux syriaque.

Mc, xi, 27. — Z :  $\text{ܷܠ ܕܝܢܝܟ ܩܷܬܢ ܝܢ ܡܘܪܝܢܝܢ ܐܢܩ ܩܩܢܝܝܢ}$  « et tandis que dans le temple il circulait » (CD :  $\text{ܝܢ ܡܘܪܝܢܝܢ ܩܩܢܝܝܢ}$ ), pour rendre le grec :  $\text{καὶ ἐν τῷ ἱερῷ περιπατοῦντος αὐτοῦ}$ . Syriaque : « et comme il circulait dans le temple . . . ».

Mc, xiv, 66. — Z :  $\text{ܷܠ ܩܷܬܝܪܝܢ ܕܝܢܝܟ ܩܷܬܢ ܫܦܝܢܝܢ}$  « Et Pétrus, tandis qu'il était . . . » traduit par une forme personnelle le grec :  $\text{καὶ ὄντος τοῦ Πέτρου}$ . Syr. sin. : « et comme Kipha [était] . . . ». Pechitto : « et comme Chémoun [était] . . . ».

Mc, xvi, 1. — Z :  $\text{ܷܠ ܝܪܪܷܬ ܐܢܩ ܕܡܪܝܡ ܕܡܪܝܡܝܢ}$  « et lorsque fut passé le chabath, Mariam . . . », traduisant le grec :  $\text{καὶ διαγενομένου τοῦ σαββάτου Μαρια}$  . . . — Pechitto : « et lorsque fut passé le chabat Mariam . . . ». Syr. sin. : « et lorsque fut passé le chabat, achetèrent de l'huile et des aromes Mariam . . . ».

Mc, xvi, 2. — Z :  $\text{ܕܝܢܩ ܐܪܷܬܠܐܩܠܝܢ}$  « au point du jour » ( $\text{ܐܪܷܬܠ}$  « soleil » +  $\text{ܩܠܝܢ}$  « venir »); le grec :  $\text{ἀνατείλαντος τοῦ ἡλίου}$ . Syriaque : « comme était levé le soleil ».

Enfin, Mt., xxviii, 13, un dernier exemple montrera sur le vif la manière employée par les traducteurs arméniens pour rendre le génitif absolu grec :  $\text{ἡμῶν κοιμωμένων}$ , où l'arménien porte :  $\text{ܕܝܢܝܟ ܕܡܝܢ ܝܢ ܫܝܢܝܢ ܫܡܝܢ}$  « tandis que nous dans le sommeil étions ». Lacune en syr. sin. Pechitto : « tandis que nous dormions »,  $\text{ܕܝܢܝܟ ܕܡܝܢ ܝܢ ܫܝܢܝܢ ܫܡܝܢ}$

*Le verbe.* — Si les traducteurs arméniens avaient opéré sur un original syriaque, il y a toutes les apparences qu'ils auraient conservé la forme personnelle de celui-ci, au lieu qu'ils ont éprouvé des difficultés réelles à rendre un aspect de la phrase grecque qui n'avait pas son correspondant en arménien.

*Le participe* եւ ելեալ «et étant sorti» rend exactement (Mt., xx, 3) le grec : *καὶ ἐξελθών* tandis que le syriaque porte : «et il sortit. . . »; de même, Mt., xxi, 19, եւ տեսալ «et ayant vu», traduit le grec : *καὶ ἰδών*, alors que le syriaque lit : «et il vit»; Mt., xviii, 26, եւ անկեալ «et étant tombé», le grec : *πεσὼν οὖν*. Syriaque : «et tomba», ܕܥܘܕܘܘܢܐ. Par contre, Mt., xx, 2, le participe grec *συμφωνήσας δὲ* est rendu par l'arménien : եւ արի վարձս «et il fit convention (= et il convint)», qui est d'accord avec le syriaque.

Il est des cas où le participe arménien correspond exactement à un participe grec; il en est d'autres où ce dernier est rendu en arménien par un mode personnel. Est-ce pur effet du hasard? ou le résultat d'un procédé de traduction méthodiquement appliqué?

Les exemples sont nombreux où *le participe arménien rend un participe grec*, alors que le syriaque a le mode personnel.

Mt., iv, 2. — Z : եւ սրահեալ «et ayant jeûné» (Mq : սրահեալ; ACF : սրահել), d'accord avec le grec : *καὶ νηστεύσας*. Syriaque : «et après qu'il eut jeûné. . . ».

Mt., ix, 20. — Z : մատուցեալ յետոյ «s'étant approchée par derrière», *προσελθοῦσα ὀπισθεν*. Syriaque : «vint par derrière».

Mt., xiii, 54. — Z : եւ եկեալ ի դաւար իւր «et étant venu dans son pays», *καὶ ἔλθὼν εἰς τὴν πατρίδα αὐτοῦ*. Syriaque : «et vint dans sa ville», d'accord avec *ἦλθεν* en H<sup>5b</sup> (L) et *cum venisset* en af ff.

Mt., xv, 25. — Z : *δωσιουγτωι* « s'étant approchée », *ἐλθοῦσα*. Syriacque : « elle s'approcha » (syr. sin.). « Elle vint » (Pechitto).

Mt., xvi, 13. — Z : *ετ εττωι ρηου* « et étant sorti (allé) Jésus », *ἐλθὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς*. On lit : *εξελθων* en T<sub>α</sub> I<sub>ι</sub><sup>c226</sup> ϕ<sup>r1094</sup> ο<sup>1222f</sup> x<sup>b1225</sup> l<sup>1353</sup> K<sup>i88</sup> (346 1194 2145 1574 1375 1604 H) Xρ; *και ελθων* en Iϕ<sup>a</sup> δ<sup>30</sup> (1424). Syriacque : « et lorsque Iéchou vint... ».

Mc, iii, 31. — Z : *ετ ωρσωρηι ηωγτωι* « et dehors se tenant », *και εξω στήκοντες*. Texte altéré en syr. sin. Pechitto : « se tenant dehors », *مُتَّحٍ*.

Mc, vi, 25. — Z : *ετ δωτωι* « et étant entrée... », *και εισελθοῦσα*. Syriacque : « et elle entra ».

Mc, vi, 48. — Z : *τωι ωη. ηουω ητωρηι* « vient vers eux [en] marchant », *ἔρχεται πρὸς αὐτοὺς περιπατῶν*. Syriacque : « vint vers eux [tandis] qu'il marchait sur les eaux ».

Ces quelques exemples montrent la dépendance de l'arménien par rapport au grec. On relève certains cas où le grec semble flottant et où le texte présente des traces manifestes de remaniement, qui ont leur écho dans l'arménien et qui expliquent jusqu'à un certain point les préférences que ce dernier semble avoir pour telle ou telle leçon de l'original grec.

Ainsi, Mt., ix, 6, le participe grec *ἐγερθείς* « t'étant levé » est traduit en arménien par *ωρη* « lève-toi » (impér. de *ωρητωι*), d'accord avec le syriacque : *قم* « lève-toi ». C'est un procédé de traduction de l'arménien qui ne peut rendre ici le participe grec. D'autre part, on relève : *εγειρε* en T<sub>α</sub> H<sup>d1</sup> I<sub>α</sub><sup>δ5-000</sup> (BD Θ 700 372) af it Tert.



Au début de ce même verset (Mt., ix, 6), *զի գիտաւջիբ* « afin que vous sachiez » rend exactement le grec *ἵνα δὲ εἰδῆτε*, alors que plusieurs manuscrits portent : *ιδητε* « que vous voyez » (H<sup>δ3 56</sup> I<sub>α</sub><sup>δ5 (gg<sup>d</sup>)</sup> K<sup>i 55f</sup> A<sup>3</sup> [CLDEFX] af); le syriaque : « afin que vous sachiez ». Le traducteur arménien ne s'est pas laissé tromper par l'itacisme; il a choisi, entre deux leçons grecques, la meilleure.

Un autre exemple de transition est offert en Mc, vi, 48. L'arménien porte : *եւ ետես* « et il vit », d'accord avec le syriaque, alors que les éditions impriment : *καὶ ἰδών*, sur l'autorité de *σBDLA*. Mais le mode personnel : *και ειδεν* se rencontre dans des mss. réputés plus jeunes, tels que EFGHSUTII.

Mc, viii, 1. — Z : *կոչեայ* « il appela », d'accord avec le syriaque. Le grec : *προσκαλεσόμενος* est plus conforme au génie de cette langue, tandis que l'arménien, en général, préfère juxtaposer des verbes à un mode personnel.

Par contre, Mc, vii, 14, le participe *προσκαλεσόμενος* est rendu par l'arménien : *կոչեալ* « ayant appelé » (C : *կոչեցեալ*), tandis que F et H lisent : *կոչեայ* « il appela », d'accord avec le syriaque.

Le cas de beaucoup le plus fréquent est celui où le participe grec est rendu par un *mode personnel*, en arménien comme en syriaque. Le grec a en effet deux façons d'exprimer l'action qui est en train de s'accomplir :

1° Par l'indicatif présent : *πᾶς οὖν ὅστις ἀκούει* (Mt., vii, 24);

2° Par le participe présent : *πᾶς ὁ ἀκούων*.

L'arménien, qui n'a pas de participe présent, n'en a qu'une, l'indicatif présent : *ամենայն որ լսէ* « quiconque qui écoute »



Mt., XI, 4. — Z : *պատասխանի ետ յիսուս եւ սուէ  
ցնուս* «répondit Jésus et dit à eux», d'accord avec le syriaque;  
grec : *καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς.*

Mt., XI, 18. — Z : *ոչ ուտէր եւ ոչ ըմպէր* «il ne mangeait  
pas et il ne buvait pas», comme en syriaque; grec : *μήτε ἐσθίων  
μήτε πίνων.*

Mt., XII, 2. — Z : *իրբել տեսին* «lorsque virent», d'accord  
avec le syriaque; grec : *ιδόντες.*

Mt., XII, 25. — Z : *իրբել պատաց յիսուս* «lorsque sut  
Jésus», ce qui, d'accord avec la Pechitto, traduit exactement le  
grec : *εἰδὼς δὲ...* Les traducteurs arméniens ont évité avec soin  
de lire : *ιδων*, ce qu'ont fait syr. sin. et Cureton, «lorsqu'il  
vit», d'accord avec H<sup>δ2c</sup> δ<sup>48</sup> 1016 I<sup>αδ5</sup>, <sup>c</sup>368 <sup>o</sup>1222 (N<sup>c</sup> 33 892 D  
13 2145).

Mt., XII, 46. — Z : *մինչդեռ նա ընդ ժողովուրդսն  
խօսէր* «tandis que lui aux foules il parlait», d'accord avec le  
syriaque, pour rendre le grec : *ἔτι δὲ αὐτοῦ λαλοῦντος τοῖς ὄχλοις.*

Mt., XII, 39; XIII, 11. — Z : *նա պատասխանի ետ եւ  
սուէ...* «il répondit et il dit...», d'accord avec le syriaque,  
pour traduire le grec : *ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν.*

Ce sont des exemples de traduction, non calquée, mais faite  
sur le grec; l'arménien, n'ayant pas l'usage fréquent du participe,  
recourt plus généralement à un mode personnel et juxtapose des  
phrases personnelles là où le grec combine des participes et des  
verbes à un temps personnel. Voici encore quelques exemples qui  
montreront que l'arménien procède ainsi, non sous l'influence du  
syriaque, mais pour se conformer à l'usage de sa propre gram-  
maire.

Mt., XIII, 13. — Z : զի տեսանեն եւ ոչ տեսանեն, եւ լսեն եւ ոչ լսեն « car ils voient et ne voient pas, et ils entendent et n'entendent pas », pour rendre le grec : ὅτι βλέποντες οὐ βλέπουσιν καὶ ἀκούοντες οὐκ ἀκούουσιν. On lit : βλέπουσι au lieu de βλέποντες et ακουουσιν au lieu de ακουοντες en Tert Ku' gg Kλ. Le syriaque a le mode personnel.

Mt., XIV, 9. — Z : եւ տրտւեցաւ թագաւորն բայց փսսն . . . « et fut attristé le roi, mais à cause de . . . », d'accord avec le syriaque, pour rendre le grec : καὶ λυπηθεὶς ὁ βασιλεὺς διὰ . . ., sur l'autorité de BDΘ, etc. Mais on lit : ἐλυπήθη, dans un grand nombre de mss. grecs.

Mt., XIV, 14. — Z : եւ իբրեւ ել « et lorsque sortit . . . », d'accord avec la Pechitto, pour rendre le grec : καὶ ἐξέλθῶν, omis par le vieux syriaque, a b ff<sup>2</sup>.

Mt., XIV, 15. — Z : մտտան առ նա աշակերտքն եւ ասեն « s'approchèrent de lui les disciples et disent », pour traduire le grec : προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ λέγοντες. Pechitto : « . . . ses disciples et dirent à lui ». Lacune en syr. sin. Cependant, von Soden note : λεγοντες αυτω en T<sub>α</sub> sy.

De même, Mt., XVI, 5, գնացին եւ աշակերտքն յաջնկոյս « allèrent aussi les disciples de l'autre côté », pour rendre le grec : καὶ ἐλθόντες οἱ μαθηταὶ εἰς τὸ πέραν. Le syriaque a le verbe au mode personnel.

Mt., XVI, 4, le grec : καὶ καταλιπὼν αὐτοὺς ἀπῆλθεν est rendu par un mode personnel en arménien : եւ եթող զնսա եւ զնաց « et il laissa eux et s'en alla », et en syriaque.

Mt., XVII, 4. — Z : սրտասխանի ետ « répondit », d'accord avec la Pechitto, pour traduire le participe grec : ἀποκριθεὶς, omis en T<sub>α</sub> sy<sup>[s]c</sup> ff. Ici, comme dans plusieurs autres cas,

ce mot devrait plutôt être traduit par « il prit la parole » ; il peut paraître étrange que Pierre *réponde*, alors que le dialogue n'a pas encore commencé.

Mt., xvii, 14. — Z : *ի ծուեր իջանէր եւ ասէր* « à genoux tombait et disait », à un mode personnel comme en syriaque, pour rendre le grec : *γονυπετῶν αὐτόν*.

Mt., xix, 26. — Z : *Հայեցաւ ի նստա յիսուս եւ ասէ* « regarda vers eux Jésus et [il] dit », tandis que le syriaque, plus complet, porte : « regarda vers eux Iéchou et dit à eux », pour rendre le participe grec : *ἐμβλέψας δὲ ὁ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς*.

Mt., xx, 29. — L'arménien : *եւ յերանելն նստա յերիքովէ* « et dans le sortir d'eux de Jéricho » rend très exactement, par un sémitisme, au pluriel, le grec : *καὶ ἐκπορευομένων αὐτῶν ἀπὸ Ἰεριχῶ*, tandis que la Pechitto lit : « et comme sortait Iéchou de Jéricho », d'accord avec : *εκπορευομενου του Ιησου* en  $\Gamma\alpha H^{\delta 3c}$   $\Gamma^{70}$   $370^f$   $K^{i87}$  (C<sup>c</sup>  $\Gamma$  273 4 G) af et *εκπορευομενου αυτου* en  $H^{\delta 48}$   $76$  bo  $I\phi$   $b^{287}$   $r^{1094}$   $\beta^a$   $350$   $\sigma$   $351$   $1226$   $\kappa$   $b^{1250}$   $l$   $\delta$   $260$   $i^{416}$   $K^{i86}$   $88$  (33  $\Delta$  7 1194 477 713 245 1200 440 1396, F H) / B $\alpha\sigma$ . Lacune en syr. sin.

Mt., xxv, 37. — Z : *եւ ասացելն* « et diront », pour rendre le grec : *λέγοντες* « disant », qui est placé, dans la phrase, après un verbe au futur : *ἀποκριθήσονται*. Lacune en syr. sin. Pechitto : « alors diront... ».

Mt., xxvi, 26. — Z : *աս յիսուս Հայ, օրհնեաց եւ երեկ եւ ետ աշակերտացն . . .* « prit Jésus du pain, bénit et rompit et donna aux disciples... » ; AC : *աւրհնեաց երեկ* « ...bénit, rompit... » ; C : *երեկ ետ* « rompit, donna... » : la série des participes grecs était malaisée à rendre en arménien : *λαβὼν ὁ Ἰησοῦς τὸν ἄρτον καὶ εὐλογήσας ἔκλασεν καὶ δὸς τοῖς μαθηταῖς*. Syriaque : « et benedixit, ac fregit et dedit discipulis suis ».

Mt., xxvi, 71. La première partie de ce verset est très tourmentée. Le texte arménien en subit le contrecoup : *Եւ իբրեւ Ել նա արտարիւքան զընդունիս*, « et lorsque sortit lui hors de la porte », pour rendre le grec : *ἐξελθόντα δὲ αὐτὸν εἰς τὸν πυλῶνα*, complètement direct de *εἶδεν*. Mais on lit : *εξελθοντος . . . αὐτου* en Iα<sup>δ5</sup> π<sup>17</sup> (D Φ) lat<sup>exc b g r ff 2</sup> (af hiat), et *εξελθοντων . . . αυτων* en Iφ<sup>c 1216</sup> ο<sup>120 11206</sup> (659 213 1355). Pechitto : « comme il sortait dans le vestibule ». Syr. sin. : « et lorsqu'il sortit vers la porte de la cour ».

Mt., xxvii, 5. — Z : *Եւ ընկէց* « et jeta » (A : *ընկեաց*; C : *ընկեաց*), d'accord avec le syriaque, pour rendre le participe grec : *καὶ ῥίψας*.

Mt., xxvii, 63. — Z : *մինչ կենդանին էր* « tandis que vivant il était », d'accord avec le syriaque « lorsqu'il vivait », pour traduire le grec : *ἔτι ζῶν*.

Mc, i, 6. — Z : *Եւ կերակուր նորա մարախ . . .* « et nourriture de lui sauterelle . . . » (Mq : *Եւ էր կերակուր . . .* « et était nourriture . . . »; C : *. . . նորա էր մարախ* « . . . de lui était sauterelle »), construction qui est d'accord avec la Pechitto. Lacune en syr. sin. Grec : *καὶ ἐσθίων ἀκρίδας*, qu'il était impossible de calquer en arménien. Le modèle était fourni par Mt., iii, 4, *Եւ կերակուր նորա էր մարախ* « et nourriture de lui était sauterelle . . . », qui reproduit le grec : *ἢ δὲ τροφή ἦν αὐτοῦ ἀκρίδες*. Syriaque : « et sa nourriture, sauterelles . . . ».

Mc, vii, 1. — Z : *որ եկեալ էին* « qui étaient venus », d'accord avec le syriaque, pour traduire le participe grec : *ἐλθόντες*.

Mc, x, 14. Le grec : *ιδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς* est rendu par un mode personnel en syriaque comme en arménien : *իբրեւ ետես յիսուս* « lorsque vit Jésus ».

Mc, x, 49. — Z : *ησθη ειπεν ουκ ονομαζω αυτον* « s'arrêta Jésus et ordonna [d']appeler lui ». Le texte de ce verset est très tourmenté. La plupart des mss. grecs lisent : *και σι̅ας̅ ο̅ Ιη̅σο̅υ̅ς̅ ει̅πεν̅· φωνη̅σατε̅ αυ̅τον̅*. Mais on lit : . . . *αυτον φωνηθη̅ναι* en T<sub>α</sub> Ωρ K; *φωνηθη̅ναι αυτον* en I<sub>ηφ</sub><sup>b1441</sup> π<sup>18</sup> (1582 2193 1 etc. 1606 Σ) α; *εκελευσεν* (comme en arménien) au lieu de *ειπεν* en I<sup>1386</sup> (472) it vg. Syr. sin. : « s'arrêta Iéchou et dit : qu'ils l'amènent ». Pechitto : « et s'arrêta Iéchou et ordonna qu'ils l'appellent ». Voir le passage parallèle, Mt., xx, 32, *ησθη ειπεν ουκ ονομαζω αυτον* . . . « s'arrêta Jésus . . . », *και σι̅ας̅ ο̅ Ιη̅σο̅υ̅ς̅* . . .

Mc, xii, 35. — Z : *ησθη ειπεν ουκ ονομαζω αυτον* « répondit (= prit la parole) Jésus et dit (indic. prés.), tandis qu'il enseignait dans le temple ». Syr. sin. : « dit Iéchou dans le temple, enseignant . . . ». Pechitto : « et répondit Iéchou et dit enseignant dans le temple ». Grec : *και αποκριθεις ο̅ Ιη̅σο̅υ̅ς̅ ει̅λεγεν̅ δι̅δα̅σκων̅ εν̅ τῷ̅ ιερῷ̅*.

Mc, xiv, 37. — Z : *ησθη ειπεν ουκ ονομαζω αυτον* « qu'ils dormaient » (C : *ησθη ειπεν ουκ ονομαζω αυτον* « dans le sommeil »), pour rendre le grec : *καθεύδοντας*. Syr. sin. : *حَامِدٌ* « dormants »; Pechitto : *حَامِدٌ* « que dormants ».

Mc, xiv, 49. — Z : . . . *αυτωσδε ειπεν ουκ ονομαζω αυτον* . . . « . . . avec vous j'étais et j'enseignais dans le temple . . . » (Mq : . . . *ησθη ειπεν ουκ ονομαζω αυτον* « . . . dans le temple et j'enseignais »; F om. *ειπεν* « et » : *ησθη ειπεν ουκ ονομαζω αυτον* « . . . j'étais [dans] le temple j'enseignais »), pour rendre le grec : *ημην̅ προς̅ υ̅μα̅ς̅ εν̅ τῷ̅ ιερῷ̅ δι̅δα̅σκων̅*. Mais : . . . *δι̅δα̅σκων̅ εν̅* . . . en I<sub>αφ</sub><sup>b1441</sup> ο<sup>551</sup> ρ<sup>133</sup> 370<sup>f</sup> 1386 (1689 983 1606 1574 Δ 1187 262 1573 1555 P 273 4 472) *q f d sy<sup>p</sup>*. Les fluctuations de l'arménien sont conditionnées par celles du grec. Syr. sin. : « je suis près de vous dans le temple enseignant ». Pechitto : « . . . je fus près de vous, lorsque j'enseignais dans le temple ».

Mc, xiv, 54. — Z : եւ ջեւնոյր առ լուսոյն « et se chauffait près du feu », pour traduire le participe grec : καὶ θερμαινόμενος πρὸς τὸ Φῶς. Syr. sin. : « et se chauffait », om. « près du feu », d'accord avec T<sub>α</sub> I<sub>η</sub><sup>192</sup> (1582 2193 1 etc. 251). Pechitto : « et se chauffait devant le feu », ܣܘܡܘܢܐ ܕܥܘܢ ܗܘܝܬܘܢ ܕܥܘܢ ܗܘܝܬܘܢ.

Mc, xiv, 70. — Z : որ շուրջն կային « ceux qui autour se tenaient », à un mode personnel, d'accord avec le syriaque, pour traduire le participe grec : οἱ παρεστώτες.

Mc, xv, 15. — Z : իբրեւ զմիսս կամեցաւ « lorsqu'il voulut. . . », d'accord avec le syriaque. Grec : βουλόμενος.

Mc, xvi, 12. — որք երթային յանդաստան « qui allaient au champ », comme en Pechitto. Lacune en syr. sin. Grec : πορευομένοις εἰς ἀγρόν.

*L'indicatif présent.* — Ici encore, l'arménien, tout en étant le plus fidèle possible, traduit en se conformant au contexte en même temps qu'au génie de sa propre langue.

Ainsi, Mt., II, 22, le présent βασιλεύει est rendu par le passé en syriaque et en arménien : Թագաւորեաց « régna », parce que la phrase est au passé : ἀκούσας δέ = ե իբրեւ լուաւ « et lorsque entendit. . . ». En français on traduirait exactement de la même façon : « ayant appris qu'Archélaos régna », et non pas « règne ».

Le grec néotestamentaire emploie fréquemment le participe λέγων pour introduire le discours de quelqu'un, et l'arménien rend généralement ce participe par un mode personnel : եւ ասէ « et il dit » ou : եւ ասէր « et il disait », tandis que le grec emploie également souvent le présent λέγει et l'aoriste εἶπεν.



Ainsi, Mt., III, 7, **ωυτ** «il dit» (indic. prés.), pour rendre *εἶπεν*. Syriaque : «il dit» (au parfait), **ܘܘܬܐ**.

Par contre, le même mot **ωυτ** «il dit» (indic. prés.) rend exactement le grec *λέγει* (Mc, XIV, 13) de la plupart des textes; on lit : *λέγων* au lieu de *καὶ λέγει αὐτοῖς* en I<sub>α</sub><sup>δ5 050<sup>a</sup> 93 01279</sup> (add. *αυτοῖς*) (D ⊕ 700 565 1071) it. Syriaque : «il dit» (dixit = **ܘܘܬܐ**).

Ce même **ωυτ** (Mc, XV, 14) «il dit» (indic. prés.) sert aussi à rendre *ἔλεγεν*; mais on lit : *λέγει* en I<sub>α</sub><sup>93 π<sup>19</sup></sup> (565 N). Syriaque : «dit» (dixit = **ܘܘܬܐ**). — Il est intéressant de relever que le début de ce verset : **ωυτ γ̅ν̅ου̅ω ω̅ι̅η̅ρ̅ω̅ου̅ου** «dit à eux Pilate» aurait plutôt l'air syriaque, tandis que le grec porte : *ὁ δὲ Πιλάτος ἔλεγεν αὐτοῖς*. Or, le syriaque porte exactement comme le grec : **ܘܘܬܐ ܘܘܬܐ ܘܘܬܐ ܘܘܬܐ ܘܘܬܐ** «lui donc Pilate dit à eux».

Mc, IV, 21, *καὶ ἔλεγεν* est rendu par **ܐܠ ωυτ** «et il dit» (indic. prés.); mais *λέγει* en I<sub>α</sub><sup>014 η<sup>exc b 203 φ<sup>b 309</sup></sup></sup> (W 1582 2193 1 etc. 827); — même remarque au v. 24 : *καὶ ἔλεγεν* = **ܐܠ ωυτ**; on lit : *λέγει* en I<sub>η</sub><sup>exc b 203<sup>f</sup> φ<sup>b 1289</sup></sup> (1582 2193 1 etc. 267); ce ne sont pas identiquement les mêmes mss. qu'au v. 21; — au v. 26, *καὶ ἔλεγεν* est traduit par **ܐܠ ωυτ̅ܪ** «et disait», ainsi qu'au v. 30. — Au v. 35, *καὶ λέγει* est exactement rendu par **ܐܠ ωυτ** «et il dit» (indic. prés.); mais on relève *ελεγεν* en I<sub>α</sub><sup>93</sup>, (565 1689 983 788 etc.), et *εἶπεν* en af. Mq : **ܐܠ ωυτ̅ܪ** «et disait». — Par contre, le **ܐܠ ωυτ** «et il dit» (indic. prés.) du v. 40 est destiné à traduire *καὶ εἶπεν*; on relève les variantes *ελεγεν* au lieu de *εἶπεν* en H<sup>56</sup> (L), et *λεγει* en H<sub>δ</sub><sup>2c</sup> I<sub>α</sub><sup>014</sup> (N<sup>c</sup> W) it<sup>exc</sup> ab vg. — Le syriaque a partout et régulièrement : **ܘܘܬܐ** «et il dit» (dixit), aux versets : 21, 24, 26, 30, 35, 40, dans la Pechitto. Lacune en syr. sin.

Mc, x, 14, *Եւ ասէ* « et dit » (indic. prés.) rend le grec *ειπεν*; mais *λεγει* au lieu de *ειπεν* en I<sup>1416 1493</sup> (1396 1038). Syriacque : *ܐܘܨܐ* « et dixit ».

Par contre, Mc, xiv, 37, le grec porte : *καὶ λέγει*, que rend exactement l'arménien : *Եւ ասէ* « et dit » (indic. prés.). Mais *ειπεν* au lieu de *λεγει* en I<sub>α</sub><sup>92</sup> (565) af. Syriacque : *ܐܘܨܐ* « et dixit ».

Enfin, Mc, xi, 6, *Եւ նորա ասենց ջնոսա որպէս ասացն յիսուս* « et ils disent à eux comme le dit (prétérit) Jésus » (C : *Եւ նորա ասենց ջնոսա Ինի իւրում պիտոյ է* « et ils disent à eux : le Seigneur en a besoin »). Grec : *οἱ δὲ εἶπον αὐτοῖς, καθὼς εἶπεν ὁ Ἰησοῦς*, et le syriaque, qui a les deux verbes au passé.

On terminera ce paragraphe relatif au verbe, en examinant quelques passages où le subjonctif et l'aoriste arméniens correspondent ou ne correspondent pas à un subjonctif ou à un aoriste grec. En règle générale, il n'y a pas de corrélation entre le subjonctif arménien et le subjonctif grec, non plus qu'entre le futur arménien et le futur grec. Chaque langue procède en vertu de son propre génie.

Ainsi, Mt., iv, 10, *պաշտեցես* « tu serviras » (B : *պաշտիցես* « que tu serves »), pour rendre le grec : *λατρεύσεις*, d'accord avec le syriaque.

Mt., ii, 4, *հւր ծնանիցի քրիստոսն* « où naîtra le Christ », *ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται*. Syriacque : « où naîtra le Messie », *ܐܘܨܐ ܠܡܥܘܨ ܕܡܫܝܚܐ*. Mq et C : *ուր ծնանի քրիստ* « où naît le Christ »; les traducteurs ou les copistes de ces deux mss. ne se sont pas rendu compte que *γεννᾶται* peut être un subjonctif.

Mt., iii, 10, le grec : *μη ποιοῦν* est bien rendu par le syriaque « qui ne fait pas », et par Mq ACH : *որ ոչ անէ*; B : *անիցի*

et E 229 et les autres : *ων̄ιηγ̄* (subj.); les variantes arméniennes sont deux façons, également correctes, de rendre l'original grec.

Mt., vi, 16. — Z : *եւ յորժամ պահիցէք* (subj.) « et lorsque vous jeûnez », *ὅταν δὲ νηστεύητε*. On lit : *καὶ ὅταν . . .* en H<sup>δ2\*</sup>. Le syriaque a le présent de l'indicatif « lors donc que vous jeûnez », *ܐܘܢܝܢ ܥܡܝܢܝܢ ܥܝܢܝܢ*.

Mc, iv, 41, l'indicatif présent de *τίς ἄρα οὗτός ἐστιν* est rendu en arménien par le subjunctif : *ի որ արդեօք իցէ* « qui donc soit celui . . . »; Mq : *ո որ իցէ արդեւք սա* « qui soit donc celui . . . »; AC om. *որ*. Lacune en syr. sin. Pechitto : « quisnam iste est », *ܠܘܐ ܐܝܢܝܢ*.

Mc, vi, 45. — Z : *մինչ ինքն . . . արձակիցէ* (subj.) « jusqu'à ce qu'il renvoie . . . » (Mq : *արձակէցէ*; AC : *արձակեցէ* « renverra »), correspondant aux variantes du grec : *ἀπολύει; απολυση* en Kgg H<sup>exc δ48 1016ff</sup> (33 892 579 1241), *απολυσει* en H<sup>1016</sup> I<sub>α</sub><sup>133 168</sup>, <sup>exc a 3017 c 226</sup> φ<sup>b 1333 1413 1216 287f</sup> . . . K<sup>i55\*</sup> (892 700 28 1689 788 124 etc. 1402 1391 659 7 267 . . . E\*) K<sup>r</sup>, *απελυσεν* en I<sub>α</sub><sup>93</sup> (565)<sup>(1)</sup>.

Mc, ix, 33 (34), *τίς μείζων* « qui (est) plus grand? »; syr. sin. : « qui serait grand », *ܐܝܢܝܢ ܩܘܡܝܢ*; Pechitto : « qui grand entre eux », *ܩܘܡܝܢ ܐܝܢܝܢ*. L'arménien interprète à sa façon : *ով մեծ իցէ* « qui grand soit (serait)? »; C : *ով իցէ մեծ* « qui serait grand », variantes reposant sur celles du grec : . . . *μείζων γενηται* en I<sub>α</sub><sup>δ5 050 94</sup> (D Θ 399); ce rapprochement entre l'arménien et les textes du Codex Bezae et de Koridethi est important; *μείζων ειη* en I<sub>α</sub><sup>014 ι (3017 add. η) exc b 1211 1222 270 γδ 398</sup> (W 1689 983 788 etc. 2145 443 1573) lat; *εστιν* en H<sup>δ2</sup> (κ)<sup>ho</sup>.

(1) Il y a une erreur dans les notes de von Soden, d'après lesquelles H<sup>1016</sup> (892) donnerait à la fois *απολυση* et *απολυσει*.

Mc, XIII, 14. ὅπου οὐ δεῖ «où il ne faut pas», d'accord avec la Pechitto : **ՍՕ Ս?** «ubi non oportet». Syr. sin. : «où il n'est pas nécessité», le mot *ἀνάγκη* est dans ce texte : **ἴνακ ἡκόσα** **ἡουκ κῶ**. Arménien : **ուր չիցէ արժան** «où ne soit pas juste», «où il ne convienne pas».

Mc, XIII, 21. — Z : **եթէ որ ասիցէ ձեզ** «si quelqu'un dit à vous», exactement le grec : *εάν τις ὑμῖν εἴπη*; la Pechitto et le syr. sin. : **ܘܢܝܢ** «dira».


Mc, XIV, 14. — Z : **եւ յոր տուն մտանիցէ** «et dans quelque maison qu'il entre» (C : **մտանիցէն**; Mq : **մտանիցէք** «que vous entriez»), pour traduire le grec : *καὶ ὅπου εἰς εἰέλθῃ*; syriacque : «où il entrera», **ܘܟܘܢ?**


Mc, xv, 14, *τί γὰρ ἐποίησεν*, d'accord avec la Pechitto, qu'imité Mq : . . . **արարեալ է**. Les autres textes portent : **արարեալիցէ** (subj.) «(quoi de mal) serait fait (de lui)?».


Mc, xv, 15. — Z : **զի ի խաչ ելանիցէ** «afin que en croix il monte» (C : **հանիցէն** «. . . ils [l']élèvent»), rendant ainsi le grec : *ἵνα σταυρωθῇ*, d'accord avec le syriacque.


*Les préverbes.* — L'arménien possède, comme d'autres langues, la faculté de préfixer à des verbes des particules, telles que **սո.**, **դ.**, **ըստ.**, etc. Mais l'emploi de ces préverbes arméniens, qui ont été étudiés par M. Meillet (*Altarmenisches Elementarbuch*, p. 116-117), est peu fréquent. Par suite, les verbes grecs composés d'une préposition et d'un verbe sont souvent rendus en arménien par un procédé qui a pour but de rendre compte du sens de la préposition juxtaposée au verbe.



Ainsi, Mt., I, 20, l'arménien porte : **մի երկնչիր ասնուլ աս. քեզ զմարիամ** «ne crains pas [de] prendre vers toi Mariam»; le grec : *μη φοβηθῆς παραλαβεῖν Μαριάμ*. Les mots **աս. քեզ** «vers

toi» sont là pour rendre le *παρα* de *παραλάβειν*; leur présence ne s'expliquerait pas en partant d'un original syriaque :  «de prendre».

De même, Mc, III, 13, dans l'expression *ληξεν ων ηνρην* «il appelle vers lui», ces deux derniers mots sont mis là par le traducteur arménien pour rendre le *προς* de *προσκαλείται*. Leur emploi ne serait pas justifié par le syriaque qui porte :  «et il appela».

Même remarque, Mc, VI, 7, où l'arménien : *եւ ληξεωց ων ηνρην* «et il appela vers lui. . .» traduit le *προς* dans *προσκαλείται*. Syriaque :  «et il appela», qui ne renferme aucune particule correspondant au *προς* du grec.

Également, dans Mc, VII, 14, l'arménien : *եւ ληξεωլ ων ηνρην* «et ayant appelé vers lui» rend très exactement l'idée de *προς* contenue dans : *καὶ προσκαλεσάμενος* (C : *ληξεωγτωλ*; FH : *ληξεωγ* «il appela»). Syriaque, à un mode personnel :  «et il appela».

Mt., XXV, 14. — Z : *ωρη νη ρηωγτωλ η τωρη ωζηωρης* «. . . un homme étant allé dans un lointain pays»; ces derniers mots sont destinés à rendre l'idée d'éloignement, de distance, renfermée dans *ἀπο* du grec : *ἀποδημῶν*. Syriaque :  «qui partit». — Même remarque pour le passage analogue, Mt., XXI, 33, *ε ρηωγ η τωρη ωζηωρης* «et alla dans un lointain pays», pour rendre : *καὶ ἀπεδήμησεν*. Syr. sin. : «et partit» et Pechitto : «et partit», . Cf. Mc, XII, 1.

Mt., XXVII, 26. — Z : *ετω η δεκου* «donna aux mains» (= il le leur livra pour qu'il soit crucifié); les mots *η δεκου* «aux mains» sont mis là par le traducteur arménien pour rendre l'idée



οὐκ ἔχει. Lacune en syr. sin. Pechitto : « à celui à qui est », « et celui à qui n'est pas », ܐܰܠܰܝܰܐ ܰܦܰܝܰܐ, ܐܰܠܰܝܰܐ ܰܦܰܝܰܐ ܰܦܰܝܰܐ.

Mc, VIII, 2. — Z : եւ ոչ ունին զինչ ուտիցեն « et ils n'ont pas quelque chose qu'ils mangent », exactement le grec : καὶ οὐκ ἔχουσιν τί φάγωσιν. Syriacque : « et n'est pas à eux quelque chose qu'ils mangent », ܐܰܠܰܝܰܐ ܰܦܰܝܰܐ ܰܦܰܝܰܐ ܰܦܰܝܰܐ.

Mc, VIII, 16. — Z : զի հացս ոչ ունիմք « car pains nous n'avons pas », le grec : ὅτι ἄρτους οὐκ ἔχομεν, d'après ACLNX ΓΔΠ... , εχουσιν d'après B... Syriacque : « parce que pain n'est pas à nous ».

Mais le tour par le génitif et le verbe « être » est aussi courant en arménien, et il rend souvent ἔχειν.

Ainsi, Mt., XII, 11, որոյ իցէ ոչխար մի « à qui serait une brebis », pour rendre le grec : ὅς ἔξει πρόβατον ἓν, correspond exactement au latino-syriacque : « cui sit ovis una », ܐܰܠܰܝܰܐ ܰܦܰܝܰܐ ܰܦܰܝܰܐ.

Mt., XIII, 12, ὅστις γὰρ ἔχει « car celui qui a », rendu par : զի ոյր գուցէ « car à qui serait » et le syriacque : « illi enim cui est », ܐܰܠܰܝܰܐ ܰܦܰܝܰܐ ܰܦܰܝܰܐ.

Mt., XXI, 28. — Z : առն միող էին երկու որդիք « à un homme étaient deux fils », comme en syriacque, tandis que le grec porte : ἄνθρωπος εἶχεν τέκνα δύο.

Mt., XXV, 25. — Z : աւստիկ քոյդ քթեղ « voici le tien à toi », pour traduire le grec : ἴδε ἔχεις τὸ σόν. Syriacque : « voici est à toi le tien », ܐܰܠܰܝܰܐ ܰܦܰܝܰܐ ܰܦܰܝܰܐ ܰܦܰܝܰܐ.

Mc, III, 22. — Z : գոյ ի դմա « est en lui », d'accord avec le syriacque, ܐܰܠܰܝܰܐ ܰܦܰܝܰܐ, pour rendre le grec : ἔχει.

Mt., vi, 34. — Z : *որոց ոչ իցէ հովիւ* « auxquelles ne soit pas un berger », d'accord avec le syriaque « quibus non est pastor », tandis que le grec porte : *μη ἔχοντα ποιμένα*.

*Pauvreté dans la traduction.* — On relève dans l'arménien un certain nombre de cas où les traducteurs semblent avoir été gênés par le pauvreté de leur langue pour rendre l'original qu'ils avaient sous les yeux.

Mt., II, 13. — Z : *բանդի ի խնդիր է հերոզդէս կորուսածել զմանուկդ* « car Hérode est en quête [pour] faire périr l'enfant », *μέλλει γὰρ Ἡρώδης ζητεῖν τὸ παιδίον, τοῦ ἀπολέσαι αὐτό*. Les traducteurs arméniens sont embarrassés pour traduire *μέλλει*. . . *ζητεῖν*, et cet embarras ne s'explique que par le grec. Syriaque « est enim Herodes quaesiturus puerum ut perdat eum », *ܘܥܝܘܪܘܬܐ ܦܘܪܘܬܐ ܕܗܪܘܕܝܘܬܐ ܕܥܝܘܪܘܬܐ ܕܗܪܘܕܝܘܬܐ*.

Mt., IV, 18 et 20. — Au v. 18, *ռւկիան* « filet », « rets » sert à traduire le grec : *ἀμφίβληστρον* « filet », et au v. 20, l'accusatif pluriel : *զգործիւն* « les instruments », « les outils », « les ustensiles » est destiné à traduire le grec : *τὰ δίκτυα* « les filets », « les rets ». Quand C porte *զուռիանս* « les filets », au lieu de *զգործիւն* « les outils », il corrige ou il traduit manifestement sur le grec. Le texte des autres mss. arméniens : *զգործիւն* « les outils » trahit une traduction défectueuse du premier traducteur qui ne savait comment se tirer de la difficulté ; c'est une traduction un peu faible qui ne s'explique pas par le syriaque où les deux versets portent le même mot : « retia » et « retia sua », *ܪܘܬܝܐ* et *ܪܘܬܝܐ ܕܗܘܝܐ*.

Mt., VII, 17. — Z : *եւ ծառ չար՝ պտուղ չար առնէ* « et arbre mauvais fruit mauvais fait », emploie deux fois le même mot « mauvais », tandis que le grec a à sa disposition deux mots différents : *τὸ δὲ σαπρὸν δένδρον καρποὺς πονηροὺς ποιεῖ*. Lacune en syr. sin.



Pechitto : « le mauvais arbre fait de mauvais fruits », **ܐܝܟܢܐ ܩܝܝܢ ܦܝܘܬܐ ܕܗܘܐ ܥܝܢܐ**.

Mt., IX, 12. — Z : **ոչ պիտոյ է բժիշկ** « non besoin est médecin . . . » (D : **ոչ է պիտոյ** « non est besoin »; — Mq : **ոչ ինչ է պիտոյ բժիշկ . . .** « non quelque chose est besoin médecin . . . »); grec : *οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ*. Syriacque : « non opus habent sani medico ».

Mt., IX, 16. — Z : **եւ եււ չար պատառուծն լինի** « et davantage mauvaise la déchirure devient », pour rendre le grec : *καὶ χειρὸν σχίσμα γίνεται*. On lit *μεγα* au lieu de *χειρὸν* en T<sub>a</sub> sa. Pechitto : « et sit ruptura major ». Syr. sin. : « et la déchirure serait pire que la première » ou « que d'abord », d'accord avec pa. L'arménien ne traduit pas littéralement le grec, parce qu'il ne peut pas traduire autrement.

Même remarque à propos de Mt., x, 1, . . . **պոսոյ պղծոց չանել զնոսա** « . . . des esprits impurs, chasser eux », qui traduit ainsi le grec : . . . *πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτά*. Syriacque : « . . . pouvoir contre les esprits impurs pour qu'ils les chassent . . . ».

Mt., IX, 23. — Z : **եւ ամբոխ յոյժ** « et une foule nombreuse » (*յոյժ* est un adverbe signifiant « beaucoup », « très »), pour traduire le grec : *τὸν ὄχλον θορυβούμενον*. Syriacque : « la foule qui faisait du tumulte ». Les traducteurs arméniens n'ont pas su rendre le *θορυβούμενον* du grec; c'est un des exemples les plus topiques d'une inexactitude arménienne provenant de la pauvreté de la langue.

Mt., XI, 20. — Z : **բազում զորութիւնք նորա** « nombreux miracles de lui », qui ne traduit pas très exactement le grec : *αἱ πλεῖσται δυνάμεις αὐτοῦ*, et qui s'écarte encore davantage du vieux syriacque : « de nombreuses puissantes œuvres » (*δυνάμεις*). Pechitto : « virtutes ejus plurimae ».

Mt., XII, 10. — Z : եւ անդ էր այր մի որոյ ձեռն իւր  
 գօսացեալ էր «et là était un homme dont la main sienne  
 (= dont sa main) séchée était», qui ne traduit exactement ni le  
 grec : καὶ ἰδοὺ ἀνθρώπος τὴν χεῖρα ἔχων ξηρὰν, ni le vieux sy-  
 riaque : «et voici, là était un homme et sa main droite sèche»,  
 ni la Pechitto : «et un homme était là, dont la main sèche». (La main droite en T<sub>α</sub> et vieux syriaque.) Les Arméniens ne pou-  
 vaient pas traduire autrement; ils n'avaient pas le choix et ont  
 mis ce qu'ils ont pu. L'arménien et le syriaque n'ont pas un parti-  
 cipe présent leur permettant de traduire littéralement le parti-  
 cipe grec. Même remarque à propos du passage parallèle, Mc,  
 III, 1, où l'ordre des mots est le même que dans Matthieu en  
 arménien : որոյ ձեռն իւր գօսացեալ էր «dont la main sienne  
 séchée était», tandis que le grec porte : . . . ἀνθρώπος ἐξηρα-  
 μένην ἔχων τὴν χεῖρα. Syriaque : «que sèche [était] sa main»,  
 ܐܝܢܐ ܠܥܝܢܐ.

Mt., XII, 13. — Z : եւ եղև ողջ իբրև զմիւս «et elle  
 devint saine comme l'autre»; le grec : καὶ ἀπεκατεσθῆθη ὡς ἡ  
 ἄλλη (ces trois derniers mots sont omis par H<sup>δ2</sup> 1016  
 (n 892)). Syriaque : «et elle fut rétablie comme sa compagne». *եղև*  
 «devint» est faible pour rendre le verbe grec; mais le  
 texte arménien n'est pas traduit sur le syriaque.

En Mt., XII, 22, il est question d'un démoniaque qui est à la  
 fois aveugle et muet, τυφλὸς καὶ κωφός, ἡσυχὸς եւ ζῶν; Jésus  
 le guérit, «de sorte que le muet parlait et voyait», ὥστε τὸν  
 κωφὸν λαλεῖν καὶ βλέπειν, ce que l'arménien rend par : որպէս  
 զի ճամբն է հոյրն խօսիցի և տեսանիցի «de sorte que le  
 muet et l'aveugle parlait et voyait». Lacune en syr. sin. Pechitto :  
 «ita ut mutus et caecus loqueretur et videret». On a affaire ici à  
 un texte malade. Le traducteur arménien n'a pas compris que le  
 même personnage était à la fois aveugle et muet; le double ar-  
 ticle en arménien semble indiquer que le traducteur a vu deux  
 personnages. Du reste, en grec, on a : τὸν κωφόν, avec NBD . . . ;

τον τυφλον και κωφον en CEGKMSUVTH. . . ; τον κωφον και τυφλον en LXD. . .

Mt., xiv, 26. — Le grec *ὅτι φάντασμα ἐστίν* « que c'est un fantôme » aurait peut-être pu être traduit par le mot arménien *ուրու* ou *ուրուաղիւն* qui ailleurs signifie exactement « fantôme ». Les traducteurs arméniens ont préféré employer l'expression *առ աչօք ինչ իցէ*. Syr. sin. : « c'est un démon » (chida). Pechitto : « que c'était une vision trompeuse », *ܘܕܥܘܘܢ ܘܥܘܢ ܘܥܘܢ ܘܥܘܢ*.

Même observation pour Mc, vi, 49, où l'arménien emploie l'auxiliaire *լինիցի* au lieu de *իցէ* (*Թէ առ աչօք ինչ լինիցի*), probablement sous l'influence du grec : *ἔδοξαν φάντασμα εἶναι*.

Mt., xv, 17. — La fin de ce verset : *καὶ εἰς ἀφεδρώνα ἐκβάλλεται* a embarrassé les traducteurs ; la partie latine du *Codex Bezae* porte : « et in secessum mittitur ». Le syriaque, d'accord avec Tα, traduit : « et de là est rejeté par la purification (purgation?) dehors ». L'arménien, forcément inexact, s'en tire en traduisant : *եւ արտաքս ելանէ* « et dehors sort ».

Mc, i, 39, *καὶ ἦλθεν κηρύσσων* « et il vint prêchant », ce que l'arménien rend par *եւ քարոզէր* « et il prêchait », qui est d'accord avec le syriaque. Ce n'est peut-être pas une preuve de pauvreté de l'arménien, car on a le texte : *καὶ ἦν κηρυσσων* « et il était prêchant » (= et il prêchait) en Tα Kgg H<sup>exc</sup> 83 76 376<sup>f</sup> (CA 579 1241).

Mc, ii, 15. — Z : *բանիցի էին բազումք որ երթային զՏես նորա* « car ils étaient nombreux ceux qui allaient derrière lui » (= qui le suivaient), ce qui ne rend pas rigoureusement le grec : *ἦσαν γὰρ πολλοὶ καὶ ἠκολούθουν αὐτῷ*. Lacune en syr. sin. Pechitto, fidèle au grec : « erant enim multi et venerant post eum ». Il est vrai qu'on lit *oi* au lieu de *και* en I<sup>α</sup>050 93 (Θ 565) af it<sup>exc</sup> b ff<sup>2</sup> 1<sup>2</sup>.



« chasser », « épier », « poser des pièges ». L'arménien rend le premier *άλιεύς* par *ձկնորսք* « pêcheurs » (composé de *ձուկն* « poisson » et *որս* « chasse »), et le deuxième par *որսորդս* « chasseurs » (dérivé de *որս* « chasse »).

Mt., ix, 21, le grec : *ἔλεγεν γὰρ ἐν ἑαυτῇ* « car elle disait en elle-même » est rendu en syr. sin. par : « car elle disait entre elle et son âme », et en Pechitto par : « car elle disait dans son âme », ce que Z rend par : *քանզի ասէր ի մտի իւրում* « car elle disait en son esprit », et Mq : *քանզի ասաց ի սրտի իւրում* « car elle dit en son cœur ».

Mt., xi, 18, le grec : *δαιμόνιον ἔχει* prête à équivoque; on pourrait entendre : « un démon [le] possède », ou « [il] possède un démon », et une traduction arménienne littérale : *դէւ ունի* n'aurait rien signifié du tout. Les traducteurs arméniens, grâce à la richesse de leur langue, se sont tirés d'affaire, avec un sens clair et non équivoque, en traduisant : *դէւ դոյ ի նմա* « un dew (démon) est en lui », exactement comme le syriaque : *ܕܡܘܢ ܝܢܘܢܐ*.

Mt., xii, 36, le grec : *ἀποδώσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρα* . . . n'est pas très assuré. *περὶ αὐτοῦ* est omis en K<sup>1</sup> 75 (V) sy<sup>sp</sup> Kλ; la lecture : *λογον περὶ αὐτου* se trouve en H<sup>56</sup> (L) vg. Les Arméniens traduisent : *տաղէն համար յաւուրն* . . . « . . . rendront compte au jour du jugement »; et omettent *en*, sans que le sens en soit affecté. Le moindre détail grec se retrouve souvent dans l'arménien; ici, il y avait un petit flottement dans le grec et le contre-coup se fait sentir dans l'arménien.

« Bord de la mer » se dit en arménien *ծովեզր*. En Mt., xiii, 1, Jésus était assis *παρὰ τὴν θάλασσαν*, ce que les Arméniens rendent exactement par : *սս ծովեզրքն*. Au verset 2, la foule se tenait : *ἐπὶ τὸν αἰγιαλόν* « sur le rivage », ce que les Arméniens rendent justement par l'instrumental : *սս ծովեզրքն*. — En

Mt., xv, 29, après le verbe de mouvement ἦλθεν, le grec emploie la même expression : *παρὰ τὴν Θάλασσαν*, tandis que les Arméniens emploient la préposition *ի* « vers », pour mieux marquer le mouvement : *Էկին ի ծովեղբ* « vint vers (à) le bord de-la-mer des Galiléens ». De même, Mc, iv, 1, Jésus se mit à enseigner *παρὰ τὴν Θάλασσαν* = *սու. ծովեղբրէն* « au bord de la mer » (instrumental avec *լ*), tandis que, plus bas, la foule était sur terre *πρὸς τὴν Θάλασσαν*; mais *παρα* au lieu de *προς* en *I<sup>exc b</sup> 203<sup>f</sup>* (1582 2193 1 118 209) et *περαν της Θαλασσης* au lieu de *προς την Θαλασσαν* en *I<sup>αδ5</sup>* (D). L'arménien coupe court à ce flottement du grec en traduisant : « la foule tenait la terre au bord de la mer », *զծովեղբրէն զցամաքն ունէին*.

Mt., xiii, 13. — Le texte grec de ce verset est très tourmenté; une partie des mss. porte : . . . *λαλῶ, ὅτι βλέποντες . . . οὐδὲ συνιοῦσιν*; d'autres mss. ont : *ὡα* au lieu de *οτι*. L'arménien répond au texte *οτι*, qui paraît préférable; il traduit *οὐδὲ συνιοῦσιν* par : *եւ ոչ աւշուշն ի միտ* « et ils ne prennent pas dans l'esprit » (= ils ne comprennent pas). Le vieux syriaque ajoute : « . . . et ne comprennent pas et ne se convertiront jamais », d'accord avec *I<sup>αδ5f η<sup>a</sup></sup>* (DΘ 1582 2193 1 1689 983 788 etc.) af b c gh ff<sup>2</sup>.

Mt., xv, 33. — Z : *այնչափ Հաց* « tant de pain », au singulier, pour traduire le grec : *ἄρτοι τοσοῦτοι*. Le syriaque om. *τοσουτοι* « tant », d'accord avec Tα af ff.

Mt., xvii, 14 (15). — Z : *բազում անգամ. . . եւ երբեք* « plusieurs fois . . . et quelquefois », pour rendre le grec : *πολλάκις γὰρ . . . καὶ πολλάκις*, qui emploie deux fois le même mot, comme le syriaque. Mais on lit : *ενιστε* au lieu du deuxième *πολλάκις* en *I<sup>αδ5f η<sup>a b</sup></sup> 288* (DΘ 1582 2193 1 22) Ωρ.

Mt., xx, 16. — A la fin de ce verset, l'arménien ajoute : *զի բազումք են կոչեցեալք եւ սակաւք են ընտրեալք* « car beaucoup sont appelés et peu sont élus », addition conforme au



ducteurs arméniens, qui s'en sont tirés à leur avantage en traduisant : բազում չարչարանս ընդունել « beaucoup de supplices endurer ».

Mc, xii, 25. — Le grec : οὔτε γαμοῦσιν οὔτε γαμίζονται « ne se marient ni ne donnent en mariage » ne paraissait pas suffisamment clair aux traducteurs arméniens qui traduisent ainsi : ոչ արք կանայս առնեն, եւ ոչ կանայք արանց լինին « pas les hommes des femmes prennent et pas les femmes à des hommes sont », ce qui est conforme au génie latin : « non accipiunt uxores, neque uxores etiam sunt viris ». Syriaque : « ils ne prendront pas de femmes, et des femmes ne seront pas à des hommes ».

*Liberté dans la traduction.* — Dans le paragraphe consacré au calque de la version arménienne (*supra*, p. 404), on a pu constater que les cas étaient nombreux où l'arménien reproduisait servilement le texte grec. On rencontre par ailleurs de nombreux exemples où les traducteurs arméniens ont fait preuve à la fois de liberté et d'intelligence à l'égard du texte. Cette liberté relative ne les mène pas jusqu'à l'infidélité, et le texte qu'ils obtiennent montre au contraire qu'ils rendaient intelligemment un original où le procédé du simple calque n'eût pas été de mise. En voici quelques exemples.

Mt., i, 6. — Le texte : ἐκ τῆς τοῦ Οὐρίου (« David engendra Salomon) de la (celle) d'Ûrie » était suffisamment clair pour des lecteurs grecs; il ne l'était pas assez pour les traducteurs arméniens qui traduisent : ի կնոջէն ուրիայ « de la femme d'Ouria »; le procédé arménien s'imposait; on ne pouvait pas traduire autrement le grec. De même en syriaque : « ex uxore Uriae », ܟܢܝܘܬܐ ܘܪܝܐ.

Mt., iv, 7. — Z : ասէ յնա դարձեալ յիսուս : գրեալ է թէ « dit à lui de nouveau Jésus ; il est écrit que . . . », tandis que



le grec, d'accord avec la Pechitto, porte : ἔφη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς ·  
 παλιν γέγραπται. On lit : παλιν ο Ἰησους en it sy<sup>c</sup>, et omission  
 de παλιν en sy<sup>a</sup> pa. *ղարձեալ* n'est pas à la place de *παλιν*; il  
 est là pour avoir son sens de «de nouveau»; mis après le mot  
 «Jésus», on l'eût tenu pour le participe passé «s'étant tourné»  
 (: Jésus s'étant tourné).

Mt., iv, 9. — Z : *ղոյս ամենայն քեղ տայ* «cela tout à toi  
 je donnerai», pour rendre le grec : ταῦτά σοι πάντα δώσω. L'ar-  
 ménien use de liberté à l'égard de ce texte, ou bien se conforme  
 à la leçon : . . . παντα σοι en Τα Ir Kgg H<sup>exc</sup> 56ff δ<sup>371</sup> (L Δ  
 892 1241). Pechitto : «ces choses toutes à toi je donne-  
 rai», *ܐܠܝܗܘܐ ܕܥܝܢܝܗܘܢ ܕܥܝܢܝܗܘܢ*. Syr. sin. om. παντα, par suite,  
 vraisemblablement, du flottement du grec. L'arménien a choisi  
 la leçon qui lui paraissait préférable.

Mt., v, 45. — Le grec porte : ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους «. . .  
 sur les justes et les injustes», d'accord avec le syriaque. Z : *ի  
 վերայ արդարոց եւ մեղաւորաց* «sur les justes et les pé-  
 cheurs». L'arménien a au moins deux mots, *անիրաւ* et *ամ-  
 բարիշտ*, pour dire «injuste»; la liberté dont il use dans ce  
 passage est d'autant plus énigmatique que, Mt., ix, 13, il rend  
 exactement par : *ղարդարս այլ զմեղաւորս* «. . . les justes,  
 mais les pécheurs», le grec : . . . δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοῦς.

Mt., vi, 2. — Le grec : ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν «ils re-  
 çoivent leur récompense», est rendu littéralement par le sy-  
 riaque. L'arménien en use librement, lorsqu'il traduit : *այն իսկ  
 են զարձք նոցա* «ceci donc sont récompensés à eux».

Mt., vi, 25. — Le grec : μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ ὑμῶν «ne  
 vous inquiétez pas en votre âme», d'accord avec le syriaque,  
 était suffisamment clair par lui-même. L'arménien porte : *մի  
 հուսայք զանձ սրտոյ ձերոց* «ne vous souciez pas au sujet de



avec la Pechitto; lacune en syr. sin. L'arménien traduit librement, mais en donnant bien le sens : *ուլմերձեցաւ ի հանդերձս իմ* « qui s'approcha vers mes vêtements? ».

Mt., x, 30. — *Լ* : *այլ ձեր եւ ամենայն իսկ հեր գլխոյ թուեալ է* « mais votre aussi toute donc chevelure de la tête comptée est », ce qui n'est ni l'ordre du syriaque sinaïtique : « et si aussi les cheveux de votre chevelure sont tous comptés », ni celui de la Pechitto : « vestri autem etiam capilli capitis vestri omnes numerati sunt », ni celui du grec : *ὕμῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς πᾶσαι ἠριθμημένοι εἰσίν*. On relève : *αλλα* au lieu de *υμων δε* en I<sup>a</sup>δ<sup>5</sup> (D) it Kλ. Cette variation que l'on relève dans l'ordre des mots prouve la liberté dont disposait l'arménien pour rendre un original qu'il ne pouvait pas traduire littéralement.

Voici quelques exemples qui montreront que l'arménien, sans être esclave du grec, s'en rapproche plus que du syriaque.

Mt., XIII, 1. — *յաւուր յայնմիկ* « en ce jour-là », traduit parfaitement : *ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ*. Syriaque : « in illo autem die », *ܘܢܝܘܢ ܦܝ ܫܘܒܘܢܐ*.

Par contre, Mt., XVIII, 1. — *յայնմ յաւուր* « en ce jour-là » ne rend pas littéralement *ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ* de la plupart des mss. grecs, d'accord avec la Pechitto. Mais : *ἡμερα* « jour » au lieu de : *ωρα* « heure », en *Τα Η<sup>δ</sup>48 I<sup>a</sup>050<sup>f</sup> η<sup>a</sup> φ<sup>a</sup> σ<sup>351</sup> (33 Θ 700 1582 2193 1 1/4 24 517 1675 etc. 713)* <sup>1<sup>a</sup>a<sup>b</sup></sup> af it sy<sup>sc</sup> Ωρ.

Mt., XXVI, 11. — *յամենայն ժամ* « à toute heure », « à tout moment », d'accord avec le syriaque : *ܚܘܕܝܢܐ*, pour rendre le grec : *πάντοτε*. Mais : *οὐ πάντοτε*, d'accord avec le syriaque : *ܚܘܕܝܢܐ ܘ*, est rendu par l'arménien, probablement par pure raison littéraire, par : *ոչ հանապաղ* « pas constamment ».

Ce même mot *հանապաղ* « constamment » est employé, Me,

xiv, 49, pour rendre le grec : καθ' ἡμέραν et le syriaque : ܦܢܝܘܢ «chaque jour», «journallement».

Par contre, Mt., viii, 13. — յաւուր յայնմիկ «en ce jour-là» ne rend pas le grec : ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ, ni le syriaque : «à cette heure». Mais on lit : ημερα «jour», au lieu de : ωρα «heure» en I<sup>a</sup>133 ρ<sup>a</sup>30 (700 1424), qui ne sont pas tous les mêmes mss. que pour Mt., xviii, 1 (ci-dessus).

Mc, vi, 45. — L'expression arménienne : նոյն ժամայն «en ce même temps» est destinée à rendre le grec εὐθύς et le syriaque «aussitôt» ܐܘܬܝܡܐ, tandis qu'ailleurs le même mot grec εὐθύς est rendu par l'arménien : Դաղժաղալի «aussitôt», Mt., iii, 16; iv, 20; Mc, i, 18; ii, 12, etc.

Mc, xi, 10 (9). — Z : օրհնեալ որ դասդ յանուն տեան «béni [toi] qui viens au nom du Seigneur». Le texte grec εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι κυρίου n'indique pas la personne. Le traducteur arménien, n'ayant pas de construction semblable à sa disposition, a dû se décider pour une personne; il a pris la seconde. Au contraire, la traduction syriaque a le verbe à la troisième personne du singulier.

Mt., xx, 6. — զօրս ցերեկ «toute la journée» (: littéralement «le jour jusqu'au soir») ne traduit pas littéralement le grec : ὅλην τὴν ἡμέραν, syriaque «die hoc toto». Le traducteur a recouru à une locution arménienne équivalente.

Mt., viii, 21. — Z : . . . զի երթայց նախ թաղեցից զՏայր իմ «. . . (ordonne) que j'aille d'abord que j'enterre mon père», pour traduire : ἐπίτρεψόν μοι πρῶτον ἀπελθεῖν καὶ θάψαι . . ., comme en syriaque : «. . . d'abord aller . . .». La conjonction «et» entre «d'abord» et «que j'enterre» manque en arménien. C'est un procédé courant en arménien de juxtaposer deux ou plusieurs verbes.

Mt., XI, 7. — Z : զհնչ ելէք սետանել յանապատին «qu'êtes-vous sortis voir dans le désert?». Le grec porte : τί ἐξήλθατε εἰς τὴν ἔρημον θεάσασθαι, d'accord avec le syriaque : «qu'êtes-vous sortis dans le désert pour voir?». La construction était compliquée; l'arménien l'a simplifiée, en traduisant gauchement.

Mt., XI, 8. — Z : մարդ ի հանդերձս փափուլթեան զարդարեալ «un homme de vêtements de mollesse orné», traduction libre mais exacte du grec : ἄνθρωπον ἐν μαλακοῖς ἡμοφισμένον. On relève : μαλακοῖς ἱματίοις en Τα Kgg H<sup>d1-2 26</sup> (Bsz). Syriaque : «un homme qui est vêtu de vêtements mous».

Au même verset, Mt., XI, 8, l'arménien emploie un autre verbe, différent du grec, mais rendant le même sens : ահա ահա նիկ որ զփափուկսն զդեցեալ են . . . «voici, ceux qui de délicats [vêtements] vêtus sont . . .», tandis que le grec porte : ἰδοὺ οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες . . . — Syriaque : «voici, ceux qui de [vêtements] délicats sont vêtus . . .».

Mt., XI, 18. — Le grec : ἦλθεν γὰρ Ἰωάννης est d'accord avec le syriaque : «car Jean vint». Arménien : եկն յովհաննէս «vint Jean»; omet «car», parce que ce mot n'était pas facile à rendre en arménien.

Mt., XI, 19. — L'arménien : բարեկամ մարտաւորաց եւ մեղաւորաց «ami des douaniers et des pécheurs», traduit comme il l'entend le texte flottant du grec : τελωνῶν φίλος καὶ ἀμαρτωλῶν (éditions), . . . φίλος τελωνῶν en H<sup>d2 56</sup> bo Ia<sup>168</sup> η<sup>h228</sup> <sup>exc b 1211</sup> o<sup>129</sup> σ<sup>207</sup> (NL 28 1689 983 788 etc. 213 157) r Kλ Aug sy<sup>sc?</sup> c h f ff<sup>2</sup>; — . . . ἀμαρτωλῶν φίλος en Ix<sup>a 285</sup> (265) it<sup>exc</sup> c h f ff<sup>2</sup> vg. Syriaque add. : «et ami . . .».

Mt., XII, 44. — Z : դարձայց ի տուն իմ «je retournerai dans ma maison», d'accord avec : ἐπιστρέψω εἰς τὸν οἶκόν μου en

CEGKLSUVXΓΔΠ. . . , et la Pechitto. Les autres textes, sur l'autorité de sBDZ. . . : *eis tòn oïkón mou épisítréψw*. Syr. sin. : « je retournerai [et] irai à ma maison ».

Mt., XII, 48. — Z : *նա պատասխանի ետ այնմիկ որ ստացն զնա եւ առէ* : « il répondit à celui qui parla à lui et dit », en désaccord avec le syriaque et le grec : *ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν τῷ λέγοντι αὐτῷ* (*ειποντι* au lieu de *λεγοντι* en Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>3</sup> 56<sup>f</sup> [CΙΔ]). L'arménien ne traduit pas rigoureusement le grec et ne peut pas le suivre exactement, parce qu'il considère que *λέγοντι* dépend à la fois de *ἀποκριθεὶς* et de *εἶπεν*.

Mt., XIII, 8. — Z : *էր որ հարիւրաւոր, եւ էր որ վաթսւնաւոր, եւ էր որ երեսնաւոր* « était que cent, et était que soixante, et était que trente », pour rendre le grec : *ὁ μὲν ἑκατόν, ὁ δὲ ἑξήκοντα, ὁ δὲ τριάκοντα*. Syriaque : « il est que cent, et il est que soixante, et il est que trente ».

L'arménien use également de liberté, Mc, VI, 40, lorsqu'il rend : *κατὰ ἑκατόν καὶ κατὰ πενήκοντα* par : *ուր հարիւր եւ ուր յիսուկ* « où cent et où cinquante ». MqH : *որ հարիւր եւ որ յիսուկ* « que cent et que cinquante ». Syriaque : *ܘܥܘܫܘܩ ܘܥܘܫܘܩܘܬܐ* « que cent cent et que cinquante cinquante », « centeni et quinquageni ».

Mt., XIV, 23. — Z : *անդ էր միայն* « là il était seul », plus conforme au génie de l'arménien, pour traduire : *μόνος ἦν ἐκεῖ*. Syriaque : « seul il était là ».

Mt., XV, 9. — Z : *ուսուցանեն վարդապետութիւնս զմարդկան պատուիրեալս* « enseignent des doctrines commandées par les hommes », à l'appositif, comme en grec : *διδάσκοντες διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων* « enseignant des didaskalies commandements des hommes ». Syriaque : « qu'ils enseignent les doctrines des commandements des fils des hommes ».

L'hébreu, Esaïe, xxix, 13-14, porte : « . . . et que le culte qu'ils me rendent n'est qu'une leçon apprise des hommes », וְהָיָה הַחֲבִלָה עִשְׂרֵינָה תִּצְרֹף וְהָאֲרָמָיִם לִמְדוּתָם. Les LXX : μάτην δὲ σέβονται με, διδάσκοντες ἐντάλματα ἀνθρώπων καὶ διδασκαλίας.

Mt., xv, 23. — Z : եւ նա ոչ ետ նմա պատասխանի « et lui ne donna pas à elle réponse », tandis que le grec porte : ὁ δὲ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῇ λόγον, ce que traduit exactement la Pechitto : « ipse vero non respondit ei verbum ». Le syr. sin. se rapprocherait de l'arménien : « lui donc ne donna pas à elle de réponse.

Mt., xvii, 5. — Le grec : ἰδοὺ νεφέλη φωτεινὴ ἐπεσκίασεν αὐτούς, était malaisé à rendre littéralement en arménien, qui porte : ահա ամպ լուսաւոր հովանի եղել ի վերայ նոցա « voici un nuage lumineux ombre devint sur eux ». Lacune en syr. sin. Pechitto d'accord avec le grec.

De même, *ibidem*, ճայն եղել յամիրոյն եւ առէ « une voix fut du nuage (ablat.) et dit (indic. prés.) » traduit librement le grec : καὶ ἰδοὺ φωνὴ ἐκ τῆς νεφέλης λέγουσα. Lacune en syr. sin. Pechitto : « et une voix fut du nuage, qui disait ».

Mt., xvii, 7. — L'arménien : եւ մտառցեալ յիսուս բռնէն եհարի զնոցանէ եւ առէ « et s'étant approché Jésus le poing tendit vers eux et il dit » est une traduction libre du grec : καὶ προσῆλθεν ὁ Ἰησοῦς καὶ ἀψάμενος αὐτῶν εἶπεν. Lacune en syr. sin. Pechitto : « et s'approcha vers eux Iéchou et toucha eux et dit ».

De même, Mt., xviii, 29. — L'arménien : արի անկեալ ծառայակցին ար. ոսս նորա « donc, étant tombé le co-serviteur aux pieds de lui » traduit librement mais exactement le grec : πεσῶν οὖν ὁ σύνδουλος αὐτοῦ. Il est vrai qu'on lit : . . . αὐτου εις τους ποδας αυτου en Τα Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>3c</sup> δ<sup>48</sup> 76 δ<sup>371</sup> (G<sup>3</sup> 33 Δ 1241).

Mt., XIX, 28. — L'arménien : ի միւսանդամ դալստեան « dans une autre venue » ne traduit pas rigoureusement le grec : ἐν τῇ παλιγγενεσίᾳ, mais en rend bien le sens. Syr. sin. : « dans la naissance nouvelle », ܟܕܢܘ ܟܕܢܘܘ; Pechitto : « dans le siècle nouveau », ܟܕܢܘܘ ܟܕܢܘܘ.

Mt., XXII, 1. — Z : դարձեալ պատասխանի ետ յիսուս եւ սուէ զնոսա արաղօք « de nouveau répondit Jésus et il dit à eux en paraboles », pour traduire le grec : καὶ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς πάλιν εἶπεν ἐν παραβολαῖς αὐτοῖς λέγων. La liberté de l'arménien procède du flottement grec, où se rencontrent les leçons : . . . εἶπεν πάλιν en H<sup>d48 1016</sup> I<sup>n</sup><sup>b 288</sup> (33 892 22) v<sup>g</sup> Ωρ Eus Xp; . . . αυτοῖς πάλιν en af it pa; πάλιν ἀποκριθεὶς en Ta sy<sup>sc</sup>; ἀποκριθεὶς πάλιν en I<sup>o</sup><sup>551</sup> (1574) sy<sup>p</sup>; om. πάλιν I<sup>o</sup><sup>c 1260 d 362</sup> K<sup>i 86</sup> (990 945 F) r<sup>2 bo</sup> Xp.

Mt., XXIII, 23. — Z : զայս արժան էր արհեստ « ceci convenable était [de] faire », traduction libre du pluriel neutre : ταῦτα ἔδει ποιῆσαι. Syr. sin. : « ceci donc faites, et cela ne laissez pas ». Pechitto : « ces choses-ci donc il fallait que vous fassiez, et celles-là non que vous omettiez ».

Mt., XXIV, 3. — Z : եւ կամ զի՞նչ նշան իցէ քոյոյ դալստեանն « et ou bien quel signe serait de ta venue », traduction libre du grec : καὶ τί τὸ σημεῖον τῆς σῆς παρουσίας. Syriacque : « et quoi le signe de ta venue », ܟܕܢܘܘ ܟܕܢܘܘܘ ܟܕܢܘܘܘ.

Mt., XXIV, 6. — Z : զգոյշ լերուք « soyez circonspects » (prenez garde), pour rendre le grec : ὁρᾶτε. Syriacque : « voyez », ܟܕܢܘܘܘ.

Mt., XXIV, 6. — Ici encore, l'arménien : զի պարտ է լինել այնմ ամենայնի պլ չեւ է կատարած « car nécessité est [d']être à tout ceci, mais pas encore est la fin » rend à sa façon le grec : δεῖ γὰρ πάντα γενέσθαι, ἀλλ' οὐπω ἐστὶν τὸ τέλος. La-



cune partielle en syr. sin., qui n'a que « . . . mais ce n'est pas encore la fin ». Pechitto : « oportet enim ut haec omnia fiant; sed nondum finis ».

Mt., xxiv, 8. — Z : սակայն եւ այն ամենայն սկիզբն . . . « mais aussi ceci tout le commencement est . . . », traduction libre de : πάντα δὲ ταῦτα ἀρχή . . . Le syriaque a aussi le pluriel : « haec autem omnia . . . », ܠܗܘܢ ܥܘܠܡܝܢ ܠܗܘܢ ܥܘܠܡܝܢ.

Mt., xxv, 43. — Z : մերի էի եւ « nu j'étais, et . . . »; le grec : γυμνὸς καὶ. Mais : « nu j'étais, et ». en h r<sup>2</sup> sy<sup>[c]</sup>.

Mt., xxvii, 35. — Z : վիճակաւ « avec le sort » (instrumental), traduction libre du grec : βάλλοντες κλήρον. Syr. sin. : « et ils jetèrent le sort sur eux » (sur les vêtements). Pechitto : « disper-tiverunt vestimenta ejus forte », ܠܥܘܠܡܝܢ ܥܘܠܡܝܢ.

Mc, i, 23. — Le grec : ἄνθρωπος ἐν πνεύματι ἀκαθάρτῳ était malaisé à rendre en arménien, qui porte : . . . այր մի յորումս այս սկիզբ գորր ի նմա « . . . un homme dans lequel un esprit impur était en lui ». Syriaque : « dans lequel était un esprit impur ».

Mc, iii, 4. — Le grec : ἔξεσιν τοῖς σάββασι ἀγαθοποιῆσαι ἢ κακοποιῆσαι, d'accord avec Pechitto, qui porte « sabbat » au singulier (lacune en syr. sin.) est rendu ainsi en arménien : զինչ արժան է ի շաբաթու, բարի ինչ գործել՝ եթէ չար առնել « que convient-il dans le chabath, quelque chose [de] bien [d']œuvrer, ou mal [de] faire? ». Mq : զինչ արժան է գործել ի շաբաթու բարի ինչ առնել եթէ չար « que convient-il [d']œuvrer dans le chabath; bon quelque chose faire ou mauvais? ». F : զինչ է արժան « quoi est convenable? ». A : բարի ինչ առնել եթէ չար գործել « bon quelque chose faire ou mauvais œuvrer ».

Mc, III, 5. — Z : **լի ցասմամբ** «plein de colère»; grec : **μετ' ὀργῆς**, d'accord avec Pechitto : «avec colère». Lacune en syr. sin.

Mc, VI, 31. — Z : **եւ հաց անդամ չժամանէին ուտել** «et du pain même ils n'avaient pas le temps [de] manger», traduction libre du grec : **καὶ οὐδὲ φαγεῖν εὐκαίρουν**. Syriacque : «et n'était pas à eux un endroit même pour manger. . . ».

Mc, VI, 35. — Z : **մինչ դեռ աւուր Կայ** «pendant qu'il fait jour», (F : **մինչ աւուրս Կայ**, même sens), traduction libre du grec : **καὶ ἤδη ὥρα πολλή**. Syr. sin. : «et le temps est passé». Pechitto : «et tempus multum», révisé sur le grec.

Mc, VII, 25. — Z : **որոյ դուստր իւր նեղեալ էր յայտոյ սղծոյ** «dont la fille tourmentée était par un esprit impur»; grec : **ἣς εἶχεν τὸ θυγάτριον αὐτῆς πνεῦμα ἀκάθαρτον**. Syriacque : «cujus filiae spiritus erat impurus». C'est la construction qu'on rencontrerait, comme en d'autres exemples, dans l'arménien (*supra*, p. 459); ici l'arménien traduit le grec à sa façon.

Mc, IX, 13 (14). — Z : **ամբոխ** «une foule», contre le grec : **ὄχλον πολλὸν οὐ πολλὸν ὄχλον** (I<sup>φ</sup><sup>b</sup> 1216 1289 3015 r<sup>72</sup> o 551 | 1386 1416 [659 267 1082 M, 1574, 472, 1396]) et le syriacque : une foule grande», **ܐܡܒܘܚܐ**. On relève que quelques grecs, avec lesquels l'arménien ne marche généralement pas, omettent **πολλὸν** : I<sub>α</sub> 014 168 <sup>η</sup> <sup>α</sup> <sup>β</sup> <sup>δ</sup> 457 | 1354 (W 28 1582 2193 1 209 1047).

Mc, X, 2. — Le grec rejette à la fin du verset le membre de phrase : **πειράζοντες αὐτόν**, tandis que le syriacque et l'arménien le placent au début : «or les pharisiens s'étaient approchés en tentant interrogeaient lui. . . », . . . **մատուցեալ փորձելով** . . .

Mc, XI, 2. — Z : **ոչ որ ի մարդկանէ նստաւ** «pas quel- qu'un d'entre les hommes s'assit»; A : **ի մարդկանէ ոչ որ նս**

*ουωι*. « d'entre les hommes pas quelqu'un s'assit », traduction libre mais exacte du grec : οὐδεις οὐπω ἀνθρώπων κεκάθικεν. La place de *ουπω* est très flottante dans les mss. grecs (voir les références apud von Soden); ce mot est omis en K. Syriaque : « que aucun homme d'entre les fils d'hommes ne le monta ».

Mc, xii, 25. — *Z* : *որ յերկինսն են* « qui dans les cieux sont » (*Mq* : *որ իլերկինս իցեն*), traduction libre du grec : ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Syriaque : « qui dans le ciel ».

*Les idiotismes* sont difficiles, souvent impossibles, à rendre rigoureusement d'une langue dans une autre. L'embarras que révèle alors la traduction fait découvrir du coup l'original sur lequel opère le traducteur.

Ainsi, Mt., xii, 12, le grec : πόσω οὖν διαφέρει offrait une réelle difficulté. L'arménien s'en tire en traduisant : *իսկ արդ որչափ եւս առաւել է մարդ . . .* « or donc, combien encore plus est l'homme que la brebis », ce qui ne saurait être traduit sur le syriaque : « combien donc est meilleur le fils de l'homme que la brebis », *ܩܘܡܐ ܕܒܢ ܐܢܫܐ ܕܘܢ ܕܠܘܢ ܕܥܘܠܐ ܕܥܘܠܐ ܕܥܘܠܐ*.

Mc, v, 23. — Le grec : ἐσχάτως ἔχει, que l'on rend par : « (ma fillette) est à toute extrémité », ne pouvait pas être rendu littéralement par l'arménien, qui traduit librement cet idiotisme : *մերձ է ի մահ* « proche est de la mort »; ME 229 : *մերձ ի մահ է* « proche de la mort est »; *Mq* : *մերձ էր ի մահ* « proche était de la mort ». Ce flottement de l'arménien trahit la difficulté du traducteur à rendre une expression grecque qui n'avait pas son répondant en arménien. Dans le syriaque, il n'y a pas le mot de « mort »; il traduit : « filia mea male affecta est », *ܕܢܐܘܠܐ ܕܡܝܐ ܕܡܝܐ ܕܡܝܐ ܕܡܝܐ*.

Les exemples qui précèdent sont suffisants, apparemment, pour établir l'étroite corrélation qui existe entre l'arménien et le

grec. S'il y a des ressemblances souvent frappantes entre l'arménien et le texte syriaque de la Pechitto, c'est que ce dernier, on le sait, est une revision opérée sur le grec.

A côté des rapprochements faciles à établir entre le grec et l'arménien, il a été tenu compte des dissemblances, et là encore le résultat a été en faveur d'une filiation de grec à arménien, dans l'état actuel des textes.

### LES NOMS PROPRES.

Voici d'abord deux exemples qui sont toujours écrits en abrégé dans les manuscrits de l'Évangile, mais dont on a la graphie pleine ailleurs.

*Premier exemple.* — Le nom propre « Jésus » se dit en arménien : յիսուս « Yisous » ; c'est la transcription pure et simple du grec : Ἰησοῦς. La graphie syriaque est toute différente, qui écrit ce mot : ܝܫܘܥ « Iéchou », c'est-à-dire avec une chuintante au milieu du mot, et sans sifflante à la fin du mot. C'est la forme sémitique de l'hébreu יְהוֹשֻׁעַ ou יְהוֹשֻׁעַ, devenu « Josué ». La forme arménienne repose sur la forme grecque.

*Deuxième exemple.* — Le nom de « Jérusalem » est presque aussi fréquent que celui de Jésus. Or, ce mot s'écrit en arménien : Երուսաղէմ « Erousalém » que l'on doit prononcer : Iérousalém, à cause du *Ե* initial. Cette graphie n'est pas la sémitique; en effet, l'hébreu orthographie ce mot : יְרוּשָׁלַיִם « Ierouchalaïm », avec une chuintante; de même, le syriaque écrit : ܝܪܘܫܠܝܡ « Ourichlem ». Les textes grecs réputés bons et choisis par les éditeurs portent : Ἱεροσόλυμα « Ierosoluma », en  $\alpha\text{BC}^3\text{DMSZ}\Gamma$ ... Mais on rencontre la graphie : Ἱεροσσαλημ en  $\text{C}^*\text{EKLUV}\Delta\Pi$ , etc. Cette dernière orthographe est, à la chuintante près, celle de l'araméen יְרוּשָׁלַם « Ierouchelem » (Gesenius, *Hebräisches und ara-*

*mäisches Handwörterbuch* . . . , Leipzig, 1899, p. 342). La sifflante du corps du mot répond, en arménien, à celle du grec; — la vocalisation concorde avec l'araméen et avec une catégorie nettement tranchée de manuscrits grecs.

*Noms propres dans la généalogie de Jésus, donnée Mt., I, 1-17.* — On suivra l'ordre alphabétique, qui aura l'avantage de faciliter les recherches.

ABIA (Mt., I, 7). — Grec : Ἀβιά; syriaque : ܐܒܝܐ (Abia); arménien : Աբիա (Abia). — Textes aberrants : C : Աբբիա «Abbia»; FH : Աբիայ «Abiah». — Αβιουδ en I<sup>a</sup>b<sup>1033</sup> 0218<sup>f</sup> (1689 983 788 826 543) pa<sup>ac</sup> q, Abiu en k, Abiuth en g, Αβιαδ en I<sup>c</sup>351 (713), Αβιας au lieu de Αβια<sup>2</sup> en H<sup>d</sup>2\* (s\*)sa.

ABIOUTH (Mt., I, 13). — Grec : Ἀβιουδ; syriaque : ܐܒܝܘܬ (Abioud) [syr. sin. : ܐܒܝܘܬ «Abior»]; arménien : Աբիութ «Abiouth»; mais : Աբիուդ «Abioud» en Mq M E 229. H : . . . ր Աբիութ. Աբիուդ ծնաւ . . . « . . . engendra Abiouth. Abioud engendra . . . ». — Textes aberrants : Αβιουτ en H<sup>d</sup>2\* (s\*) c d (I<sup>a</sup>d<sup>5</sup> [D] hiat), Abiuth en f g. Le flottement arménien s'explique par le grec ou par le latin, mais pas par le syriaque.

ABRAHAM (Mt., I, 1, 2). — Grec : . . . υἱοῦ Ἀβραάμ. Αβραάμ . . . , indéclinable et sans h au milieu du mot; syriaque : ܐܒܪܐܗܡ ܐܒܝܐ ܐܒܝܐ « . . . fils d'Abraham. Abraham . . . », indéclinable, avec h au milieu du mot; arménien : . . . որդւոյ Աբրահամ : Աբրահամ . . . « . . . fils d'Abraham (au génitif). Abraham . . . ». Accord entre l'arménien et le sémitique, quant à la graphie du mot. Mais l'arménien prend une désinence casuelle (Abrahamou), ce que ne fait pas le grec et naturellement pas le syriaque.

Pour Abraham et Isaac, où le texte grec a -αα-, le traducteur arménien sépare les deux a par h, peut-être en s'inspirant de la

forme sémitique du mot. Dans la version latine, il y a un *h* en Abraham, mais non dans *Isac*. L'arménien introduit *h* dans les deux cas, alors que *h* en Abraham est le ה (*h*) hébreu, mais כ (khet) dans Isahak.

ACHAZ (Mt., 1, 9). — Grec : Ἀχάζ; syriaque : ܐܚܐܙ « Akhaz »; arménien : Աքազ « Aqaz ». Textes aberrants : Αχας en H<sup>22 23</sup> (8 C) af *q*.

ACHEÏM (Mt., 1, 14). — Grec : Ἀχεΐμ en  $\aleph^*$  BCEKPUΓII, etc.; Αχμ en  $\aleph^b$  LMSV. Mais : Αχιν (Akhin) en I<sup>exc a 183</sup> πσ<sup>207</sup> (2193 1 872 22 etc. ΦΣΝΟ 157) bo, et Αχεϊν (Akheïm) en H<sup>76</sup> (Δ), d'accord avec le syriaque : ܐܚܝܡ « Akin » et l'arménien : Աքին « Aqin ». Hébreu : אַחִיָּאִם « Akhiâm » (1 Chron., xi, 35). La graphie « Akin » provient vraisemblablement de l'hébreu : יָכִין (Gen. xlii, 10) « Iâkin ». L'arménien est ici d'accord avec le syriaque et avec des mss. grecs (ΔD), accompagnés d'une traduction latine. On verra plus loin les rapprochements à faire entre l'arménien et le *Codex Bezae*.

AMINADAB (Mt., 1, 4). — Grec : Ἀμινάδαδ; syriaque : ܐܡܝܢܐܕܒ « Aminadab »; arménien : Ամինադադ « Aminadab ». — Textes aberrants : Αμινάδαμ en  $\aleph^*$  etc. Hébreu : עֲמִינָדָב « Amminadab » (Exode, vi, 23; Nombres, 1, 7).

AMON (Mt., 1, 10). — Grec : Ἀμων en EKLMSUVII<sup>2</sup>, etc.; syriaque : ܐܡܘܢ « Amoun »; arménien : Ամոն « Amôn ». Mais : Ἀμωσ (Amos) en  $\aleph^b$  C D<sup>luc</sup> M Γ Δ Π<sup>\*</sup>, etc.; et Ամուս (Amôs) en M E 229 H. Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec, provoqué lui-même par le flottement hébreu : עֲמֹן (Ammon), Nombres, xxi, 24, etc.; אֲמוֹן (Amon), 2 Chron., xxxiii, 21, ou אֲמוֹס (Amots), Ἀμώσ, 2 Chron., xxxii, 20.

ARAM (Mt., 1, 3, 4). — Grec : Ἀράμ; syriaque : ܐܪܐܡ « Aram »; arménien : Արամ « Aram ».

ASAPH (Mt., I, 8). — Grec : Ἀσάφ; arménien : Ասափ «Asaph». — Syriacque : ܐܣܐ «Asa», d'accord avec Ἀσα en Kgg H<sup>exc 1016</sup> δ<sup>371</sup> (892 1241). Le flottement provient de l'hébreu : אֲסַפִּי «Asaph» (Ἀσάφ), 1 Chron., VI, 39, etc.; אֲסָא «Asa» (Ἀσά), 2 Chron., XIV, 1.

AZÔR (Mt., I, 13, 14). — Grec : Ἀζώρ; syriacque : ܐܙܘܪ «Azour»; arménien : Ազուր «Azôr». Cf. ܐܙܘܪ «Azzour», Néhémie, X, 18.

BABYLONE (Mt., I, 11, 12, 17). — Grec : Βαβυλωνος «de Babylone» (au génitif); syriacque : ܕܒܒܠ «de Babel»; arménien : Բաբելացոց «des Babyloniens»; BEF : Բաբելաացոց; M : Բաբելացոց; H : Բաբելոնի «de Babelôn» (=de Babylone), mais : Բաբելացոց «des Babyloniens», au v. 12.

Ici, l'arménien a adopté l'usage «Babel». Le mot Babel est dû à l'influence syriacque; il était fixé dans l'usage<sup>(1)</sup>.

BOËS (Mt., I, 5). — Grec : Boes en H<sup>δ1-201</sup> (B & pap<sup>1</sup>)<sup>sa</sup> af; Boos en H<sup>δ3</sup> δ<sup>48</sup> Iσ<sup>207</sup> (C 33 157); Booz en EKLMSUVΓΔΠ; syriacque : ܒܘܙ «Boaz»; arménien : Բոս «Boos» (Mq : Բոսիւ = Boos), qui marche ici avec le *Codex Ephraemi* (C = H<sup>δ3</sup>). Hébreu : בּוֹז «Boaz», Ruth, II, 15, etc.; 1 Chron., II, 11. Lacune en D et Θ.

Booz. Voyez Boës.

DAVID (Mt., I, 1, 6). — Grec : Δαυιδ ou Δαυειδ, toujours avec un δ (d) final, d'accord avec le syriacque : ܕܘܘܕ «David». Arménien : Դաւիթ «Dawith», orthographe constante. L'hébreu orthographe : דָּוִד ou דָּוִד «David», toujours avec ד (d) à la fin. La graphie arménienne ne s'explique pas par le sémitique.

(1) Cf. GENÈSE, XI, 9.

Le *th* final de l'arménien (Dawith) ne s'explique par aucun fait connu, ni du grec ni du syriaque. Même observation pour Abioud, Elioud, etc. Le *δ* final n'existe en grec que dans des mots étrangers; sans doute, les Arméniens ont reproduit une prononciation de ce *δ* final comme une sourde douce en grec.

ELÉAZAR (Mt., I, 15). — Grec : Ἐλεάζαρ; syriaque : ܐܠܝܐܙܐܪ « Eliazar »; arménien : Եղիազար « Eliazar » en MqABC; Եղիազար « Eléazar » en ME 229. Hébreu : ܐܠܝܐܙܐܪ « Elhazar » (Ἐλεάζαρ) en Exode, VI, 23; Nombres, III, 2, 4, 32, etc.; — ܐܠܝܐܙܐܪ « Elhazar » (Ἐλεάζαρ) 1 Chron., XXIII, 21, 22; — ܐܠܝܐܙܐܪ « Elihézer » (Ἐλιαζαρ), Gen., XV, 2; Exode, XVIII, 4, etc.; ܐܠܝܐܙܐܪ « Elbazar » (Ἐλιαζαρ) 1 Chron., XII, 12 (où l'hébreu porte : ܐܠܝܐܙܐܪ = Ελσαβαδ). Dans l'Évangile, le grec a toujours Ἐλεάζαρ (d'après von Soden); la graphie Eliazar de certains mss. arméniens provient sans doute de l'Ancien Testament.

ELIAKĒĪM (Mt., I, 13). — Grec : Ἐλιακείμ; syriaque : ܐܠܝܐܩܝܡ « Eliaqim »; arménien : Եղիակիմ « Eliakim », d'accord avec Ἐλιακίμ en K<sup>1</sup> I<sup>a</sup>93 η<sup>a</sup>183 φ<sup>a</sup>δ<sup>30</sup> (seult. 1)413 r72 o<sup>129</sup> π (seult. 1) x<sup>a</sup>73 ,1083 | 1386 1416 bo lat' (ΩV 461 etc. 565 1582 1424 349 M 213 ΦΣΝΟΠ 1187 472 1396). Hébreu : ܐܠܝܐܩܝܡ « Eliaqim » 2 Rois, XVIII, 18; 2 Rois, XXIII, 34; 2 Chron., XXXVI, 4.

ELIUD (Mt., I, 14, 15). — Grec : Ἐλιούδ; syriaque : ܐܠܝܘܕ « Elioud »; arménien : Եղիուդ « Elioud »; C : Եղիուθ « Eliouth ». Textes aberrants : Ἐλιουτ en H<sup>δ</sup>2\* (N\*), Ἐλιουθ en af; Ἐλιουμ en b g. Hébreu : ܐܠܝܘܕ ou ܐܠܝܘܕ « Eliho:ā » (LXX : Ἐλιούδ, 1 Chron., XII, 20); l'hébreu ne connaît pas la graphie : Elioud. La variation arménienne provient ou du latin ou, plus vraisemblablement, du grec; cf. *supra*, s. v. DAVID.

ESRÔM (Mt., I, 3). — Grec : Ἐσρώμ; syriaque : ܐܠܝܥܪܘܡ « Etsroum »; arménien : Եզրուի « Ezrôn ». Hébreu : ܐܠܝܥܪܘܡ « He-



tsron», devenu Ἐσρώμ chez les LXX, en Josué, xv, 3; Ruth, iv, 8; et Εσρών (Esrôn) 1 Chron., ii, 5, etc. L'arménien suit la graphie sémitique, reproduite par une partie des textes latins. Le z de l'arménien indique une prononciation grecque.

EZÉCHIAS (Mt., i, 9, 10). — Grec: Ἐζεκίας, avec s du nominatif à la fin du mot; syriaque: ܐܘܨܩܝܐ «Hézaqia»; arménien: Էզեկիա «Ezékia»; hébreu: הִזְקִיָּה «Hizeqiah», rendu par les LXX: Ἐζεκιά en 1 Chron.; iii, 23, etc., et Ἐζεκίας en 2 Rois, xviii, 1, 10, etc. Dans tous les cas de ce genre, l'arménien, comme de juste, ne tient pas compte de la flexion grecque.

ISAAC (Mt., i, 2). — Grec: Ἰσαακ, sans h; syriaque: ܐܝܫܩܝܐ «Ishaq»; arménien: Իսահակ «Isahak». Textes aberrants: Ἰσακ en H<sup>δ2\*</sup> (N\*) af; Isaach en f. Hébreu: ܐܝܫܥܩܐ «litsehaq», Gen., xvii, 17, 19; xviii, 12; xxi; — et ܐܝܫܥܩܐ «Iisehaq», Amos, vii, 9 et Ps., cv, 9. — Cf. s. v. ABRAHAM.

JACOB, le patriarche hébreu (Mt., i, 2). — Grec: Ἰακώβ; syriaque: ܝܫܥܩܘܒܐ «Ia'qoub», avec ain, comme en hébreu: ܝܫܥܩܘܒܐ et ܝܫܥܩܘܒܐ «Ia'qob», Gen., xxv, 26; xxvii, 36, etc. Arménien: Գաղովբ «Yakòb» reproduit la graphie grecque. Ce mot est indéclinable en grec: μετὰ . . . Ἰακώβ (Mt., viii, 11); ὁ Θεὸς Ἰακώβ (Mt., xxii, 32 et Mc, xii, 26); τοῦ Ἰακώβ (Lc, iii, 34); Ἰακώβ (accusatif, en Lc, xiii, 28); Θεὸν Ἰακώβ (Lc, xx, 37); Ἰακώβ (datif, en Jn, iv, 5), et Ἰακώβ génitif, en Jn, iv, 6, 12). [Pour la forme hellénisée de ce mot: Ἰακώβος, voir *infra*, p. 529; s. v. JACQUES.] Le nom du patriarche hébreu se décline en arménien: ընդ Գաղովբու «avec Yakòb» (Mt., viii, 11); աստուած Գաղովբայ «le dieu de Yakòb» (Mt., xxii, 32 et Mc, xii, 26); որ Գաղովբայն «(fils) de Yakòb» (Lc, iii, 34); դ Գաղբ «Yakob», accusatif (Lc, xiii, 28); զաստուծոյ Գաղովբայ «. . . . . Dieu de Yakòb» (Lc, xx, 37); Jn, iv, 5; . . . զոր ետ Գաղովբ որդւոյ . . . «. . . que donna Yakòb

à son fils. . . »; Jn, iv, 6 : *ωρεηιρ ιθι Βαληοιδωυ* « . . . source une de *Yakób* » ou « . . . à *Yakób* »; Jn, iv, 12 : *բան ηζωυρν ιθιρ Βαληοιδ* « que notre père *Yakób* », nominatif.

JÉCHONIAS (Mt., i, 11, 12). — Grec : *Ἰεχονίας*, avec s final; syriaque : *ܝܠܘܟܘܢܝܐ* « *Ioukounia* »; arménien : *Եգոնիա* « *Yéqonia* », A : *Եգոնի* « *Yéqôni* », F : *Եգոնիա* « *Yoqônia* ». Hébreu : *יְכֹנִיָּהוּ* « *Iekonia* », *יְכַנְיָהוּ* « *Iekania* », *יְכַנְיָהוּ* « *Iekaniahou* », *יְהוֹיָכִין* « *Iehoiakin* », rendus par *Ἰεχονίας* dans les LXX. L'arménien a le début du mot conforme au grec, et la finale conforme au sémitique.

JESSAÏ (Mt., i, 5, 6). — Grec : *Ἰεσσαί*; syriaque : *ܝܥܝܐ* « *Ichai* »; ABCF : *Եսսէ* « *Yessé* »; E 229 : *Եսսե* « *Yessé* »; H : *Եսսէ* « *Yésé* ». Hébreu : *יְשַׁע* « *Ichai* », 1 Chron., ii, 13; *יֵשׁ* « *Ichai* », Ruth, iv, 17; 1 Sam., xvi, 1, etc. L'arménien, d'accord avec le grec, n'a pas la chuintante du sémitique.

JOATHAM (Mt., i, 9). — Grec : *Ἰωθάμ*; syriaque : *ܝܘܬܐܡ* « *Ioutham* »; arménien : *Եօթամ* « *Yôatham* » (Mq : *Եօթափաթ* « *Yôaphath* »). Hébreu : *יוֹתָם* « *Iotham* », Judges, ix, 7; 2 Rois, xv, 30, etc. L'arménien est d'accord avec le grec.

JOBED (Mt., i, 5). — Grec : *Ἰωβηδ*; syriaque : *ܝܘܒܝܕ* « *Oubid* »; arménien : *Ուբէթ* « *Obéth* »; AC : *Ուբէթ* « *Obéth* »; E 229 : *Ուբէդ* « *Obéd* ». Hébreu : *עֹבֵד* « *Obed* », 1 Chron. xi, 47 (LXX : *Ἰωβηθ*). Textes aberrants : *Ωβηδ* en K, *Obeth* en af g q.

JORAM (Mt., i, 8). — Grec : *Ἰωράμ*; syriaque : *ܝܘܪܐܡ* « *Iouram* »; arménien : *Եօրամ* « *Yôram* » (C : *Արամ* « *Aram* », *Արամ ծնաւ զԵօրամ* « *Aram engendra Yôram* », d'accord avec : *Ἰωσαφάτ δε ἐγεννησεν τον Αραμ, Αραμ. . .* en I<sup>443</sup> (1093). Hébreu : *יְהֹרָם* « *Iehoram* », 1 Rois, xxii, 51, etc.; *יֹרָם* « *Ioram* », 2 Sam., viii, 10, etc.

JOSAPHAT (Mt., 1, 8). — Grec : Ἰωσαφάτ; syriaque : ܝܘܨܦܐܬܐ « Iohouchaphat »; arménien : Եօսափատ « Yôsaphat »; Mq M E 229 : Եօսափաթ « Yôsaphath »; CH : Եօսաբաթ « Yôsabath. Textes aberrants : ἰωσαφα en C\*, D<sup>luc</sup> : ἰωσαφάδ. Hébreu : יְהוֹשָׁפָט « Iehochaphat », 1 Rois, xv, 24; 2 Sam., VIII, 16, etc.

JOSEPH (Mt., 1, 16). — Grec : Ἰωσήφ; syriaque : ܝܘܨܦܘܣ « Iauseph »; arménien : Եօսէփ « Yôsêph ». Hébreu : יְהוֹשֵׁפֶט « Iehoseph », Ps., LXXXI, 6; et יִשְׁרָאֵל « Ioseph », Gen., xxx, 23 etc.

JOSIAS (Mt., 1, 10, 11). — Grec : Ἰωσίας; syriaque : ܝܘܨܝܐ « Iouchia »; arménien : Եօսիա « Yôsia ». Hébreu : יְהִיָּהוּ « Iochiyahou », Jér., XXVII, 1 (LXX : Ἰωσειά), et יְהִיָּהוּ « Iochiyahou », 1 Rois, XIII, 2, etc.

JUDA, le patriarche hébreu (Mt., 1, 2, 3). — Grec : Ἰούδας; syriaque : ܝܘܕܐ « Ihouda »; arménien : Եօդա « Youda ». Hébreu : יְהוּדָה « Iehoudah », Gen., XXIX, 35, etc. Textes aberrants : Ἰουδά en I<sup>207</sup> x<sup>a71</sup> (157 K). Ἰουδά est fréquent chez les LXX. Mais Ἰούδα (au génitif) Mt., II, 6; Lc, I, 39; III, 33. Voir *infra*, s. v. JUDAS et JUDE, p. 537.

MANASSÉ (Mt., 1, 10). — Grec : . . . τὸν Μανασσῆ, Μανασσῆς . . . ; syriaque : ܡܢܘܨܐ « Menaché » et ܡܢܘܨܐ (accus.), pas de différence entre le nominatif et l'accusatif; arménien : Գմանուսէ . . . « . . . Manasé. Manasé . . . », même aspect au nominatif et à l'accusatif; M : Գմանուսսէ « Manassé » avec deux s, comme en grec. Textes aberrants : του Μανασσην en H<sup>76</sup> I<sup>a</sup> φ<sup>a</sup> δ<sup>30</sup> 413 σ<sup>1226</sup> π<sup>1386</sup> (Δ 1689 983 1424 349 245 ΦΣΝΟ, 472) K<sup>r</sup> it<sup>(q-em)</sup> vg (af -em<sup>bis</sup>); et au lieu de Μανασσης, on lit : Μανασσην en H<sup>3</sup> δ<sup>1-2c sa</sup> I<sup>a</sup> φ<sup>a</sup> 167 (B<sup>(1)</sup> N<sup>c</sup> 517), tandis que

(1) Von Soden commet ici une erreur. Les éditions du Vaticanus de Mai et de Tischendorf donnent Μανασση,

Tischendorf porte :  $\alpha^b$  B *μνασση δε*. Hébreu : מנשה « Menachché »; Gen., xli, 51, etc.

MARIE (Mt., I, 16). — Grec (éd. von Soden) : *Μαριάμ* (Jacob engendra Joseph; Joseph, auquel fut fiancée la vierge Mariam, engendra Jésus dit Christ); éd. Tischendorf : « Jacob engendra Joseph le mari de Marie (*Μαριας*) de laquelle est né Jésus dit Christ ». Syriaque : « Jacob engendra Joseph, le mari de Mariam (*ܡܪܝܡ*) de laquelle est né Iéchou... » (Pechitto); syr. sin. : « Jacob engendra Joseph; Joseph avec qui la vierge Mariam était fiancée, engendra Iéchou... ». Arménien : *Յակովբ ծնաւ զՅովսէփ զայրն Մարեմայ, որում խոսեցեալ զՄարիամ կոյս յորմէ ծնաւն Յիսուս...* « Yakòb engendra Yòsèph, le mari de *Marémah* (gén. de Mariam) auquel fiancée *Mariam* vierge, de qui naquit Jésus... ». E 229 : *Մարիամա* « Mariama » (de Marie); Mq AH : *Մարիամայ* « Mariamah » (de Mariam); F : *Մարիեմայ* « Mariémah » (de Mariam). A part le grec : *Μαριας*, il y a accord entre les trois textes. Hébreu : מירי « Mireiam », Ex., xv, 20, etc.

MATTHAN (Mt., I, 15). — Grec : *Μαθθαν* en  $\alpha$ CEKLMPSUVT ΔΠ... et *Μαθθαν* en H<sup>δ1\*</sup> 01 I<sup>α050</sup> (B\* pap<sup>1</sup> Θ); syriaque : *ܡܛܬܐܢ* « Mathan »; arménien : *Մատթան* « Matthan », accord avec la grande majorité des grecs. Textes aberrants : *Μαθθας* au lieu de *Μαθθαν δε* en H<sup>δ48</sup> (33) af b. Hébreu : מתתן « Maththan », 2 Chron., xxiii, 17, etc.

NAASSON (Mt., I, 14). — Grec : *Ναασών. Νασσων* en LΔ; syriaque : *ܢܫܚܘܢ* « Nahchoun »; arménien : *Նասսոն* « Naassôn »; M E 229 : *Նասսոն* « Naassôn »; H : *Նասոն* « Nasôn ». Le flottement arménien provient du flottement grec. Hébreu : נחשון « Nahchon », Ex., vi, 23, etc.

OZEA (Mt., I, 8-9). — Grec : ... τὸν Ὄζαν, Ὄζιας...; syriaque : *ܐܘܙܝܐ* « Ozia »; arménien : *Օզիա* « Ozia ». Hébreu :

נִזְּזָ « 'Ouzza », וּזְזִי « 'Ouzzi », וְהַזַּיְהוּ « Aḥazeiahou », etc., que les LXX rendent par : Ὀζει, Ὀζι, Ὀζειδ, Ὀζιδ, etc.]

PHARÈS (Mt., I, 3). — Grec : Φαρῆς; syriaque : ܦܪܝܢ « Pharts »; arménien : Փարէս « Pharès », ME 229 H : Փարէս « Pharès ». Hébreu : פֶּרַעַח « Phare'ch », Esdr., II, 3, etc.; פֶּרֶצִי « Phêrêts », Gen., xxxviii, 29, etc.


RACHAB (Mt., I, 5). — Grec : Ραχαβ; syriaque : ܪܗܒ « Rḥb »; arménien : ի Հռեբաբայ « . . . Rêqabah »; BE : ի Հռեբեբայ « . . . Rêqébah »; H : ի Հռեբեբայ « . . . Rêqébah ». Textes aberrants : Ραχαμ en I<sup>x</sup> δ<sup>459</sup> c<sup>329</sup> | 70 1386 (489 482 Γ 472) af. Hébreu : רַחַב « R[a]ḥ[a]b », Jos., II, 1, etc., que les LXX transcrivent : Ραδβ. L'e arménien de la première syllabe n'est pas signalé dans d'autres textes.


ROBOAM (Mt., I, 7). — Grec : Ροβοάμ; syriaque : ܪܘܒܘܐܡ « Reḥab'am »; arménien : Ռոբոզամ « Robôam »; MEF : Րոբոզամ « Roboam »; H : Րոբոզամ « Robôam ». Hébreu : רֹבַעַם « Reḥabe'am ».


RUTH (Mt., I, 5). — Grec : ἐκ τῆς Ρούθ; syriaque : ܪܘܬܐ « de Re'outh »; arménien : ի Հռութայ « . . . Routhah »; A : ի Հռութա « . . . Routha ». Hébreu : רוּת « Routh ».



SADOK (Mt., I, 14). — Grec : Σαδωκ; syriaque : ܣܘܕܘܩ « Zadouq »; arménien : Սադոզ « Sadôk »; C : Սադոզ « Sadok ». Hébreu : טְסַדֹּק « Tsadoq », que les LXX transcrivent : Σαδούκ, Σαδούχ, Σαδώκ.



SALATHIEL (Mt., I, 12). — Grec : Σαλαθιηλ; syriaque : ܣܠܬܝܗܝܠ « Chélathil »; arménien : Սաղաթիէլ « Salathiél », et MqME 229 A : Սաղաթիէլ « Salathiél ». Hébreu : ܫܠܝܬܝܗܝܠ « Chealthiél », 1 Chron., III, 17 et ܫܠܝܬܝܗܝܠ « Chalethiél », Aggée, I, 12. Textes aberrants : Σελαθιηλ en B k.



SALMON (Mt., I, 4-5). — Grec : ... τὸν Σαλμών, Σαλμών δὲ...; syriaque : ... «... Salmon; Salmon...»; arménien : ... զՍաղմոնի : Սաղմոնի... «Salmon. Salmôn...». Hébreu : שַׁלְמוֹן «Salmon», Ruth, IV, 20, 21.

SALOMON (Mt., I, 6, 7). — Grec : τὸν Σολομῶνα... Σολομῶν δὲ...; syriaque :  «Cheleïmoun»; arménien : Սողոմոնի «Solomôn»; ME 229 : Սաղոմոնի «Salômôn»; A : Սաղմոնի «Salomôn»; variations provenant du grec : τὸν Σολομωνα en BCEKLMSUFVII; Σαλωμωνα en <sup>s</sup>b; Σαλομωνα en 33. Hébreu : שֶׁלֹמֹה «Chelomoh».

THAMAR (Mt., I, 3). — Grec : ἐκ τῆς Θάμαρ; syriaque :  «de Thamar»; arménien : Ի Թամարայ «... Thamaray»; E 229 : Ի Թամարա «... Thamaray», déclinable.

URIE (Mt., I, 6). — Grec : ἐκ τῆς τοῦ Οὐρίου; syriaque :  «de Ouria»; arménien : Ի Կնոջն Ուրիայ «de la femme d'Ouriay». L'hébreu porte :  «Ouriah», 2 Sam., XI, 3.

ZARA (Mt., I, 3). — Grec : τὸν Ζαρά (Zarē en H<sup>d102</sup>); syriaque :  «Zarh» ou «Zarah»; arménien : զՕւրա «Zara». Hébreu :  «Zérah», Gen., xxxviii, 30, etc.

ZOROBABEL (Mt., I, 12-13). — Grec : ... τὸν Ζοροβάβελ, Ζοροβάβελ δὲ...; syriaque :  «Zourbabel»; arménien : Օրրաբաբել «Zorababel», ME 229 : Օրրաբաբել «Zorababel», Mq : Օւրաբաբել «Zôrababel», B : Օրրաբաբել «Zorababel», C : Օւրրաբաբել «Zôrababel», A : Օրրաբաբել «Zoroÿbabel», H : զՕւրաբաբել «Zôrababel» au v. 12, et Օրրաբաբել «Zorababel» au v. 13. Hébreu :  «Zeroubabel». Textes aberrants : Ζορομβαβελ en I<sup>h1211</sup> π (124 ΦΣΝΟ).

A part quelques noms d'un usage fréquent, tels que Abraham, Isaac, sans doute fixés par un usage antérieur à la traduction, l'arménien est conforme au grec.

*Noms propres dans la généalogie de Jésus, donnée Lc, III, 23-38 :*

Le nom du père figure chaque fois au génitif, précédé du relatif *որ* (or), et suivi de l'article *ն* (n).

ABRAHAM (Lc, III, 34). — Cf. *supra*, p. 482.

ADAM (Lc, III, 38). — Grec : τοῦ Ἀδάμ; syriaque : ܐܕܡܐ ܕܐܕܡܐ « fils d'Adam »; arménien : *որ Ադամայն* « fils d'Adam ».

ADDEI (Lc, III, 28). — Grec : τοῦ Ἀδδέϊ; syriaque : ܐܕܕܝܐ ܕܐܕܕܝܐ « fils d'Adi »; arménien : *որ Ադդեայն* « fils d'Addé », déclinable, génitif en *-ay*, avec deux *d* comme en grec. LXX : Ἀδαί, Ἀδαίας, Ἀδδά, Ἀδδαί, pour rendre l'hébreu : אָדָם, אָדָם, אָדָם (E. HATCH and H. A. REDPATH, *A Concordance to the Septuagint...*, à ces mots).

ADMEIN (Lc, III, 33). — Grec : τοῦ Ἀδμεϊν; syriaque : ܐܕܡܝܢ ܕܐܕܡܝܢ « fils d'Aram » (lacune en syr. sin.), arménien : *որ Արամայն, որ Ադմեայն* « fils d'Aram, fils d'Admé », déclinables, génitifs en *-ay*, d'accord avec *Արամ του Ἀδμεϊν* en I<sup>α</sup> 050 η<sup>1</sup> 178 (αλμειν) 192 1353 (⊖ 1582 2193 1 etc. 660 251 1604).

AMINADAB (Lc, III, 33). — Grec : τοῦ Ἀμιναδάβ; syriaque : ܐܡܝܢܐܕܒ ܕܐܡܝܢܐܕܒ « fils d'Aminadab »; arménien : *որ Ամինադաբայն* « fils d'Aminadab », déclinable, génitif en *-ay*. Textes aberrants : *Αμιναδαμ* « Aminadam » en I<sup>α</sup> 168 η<sup>1b</sup> δ 505 φ<sup>α</sup> δ 30 1444 ... (28 1582 2193 1 etc. 69 1424 1675). Hébreu : אַמִּינָדָב « Amminadab », Exode VI, 23. Cf. *supra*, p. 483.

AMOS (Lc, III, 25). — Grec : τοῦ Ἀμώς; syriaque : ܐܡܘܨ «... fils d'Amouts»; arménien : որ Ամուտայն «fils d'Amôs», déclina- ble, génitif en -ay. Hébreu : אֲמוֹס «Amots» Esaïe, I, 1; 2 Rois, XIX, 2, etc. LXX : Ἀμώς, constamment. Donc accord entre l'arménien et le grec.

ARAM. Voyez ADMEIN, et *supra*, p. 483.

ARNEI (Lc, III, 33). — Grec : τοῦ Ἀρνεί; syriaque om. ce mot; arménien : որ Արնեայն «fils d'Arné», déclina- ble, génitif entre -ay, accord entre grec et arménien. Textes aberrants : Իωραμ au lieu de Αρνεί en K. Αραμ au lieu de Αρνεί en I<sup>β</sup>α<sup>121</sup> h<sup>1043</sup> (348 1279 1216), του Αρνεί omis par H<sup>δ</sup>48 Iα<sup>δ</sup>5 φ<sup>α</sup>δ<sup>30</sup> . . . . K<sup>i</sup> (33 D 1424 . . . EFGM) it<sup>exc</sup> h vg.

ARPHAXAD (Lc, III, 36). — Grec : τοῦ Ἀρφαξάδ; syriaque : ܐܪܦܚܚܕ «fils d'Arphakchad», avec la chuintante; arménien : որ Արքաքսադայն «fils d'Arbaqsad», déclina- ble, génitif en -ay; M : Արքաքսադայն «Arphaqsadaÿn»; H : Արքադսադայն «Arphagsadaÿn». Accord entre l'arménien et le grec. Hébreu : אֲרַפְּכַחַד «Arpakchad», Gen., x, 22.

BOOZ (Lc, III, 32). — Grec : τοῦ Βοόζ; syriaque : ܒܘܙ «fils de Bo'az»; arménien : որ Բոոսայն «fils de Boos», avec s au lieu de ζ, sans aïn, comme en syriaque; déclina- ble, génitif en ay. Hébreu : בּוֹאֵז «Bo'az», Ruth., II, 15. Redpath signale les formes Βοόζ et Βόος pour les LXX; donc, accord entre l'arménien et le grec des LXX. L'édition de Cambridge donne Βώος sans variante. Cf. *supra*, s. v. BOËS, p. 484.

DAVID (Lc, III, 31). — Grec : τοῦ Δαυίδ; syriaque : ܕܘܘܕ «fils de David»; arménien : որ Դաւիթին «fils de Dawith». Cf. *supra*, p. 484.



DIEU (Lc, III, 38). — Grec : τοῦ Θεοῦ; syriaque : ܐܠܘܗܐ ܕܥܝܘܢܐ, « qui de Aloho » (= qui [est né] de Dieu); arménien : որ Աստուծոյն « fils d'Astouats » (= fils de Dieu). Rien à tirer, si ce n'est que la construction de l'arménien, conforme à elle-même dans ce passage, est d'accord avec le grec, tandis que le syriaque introduit la préposition ܕ « de » (ablat.), alors qu'ailleurs il emploie constamment le mot ܐ « fils de ».

EBER (Lc, III, 35). — Grec : τοῦ Ἔβερ; syriaque : ܐܘܒܪ ܕܥܝܘܢܐ « fils de 'Obor »; arménien : որ Եբերայն « fils d'Eber », déclinable, génitif en -այ. Hébreu : עֶבֶר « Eber », Gen., x, 21. Textes aberrants : Εφερ en I<sup>b</sup> δ<sup>505</sup> (69).

ELIAKIM (Lc, III, 30). — Grec : τοῦ Ἐλιακίμ (Ελιακιμ en H<sup>δ</sup> 48 1016 I<sup>π</sup> 1416 [33 892 ΦΣΝΟ 1396]) lat, Ελιακειμ en I<sup>a</sup> 3017 (983); syriaque : ܐܠܝܐܩܝܡ ܕܥܝܘܢܐ « fils d'Eliaqim »; arménien : որ Ելիակիմայն « fils d'Elékim », déclinable, génitif en -այ; H : Ելեկեմայն « Elékémaÿn ». Cf. *supra*, s. v. ELIAKEÏM, p. 485.

ELIÉZER (Lc, III, 29). — Grec : τοῦ Ἐλιέζερ; syriaque : ܐܠܝܐܙܐܪ ܕܥܝܘܢܐ « fils d'Eliazar »; arménien : որ Ելիազարայն « fils d'Eliazar », déclinable, génitif en -այ. Hébreu : עֲלִיעֶזֶר « Eli'é-zer », Gen., xv, 2, etc. Textes aberrants : Ελιαζερ en H<sup>δ</sup> 2\* (c-ai-zer) I<sup>φ</sup> 1441 (x\* 1606) af, Ελεεζερ en I<sup>b</sup> 1033<sup>f</sup> c 218<sup>f</sup> 368 (788 124 346). Ελεαζερ en I<sup>b</sup> δ<sup>505</sup> c 226 c (\*-αζαρ) (69 346). Le flottement grec explique la graphie arménienne.

ELMADAM (Lc, III, 28). — Grec : τοῦ Ἐλμωδάμ; syriaque : ܐܠܡܘܕܐܕܡ ܕܥܝܘܢܐ « fils d'Elmoudad », syr. sin. : ܥܘܕܡܐ ܕܥܝܘܢܐ « fils de 'Aldoum »; arménien : որ Ելմոճադայն « fils d'Elmôdad », déclinable, génitif en -այ. Hébreu : אֶלְמוֹדָד « Almodad », Gen., x, 26; 1 Chron., 1, 20. Les LXX : Ἐλμωδάδ et Ἐλμωδάμ. Textes aberrants : Ελμαδαμ en H<sup>exc</sup> δ 6 76<sup>ff</sup> I<sup>η</sup> 183<sup>f</sup> φ<sup>a</sup> δ 30 1454 π (B<sup>x</sup> WCZ 33 L 1241 1582 2193 1424 572 ΦΣΝΟ) lat<sup>exc</sup> q f, Ελωδαμ

en I<sup>δ</sup>260 (440), *Ελαδαμ* en I<sup>φ</sup>1094 (1194), *Εδαδαν* en H<sup>δ</sup>371 (1241), *Ελωωδαν* en I<sup>ε</sup>exc b δ 505 (-δα) 1033|70 (1689 983 124 174 826 etc. Γ), *Ελωμοδαδ* en I<sup>ο</sup>1222 (2145). La graphie arménienne se rapproche de la Pechitto, de l'hébreu et de grecs aberrants. Le flottement provient sans doute du grec des LXX.

ENOCH (Lc, III, 37). — Grec : τοῦ Ἐνώχ; syriaque : ܐܢܘܚܐ « fils de Khenouk »; arménien : որ Ենուիբայն « fils de Enôq », déclina- ble, génitif en -այ. Hébreu : ִּיִנֹּחַ et ִּיִנֹּחַ « Khanok », Gen., IV, 17. Accord entre l'arménien et le grec.

ENOS (Lc, III, 38). — Grec : τοῦ Ἐνώσ; syriaque : ܐܢܘܨܐ « fils de Anouch », avec chuintante; arménien : որ Ենուսայն « fils de Enôs », déclina- ble, génitif en -այ. Hébreu : ִּיִנֹּחַ « Enoch », Gen., IV, 26; cf. 1 Chron. I, 1. Accord de l'arménien avec le grec.

ESLEI (Lc, III, 25). — Grec : τοῦ Ἐσλεί; syriaque : ܐܢܘܠܝܐ « fils de Khesli »; arménien : որ Եսլեայն « fils de Es- lé », déclina- ble, génitif en -այ. Hébreu : manque; cf. la racine ִּשְׁרַף et le dérivé ִּשְׂרַף (khasil) « destructeur ». Voir les nom- breuses variantes : *Εσλι*, *Εσλειμ*, *Ελει*, *Εσλειν*, *Σελι*, *Εσσαι*, *Εσλιμ* apud von Soden. Accord de l'arménien avec le grec.

ESRÔM (Lc, III, 33). — Grec : τοῦ Ἐσρώμ; syriaque : ܐܢܘܣܪܘܡܐ « fils de Khétseroun »; arménien : որ Եսրուիմայն « fils de Esrôm », déclina- ble, génitif en -այ. Hébreu : ִּיִצְהָר « Khé- tseron », Ruth, IV, 18. Les LXX : Ἐσρώμ et Ἐσρών. Textes aber- rants : Ἐσρών en H<sup>δ</sup>1 I<sup>β</sup>a350 (B 477) b d, *Ασρωμ* en I<sup>α</sup>δ5|178 (D 660). Cf. *supra*, p. 485.

HÉLI (Lc, III, 23). — Grec : τοῦ Ἠλεί; syriaque : ܐܢܘܗܝܐ « fils de Héli »; arménien : որ Էղեայն « fils de Hélé », dé- clinable, génitif en -այ. Hébreu : ִּיֵשׁ « Ēli », 1 Sam., I-IV, etc.

LXX : Ἡλι, forme qui se retrouve en K. Accord parfait; rien à tirer.

HÈR (Lc, III, 28). — Grec : τοῦ Ἡρ; syriaque : ܝܗܪ ܝܘܢ « fils de Ir »; arménien : որ Իրայն « fils de Ér », déclinable, génitif en -ay. Hébreu : ִיֵר « Ér », Gen., xxxviii, 3, ִיֵר « Ar », Nombres, xxi, 15 et ִיֵרוּ « Irou », 1 Chron., iv, 15, trois graphies hébraïques différentes, que les LXX rendent par Ἡρ. Accord entre l'arménien et le grec.

ISAAC (Lc, III, 34). — Cf. *supra*, p. 486.

JACOB, le patriarche hébreu (Lc, III, 34). — Grec : τοῦ Ἰακώβ; syriaque : ܝܫܘܥ ܝܘܢ « fils de Ia'qoub »; arménien : որ Եակովբայն « fils de Yakôb », déclinable, génitif en -ay. Hébreu : יַעֲקֹב et יַעֲקֹב « Ya'aqob ». L'arménien est d'accord avec le grec. Voir *supra*, p. 486, s. v. Jacob.

JANNAÏ (Lc, III, 24). — Grec : τοῦ Ἰανναί; syriaque : ܝܢܢܝ ܝܘܢ « fils de Iani »; arménien : որ Եաննայն « fils de Yanné », déclinable, génitif en -ay, avec deux n comme en grec. Hébreu : יַנַּי « Ia'enaï », 1 Chron., v, 12, rendu par Ἰανναί chez les LXX. Accord entre l'arménien et le grec. Textes aberrants : Ἰαννα, Ἰωαννε, Ἰωαννα, Ἰωννα, Ἰωνα, Ἰωανναν, Ἰανναν, Ἀννα, Καυ.

JARED (Lc, III, 37). — Grec : τοῦ Ἰάρედ; syriaque : ܝܪܝܕ ܝܘܢ « fils de Iaréd »; arménien : որ Եարիդայն « fils de Yaréd », déclinable, génitif en -i. Hébreu : יָרֵד « Iéréd », Gen., v, 15. Accord parfait; rien à tirer. Textes aberrants : Ἰαρετ en H<sup>δ1\*-2</sup> (B\* κ) a q l, Ἰαρεθ en H<sup>δ6</sup> I<sup>α050 286</sup> . . . (ΨΘ 21) b c v.

JESSAÏ (Lc, III, 32). — Grec : τοῦ Ἰεσσαί; syriaque : ܝܫܥܝ ܝܘܢ « fils d'Ichaï »; arménien : որ Եեսսայն « fils de Yessé »,

avec deux *s* comme en grec, déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : יִשְׁוָה «Ichevah», Gen., XLVI, 17; les LXX : Ἰεσσαί. Cf. *supra*, p. 487.

JÉSUS (Lc, III, 29). — Grec : τοῦ Ἰησοῦ; syriaque : ܝܫܘܥ ܒܢ ܝܘܣܝ «fils de Iousi» (Pechitto), et ܝܫܘܥ ܒܢ ܝܚܘ «fils de Ichou» (syr. sin.); arménien : որ Եսուայն «fils de Yésou», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : יֵשׁוּעַ «Iéchou'a» (LXX : Ἰησοῦ), Esdras, II, 40; Néh., VII, 43, etc., forme post-exilique de יְהוֹשֻׁעַ «Iehochou'a», «Jésus» et «Josué». Textes aberrants : Ἰωση en Τα Kgg H<sup>exc δ 6 76</sup> (ΨΔ), Ἰωσηχ en H<sup>1016</sup> I<sup>o 129</sup> A<sup>3</sup> (892 213 X); Ἰωσση en I<sup>370f</sup> (273 4), Ἰεση en I<sup>n<sup>b</sup> 288</sup> (22). Cf. *supra*, p. 481.

JOANAN (Lc, III, 27). — Grec : τοῦ Ἰωανάν; syriaque : ܝܘܢܢܐ ܒܢ ܝܘܟܚܢܐ «fils de Ioukhanan»; arménien : որ Եոնանայն «fils de Yônan», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : יְהוֹחָנָן «Iehokhanan» (LXX : Ἰωανάν), 2 Chron., XXIII, 1, etc. Textes aberrants : Ἰωανναν en K<sup>1</sup> (ΩV 461 etc.) K<sup>r</sup> H<sup>56 1016</sup> I<sup>α 050</sup> . . . (L 892 Θ . . .), Ἰωνναν en I<sup>c 226</sup> o<sup>551</sup> (346, 1574), Ἰωναν en H<sup>δ 2\* 78</sup> I<sup>α 133</sup> . . . (N\* 0124 700 . . .), Ἰωνα en I<sup>σ 1226</sup> (245), Ἰωαννα en H<sup>1016</sup> I<sup>α 050 600</sup> . . . (892 Θ 372), Jonae en b q, Ιαναν en I<sup>n<sup>b</sup> 288</sup> K<sup>i 88</sup> (22 H), Ιανναν en I<sup>φ α δ 30 b 287 i 1443</sup> (1427 7 267 1093), Ιαννα en I<sup>α 337 | 192</sup> (544 251). La graphie arménienne se rapproche plus de la grecque que de la sémitique.

JOBED (Lc, III, 32). — Grec : τοῦ Ἰωβήδ; syriaque : ܝܘܒܝܕܐ ܒܢ ܝܘܒܝܠ «fils de Oubid» (Pechitto); ܝܘܒܝܠ ܒܢ «fils de Ioubil» (syr. sin.); arménien : որ Ուբեդայն «fils de Obéd», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : יְבֻל «Iabal» (LXX : Ἰωβήδ), Gen., IV, 20; עֹבֵד «Obéd» (LXX : Ωβήδ), 1 Chron., II, 12, etc. Textes aberrants : Ωβήδ en K, Ωβήλ en I<sup>α δ 5\*</sup> (D\*), Obeth en af it, Obed en d f vg. Trop de flottement; rien à tirer.

JONAM (Lc, III, 30). — Grec : τοῦ Ἰωνάμ; syriaque : ܝܘܢܐܡ ܒܢ ܝܘܢܐܡ «fils de Iounam»; arménien : որ Եոնանայն «fils de Yônam»,

déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : manque; mais : יְהוֹחָנָן «Iehokhanan» (LXX : Ἰωνάν), 1 Chron., xxvi, 3, etc. Textes aberrants : Ἰωναν, Ἰωναν . . .

JOREIM (Lc, III, 29). — Grec : τοῦ Ἰωρεῖμ; syriaque : ܝܘܪܝܡ « fils de Iouram »; arménien : որ Եղիշահայն « fils de Yôram », déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : יְהוֹרָם «Iehoran» (LXX : Ἰωράμ), 1 Rois, xxii, 51, etc.; יוֹרָם «Ioram» (LXX : Ἰωράμ) 2 Rois, viii, 16, etc. Accord de l'arménien avec les LXX et Ἰωραμ en I<sup>φ</sup> 1094 | 70 1353<sup>f</sup> (1194 Γ 1604 1047). Cf. s. v. Joram, *supra*, p. 487.

JOSECH (Lc, III, 26). — Grec : τοῦ Ἰωσήχ; syriaque : ܝܘܣܥܝܚ « fils de Iauseph »; arménien : որ Եղիշեփայն « fils de Yôséq », déclinable, génitif en *-ay*. Manque en hébreu. Accord de l'arménien avec le grec. Textes aberrants : Ἰασηφ en Tα contre H<sup>exc</sup> 86 76<sup>f</sup> (ΨΔ 892); Ἰωσηλ en H<sup>d</sup> 371 (1241).

JOSEPH (Lc, III, 23, 24, 30). — Grec : Ἰωσήφ . . . τοῦ Ἰωσήφ . . . τοῦ Ἰωσήφ; syriaque : ܝܘܣܝܫܘܥ « fils de Iauseph », dans les trois versets; arménien : որդի Եղիշեփայ « fils de Yôséph », déclinable, génitif en *-ay* avec ն (n) de l'article; 24 : որ Եղիշեփայ « fils de Yôséph », déclinable, génitif en *-ay*, sans ն (n) de l'article, ainsi qu'au v. 30. Cf. *supra*, p. 488.

JUDA (Lc, III, 26, 30, 33). — Grec, 26 : τοῦ Ἰωδα; 30 : τοῦ Ἰουδα; 33 : τοῦ Ἰουδα; syriaque, 26 : ܝܘܕܐ « fils de Iihouda », ainsi qu'aux versets 30 et 33; arménien, 26 : որ Եղիշայն « fils de Yôda », déclinable, génitif en *-y*; 30 et 33 : որ Եղիշային « fils de Youda », déclinable, génitif en *-yi*. Textes aberrants, v. 26, Ἰουδα en Kgg H<sup>exc</sup> 86 (Ψ). Cf. *supra*, p. 488.

KAÏNAM (Lc, III, 36, 37). — Grec : τοῦ Καϊνάμ (v. 36); τοῦ Καϊνάν (v. 37); syriaque : ܩܝܢܐܢ « fils de Qainan », les deux

fois (Pechitto); **כִּי חַלָּם** « fils de 'Aïlam » (v. 36); **כִּי קַיְנָן** « fils de Qaïnan » (v. 37) [syr. sin.]; arménien : **որ Կայնանայն** « fils de Kaÿnan », déclinable, génitif en *-ay*, les deux fois. H : **Կանանայն** « fils de Kanan », génitif en *-ay*, La graphie « Kaïnam » (**Κανάν**) manque en hébreu; cf. Gen., x, 24; mais **Κανάν** « Kaïnan », **קַיְנָן**, cf. Gen., v, 9, 10, etc. Textes aberrants (v. 36) : **Καναν** en **Τα Κγγ Η<sup>exc</sup> δ<sup>76f</sup> δ<sup>371</sup> (Δ 892 1241)**, **Κανα** en **Ι<sup>1317</sup> (1229)**, **Abamon** au lieu de **Καναμ** en af, **του Καναμ** omis en **Ια<sup>δ5</sup> (D)**; v. 37 : **Καναμ** en **Η<sup>δ2 56 sa 7 bo</sup> Ια<sup>050</sup> (NLΘ) ff<sup>2</sup>**. Le flottement grec suffit à expliquer la graphie arménienne.

**KOSAM** (Lc, III, 28). — Grec : **τοῦ Κωσάμ**; syriaque : **ܟܘܣܡܐ** « fils de Qousam »; arménien : **որ Կոսամայն** « fils de Kôsam », déclinable, génitif en *-ay*. Manque en hébreu; voir **Κῶς** et **Κῶς** (LXX), 1 Chron. XXIV, 10, s. v. **קִיֶּם**. Textes aberrants : **Κωσα** en **Η<sup>δ2\*</sup> (κ\*)**, **Cosae** en *b q l*.

**LAMECH** (Lc, III, 36). — Grec : **τοῦ Λάμεχ**; syriaque : **ܠܡܥܟܐ** « fils de Lamék »; arménien : **որ Լամեքայն** « fils de Laméq », déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : **לִמְעֵק** « Lémék », Gen., IV, 18, etc.

**LÉVI** (Lc, III, 24). — Grec : **τοῦ Λευεΐ**; syriaque : **ܠܘܝܐ** « fils de Levi »; arménien : **որ Լևեայն** « fils de Lévi », déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : **לֵוִי** « Lévi », Gen., XXIX, 34, etc.

**MAATH** (Lc, III, 26). — Grec : **τοῦ Μαάθ**; syriaque : **ܡܐܐܬܐ** « fils de Moath »; arménien : **որ Մաշաթայն** « fils de Mahath », déclinable, génitif en *-ay*, intercalation d'un *h* par raison d'euphonie, comme dans : Abraham, Isahak. M : **Մաշաթայն** « Maath », sous l'influence du grec. Hébreu : **מַחַת** « Makhath » (LXX : **Μάαθ**), 1 Chron., VI, 35, etc. Textes aberrants : **Maar** en **Η<sup>1016</sup> Ι<sup>exc b 1211</sup> φ<sup>a δ<sup>30</sup> 1454</sup> (892 1689 983 788 69 174 826 543 etc. 1424 577)**.

MALALELÉL (Lc, III, 37). — Grec : τοῦ Μαλελεηλ; syriaque : ܡܠܠܐܠܐܝܠ ܝܘܢ « fils de Mahlolaël » (ou : Mahalelel); arménien : Խաղաղէտլին « fils de Malaléél », déclinable : génitif en -i. Hébreu : מַחֲלֵאֵל « Mahalaleël », Gen., v, 12, etc. Textes aberrants : Μελελεηλ en H<sup>d2\*</sup> δ371\* I<sup>bexc</sup> 1033 c β<sup>b</sup> 449 π<sup>κ</sup> δ<sup>4</sup> ρ<sup>77ff</sup> | 370 (δ\* 1241\* 124 69 174 826 543 346 etc., 16 ΦΣΝΟΑΑ 1187 262 273); Μαλελελι en I<sup>o129</sup> (213). La graphie arménienne se rapproche plus de la grecque que de la sémitique.

MATHOUSALEM (Lc, III, 37). — Grec : τοῦ Μαθουσαλά; syriaque : ܡܘܫܐܠܐܡ ܝܘܢ « fils de Mathouchelakh »; arménien : Խաթուսաղային « fils de Mathousala », déclinable, génitif en -i. Hébreu : מֶתוּשָׁאֵל « Methouchaël » (LXX : Μαθουσαλά), Gen., IV, 18, et מֶתוּשָׁאֵל « Methouchélakh » (LXX : Μαθουσαλά), Gen., v, 21. Accord de l'arménien avec le grec.

MATTHAT (Lc, III, 24, 29). — Grec : τοῦ Ματθάτ; syriaque : ܡܬܬܐܬ ܝܘܢ « fils de Matthath »; arménien : Խաթաթային « fils de Matath », déclinable, génitif en -ay. Hébreu : מַתִּיתָיָה « Mattiteiah » (LXX : Ματθαίας), Esdras, x, 43, etc., et מַתִּיתָיו « Mattiteiahou » (LXX : Ματθίας), 1 Chron., xv, 18, etc.

MATTATHA (Lc, III, 31). — Grec : τοῦ Ματθαθά; syriaque : ܡܬܬܐܬܐ ܝܘܢ « fils de Mattha »; arménien : Խաթաթային « fils de Mattath », déclinable, génitif en -ay. Manque en hébreu; à rapprocher de מַתִּיתָיָה « Mattiteiah » (LXX : Ματθαίας), 1 Chron. IX, 31, etc. Textes aberrants : Μετταθα en H<sup>d1</sup> (B), Ματάθα en A<sup>3</sup> (X), Ματθαθαν en H<sup>d371</sup> I<sup>n<sup>a</sup></sup> | 1385 (1241 1582 2193 1998), Ματθαθα en I<sup>b1211</sup> (124) it<sup>exc</sup> c ff<sup>2</sup>. . . Accord de l'arménien avec le grec.

MATTATHIAS (Lc, III, 25). — Grec : τοῦ Ματθαθίου; syriaque : ܡܬܬܐܬܝܐ ܝܘܢ « fils de Mattha »; arménien : Խաթաթային « fils de Matthé », déclinable, génitif en -ay. Textes aberrants : Μαθ-

βαθίου en H<sup>δ1\*</sup> (B\*), Ματα-, en I<sup>o</sup> (1689 983), Ματαθθίου en I<sup>442(1)</sup> A<sup>3</sup> (X), Μαθθίου en H<sup>δ48</sup> I<sup>n</sup><sup>b</sup> 346 | 1317<sup>f</sup> K<sup>175</sup> K<sup>i88</sup> (33 118 1229 716 VH) ff<sup>2</sup>, Μαθθαιου en I<sup>δ</sup> 260 1354 K<sup>i87</sup> (440 1047 G). Accord de l'arménien avec certains textes grecs.

MELCHI (Lc, III, 24, 28). — Grec : τοῦ Μελχεί; syriaque : ܡܠܟܝ « fils de Mélki »; arménien : որ Մելքեայն « fils de Mélqi », déclinable, génitif en -այ. Accord général; rien à tirer. A rapprocher de l'hébreu : מַלְכִּיָּהוּ « Malekiah » (LXX : Μελχειά et Μελχειας ou Μελχ(ας), 1 Chron., VI, 40; IX, 12, etc. Μελχι en Kgg H<sup>exc</sup> δ6 δ48 1016 (Ψ 33 892).

MÉLÉA (Lc, III, 31). — Grec : τοῦ Μελεά; syriaque : ܡܠܝܬܝܐ « fils de Malia »; arménien : որ Մելթայն « fils de Melth », déclinable, génitif en -այ; (Éd. Zohrab : Մելթեայն « Mélt-thiaÿn »). L'hébreu n'a pas ce mot. Μελεια en I<sup>o</sup> 3017 (983). Accord entre le grec et le syriaque, contre l'arménien.

MENNA (Lc, III, 31). — Grec : τοῦ Μεννά; syriaque : ܡܢܢܐ « fils de Mani »; arménien : որ Մեննայն « fils de Menna », déclinable, génitif en -յ. Manque en hébreu. Textes aberrants : Μαιναν, Μεναν, Μαιενα, Μαινα, Μενα, etc. Accord de l'arménien avec le grec.

NAASSON (Lc, III, 32). — Grec : τοῦ Ναασσών; syriaque : ܢܥܫܘܢ « fils de Nakhchoun »; arménien : որ Նաասոնիւն « fils de Naasôn », déclinable, génitif en -ի, (LXX : Ναασσών et Ναασων), Exode, VI, 23; Nombres, VII, 12. Cf. *supra*, p. 489.

NACHOR (Lc, III, 34). — Grec : τοῦ Ναχώρ; syriaque : ܢܚܘܪ « fils de Nokhour »; arménien : որ Նաքորայն « fils de

(1) La liste des mss. de von Soden ne comporte pas de n° 442. S'agirait-il de 1442 (1515)?



Naqôr»; déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : נַחֹר «Nakhor» (LXX : Ναχώρ et Νάχωρ), Gen., xi, 22, etc.

NANGAI (Lc, III, 25). — Grec : τοῦ Ναγγαί; syriaque : ܢܢܓܝ «fils de Nagi»; arménien : որ Նանգեայն «fils de Nangé», déclinable, génitif en *-ay*. A rapprocher de l'hébreu : נָגַח «Nogah» (LXX : Νάγαι et Νάγαι), 1 Chron., III, 7. Textes aberrants : Ναγαι en H<sup>δ371</sup> I<sup>αδ4</sup> (1241 A), Ναγγαι en I<sup>σ1132</sup> (1012 A 1187 262 1573 1555), Ναγκαί en I<sup>β71</sup> (4), Ναγγαί en I<sup>φ1260</sup> (990), Αγγαί en H<sup>1016</sup> sa I<sup>βσ1226f</sup> 192 K<sup>11126</sup> K<sup>i86</sup> (892 348 1279 477 etc. 245 291 476 F), Αγγαίου en I<sup>246</sup> (1355). Accord de l'arménien avec le grec.

NAOUM (Lc, III, 25). — Grec : τοῦ Ναούμ; syriaque : ܢܐܘܡ «fils de Nakhoum»; arménien : որ Նաուումայն «fils de Nawoum», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : נַחֻם «Nakhoun», et נַחֻם «Nekhoun», Néhémie, VII, 7. Accord de l'arménien avec le grec. Le נ du sémitique n'est pas rendu ici par *h* comme dans Isahak.

NATHAN (Lc, III, 31). — Grec : τοῦ Ναθαν; syriaque : ܢܬܢ «fils de Nathan»; arménien : որ Նաթանայն «fils de Nathan», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : נָתַן «Nathan» (LXX : Νάθαν), 2 Sam., v, 14; 2 Sam., VII, 2, etc. Textes aberrants : Ναθαυ en H<sup>δ1-2\*</sup> I<sup>σ351</sup> (B<sup>κ\*</sup> 713) af c.

NÉREI (Lc, III, 27). — Grec : τοῦ Νηρεί; syriaque : ܢܝܪܝ «fils de Niri»; arménien : որ Ներեայն «fils de Néré», déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : נֵר «Ner» (LXX : Νηρεί), 1 Sam., XIV, 50 et נְרִיָּה «Neriah» (LXX : Νηρείας), Jérémie, XXXII, 12, etc., et נְרִיָּהוּ «Neriahou», Jérémie, XXXVI, 14, etc.

NOÉ (Lc, III, 36). — Grec : τοῦ Νῶε; syriaque : ܢܘܗ «fils de Noukh»; arménien : որ Նոյին «fils de Noy», décli-

nable, génitif en *i*. Hébreu : נֹחַ «Noakh», Gen., v, 29, etc. Accord de l'arménien avec le grec, sans gutturale à la fin du mot, comme en sémitique.


PHALEK (Lc, III, 35). — Grec : τοῦ Φαλέκ; syriaque : ܦܠܝܟܐ « fils de Polog »; arménien : որ Փաղեկայն « fils de Phalek », déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : פֶּלֶג «Pélég» (LXX : Φάλεκ), Gen., x, 25, etc.; פֶּלֶג «Pélég» (LXX : Φάλεγ), 1 Chron., I, 25. Textes aberrants : Φαλεγ en K, Φαλερ en I<sup>σ207</sup> (157), Φαλε en I<sup>n<sup>b</sup>346<sup>c</sup></sup> (118 209), Φαλει en I<sup>r1083</sup> (1187).



PHARÈS (Lc, III, 33). — Grec : τοῦ Φαρές; syriaque : ܦܗܪܝܫܐ « fils de Pharts »; arménien : որ Փարեսին « fils de Pharès », déclinable, génitif en *-i*. Hébreu : פָּרֵשׁ «Pérêts» (LXX : Φάρες et Φαρές), Gen., xxxviii, 29, etc. Mais פָּרֵשׁ «Péréch», 1 Chron., vii, 16. Cf. *supra*, p. 490.



ROGAU (Lc, III, 35). — Grec : τοῦ Ραγαῦ; syriaque : ܦܪܘܓܐܘ « fils de Ar'ou »; arménien : որ Ռաղաւայն « fils de Ragaw », déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu : רֵעוּ «Réou» (LXX : Ραγαύ), Gen., xi, 18, 19, 20, etc. Textes aberrants : Ραγαβ en H<sup>56</sup> I<sup>n<sup>b</sup>288</sup> . . . (L 22 . . .) Ραχαβ en I<sup>σ551</sup> (1574), Ρεγαυ en I<sup>r<sup>b</sup>δ505\*</sup> (69\*), Ραγαυ en I<sup>r<sup>b</sup>δ505<sup>c</sup></sup> (69<sup>c</sup>). Accord de l'arménien avec le grec.



RÉSA (Lc, III, 27). — Grec : τοῦ Ῥησά; syriaque : ܦܪܝܫܐ « fils de Roso »; arménien : որ Րեսայն « fils de Résa », déclinable, génitif en *-iy*, ou simplement : Résay = Résah = Ῥησά. Manque en hébreu. Textes aberrants : Ρησσα en I<sup>ibδ505<sup>σ</sup>351</sup> (69 713), Ρασα en I<sup>r<sup>c</sup>368</sup> (13). Accord de l'arménien avec le grec.



SALA (Lc, III, 32, 35). — Grec : τοῦ Σαλά; syriaque : ܦܫܠܐ « fils de Cholokh »; arménien : որ Սաղային « fils de Salah », déclinable, génitif en *-i*. Hébreu : שֶׁלַח «Chélakh» (LXX : Σάλα), Gen., x, 24. Accord de l'arménien avec le grec,



SALATHIEL (Lc, III, 27). — Grec : τοῦ Σαλαθιηλ; syriaque :  « fils de Chélathil », avec chuintante; arménien : *որ Սաղաթիէլին* « fils de Salathiel », déclinable, génitif en *i*. Cf. *supra*, p. 490.


SEM (Lc, III, 36). — Grec : τοῦ Σήμ; syriaque :  « fils de Chim »; arménien : *որ Սեմայն* « fils de Sém », déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu :  « Chém » (LXX : Σήμ), Gen., VI, 1, etc.

SÉMÉÉIN (Lc, III, 26). — Grec : τοῦ Σεμεείν; syriaque :  « fils de Cham'i »; arménien : *որ Սեմեայն* « fils de Sémé ». Hébreu :  « Chim'a » (LXX : Σεμεεί), 2 Sam., XXI, 21, etc., avec chuintante.

SEROUKH (Lc, III, 35). — Grec : τοῦ Σερούχ; syriaque :  « fils de Soroug »; arménien : *որ Սերուքայն* « fils de Séroug », déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu :  « Seroug », Gen., XI, 20, etc. Textes aberrants : *Σερουκ* en I<sup>αδ5</sup> (D), *Σεροχ* en I<sup>95</sup> (047), *Σερονα* en H<sup>δ371</sup> (4), *Seruth* en af. Accord de l'arménien avec le grec.

SETH (Lc, III, 38). — Grec : τοῦ Σηθ; syriaque :  « fils de Chith »; arménien : *որ Սեթայն* « fils de Seth », déclinable, génitif en *-ay*. Hébreu :  « Chéth », Gen., IV, 25, etc. Accord de l'arménien avec le grec.

SIMÉON (Lc, III, 30). — Grec : τοῦ Συμεών; syriaque :  « fils de Chém'oun », avec chuintante; arménien : *որ Սիմէոնիսին* « fils de Siméon », déclinable, génitif en *-i*. Hébreu :  « Chim'on » (LXX : Συμεών), Gen., XXIV, 33, etc. Accord de l'arménien avec le grec.

THARA (Lc, III, 34). — Grec : τοῦ Θάρα; syriaque :  « fils de Tarakh »; arménien : *որ Թարային* « fils de Tharah »,

déclinable, génitif en *-i*. Hébreu : תְּרַח «Thérakh», Gen., XI, 24, etc. Accord de l'arménien avec le grec.

ZOROBABEL (Lc, III, 27). — Grec : τοῦ Ζοροβὰβελ, syriaque : ܙܘܪܘܒܒܠ ܕܥܝܠܐ «fils de Zourbabel»; arménien : որ Օ զորաբաբելին «fils de Zorababél», déclinable, génitif en *i*. Hébreu : זְרוּבָבֶל «Zéroubabel», 1 Chron., III, 19, etc. Textes aberrants : Ζορομβαβελ en I<sup>x</sup> 24, 77<sup>f</sup> (AL 1187) Ζοραββαβελ en I<sup>b</sup> 134<sup>o</sup> (1579), Ροζοβαβελ en I<sup>b</sup> 505 (69). Cf. *supra*, p. 491.

Dans cette généalogie, comme dans la précédente, l'accord est complet entre le grec et l'arménien. La chuintante des mots sémitiques n'est pas reproduite dans l'arménien, qui adopte régulièrement la siffiante grecque.

*Noms propres dans le corps du récit évangélique :*

ABEL (Mt., XXIII, 35; Lc, XI, 51). — Grec : Ἄβελ τοῦ δικαίου «d'Abel le juste»; syriaque : ܐܒܝܠ «de Hobeil»; arménien : Աբելի «d'Abél», déclinable, génitif en *-i*. AF : Աբելի «Abéli»; C : Աբիլի «Abili»; E 229 : Աբելի «Abéli». Hébreu : אֶבֶל «Hébéel», Gen., IV, 2, etc. Accord de l'arménien avec le grec.

ABIATHAR (Mc, II, 26). — Grec : ἐπὶ Ἀβιάθαρ (génitif, indéclinable); syriaque : ܐܒܝܬܘܪ «Abithor» (nominatif); arménien : առ Աբիաթարաւ «au temps d'Abiathar», déclinable, instrumental. Mq ABC : Աբիթարաւ «Abitharaw». Hébreu : אֶבְיָתָר «Ebeiathar», 1 Sam., XXII, 20, etc. Accord des bons mss. arméniens avec le grec, et des aberrants avec le syriaque.

ALEXANDRE, fils de Simon de Cyrène (Mc, XV, 21). — Grec : Ἀλεξάνδρου, déclinable, génitif; syriaque : ܐܠܝܟܣܢܕܪܘܫ «de Aleksandros», indéclinable; arménien : Ալեքսանդրի «Alêq-

sandri», génitif en -i; Mq: Ալեկսանդրի «Aléksandri»; E 229: Ալեքսանդրի «Aléqsandri». Manque en hébreu.

ALPHÉE. Mt., x, 3: Ιακωβος ο του Αλφαιου. Syriacque: ܝܚܘܒ ܕܝܟܗܠܦܗܝ «et Ia'qoub fils de Khalphai». Arménien: Եակովբոս Ալբայ «Yakôbos Albiay»; Mq: . . . Ալփեա «. . . Alphia»; E 229: . . . Ալփեայ «. . . Alphiah».

Mc, II, 14: Αλφαιου. Syriacque: ܟܗܠܦܗܝ «Khalphai»; arménien: Ալփեայ «Alphiay»; Mq: Ալփե «Alphé»; M: Ալփեայ «Alphiah».

Mc, III, 18: Αλφαιου; syriacque: ܟܗܠܦܗܝ «Khalphai». Arménien: Ալփեայ «Alphiay»; M: Ալփափեայ «Alaphiay».

ANDRÉ (Mt., IV, 18 [cf. Mc, I, 16]; x, 2 [cf. Mc, III, 18; Lc, VI, 14]; Mc, I, 29; XIII, 3; Jn, I, 40, 44; VI, 8; XII, 22). — Grec: Ἀνδρέαν (accus.); syriacque: ܐܢܕܪܝܘܫܐ «et Andréos»; arménien: զԱնդրէաս «Andréas», accusatif déterminé avec զ; E 229: զԱնդրեաս «Andréas», accusatif. — Mt., x, 2: Ἀνδρέας; syriacque: ܐܢܕܪܝܘܫ «Andréos»; arménien: Անդրէաս «Andréas»; Mq: Անտրէաս «Antréas»; E 229: Անդրեաս «Andréas». Manque en hébreu. Accord de l'arménien avec le grec.

ANNE, grand-prêtre. Voyez HANNE.

ANNE, la prophétesse (Lc, II, 36). — Grec: Ἄννα; syriacque: ܟܗܢܐ «Khana»; arménien: Աննա «Anna». Hébreu: ܟܗܢܐ «Khan-na», 1 Sam., II, 2, etc. Accord de l'arménien avec le grec.

ARCHELAÛS (Mt., II, 22). — Grec: Ἀρχελαος; syriacque: ܐܪܟܗܠܐܘܫ «Arkélaos»; arménien: Արքեղայոս «Arqélayos»; Mq ABDH: Արքեղաւոս «Arqélawos»; ME 229: Արքեղաոս

« Arquélaos »; C : Ἀρχελησ « Arquéléos ». (D : Αρχιλαος; ΛΔ : Αρχαιλος). Manque en hébreu. Accord général; rien à tirer; le ρ rend exactement le χ.

ARIMATHIE (Mt., xxvii, 57). — Grec : ἀπὸ Ἀριμαθαίας. Mais : Ἀριμαθειας en I<sup>αδ5</sup>, <sup>b</sup>1211 <sup>c</sup>219 257 (D 124 828 543), -θιας en I<sup>α93</sup> φ<sup>b</sup>1413 π<sup>17</sup> κ<sup>c</sup>329 | 96 1246 (565, 1391, Φ. 482, 1295, 1355), lat (af hiat). Syriaque : ܐܪܝܡܬܝܐ « de Romtha ». Arménien : Մարմաթայ « Arimathiy »; CF : Մարմաթայ « Arimathia ».

Même remarque pour Mc, xv, 43. Accord de l'arménien avec le grec.

AUGUSTE, empereur romain (Lc, ii, 1). — Grec : Αὐγούστου (Αγουστων en H<sup>δ2 δ3\*</sup> 76 [NC\* Δ] q); syriaque : ܐܘܓܘܨܬܘܘ « Agoustos »; arménien : Մուգոստոս « Augostos », ablatif, invariable. La graphie arménienne se rapproche plus de la grecque que de la syriaque.

BABYLONE. Voyez *supra*, p. 484.

BARABBAS (Mt., xxvii, 16, 17, 20, 21, 26; Mc, xv, 7, 11, 15; Lc, xxiii, 18; Jn, xviii, 40).

— *Nominatif* (Mc, xv, 7; Jn, xviii, 40) : ὁ Βαραβᾶς; syriaque : ܒܪܐܒܒܐ « Bar Abba »; arménien : Բարաբբայ « Barabbas »; manque en hébreu; textes aberrants : Βαραββας en Θ. — Βαραβαν en I<sup>κ</sup> <sup>c</sup>329 | 247 1386 (v. 11) I<sup>ρ</sup> <sup>b</sup>δ505 β<sup>α</sup>1178<sup>f</sup> (482 485 472 69 1279 477), Βαραβας en I<sup>α</sup>014 (W). Accord de l'arménien avec le grec.

— *Accusatif* (Mt., xxvii, 16, 17, 20, 21, 26; Mc, xv, 11, 15; Lc, xxiii, 18) : τὸν Βαραβᾶν; syriaque : ܒܪܐܒܒܐ « Bar Abba »; arménien (Mt., xxvii, 16, 17) Եսու Բարաբբայ « Yésou Barabbas », d'accord avec syr. sin. « léchou bar Abba » et

avec *Ἰησὺν Βαραββαν* en  $\Gamma^{\alpha 050}$   $\eta$  ( $\Theta$ : 1582 2193 1, 872 etc.) pa. E 229 : **Եսու Բարաբբայ** «Yésou Barabbay»; F : **Եսու Բարաբայ** «Yésou Barabay»; C : **Էսու Բարաբբա** «Esou Barabba»; H : . . . **Բարաբբայն** «Barabbayn». Accord très intéressant de l'arménien avec le vieux syriaque et, parmi les manuscrits grecs, avec Koridethi, de date plutôt récente et contemporaine de nos mss. arméniens.

BARACHIE (Mt., xxiii, 35). Grec : *Βαραχίου*; syriaque : **ܠܘܿܐܿܟܿܝܘܿ** «Berakio»; hébreu : **בֶּרֶכְיָהוּ** «Bérékiahou», Zacharie, 1, 7 (LXX : *Βαραχίας*). Arménien, au génitif : **Բարաբբայ** «Baraqiay»; D : **Բարաբայ** «Baraqay»; C : **Բարեբեա** «Baréqia»; F : **Բարեբեայ** «Baréqiaq». Accord de l'arménien avec le grec.

BARTHÉLEMY, apôtre (Mt., x, 3; Mc, iii, 18; Lc, vi, 14). Mt., x, 3 : *Βαρθολομαῖος*; syriaque : **ܘܿܒܿܪܿܬܿܘܿܠܿܘܿܡܿܝܿ** «Bar Thoulmaï»; arménien : **Բարթողղմէս** «Bartholoméos»; Mq AG : **Բարթողղմէս** «Bartholoméos»; E 229 : **Բարթողղմէս** «Bartholoméos». Manque en hébreu. Accord de l'arménien avec le grec.

— Mc, iii, 18 : *Βαρθολομαῖον*, accusatif; syriaque : **ܘܿܒܿܪܿܬܿܘܿܠܿܘܿܡܿܝܿ** «Bar Thoulmaï», comme au nominatif; arménien : **ԷԲարթողղմէս** «zBarthouliméos»; ME 229 : **Բարթողղմէս** «Bartholoméos»; Mq : **Բարթողեմոս** «Bartholémomos»; H : **Բարթողղմէս** «Bartholoméos», accusatif avec *ղ* (z), avec désinence invariable. De même en Lc, vi, 14.

BARTIMÉE (Mc, x, 46). — Grec : *ὁ υἱὸς Τιμαίου Βαρτιμαῖος*; syriaque : **ܘܿܒܿܪܿܬܿܘܿܠܿܘܿܡܿܝܿ ܘܿܒܿܪܿܬܿܘܿܠܿܘܿܡܿܝܿ** «Timaï, fils de Timaï»; arménien : **որդի Տիմէի Բարտիմէս** «le fils de Timéi Bartiméos»; manque en hébreu. Accord de l'arménien avec le grec. Textes aberrants : *Τιμαῖος* au lieu de *υἱὸς Τιμαίου* en Ta pa<sup>1</sup>; *ο υἱος*

Τιμαιοῦ omis en af sa; Βαριτεμμίας en I<sup>αδ5</sup> (D) b ff<sup>2</sup> r i; Βαρτιμαιοῦ omis en I<sup>α014</sup> (W) af.

BEELZÉBUL (Mt., x, 25; XII, 24, 27; Mc, III, 22; Lc, XI, 15, 18, 19). — Grec : Βεελζεβούλ; syriaque : ܒܝܠܙܒܘܠ « Beelzeboub »; arménien : Բէլզեբուլ « Bêelzeboul ». Hébreu : ܒܝܠ ܙܒܘܒ « Ba'al Zeboub »; 2 Rois, I, 2, etc. Accord de l'arménien avec le grec. Variations : Mt., x, 25, Βεεζεβουλ en H<sup>δ1-2</sup> I<sup>φ<sup>a</sup>413</sup> (B<sup>κ</sup> 349); Βελ-, en H<sup>56</sup> (L) sa bo I<sup>αδ5</sup> β<sup>b440</sup>, 77\* | 1443 A<sup>3</sup> (D 16 Λ\* 1093 X) af b g ff; — βουϛ en it<sup>exc</sup> b gh f l Eυσθ; — Mt., XII, 24 : Βελζ-, en H<sup>56</sup> bo I<sup>77</sup> (LA) af b g (seulement 27) ff<sup>2</sup>; Βεεζ- en H<sup>δ1-2</sup> (B<sup>κ</sup>) it vg; βουϛ en vg; — Mc, III, 22 : Βεεζ-, en H<sup>δ1</sup> I<sup>α600</sup> (B 372); — Lc, XI, 15 : Βεεζ-, en H<sup>δ1-2</sup> I<sup>η<sup>b</sup>δ457</sup> (B<sup>κ</sup> 209), Βελζ-, en H<sup>56</sup> bo I<sup>ο1279</sup> (L 1071) ff<sup>2</sup>; Βεζ-, en H<sup>376</sup> (579); — βουϛ en r c<sup>2</sup> vg.

Variations arméniennes. — Mt., x, 25 : Mq : Բէլզեբուլ « Beelzeboul »; — Mt., XII, 24 : Բէլզեբուլաւ « Bêelzeboulaw », instrumental; H : Բէլզեբուլաւ « Beilzeboulaw », instrumental. L'accord est constant entre l'arménien et le grec, avec λ = ւ (1); l'accord est non moins constant entre l'hébreu, le syriaque et plusieurs italiques, avec b à la fin du mot.

BÉTHANIE (Mt., XXI, 17; XXVI, 6; Mc, XI, 1, 11, 12; XIV, 3; Lc, XIX, 29; XXIV, 50; Jn, XI, 1, 18; XII, 1).

Accusatif de mouvement : εις Βηθανίαν (Mt., XXI, 17; Mc, XI, 1, 11; Lc, XIX, 29; XXIV, 50 [επὸς Βηθανίαν]; Jn, XII, 1); syriaque : ܠܒܝܬ ܒܝܬܢܝܐ « vers Beth 'Ania »; arménien : Ի Բէթանիա « vers Béthania »; E 229 : Բէթանիա « Béthania ».

Complément indirect : ἐν Βηθανίᾳ (Mt., XXVI, 6; Mc, XIV, 3 (εις Βηθανίαν au lieu de εν Βηθανία en I<sup>φ<sup>b</sup>1096</sup> [115])); syriaque : ܠܒܝܬ ܒܝܬܢܝܐ « dans Beth 'Ania »; arménien : Ի Բէթանիա



Եկն Յիսուս ի Բեթանիա «lorsque vint Jésus à Béthania» (Mt., xxvi, 6); Եւ մինչ էր ի Բեթանիա «et tandis qu'il était à Béthania» (Mc, xiv, 3).

*Autre complément indirect* : ἀπὸ Βηθανίας (Mc, xi, 12; Jn, xi, 1); syriaque : ܠܒܬ ܐܢܝܐ «de Beth 'Ania»; arménien : ի Բեթանիա «de Béthania», invariable, avec ի (i) de l'ablatif; BCDE : ի Բեթանիայ «à Béthaniay».

*Nominatif* : ἡ Βηθανία (Jn, xi, 18); syriaque : ܠܒܬ ܐܢܝܐ «Beth 'Ania»; arménien : Բեթանիա «Béthania».

La graphie arménienne est conforme à la grecque; elle n'a pas le *ain* du syriaque; mais elle ne prend pas les désinences casuelles du grec, comme elle le fait en d'autres cas, puisqu'elle forme ici les cas obliques conformément à son génie.

BÉTHESDA (Jn, v, 2). — Grec : . . . ἑβραϊστί Βηθζαθά. Syriaque : ܠܒܬ ܟܚܫܕܐ ܠܗܝ ܕܥܘܠܐ ܠܗܝ ܕܥܘܠܐ «qui est appelé en hébreu Beth Khesda»; arménien : որ կոչեր եբրայեցերէն Բեթհեզդա «qui s'appelait en hébreu Bethhezda». Manque en hébreu; cf. ܒܬܚܝܬܐ «Beth Hachchittah» (LXX : Βηθσεεδτά), Juges, vii, 22, sur les bords du Jourdain. Dans les apocryphes, cf. Βηθζαθ, 1 Ma., vii, 19. Textes aberrants : Βηθεσδα en Ta K-H<sup>56</sup> (βεζ-) [L] Ιαδ<sup>5</sup> (βελζετα) [D] af (Bez-) it<sup>exc</sup> qf (a d r Belz-, ff<sup>2\*</sup> d r -zetha, b -zeta, l Betzata) ha Bethzetha) Ευσ (Βηζ-), Βηθσαιδα en H<sup>δ1 δ6</sup> (βησσ-) <sup>90</sup>. (B Ψ 025) sa bo c vg sy<sup>h</sup> Tert. L'arménien se rapproche d'une bonne partie des mss. grecs; mais la graphie arménienne tient compte de la graphie syriaque.

BETHLÉEM (Mt., ii, 1, 5, 6, 8, 16; Lc, ii, 4, 15; Jn, vii, 42). — Grec : Βηθλεέμ, constamment; syriaque : ܒܬ ܠܚܡ «Beth Lekhem», comme en hébreu : ܒܬ ܠܚܡ, Gen., xxxv, 19, etc. Arménien : Բեթղեհեմ «Bethléhêm» dans les éditions.

Mais (Mt., II, 1) : ME 229 FH : **Բեթղեեմ** «Bethleem»; B : **Բեդղէեմ** «Bedléem»; CD : **Բեթղեէմ** «Bethleém»;

Mt., II, 5 : Mq : **Բեդղահեմ** «Bedlahem»; E : **Բեթղեեմ** «Béthleem»;

Mt., II, 6 : E 229 : **Բեթղեեմ** «Béthleem»; H : **Բեթղսսմ** «Bethlssm» (erreur du copiste);

Mt., II, 8 : Mq : **Բեդղեեմ** «Bedleem»; F : **Բեթղեէմ** «Bethleém»;

Mt., II, 16 : Mq : **Բեդղեմ** «Bedlem»; E 229 : **Բեթղեեմ** «Béthleem». Malgré le flottement de l'arménien, accord de ce dernier avec le grec.

BETHSAÏDA de Galilée (Mt., XI, 21; Mc, VI, 45; VIII, 22; Lc, IX, 10; X, 13; Jn, I, 44; XII, 21). — Grec : **Βηθσαϊδά** (Mt., XI, 21); mais **Βηθσαιδαν** en H<sup>δ1-276</sup> I<sup>α050ff 93f 94</sup> . . . , A<sup>3</sup>, K<sup>192 1027 1126</sup> K<sup>i</sup> (B<sup>κΔΘ</sup> 700 372 565 28 399 . . . X 461 S 476 EFGH), **Βηδο-** en H<sup>δ2\*</sup> (N<sup>\*</sup>)<sup>sa</sup> . . . , **Βεθσαιδα** en I<sup>αδ5</sup> (D).

Mc, VI, 45 : **πρὸς Βηθσαϊδάν**; mais : **Βηθσαιδα** en H<sup>76</sup> δ<sup>371</sup> <sup>sa</sup> I<sup>α168</sup> (Δ 1241 28) . . . , **Βηδο-** en H<sup>376</sup> . . . (579), **Βησο-** en I<sup>αδ5</sup> (D) *a i*, etc. Syriaque : **ܒܝܬܫܝܕܐ** «Beth Tsaida», constamment. Arménien : **Բեթսայիդա** «Bethsayida»; mais Jn, I, 44 : **ի Բեդսայիդայ** «à Bedsayidah», tandis que Jn, XII, 21 : **ի Բեթսայիդա** «à Bethsayida».

Manque en hébreu. Accord de l'arménien avec le grec.

BETHPAGÉ (Mt., XXI, 1; Mc, XI, 1; Lc, XIX, 29). — Grec : **Βηθφαγή** (Mt., XXI, 1); mais : **Βηθφαγην** en Ωρ<sup>2:1</sup> K<sup>x</sup> K<sup>r</sup>gg H<sup>εε</sup> δ<sup>1c</sup> δ<sup>371</sup> (B<sup>c</sup> 1241), **Βησφαγην** en H<sup>56</sup> (L); syriaque : **ܒܝܬܫܝܕܐ**

« Beth Pogé »; arménien: E 229: **Բէթփագէ** « Bèthphagè »; A: **Բէթփագէ** « Bethphagè »; B: **Բէթբագէ** « Bethbagè »; C: **Բէթբաբէ** « Bethbaqè ».

Mc, XI, 1, textes aberrants: **Βηθοφαγη** en K<sup>x</sup> K<sup>r</sup>gg H<sup>exc</sup> δ<sup>1c</sup> δ<sup>371</sup> (B<sup>c</sup> 1241), **Βηδφαγη** en H<sup>δ1\*</sup> (B\*) sa, **Βηφαγη** en I<sup>b</sup> δ<sup>505</sup> c<sup>218?</sup> (69, 826 [?]), **Βησφαγη** en I<sup>c</sup> 368 (13). Manque en hébreu. Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec.

BOANERGES, fils du tonnerre (Mc, III, 17). — Grec: **Βοανηργές** et **Βοανεργες**; **Βανηργες** en I<sup>a</sup> δ<sup>133</sup> 93, (700 565); syriaque: **ܒܢܝܪܓܝܚܝ** « Benaï Regéchi »; arménien: **Բաներեղէս** « Banérégès »; E 229: **Բաներեղէս** « Banérégès ». Accord de l'arménien avec le grec.

CAÏPHE (Mt., XXVI, 3, 57; Lc, III, 2; Jn, XI, 49; XVIII, 13, 14, 24, 28). — Grec:

*Nominatif*: **Καϊάφας** (Jn, XI, 49 [**Καιφας** en I<sup>a</sup> δ<sup>5</sup> (D), lat sa]; XVIII, 14); syriaque: **ܩܝܝܦܗܐ** « Qaiäpha »; arménien: **Կայիափա** « Kayiäpha ». Manque en hébreu. Accord de l'arménien avec le syriaque.

*Génitif*: **τοῦ λεγομένου Καϊάφα** (Mt., XXVI, 3); **ἐπὶ ἀρχιερέως . . . Καϊάφα** (Lc, III, 2); **τοῦ Καϊάφα** (Jn, XVIII, 13, 28); syriaque: « qui est appelé Qaiäpha » (Pechitto; omis par syr. sin.), pour Mt., XXVI, 3; mais: **ܩܝܝܦܗܐ** « de Qaiäpha », Lc, III, 2; Jn, XVIII, 13; **ܩܝܝܦܗܐ ܠܐ ܩܝܝܦܗܐ** « d'auprès Qaiäpha »; Jn, XVIII, 28. Arménien: « dont le nom était Kayiäpha (**Կայիափա**, Mt., XXVI, 3); **Կայիափայ** « Kayiäphay », « de Caïphe » (Lc, III, 2); **Կայիափայի** « Kayiäphayi », « de Caïphe », (Jn, XVIII, 13); **Կայիափայ** « Kayiäphay », « de Caïphe » (Jn, XVIII, 28).

*Accusatif* : *πρὸς Καϊάφαν* (Mt., xxvi, 57; Jn, xviii, 24); syriaque : **ܩܘܝܶܢܶܗ** «à Qaïapha»; arménien : **առ Կայիափա** «à Kayiapha»; AF : **առ Կայիափայ** «à Kayiaphay».

Accord de l'arménien avec le syriaque. La graphie arménienne pourrait s'expliquer par la graphie du génitif grec.

CALVAIRE. Voyez GOLGOTHA.

CANA (Jn, ii, 1, 11; iv, 46; xxi, 2). — Grec : *ἐν Κανᾶ*; *εἰς τὴν Κανᾶ* (iv, 46); *ὁ ἀπὸ Κανᾶ* (xxi, 2); syriaque : **ܩܘܛܢܶܗ** «Qotné» ou «Qatna»; arménien : **Կանա** «Kana». Hébreu : **קָנָה** «Qana», Josué, xix, 28. Accord de l'arménien avec le grec.

CANANÉEN (Mt., x, 4; Mc, iii, 18). — Grec : *ὁ Καναναῖος*; *τον Καναναίου*. Syriaque : **ܩܘܢܘܢܘܝܘܳܐ** «Qenonoïo». Arménien : **Կանանացի** «Kananatsi»; E 229 : **Կաննանացի** «Kannanatsi».

Mc, iii, 18 : BM : **Կաննանացի** «Kannanatsi»; E 229 : **Կաննացի** «Kannatsi». — *Κανανιτην* en Kgg H<sup>exc 1016</sup> (892).

CAPERNAÛM (Mt., iv, 13; viii, 5; xi, 23; xvii, 24; Mc, i, 21; ii, 1; ix, 33; Lc, iv, 23; Jn, ii, 12; iv, 46; vi, 17, 24, 59). — Grec : *Καπερναοῦμ* en CEKLMPSUVΓΔ; *Καφαρναοῦμ* en sBDZ, etc.; syriaque : **ܩܦܪܢܶܗ** «Kephâr Nakhoum»; arménien : **Կափառնաւում** ou **Կափառնաւում** «Kapharnawoum» ou «Kapharnaoum», calqué sur le grec du type sBD, etc.

CÉDRON, le torrent (Jn, xviii, 1). — Grec : *τοῦ Κέδρων*; syriaque : **ܩܕܪܘܢܶܗ** «de Qédroun»; arménien : **Կեդրոնի** «Kédroni», génitif. Accord de l'arménien avec le grec.

CÉSARÉE, de Philippe (Mt., xvi, 13). — Grec : *Καίσαριᾶς τῆς Φιλίππου* (*Καισαρειᾶς* en K contre H<sup>exc δ 176f δ 371</sup> [BΔ 892 1241]); syriaque : **ܩܥܣܪܶܝܳܐ ܕܩܝܠܶܝܳܦܳܘܳܫ** «de Qésaria de Philippi».

pous »; arménien : **ի Կորզանս Փիլիպպեայ Կեսարեայն** « dans les contrées de Philippe de Késaré ». L'arménien est seul de son espèce.

CHORAZIN (Mt., XI, 21). — Grec : Χοραζέν. Mais : Χοραζω en K<sup>x</sup> K<sup>r</sup> contre H<sup>exc</sup> 1016 (892), Χοραζζη en H<sup>56</sup> (L), Χοραζην en I<sup>a</sup> 286 (21), Χοροζαν en I<sup>a</sup> δ<sup>5</sup> (D) vg. Syriaque : **ܟܘܪܐܙܝܢ** « Kora-zin ». Arménien : **Քորազին** « Qorazin »; E 229 : **Քովրազին** « Qôrazin »; C : **Քորազի** « Qorazi ». Accord de l'arménien avec le grec : **ք = χ**.

CHRIST (Mt., XXIV, 5; XXVI, 63). — Grec : ὁ Χριστός. Syriaque : **ܡܫܝܚܐ** « Mechikho », « le Messie ». Arménien : **Քրիստոսն** « Qristosn », « le Christ ». Accord parfait de l'arménien avec le grec.

CLÉOPAS (Lc, XXIV, 18). — Grec : Κλεόπας; syriaque : **ܩܠܝܘܫܐ** « Qléiôpha »; arménien : **Կլէովաբաս** « Kléôpas »; accord de l'arménien avec le grec. Manque en hébreu.

CYRÉNÉEN (Mc, xv, 21). — Grec : Κυρηναῖον; syriaque : **ܟܘܪܝܢܐܝܘܢ** « Kourinoio »; arménien : **Կիրենացի** « Kurénatsi »; E : **Կիրենացի** « Kirénatsi ». Chaque langue transcrit conformément à son génie.

DALMANOUTHA. Voyez *infra*, s. v. MAGDALA.

DANIEL (Mt., XXIV, 15). — Grec : διὰ Δανιηλ, invariable; **ܕܢܝܐܠ** « dans Daniel », invariable; arménien, E 229 : **Դանիէլի** « Daniéli », A : **Դանիէղի** « Daniéli »; CD : **Դանիէլի** « Daniéli », génitif, déclina- ble.

DAVID (Mt., I, 1; IX, 27; etc.). — Grec : Δαυίδ ou Δαυειδ, et syriaque : **ܕܘܘܕ** « David », hébreu : **דָּוִד** « David », toujours avec un

*d* à la fin du mot. Arménien : Դաւիթ «Dawith», constamment. Cf. *supra*, p. 484.

DÉCAPOLE (Mt., IV, 25; Mc, v, 20; VII, 31). — Grec : Δεκαπόλις (Mt., IV, 25); syriaque : ܐܕܝܢܐ ܕܥܫܪ ܩܘܪܝܢܐ «des dix villes»; arménien : Ի Դեկապոլիայ «i Dékapoliay»; Mq : Ի Դեկապոլիէ «i Dékapolê»; A : Ի Դեկապաւղեայ «i Dékapawliay»; C : Ի Դկապաւղէ «i Dkapawlé»; accord de l'arménien avec le grec.

Mc, v, 20 : ἐν τῇ Δεκαπόλει; syriaque : ܐܕܝܢܐ ܕܥܫܪ ܩܘܪܝܢܐ «dans les dix villes»; arménien : Ի Դեկապոլիւ «i Dékapolin», accord de l'arménien avec le grec.

DIABLE (Mt., IV, 1, 5, 8, 10, 11 [cf. Lc, IV, 2, 3, 5, 9, 13]; XIII, 39; XXV, 41; Lc, VIII, 12; Jn, VI, 70; VIII, 44; XIII, 2).

Partout où il y a en grec Σατανᾶ, l'arménien le maintient, v. SATAN. Mais de plus, l'arménien qui n'a pas de mot pour «diable», rend διάβολος par Սատանայ (Satanah ou Satanay); il en résulte des accords avec le texte syriaque.

Mt., IV, 1 : ὑπὸ τοῦ διαβόλου; syriaque : ܐܩܨܝܘܪܐ «ab accusatore»; arménien : Ի սատանայ «par Satan».

Mt., IV, 5 : ὁ διάβολος; syriaque : ܐܩܨܝܘܪܐ «l'accusateur»; arménien : Սատանայ «Satan».

Mt., IV, 8 : ὁ διάβολος; syriaque : ܐܩܨܝܘܪܐ «l'accusateur» (Pechitto); syr. sin. : «Satan» dans l'édition; «l'accusateur» en note (a); arménien : Սատանայ «Satan».

Mt., IV, 10 : Σατανᾶ (vocatif); syriaque : ܣܬܢܐ «Satana»; arménien : Սատանայ «Satanah».

Mt., iv, 11 : ὁ διάβολος; syriaque : ܐܘܫܩܘܘܬܐ «l'accusateur» (Pechitto); «le tentateur» en syr. sin. (ܘܫܩܘܘܬܐ) dans le corps du récit et, en note : «l'accusateur». Arménien : Սատանայ «Satan». Désaccord général; rien à tirer.

Mt., xiii, 39 : ὁ διάβολος; syriaque : ܫܘܬܐ «Satana» (manque en syr. sin.); arménien : Սատանայ «Satanay». Accord de l'arménien avec la Pechitto pour rendre le grec : διάβολος.

Mt., xxv, 41 : τῷ διαβόλῳ; syriaque : ܐܘܫܩܘܘܬܐ «à l'accusateur»; arménien : Սատանայի «à Satanay». Désaccord général; rien à tirer.

Lc, viii, 12 : ὁ διάβολος; syriaque : «l'ennemi»; arménien : Սատանայ «Satanay», qui se rapproche plus du grec que du syriaque.

Jn, vi, 70 : διάβολος; syriaque : ܫܘܬܐ «Satana»; arménien : Սատանայ «Satanay». Accord de l'arménien avec le syriaque, pour rendre le grec : διάβολός.

Jn, viii, 44 : τοῦ διαβόλου; syriaque : ܐܘܫܩܘܘܬܐ «accusateur» (omis en syr. sin.); arménien : Ի Սատանայէ «de Satanay» (ablatif).

Jn, xiii, 2 : τοῦ διαβόλου; syriaque : ܫܘܬܐ «Satana»; arménien : Սատանայի «Satanayi», gén. Accord de l'arménien avec le syriaque pour rendre le même mot grec.

Voyez, *infra*, p. 552, au mot SATAN.

EGYPTE (Mt., ii, 13, 14, 15, 19). — Grec : εἰς Αἴγυπτον (13, 14); ἐξ Αἰγύπτου (15); ἐν Αἰγύπτῳ (19); syriaque : ܐܘܩܘܦܘܬܐ (le Métsréin) «en Égypte» (13, 14); ܘܥܘܩܘܦܘܬܐ (mén

Métsréin) « d'Égypte » (15); **ܡܝܣܪܝܢ** (be Métsréin) « en Égypte » (19); arménien : **Արգիպտոս** (hÉgiptos) « en Égypte » (13, 14); **Արգիպտոսէ** (hÉgiptosé) « d'Égypte » (15); **Արգիպտոս** (hÉgiptos) « en Égypte » (19). Accord de l'arménien avec le grec.

ÉLIE (Mt., XI, 14; XVI, 14 [cf. Mc, VIII, 28; Lc, IX, 19]; XVII, 3, 4, 10, 11, 12 [cf. Mc, IX, 4, 5, 11, 12, 13; Lc, IX, 30, 33]; XXVII, 47, 49 [cf. Mc, XV, 35, 36]; Mc, VI, 15 [cf. Lc, IX, 8]; Lc, I, 17; IV, 25, 26; Jn, I, 21, 25).






*Nominatif* : **Ἠλίας** et **Ἠλείας** (Mt., XI, 14; XVIII, 3; Mc, VI, 15; IX, 12 (13); XV, 37, etc.); syriaque : **ܐܠܝܐ** « Elia »; hébreu : **אֵלִי** « Eli » (LXX : **Ἠλί**), 1 Sam., I-IV; XIV, 3, etc. Arménien : **Էլիա** « Élia »; E 229 : **Էլիա** « Élia ». Accord de l'arménien avec le syriaque. Le grec des LXX n'a pas la sifflante finale du grec néotestamentaire.



*Datif* : **Ἠλίᾱ** et **Ἠλείᾱ** (Mc, IX, 4 [5]); syriaque : **ܐܠܝܐ** « à Elia », indéclinable; arménien : **Էլիայի** « Éliayi » (à Élia); E 229 : **Էլիայի** « Éliayi »; BEF : **Էլիայի** « Éliayi », déclinable comme en grec.



*Accusatif sujet* : **ὅτι Ἠλίαν δεῖ εἰθεῖν** (Mt., XVII, 10); syriaque : **ܐܠܝܐ** « que Elia il faut qu'il vienne... »; phrase personnelle; arménien : **Էլիայի** « que à Éliay d'abord nécessaire est venir »; E 229 : **Էլիայ** « à Éliay »; BEF : **Էլիայի** « à Éliay ». La phrase infinitive arménienne correspond à la phrase infinitive du grec.



*Accusatif complément* : **Ἠλίαν** en CDLPΔ..., **Ἠλείαν** en «AB\*... (Mc, XV, 35); syriaque : **ܐܠܝܐ** « Elia », invariable; arménien : **զԷլիա** « zÉlia », accusatif déterminé avec **z**; E 229 : **զԷլիա** « zÉlia ».








A propos du cri que Jésus poussa en araméen et que ne comprirent pas les assistants (Mc, xv, 34), la plupart des mss. grecs portent : *ελωι*; mais : *ηλει* en I<sup>αδ5</sup> 050 93 (DΘ. 565), *ηλι* en af it, *ελει* en H<sup>09</sup> (059). Pechitto :  «Eli»; syr. sin. :  «Elahi». Arménien :  «Eli»; Mq C :  «Eli»; E 229 :  «Eli». La graphie arménienne se rapproche des italiques et, par suite de l'itacisme, du Codex Bezae et de Kori-dethi.

ELISABETH (Lc, i, 5, 7, 13, 24, 36, 40, 41, 57). — Grec : *Ἐλισάβετ* (*Ελισαβεθ* en I<sup>αδ5f</sup> [DΘ] it<sup>exc b</sup> vg); syriaque :  «Elichaba», avec chuintante; arménien :  «Elisabéth». Accord de l'arménien avec le grec.

ELISÉE (Lc, iv, 27). — Grec : *ἐπὶ Ἐλισαίου*;  «aux jours de Elisha»; arménien :  *առ Եղիսէիլ*, rendant exactement la construction grecque. De plus, l'arménien, comme le grec, n'a pas la chuintante du sémitique.

EMMANUEL (Mt., i, 23). — Grec : *Ἐμμανουήλ*; syriaque :  «Ammanouil»; hébreu : *יְמַנְוֵֿל* «Immanouël»; Esaïe, vii, 14, etc. Arménien :  «Emmanouël». Accord de l'arménien avec le grec.

EMMAÛS (Lc, xxiv, 13). — Grec : *Ἐμμαούς*; syriaque :  «Emaous»; manque en hébreu; arménien :  *Էմաուս* «Emmawous». Accord de l'arménien avec le grec.

ENON (Jn, iii, 23). — Grec : *Αινών*; syriaque :  «In Non» (Pechitto); syr. sin. :  «In Non»; Diatessaron arabe : *بعين نون* «be'In Non» = «in Aennon». Arménien  «Hayénôn», se rapprocherait davantage de la graphie du vieux syriaque. Le *Αινών* des LXX rend l'hébreu : *יְנֹן* (Luc : *Μαδδευ*) de Josué, xv, 61, nom d'une ville dans le désert de Juda.



mentum lapidum: hebraice autem dicitur Gaphiphta (גַּפְּיִפְתָּא); lacune en syr. sin. — Arménien : ի տեղոջն որ կոչէր շարայասուի, եւ երբայեցերէն կապաթա «... et dans le lieu qui s'appelait Pavé en pierres, et en hébreu Kap-patha».

Le Γαβᾶθα des LXX correspond à גִּבְעָתָא «Gibe'ath» de Josué, XVIII, 28, et Γαβαθών (LXX) à גִּבְתּוֹן «Gibethon» de Josué, XIX, 44, etc. La graphie arménienne repose sur la graphie Καπφαθα.

GABRIEL l'ange (Lc, I, 19, 26). — Grec : Γαβριηλ; syriaque : ܓܒܪܝܐܠ «Gabriel»; hébreu : גַּבְרִיֵּאל «Gabriel», Daniel, VIII, 16; IX, 21; arménien : Գաբրիէլ «Gabriel»; accord de l'arménien avec le grec.

GADARÉNIENS (Mt., VIII, 28). — Grec : τῶν Γαδαρηνῶν; mais Γεργεσηνων en Ωρ Κ Η Γαζαρηνων H<sup>δ2\*</sup> (κ\*), Γερας. <sup>lat it</sup> sa. Syriaque : ܕܗܘܪܗܝܢܐ «des Gadaréens». Arménien : Գերգեսացոց «des Gergésatsiens». Désaccord avec le syriaque et une partie des grecs; accord avec d'autres grecs. — Voyez GÉRASÉNIENS.

GALILÉE (Mt., II, 22; III, 13; IV, 12, 15, 18 [cf. Mc, I, 16; VII, 31; Jn, VI, 1]).

— Γαλιλαία (Mt., IV, 15); Γαλιλαιας en H<sup>56</sup> Ιαδ<sup>5\*</sup> | 1443 it<sup>exc f</sup> vg. Syriaque : ܓܠܝܠܝܐ «Galila»; arménien : Գալիլեա «Galiléa»; accord de l'arménien avec le grec. Mq : Գաղիղէա «Galiléa».

— τῆς Γαλιλαίας (Mt., II, 22); syriaque : ܕܗܘܪܗܝܢܐ «de Galila», invariable; arménien : Գալիլեացոց «des Galiléens»; décline comme en grec. B : Գաղիղէացոց «des Galiléens».

— ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας (Mt., III, 13; XIX, 1); syriaque : ܩܠܝܠܝܐ »de (ablatif) Gelila», invariable; arménien : Ի Գաղիլէէ «i Galiléé»; Mq : Ի Գաղիլէա «i Galiléa»; E 229 : Ի Գաղիլէէ «i Galiléé»; A : Ի Գաղիլէա «i Galiléa», ablatif. L'arménien décline, comme le grec.

— εἰς τὴν Γαλιλαίαν (Mt., IV, 12); syriaque : ܩܠܝܠܝܐ «en Gelila», invariable; arménien : Ի Գաղիլէա «i Galiléa»; Mq : Ի Գա[ղիղ]էայ «i Ga[il]éah», E 229 : Ի Գաղիլէա «i Galiléa», H : Ի Գաղիլէէ «i Galiléé».

Le Γαλιλαία (Γαλιλαία, Γαλιλέα) des LXX correspond à גִּלְגַּל «Gilegal» de Josué, XII, 23, à גַּלִּיל «Galil» de Josué, XX, 7, à גַּלִּילָה «Galilah» de 2 Rois, XV, 29, à גַּלִּילָה «Gelilah» de Ezech, XLVII, 8 et à גַּלִּילֹת «Geliloth» de Josué, XIII, 2 etc.


La graphie arménienne correspond à la grecque.


GALILÉE, la mer de, (Mt., IV, 18; XV, 29 [cf. Mc, I, 16; VII, 31; Jn, VI, 1]).


— παρὰ τὴν Θάλασσαν τῆς Γαλιλαίας ou εἰς... et πέραν τῆς θαλάσσης τῆς Γαλιλαίας (Jn, VI, 1). Syriaque : ܩܠܝܠܝܐ «de Gelila», invariable. Arménien : ... ծովու Գաղիլէացոյ «...de la mer des Galiléatsiens». L'arménien met au génitif, comme le grec.


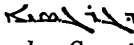
GALILÉEN, Jésus le (Mt., XXVI, 69). — Grec : μετὰ Ἰησοῦ τοῦ Γαλιλαίου; mais Ναζωραίου au lieu de Γαλιλαίου en H<sup>δ3</sup> I<sup>95</sup> (C 047). Pechitto : Լ՛Ի՛Յ՛ Ը՞Յ՞ Վ՛Յ՞ Ի՛Յ՛ «avec Iéchou<sup>c</sup> tu étais le Notsroio»; syr. sin. : «...le Galiléen». Arménien : ընդ Յիսուսի Գաղիլէացոյ «avec Jésus le Galiléen». Accord de l'arménien avec la majorité des grecs et le vieux syriaque.

GALILÉEN (Mc, XIV, 70). — Grec : Γαλιλαῖος; syriaque : ܩܠܝܠܝܐ «Geliloio»; arménien : Գաղիլէացի «Galiléatsi». Accord général; rien à tirer.

GÉHENNE (Mt., xxiii, 33). — Grec : τῆς γέεννης, sans *h*. Syr. :  « de Gihano »; arménien : Գեհենին « Géhénin »; l'arménien rétablit *h*, par coquetterie littéraire, comme dans Abraham, Isahak, et quelques autres cas, fort rares.

GENNESARETH OU GENNESARET (Mt., xiv, 34; Lc, v, 1). — Grec : Γεννησαρέτ. Mais Γενησατετ en H<sup>δ371</sup> Iα<sup>93 1 346f</sup>... (1241 565 118209...), Γεννησαρεθ en K<sup>1<sup>er</sup>179</sup> K<sup>i</sup> H<sup>56f</sup> αIα<sup>05093</sup>... A<sup>3</sup> (Ω V 461 399 S 655 476 E F G H L Δ ⊕ 565... X) q, Γεννησαρ en Iα<sup>δ5\* -133</sup> (D\* ⊕ 700) <sup>pa</sup> lat. Syriaque :  « Gènesar ». Arménien : Գեննեսարէթ « Gennésaréth »; E 229 : Գեննեսարէթ « Gennésaréth », et en marge, un *m* (*t*) pour corriger le *թ* (*th*). M : Գեննէսարէթ « Gennésaréth » et, en marge, un *m* (*t*) au lieu de *թ* (*th*). D : Գենէսարէթ « Gènesaréth ».

Le flottement arménien procède du flottement grec. De même en Mc, vi, 53, syriaque :  « Gènesar ». Arménien : Mq M : Գեննեսարէթ « Gènesareth »; E 229 : Գեննէսարէթ « Gennésareth ».

GÉRASÉNIENS (Mc, v, 1 [cf. Lc, viii, 26, 37]). — Grec : τῶν Γερασηνῶν. Mais : Γαδαρηνων (Mt., viii, 28) en Τα K; Γεργεσηνων (Lc, viii, 26, 37) en H<sup>δ48ff</sup> δ371 Iα<sup>exc014 286f</sup> ηφ<sup>ar1094 90 1279, δ398 | 192 370f</sup> (33 L Δ 1241 D ⊕ 700 etc. 1582 2193 1, etc. 1424 517 1675 etc. 1194 U 1071 1573 251 273); Γεργυσηνων en Iα<sup>014</sup> (W). Pechitto :  « des Gadaréens »; syr. sin. :  « des Gergéséens ». Arménien : Գերգեսացւոյ « des Gergésatsiens ». Accord de l'arménien avec le vieux syriaque et nombre de grecs qui ne passent pas pour les plus anciens. — Voyez : GADARÉNIENS.

GETHSÉMANÉ (Mt., xxvi, 36; Mc, xiv, 32). — Grec :

Γεθσημανει en αAB<sup>3</sup>CKLMNSUVΓΔΠ... :

Γεθσημανη en Θ;

Γησαμανει en D;

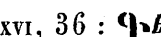
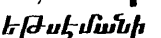
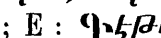
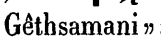


Γετσημανει en a ff<sup>2</sup> B\*;

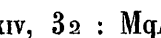

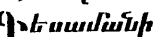


Γεσσημανει en EFGHX, etc.;

Pechitto :  « Gédsiman »;


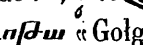
Syr. sin. :  « Gousmani »;

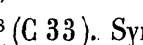
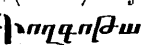

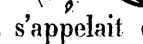
Arménien :  « Géthsémani ».

— Mt., xxvi, 36 :  « Géthsamani » en ADF;  
E 229 :  « Géthsémani »; C :  « Gétsamani »; E :  « Géthsémani »; M :  « Géthsamani »; H :  « Géthsaméni ».

— Mc, xiv, 32 : MqA :  « Géthsamani »;  
E 229 :  « Gésémani »; MCH :  « Gésamani »;  
D :  « Gésamani »; F :  « Gésémani ».

Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec.

GOLGOTHA (Calvaire) [Mt., xxvii, 33; Mc, xv, 22; Jn, xix, 17]. — Grec, Mt., xxvii, 33 : Γολγοθᾶ. Mais : Γολγοθαν en I<sup>α337</sup>  
<sup>π<sup>exc</sup>17</sup> <sup>σ</sup> <sup>1226</sup> <sup>κ</sup> <sup>h<sup>c</sup>1206</sup> <sup>1390</sup> (544 ΣΝΟ 245 270 1375 1200 726 229  
473). Syriaque :  « Gagoulta » ou « Gogoulta »; armé-  
nien :  « Golgotha ».

— Mc, xv, 22 : ἐπὶ τὸν Γολγοθᾶν τόπον... Mais Γολγοθα en Kgg H<sup>exc</sup> 23 248 (C 33). Syriaque :  « à Gagoulta »; ar-  
ménien :  « à Golgotha ». Accord de l'arménien  
avec le grec. — Jn, xix, 17 : ὅς λέγεται Ἑβραϊστὶ Γολγοθᾶ.  
Mais Γολγοθ en H<sup>δ1</sup> (B) sa, Γολγοθας en I<sup>443</sup> (1093), Γολγοτ-  
en I<sup>αδ5</sup> (D), Γαββαθα en A<sup>3</sup> (X). Syriaque : « en hébreu donc  
est dit Gagoulta () » (Pechitto); lacune en syr. sin. Ar-  
ménien : « et s'appelait en hébreu Golgotha () ».

Manque en hébreu; F. de Saulcy <sup>(1)</sup> le rapproche de Goatha (גוּתָא), Jérémie, xxxi, 39. Accord de l'arménien avec le grec.

GOMORRIE (Mt., x, 15; Mc, vi, 11). — Grec, Mt., x, 15 : Γομορρων. Mais : Γομορρας en H<sup>δ356</sup> Iα<sup>δ5(-ρ-)<sup>f</sup>94<sup>f</sup></sup> . . . (C L D Θ 399 21) af h ff. Syriacque : ܩܘܡܘܪܝܐ « Amoura ». Arménien : Գոմորացւոց « des Gomoratsiens »; C : Գոմորեացւոց « des Gomoréatsiens ». Hébreu : אֲמֹרָה « Amorah » (LXX : Γόμορρα), Gen., x, 19, etc. Accord de l'arménien avec le grec.

— Mc, vi, 11, Γομορροις en Τα Kgg H<sup>exc δ48376<sup>f</sup></sup> Iα<sup>exc 133<sup>f</sup>286<sup>i</sup></sup> (33 579 1241 700 372 21 544) lat<sup>exc a q f</sup> (af hiat). Manque dans la plupart des grecs, dans l'arménien, dans le syr. sin., mais se lit dans la Pechitto. Accord de l'arménien avec les grecs réputés bons.

GREC, GRECS (Jn, vii, 35; xii, 20). — Grec : τους Ἕλληνας (vii, 35); syriacque : ܠܫܘܢܐ « ethnicos », « les païens » (Pechitto); syr. sin. : ܠܘܝܟܐ « des Armaïa », « des Araméens ». Arménien : Գեթանոսս « z Héthanoss », « les païens ».

ἦσαν δὲ Ἕλληνες (Jn, xii, 20); syriacque : « erant autem etiam ex populis quidam » (Pechitto), d'accord avec l'omission de Ἕλληνες en I<sup>b δ505</sup> (69); syr. sin. : Armaïa « des Araméens ». Arménien : Գեթանոսք (héthanosq) « des païens ».

Aucune des langues examinées n'emploie le même mot pour désigner les mêmes personnages.

GRECQUE, langue (Jn, xix, 20). — Grec : ἑλληνιστί; syriacque : ܠܘܐܘܢܝܬ « iaounoït »; arménien : Եղևարէն (hounarên ou younarên), chaque langue emploie son mot pour désigner la même chose.

<sup>(1)</sup> Dictionnaire topographique abrégé de la Terre Sainte . . . , (Paris, 1877), p. 162 et 161.

GRECQUE, nationalité ou religion (Mc, VII, 26). — Grec : Ἑλληνίς (Ἑλλην en H<sup>76</sup> [Δ]); syriaque (Pechitto) : ܠܝܘܢܝܐ (khanphta) «païenne»; syr. sin. : la femme était *veuve*, faute probable du copiste. Arménien : հեթանոս (héthanos) «païenne».

Désaccord général; chaque langue emploie un mot spécial pour exprimer la même notion.

HANNE, grand-prêtre (Lc, III, 2; Jn, XVIII, 13, 24). — Grec : Ἄννα (génitif), Lc, III, 2; πρὸς Ἄνναν, Jn, XVIII, 13; ὁ Ἄννας, Jn, XVIII, 24.

Syriaque : ܟܚܢܐ «de Khanon»; ܟܚܢܐ ܠܟܚܢܐ «vers Khanon»; ܟܚܢܐ «or Khanon».

Arménien : Աննայի «Annayi», génitif; առ Աննա «vers Anna»; Աննա «Anna». Accord de l'arménien avec le grec.

HÉBRAÏQUE, langue (Jn, v, 2; XIX, 13, 17, 20; XX, 16). — Grec : ἑβραϊστί. Le passage Jn, XX, 16 «elle dit à lui en hébreu : rabbouni» prouve, par l'usage de ce mot «rabbouni» qui est syriaque ou araméen, que, par «hébreu» il faut entendre ce dernier dialecte. — Syriaque : ܐܒܪܗܝܠܐ «Ébroït». Le passage Jn, XX, 16 porte : «et dit à lui *en hébreu* : Rabbouli», dans la Pechitto. Mais syr. sin. porte : «et dit à lui : Rabbouli», et ne mentionne pas dans quelle langue la phrase est prononcée. Ce qui prouve combien la Pechitto dépend du grec. — Arménien : եբրայեցերէն (ébrajétsérên) «en hébreu»; en XX, 16, l'arménien porte : «et dit à lui en hébreu : Rabouni», ce qui se traduit vardapet (docteur)».

Accord général; rien à tirer.

HÉRODE, le grand (Mt., II, 1, 3, 7, 12, 13, 15, 16, 19, 22; Lc, I, 5).

Nominatif : Ἡρώδης (II, 3, 7, 13, 16); syriaque : ܗܪܘܕܝܐ «Hérodès»; arménien : Հերովդէս «Hérodès»; E 229 : Հեր-



ροδῆς « Hérodes »; BE : Ἡρῴδης « Hérôdès ». Accord général; rien à tirer.

*Génitif* : Ἡρώδου (II, 1, 15, 19, 22; Lc, 1, 5); syriaque : ܐܝܪܘܕܝܘܬܐ « aux jours [d']Hérodes », état construit (Mt., II, 1); ܐܝܪܘܕܝܘܬܐ « de Hérodes » (II, 15), invariable; arménien : Իերովղէ « Hérôdi »; l'arménien décline, comme le grec.

*Accusatif* : πρὸς Ἡρώδην (II, 12); syriaque : ܐܝܪܘܕܝܘܬܐ ܠܕ « vers Hérodes », invariable; arménien : առ Իերովղէս « vers Hérôdès »; invariable comme en syriaque.

HÉRODE Antipas (Mt., XIV, 1, 3, 6; Mc, VI, 14, 16, 17, 18, 20, 21, 22; VIII, 15).

*Nominatif* : Ἡρώδης (Mt., XIV, 1, 3; Mc, VI, 14, 16, 17, 20, 21); syriaque : ܐܝܪܘܕܝܘܬܐ « Hérodes »; arménien : Իերովղէս « Hérôdès ». Accord général; rien à tirer.

*Génitif* : τοῦ Ἡρώδου (Mt., XIV, 6), Ἡρώδου (Mc, VIII, 15); syriaque : ܐܝܪܘܕܝܘܬܐ « de Hérodes »; arménien : Իերովղէ « Hérôdi », génitif; en Mc, VIII, 15 : Իերովղէանսաց « des Hérodiens », d'accord avec τῶν Ἡρωδῶν et Iα<sup>0141</sup> 93<sup>f</sup> η<sup>c</sup> 1211 | 192 243 K<sup>i87</sup> (W Θ 565 28 | 158 2 219 3 1 87 2 etc. 1689 983 788 69 etc. 251 495 G) af i sa. Accord de l'arménien avec certains grecs.

*Datif* : τῷ Ἡρώδῃ (Mc, VI, 18); syriaque : ܐܝܪܘܕܝܘܬܐ « à Hérodes », invariable; arménien : ց Իերովղէս « à Hérôdès », invariable, comme en syriaque.

HÉRODIAS (Mt., XIV, 3 [cf. Mc, VI, 17, 19; Lc, III, 19]).

*Nominatif* : ἡ δὲ Ἡρώδιας (Mc, vi, 19), mais ο Ηρωδης en Iφ<sup>1098 r 1094</sup> (1207 1194). Syriaque : ܠܗܘܕܝܐ «Hérodia». Arménien : եւ Հերովդիա «et Hérôdia»; Mq BDF : եւ Հերովդէս «et Hérôdès»; H : Հերովդի «Hérôdi». Le flottement arménien procède du flottement grec.

*Accusatif (génitif en arménien)* : διὰ Ἡρωδιάδα (Mt., xiv, 3; Mc, vi, 17); syriaque : ܠܗܘܕܝܐ ܕܗܘܕܝܐ «à cause de Hérodia», invariable; arménien : վանն Հերովդիայ «à cause de Hérôdiay» (BDE); E 229 : Հերովդիայ «Hérôdiay»; A : Հերովդայ «Hérôday»; F : Հերովդիայադա «Hérôdiayada»; C : Հերովդիադա «Hérôdiada». Le flottement arménien ne s'explique que par le grec.

HÉRODIAS, la fille de (Mt., xiv, 6; Mc, vi, 22). — Grec : τῆς Ἡρωδιάδος (en, Mt., xiv, 6 : αὐτοῦ Ηρωδίας, Iα<sup>25</sup>(88<sup>d</sup>) [D]). Syriaque : ܠܗܘܕܝܐ «de Hérodia», invariable. Arménien, Mt., xiv, 6 : E 229 : Հերովդիայ «Hérôdiay»; A : Հերովդա «Hérôda»; C : Հերովդիադա «Hérôdiada»; F : Հերովդիայադա «Hérôdiayada». En Mc, vi, 22 : Հերովդիայ «Hérôdiay»; BEF add. ադայ pour donner la leçon : Հերովդիադայ «Hérôdiaday». Le flottement arménien ne s'explique que par le grec.

HÉRODIENS (Mt., xxii, 16 [cf. Mc, xii, 13]; Mc, iii, 6). — Grec : μετὰ τῶν Ἡρωδιανῶν; syriaque : ܘܗܘܕܝܐ ܕܘܝܠ ܡܘܨܐ «avec [ceux] de la maison d'Hérode». Arménien : Հերովդիանոսսօրն հանդերձ «avec les Hérôdianos», accord de l'arménien avec le grec.

IDUMÉE (Mc, iii, 8). — Grec : ἀπὸ τῆς Ἰδουμαίας; syriaque : ܡܘܨܐ «de Adoum». L'arménien omet ce mot, ainsi que syr. sin.

*Nominatif* : Ἰσαακ (Mt., I, 2); syriaque : **ܝܫܚܩ** « Iskhaq »; arménien : **Իսահակ** « Isahak ».

*Génitif* : Θεὸς Ἰσαακ (Mc, XII, 26), invariable; syriaque : **ܕܝܫܚܩ** « de Iskhaq », invariable; arménien : **Իսահակայ** « Isahakay », génitif en -ay.

— τοῦ Ἰσαακ (Lc, III, 34); syriaque : **ܕܝܫܚܩ** « fils de Iskhaq », invariable comme en grec. Arménien : **որ Իսահակայն** « fils de Isahaka, » déclinable.

*Accusatif* : Ἰσαάκ (Lc, XIII, 28), invariable; syriaque : **ܝܫܚܩ** « Iskhaq », invariable; arménien : **զԻսահակ** « zIsahak », accusatif déterminé avec z.

En général, l'arménien use de flexions, tandis que le grec et le syriaque s'en tiennent à la forme invariable de l'hébreu.

ISCARIOTE. Voyez SKARIOTE.

ISRAËL (Mt., II, 6, 20; VIII, 10; XIX, 28; Mc, XII, 20, etc.). — Grec : Ἰσραήλ, constamment; syriaque : **ܝܫܪܐܝܝܠ** « Israïël », constamment; arménien : **Իսրայէլ** « Israÿel », constamment; hébreu : **יִשְׂרָאֵל** « Isreël », constamment; LXX : Ἰσραήλ, constamment.

ISRAËLITE (Jn, I, 47). — Grec : Ἰσραηλίτης (Ἰσραηλειτης en H<sup>δ</sup>1\*-2, K; (B\* κ E F G H); Ἰσδραηλιτης en H<sup>δ</sup>2 (κ) af, Ισῆρ- en a b ff<sup>2</sup> f. Syriaque : **ܕܝܫܪܐܝܝܠ** « fils de Israïël ». Arménien : **Իսրայէլացի** « Israyélatsi » (= Israélite). Accord entre l'arménien et le grec.

JACOB, fils d'Isaac, patriarche hébreu (Mt., I, 2; VIII, 11; XXII, 32; Mc, XII, 26; Lc, I, 33; III, 34; XIII, 28; XX, 37; Jn, IV, 5, 6, 12).

*Nominatif* : Ἰακώβ (Mt., I, 2; Jn, IV, 5); syriaque : ܝܥܩܘܒ «Ia'qoub»; hébreu : יַעֲקֹב «Ia'qob» et יַעֲקֹב «Ia'qôb». Arménien : Գաղոպ «Yakôb» ou «Hakôb». Accord de l'arménien avec le grec.

*Génitif* : μετὰ . . . Ἰακώβ (Mt., VIII, 11); syriaque : . . . ܝܥܩܘܒ «avec . . . Ia'qoub»; invariable. Arménien : ընդ Գաղոպու «. . . Yakôbou»; Mq ACDF : Գաղոպայ «. . . Yakôbay». C'est une traduction arbitraire, puisque le grec ne fléchit pas; les traducteurs arméniens se sont décidés comme ils ont pu.

De même pour ὁ Θεὸς Ἰακώβ (Mt., XXII, 32; Mc, XII, 26), οἶκον Ἰακώβ (Lc, I, 33), Θεὸν Ἰακώβ (Lc, XX, 37), τοῦ Ἰακώβ (Jn, IV, 6); syriaque : ܕܥܘܒܐ ܕܝܥܩܘܒ «Dieu de Ia'qoub»), invariable comme en grec. Arménien : Իժ Գաղոպայ «Dieu de Yakôb» (Yakôbay); dans la plupart de ces cas, l'arménien fait le génitif en -այ.

*Accusatif* : τὸν Ἰακώβ (Mt., I, 15); syriaque : ܝܥܩܘܒ «Ia'qoub»; arménien : զԳաղոպ «zYakôb», accusatif avec 2.

JACQUES, fils de Zébédée (Mt., IV, 21; X, 2; XVII, 1; Mc, I, 19, 29; III, 17; V, 37; IX, 2, etc.). C'est, en réalité, le même mot que Jacob.

*Nominatif* : Ἰάκωβος (Mt., X, 2; Mc, X, 35; XIII, 3); syriaque : ܝܥܩܘܒ «Ia'qoub», invariable. Arménien : Գաղոպոս «Yakôbos». Accord de l'arménien avec le grec.

*Génitif* : μετὰ Ἰακώβου (Mc, I, 29); τοῦ Ἰακώβου (Mc, III, 17); syriaque : ܝܥܩܘܒ ܝܥܩܘܒ «avec Ia'qoub», ܕܥܘܒܐ «de Ia'qoub», invariable. Arménien : Գաղոպաւ . . . Հանդերձ «avec Yakôb (Yakôbaw)», Գաղոպայ «de Yakôb (Yakôbay)»: l'arménien fléchit comme le grec.

Mc, xv, 40 : Μαρία ἡ Ἰακώβου τοῦ μικροῦ καὶ Ἰωσήτος μήτηρ.  
 Pechitto : « et Mariam mère de Ia'qoub le petit et de Iosi ». Syr.  
 sin. : « et Mariam, la fille de Ia'qoub le petit, la mère de Jo-  
 seph ». Arménien : Մարիամ Իսակովբու « Mariam Yakóbou » ;  
 ACF : Մարիամ Իսակովբայ « Mariam Yakóbay ».

*Accusatif* : Ἰακώβου (Mt., iv, 21 ; xvii, 1 ; Mc, i, 19, etc.) ;  
 syriaque : ܐܝܩܘܒܘ « Ia'qoub », indéclinable. Arménien : Իսակովբոս « zYakóbos » ; la désinence est du nominatif, mais l'ac-  
 cusatif est marqué par z.

Mêmes observations pour JACQUES, fils d'Alphée et les autres  
 personnages de ce nom.

Jacob, désignant un personnage de l'Ancien Testament, reste  
 invariable en grec ; il est fléchi en arménien. Ce mot, devenu  
 Yakobos, désignant des personnages du Nouveau Testament,  
 est fléchi en grec et en arménien.

Ces remarques s'appliquent également aux passages suivants :

Mc, i, 29 : μετὰ Ἰακώβου ; syriaque : ܥܡ ܐܝܩܘܒܘ « avec Ia'-  
 qoub » ; arménien : Իսակովբաւ « Yakóbow » ; MCF : Իսակով-  
 բու « Yakóbou ».

Mc, v, 36 : Ἰακώβου ; syriaque : ܕܐܝܩܘܒܘ « de Ia'qoub » ; ar-  
 ménien : Իսակովբայ « Yakobay » ; C : Իսակովբու « Yakóbou »,  
 sous l'influence du grec.

Mc, x, 41 : περὶ Ἰακώβου ; syriaque : ܥܠ ܐܝܩܘܒܘ « sur  
 (contre) Ia'qoub » ; arménien : Իսակովբայ « Yakóbay » ; C :  
 Իսակովբա « Yakóba ».

JAÏRUS (Mc, v, 22 ; Lc, viii, 41). — Grec : Ἰάϊρος ; sy-  
 riaque : ܝܘܪܚ « Iouarach », avec une chuintante. Arménien :  
 Իսայրոս « Yaÿros ». Accord de l'arménien avec le grec.

JEAN (le Baptiste, et l'apôtre).

*Nominatif* : Ἰωάννης (Ιωαννης en H<sup>δ1\*</sup> I<sup>αδ5</sup> [B\* D] [Mt., III, 1]; Ἰωάννης (Mt., X, 2); Ἰωάννης (Ιωαννης en H<sup>δ1</sup> I<sup>αδ5-133</sup> [BDΘ 700]) [Mt., XIV, 2], etc. Syriaque : ܝܘܚܢܢ « Ioukhanan », constamment; manque en hébreu. Arménien : Եօհաննէս « Yôhannês »; BCF : Եօհաննէս « Yôhannês » (Mt., XIV, 2). Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec.

*Génitif* : Ἰωάννου (Mt., XIV, 8); περὶ Ἰωάννου τοῦ βαπτιστοῦ (Mt., XVII, 13). Syriaque : ܝܘܚܢܢܐ « de Ioukhanan », invariable. Arménien : Եօհաննու « Yôhannou »; վասն Եօհաննու մկրտչի « au sujet de Yôhannou le baptiste ». Accord de l'arménien avec le grec.

*Accusatif* : τὸν Ἰωάννην (Mt., XIV, 3); syriaque : ܝܘܚܢܢ « Ioukhanan », infléchi. Arménien : ԿԵԵօհաննէս « zYôhannês »; F : ԿԵԵօհանէս « zYôhanês »; infléchi, accusatif avec z.

— πρὸς τὸν Ἰωάννην; syriaque : ܝܘܚܢܢ ܠܕ « vers Ioukhanan »; arménien : ան Եօհաննէս « vers Yôhannês »; B : ան Եօհաննէս « vers Yôhannês », la désinence de l'accusatif est semblable à celle du nominatif.

JEAN ou JONAS, père de l'apôtre Pierre (Jn, 1, 42; XXI, 15; 16, 17).

— ὁ υἱὸς Ἰωάννου (Jn, 1, 42). Mais : Ιωνα en Tα I K, Ιωαννα en I<sup>α50</sup> (Θ), Ιωανου en H<sup>δ1</sup> (B). Syriaque : ܝܘܢܐ; ܝܘܢܐ « fils de Iona ». Arménien : որդի Եօհաննու. « fils de Yônan », avec ou, désinence du génitif. L'arménien fléchit, comme le grec; mais la forme Yônan est d'aspect plutôt sémitique.

— Σίμων Ἰωάννου (Jn, XXI, 15, 16, 17); Ιωνα au lieu de Ιωαννου en Tα K; Ιωαννα en I<sup>b δ505 01279</sup> (69 1071). Syriaque

ܩܘܢ ܒܪ ܝܘܢܐ « Chém'oun bar (fils de) Iona ». Arménien : Սիմոն Յոնանու « Simon Yônañou », qui est calqué sur le grec, quant à la construction. La forme *Yônan* est plutôt sémitique.

JEANNE (Lc, VIII, 3; XXIV, 10). — Grec : Ἰωάννα (*Iōanna* en H<sup>δ1</sup> Iα<sup>δ5</sup> | 1416, (BD 1396); VIII, 3; — *Iōanna* en H<sup>56</sup> Iα<sup>δ5</sup>, (LD); XXIV, 10. Syriacque : ܝܘܚܢܐ « Ioukhan ». Arménien : Յովհաննա « Yôhanna »; accord de l'arménien avec le grec, avec addition de Տ (h) dans le corps du mot.

JÉRÉMIE (Mt., II, 17; XVI, 14; XXVII, 9).

*Génitif* : διὰ Ἰερεμίου (II, 17; XXVII, 9); ܩܒ ܐܝܡܢܐ « par la main de Éramia »; hébreu : יְרֵמְיָהוּ « Iremeiahou » (LXX : Ἰερεμιά et Ἰερεμίας). Arménien : Ի ճեռն Երեմիայ « par la main de Érémiay ».

*Accusatif* : Ἰερεμίου (xvi, 14); syriacque : ܐܝܡܢܐ « Éramia », sans aucun signe d'accusatif. Arménien : զԵրեմիայ « zÉrémiay »; AF : զԵրեմիայ « zÉrémiay », accusatif avec z. Accord général; rien à tirer sinon que, vraisemblablement, le nominatif n'a pas en arménien le *s* final du grec.

JÉRICHŌ (Mt., XX, 29; Mc, x, 46; Lc, x, 30; XVIII, 35; XIX, 1).

*Génitif* : ἀπὸ Ἰεριχῶ (Mt., XX, 29; Mc, x, 46); syriacque : ܩܕ ܐܝܪܝܚܐ « de Irikhou »; hébreu : יְרִיחוֹ « Ierékho » et יְרִיחוֹ « Ierikho » (LXX : Ἰερεῖχῶ et Ἰεριχῶ), 2 Rois, XXV, 5, etc. Arménien : Երիքովէ (hEriqôê); C : Երեզովէ (hEreqôê) « de Eriqô », « de Ereqô »; fléchit le mot, tandis que le grec et le syriacque ne fléchissent pas.

*Accusatif* : εἰς Ἰεριχῶ (Mc, x, 46; Lc, x, 30); τὴν Ἰεριχῶ (Lc, XIX, 1); syriacque : ܐܝܪܝܚܐ « Irikhou » (Lc, x, 30);

ܫܠܝܫܐ « dans Irikhou » (Lc, xix, 1); arménien : Արիքով « vers Eriqô »; ܩܪܝܬ ܠܐܪܝܚܠܝܡ « par Eriqô » (Lc, xix, 1). Accord de l'arménien avec le grec. Variante, F : Արէքով « vers Eré-qô » (Mc, x, 46).

JÉRUSALEM. Voyez *supra*, p. 481.

JÉRUSALÉMITAINS (Mc, i, 5). — Grec : οἱ Ἱεροσολυμεῖται; syriacque : « les fils d'Ourichlem »; arménien : Երուսաղէմացիք « Erousalématsiq ».

JÉSUS. Voyez *supra*, p. 481.

JONAS, le prophète (Mt., xii, 39, 40, 41; xvi, 4; Lc, xi, 29, 30, 32).

*Nominatif* : Իօնᾱs (Mt., xii, 40; Lc, xi, 30); syriacque : ܐܝܢܢ « Iaunan »; arménien : Զոնան « Yônan ». Hébreu : יֹנָתָן « Ionah », 2 Rois, xiv, 25; Jonas, i-iv. Accord de l'arménien avec le syriacque.

*Génitif* : τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ (Mt., xii, 39; xvi, 4; Lc, xi, 29); τὸ κήρυγμα Ἰωνᾶ (Mt., xii, 41; Lc, xi, 32); syriacque : ܐܝܢܢ « de Iaunan », invariable. Arménien : Իօնան Զոնանու « le signe de Yônan », etc. Accord de l'arménien et du grec qui fléchissent; mais accord de l'arménien avec le syriacque pour la forme même du mot.

JONAS, père de l'apôtre Pierre. Voyez *supra*, s. v. JEAN p. 531.

JOSEPH, fils de Jacob, le patriarche hébreu (voyez *supra* les généalogies de Matthieu et de Luc). Jn iv, 5. — Grec : Ἰωσήφ « à Joseph »; syriacque : ܐܝܘܣܝܦ « à Iauseph »; arménien : Զոսէփայ « Yôsephay », avec -ay du datif. Accord pour la forme



du mot. L'arménien seul fléchit, alors que, dans d'autres cas, il forme le datif avec *g* suivi du mot non fléchi.

JOSEPH, l'époux de Marie (Mt., I, 16, 18, 19, 20, 24; II, 13, 19, etc.).

*Nominatif* : Ἰωσήφ (Mt., I, 16, 19, 20 [vocatif], 24); syriacque : ܝܫܘܫܘܫ « Iauseph »; arménien : Եղիշէ « Yôsêph ». Accord parfait; rien à tirer.

*Datif* : τῷ Ἰωσήφ (Mt., I, 18; II, 13, 19, etc.); syriacque : ܝܫܘܫܘܫ « à Iauseph », invariable; arménien : Եղիշէոս « Yôsêphou »; Mq : Եղիշէփայ « Yôsêphay »; A : Եղիշէփայ « Yôsêphay » (Mt., I, 18); MqACEF : Եղիշէփայ « Yôsêphay » (Mt., II, 13); BE : Եղիշէփայ « Yôsêphay »; D : Եղիշէփոս « Yousêphou ». Le flottement arménien trahit l'hésitation des traducteurs à rendre le datif grec.

JOSEPH d'Arimatee (Mt., xxvii, 57, 59; Mc, xv, 43, 45, etc.).

*Nominatif* : ὁ Ἰωσήφ; ܝܫܘܫܘܫ « Iauseph »; Եղիշէ « Yôsêph »; E : Եղիշէփայ « Yôsêphay ».

*Datif* (Mc, xv, 45) : τῷ Ἰωσήφ; B : Ἰωσή; syriacque : ܝܫܘܫܘܫ « à Iauseph »; arménien : Եղիշէփայ « Yôsêphay »; A : Եղիշէփոս « Yôsêphou ». L'arménien fléchit.

JOSEPH, frère de Jésus (Mt., xiii, 55; xxvii, 56).

Ἰωσήφ (Mt., xiii, 55); mais : Ἰωσήs en Tα K<sup>x</sup> K<sup>r</sup> Ωρ<sup>1:1</sup>; Ἰωσή en I<sup>a</sup><sub>133\*</sub> 286 n<sup>b</sup><sub>346f</sub> i<sup>c</sup><sub>173</sub> . . . (700\* 21 118 209 230) bo sy<sup>p</sup>; Ἰωαννης au l. d. Ἰωσήφ en K<sup>1</sup> H<sup>δ</sup><sub>2\*</sub> I<sup>a</sup><sub>93</sub> . . . A<sup>3</sup> (Ω V 461 etc. n\* 565 . . . X). Syr. sin. ; Joseph (ܝܫܘܫܘܫ). Arménien :

**Ἰωσὴς** «Yôsès»; ME<sub>229</sub> : **Ἰωσὴς** «Yôsès» et en marge : **ὠσφ** «sêph», pour lire : **Ἰωσὴφ** «Yôsêph»; H : **Ἰωσία** «Yôsia».

**Ἰωσῆ** (génitif), Mt., xxvii, 56. Mais : **Ἰωσηφ** en H<sup>δ2\* 56 sa? lo</sup> I<sup>α δ5\* f σ207</sup> (N\*LD\*Θ 157) pa lat. (af hiat), **Ἰωσητος** en I<sup>α δ5c</sup> (D<sup>c</sup>). Syr. sin. «de Joseph»; Pechitto : «de Iousi» (**ܘܫܝܘܫܐ**). Arménien : **Ἰωσὴայ** (Yôsaiy) «de Yôsé»; E<sub>229</sub> : **Ἰωσέαι** (Yôséay) «de Yôsê»; CF : **Ἰωσία** (Yôsia) «de Yôsé». Flottement général; rien à tirer.

Josès, fils d'une Marie, frère de Jacques le Petit (Mc, vi, 3; xv, 40, 47).

**Ἰωσῆτος**, génitif (Mc, vi, 3), mais : **Ἰωση** en Kgg H<sup>exc δ3 1016</sup> δ<sup>371</sup> (C 892 1241), **Ἰωσηφ** en H<sup>δ2</sup> I<sup>φ b309</sup> (N 827) lat. Syriacque : **ܘܫܝܘܫܐ** «et de Iausi». Arménien : **ԷԼ ԻՅՍԵԱԿ** «et de Yôsé» (Yôsaiy). Accord de l'arménien avec la majorité des grecs et la Pechitto; lacune en syr. sin.

**Ἰωσῆτος**, génitif (Mc, xv, 40, 47); mais : **Ἰωση** en T<sup>α</sup> Kgg H<sup>exc δ2\* δ3 δ6c 1016</sup> δ<sup>371</sup> (N\*CY<sup>c</sup> 892 1241), **Ἰωσηφ** en it vg, **Ἰωσητος** en I<sup>n</sup> (1582 2193 1), **Ἰωσητος** en H<sup>76\*</sup> [Δ\*] (v. 40); — **Ἰωση** en Kgg H<sup>exc δ3 δ48 1016</sup> ff (C 33 892 579 1241), **Ἰωσηφ** en I<sup>φ a 1444</sup> π<sup>18</sup> x<sup>a</sup> δ<sup>4</sup> (1675 ΣA) vg, **Ἰωσῆτος** au l. d. **Ἰωσ.** en I<sup>α δ51 1386 f</sup> (D 472 1515) it (v. 47). Pechitto : **ܘܫܝܘܫܐ** «Iausi». Syr. sin. : «Joseph» (v. 40). Arménien : **ԻՅՍԵԱԿ ԹԱՄԱՐ** «mère de Yôsé» (Yôséay). Accord de l'arménien avec une grande partie des grecs.

JOURDAIN (Mt., iii, 5, 6, 13; iv, 15, 25; xix, 1; Mc, i, 5, 9; iii, 8; x, 1; etc.).

Génitif : **τοῦ Ἰορδάνου** (Mt., iii, 5; iv, 15, 25; xix, 1; Mc, iii, 8; x, 1; etc.). Syriacque : **ܘܫܝܘܫܐ** «de Iourdenon»; ne se

fléchit pas, comme l'hébreu : יַרְדֵּן « Iaredên ». Arménien : Յորդանան « Yordananou »; fléchit, comme en grec.

*Datif* : ἐν τῷ Ἰορδάνῃ (Mt., III, 6, etc.). Syriaque : ܕܢܝܢܐ « dans Iourdenon ». Arménien : Ի Յորդանան « dans Yordanan », ne fléchit pas, comme en syriaque.

*Accusatif* : εἰς τὸν Ἰορδάνην (Mc, I, 9); syriaque : ܕܢܝܢܐ « dans Iourdenon »; arménien : Ի Յորդանան « dans Yordanan ».

Le *nominatif* Յորդանան « Yordanan » se rapproche plus de la graphie sémitique que de la grecque : ὁ Ἰορδάνης; mais l'arménien fléchit, comme en grec.

JUDA, fils de Jacob, patriarche hébreu (Mt., II, 6; Lc, I, 39; III, 33).

*Génitif* : γῆ Ἰούδα (της Ἰουδαίας en I<sup>a</sup> δ<sup>s</sup> [D] af it pa), Mt., II, 6. Syriaque : ܕܝܘܕܐ « de Iehouda », infléchi; hébreu : אֶרֶץ יְהוּדָה « Iehoudah ». Arménien : Յուդայ « Youday ». Accord général; rien à tirer.

Lc, I, 39 : εἰς πόλιν Ἰούδα. Syriaque : ܕܝܘܕܐ ܕܥܝܪܐ « à la ville de Iehoud ». Arménien : Ի քաղաքն Յուդայ « à la ville [de] Youday ». Accord général; rien à tirer.

Lc, III, 33. Voyez, *supra*, p. 488.

Le *nominatif* est probablement : Ἰουδά, comme chez les LXX, d'accord avec la graphie sémitique.

JUDAS, l'apôtre qui trahit Jésus (Mt., X, 4; XXVI, 14, 25, 47; XXVII, 3; Mc, III, 19; XIV, 10, 43, etc.).

*Nominatif* : Ἰούδας (Mt., x, 4; xxvi, 14, 25, 47; xxvii, 3; Mc, xiv, 10, 43). Syriaque : ܝܫܘܕܐ «Iehouda». Arménien : Յուդայ «Youday»; mais : Յուդա «Youda» xxvi, 14, 25, 47, etc., dans les éditions. Dans les mss., E 229 : Յուդա «Youda»; B : Յուդաս «Youdas». L'arménien reproduit ici la forme du nominatif grec, avec *s* final.

*Accusatif* : Ἰούδαν (Mc, iii, 19). Syriaque : ܝܫܘܕܐܐ «et Iehouda», non fléchi. Arménien : ԿՅուդա «Youda», avec *z* de l'accusatif.

Pour ce personnage du N. T., le nom grec n'est pas maintenu intégralement dans l'arménien.

JUDAS ou JUDE, un des douze, surnommé Lebbée ou Taddée (Lc, vi, 16; Jn, xiv, 22).

— Ἰούδας (Jn, xiv, 22); syriaque : ܝܫܘܕܐ «Iehouda»; arménien : Յուդա «Youda».

— καὶ Ἰούδαν Ἰακώβου (Lc, vi, 16); syriaque : ܝܫܘܕܐܐ ܕܝܫܘܒܐ «et Iehouda fils de Ia'qoub»; arménien : եւ ԿՅուդա Յակոբայ «et zYouda Yakôbay» (et Youda [fils] de Yakôb). Généralement, l'arménien emploie le mot որդի «fils», pour indiquer la filiation; ici il ne le fait pas, sous l'influence du grec.

JUDAS ou JUDE, un frère de Jésus (Mt., xiii, 55; Mc, vi, 3).

Ἰούδας (Mt., xiii, 55); syriaque : ܝܫܘܕܐ «Iehouda»; arménien : Յուդայ «Youday»; MH : Յուդա «Youda»; E 229 : Յուդա «Youda» et, en marge : դաս, pour lire : Յուդաս «Youdas».

καὶ Ἰούδα «et [de] Judas» (Mc, vi, 3); syriaque : ܝܫܘܕܐܐ «et de Yehouda», non fléchi; arménien : եւ Յուդայի «et Youday», génitif en *i*.

JUDÉE (Mt., II, 1, 22; III, 1, 5; XIX, 1; XXIV, 16; Mc, III, 7; Lc, I, 5; etc.).

*Nominatif* : ἡ Ἰουδαία (Mt., III, 5); syriaque : ܝܘܕܝܐ « Iehoud »; hébreu : יהודה « Iehoudah », Juges, I, 3; Amos, VII, 12; Aggée, I, 1; Néhém., V, 14; etc. (LXX : Ἰουδαία). Arménien : Իրէստան « Hrêastan », mot arménien composé de hrê (juif) + a, voyelle de liaison + stan, suffixe d'origine persane qui entre dans la composition de plusieurs mots, et qui signifie « lieu » : Bélouchistan, Afghanistan, etc.

*Génitif* : τῆς Ἰουδαίας (Mt., II, 1, 22; III, 1, etc.); syriaque : ܝܘܕܝܐ « de Iehouda » (Mt., II, 1); ܝܘܕܝܐ « de Iehoud » (Mt., III, 1); ܝܘܕܝܐ « dans Iehoud » (Mt., III, 22). Arménien : Իրէստանի « Hrêastani » (= de Judée).

*Datif* : ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ; syriaque : ܝܘܕܝܐ « b Iehoud »; arménien : Ի Իրէստանի « i Hrêastani » (Mc, XIII, 15).

JUIFS (Mt., II, 2; Jn, V, 1; XIX, 19, 20). — Grec : τῶν Ἰουδαίων; syriaque : ܝܘܕܝܐ « de Iehoudoïé » (= des Juifs). Arménien : Իրէից « Hrêits », génitif pluriel de Իրէայ (hréay) juif. H. Hübschmann (*Armenische Grammatik*, Leipzig, 1897, p. 309) explique ainsi ce mot : l'arménien *hreyay* dérive de \**hureay* = \**hudeay* pour \**ihudeay* = syr. *ihūdāyā*, la terminaison *eay* (eah) est purement arménienne et a été substituée au sémitique *-āyā*.

LATINE, langue (Jn, XIX, 20). — Grec : ῥωμαῖοι; syriaque : ܠܘܕܝܐ « Roumoït »; arménien : Դաղմատերէն « dalmatérên » (en dalmate). Voyez *infra*, p. 639, s. v. *Dalmatérên*.

LAZARE, de Béthanie, et le pauvre de la parabole (Jn, XI, 1, 2, 5, etc.; Lc, XVI, 20, 23, etc.). — Grec : *nominatif* : Λαζα-

ros; accusatif : τὸν Λάζαρον. Syriaque : ܠܐܙܐܪ «Lo'ozar»; ܠܐܘܙܐܪ «leLo'ozar», accus. Arménien : Գ աղարոս «Lazaros»; accus. : Գ աղար (Jn, xi, 5) «zLazar»; mais : Գ աղարոս «zLazaros», Lc, xvi, 23. Le flottement arménien ne s'explique que par le grec. Manque en hébreu.

LEBBÉE (Mt., x, 3). — Grec : Λεββαῖος; syriaque : ܠܒܒܐܝܘܫ «Labbi» (Pechitto); omis en syr. sin. Arménien : Գ երբեոս «Lébéos»; Mq D : Գ երբեոս «Lébbéos»; E 229 : Գ արբեոս «Labbéos»; éd. Zohrab : Գ արբեոս «Labéos». Accord de l'arménien avec le grec.


LÉVI, ou MATTHIEU, l'apôtre (Mc, ii, 14). — Grec : Λευεῖν (accusat.); Λευω en K, Λευι en H<sup>δ48 76</sup> bo I<sup>a168 337</sup>... (33 Δ 28 544), Λευει en H<sup>δ2\*</sup> (κ\*) sa. Syriaque : ܠܘܘܝ «Lévi»; arménien : Գ եւի «Léwi». Accord général.

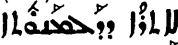

LOT (Lc, xvii, 28, 29, 32). — Grec : Λώτ, mais Λωθ en H<sup>014</sup> (W), it<sup>exc</sup> a c ff<sup>2</sup> vg; invariable. Syriaque : ܠܘܬ «Lout». Hébreu : ܠܘܬ «Lot» (LXX : Λώτ) Gen., xi, 27, etc., et ܠܘܬ «Lot» (LXX : Λώθ) Ps. LXXXIII, 9. Arménien : Գ Լոտ «Lôt», génitif : Գ Լոտայ «Lôtay». Accord général.

LYSANIAS (Lc, iii, 1). — Grec : καὶ Λυσανίου (génit. absolu); Λυσαιου en I<sup>b1211</sup> (124). Syriaque : ܠܘܣܐܢܝܐ «Lousania». Arménien : Լ Լուսանայ «Lusaniay», génitif de Լ Լուսանի «Lusani». Chaque langue a son orthographe particulière.


MADELEINE (Mt., xxvii, 61). — Grec : Μαριάμ ἢ Μαγδαληνή. Mais : Μαγδαλινη en I<sup>a93</sup> <sup>exc</sup> b<sup>δ505</sup> β<sup>a</sup> i<sup>21f</sup> r<sup>77</sup> (565 1689 983 788 124 etc. 348 1279 Λ) bo. Syriaque : ܡܪܝܡ ܡܘܕܐܠܝܢܝܐ «Mariam Magdalaita». Arménien, A : Մաղղաղենացի «Magdalénatsi»; E229 C : Մաղղաղենացի «Makdalénatsi»; B : Մարեամ Մաղղաղենացի «Maréam Magdalénatsi»; DEF :


**Մագղաղէնացի** «Magdalénatsi». En Mc, xvi, 1 : η Μαγδα-  
ληνη; syriaque : «Magdalaita»; arménien : **Մագղաղէնացի**  
«Magdalénatsi».

MAGDALA (Mt., xv, 39). — Grec : Μαγαδάν en <sup>s</sup>B<sup>D</sup>, Μαγεδαν  
en <sup>n</sup>c; Μαγδαλα en EFGHKLSUVXΓΔ<sup>sr</sup>Π, etc. Pechitto : ?  
«de Magdou»; syr. sin. : «de Magdan», var. : «de Magdoun». Arménien : **Մագղաղէայ** «Magdaliay»; A : **Մագղաղէտայ**  
«Magdalniay»; C : **Մակղաղէտայ** «Makdalniay».

Mc, viii, 10 : εἰς τὰ μέρη Δαλμανουθά. Mais : Μαγδαλα au l. d.  
Δαλμανουθα en I<sup>a</sup> 050 η<sup>exc</sup> b 203<sup>f</sup> ,<sup>exc</sup> b 1211<sup>vl</sup> 370<sup>f</sup> (Θ 1582 2193 1  
118 209 1689 983 788 69 etc. 273 4) pa, Μαγεδα en Ta  
I<sup>a</sup> 93<sup>f</sup> (565 28) af c, Magedam en b ff<sup>2</sup> ri, Μελεγαδα en I<sup>a</sup> 85\*  
(D\*), Μαγαϊδα en I<sup>a</sup> 85<sup>c</sup> (D<sup>c</sup>), Δαλμουναί en I<sup>a</sup> 014 (W). Syriaque :  
?  «à l'endroit de Dalmanoutha» (τον τοπον au l. d.  
τα μερη).. Syr. sin. : «à la montagne de Magdan» (το ορος au  
l. d. τα μερη en I<sup>a</sup> 014 168 [W 28] af). Arménien : **Ի Կողմանս**  
**Գրաղմանուէտայ** «dans les confins de Dalmanouniay»; F :  
**Մագղաղէայ** «Magdaliay».

Le flottement arménien procède du flottement grec.

MALCHUS (Jn, xviii, 10). — Grec : Μαλχος; syriaque :   
«Molék»; arménien : **Մաղրոս** «Malqos», d'accord avec le  
grec.

MAMON (Mt., vi, 24; Lc, xvi, 13). — Grec : μαμωνᾶ (datif):  
μαμμωνα en I<sup>a</sup> 000 (372) it sa. Syriaque :  «Momouno»,  
non fléchi. Arménien : **Մամոնայի** «Mamonayi»; Mq : **Մոմոնայի**  
«Momonayi»; E 229 : **Մամոնայի** «Mamonaiï», datif,  
comme en grec.

MARIE, mère de Jésus (Mt., i, 16, 18, 20; II, 11; XIII, 55;  
Mc, vi, 3; Lc, i, 27, 30, 34, etc.).

*Nominatif* : Μαριάμ (Mt., I, 16; XIII, 55); dans l'édition von Soden : ᾧ ἐμνηστεύθη παρθένος Μαριάμ; dans l'éd. de Tischendorf : . . . ἐγέννησεν τὸν Ἰωσήφ τὸν ἄνδρα Μαρίας. Syriacque : ܡܪܝܡ « Mariam », constamment. Hébreu : מִרְיָם « Miriam » (LXX : Μαριάμ), Exode, xv, 20, etc. Arménien : Մարիամ « Mariam ». Accord général.

*Génitif* : Μαρίας (Mt., I, 18; II, 11); syriacque : « Mariam », non fléchi; arménien (II, 11) Հանդերձ Մարեմաւ « . . . Marémaw », instrumental; E 229 : Մարեմաւ « Mariamaw ».

— τῆς Μαρίας (Mc, vi, 3); mais Μαριάμ en I<sup>a</sup>168 (28); syriacque : ܡܪܝܡ ܐܝܘܒ « fils de Mariam », non fléchi. Arménien : Մարեմայ « Mariamay »; Mq : Մարեմա « Mariama »; ABDEMH : Մարեմայ « Marémay »; F : Մարեմա « Mariéma »; C : Մարեմա « Maréma ». L'arménien fléchit, d'accord avec le grec.

*Accusatif* : Μαριάμ (Mt., I, 20, etc.). Mais : Μαριάμ en H<sup>δ1 01</sup> 56 3371 sa bo In φ<sup>a</sup> 167 11443 (B pap<sup>1</sup> L 1241 1582 2193 1 etc. 517 1093) Ευσ Κυ. Syriacque : ܡܪܝܡ « IMariam », non fléchi. Arménien : զՄարեմա « zMariam », accusatif déterminé par z.

MARIE, mère de Jacques (Mt., xxvii, 56, 61; xxviii, 1; Mc, xv, 40, 47; xvi, 1, etc.).

Μαριά; mais : Μαριάμ en H<sup>δ3 76</sup> I<sup>o</sup> 351 (CA 713). Il y a flottement, en grec, entre les graphies : Μαρία et Μαριάμ. Syriacque : ܡܪܝܡ « Mariam », constamment. Arménien : Մարեմա « Mariam », constamment, d'accord avec une partie des grecs et le syriacque.

MARIE Madeleine (Mt., xxvii, 56, 61; xxviii, 1; Mc, xv, 40, 47; xvi, 1, 9, etc.). Μαριά (Mt., xxvii, 56); Μαριάμ (Mt., xxvii, 61); mais Μαρία en Kgg<sup>c</sup> H<sup>ac</sup> 348 1016 3371 (33 892 1241).



*Μαριαμ* (Mt., xxviii, 1); mais *Μαρια*, comme ci-dessus. Ici encore, le grec flotte entre les graphies : *Μαρια* et *Μαριαμ*. Syriaque : **ܡܪܝܡ** « Mariam », constamment. Arménien : **Մարիամ** « Mariam », constamment.

MARIE de Béthanie, sœur de Marthe et de Lazare (Lc, x, 39, 42; Jn, xi, 1, 2, 19, 20, 28, etc.). — *Μαρια* (Lc, x, 39, 42; Jn, xi, 2, etc.). Mais : *Μαριαμ* en H<sup>exc</sup> δ1\* δ3c 76 δ371 Iη<sup>u</sup> o 1222... (NWC\*ΨZ etc. 1582 2193 1 2145). Syriaque : **ܡܪܝܡ** « Mariam », constamment. Arménien : **Մարիամ** « Mariam », constamment.

— *Μαριας* « de Marie » (Jn, xi, 1); syriaque : **ܡܪܝܡܝ** « de Mariam », constamment. Arménien : **Մարեմայ** « Marémay », génitif; fléchit, comme en grec.

— *Μαριαν*, accusatif (Jn, xi, 28); mais : *Μαριαμ* en H<sup>exc</sup> δ2 014 δ6 δ371 Iα δ5f x<sup>a</sup> exc 1089 δ459 (BCZ 33 etc. DΘAKΠ etc.) lat. Syriaque : **ܡܪܝܡܐ** « l'Mariam », non fléchi. Arménien : **Մարիամ** « zMariam », accusatif déterminé par z.

En résumé, la graphie de l'arménien s'accorde avec une bonne partie des grecs et le syriaque.

MARTHE (Lc, x, 38, 40, 41; Jn, xi, 1, 5, 19, 20, 21, 24, etc.). — Grec : *Μάρθα*, génitif : *Μάρθας*. Syriaque : **ܡܪܬܐ** « Martha »; génitif : **ܡܪܬܐܝ** « de Martha », invariable. Arménien : **Մարթա** « Martha »; génitif : **Մարթայի** « Marthayi », décliné, comme en grec.

MATTHIEU, l'apôtre (Mt., ix, 9; x, 3; Mc, iii, 18, etc.). *Ματθαῖος*; mais : *Μαθθαῖος* en H<sup>δ1\*2</sup> sa Iα δ5... (B\*ND...). Syriaque : **ܡܬܬܝ** « Mathaï ». Arménien : **Մատթէոս** « Matthéos », rendant exactement le grec.

MOÏSE (Mt., VIII, 4; XVII, 3, 4; etc.). — Grec : Μωϋσῆς. Mais Μωσῆς en K<sup>a</sup> K<sup>r</sup>. Syriaque : ܡܘܨܗ « Mouché », avec chuintante comme en hébreu : מֹשֶׁה « Mochéh ». Arménien : Մովսէս « Môsès ». Accord de l'arménien avec le grec.

*Génitif* (Mt., XXIII, 2) : Μωϋσέως; syriaque : ܡܘܨܗܝ « de Mouché »; arménien : Մովսէսի « Môsési »; E 229 : Մովսէսի « Môsési »; Z : Մովսիսի « Môsisi ».

*Datif* (Mt., XVII, 4) : Μωϋσῆϊ; syriaque : ܡܘܨܗ « l'Mouché »; arménien : Մովսէսի « Môsési »; E 229 : Մովսէսի « Môsési »; C : Մովսիսի « Môsisi ». L'arménien fléchit, comme le grec.

NAAMAN (Lc, IV, 27). — Grec : Ναυμάν. Mais : Νεεμιαν en M<sup>p</sup> Kgg H<sup>ox</sup> 348 376<sup>f</sup> (33 579 1241), Νεεμιαν en I<sup>o</sup>351 (713), Ναιεμαν en H<sup>76</sup> I<sup>r</sup> 1341, (Δ 1555), Νεμαν en I<sup>a</sup> 050 A<sup>3</sup> (ΘX) af ff<sup>2</sup> r r<sup>2</sup> l vg, Νεεμμαν en I<sup>70</sup> K<sup>i</sup> 87<sup>f</sup> K<sup>1</sup> 92 179 1126 (FGH 461 661 476), Naaman en bc Tert Or, Inemañ en a, . . . Syriaque : ܢܥܡܢ « Na'mon »; hébreu : נָחֳמָן « Na'aman » (LXX : Ναυμάν), Gen., XLVI, 21; Nombres, XXVI, 40, etc. Arménien : Նաեման « Nééman », accord avec une partie des grecs.

NAÏN (Lc, VII, 11). — Grec : Ναϊν. Mais : Ναινω en I<sup>b</sup> 1033<sup>f</sup> c β<sup>a</sup> 121 r<sup>77</sup> 398<sup>l</sup> 70 1386 K<sup>i</sup> 55 87 (788 124 826 543 346 etc. 348 Λ 1573 Γ 472 EG), Ναινω en I<sup>r</sup> 1353 (1582 2193 1 1604), Ναινω en I<sup>b</sup> 3505 (69), Capharnaum en af l\*. Syriaque : ܢܥܝܢ « Naïn ». Arménien : Նային « Nayin ». Accord général. Rien à tirer.

NATHANAËL (Jn, I, 46, 47; XXI, 2). — Grec : Ναθαναήλ. Syriaque : ܢܬܢܐܝܝܠ « Nathanaïl »; hébreu : נֶחֱמְאֵל « Nethaneël », Nomb., I, 8, etc. Arménien : Նաթանայէլ « Nathanayél »; se rapproche plus du syriaque que du grec et de l'hébreu.

NAZARET et NAZARETH (Mt., II, 23; IV, 13; XXI, 11; XXVI, 71; Mc, I, 9; X, 47, etc.). — Grec : Ναζαρέτ en  $\aleph$  B<sup>mai</sup> DLS...; Ναζαρεθ en B<sup>bcu</sup> CEKMUVΠ...; Ναζαραθ en  $\Delta^1$ . Syriacque : ܢܝܘܪܗ « Notsrath ». Arménien : Նազարէթ « Nazaréth »; MH : Նազարէթ « Nazaréth ». Accord de l'arménien avec le grec.

Mt., IV, 13 : τὴν Ναζαρέτ. Mais :

Ναζαρα en  $\aleph^b$  B\* Z...;

Ναζαραθ en CPΔ;

Ναζαρετ en B<sup>2</sup>LSG;

Ναζαρεθ en  $\aleph^*$  DEKMUV...;

Syriacque : ܢܝܘܪܗ « Notsrath »; arménien : զՆազարէթ « zNazaréth »; Mq E<sub>229</sub> : զՆազարէթ « zNazaréth ». Accord de l'arménien avec le grec.

NAZARÉEN (Mt., II, 23). — Grec : Ναζωραῖος; syriacque : ܢܝܘܪܝܘܐ « Notsroio »; arménien : Նազովրեցի « Nazôrétsi »; Mq B : Նազովրացի « Nazôratsi »; H : Նազաւրասցի « Nazawrastsi ». Aucun de ces mots ne dérive de Nazareth.

Mc, X, 47 : ὁ Ναζαρηνός; mais : Ναζωραῖος en  $\aleph$  ACXΠ; Ναζωριωσ en I<sup>a168</sup> (28); Ναζορηνωσ en I<sup>a</sup>  $\delta^{5*}$ ... (D\*...). Syriacque : ܢܝܘܪܝܘܐ « Notsroio »; arménien : Նազովրեցի « Nazôrétsi ». La graphie arménienne se rapproche plus de la grecque que de la syriacque.

Génitif (Mt., XXVI, 71) : Ναζωραίου; syriacque : ܢܝܘܪܝܘܐ « Notsroio »; arménien : Նազովրացւոյ « Nazôratswoy »; E<sub>229</sub> : Նազովրեցւոյ « Nazôrétswoy »; A : Գաղղիլեացւոյ « Galiléatswoy »; F : Նազավրացւոյ « Nazavratswoy »; H : Նազովրեցւոյ « Nazôrétswoy ». L'arménien fléchit, comme le grec.

Vocatif : Ναζαρηνέ (Mc, I, 24). Ναζωρ... en I<sup>b</sup>  $\delta^{505}$  I<sup>1353</sup> (69 1604) *dqI*<sup>\*</sup>, Ναζορ... en I<sup>1386</sup> (472). Syriacque : ܢܝܘܪܝܘܐ « Notsroio ».

Arménien : Նազորէցի «Nazôrétsi»; Mq : Նազաւրացի «Nazauratsi»; E 229 : Նազորացի «Nazôratsi».

NEPHTHALI (Mt., IV, 13, 15). — Grec : Νεφθαλείμ (infléchi); syriaque : ܢܦܬܘܠܝ «de Naphtholi»; hébreu : נֶפְתָּלִי «Naphthali», Gen., xxx, 8 (LXX : Νεφθαλει). Variantes grecques : Νεφθαλημ en L et Νεφθαλιμ en UV (v. 13). Arménien : Նեփթաղիմայ «Nephtalimay»; Mq H : Նեփթաղեմայ «Nephtalémay»; D : Նեփթաղիմ.ա «Nephtalim.a»; C : Նիմթաղիմա «Nimthalima».

— v. 15 : Νεφθαλειμ. Mais, D : Νεφθαλειν; L : Νεφθαλημ; MV : Νεφθαλιμ. Syriaque : ܢܦܬܘܠܝ «Naphtholi». Arménien : Նեփթաղիմայ «Nephtalimay»; Mq : Նափթաղիմայ «Naphthalimay».

Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec.

NICODÈME (Jn, III, 1, 4, 9; VII, 50; XIX, 39). — Grec : Νικόδημος; syriaque : ܢܝܩܘܕܝܡܘܫ «Niqodimos». Arménien : Նիկոդեմոս «Nikodémos». Accord de l'arménien avec le grec.

NINIVE et NINIVITES (Mt., XII, 41; Lc, XI, 32). — Grec : Νινευῖται. Mais : Νινευη en K<sup>1</sup> K<sup>i</sup> 55\* 88 H<sup>76f</sup> (ΩV 461 etc. E\*HΔ 892). <sup>9a</sup> K' . . . Syriaque : ܢܝܢܘܝܝܘܬܝܢ «les hommes de Ninoié»; hébreu : נִינְוֵי «Ninevéh» (LXX : Νινευη), Gen., x, 11, etc. Arménien : Նինուէացիք «Ninwéatsiq», emploie l'ethnique, comme le grec.

Noé (Mt., XXIV, 37, 38; Lc, III, 36, etc.). — Grec : Νῶε; syriaque : ܢܘܗ «Noukh»; hébreu : נֹחַ «Noakh», Gen., v, 29, etc. Arménien : Նոյ «Noh», ou «Noy»; génitif : Նոյի «Nohi» ou «Noyi», n'a pas la gutturale du sémitique.

PÂQUE (Mt., xxvi, 2, 17 [cf. Mc, xiv, 12, 14; Lc, xxii, 11, 15; Jn, xviii, 28]; xxvi, 18, etc.). — Grec : τὸ πάσχα, d'accord avec le syriaque : ܠܦܫܚܘܢ « Petskho ». Arménien : զատիկ « zatik ».

PARADIS (Lc, xxiii, 43). — Grec : ἐν τῷ παραδείσῳ; syriaque : ܡܳܠܳܟܳܘܳܬܳܗܳܘܳܢ « dans le Pardaiso »; arménien : Ի դրախտին « dans le drakht », (դրախտ drakht) signifiant « paradis », « jardin », « parc », alors que le mot « partéz » (սարտէզ) signifie simplement « jardin ».

PHARISIENS (Mt., v, 20; xvi, 6, etc.). — Grec : Φαρισαῖοι; syriaque : ܦܳܪܳܝܳܫܳܝܳܘܳܬܳܐܳ « periché », avec chuintante. Arménien : Փարիսէցիք « pharisétsiq », conforme au grec.

PHILIPPE (Mt., x, 3; Mc, iii, 18; Lc, vi, 14, etc.).

*Nominatif* (Mt., x, 3) : Φίλιππος; syriaque : ܦܳܝܳܠܳܝܳܦܳܘܳܨܳܘܳܬܳܐܳ « Philippos »; arménien : Փիլիպոս « Philippos ». Accord général; rien à tirer.

*Vocatif* (Jn, xiv, 9) : Φίλιππε; syriaque : ܦܳܝܳܠܳܝܳܦܳܘܳܨܳܘܳܬܳܐܳ « Philippé »; arménien : Փիլիպոս « Philippé »; E 229 : Փիլիպոս « Philippé »; accord frappant des versions avec le grec. Lacune en syr. sin.

*Génitif* (Mc, vi, 17; Mt., xiv, 3) : Φίλιππου; syriaque : « de Philippos »; arménien : Փիլիպոսի « Philipposi », génitif de « Philippos »; M E 229 H : Փիլիպոսի « Philipposi ».

*Autre génitif* (Mt., xvi, 13), dans la phrase : εἰς τὰ μέρη Καισαρίας τῆς Φίλιππου. Syriaque : « dans le de Qésaria de Philippos ». Arménien : Փիլիպոսայ « Philippiay »; M E 229 : Փիլիպոսայ « Philipiay »; C : Փիլիպոս Կեսարայն « Philipia Késéraÿn ».

Mc, VIII, 27 : *Καισαρίας τῆς Φιλιππου*; syriaque : « de Qésaria de Philippos ». Arménien : *Կեսարեայ Փիլիպպեայ* « Késariay Philippiay »; F : *Կեսարեայն Փիլիպպեա* « Késariayn Philippia »; A : *Փիլիպպեայն* « Philippiaÿn »; M : *Փիլիպպեայ* « Philippiay ».

L'arménien fléchit, comme le grec; mais la dualité des génitifs prouve l'embarras du traducteur arménien.

PIERRE, l'apôtre. Lors de sa vocation (Mt., IV, 18; Mc, I, 16, etc.), cet apôtre se nommait « Simon » : *Σίμωνα τὸν λεγόμενον Πέτρον*; syriaque : *ܟܦܗܐ ܕܟܝܦܗ ܕܫܝܡܘܢ* « Chém'oun qui est appelé Kipha »; arménien : *Պիմոնի զհռչեցեալն Պետրոս* « Simôn l'appelé Pétrós ».

Il reçoit son nom dans les conditions suivantes (Mt., X, 2) : *Σίμων ὁ λεγόμενος Πέτρος*; syriaque : « Chém'oun qui est appelé Kipha »; arménien : *Պիմոնի անուանեալն Պետրոս* « Simôn, le nommé Pétrós ». — Mc, III, 16 : « donna le nom τῷ Σίμωνι Πέτρον »; syriaque : « à Chém'oun, le nom [de] Kipha »; arménien : *Պիմոնի Պետրոս* « à Simon, Pétrós ». — Lc, VI, 14 : *Σίμωνα δὲ καὶ ὠνόμασεν Πέτρον*; syriaque : « Chém'oun, qu'il nomma Kipha »; arménien : *Պիմոնի զոր եւ Պետրոս անուանեաց* « Simôn que aussi Pétrós [il] nomma ».

Dans ces exemples, l'accord est parfait entre le grec et l'arménien.

Il arrive que les deux noms de l'apôtre soient accolés dans le récit évangélique; ainsi (Mt., XVI, 16) : *Σίμων Πέτρος*; Pechitto : « Chém'oun Kipha »; lacune en syr. sin.; arménien : *Պիմոնի Պետրոս* « Simon Pétrós »; ME 229 : *Պիմոնի* « Simôn »; AC om. *Պիմոնի* « Simôn », ce qui les rapproche de I<sup>o</sup> 30<sup>r</sup> (1424. 517), où le texte porte ὁ au l. d. *Σίμων*. — Accord de l'arménien avec le grec.

D'autres fois, le mot *Pétrós* est seul; ainsi (Mt., XIV, 28, 29) : ὁ *Πέτρος*; Pechitto : « Kipha »; syr. sin. : « Chém'oun Kipha »; arménien : *Պետրոս* « Pétrós »; de même, Mt., XIX, 27 : ὁ *Πέτρος*; Pechitto : « Kipha »; syr. sin. : « Chém'oun Kipha »; armé-

nien : **Պետրոս** «Pétros»; voir encore : Mt., xxvi, 33, 35. Par contre, Mt., xxvi, 58, la Pechitto porte : «Chém'oun c'est-à-dire Kipha», contre le syr. sin. : «Chém'oun», tandis que le grec et l'arménien ont :  $\delta \delta\epsilon \text{ Πέτρος} = \text{ԵԼ Պետրոս}$  «et Pétros»; ou vice versa Mt., xxvi, 69, le syr. sin. lit «Chém'oun», contre la Pechitto : «mais Kipha», alors que le grec :  $\delta \delta\epsilon \text{ Πέτρος}$  est d'accord avec l'arménien : **իսկ Պետրոս** «or Pétros»; ou encore, Mc, xiv, 54 :  $\delta \text{ Πέτρος} = \text{Պետրոս}$  «Pétros»; syr. sin. : «Kipha»; Pechitto : «Chém'oun».

Il en va de même à l'accusatif; ainsi, Mt., xxvi, 37,  $\tau\acute{o}\nu \text{ Πέτρον}$  est exactement rendu par **զՊետրոս** «zPétros», alors que le syr. sin. porte : «Chém'oun», contre le «Kipha» de la Pechitto; même observation pour Mc, xiv, 33, où les deux syriaques sont d'accord : «Kipha», contre le grec :  $\tau\acute{o}\nu \text{ Πέτρον}$ , et l'arménien : **զՊետրոս** «zPétros».

Dans d'autres cas, c'est le nom de «Simon» qui est seul. Ainsi, Mt., xvii, 25 : **Σίμων**; **Սիմոն** «Simon»; syriaque : «Chém'oun»; l'accord est parfait.

Le datif (Mc, xiv, 37) dénote le même accord entre le grec et l'arménien :  $\text{καὶ λέγει τῷ Πέτρῳ} \cdot \text{Σίμων}$ . Arménien : . . . **ԳՊետրոս** · **Սիմոն** . . . «à Pétros : Simon . . . ». Syriaque : « . . . à Kipha : Chém'oun . . . »; en Mt., xvii, 23 (24) :  $\tau\acute{o}\nu \text{ Πέτρῳ}$ ; arménien : **առ Պետրոս** «vers Pétros», contre le syr. sin. : «vers Chém'oun», et la Pechitto : «vers Kipha» (**ܟܦܗ ܠܥܘܢ**).

Dans le fameux passage «tu es Pierre, et sur cette pierre j'édifierai mon église» (Mt., xvi, 18), le grec, le latin et le syriaque ont la distinction du genre des mots, qui n'existe pas en arménien; aussi :  $\sigma\acute{υ} \text{ εἶ Πέτρος, καὶ ἐπὶ ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω}$  . . . , est parfaitement traduisible en latin : «tu es Petrus, et super hanc petram aedificabo . . . » et en syriaque : «tu es *kipha*, et sur cette *kipha* j'édifierai . . . ». L'arménien rend : **դու ես քար Եւ ի վերայ այդր վրով** «tu es pierre, et sur cette pierre je construirai mon église».

Dans Jn, 1, 42 (43), le grec porte : *σὺ εἶ Σίμων ὁ υἱὸς Ἰωάννου, σὺ κληθήσῃ Κηφᾶς, ὃ ἐρμηνεύεται Πέτρος* « tu es Simon le fils de Jean; tu seras appelé Kêphas, ce qui se traduit Pétros ». Syriaque : « tu es Chém'oun, le fils de Iona; tu seras appelé Kipha » (Pechitto); le syr. sin. est plus complet : « tu es Chém'oun, le fils de Iona, tu seras nommé Kipha, ce qui se traduit en grec Pétros ». L'arménien est fidèle au grec : *դու ես Սիմոն որդի Զոփանու, դու կոչեսցիս կեփաս, որ թարգմանի Պետրոս* « tu es Simon (*sic*) fils de Yônanou, tu seras appelé Képhas, qui se traduit Pétros ».

Dans le premier de ces exemples, l'arménien rend exactement le syriaque; dans le second, il est conforme au grec.

En Mt., xvi, 17, le grec *Σίμων Βαριωνᾶ* (Simon fils de Iona, ou « de la colombe ») est conforme au syriaque : *ܫܝܡܘܢ ܒܪܝܘܢܐ ܠܝܘܢܐ*, « Chém'oun fils de Iauno » (lacune en syr. sin.); tandis que l'arménien lit, en traduisant : *Սիմոն որդի Զոփանու* « Simon fils de Yônan[ou] », comme en Jn, 1, 42.

PILATE (Mt., xxvii, 2, 13, 17, 22, 24, 58, 62, 65; Mc, xv, 1, 2, 4, etc.). Grec : *ὁ Πιλάτος* et *ὁ Πειλάτος*; syriaque : *ܦܝܠܐܬܘܫ* « Philatos »; arménien : *Պիլատոս* « Pilatos » et *Պետլատոս* « Pélatos »; Mq : *Պիւլատոս* « Piulatos » (Mc, xv, 2).

*τῷ Πιλάτῳ* (Mt., xxvii, 58); syriaque : *ܦܝܠܐܬܘܫ ܠܘܐ* « vers Philatos »; arménien : *առ Պիլատոս* « vers Pilatos ».

PONCE Pilate (Mt., xxvii, 2). — Grec : *Ποντιω Πιλάτω* en AC XΓΔΠ, etc.; mais *Ποντιω* est omis par *Τα Η<sup>exc</sup> δ 3 76<sup>f</sup> . . . Ωρ*. Le syriaque omet « Pontius ». Arménien : *Պոնտացւոյ Պիլատոսի* « Pontatswoy Pilatosi » (dans les mains de Ponce Pilate); C : *Պոնդացւոյ* « Pondatswoy » (Pilate, originaire du Pont). Accord de l'arménien avec plusieurs grecs.



RACHEL (Mt., II, 18). — Grec : *Ραχὴλ*; syriaque : ܪܚܝܠ; « Rkhél »; hébreu : ܪܚܝܠ « Rakhél », Gen., XXIX, 6. Arménien : C : Հրազէլ « Hraqél »; A : Հրազէղ « Hraqél »; Mq ME<sub>2</sub> 29 : Հրազէղ « Hraqél »; la transcription arménienne est rigoureusement conforme à la grecque.

RAMA (Mt., II, 18). — Grec : *Ραμὰ*; L : *Ερρεμὰ*. Syriaque : ܪܡܐ « dans Romtha »; hébreu : ܪܡܐ « Rama », Jérémie, XXXI, 15. Arménien : Ի Հրամայ « dans Hramay »; Mq : Ի Հրոմայ « dans Hromay » (Rome!); MH : Ի Հրամայ « dans Hrama ». Accord parfait de l'arménien avec le grec.

ROMAINS (Jn, XI, 48). — Grec : *οἱ Ῥωμαῖοι*; syriaque : ܪܘܡܝܘܝܐ « Roumoié »; arménien : Հռոմք « Hromq ». Accord général; rien à tirer.

RUFUS (Mc, XV, 21). — Grec : *Ρούφου*; syriaque : ܪܘܦܘܣܘܝܐ « de Roupchos »; arménien : Ռուփայ « Roupay »; Mq : զՌուփայ « zRoupay ».

SADDUCÉENS (Mt., XVI, 1; XXII, 23; Mc, XII, 18, etc.). — Grec : *σαδδουκαῖοι*; syriaque : ܣܕܘܩܝܐ « Zadouqoïé »; arménien : սադուկէցիք « sadoukétsiq », d'accord avec le grec : ս (s) = σ (s).

SALEM (Jn, III, 23). — Grec : *Σαλείμ*. Mais *Σαλημ* en K<sup>s</sup> K<sup>r</sup>; *Σαλλειμ* en I<sup>na</sup> δ<sup>4</sup> (A); syriaque : ܫܠܡ « Chalim »; arménien : Սաղիմ « Salim »; accord de l'arménien avec le grec.

SALOMÉ (Mc, XV, 40; XVI, 1). — Grec : *Σαλώμη*; syriaque : ܫܠܘܡܐ « Chaloum », avec chuintante. Arménien : Սողոմէ « Solômé »; mais ME<sub>2</sub> 29 : Սաղոմէ « Salômé »; C : Սաղոմեա « Salôméa ». Accord de l'arménien avec le grec.

SALOMON (Mt., vi, 29; xii, 42, etc.). — Grec : Σολομών; syriaque : ܣܘܠܘܡܢ « Chléimon », avec chuintante, comme en hébreu : ܫܠܘܡܘܢ « Chelomoh » (LXX : Σολομών). Arménien : ՄղԵ : Սողոմոն « Solomôn »; E 229 : Սողոմոն « Solômôn »; AD : Սաղոմոն « Salomôn »; EF : Սաղոմոն « Salômôn »; C : Սողոմոն « Solômôn ». Accord de l'arménien avec le grec.

SAMARIE (Lc, xvii, 11; Jn, iv, 4, 5, 7). — Grec : Σαμαρειας et Σαμαριας (génitif); syriaque : ܣܘܡܪܝܐ « Chomeroié », avec chuintante, comme en hébreu : ܫܡܪܝܐ « Chamir » Josué, xv, 48 et ܫܡܪܘܢ « Chomeron », 1 Rois, xvi, 24 (LXX : Σαμαρεία et Σαμαρια). Arménien : Սամարիայ « Samariay »; accord de l'arménien avec le grec.

SAMARITAINE (Jn, iv, 9). — Grec : ἡ Σαμαρειτις; mais Σαμαριτις en H<sup>δ2</sup> δ3 31 56 Iα δ5 (NC 083 LD). Génitif : Σαμαρειτιδος. Syriaque : ܣܘܡܪܝܝܬܐ « Chomeraïta » dans les deux cas. Arménien : Սամարացի « Samaratsi », Սամարացւոյ « Samaratswoy »; fléchit comme en grec, et n'a pas la chuintante du syriaque.

SAMARITAINS (Mt., x, 5; Lc, ix, 52; x, 33; xvii, 16, etc.).

*Nominatif* : Σαμαρειτης (Lc, x, 33); syriaque : ܣܘܡܪܝܐ « Chomeroio »; arménien : Սամարացի « Samaratsi », d'accord avec le grec, sans chuintante.

*Génitif pluriel* : Σαμαρειτων (Mt., x, 5, etc.); mais Σαμαριτων en H<sup>exc</sup> δ1 76<sup>f</sup> 60 Iα δ5<sup>f</sup> β<sup>b</sup> 1043 ... K<sup>1</sup> 179 K<sup>87</sup> (NWC etc. DΘ 700 1216 661 G), Σαμαριτανων en Iα δ5\* (D\*) lat. Syriaque : ܣܘܡܪܝܐ « Chomeroié ». Arménien : Սամարացւոյ « Samaratswots »; accord de l'arménien avec le grec, sans chuintante.

SAREPTA (Lc, iv, 26). — Grec : Σάρεπτα; mais Σαρεφθα en K<sup>1</sup> 94\* 179\* 1027 1126 H<sup>δ1c</sup> δ6 δ48<sup>f</sup> 1016<sup>f</sup> Iα 050 168 337 ... (399\* 661\*

S 476 B<sup>3</sup>Ψ 33 L 89<sup>2</sup> 579 Θ 28 544), Σαραπια en H<sup>014</sup> I<sup>0b</sup> 287<sup>f</sup> (W 7 267) b q. Syriaque : ܣܪܦܬܐ « Tsarpath »; hébreu : ܣܪܦܬܐ « Tsarepath » 1 Rois, xvii, 9, etc. (LXX : Σάρεπια), actuellement ܣܪܦܢܕ « Sارفند ». Arménien : Սարեփթա « Sarephtha »; accord de l'arménien avec le grec.

SATAN (Mt., iv, 10 [cf. Mc, i, 13; Lc, iv, 8]; xii, 26 [cf. Mc, iii, 23, 26; Lc, xi, 18]; xvi, 23 [cf. Mc, viii, 33]; Mc, iv, 15; Lc, x, 18; xiii, 16; etc.).

*Nominatif* : σατανᾶς (Mc, iii, 23, 26, etc.); syriaque : ܣܘܬܢܐ « Satana ». Arménien : Սատանայ « Satanay ».

*Vocatif* : σατανᾶ (Mt., iv, 10); syriaque : ܣܘܬܢܐ « Satana »; arménien : Սատանայ « Satanay ».

*Datif* : τῷ διαβόλῳ (Mt., xxv, 41), partout. Syriaque : ܠܠܘܟܡܐ ܕܠܘܟܡܐ « lokélqartso » (à l'accusateur). Arménien : Սատանայի « à Satan ».

Voyez, *supra*, p. 515, s. v. *diable*. L'arménien n'emploie jamais de vocable correspondant au grec διάβολος. Le mot Սատանայ « Satanay » est la transcription pure et simple du grec Σατανᾶς; le syriaque ܣܘܬܢܐ « Satana », hébreu : ܣܪܦܬܐ « Satan », « ennemi », 1 Rois, v, 18; un être qui accuse les hommes devant Dieu, Zacharie, iii, 1; 1 Chron., xxi, 1 (LXX : Σατάν et Σατανᾶς).

SIDON (Mt., xi, 21, 22; xv, 21; Mc, iii, 8; vii, 24, 31, etc.).

*Génitif* : Σιδωνος (Mt., xv, 21); syriaque : ܣܝܕܘܢܐ « de Tsaidon »; hébreu : ܣܝܕܘܢ « Tsidon », Gen., x, 15. Arménien : Սիդոնի « Sidôni ». Accord de l'arménien avec le grec.

*Datif* : ἐν . . . Σιδώνι (Mt., xi, 21); Σιδώνι (v. 22). Syriaque : ܠܠܘܟܡܐ ܕܠܘܟܡܐ « beTsaidon » (dans Tsaidon); arménien : Ի Սիդոնի « i

Sidon», « dans Sidon » (21). — V. 22 : Σιδῶνι; syriaque : ܣܝܕܘܢ « ITsaidon »; arménien : Երևրհն . . . Սիդոնի « à la terre . . . de Sidôn ». La graphie arménienne correspond à la grecque.

SILOÉ (Lc, XIII, 4; Jn, IX, 7, 11). — Grec : Σιλῶμ; syriaque : ܣܝܠܘܟܗ « Chiloukha », avec chuintante comme en hébreu : ܟܝܠܘܟܗ « Chiloakh » ou ܟܝܠܐܟܗ « Chélakh », Néhémie, III, 15. Arménien : Սելովամ « Sélôam », plus proche du grec que du sémitique.

SIMÉON, fils de Juda (Lc, III, 30). — Grec : τοῦ Συμεῶν; syriaque : ܟܝܡܝܘܢ « fils de Chém'oun »; arménien : որ Սիմեոնի « fils de Siméon »; accord de l'arménien avec le grec.

SIMÉON, juif croyant (Lc, II, 25, 34). — Grec : Συμεῶν; syriaque : ܟܝܡܝܘܢ « Chém'oun »; arménien : Սիմեոն « Simêôn », d'accord avec le grec.

SIMON, frère de Jésus (Mt., XIII, 55). — Grec : Σίμων; syriaque : ܟܝܡܝܘܢ « Chém'oun »; arménien : Սիմոն « Simôn »; d'accord avec le grec.

SIMON, le lépreux (Mt., XXVI, 6). — Grec : Σίμωνος; syriaque : ܟܝܡܝܘܢ « de Chém'oun »; arménien : Սիմոնի « Simôni », d'accord avec le grec.

SIMON, de Cyrène (Mt., XXVII, 32). — Grec : Σίμωνα; syriaque : ܟܝܡܝܘܢ « Chém'oun »; arménien : Սիմոն « Simôn », d'accord avec le grec.

SION (Mt., XXI, 5; Jn, XII, 15). — Grec : Σιών « de Sion », indéclinable; syriaque : ܬܫܝܘܢ « Tséhioun »; hébreu : ܬܝܘܢ « Tsion »,

2 Sam., v, 7, etc. Arménien : Սիօնի « Siôni », dont le nominatif correspond au grec.

SKARIOTE (Mt., x, 4). — Grec : ὁ Ἰσκαριώτης; syriaque : ܟܪܝܘܬܐ « Skariouto », d'accord avec : σκαριωτης en D itala, sy<sup>p</sup>. Arménien : Սկարիովտացի « Skariôtatsi »; Mq E 229 : Իսկարիովտացի « Iskariôtatsi ».

Mt., xxvi, 14 : Ἰσκαριώτης; mais : Σκαριωτης en I<sup>a</sup> 25 (D) lat (af hiat). Syriaque : « Skariouto ». Arménien : Սկարիովտացի « Skariôtatsi »; A : Իսկարիովտացի « Iskariôtatsi ».

Mc, xiv, 43 : ὁ Ἰσκαριώτης, en général. Mais : ο σκαριωτης en Θ, et σκαριωτης en D. Lacune en syr. sin. Pechitto : « Skariouto ». Arménien : Սկարիովտացի « Skariôtatsi »; F : Իսկարիովտացի « Iskariôtatsi ».

Mc, xiv, 10 : ὁ Ἰσκαριώθ en 8BC\* L a ff<sup>2</sup>. . . Θ. Ἰσκαριωτης en AC<sup>2</sup>W<sup>b</sup>XΓΔΠ, etc. Σκαριωτης en D. Syriaque : « Skariouto ». Arménien : Սկարիովտացի « Skariôtatsi »; MF : Իսկարիովտացի « Iskariôtatsi ».

Mc, iii, 19 : Ἰσκαριώθ. Mais : Ἰσκαριωτην en K; scariotha af, scariothen f, scariothis r<sup>2</sup>. Syriaque : « Skariouto ». Arménien : Իսկարիովտացի « Iskariôtatsi »; Mq M E 229 H : Սկարիովտացի « Skariôtatsi ».

Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec. Le flottement est encore plus considérable dans l'évangile selon Jean.

SODOME (Mt., x, 15; xi, 23, 24; Mc, vi, 11; Lc, x, 12; xvii, 29).

Génitif : Σοδομων (Mt., x, 15; xi, 24); syriaque : ܟܘܕܘܡܐ « daŞedoum » (de Şedoum); arménien : Mq : Սոդովմացւոց « Soudovmatsi ».

« Sodômatswots »; E 229 : Սոդոմացւոց « Sodomatswots »; A : Սոդոմայացւոց « Sodomaÿatswots »; F : Սոդոմէացւոց « Sodôméatswots »; C : Սոդոմէացւոց « Sodôméatswots », « des Sodoméens ».

*Datif* : ἐν Σοδόμοις (Mt., xi, 23); syriaque : ܣܕܘܡܐ « dans Sedoum ». Arménien : Ի Սոդոմ « dans Sodom »; E 229 : Ի Սիդոմ « dans Sidom ».

Le texte arménien a une certaine instabilité, des flottements de détail qui, pour quelques noms propres, ne permettent pas de préciser l'original sur lequel a été opérée la traduction.

SYCHAR (Jn, iv, 5). — Grec : Συχαρ. Mais : Σιχαρ en I<sup>b</sup> δ<sup>505</sup> (69) vg. Syriaque : ܫܚܐ « Chokar » (Pechitto); syr. sin. : ܫܚܟܐ « Chekim »; hébreu : ܫܚܟܐ « Chekēm », Gen., xxxiii, 18 (LXX : Συχέμ et Σικιμα). Arménien : Սիւքար « Suqar »; accord frappant de l'arménien avec le grec.

SYRIE (Mt, iv, 24). — Grec : εἰς ὅλην τὴν Συρίαν. Syriaque ܫܘܪܝܐ « dans toute la Souria »; omis en syr. sin. Arménien : ընդ ամ Երկիրն Մսորոց « dans toute la terre des Asorwots »; ACH : Մսորոց « Asorots », génitif pluriel de Մսորի « Asori », « Syrien »; Asoriq « les Syriens », « la Syrie ».

SYRIEN (Lc, iv, 27). — Grec : ὁ Σύρος; syriaque : ܫܘܪܝܐ « Armoio », « Araméen ». Arménien : Մսորի « Asori », « Syrien ». Accord de l'arménien avec le grec.

SYROPHÉNICIENNE (Mc, vii, 26). — Grec : Συροφονίαισα. Mais : Συραφοιν. . . en Kgg H<sup>exc</sup> δ<sup>1</sup> (B), Φοινισσα en Iα δ<sup>5</sup> (88<sup>d</sup>) (D)<sub>i</sub>, — Φοινισσα en Iα<sup>014</sup> 000|1354 (W 372 1047). Syriaque : ܫܘܪܝܐ ܕܦܘܢܝܩܐ « de Pounîqi de Souria » (Pechitto). Syr. sin. : « de Tsour (Tyr) en Phénicie ». Arménien : Փիւնիկի ասորի Ժողով « Phunik syrienne par race », tournure qui rappellerait celle de la Pechitto.

THADDÉE (Mt., x, 3). — Grec : Θαδδαῖος; syriaque : ܐܕܕܝܐ « Taddai »; arménien : Թադէոս « Thadéos »; E 229 : Թադէոս « Thaddéos ».

*Accusatif* : Θαδδαῖον (Mc, III, 18); syriaque : « Taddai ». Arménien : Թադէոս « Thadéos »; M E 229 : Թադէոս « Thaddéos ». Accord de l'arménien avec le grec. Λεββαῖον au l. d. Θαδδαῖον en I<sup>α</sup> δ<sup>5</sup> (D) *abqff<sup>2</sup>ri*.

THÉOPHILE (Lc, I, 3). — Grec : Θεόφιλος; syriaque : ܬܗܘܦܗܝܠܘܣ « Théophilé »; arménien : Թէոփիլէ « Théophilé ». Accord frappant des versions avec le vocatif grec.

THOMAS, apôtre (Mt., x, 3; Mc, III, 18; Lc, VI, 15; etc.). — Grec : Θωμάς; syriaque : ܬܘܡܐ « Toma »; arménien : Թովմաս « Thômas »; accord de l'arménien avec le grec.

*Accusatif* : Θωμαῶν (Mc, III, 18); syriaque : ܬܘܡܐ « Toma », indéclinable. Arménien : Զ Թովմաս « zThômas », accusatif avec z.

TIBÈRE, empereur romain (Lc, III, 1). — Grec : Τιβερίου (génitif); syriaque : ܕܬܝܒܪܝܘܣ « de Tibérios »; arménien : Տիբերեայ « Tibériay », génitif en *-ay*.

TIMÉE (Mc, x, 46). — Grec : ὁ υἱὸς Τιμαίου Βαρτιμαῖος. Syriaque : « Timai bar (fils de) Timai ». Arménien : որդի Տիմէի Բարտիմէոս « le fils de Timé Bartiméos »; E 229 : որդի Տիմէի Բարտիմէոս « le fils de Timé Bartiméos »; AEFH Բարտիմէոս « Bartéméos ». Accord de l'arménien avec le grec.

TYR (Mt., XI, 21, 22; XV, 21; Mc, III, 8; VII, 24, 31, etc.).

*Génitif* : Τύρου (Mt., XV, 21; Mc, VII, 24); syriaque : ܬܘܪ « de Tsour »; hébreu : ܛܘܪ « Tsor », 2 Sam., V, 11, etc. (LXX :

Tύρος). Arménien : **Տիւրօսի** «Turosi»; Mg : **Տիւրօսի** «Turòsi»; C : **Տիրօսի** «Tirosi», génitif de «Turos». Accord de l'arménien avec le grec.

*Datif* : ἐν Τύρῳ (Mt., XI, 21); syriaque : ܐܒܝܢ ܕܒܝܬܝܘܪ «beTsour»; arménien : **ի Տիւրօս** «dans Turos»; C : **ի Տիրօս** «dans Tiro».

*Accusatif* : περὶ Τύρον (Mc, III, 8); syriaque : ܕܒܝܬܝܘܪ «de Tsour», ablatif; arménien : **ի Տիւրօսէ** «de Turos», ablatif.

ZABULON (Mt., IV, 13, 15). — Grec : Ζαβουλῶν (génitif); syriaque : ܕܐܒܘܠܘܢ «da Zebouloun»; hébreu : זבולון «Zebouloun», Gen., XXX, 20. Arménien : **Օւբուղօնի** «Zaboulóni» (= de Zaboulón). Accord de l'arménien avec le grec.

ZACHARIE, fils de Barachie (Mt., XXIII, 35). — Grec : Ζαχαρίου υἱοῦ Βαραχίου; syriaque : ܕܙܟܪܝܘܬܝܐ ܒܪܝܘܬܝܐ «de Zekario bar (fils de) Berakio»; arménien : **Օւբարիայ որդւոյ Բարաբայ** «de Zaqariay fils de Baraqiay»; AC : **Օւբարիա** «Zaqaria». Accord de l'arménien avec le grec : **բ** = **χ**.

ZACHARIE, père de Jean-Baptiste (Lc, I, 5, 12, 13, 18, 21, etc.). — Grec : Ζαχαρίας; syriaque : ܕܙܟܪܝܘܬܝܐ «Zekario»; hébreu : זכריה «Zekaria» et זכריהו «Zekariahou» (LXX : Ζαχαρίας). Arménien : **Օւբարիա** «Zaqaria».

ZACHÉE (Lc, XIX, 2, 5, 8). — Grec : Ζαχαῖος; syriaque : ܕܙܥܝܐ «Zaccai»; arménien : **Օւղբէօս** «Zakqéos».

*Vocatif* : Ζαχαῖε (v. 5); syriaque : ܐܥܝܐ «Zaccai»; arménien : **Օւղբէ** «Zakqé». L'arménien reproduit ici la forme grammaticale du grec.

ZÉBÉDÉE (Mt., IV, 21; X, 2; XX, 20; XXVI, 37; XXVII, 56; Mc, I, 19, 20, etc.).



*Génitif* : τοῦ Ζεβεδαιου (Mt., x, 2); syriaque : ܙܒܕܝܐ « fils de Zabdai »; arménien : ՉԵԲԵՂԵՅ « Zébédiaï »; C : ՉԵԲԵԹԵԱ « Zébéthia »; de même, Mt., xxvi, 37; xxvii, 56.

— μετὰ Ζεβεδαιου (Mt., iv, 21); syriaque : ܡܥܩܘܒܐ « avec Zabdai », non fléchi. Arménien : ՉԵԲԵՂԵԱԼ ՀԱՆՂԵՐԸ « . . . Zébédiaï »; C : ՉԵԲԵԹԵԼ « . . . Zébéthew ».

*Accusatif* : Ζεβεδάϊον (Mc, i, 20); syriaque : ܙܒܕܝܐ « leZab-dai », non fléchi. Arménien : ՉԵԲԵՂԵՆՍ « zZébédéos »; Mq E 229 BDE : ՉԵԲԵՂԵՆՍ « zZébédéos »; M : ՉԵԲԵՂԵՆՍ « zeZébédéos » (չը ainsi orthographié est constant dans M).

En résumé, l'arménien suit la graphie du grec, sauf de rares exceptions.

Les quelques cas où les noms propres du texte arménien reproduisent la forme sémitique sont ceux de noms existant en arménien avant l'époque de la traduction, et que les traducteurs ont acceptés tels quels : Babel, Mariam, Yonan, etc. On sait que l'arménien a emprunté au syriaque un certain nombre de termes techniques de la religion chrétienne, comme : *qahanah*, *chabath*, etc. Les mots qui ont une chuintante en sémitique n'en ont ni dans le grec ni dans l'arménien.

Un fait frappant est celui-ci : les noms grecs à nominatif en *-os* sont empruntés sous la forme de ce nominatif, et la flexion est bâtie sur cette forme, soit *սկարոս*, gén. dat. *սկարոսի*, en face de Πέτρος. Ainsi Mt., viii, 14, *սկարոսի* traduit Πέτρον, alors que le syriaque a *Chem'oun*. Le vocatif grec en *-ε* est reproduit parfois.

#### DIVERGENCES.

Beaucoup des divergences qu'on observe entre le texte arménien de l'Évangile et les textes grecs usuels proviennent de variantes des textes grecs.

On aura, dès lors, à examiner deux catégories de divergences entre l'arménien et les originaux grecs ou syriaques. Les unes seront *réelles* : la plupart tiennent aux procédés d'expression de l'arménien. Les autres tiendront à des variantes du grec.

*Divergences réelles.* — Mt., III, 7 : τῶν Φαρισαίων καὶ σαδδουκαίων, d'accord avec le syriaque : « des pharisiens et des sadducéens ». — Z : ի սադուկէացոցն եւ ի փարիսէացոցն « d'entre les saducéens et d'entre les pharisiens », d'accord avec le seul groupe grec I<sup>π</sup> (ΦΣΝΟ). L'arménien marche rarement d'accord avec ce texte grec.

Mt., III, 9 : λέγω γὰρ ὑμῖν ὅτι, d'accord avec le syriaque « car je vous dis que ». — Z : սսեմ ձեզ զի « je vous dis que » : զի « car » a été évité ou omis devant սսեմ par suite de la présence du զի voisin.

Mt., IV, 23 : ὅλην τὴν Γαλιλαίαν οὐ ἐν ὅλῃ τῇ Γαλιλαίᾳ, d'accord avec le syriaque « dans toute la Galilée ». — Z : ընդ անկողնս Գալիլէացոց « dans toute la contrée des Galiléens ». L'arménien ne met pas le nom de pays, mais le nom de peuple; c'est un procédé iranien.

Mt., V, 1. — Z : եւ իբրեւ նստաւ անդ « et lorsqu'il s'assit là »; cet adverbe manque en grec et en syriaque. Le traducteur a éprouvé le besoin de déterminer նստաւ.

Mt., V, 23 : . . . ἔχει τι κατὰ σοῦ ne se traduit pas littéralement en arménien. Le syriaque et l'arménien recourent à un procédé du même genre pour le traduire. Syriaque : « si ton frère a inimitié contre toi ». Z : եթէ եղբայր քո ունի ինչ խէթ զքէն « si ton frère a quelque haine contre toi ». Il semble qu'il y ait ici contact entre le syriaque et l'arménien. Ceci me rappelle une explication de mon maître, Carrière : il pensait que les traducteurs arméniens savaient mieux le syriaque que le grec, et

qu'ils recouraient au syriaque comme dictionnaire, comme auxiliaire, devant un cas grec embarrassant; nous en aurions ici un exemple.

Mt., v, 41 : *καὶ ὅστις σε ἀγγαρεύσει μίλιον ἓν, ὑπάγε μετ' αὐτοῦ δύο*; on relève : *αλλά δυο* en I<sup>a</sup> δ<sup>5-600</sup> (DΘ 700 372) sy<sup>sc</sup> lat<sup>exc</sup> f Ir, *ετι αλλα* en I<sup>a</sup> δ<sup>5-600</sup> (DΘ 700 372) sy<sup>s</sup> af it<sup>exc</sup> f ffl vg?. Pechitto : « si quelqu'un te contraint à un mille, va avec lui deux ». — Z : *ԵԼ ՈՐ ՄՈՐԱՎԱՐ ՀՅԻ ՎԱՐԻԳԷ ԳՔԵԳ ՄԻՆ ՄԻ, ԵՐԹ ԸՆԳ ԿՆԿ ԵԼ ԵՐԿՈՒԼՈ* « et celui qui te soumettra à une corvée d'un mille, va avec lui même deux »; E 229 : *ՄԻՆ* « mion » au l. d. *ՄԻՆ* « mion ». L'arménien ne marche exactement ni avec le syriaque ni avec le grec; les traducteurs rendent l'original à leur façon.

Mt., v, 43. — Z : *լրւարուք ապաքէն* « vous avez entendu donc ». Le grec et le syriaque n'ont pas ce dernier mot, qui est là pour donner à cette phrase expressive une allure bien arménienne.

Mt., v, 47. — Z : *... մարտիրք եւ մեղաւորք զնոյն դորժեն* « ... les douaniers et les pécheurs ne font-ils pas la même chose? »; A : *եւ մարտիրք եւ մեղաւորք* « ... et les douaniers et les pécheurs »; C om. *եւ մեղաւորք* « et les pécheurs ». Grec : *οἱ ἔθνικοί* « les païens »; le v. 47 manque en syr. sin. Pechitto : « les publicains » au v. 46 et au v. 47. On lit : *τελωναι* au l. d. *εθνικοι* (v. 47) en Tα K comme au v. 46. Le texte grec est très tourmenté.

Mt., vi, 22 : *ἐὰν οὖν ᾖ ὁ ὀφθαλμός σου ἀπλοῦς* « si donc est ton œil simple (clair) »; *οὖν* est omis en H<sup>δ2\*</sup> I<sup>247 370</sup> (κ\* 485 273) sy<sup>[s]</sup> it<sup>exc</sup> g h f vg; ... *απλους η* en K. Lacune en syr. sin. Pechitto : « si ton œil donc sera simple ». Z : *ԵԹԷ ՎԻՆ ԲՈ ՎՈՎՈՒ Է* « si ton œil clair est ». On a affaire à une variante double; l'arménien est à part et ne marche ni avec la Pechitto ni avec la

grande majorité des grecs, avec lesquels il est généralement d'accord.

Mt., VII, 25 : *καὶ κατέβη*, d'accord avec le syriaque «*et descendit*». Arménien : *իջին* «*descendirent*». — Même omission de «*et*», au v. 27. — Mt., XIII, 36 ; XV, 30 : *καὶ προσῆλθον*, d'accord avec le syriaque : «*et s'approchèrent*». Arménien : *մտևան* «*s'approchèrent*». — Mt., XIV, 14 : *καὶ ἐσπλαγχνίσθη*, d'accord avec le syriaque «*et il fut ému de miséricorde*». Arménien : *դիտացաւ* «*il eut pitié*». — Mt., XIV, 20 ; XV, 37 : *καὶ ἔφαγον*, d'accord avec le syriaque «*et ils mangèrent*». Arménien : *լիերան* «*ils mangèrent*». — Mc, VI, 3 : *καὶ ἀδελφός*, d'accord avec le syriaque : «*et frère*». Arménien : *եղբայր* «*frère*». — Ces quelques exemples montrent que l'arménien, si fidèle qu'il soit à son original, traduit conformément à son propre génie; *եւ* «*et*» est plus fort que le *καί* grec et le *ܘ* syriaque; il a paru de trop aux traducteurs arméniens, qui l'ont supprimé purement et simplement.

Par contre, ils n'hésitent pas à l'employer, pour rendre le *δέ* grec. Ainsi, Mt., XIV, 16 : *եւ αὐτὸς ἔφη* «*et dit Jésus*», alors que le grec porte : *ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν*, et le syriaque : «*lui donc dit à eux*».

Mt., VII, 25 : *τεθεμελίωτο γὰρ ἐπὶ τὴν πέτραν*. L'ordre arménien est différent : *քանդի ի վերայ վիսի հաստատեալ էր* «*car sur le roc fondé était*»; il ne se rapproche pas davantage de la construction syriaque : «*fundamenta enim ejus super petram posita erant*».

Mt., VIII, 30 : *ἀγέλη χοίρων πολλῶν*, d'accord avec le syriaque : «*un troupeaux de porcs nombreux*». Πολλῶν est omis dans quelques mss. grecs : I<sup>α</sup>050 93 | 1443 (⊕ 565 1093). Arménien : *երանսի վի խոզից* «*un troupeau de porcs*». Ou bien les traducteurs ont pensé que «*troupeau*» était suffisant, d'où la particularité arménienne; ou bien ils opèrent sur un texte parent de Kori-dethi.

Mt., xi, 27. — Z : *ել ուժ որդին կամիցի յայտնել* «et à qui le fils veut révéler». Grec : *καὶ ὃ ἐὰν βούληται ὁ υἱὸς ἀποκαλύψαι*. Syriacque : «et cui voluerit filius revelare». L'arménien a rapproché *յայտնել* de *կամիցի*.

Une divergence moins complète est celle-ci, Mt., xii, 23 : *իցէ քրիստոսն որդի դաւթի* «... est le Christ, fils de David ?». Grec et syriacque : *ἐστίν ὁ υἱὸς Δαυίδ*. On relève bien : *ὁ Χριστὸς ὁ υἱὸς* en I<sup>2</sup><sub>167f</sub> b<sub>1216</sub> | <sup>247\*</sup> K<sup>r</sup> (517 1675 659 485\*). Mais c'est un cas accidentel, puisque l'arménien, ici, n'est pas d'accord avec les mss. grecs cités, Mt., viii, 30, ci-dessus p. 561.

Mt., xv, 32. — Z : *զաշակերսսն* «les disciples», d'accord seulement avec H<sup>22</sup> I<sup>a</sup><sub>050f</sub> (κ Θ 700) a, tandis que tous les autres textes portent : *τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ*; syriacque : «ses disciples». De même, Mt., xvi, 21, *աշակերսսացն* «aux disciples», contre le grec : *τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ*, et le syriacque : «à ses disciples». Cf. Mt., xxiv, 1 : arménien : «les disciples», contre les autres textes : «ses disciples». De même, Mc, vi, 45, arménien : «les disciples»; grec et syriacque : «ces disciples». — Par contre, Mt., xv, 33, *աշակերսքն* «les disciples» est d'accord avec le grec : *οἱ μαθηταί*, contre le syriacque «ses disciples» et le *μαθηται αυτου* de T a K.

Mt., xix, 5 : *καὶ κολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ*, d'accord avec le syriacque : «et il s'attachera à sa femme». Arménien : *ել երթիցէ գՏեա կնոջ իւրոյ* «et il ira après (il suivra) sa femme». L'hébreu, Gen., ii, 24, porte : *והשׁתׁבׁב אדם על אשתו* «et tient ferme (s'attache) à sa femme».

Mt., xix, 10 : *οὐ συμφέρει γαμῆσαι*, d'accord avec le syriacque «il n'est pas avantageux (il n'importe pas) de se marier». Arménien : *լաւ է չամուսնանալ* «mieux est ne pas se marier».

Mt., xxi, 34. — Z : *պտղոյ* «du fruit», sens collectif. Grec : *τῶν καρπῶν*, d'accord avec le syriacque : «des fruits».

De même, Mt., VII, 17, *καρπὸν ἄριστον* «fruit bon» a une valeur collective, pour rendre le pluriel de la Pechitto et du grec : *καρπὸς καλός*. Lacune en syr. sin.

Mt., XXI, 10 : *οἱ δούλοι ἐκεῖνοι*, d'accord avec le syriaque «ces esclaves». Arménien : *ծառայքն* «les esclaves», parce que Ն (n) est suffisant comme déterminatif.

Mt., XXI, 20 : *ἡ εἰκὼν αὐτῆ καὶ ἡ ἐπιγραφή*, d'accord avec le syriaque : «... cette image et l'inscription». Arménien : *պատկերս օրս կամ գիր* «cette image ou l'inscription».

Mt., XXI, 26. — Z : *մինչև ἑβδόμη ἡμέρῃ* «jusqu'au septième», contre le grec : *ἕως τῶν ἑπτά*, et le syriaque «jusqu'aux sept».

Mt., XXIII, 35 : *μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου*, d'accord avec le syriaque «entre le sanctuaire (naos) et l'autel». Arménien : *ընդ սեղանն և ընդ տաճարն* «entre l'autel et entre le temple».

Mt., XXIV, 46. — Z : *տէրն* «le seigneur» (= le maître), contre le grec : *ὁ κύριος αὐτοῦ*, et le syriaque : «son maître». Même observation pour Mt., XXV, 26.

Mt., XXVII, 4. — Z : *մեզ չէ փոքի* «à nous n'est pas soin» («nous n'en avons cure»), contre le grec : *τί πρὸς ἡμᾶς*, et le syriaque : *ܟܝܘܢ ܠܡܢ* «quoi à nous?» («que nous importe?»).

Mt., XXVII, 4. — Z : *դու գիտես* «tu sais», pour rendre le grec : *σὺ ὄψη*. Syr. sin. : *ܕܘܢܐ ܕܘܢܐ* «tu sais»; Pechitto : *ܕܘܢܐ ܕܘܢܐ* «tu noveris». L'arménien se rapproche plus du syriaque que du grec.

Mt., xxvii, 55. — Z : *հային ի հեռասանէ եւ հայէին* «elles se tenaient de loin et regardaient», pour rendre le grec : *ἀπὸ μακρόθεν θεωροῦσαι*, et le syriaque : «qui regardaient de loin».

Mt., xxvii, 59. — Z : *սուրբ կտաւովք* «avec (dans) de saintes toiles» (toiles de lin); C : *կտաւաւք*. Grec : *σινδώνι καθαῖ.* Syr. sin. : «dans un lin neuf»; Pechitto : «in fascia lini mundi». Chacun traduit à sa façon.

Mt., xxvii, 65. — Z : *որպէս եւ գիտէք* «comme aussi vous savez», contre le grec : *ὡς οἶδατε*, et le syriaque : «comme vous savez».

Mc, iii, 20. — Z : *մինչ զի եւ հաց եւս ոչ ժամանել  
ուտել նոցա* «au point que même du pain encore ne pas avoir le temps [de] manger à eux» (au point qu'ils n'avaient même pas le temps de manger du pain); l'arménien emploie le verbe *ժամանել* «avoir du temps», dans le sens de «pouvoir», «être en état de», pour rendre le grec : *ὥστε μὴ δύνασθαι αὐτοὺς μηδὲ ἄρτον φαγεῖν*. Syriaque : «au point qu'ils ne pouvaient pas manger de pain».

Mc, v, 23 : *τὸ θυγάτριόν μου*, d'accord avec le syriaque «ma fille». Arménien : *դուստր նորա* «sa fille». L'arménien semble seul de son espèce, jusqu'à plus ample information.

Mc, v, 33. — Z : *եւ ասաց* «et dit», contre le grec : *καὶ εἶπεν αὐτῷ* et la Pechitto «et dit à lui». Lacune en syr. sin.

Mc, vi, 2. — Z : *կամ զինչ է իմաստութիւնս* «ou quelle est la sagesse...», contre le grec : *καὶ τίς ἡ σοφία* et la Pechitto : «et quelle est la sagesse...». Lacune en syr. sin.

Mc, VII, 32. — Z : առաջի նորա « devant lui »; C : առ նա « à lui »; grec : αὐτῷ, d'accord avec le syriaque : « à lui », 𐐪.

Mc, XIII, 34 : ἐκάστω τὸ ἔργον αὐτοῦ, d'accord avec le syriaque : « à chacun son travail ». Arménien : եւ իւրաքանչիւր զգործս իւր « et à chacun ses travaux ».

Ces divergences dénotent une liberté relative de l'arménien à l'égard de ses originaux.

Il en est d'autres, d'apparence moins radicale, dont l'examen permet certains rapprochements avec tel ou tel groupe de manuscrits grecs. En voici quelques exemples :

Mt., XIV, 33, où l'arménien n'est d'accord qu'avec le seul *Codex Bezae* et un latin, contre tous les autres témoins du texte. Z : որդի ւյ ես դու « fils de Dieu tu es toi »; grec : θεοῦ υἱὸς εἶ, et le syriaque : « tu es fils de Dieu ». Mais : . . . εἰ συ en I<sup>a</sup> 35 (D) b. On verra au chapitre suivant les rapprochements frappants que l'on peut faire entre l'arménien d'une part, le *Codex Bezae* et le texte de *Koridethi* d'autre part.

*Divergences partielles.* — Mt., I, 20 : τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν « car ce qui est né en elle »; mais : εἰς αὐτῆς en sy<sup>sc pa</sup> b c g f r<sup>2</sup>. Le syriaque et l'arménien n'ont pas le neutre. Pechitto : « car celui qui est né en elle ». Arménien : քանզի որ ի նմայն ծնեալ է « car celui qui est né en elle »; A : քանզի եւ որ . . . « car aussi celui qui . . . ».

Mt., II, 10. — Z : խնդացին յոյժ ուրախութիւն մեծ « se réjouirent fort joie grande »; le grec : ἐχάρησαν χαρὰν μεγάλην σφόδρα, d'accord avec le syriaque : « gavisati sunt gaudio magno valde ». L'ordre des mots arméniens n'est pas rigoureusement conforme à celui des mots grecs.



Mt., III, 3. — Z : զի սա է վասն որոյ ասացաւ ի ձեռն Եսայայ . . . « car celui-ci est [celui] au sujet duquel fut dit par la main d'Ésaïe . . . » ; Mq : . . . ասաց « dit » au l. d. ասացաւ « fut dit ». Grec : οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ ρηθεὶς διὰ Ἠσαΐου. Syr. sin. : « celui-ci [est] au sujet duquel dans Ésaïe le prophète il est écrit ». Pechitto : « Celui-ci donc est celui qui a été dit par Ésaïe . . . ». La construction arménienne ne correspond ni à la grecque ni à la syriaque.

Mt., IV, 3. — Z : Հաց « pain » (dis que ces pierres deviennent du pain). Grec : ἄρτοι (dis que ces pierres deviennent des pains). Syr. sin. : « dis à ces pierres qu'elles deviennent pain ». Pechitto : « dis que ces pierres deviennent pain ». L'arménien se rapproche de la Pechitto.

Mt., IX, 1. — Z : ի քաղաք իւր « dans sa ville », comme en Pechitto; lacune en syr. sin. Rend le grec : εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν.

Mt., IX, 19. — αὐτῶ καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, d'accord avec le syriaque. Arménien : աշակերտօքն Հանդերձ « avec les disciples ».

Mt., X, 2. — Z : եւ առաքելոցն երկոտասանից էին անուանք այսորիկ « et des apôtres douze étaient les noms ceux-ci », ce qui n'est ni la construction du grec : τῶν δὲ δώδεκα ἀποστόλων τὰ ὀνόματά ἐστὶν ταῦτα, d'accord avec Pechitto, ni le texte de syr. sin. : « ce sont les noms de ses douze disciples ».

Mt., XII, 1, 11. — Z : ի շաբաթու « le jour du Sabbat », d'accord avec le singulier du syriaque. Grec : τοῖς σάββασι.

Mt., XIII, 25. — Z : Թշնամի նորա « l'ennemi de lui », pour rendre le grec : αὐτοῦ ὁ ἐχθρός; en arménien on ne peut pas dire : նորա Թշնամի « de lui l'ennemi ». De plus, on relève : ο ἐχθρος αὐτου en I<sup>o</sup> 1091 ff 362 (om. ο) 1260|1442 K<sup>1</sup> 1126 (1223 945 1207 990 1515 476) it vg.

Mt., xiv, 22. — Z : եւ ստիպեաց վաղվաղակի « et il pressa aussitôt. . . »; l'arménien construit comme il l'entend, devant le flottement grec : και εὐθέως ἠνάγκασεν. Mais εὐθεως est omis en H<sup>22\*</sup> 23\* 1016 (N\* C\* 892) sy<sup>[1]</sup>, et on lit τότε au lieu de και εὐθεως en ff.

Mt., xvii, 14. — Z : մատեաւ այր մի « s'approcha un homme », d'accord avec syr. sin. Grec : προσῆλθεν αὐτῷ ἄνθρωπος, d'accord avec Pechitto.

Mt., xx, 23. — Z : այլ որոց « mais à ceux . . . »; A : որ « celui qui »; F : այլոց « aux autres » au lieu de այլ որոց « mais à ceux ». Grec : ἀλλ' οἷς. Mais : ἀλλοις 225; aliis, d.

Mt., xx, 26. — Z : ոչ այնպէս իցէ եւ ի ձերում միջի « non ainsi qu'il soit aussi au milieu de vous », traduction libre du grec : οὐχ οὕτως ἔσται ἐν ὑμῖν, qui est d'accord avec Pechitto. Lacune en syr. sin.

Mt., xxvi, 65. — Z : զի՞նչ հաճոյ է ձեզ « quoi agréable est à vous? » pour rendre le grec : τί ὑμῖν δοκεῖ « que vous en semble? ». Syriacque : « que voulez-vous? ». H : հաճոյ է մեզ « . . . agréable à nous? ».

Mc, iv, 26. — Z : յերկիր « dans la terre » (accusatif); Mq : յագարակի « dans un champ » (locatif). Pechitto : « dans la terre »; lacune en syr. sin. Grec : ἐπὶ τῆς γῆς. Mais : την γην en H<sup>376</sup> Iα 014 337 η<sup>exc</sup> b 203<sup>f</sup> ϕ<sup>b</sup> 211 (579 W 544 1582 2193 1 118 209 179), εν τη γη en Iϕ<sup>a</sup> (1424 517 1675 etc.) af r. La divergence de l'arménien s'explique par quelques textes, grecs ou latins.

Mc, iv, 34. — Z : աշակերտացն իւրոց « à ses disciples »; Mq H : om. իւրոց « ses »; grec : τοῖς ἰδίοις μαθηταῖς. Mais : μαθηταις αὐτου en Kgg H<sup>exc</sup> 248 376<sup>f</sup> (33 579 1241).

Mc, VII, 35. — Z : *ܗܠ ܢܗܝܒܘܢ ܐܘܕܝܢܝܘܢ* « et à la même heure (aussitôt) », d'accord avec le syriaque et une bonne partie des grecs; *εὐθέως* est omis en H<sup>exc</sup> δ<sup>371</sup> I<sup>α</sup> δ<sup>5</sup> |<sup>81</sup> (B N C Ψ etc. D 0 1 3 1) it (cf. Mt., IX, 30 et Jn, IX, 14.)

Mc, XIII, 34. — Z : *ܗܪܥܝܘܢ ܐܝܦܪ ܕܦܝ ܩܠܘܘܨܬܐܘܠ ܗܝ ܡܘܪܐܘܪܝܘܨ, ܒܗܪܘܠܘܨܘܠ ܩܘܡܘܠܝܢ ܗܘܪܝܘܢ* « comme un homme parti pour un pays lointain laisse sa maison . . . », pour rendre le grec : *ὡς ἀνθρώπος ἀπόδημος ἀφείλετ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ . . .* Syr. sin. « comme un homme qui est parti et a quitté sa maison . . . ». Pechitto : « car il est comme un homme qui est parti au loin et a laissé sa maison . . . ».

Mc., XIV, 72. — Z : *ܘܗܘܪܝܢܘܢ ܩܪܝܘܢ ܡܘܨܘܘܨ ܩܠܘܘܨܬܐܘܠ ܗܝܘܢܘܠܘ* « (se rappela) la parole que dit à lui Jésus », d'accord avec une partie des grecs : *... τὸ ῥῆμα ὃ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς*. Mais : *ὡς εἶπεν* en T<sup>α</sup> H<sup>exc</sup> δ<sup>371</sup> I<sup>ε</sup> <sup>c</sup>173 φ<sup>c</sup>1091 ο<sup>c</sup>1279<sup>f</sup> 551 270 κ<sup>exc</sup> α<sup>c</sup> 71<sup>f</sup> b | 1354 1416 (B N C Ψ etc. 230 1223 1071 2145 1574 443 A 1346 1219 etc. 270 1375 1200 etc.) Syr. sin. : « se souvint de la parole que Jésus lui avait dite ». Pechitto : « . . . de la parole de Jésus, qu'il lui avait dite ».

Mc, XVI, 10. — Z : *ܗܠ ܢܘܐ* « et elle », d'accord avec la Pechitto. Lacune en syr. sin. qui n'a pas la finale de Marc. Grec : *ἐκεῖνη*. Mais : *κακεινη* en I<sup>243</sup> (495) pa.

## CHAPITRE IV.

## EXAMEN DES VARIANTES PORTANT SUR LE FOND.

A quel type de manuscrits grecs se rattache le texte arménien ?

Le codex Sinaiticus (S) et le Vaticanus (B) passent pour être les meilleurs représentants du texte grec de l'Évangile. Ils seraient du IV<sup>e</sup> ou du V<sup>e</sup> siècle.

L'examen des différents manuscrits conduit à un premier résultat : tous les textes s'enchevêtrent les uns dans les autres d'une façon telle qu'on est souvent fort embarrassé pour procéder à des classements rigoureux.

Dans certains cas, l'arménien marche franchement avec les vieux grecs. Mais on relève un nombre de variantes topiques, où l'écart est manifeste entre la version arménienne et les textes grecs qui passent pour être les plus anciens et les meilleurs. Il suffira de parcourir les exemples ci-dessous mentionnés pour constater le désaccord, non pas fortuit, mais apparemment systématique, qui existe entre la version arménienne et ces textes, et l'on sera forcément conduit à cette conclusion que le texte arménien de l'Évangile, tel qu'il se présente à nous, n'a pas été traduit sur S, B, ou des congénères de ces deux manuscrits.

Le problème, du reste, est complexe et délicat à traiter. Ainsi, Mt., XI, 10, l'arménien porte *անաբերցից* « j'enverrai », contre le présent de l'indicatif du syriaque et du grec : ἀποστέλλω. Le futur ἀποστελῶ se trouve en I<sup>207</sup> | 1386 et A<sup>3</sup> (157 472 X). Or, le futur se trouve en Mc, XIII, 27 et en Lc, XI, 49. Faudra-t-il conclure que l'arménien corrige, en se reportant à ces passages parallèles ou bien qu'il traduit sur X et les congénères ?

Cette dernière hypothèse se trouve de suite contredite par Mt., XIV, 18, où l'arménien porte : *եւ առ ց ցնսս* « et dit à eux », d'accord avec le syriaque, contre le grec : ὁ δὲ εἶπεν.

Mais l'addition de *αὐτοῖς* se trouve en  $\Gamma\alpha$  I<sup>α</sup> 133  $\varphi^b$  1333  $\sigma$  1222  $\sigma$  351 | 33 (700 1402 2145 713 P) *cghflvg*. Ici, l'arménien, en désaccord avec la grande majorité des grecs, ne marche pas avec les mêmes manuscrits que dans l'exemple précédent. Que pourra-t-on conclure?

Poussons l'examen de ces variations un peu plus avant.

Voici en effet, Mc, I, 9, un exemple où il semblerait que l'on pût faire une sorte de classement. Z : *ի յովհաննէ ի յորդանան* «(fut baptisé) par Jean dans le Jourdain», alors que presque tous les mss. grecs réputés les meilleurs portent : *εις τὸν Ἰορδάνην ὑπὸ Ἰωάννου*, d'accord avec la Pechitto; lacune en syr. sin. Mq : *ի յորդանան ի յովհաննէ* «dans le Jourdain, par Jean». Or une variante : *ὑπὸ Ἰωάννου εἰς τὸν Ἰορδάνην* se lit en APΓΔΠLMU, cf, etc. Serons-nous en droit de poser en fait que l'arménien opère sur un groupe grec comprenant APΓΔΠLMU, etc.? Malgré des ressemblances frappantes, la conclusion s'imposera que l'arménien n'a pas été traduit sur l'un de ces manuscrits ou l'un de leurs congénères.

On relève des rapprochements vraiment significatifs entre le texte arménien de l'Évangile et le grec du Codex Bezae (D). La chose pourrait surprendre au premier abord, surtout si l'on admet avec Scrivener, Scholz et Rendel Harris que D est d'origine gauloise et qu'il fut probablement copié à Lyon ou à Clermont (Auvergne)<sup>(1)</sup>. Les relations ne devaient pas être fréquentes entre l'Arménie et les Gaules au vi<sup>e</sup> siècle de notre ère<sup>(2)</sup>. On objectera, il est vrai, qu'une partie des œuvres d'Irénée, perdues en grec, ont été récemment découvertes en arménien, à Erivan, par Karapet Têr-Mkrttchian, et publiées per Erwand Têr-Minasiantz<sup>(3)</sup>.

(1) Cf. E. JACQUIER, *Le Nouveau Testament dans l'Église chrétienne...* (Paris, 1913), II, p. 88.

(2) Voir toutefois F. MACLER, *La France et l'Arménie à travers l'art et l'histoire* (Paris, 1917) in-4°, p. 8<sup>b</sup> et suiv.

(3) Cf. IRENAEUS, *Gegen die Häretiker...* (Leipzig, J. C. Hinrichs), 1910, in-8°, VIII + 264 p.

D'autre part, « le problème se complique par les rapports bien constatés entre le texte grec du Codex de Bèze et celui de la vieille version syriaque. Chase en conclut qu'un certain nombre des variantes du codex de Bèze proviennent du syriaque. Ce codex aurait été copié sur un manuscrit bilingue, grec et syriaque, dans lequel le syriaque avait déjà influé sur le grec. Certains mots grecs seraient une traduction du mot syriaque. Il s'ensuivrait que le texte du codex de Bèze proviendrait d'Antioche et que, par conséquent, le texte occidental, représenté surtout par ce codex, devrait être appelé plutôt le texte syro-latin, ainsi que le propose Chase. Remarquons que le codex de Bèze peut avoir été copié sur un texte syriacisé et avoir été ensuite remanié pour adapter le latin au grec et vice versa. »<sup>(1)</sup>

Des différentes explications proposées par les exégètes précités, on retiendra celle-ci, c'est que le grec de D représente probablement un texte d'Antioche. Cette constatation est d'un grand poids pour expliquer, géographiquement, les rapports vraiment topiques que l'on relève entre D et l'arménien.

Il est, à côté de D, un autre texte grec qui offre aussi des analogies frappantes avec l'arménien. C'est le texte des évangiles dit de Koridethi<sup>(2)</sup>.

Ce manuscrit du tétraévangile grec a été publié en dernier lieu par Gustav BEERMANN et Caspar René GREGORY sous ce titre : *Die Koridethi Evangelien* Θ 038 (Leipzig, 1913).

Si l'on se réfère à la carte placée à la fin du volume ci-dessus signalé, Koridethi est une localité qui se trouve dans la boucle d'un affluent du Tchorokh, pas très loin de l'embouchure de ce fleuve dans la mer Noire, dans le Lazistan, en ligne droite au nord d'Erzeroum. Si l'on trace une ligne droite allant de Koridethi, au nord, à Antioche de Syrie, patrie supposée du Codex Bezae, au sud, on verra que cette ligne traverse l'Arménie par son milieu. On comprendra dès lors la parenté qui existe entre la version arménienne, Koridethi et le Codex Bezae.

<sup>(1)</sup> Cf. E. JACQUIER, *Le Nouveau Testament dans l'Église chrétienne...* (Paris, 1913), II, p. 90.

<sup>(2)</sup> Cf. *supra*, le n° 97 de la Bibliographie.

La philologie prêterait son concours à l'histoire, pour établir que la religion chrétienne pénétra en Arménie par la Syrie septentrionale et l'Arménie méridionale.

La question de la date a son importance.

P. 581, Gregory indique les notions précises où l'amènent ses combinaisons. Je cite textuellement :

« Die historische Übersicht ergibt inbezug auf die Ortzugehörigkeit und die Zeit der Handschrift folgendes Resultat. Die älteste Zeit und erste Periode ist durch eine einzige Beischrift bestimmt : Martyropolis 629, oder 873 bis etwa 900. Die zweite Periode ist durch den Namen Koridethi gekennzeichnet, worauf sich die meisten Beischriften beziehen. Diese Koridethi-Beischriften umfassen die Verwaltungszeit von sechs aufeinanderfolgenden Gliedern einer Eristawenfamilie : vom Jahr 965 bis etwa 1300. Von der dritten Periode an war die Handschrift nicht mehr im gottesdienstlichen Gebrauch. Sie lag in Kala, etwa 1300 - 1869. Auf dem Umweg über Petersburg 1870 geriet sie nach Gelaty bei Kutais und verblieb dort bis 1901. Von dieser Zeit an hat sie ihren Standort in dem kirchlichen Museum zu Tiflis. »

Ainsi, le manuscrit de Koridethi aurait existé déjà en 629. En admettant qu'il ait été exécuté dans la première moitié du vi<sup>e</sup> siècle, il serait de très peu postérieur à D, que l'on date du milieu du vi<sup>e</sup> siècle, et presque contemporain de D<sup>suppl</sup>, dont la correction et les revisions seraient postérieures de quelques siècles. Ces synchronismes nous rapprochent de la date probable de la traduction du texte arménien de l'Évangile : vi<sup>e</sup> ou vii<sup>e</sup> siècle.

Voici des variantes qui indiquent à quel groupe de manuscrits grecs se rattache la version arménienne. La parenté de l'original de la version arménienne, de D et de Θ, ressort avec évidence.

Mt., 1, 16. — Z : յակօիլը ծնաւ զյօսէփն՝ զայրն մարի-  
մայ, որում խօսեցեալ զմարիամ կոյս. յորմէ ծնաւն յի-  
սուս, որ անուանեցաւ քրիստոս « Yakòb engendra Yôsèph,  
le mari de Marémah, à qui fiancée Mariam vierge, de qui naquit  
Yisous, qui fut nommé Qristos ». Ce n'est pas le texte de Tischen-

dorf, basé sur  $\kappa$  :  $\text{Ἰακώβ δὲ ἐγέννησεν τὸν Ἰωσήφ τὸν ἀνδρα Μαρίας, ἐξ ἧς ἐγεννήθη Ἰησοῦς ὁ λεγόμενος Χριστός}$ , ni le texte de von Soden : . . .  $\text{τὸν Ἰωσήφ, Ἰωσήφ δὲ, ᾧ ἐμνηστεύθη παρθένος Μαρίας, ἐγέννησεν Ἰησοῦν τὸν λεγόμενον Χριστόν}$ . Sauf l'addition du « fils de Mariam », le texte arménien est d'accord avec syr. sin. : « . . . Joseph, à qui Mariam vierge était fiancée, engendra Iéchou, qui fut nommé Mechi'o (Messie) » et là le texte de Koridethi :  $\text{των ιωσηφ ω μνηστευθισα παρθενος μαριαμ εγεννησεν εν του λεγομενον χν}$ ; lacune en D.

Mt., 1, 25. — On lit  $\text{υἷόν}$  (jusqu'à ce qu'elle eut enfanté « un fils »)  $\kappa\text{BZ } 1\ 33$ . Mais l'arménien porte :  $\text{զորդին իւր զանդւրմանի}$  « son fils premier-né », d'accord avec  $\text{τον υιον αυτης του πρωτοτοκον}$  en CDEKLMSUVΓΔΠ, etc., et la Pechitto. Le vieux syriaque porte : « il prit sa femme, et elle lui enfanta un fils, et il nomme son nom . . . ». Lacune en Θ.

Dans Mt., 11, 18, l'arménien énumère :  $\text{ողբումն եւ լալումն եւ աշխարումն յոյժ}$  « lamentation et pleurs et cri de douleur beaucoup », correspondant aux trois objets cités dans syr. sin. : « cri d'angoisse et pleurs et lamentations beaucoup ». Le grec lit :  $\text{κλαυθμός και ὀδυρμός πολὺς}$  en  $\kappa\text{BZ}$ , etc., contre :  $\text{Θρηνος και κλαυθμος και ὀδυρμος πολυς}$  en CDEKLMSUVΓΔΠ, etc. Lacune en Θ. Pechitto : « fletus et ejulatus magnus ». L'hébreu (Jérémie, xxxi, 15 [14]) énumère deux choses : des lamentations, des larmes amères  $\text{יָרַח וְיָבֵן וְיָבֵן}$ , littéralement « lamentation, pleurs d'amertumes ». Les LXX (Jér., xxxviii, 15) portent :  $\text{Φωνή . . . ἠκούσθη Θρήνου και κλαυθμοῦ και ὀδυρμοῦ}$ , ce que l'arménien rend par  $\text{ողբումն եւ լալումն եւ դուժումն}$ .

Mt., 11, 23. — Z :  $\text{մարգարէին}$  « du prophète »; C :  $\text{մարգարեին}$ , variante orthographique. Mais :  $\text{մարգարեիցն}$  « des prophètes »; M :  $\text{մարգարէիցն}$ , variante orthographique. Syriaque : « par le prophète ». Grec :  $\text{τῶν προφητῶν}$  dans tous les textes grecs. Mais le singulier :  $\text{του προφητου}$  en Τα pa af



*ab fffl* sa<sup>1:2</sup>. Ici, l'arménien ne marche ni avec **NB**, ni avec le groupe **ACD**, etc.

Mt., III, 5. — **Z** : *ωδενωων εν ηρωουηδιδωγη* « tous les Jérusalémitains »; d'accord avec *ωασα (η) Ιεροσολυμα* en H<sup>1016</sup> In φ<sup>a</sup> | 178-381 (892 1582 2193 1 etc. 1424 517 1675 etc. 660 251 1229 etc.) af, etc., contre *Ιεροσολυμα* de presque tous les mss. grecs et du syriaque.

Mt., III, 7. — **Z** : *η πληρωουθηεν ηρωω* « à son baptême », d'accord avec syr. sin., et *επι το βαπτισμα αυτου* en **N<sup>b</sup>CDEKLM** **SUVΓΔΠ**, etc., contre *επι το βαπτισμα* en **N\* B sah. Or<sup>4</sup>** . . . , etc.; Lacune en **Θ**. Ici, la concordance avec **D** réapparaît.

Elle se maintient, Mt., III, 14 : *ηλ γουφζωδενωω ωρωερω. . .* « et Jean empêche . . . », d'accord avec le syriaque et *ο δε ιωαννης διεκωλυεν* en **N<sup>b</sup>CD<sup>suppl</sup>EKLMPSUVΓΔ**, etc., contre *ο δε διεκωλυεν* en **N\* B sah. Eus**, etc. Lacune en **Θ**.

Mt., III, 8. — **Z** : *ωρωουη ωρωδωη* « du fruit digne », d'accord avec : *καρπον αξιον* en **NB**; mais le singulier se rencontre aussi en **CD<sup>suppl</sup>EKMSUVΓΔΠ** . . . , tandis que d'autres grecs : **LU** et le syriaque portent le pluriel : *καρπους αξιους*. Lacune en **Θ**.

Mt., III, 11. — **Z** : *ηω πληρωουη ηδελ* « il baptisera vous », d'accord avec *αυτος βαπτισει υμας* de **CD<sup>suppl</sup>EKLMSUVΓΔΠ**, etc., contre *αυτος υμας βαπτισει* en **NB**, etc. Le syriaque a forcément « baptisera vous », avec le pronom suffixe. Lacune en **Θ**.

Mt., III, 12. — **Z** : *η ζωδωρωουη ηη* « dans les greniers de lui », d'accord avec le syriaque et le grec : *εις την αποθηκην αυτου* de **BELUa<sup>120</sup>**, etc., contre *εις την αποθηκην* de **NCD<sup>suppl</sup>KMS** **VΓΔ**, etc. On surprend ici sur le vif comme les mss. grecs s'enchevêtrent, et qu'on ne saurait les grouper systématiquement. Lacune en **Θ**.

Mt., III, 16, *բացան նմա երկինք* « furent ouverts à lui les cieux », correspond à la Pechitto et à *ἀνεῳχθησαν αὐτῷ οἱ οὐρανοὶ* en <sup>s</sup>CD<sup>supp</sup>EKLMPSUVΓΔ, etc., contre *ἀνεῳχθησαν* en <sup>s</sup>\*B, syr. sin., etc. Lacune en Θ.

Mt., IV, 1. — Z : *վարեցաւ յս* « fut conduit Jésus », d'accord avec *ἀνήχθη δὲ ὁ ἰς* en C\*L, contre : *ὁ Ἰησοῦς ἀνήχθη* en <sup>s</sup>C DEKL, etc. Lacune en Θ.

Mt., IV, 6. — Z : *աստի ի վայր* « de là en bas », d'accord avec *ἐντεῦθεν κάτω* en Θ C\* sah cop. syr<sup>p</sup> <sup>mg</sup>, etc., contre *κάτω* des autres textes.

Mt., IV, 10. — Z : *երթ յետս իմ* « va derrière moi », d'accord avec *ὑπαγε ὀπίσω μου* en C<sup>2</sup>DELMUTZ, etc., contre *ὑπαγε* en <sup>s</sup>BC\*KPSVΔ, etc. Lacune en Θ. Syr. : « va derrière toi » (= recule, ).

Mt., IV, 12. — Z : *եւ իբրեւ լուաւ յս* « et lorsque entendit Jésus », d'accord avec *ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς* en C\*\*EKLMP SUVΓ Δ Θ, etc., contre : *ἀκούσας δὲ* en <sup>s</sup>BC\*DZ, etc. Syr. sin. : « lorsqu'il entendit ». Pechitto : « lorsque entendit donc *Iéchou* ».

Mt., IV, 18. — Z : *մինչ դեռ զզնայր յս* « tandis que circulait Jésus », d'accord avec *περιπατῶν δὲ ὁ Ἰησοῦς* en ELΔ, etc., contre *περιπατῶν δὲ* en <sup>s</sup>BCKMPS, etc. Lacune en Θ. D : *παραγων δε*. Syriaque : *il* (Cureton : « notre seigneur »).

Mt., V, 25. — Z : *մատնիցէ զքեզ* « te livre », une seule fois, d'accord avec *σε παραδῶ* de la plupart des grecs. Mais un deuxième *σε παραδω* après *κριτης* en Tα K Iα<sup>δ5</sup> (D).

Mt., V, 29. — Z : *... մարմինդ քո անկանիցի ...* « (que) ton corps (ne) tombe », pour rendre le grec : *... τὸ σῶμα σου ἀπέλθῃ*. Mq AC : *մարմինդ անկանիցի*, om. *քո* « de toi » = « ton ».

— Tous les arméniens ont : *անկանիցի* qui répond à *ἀπέλθῃ* de T<sub>α</sub> I<sub>α</sub><sup>δ5</sup> (om. v. 30) 286 (D<sub>2</sub> 1) pa sy<sup>s</sup> (om. v. 30) c bo af<sup>?</sup> (*h* om.) it au lieu de *βληθῇ* d'autres manuscrits. Cette variante est importante, car elle indique ou une influence syriaque ancienne, ou une parenté étroite avec le *Codex Bezae* et des textes latins.

Mt., v, 30. — Ici les manuscrits arméniens ne concordent pas entre eux. Les éditions portent : *εἰς γέενναν ἀπέλθῃ*, sur l'autorité de *αB* et d'autres; à ce verbe *ἀπέλθῃ* correspond *անկանիցի* en ZAC. On relève le texte : *βληθῆ*, au l. d. *ἀπέλθῃ*, en EGKLSUVΓΔΠΘ, syr., et d'autres; à ce verbe *βληθῆ* correspond *արկանիցի* de Mq E 229.

Mt., v, 36. — Z : *սպիտակ անելի կամ թուխ* « blanc faire ou noir », d'accord avec : *λευκήν ποιῆσαι ἢ μέλαιναν* en *αB LΘ a b c f ff<sup>1</sup>*, etc., contre : *λευκην η μελαιναν ποιησαι* en EKMSU VΔΠ, etc., et le syriaque. D : *ποιειν τριχα μειαν λευκην η μελαιναν*.

Mt., v, 37. — Z : *այոն այո եւ ոչն ոչ* « le oui oui et le non non », d'accord avec *το ναι ναι και το ου ου* en I<sup>α</sup> 050 o 129 (Θ 213) Iou Kλ ψKλ Eus Ku Xp Γρ<sup>ν</sup>, contre les autres grecs qui portent : *ναι ναι οὐ οὐ*. Cet accord de la version arménienne avec Θ et le texte de plusieurs pères plutôt qu'avec le texte grec courant est frappant. De même, pour la présence de la conjonction *και* « et », qui est dans les pères, et dans le syriaque.

Mt., v, 44. — Z : *որհնեցէք զանիծիչս ձեր* « bénissez ceux qui vous maudissent », d'accord avec la Pechitto et *ευλογειτε τους καταρωμενους υμας* en DEKLMSUΔΠΘ, etc., contre l'omission de ce membre de phrase en syr. sin. et en *αB*.

Mt., v, 44. — Z : *որ լլկենն զձեզ եւ հալածեն* « qui oppriment vous et persécutent », d'accord avec la Pechitto, et *υπερ επηρεαζοντων υμας και των διωκουτων υμας* en DEKLMSUΔ



Même remarque pour Mt., vi, 6, avec cette différence que syr. sin. n'a pas ici l'adverbe «publiquement».

Mt., vi, 5. — Z : յորժամ յաղօթս կայցես «lorsque en prières tu te tiens», d'accord avec Pechitto et *προσευχη* en DEK LMSUX<sup>vid</sup> ΔΠΘ, etc., contre *ὅταν προσεύχησθε* en N<sup>\*c</sup> BZ 1 22 118 etc.

Ce verset 5, qui ne concorde pas avec le récit, porte : *յաղօթս կայցես* «en prières tu te tiens», tandis qu'au verset 6, on a : *կայցես յաղօթս* «tu te tiens en prières».

Mt., vi, 8. — Z : *Հայրն ձեր* «votre père», d'accord avec *ὁ πατήρ ὑμῶν* de la majorité des grecs, y compris D et Θ, et avec syr. sin., contre *ὁ Θεὸς ὁ πατήρ* en N<sup>\*B</sup>.

Mt., vi, 12. — Z : *որպէս եւ մեր թողումք* «comme aussi nous laissons»; D : *որպէս զի եւ մեր թողուցք* «afin que aussi nous laissions». Grec : *ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφήκαμεν*. Mais *ἀφιεμεν* en N<sup>c</sup> GKMSU<sup>II</sup>\*, etc. DΘ : *ἀφιομεν*. Le manuscrit arménien D corripse manifestement sur du grec.

Mt., vi, 13. — Z : *զի քո է արքայութիւն եւ զօրութիւն եւ փառք յաւիտեանս ամէն* «car à toi est le règne et la puissance et la gloire dans les siècles, amen», d'accord avec Pechitto (lacune en syr. sin.), et *ὅτι σου ἐστὶν ἡ βασιλεία καὶ ἡ δύναμις καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας ἀμήν* en EGKLMSUVΔΠΘ, etc.; D om. Les mss. minuscules omettent cette addition, ou l'ajoutent en marge, ou préviennent qu'elle existe.

Mt., vi, 15. — Z : *զանցանս նոցա* «leurs transgressions», d'accord avec : *τα παραπτώματα αὐτῶν* en BEGKLMSUVΔΠΘ, etc., contre la Pechitto (lacune en syr. sin.) et N<sup>D</sup> 1 118 209 etc.

Mt., vi, 25. — Z : *զինչ ուտիցէք կամ զինչ ըմպիցէք* «ce que vous mangerez ou-ce que vous boirez». Pechitto : «ce que

vous mangerez *et* ce que vous boirez». Lacune en syr. sin. Les éditions grecques portent seulement : *τί φάγητε*, sur l'autorité de  $\aleph$  1 4 22. Mais on lit : *και τι πητε* en EGKLSUVΓΔΠΘ, etc. Enfin la leçon : *η τι πητε* se lit en B al<sup>10</sup>, etc. et quelques ita-  
liques. Lacune en D. Ici, par exception, l'arménien marche avec le Vaticanus, contre les autres principaux grecs.

Mt., vi, 33. — Z : *զարբայութիւն աստուծոյ եւ զարբարութիւն նորա* «le règne de Dieu et la justice de lui», d'accord avec Pechitto et *την βασιλειαν του Θεου και την δικαιοσυνην αυτου* en EGKLSUVΔΠΘ it. vg., etc., contre *την βασιλειαν και την δικαιοσυνην αυτου* en  $\aleph$  B g<sup>1</sup> k<sup>m</sup>. Lacune en D.

Mt., vii, 5. — Z : *զգերանդ յաղանէ քուռէ* «(arrache d'abord) la poutre hors de ton œil», qui est l'ordre des mots en EGKLMΘ, etc. : *τήν δοκόν εκ του ὀφθαλμοῦ σου*, contre *εκ του ὀφθαλμοῦ σου τήν δοκόν* en  $\aleph$ BC. Lacune en D.

Mt., vii, 23. — Z : *ասացից* «je dirai», d'accord avec *ερω* en *Ιου Τα* sy<sup>[s]</sup> af *acgh*, contre *ὁμολογήσω* des autres textes, γ compris Θ (lacune en D). L'arménien traduit sur l'un de ces textes, ou harmonise d'après Lc, xiii, 27 : *καὶ ἐρεῖ, εὖ ἀσπρηξή* «et dira».

Mt., vii, 23. — Z : *յիւնէն ամենքեան դք* «loin de moi [vous] tous qui. . .», d'accord avec *ἀπ' ἐμοῦ πάντες οἱ ἐργαζόμενοι* en ΘLU al<sup>20</sup> fere b Hil al, contre tous les autres qui omettent *παντες*. Lacune en D.

Mt., vii, 28, *զամենայն դրանս զայսոսիկ* «tous ces discours» est d'accord avec *παντας τους λογους τουτους* en M al<sup>2</sup> sl<sup>2</sup>, contre les autres qui omettent *παντας*, γ compris la Pechitto. M est du ix<sup>e</sup> siècle. Lacune en D.

Mt., VIII, 3. — Z : *η δε ην ηερ* « sa main », d'accord avec la Pechitto et *την χειρα αυτου* en  $\aleph^c$  124 Τα, contre *την χειρα* dans la majorité des grecs. Lacune en D.

Mt., VIII, 10. — Z : *νη Ιηουαιη* « pas en Israël », d'accord avec *ουδε εν τω Ισραηλ* en  $\aleph$ CEGKLSUVXΓΔΠΘ, etc., contre *παρ ουδενι . . . εν τω Ισραηλ* « chez personne . . . en Israël », en B 1 4 22 etc. Lacune en D.

Mt., VIII, 12. — Z : *εξηβν* « sortiront », d'accord avec *εξελευσονται* en  $\aleph^*$  sy pa Τα Ir af (exient) it (ibunt) Ευσ, contre *εκκληθησονται* en  $\aleph$ BCΘ une rell et min, etc. Lacune en D.  $\aleph^*$  est le seul ms. grec qui soit ici d'accord avec l'arménien et le syriaque. L'arménien ne marche avec aucun des grecs avec lesquels il est généralement d'accord.

Mt., VIII, 13. — Z : *διδυμην ηρω* « son enfant », d'accord avec le syriaque et *ο παϊς αυτου* en CEGKLSUVXΓΔΠΘ, etc., contre *ο παϊς* en  $\aleph$  B 1 22 33 118 it vg etc. Lacune en D.

Mt., VIII, 22. — Z : *αυτς ηνω Ιη* « dit à lui Jésus », d'accord avec Pechitto et *ο δε Ιησους λεγει αυτω* en BCEGKLSUVXΓΔΠ, etc., contre le syr. sin. et *ο δε λεγει αυτω* en  $\aleph$  33 b c k, etc. Θ : *ο δε ισ ειπεν αυτω*. Lacune en D.

Mt., VIII, 25. — Z : *φρητω ημς* « sauve-nous », d'accord avec le syriaque et *σωσον ημας* en EKLMSUVXΓΔΠΘ, etc., contre *σωσον* en  $\aleph$  BC 1 13 118 209 etc. Ce dernier texte est sûrement le plus vieux et le meilleur. Après coup, par raison littéraire, on a ajouté *ημας* « nous ». Il faut alors relever le désaccord entre syr. sin. et  $\aleph$ BC. Lacune en D.

Mt., VIII, 25. — Z : *ελ διωουητωι αζητηρηβν* « et s'étant approchés les disciples »; syriaque : « . . . ses disciples ». Accord avec *και προσελθόντες οι μαθηται* en C<sup>2</sup>E<sup>2</sup>FKLSUVΓΔ

Π, etc., contre *καὶ προσελθόντες* en  $\aleph$  B 33<sup>vid</sup> sah cop a c ff<sup>1</sup>, etc.  
 Θ : *καὶ προσελθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ*. Lacune en D.

Mt., VIII, 28. — Z : *յերկիրն գերգեսացոց* « dans le pays des Gergésatsiq », d'accord avec *γεργεσηνων* en  $\aleph$  C<sup>3</sup> EKLS UVXΠ, etc., contre *γερασσηνων* en it vg sah, etc., et contre *γαδαρηνων* du syriaque et de BC<sup>\*</sup>MΔΘ, etc. Lacune en D.

Cette variante indique un certain nombre de mss. grecs avec lesquels marche parfois l'arménien : L en est le type.

Mt., VIII, 29. — Z : *յիսուս որդի աստուծոյ* « Jésus fils de Dieu », d'accord avec Pechitto et *ἰω υἱὲ τοῦ Θεοῦ* en C<sup>3</sup>EKMS UVXΔΠΘ a b c d f, etc., contre syr. sin. et *υἱὲ τοῦ Θεοῦ* en  $\aleph$  BC<sup>\*</sup> L 1 33 209 etc. Lacune en D. Ici, l'arménien marche avec M contre L, tandis que dans la variante précédente, c'est le contraire qui a lieu.

Mt., VIII, 31. — Z : *հրաման տուր մեզ երթալ* « ordre donne à nous aller (donne-nous l'ordre d'aller) » d'accord avec Pechitto et *ἐπιρροφον ἡμῖν ἀπελθεῖν* en CEKLSUVXΔΠ, etc., contre *ἀπόσειλον ἡμᾶς* en syr. sin. et en  $\aleph$  BΘ 1 22 etc. Lacune en D.

Mt., VIII, 32. — Z : *գնացին յերամակն խոզից* « allèrent dans le troupeau de pores », d'accord avec *ἀπήλθον εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων* en C<sup>3</sup>EKLSUVXΔΠΘ, etc., contre le syriaque et *ἀπήλθον εἰς τοὺς χοίρους* en  $\aleph$  BC<sup>\*</sup> 1 22 33 118 etc. Lacune en D.

Mt., IX, 2 et 5. — Z : *Թողալ լիցին բեզ մեղք քո* « soient laissés à toi tes péchés », d'accord (v. 2) avec *αφεωνται* en CEFKLSUVXΔΠ, (*αφιοιετε* D) etc., et *σοι αἱ αμαρτιαὶ σου* en EFKLSUVXΠΘ, etc., contre *ἀφίενται* en  $\aleph$  B Or<sup>4</sup> (D : *αφιον-*



ται), et σου αι ἀμαρτίαι en  $\aleph\text{BCA}^*$  1 33 209. Lacune en syr. sin. En Pechitto : «aie courage, mon fils, tes péchés te sont remis».

Au v. 5, l'arménien est identique au v. 2. Mais en grec, on relève un certain flottement : αφιενται en  $\aleph^c\text{B}$ ; αφεωνται en  $\text{CE}\Theta$ , etc.; σου αι αμαρτιαι en  $\aleph\text{BCDEFKLMVX}\Theta\text{D}$ , etc.; σοι αι αμαρτιαι en  $\text{SU}\Delta\Pi$  1, etc.

Mt., ix, 4. — Z :  $\text{խորհիք դուք}$  « méditez-vous vous », d'accord avec  $\epsilon\nu\theta\upsilon\mu\epsilon\iota\sigma\theta\epsilon\ \upsilon\mu\epsilon\iota\varsigma$  en  $\text{EFKLSUVX}\Delta\Pi$ , etc., contre  $\epsilon\nu\theta\upsilon\mu\epsilon\iota\sigma\theta\epsilon$  en  $\aleph\text{BD}$ , etc., dont le grec est plus nerveux.  $\upsilon\mu\epsilon\iota\varsigma\ \epsilon\nu\theta\upsilon\mu\epsilon\iota\sigma\theta\epsilon$  en  $\Theta$ .

Mt., ix, 4. — Z :  $\text{Ժանուցեալ}$  « sachant », correspondant exactement à  $\epsilon\iota\delta\omega\varsigma$  de  $\text{BME}^2\Pi^1\Theta$  1 209 etc., et le syriaque, contre  $\iota\delta\omega\nu$  en  $\aleph\text{CDE}^*\text{FKLSUVX}\Delta\Pi^2$ , etc.

Mt., ix, 8. — Z :  $\text{զարմացան}$  « furent dans l'admiration », d'accord avec  $\epsilon\theta\alpha\upsilon\mu\alpha\sigma\alpha\nu$  en  $\text{CEFKLMSUV}\Gamma\Delta\Pi\Theta$ , etc., contre  $\epsilon\phi\omicron\epsilon\theta\eta\theta\eta\sigma\alpha\nu$  en  $\aleph\text{BD}$  1 22 33 59 118 etc., et le syriaque « eurent peur ».

Mt., ix, 9. — Z :  $\text{և անցեալ ընդ այն յիսուսի ետես}$  « et étant passé de là Jésus, il vit... », d'accord avec : ...  $\epsilon\kappa\epsilon\iota\theta\epsilon\nu\ \omicron\ \bar{\iota}\varsigma$  en  $\text{D}\Theta$  124 cop it vg, etc., contre  $\delta\ \dot{\iota}\eta\sigma\omicron\upsilon\varsigma\ \epsilon\kappa\epsilon\iota\theta\epsilon\nu$  en  $\aleph^c\text{BCEFKLMSUVX}\Gamma\Delta\Pi$ , etc.

Mt., ix, 12. — Z :  $\text{իսկ յիսուս իբրեւ լուաւ ասէ ցնոսա}$  « or Jésus lorsqu'il entendit, dit à eux », d'accord avec Pechitto et :  $\delta\ \delta\epsilon\ \dot{\iota}\eta\sigma\omicron\upsilon\varsigma\ \acute{\alpha}\kappa\omicron\upsilon\sigma\alpha\varsigma\ \dots$  en  $\text{CE}\Theta$  une rell et min omn fere it, etc., contre  $\omicron\ \delta\epsilon\ \acute{\alpha}\kappa\omicron\upsilon\sigma\alpha\varsigma$  en  $\aleph\text{BD}$  248 etc., et syr. sin.

Mt., ix, 14. — Z :  $\text{պահեմք յաշխար}$  « nous jeûnons fréquemment », contre  $\nu\eta\sigma\iota\epsilon\upsilon\omicron\mu\epsilon\nu$  de  $\aleph\text{B}$ , contre la Pechitto (jeûnons beaucoup), et  $\nu\eta\sigma\iota\epsilon\upsilon\omicron\mu\epsilon\nu\ \omega\sigma\lambda\lambda\alpha$  en  $\aleph^c\text{CDEGKLMSUVX}\Gamma\Delta\Pi\Theta$  al

pler it vg sah cop, etc. Mais  $\omega\kappa\nu\alpha$  «fréquemment» dans une correction du Sinaiticus :  $\aleph^b$  (VI<sup>e</sup> siècle d'après Tischendorf); serait aussi dans T $\alpha$  it vg. Cette variante révèle un texte du VI<sup>e</sup> siècle qui reproduit manifestement un texte plus ancien, connu de Tatien et du syr. sin.

Mt., ix, 15. — Z :  $\omega\pi\lambda\eta\ \omega\pi\lambda\eta\lambda$  «avoir du chagrin»; A :  $\omega\pi\lambda\eta\ \pi\lambda\eta\epsilon\lambda$  «avoir chagrin», pour rendre le grec  $\pi\epsilon\nu\theta\epsilon\acute{\iota}\nu$  «prendre le deuil», d'accord avec syr. sin., tandis que la Pechitto porte «jeûner»; tandis qu'on lit  $\nu\eta\sigma\tau\epsilon\upsilon\epsilon\omega$  «jeûner» en D (mais  $\pi\epsilon\nu\theta\epsilon\acute{\iota}\nu$   $\Theta$ ) 61\* a b c f f<sup>1</sup>. g<sup>1</sup>. h l q, etc., comme dans Mc et Lc.

Mt., ix, 17. — Z :  $\epsilon\lambda\ \omega\pi\eta\lambda\epsilon\acute{\nu}\ \eta\sigma\eta\acute{\nu}\epsilon\lambda\epsilon\acute{\nu}$  «et les outres se perdent», d'accord avec  $\kappa\alpha\iota\ \omicron\iota\ \acute{\alpha}\sigma\kappa\omicron\iota\ \acute{\alpha}\pi\omicron\lambda\lambda\upsilon\tau\alpha\iota$  en  $\aleph$  B $\Theta$ , 1 13 etc.; tandis que la plupart des autres grecs, C E F G K, etc., portent, au futur :  $\alpha\pi\omicron\lambda\omicron\upsilon\tau\alpha\iota$ . D a un texte plus développé :  $\kappa\alpha\iota\ \omicron\ \omicron\iota\ \nu\omicron\varsigma\ \alpha\pi\omicron\lambda\lambda\upsilon\tau\alpha\iota\ \kappa\alpha\iota\ \omicron\iota\ \acute{\alpha}\sigma\kappa\omicron\iota;$   $\alpha\pi\omicron\lambda\lambda\upsilon\tau\alpha\iota$   $\gamma$  est au présent.

Mt., ix, 19. — Z :  $\eta\lambda\omega\gamma\ \eta\lambda\acute{\eta}\eta$  «suivit», d'accord avec  $\eta\kappa\omicron\lambda\omicron\upsilon\theta\eta\sigma\epsilon\nu$  en B F G K L S U X  $\Gamma$   $\Delta$   $\Pi$   $\Theta$ , etc., contre  $\eta\kappa\omicron\lambda\omicron\upsilon\theta\epsilon\iota$  en  $\aleph$  C D 33 etc.

Mt., ix, 23. — Z :  $\omega\omega\kappa\ \eta\lambda\epsilon\lambda\omega\omega$  «il dit (ind. prés.) à eux», d'accord avec  $\lambda\epsilon\gamma\epsilon\iota\ \alpha\upsilon\tau\omicron\iota\varsigma$  en C E F G K L M S U  $\Gamma$   $\Delta$   $\Pi$   $\Theta$ , etc., et le syriaque, contre  $\epsilon\lambda\epsilon\gamma\epsilon\nu$  en  $\aleph$  B D 1 13 33 118 124 etc.

Mt., x, 8 :  $\nu\epsilon\kappa\rho\upsilon\varsigma\ \acute{\epsilon}\gamma\epsilon\iota\rho\epsilon\tau\epsilon$  «ressuscitez les morts», en  $\aleph^{*et c}$  B C<sup>\*</sup> D 1. 13. 33. 108, etc., et syr. sin. Ce membre de phrase est omis par la Pechitto et l'arménien, d'accord avec  $\Theta$  T  $\alpha$  K E u s.

Mt., x, 10. — Z :  $\mu\eta\ \gamma\eta\lambda\omega$  «ni un bâton», d'accord avec :  $\mu\eta\delta\acute{\epsilon}\ \acute{\rho}\acute{\alpha}\beta\delta\omicron\nu$  en  $\aleph$  B D  $\Theta$  1 33 118 etc. Mais :  $\rho\acute{\alpha}\beta\delta\omicron\nu\varsigma$  en C E F G K L M P S U V X  $\Gamma$ , etc. L'arménien concorde ici avec les vieux grecs, et avec des mss. de basse époque, qui peuvent reproduire un original ancien.

Mt., x, 12. — Z : *ողջոյն տաջիբ նմա և սասսջիբ · ողջոյն տանս այսմիկ* «saluez-la et dites : salut à cette maison», d'accord avec *λεγοντες ειρηνη τω οικω τουτω* en D<sup>OL</sup> <sup>et cb</sup> 1 22 209 vg, etc., contre le syriaque et les autres majuscules grecs, qui n'ont que : *ἀσπάσασθε αὐτήν*.

Mt., x, 13. — Z : *եթէ իցէ տունն . . .* «si serait la maison digne», d'accord avec D qui om. *και*, contre *καὶ ἐὰν* des autres textes grecs, latins et syriaques. d : *si enim*.

Mt., x, 13. — Z : *եկեցէ* «que vienne», en ACD; *եկեցէ* en E 229. Grec : *ἐλλάτω* en <sup>CL</sup>; *ελθετω* en BEFGKM<sup>Θ</sup>, etc.; *εσθε* en D; syriaque : *ܘܠܘ* «veniet». On a affaire ici à une variante interne de l'arménien; le flottement grec n'est pour rien dans la chose. La forme *եկեցես* est donnée comme plus archaïque que *եկեցես* par A. MEILLET, *Altarmenisches Elementarbuch* (1913), p. 105, b, s. v. *գամ*.

Mt., x, 14. — Z : *իրև ելանիցէք ի քաղաքն յայնմանէ* «lorsque vous sortirez de cette ville», d'accord avec D, qui omet *της οικιας η*, contre les autres textes (y compris <sup>Θ</sup>) qui portent : *ἐξερχόμενοι ἔξω τῆς οικίας ἢ τῆς πόλεως ἐκείνης*, et le syriaque : «lorsque vous sortirez de cette maison ou de cette ville».

Mt., x, 18. — Z : *տանիցին զձեզ վասն իմ* «on livrera vous à cause de moi», pour rendre le grec : *ἀχθήσεσθε ἕνεκεν ἐμοῦ* «vous serez accablés à cause de moi». Pechitto : «on livrera vous à cause de moi». Par contre D, qui est si souvent d'accord avec l'arménien, porte : *σθαθησεσθαι*, d'accord avec 111, le syr. sin. «vous vous tiendrez à cause de mon nom», et la plupart des italiques (af it gg Ir).

Le verbe *տանիմ* se conjugue en *ի* au présent, de sorte que le passif ne se distinguerait pas suffisamment de l'actif en *ի*. Pour éviter toute confusion, on a traduit par la 3<sup>e</sup> pers. du plur.

Mt., x, 23. — *ελ εθξ γαινωδνξ ζωιωδριγξν ηδεγ, φωιρηθρηρ η μλω*; contre la grande majorité des grecs et la Pechitto, qui omettent ce membre de phrase. Mais, syr. sin. : « et s'ils vous persécutent dans l'autre ville, fuyez dans une autre ». Le rapprochement est surtout frappant avec D L Θ et quelques autres grecs : 1. 13. 22. 118, etc. : *φευγετε εις την ετεραν* (DL 247 *αλλην*) *και* (D *εαν δε*) *εν τη ετερα* (D *εν τη αλλη*, L al<sup>9</sup> Or<sup>1</sup>, 295 *εκ ταυτης*) *διωκωσιν υμας, φευγετε εις την αλλην*. Θ : *φευγετε εις τιν αλλην και εκ ταυτης διωκωσιν υμας*. Φευγετε εις τιν ετεραν.

Mt., x, 25. — Z : *ελ δωλωρην ηρεβελ ηρηρ ηερ* « et à l'esclave, comme son maître », d'accord avec le syriaque et *τω δουλω* en LΘ al pauc b f ff<sup>1</sup>. g<sup>2</sup>. k vg, etc., contre les autres grecs qui ont une anacoluthie de construction et portent : *ο δουλος*. Le texte de L et de Θ doit être une correction, et le rapport est frappant avec l'arménien.

Mt., x, 42. — Z : *ρωδωλη μη ρουρ γουρυν* « un verre d'eau froide », d'accord avec syr. sin. : *كُؤْءُ مَتَا كُؤْءُ*, contre le grec (γ compris Θ) : *ποτήριον ψυχρού* « un verre de rafraîchissement » (*ψυχρός* « froid », « frais »; au neutre : *τὸ ψυχρόν* « rafraîchissement », « eau fraîche »), et contre la Pechitto : *poculum frigidarum* [aquarum] *كُؤْءُ مَتَا كُؤْءُ*. Mais l'arménien est parfaitement d'accord avec D it vg cop aeth go Or<sup>3</sup>, 626 <sup>alludens</sup> pour lire : *ποτήριον υδατος ψυχρου*.

Mt., xi, 5 : *τυφλοι αναβλεπουσιν και χωλοι περιπατουσιν* en *NBCEFGKLMPSUVXΓΔΠΘ*, etc., d'accord avec le syriaque. Arménien : *ιθεωδνξν, ηωηρ*. . . « (les aveugles) voient, les boiteux. . . » d'accord avec ZΔ 28 ff<sup>1</sup>. g<sup>1.2</sup>. h. vg, qui omettent *και*. Ici, l'arménien marche avec des mss. grecs tout autres que ci-dessus. D : *τυφλοι αναβλεπουσιν λεπροι καθαριζονται και κωφοι ακουουσιν*. . .

Mt., XI, 10. — Z : *ϩϥ նա է* «car il est», d'accord avec Pechitto et *ουτος γαρ* en CEFGLMPSUVXΓΔΠΘ, etc., contre *ουτος* en  $\aleph$ BDZ, etc., et le syr. sin.

Mt., XI, 15. — Z : *որ ունիցի ականջս լսելոյ՝ լուիցէ* «celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende», d'accord avec la Pechitto, et : *ὁ ἔχων ὄτα ἀκούει ἀκουέτω* en  $\aleph$ CEFG KLMSUVXΓΔΠΘ, etc., contre : *ὁ ἔχων ὄτα ἀκουέτω* en BD 32 k, etc., et le syr. sin. — En Mt., XIII, 9, il y a le même flottement, mais pas dans les mêmes mss., ce qui prouve bien l'impossibilité de systématiser : arménien *ականջս լսելոյ* «des oreilles pour entendre», d'accord avec la Pechitto et *ὠτα ακουειν* en CDEFGKΘ... , etc., contre *ὠτα* en  $\aleph$ BL a e ff<sup>1</sup> k, et le syr. sin.

Mt., XI, 16. — Z : *զընկերս* «leurs camarades», d'accord avec le syriaque et le grec : *τοῖς σταιροῖς* de GSUVII<sup>2</sup>, etc.; tandis que les éditions portent : *τοῖς ἑτεροῖς* «les autres», sur l'autorité de BCDEFKLMXZΓΔΠ\*Θ, etc. — C : *զընկեարս*, variante phonétique indiquant que *եա* (éa) = *ե* (é).

Mt., XI, 17. — Z : *ողբացաք ձեզ* «nous nous sommes lamentés pour vous», d'accord avec le syriaque, et *ἐβρηνησαμεν ὑμῖν* en CEFGLMPSUVXΓΔΠΘ, etc., contre *εβρηνησαμεν* en  $\aleph$ BDZ 1 248, etc.

Mt., XI, 19. — Z : *եւ արդարացաւ իմաստութիւն յորդուոց իւրոց* «et fut justifiée la sagesse par ses enfants», d'accord avec syr. sin., et *τεκνων* en B<sup>2</sup>CDEFGLMPSUVXΓΔΠΘ, etc., contre *εργων αυτης* «ses œuvres» en  $\aleph$ B\* 1 24 etc. et Pechitto.

Mt., XII, 4. — Z : *եւ եկեր զհացն...* «et mangea le pain...» d'accord avec Pechitto (lacune en syr. sin.), et avec *εφαγεν* en CΘ unc et min rell it vg Eus, contre *εφαγον* en  $\aleph$ B o<sup>scr</sup>.



Mt., XII, 49. — Z : *զճեռն իւր յաշակերսսն* « . . . sa main vers les disciples . . . » ; *την χειρα αυτου* en BCZΓΠΘ, etc. ; D : *την χειρα* ; ici B n'est pas d'accord avec κ. Syriaque : « sa main ».

Mt., XIII, 4. — Z : *թռչուն երկնից* « oiseau du ciel », d'accord avec *τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ* en E\*KMΠΘ al<sup>50</sup> fere b ff<sup>1</sup>· h, etc. Ici, l'arménien marche avec M et Θ contre L et les autres.

Mt., XIII, 7. — Z : *ի մէջ փշոց* « au milieu des épines », « dans les épines », d'accord avec *εἰς τὰς ἀκάνθας* en D 13 124 346 Or<sup>3</sup>·760, et *in spinas, in spinis* en it vg, contre *ἐπὶ τὰς ἀκάνθας* des autres textes.

Mt., XIII, 36. — Z : *թողեալ յիսուսի* « Jésus ayant laissé », d'accord avec la Pechitto ; le nom de *Jésus* est omis dans les vieux textes, mais il figure sous la forme : *ηλθεν ο̄ ις* en CEFGLMS UVXΔΠ, etc. ; *ηλθεν* en D ; *ηλθεν εις τιν οικιαν ο̄ ις* en Θ.

Mt., XIII, 36. — Z : *ի տունն*, Jésus vint « à la maison », *εἰς τὴν οἰκίαν*. H : *ի տունն իւր* « dans sa maison ». Tischendorf signale l'addition d'*αυτου (sa)* dans 1. al<sup>5</sup> sl<sup>2</sup> et<sup>3</sup> Or, etc.

Mt., XIII, 37. — Z : . . . *առէ ցնոսա* « dit à eux », d'accord avec le syriaque et *εἶπεν αὐτοῖς* en CEFGLMSUVXΓΔΠΘ, etc., contre *εἶπεν* en κBD a b ff<sup>1.2</sup>· g<sup>1</sup>· k l, etc.

Mt., XIII, 51. — Z : *առէ ցնոսա յիս* « dit à eux Jésus », d'accord avec la Pechitto, et *λεγει αυτοις ο̄ ις* en CEFGLMSUV XΓΔΘ, etc., contre l'omission de ce membre de phrase en syr. sin. et en κBD b c e ff<sup>1.2</sup>· g<sup>1</sup>· k l, etc. ; mais *λεγει αυτοισ* en D, au commencement du v. 52.

Mt., XIV, 12. — Z : *եւ թաղեցին* « et ensevelirent », d'accord avec la Pechitto et le seul grec I<sup>40</sup> (0106), contre *ἐθαψαν αὐτόν* en κ<sup>B</sup> a ff<sup>1</sup>, et . . . *αυτο* en κ<sup>b</sup> CDEFGLMSUVXΓΔΠΘ, etc.





des scribes et des anciens du peuple», d'accord avec Θ : ἀπο των αρχιερεων και γραματεων και πρεσβυτερων του λαου, en accord avec I<sup>a</sup> (1689 983), contre les autres grecs : ἀπὸ τῶν πρεσβυτέρων καὶ ἀρχιερέων καὶ γραμματέων et la Pechitto « a senioribus et a principibus sacerdotum et legisperitis ». Lacune en syr. sin.

Mt., xvii, 4. — Z : *ωρωσγοιμ* « nous ferons », d'accord avec Pechitto (lacune en syr. sin.), et *ποιησωμεν* en C<sup>3</sup>DEFGH KLMSUVΓΔΠΘ, etc., contre *ποιησω* en NBC\* b ff<sup>1</sup> . . . , etc.

Mt., xviii, 25. — Z : *ηλιβν υηρω* « la femme de lui », d'accord avec le syriaque et *την γυναίκα αὐτοῦ* en D unc<sup>14</sup> al pler vv pler Dam<sup>par 328</sup>, contre *την γυναίκα* des autres textes.

Mt., xviii, 28. — Z : *ζωσση βινδ* « rends à moi », d'accord avec le syriaque et *ἀπόδος μοι* en CΠ<sup>2</sup> unc<sup>10</sup>, etc., contre *ἀπόδος* en BDLΠ\*Θ, etc.

Mt., xix, 18. — Z : *ωυξ γνω γω* « dit à lui Jésus », d'accord avec le syriaque, et . . . *ειπεν αυτω* en H al it<sup>aliq</sup> sah cop, etc., contre *ειπεν* en NCD unc<sup>12</sup>, etc. Θ : ο δε ις ειπεν το ου φονευσεις.

Mt., xix, 19. — Z : *ηζωρη ρη* « ton père », d'accord avec le syriaque et *τον πατερα σου* en C<sup>2</sup> 33.69 etc., contre *τον πατερα* en NBC\*DΘ unc<sup>12</sup>, etc.

Mt., xix, 20. — Z : *η δανηιουθ ενξ ηνιξ* « dès ma jeunesse », d'accord avec le syriaque et *εκ νεοτητος μου* en N<sup>cb</sup> CD (om. μου) unc<sup>11</sup> al pler a b c e f ff<sup>2</sup> h q, etc., contre les autres grecs qui n'ont pas ces mots.

Mt., xix, 24. — Z : *η ηιρην ε δωρληη μινωνεη ρνη δωη ωηηων ρων μεδωτων γωρηωηηθ ηεν ωσσηηδηη μινω ηεη* « il est [plus] facile à un chameau entrer dans un trou

d'aiguille, qu'à un riche, dans le royaume de Dieu entrer», d'accord avec la Pechitto, et . . . του Θεου en  $\aleph$ BCD $\Theta$  unc<sup>13</sup>, contre των ουρανων en Z 1 33 124 157 etc., et syr. sin.; d'accord en outre avec εισελθειν εισ την βασιλειαν en CX, etc., alors que les autres textes ne répètent pas ce verbe.

Mt., xix, 29. — Z : . . . ε[θ]νη γυναικ[ε]σιν ιψα[ι]σιν κληρω[σ]ται . . . «quitta maison ou frères . . .», d'accord avec syriaque (maisons) et αφηκεν οικιας en BC<sup>3</sup>DX $\Theta$  unc<sup>11</sup> al fere omn it vg, etc., contre : αφηκεν αδελφους . . . η οικιας ενεκα . . . des autres textes.

Mt., xx, 6. — Z : αυτοι εστιν κληρωκοι «d'autres qui se tenaient oisifs», d'accord avec la Pechitto et άλλους εσιωτας αργοις en C\* unc<sup>13</sup> al fere omn f h m q, etc., contre άλλους εσιωτας en  $\aleph$ BC<sup>2</sup>DL $\Theta$  33 a b c e ff<sup>1.2.</sup>, etc.

Mt., xx, 17. — Z : ωσπερ κληρωκοι δωδεκα «il prit les douze». Ici l'arménien marche avec δωδεκα en  $\aleph$  DLZ $\Theta$  1, etc., contre δωδεκα μαθητας en BCNXII, etc. Syr. sin. «ses douze»; Pechitto : «ses douze disciples».

Mt., xx, 23. — Z : αυτοι εβουληθη ειπαι αυτοις «dit à eux Jésus», d'accord avec syr. sin. et λεγει αυτοις ο ι[η]σους en DΔ $\Theta$  13 69 346 a b c e ff<sup>1.2.</sup> g<sup>2.</sup> h m n, contre la Pechitto et les autres majuscules grecs qui portent : λεγει αυτοις.

Mt., xxi, 12. — Z : εν τω ναω «dans le temple», d'accord avec  $\aleph$ BL $\Theta$  al<sup>3</sup> b sah cop, etc., contre εις το ιερ[ο]ν του Θεου en CDE FGHKMNS, etc., et Pechitto.

Mt., xxi, 28-31. Arménien : «Mais comment semble-t-il à vous? à un homme étaient deux fils, et s'étant approché du premier, il dit : enfant, va aujourd'hui, travaille dans la vigne. 29. Il répondit et il dit : je vais, seigneur, et il n'alla pas. 30. Il s'approcha aussi de l'autre et parla de même. Il répondit et dit :

*Je ne veux pas, mais ensuite il se repentit et il alla à la vigne.*  
 31. Or, lequel des deux fit la volonté du père? Ils disent : *le dernier.* Dit à eux Jésus : en vérité, je dis à vous que les douaniers et les prostituées vous précèdent dans le royaume des cieux.»

Ce texte est conforme à celui de Koridethi : 29. . . . ο δε αποκριθεις ειπεν· υπαγω και ουκ απηλθεν. . . 30. . . . ο δε αποκριθεις ειπεν ου θελω. υσιερον δε μεταμελληθεις απηλθεν. . . 31. τις εκ των δυο εποιησεν το θελημα του πατρ· λεγουσιν ο εσχατος.

Adalbert Merx<sup>(1)</sup> a consacré une dissertation bien obscure à expliquer que certains textes portent : «le dernier», υσιερος ou εσχατος; telles seraient les versions arm., copte, syr. de Jérusalem, tandis que d'autres portent : «le premier», p. ex. : éthiop.; Jérôme, syr. cur. et Pechitto.

L'édition de Tischendorf porte : ο πρωτος «le premier», pour la bonne raison qu'au v. 29, le premier fils dit : «je ne veux pas; enfin s'étant repenti, il alla», tandis qu'au v. 30, le deuxième fils dit à son père : «moi, seigneur; et il n'alla pas».

Dans l'édition de von Soden, le premier fils (v. 29) dit : «je vais, seigneur; et il n'alla pas»; au v. 30, le deuxième fils dit : «je ne veux pas; enfin, s'étant repenti, il alla»; c'est donc le dernier, ο εσχατος, qui a fait la volonté de son père.

On relève πρωτος au l. d. εσχατος en ΤαHK contre Iα<sup>δ5ff</sup> 1054 r (DΘ 700 983 788 124 etc. Λ 1187 262 1573 1555) pa af it sy<sup>s</sup> bo Ιππ, δευτερος en Τα<sup>ε</sup> I<sup>370f</sup> (273 4) υσιερος en H<sup>δ1</sup> 8a Iα<sup>93</sup> (B 565).

Il semble donc que le flottement ne porte pas sur la place de εσχατος par rapport à πρωτος, mais sur la place du verset 29 et du verset 30.

L'arménien, en portant : «le dernier», marche avec ceux des

<sup>(1)</sup> *Die vier kanonischen Evangelien nach ihrem ältesten bekannten Texte. . .* (Berlin, 1897), p. 237 et suiv.



Mc, II, 9. — Z : . . . *բեղ մեղք քո* « . . . à toi les péchés de toi », d'accord avec la Pechitto (lacune en syr. sin.); on relève : *σοι αι αμαρτιαι* en ACDSΓΔΘ<sup>f</sup>, etc., et *σοι αι αμαρτιαι σου* (*tibi peccata tua*) en a c f q mt cop aeth go 247 258, contre *σου αι αμαρτιαι* de Θ et des autres textes. Dans ce cas, l'arménien marche partiellement avec D pour *σοι* = *բեղ* « à toi », et complètement avec les italiques et quelques versions.

Mc, III, 4. — Z : *և նսրա լռեցին* traduit *εσιωπησαν* de H<sup>56</sup> 1016 Iπ (L 892 ΦΣΝΟ) a q. H : *նսրա լռև կային* « ils se tenaient silencieux » traduit *οι δε εσιωπων* de DΘ, etc.

Mc, III, 15. — Z : *բժշկելոյ զցաւս և . . .* « de guérir les malades et . . . », d'accord avec le syriaque et *θεραπευειν τας νοσους και* en AC<sup>2</sup>DPΓΠ unc<sup>9</sup>, etc., contre l'omission de ce membre de phrase dans les autres majuscules grecs. Θ : *θεραπευειν νοσους*.

Mc, III, 32. — Z : *եւ եղբարք քո կան արտաքոյ եւ խնդրեն զքեզ* « et tes frères sont dehors et te cherchent », d'accord avec le syriaque et *κBCGKL ΔΠ 1 13 33 69* etc., contre : . . . *και οι αδελφοί σου και αι αδελφαι σου εξω ζητουσιν σε* en ADEFHMSUVT 22 124 238 etc. Ici, comme fréquemment ailleurs, l'arménien est d'accord avec L. Θ : *και οι αδελφοι σου εξω ζητουσιν σε*.

Mc, IV, 2. — Z : *առաւոր բարով ինչ . . .* correspondant au grec *εν παραβολαις πολλά*, ce qui signifie que Jésus se servait beaucoup de paraboles. Mq porte *բարով առաւորք*, ce qui signifierait que Jésus enseignait les foules par beaucoup de paraboles; cette dernière leçon pourrait avoir été empruntée par Mq au grec D qui lit *πολλαις* au lieu de *πολλά*. Le syriaque entend que Jésus enseignait : beaucoup par des paraboles.

Mc, iv, 19. — Z : *ել պատրանք մեծութեան* «et les séductions des grandeurs», d'accord avec *καὶ ἀπάται* en D et en q i; mais D porte *του κοσμου* au lieu de *του πλουτου*. Θ : *και αι απατε του κοσμου*. Pechitto : «les séductions des richesses»; lacune en syr. sin.

Dans ce même verset, *και αι περι τα λοιπα επιθυμια* est omis par I<sup>a</sup> <sup>δ<sup>5f</sup> 168 η</sup> (DW 28 1582 2193 1 etc.) af it.

Mc, iv, 33. — Z : *αυδαφηρη απωληρη* «avec de telles paraboles», d'accord avec la Pechitto (lacune en syr. sin.), et *τοιαιταις παραβολαις* en C<sup>\*vid</sup> LΔ 1 28 33 118 etc., contre ... *παραβολαις πολλαις* en <sup>8</sup>ABC<sup>2</sup>Θ<sup>b</sup>Π unc<sup>9</sup>, etc; *τοιανταις πολλαις παραβολαις* en DΘ.

Mc, iv, 39. — Z : ... *ουσιπρωσ ζηρηθην ελ δηρηεν, ουκ* «... réprimanda le vent et la mer, il dit...», d'accord avec ... *τῷ ἀνέμῳ καὶ τῇ θαλάσῃ καὶ εἶπεν*, en D 1 118 131 209 b c e ff<sup>2</sup> i q, contre : ... *τῷ ἀνέμῳ καὶ εἶπεν τῇ θαλάσῃ*, des autres textes grecs et de la Pechitto. Lacune en syr. sin.

Mc, v, 7. — Z : *ητ ηωυ ηδ' ελ ρη* «qu'y a-t-il à moi et à toi?», d'accord avec le syriaque et le grec : *τί ἐμοὶ καὶ σοί*. — Mq : *ητ ηωυ μερ ελ ρη* «qu'y a-t-il à nous et à toi?», d'accord avec *ημιν* au lieu de *εμοι* en I<sup>a</sup> <sup>050 01222</sup> (Θ 2145); cf. Mt., viii, 29. Cette variante prouve que certains textes arméniens traduisent ou corrigent sur Koridethi ou un congénère.

Mc, v, 10. — Z : *ωηωζηην* «demandaient», au pluriel, d'accord avec syr. sin. et *παρεκαλουν* en AΔΘ 1 28 etc., contre le singulier de la Pechitto et *παρεκαλει* en <sup>8</sup>BCDLΠ, etc.

Mc, v, 12. — Z : *ωμλεωην ηελερην* «tous les démons», d'accord avec *παντες οι δαιμονες* en AEF<sup>g</sup>HSUVI<sup>mg</sup>, etc., et «ces démons», en syriaque et *οι δαιμονες* en KMI<sup>xt</sup>, etc., contre l'omission de ces mots dans les autres majuscules grecs. D : *τα δαιμονια*; Θ : *παντα τα δαιμονια*.

Mc, v, 31. — Z : *ωζωλητριφῶν* « les disciples », d'accord avec le seul grec I<sup>a</sup>014 (W), contre *οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ* et la Pechitto « ses disciples » (lacune en syr. sin.).

Mc, v, 33. — Il y a désaccord manifeste entre les originaux, grecs ou syriaques, et l'arménien, qui lit : *և կհինն զարհուրեալ և դողացեալ վասն որոյ դաղսն արար, քանզի գիտէր զինչ եղեւ նմա . . .* « et la femme effrayée et tremblante à cause de ce que, en secret, [elle] fit, car [elle] savait ce qui était arrivé à elle. . . ». Le grec porte : *ἡ δὲ γυνὴ φοβηθεῖσα καὶ τρέμουσα, εἰδυῖα δὲ γέγονεν αὐτῇ . . .* Le syriaque sinaïtique a une lacune, et la Pechitto lit « or la femme craignant et tremblant [elle] qui savait ce qui avait été fait à elle. . . ». L'arménien offre un texte analogue à celui du Codex Bezae, de Koridethi et de quelques autres grecs, ainsi que les italiques (ff<sup>2</sup>), qui lisent, après *τρέμουσα* : *διὸ πεποιηκεὶ λαθρα*. Mq complète le mode personnel, en lisant : *դողացեալ էր* « était tremblante ».

Mc, v, 34. — Z : *եւ յիսուս ասէ ցնա* « et Jésus dit à elle », d'accord avec CDM<sup>mg</sup>Θ 1 13 28 69 etc., contre *ὁ δὲ* en *ABLM\** ΔΠ, etc., et la Pechitto (lacune en syr. sin.).

Mc, v, 42. — Z : *եւ զարմացան մեծաւ զարմանալեօք* « et ils s'étonnèrent avec grand étonnement », d'accord avec Pechitto et *καὶ ἐξέσθησαν ἐκστάσει μεγάλης* en ADΠΘ unc<sup>9</sup> it vg, etc., contre *καὶ ἐξέσθησαν εὐθύς . . .*, en *BCLA* 33, etc.; lacune en syr. sin.

Mc, vi, 2. — Z : *զարմանային ընդ վարդապետութիւն նորա եւ ասէին* « s'étonnaient de sa doctrine et disaient », d'accord avec *ἐξεπλήσσοντο ἐπὶ τῇ διδασχῇ αὐτοῦ, λεγοντες* en DΘ 1 18 al<sup>7</sup> it (exc e) vg, contre *ἐξεπλήσσοντο λέγοντες* des autres textes.

Mc, vi, 3. — Z : *հչ աս է մանուկ հիւսան* « celui-ci n'est-il pas l'enfant du menuisier? », d'accord avec *ὁ τοῦ τεκτονοῦ υἱοῦ*

en 10 13 33 69 etc., contre *οὐκ οὗτός ἐστιν ὁ τέκτων* en  $\Sigma$  AB CDL $\Delta$ ΠΘ unc<sup>o</sup>, etc., et la Pechitto (lacune en syr. sin.).

Mc, vi, 15. — Z : *ἡὼς [θ]ε[ρ]ε[τ]ε[ρ] ἡὼς* « ou comme l'un... », d'accord avec *ἡ ὡς εἰς* en  $\Delta$  1, etc., contre *ὡς εἶς* en  $\Sigma$  ABCLΠΘ unc<sup>o</sup>, etc. omis par D.

Mc, vi, 17. — *ε[τ]ε ἡὼς [ε]ὼς ἡὼς ἡ. ε[τ]ε [ε] μ[ε]ν[ε]ν[ε]ν* « et lia lui et [le] mit en prison », d'accord avec *καὶ ἐδήσεν αὐτὸν καὶ ἐβάλεν εἰς φυλακὴν* en D $\Theta$  13 28 69 124 346 a b f ff<sup>2</sup> i, contre *καὶ ἔδησεν αὐτὸν ἐν φυλακῇ* des autres textes.

Mc, vi, 25. — Z : *αὐτ[ε]ς* « dit », d'accord avec *εἶπεν* en D $\Delta$  1 28 118\* 209 etc., *dixit* en a ff<sup>2</sup> i; *ait* en b q; « dit à lui » en syriaque; contre *ἠτήσατο λέγουσα* des autres majuscules grecs.  $\Theta$  : *εἶπεν εἰς αὐτῆς*.

Mc, vi, 28. — Z : . . . *ε[τ]ε μ[ε]ν . . .* « donna à sa mère . . . », d'accord avec D 33 258 a c ff<sup>2</sup> i v g, etc., contra *ἔδωκεν αὐτὴν τῇ μητρὶ αὐτῆς* des autres majuscules grecs et de  $\Theta$ .

Mc, vi, 38. — Z : *ἡ[ρ]ε[τ]ε[ρ] ε[τ]ε [ε]μ[ε]ν[ε]ν[ε]ν, αὐτ[ε]ς ἡὼς* « lorsqu'ils surent, ils disent à lui », à peu près d'accord avec le grec : *καὶ γινόντες λέγουσιν*. F : *ε[τ]ε ἡ[ρ]ε[τ]ε[ρ] ε[τ]ε [ε]μ[ε]ν[ε]ν[ε]ν . . .* « et lorsqu'ils allèrent », d'accord avec *καὶ ἐλθόντες* en  $\Sigma^*$ . On lit : *λεγουσιν αὐτῶ* en ADM<sup>m</sup> $\Theta$  13 69 al<sup>10</sup> fere a b f ff<sup>2</sup> i l q, etc. Syr. sin. : « ils dirent à lui », om. « lorsqu'ils surent ». Pechitto : « et lorsqu'ils virent, ils disent à lui ». L'arménien, sauf F, marche ici avec AD M<sup>m</sup> $\Theta$ .

Mc, vi, 54. — Z : . . . *δ[ε] αὐτ[ε]ς ἡὼς αὐτ[ε]ς ὑπ[ε]ρ [ε]μ[ε]ν[ε]ν[ε]ν αὐτ[ε]ς* « . . . connurent lui les hommes de cet endroit », d'accord avec la Pechitto et *ἐπιγινόντες αὐτὸν οἱ ἀνδρες τοῦ τοποῦ ἐκεῖνου* en AG $\Delta$  1 13 28 33 69 2<sup>pe</sup> al<sup>20</sup> fere c (*habitantes loci illius*) g<sup>2</sup>. . . (69 238 al pauc om. ἐκεῖνου).  $\Theta$  : *ἐπιγινόντες αὐτὸν οἱ ἀνδρες τοῦ*



τοπου περιεδραμων . . . , contre le syr. sin. et les autres grecs qui portent seulement : ἐπιγινόντες αὐτὸν περιέδραμον. D : επεγνωσαν αυτον περι δραμοντες δε.

Mc, vii, 4. — Z : *ε.λ. μωζάωγ* « et des lits », à la fin du verset, d'accord avec la Pechitto et *και κλιων* en ADXΓΠΘ unc<sup>9</sup> al pler it vg go Or; syr. sin. : « des coupes et des cruches », om. *ε.λ. αληδεωγ ε.λ. μωζάωγ* « et des vases en cuivre et des lits ».

Mc, vii, 5. — Z : *ωωη ζωργωύέν γνω* « ensuite demandent à lui », d'accord avec *επειρο επρωτωσω αυτον* en AXΓΠ unc<sup>9</sup>, etc., contre *καὶ ἐπερωτῶσω αὐτὸν* en «BDLΘ 1 33 209 etc. Syr. sin. : « et là-dessus »; Pechitto : « et interrogèrent lui ».

Mc, vii, 5. — Z : *ρηνζρ ωζωλερσηρβ ρη ηζ ηνωίν* « pourquoi les disciples de toi ne vont-ils pas ? . . . », d'accord avec *διατί οί μαθηταί σου οὐ περιπατοῦσιν . . .* en ADXΓΠΘ unc<sup>9</sup> al pler it vg, etc., contre : *διατί οὐ περιπατοῦσιν οί μαθηταί σου*, en «BL Δ 33 49<sup>v</sup> al pauc, etc.

Mc, vii, 6. — Z : *ηρωξω ωωωγ* « comme dit »; A : *ωωξ* « dit », ind. prés. (C om. ces mots); se rapproche de *και ειπεν* en D i c ff<sup>2</sup>· *dicens*, et est d'accord avec *ως ειπεν* en 1. 2<sup>po</sup>, (Θ : *ος ειπεν*) contre *ως γεγραπται* des autres majuscules grecs et de la Pechitto. Syr. sin. : « comme il est écrit qu'il disait ».

Mc, vii, 14. — Z : *ηνωδ θηρηρηρρηουδ* « toutes les foules », d'accord avec le syriaque et *πάντα τὸν ὄχλον* en AXΓΠΘ unc<sup>9</sup>, etc., contre les autres majuscules grecs qui omettent *παντα* ou qui portent *παλιω* au lieu de *παντα*. D : *παλιω του οχλον*.

Mc, vii, 16. — Z : *ηρ ηδρηρη αληωδω μβρηγ' ηρηρηγξ* « celui qui a [ait] des oreilles pour entendre, qu'il entende »; H : *ηρ ηδρη* « celui qui a ». D'accord avec le syriaque et *εἴ τις*

ἔχει ὄτα ἀκούειν, ἀκουέτω en ADXΓΔ<sup>corr\*</sup>ΠΘ unc<sup>o</sup> al pler it vg go, etc., contre les autres majuscules grecs qui omettent ce verset.

Mc, vii, 24. — Z : *ελ υρηνηζυρ* « et de Sidon », d'accord avec *και Σιδωνος* en *κABNXΓΠ*, etc., et Pechitto, contre l'omission de ces mots en syr. sin., H<sup>56f</sup> Iα δ<sup>5ff</sup> 93<sup>f</sup> (LDWΘ 565 28) pa af ff<sup>2</sup> in r.

Mc, vii, 25. — Z : *ιουωι ιηβυ υρ* « entendit une femme », d'accord avec syr. sin., et *ακουσασα γαρ γυνη* en *ANXΓΠΘ* unc<sup>o</sup>, etc., contre *ἀλλὰ εὐθὺς ἀκούσασα γυνή* en *κBLΔ*, etc., et la Pechitto « nussitôt car entendit femme une . . . ». D : *γυνη δε ευθεως ωσ ακουσασα*.

Mc, vii, 27. — Z : *ελ ιηουωι ωυζ γνω* « et Jésus dit (ind. prés.) à elle », d'accord avec le syriaque et *ο δε ις ειπεν . . .* en *ANXΓΠ* unc<sup>o</sup>, etc., contre *και ελεγεν* en *κBLΔ 33*, etc., qui sont d'accord avec Mq : *ελ ιω ωυζ γνω* « et il dit à elle ». DΘ : *και λεγει αυτη*.

Mc, vii, 27. — Z : *ελ ωρηωυβελ ζωυγ* « et jeter aux chiens », d'accord avec le syriaque et *βαλειν τοις κυναριοις* en *ADLNΧΓΔ Π*, etc., contre *τοις κυναριοις βαλειν* en *κBΘ 1 28 209* etc.

Mc, vii, 28. — Z : *...ελ ωυζ ωερ* « (elle répondit) et dit : Seigneur », d'accord avec syr. sin. et DΘ 13 69 b c ff<sup>2</sup>· i, qui omettent *ναι*, contre les autres majuscules grecs et la Pechitto, qui portent : *ναι, κύριε*.

Mc, vii, 29. — Z : *ιωυβ ωρηρ ρωβι* « à cause de cette parole » (C om. ces mots) d'accord avec D : *διὰ τοῦτον λόγον*, contre *διὰ τοῦτον τὸν λόγον* des autres grecs.

Mc, vii, 30. — Z : *ελ ερηωι ελεωι ηηεβ. ελ ηηουωυρβ, ηρ ωυβεωι ηεερ η. ιωζιδα* « et elle trouva sorti le démon, et

la fillette, que tombée elle était placée dans le lit», d'accord avec εὔρεν τὸ δαιμόνιον ἐξεληλυθὸς καὶ τὴν θυγατέρα βεβλημένην ἐπὶ τῆς κλίνης en ANXΓΠ unc<sup>o</sup>, etc., contre εὔρεν τὸ παιδίον βεβλημένον ἐπὶ τὴν κλίνην καὶ τὸ δαιμόνιον ἐξεληλυθὸς. DΘ : ευρευ την θυγαθερα (Θ add. αυτης) βεβλημενην επι την κλινην και το δαιμωνιον εξεληλυθος. Syr. sin. : « . . . trouva sa fille, et était sorti d'elle le démon, et elle gisait sur le lit ». Pechitto : « . . . et trouva sa fille couchée dans le lit et sorti d'elle son démon ».

Mc, vii, 31. — Z : *ελ υρησιζι* « et de Sidon », d'accord avec le syriaque et και Σιδωνος en ANXΓΠ unc<sup>o</sup>, etc., contre δια Σιδωνος en «BDLΔΘ 33, etc.

Mc, viii, 2. — Z : *σηρηρετωδη* « de la foule », d'accord avec ἐπὶ τὸν ὄχλον de la grande majorité des grecs. C : *σηρηρηρετωδη ωρηρηρη* « de cette foule », d'accord avec le syriaque, επι τον οχλον τουτου en L al pauc a b c f ff<sup>2</sup>, etc., et επι του οχλου τουτου en D. Θ : επι το οχλω.

Mc, viii, 7. — Z : *ελ ρωζν ελω ορζυεωγ, ε ζρωιδωγτωγ ωρηωβεε* « et ceci encore il bénit, et il ordonna [de les] présenter », contre καὶ εὐλογήσας αὐτὰ παρέθηκεν de la plus grande partie des majuscules grecs, mais d'accord avec . . . και αυτους εκελευσεν παραθειθηναι en D. Θ : και ευλογησας αυτα ειπεν παραθειθηναι και εφαγον.

Mc, viii, 15. — Z : *ελ η ρωδρηγ ζερωρηρηωδουωγ* « et du levain des Hérodiens », d'accord avec των Ηρωδιανων en I<sup>a</sup> 014<sup>f</sup> 93<sup>f</sup> η 1<sup>exc</sup> b 1211 | 192 243 K<sup>i</sup> 87 (WΘ 565 28 1582 2193 1 etc. 1689 983 788 etc. 251 495 G) af isa, contre le syriaque et tous les autres grecs : . . . ζύμης Ἡρώδου.

Mc, viii, 16. — Z : *ελ ωωξην* « et disaient », d'accord avec le syriaque, et λεγοντες en ACLNXΓΔΠΘ unc<sup>o</sup>, etc., contre les autres majuscules grecs qui omettent ce mot.

Mc, VIII, 17. — Z : *ῥε ζωγ ηξ ηνδρη* « que du pain vous n'avez pas », d'accord avec le syriaque. AC : . . . *ηξ ηνδρη* « . . . nous n'avons pas ». Mq : *ῥε ζωγ ηξ ρωρδωρ* « que du pain nous n'avons pas pris ».

Grec : *οὐκ ἔχετε* dans la plupart des majuscules; *οὐκ εχομεν* en Δ, etc.

Mc, VIII, 17. — Z : *ῥερωζωλωρη* « gens de peu de foi » (C : *ῥερεζωλωρη*), d'accord avec Θ : *ολιγωπιστοι*, et *ολιγοπιστοι* en Τα Iα<sup>014</sup> 133 93<sup>f</sup>, exc a 3017 π<sup>17</sup> | 1386<sup>f</sup> (W 700 565 28 1689 788 124 etc. Φ 472 1515) sa sy h\*, contre les autres syriaques et les autres grecs qui omettent ce mot.

Mc, VIII, 18. — Z : *ελ ηξ ῥινδωρη ιωηωρην* . . . « et ne comprenez-vous pas? . . . », d'accord avec Θ : . . . *ουπω νοειτε ουδε* . . . , et Iα<sup>93</sup> π<sup>exc 17</sup> (565 ΣNO), contre le syriaque et les autres grecs, qui omettent ces mots.

Mc, VIII, 23. — Z : *ηδεκωνε ηουρην* « par la main de l'aveugle », d'accord avec le syriaque et *της χειρος του τυφλου*. — H : *ηδεκωνε ἡρω* « par la main de lui », d'accord avec *της χειρος αυτου* de Iα<sup>014</sup> π<sup>93f</sup> (~ α της 1) η<sup>exc b</sup> 203<sup>f</sup>, b 1033 (WΘ 565 28 1582 2193 1 118 209 788) q; cf. Mt., VIII, 15.

Mc, VIII, 24. — Z : *ιτεωνετ ηδωρηρη ηε ρρην ῥερε ηδωου* « je vois les hommes qu'ils marchent comme des arbres », ne concorde pas avec : *βλέπω τους ανθρώπους ὅτι ὡς δένδρα ὁρῶ περιπατοῦντας* en *ABC\*LM<sup>xt</sup>NXΓΔΠ unc<sup>8</sup>*, etc. L'arménien traduit sur un original *ὡς δένδρα περιπατουντας* (omission de *οτι* et de *ορω*), attesté par C<sup>2</sup>DM<sup>ms</sup>Θ 1, etc., et le syriaque : « . . . les hommes comme des arbres, qui circulent ».

Mc, VIII, 29. — Z : *ωε γηουω* « dit à eux », d'accord avec le syriaque et *λεγει αυτοις* en AC<sup>3</sup>NXΓΠΘ, etc., contre *καὶ αὐτοῖς ἐπηρώτα αὐτούς* en *BC\*DLΔ 53*, etc.



T<sub>α</sub> I<sub>α</sub><sup>014 337 10551</sup> (W). Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec.

Mc, ix, 21 (22). — Z : **ωζι** « Seigneur », d'accord avec *ημιν κυριε* en DG 2<sup>10</sup>Θ a b g<sup>2</sup> i q, contre les autres majuscules grecs et la Pechitto qui omettent ce mot.

Mc, ix, 24 (25). — Z : **ωϣουϣ̄ν ωηϣ̄ου** « à l'esprit impur », d'accord avec la Pechitto et le grec : *τῷ πνεύματι τῷ ἀκαθάρτῳ*. Syr. sin. : « cet esprit ». E 229 om. **ωηϣ̄ου** « impur », et l'ajoute en marge. MH om. ce mot, d'accord avec I<sub>α</sub><sup>014</sup> η (W 1582 2193 1 etc.). Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec.

Mc, ix, 28 (29). — **ωηη οξ ιιιηε ελω̄νις**, d'accord avec *τοῦτο τὸ γένος ἐν οὐδενὶ ἐξέρχεται*, I<sub>α</sub><sup>1337</sup> ϕ<sup>b 309</sup>, alors que I<sup>ϕ</sup><sup>b 287 1413 0551</sup> ont *οὐκ ἐκπορεύεται*, et que la plupart des mss., y compris D et Θ, ont *ἐν οὐδενὶ δύναται ἐξελεθῆναι*.

Mc, ix, 29 (30). — Z : **εε ω̄νωι εεεω̄ι ω̄νω̄ω̄ις̄** « et de là étant sortis ils passaient », au pluriel comme en grec : *ἐξελθόντες* et en syr. sin. Pechitto : « et comme il était sorti », au singulier, à rapprocher de ff<sup>2</sup> : *inde egressi transiebat* et de g<sup>2</sup> : *inde profecti praetergredebatur* (sic).

Mc, ix, 32 (33). — Z : **εε̄** « vint », d'accord avec syr. sin., et *ἦλθεν* en ACLNX ΓΔΠΘ, etc., contre *ἦλθον* en *Ⲙ B 1 118 209*, etc., *ἦλθοσαν* en D, et « vinrent » en Pechitto. — Mais, Mc, i, 29, **εε̄** « vint », d'accord avec *ἦλθεν* en BDΘ 1 22 69 124 131 209 etc. contre *ἦλθον* en *Ⲙ ACLΓΔΠ*, etc., et le pluriel du syriaque. — En Mc, v, 1, **εε̄** « vint » répond à *ἦλθεν* en CGLMΔΘ, etc., et au singulier du syriaque, contre *ἦλθον* en *Ⲙ ABDΠ*, etc.

Mc, ix, 40. — Z : **εεε** « contre nous »; H : **εε** « contre moi ». Syr. sin. : « contre nous »; Pechitto : « contre vous ».

ήμῶν en  $\aleph$ BC 1 13 69 209  $\Theta$  etc., contre : ὑμῶν en ADNΠ, etc.

Mc, ix, 46 (47). — Z : *ωδλωδτελ ρι ρεζετν* « tomber (être renversé) dans la géhenne »; AH : *ωρλωδτελ* « être jeté ». Grec : βληθῆναι; mais *απελθειω* en D al<sup>10</sup>, *ιρε* en d i, *ιτροιρε* en c; *ινι-δερε* en k. La variante arménienne procède de la variante grecque.

Mc, ix, 49 (50). — Z : *ϕιλ ζωδτεδευγη* « avec quoi sera-t-il salé? », d'accord avec  $\Theta$  D : *εν τινι αυτο αρτυσεται* et avec H<sup>δ3 56</sup> I<sup>exc 17 n a δ4</sup> K<sup>i 88</sup> (CLΣNOAH), etc., contre *εν τινι αυτὸ ἀρτύσετε* de la majorité des grecs, et « avec quoi le salerons-nous? » de syr. sin. Pechitto : « quonam salietur? ».

Mc, x, 1. — Z : *... ζρεωουωδρ ρωδληρηω ...* « ... de Judée, de l'autre côté du... », d'accord avec le syriaque et *... της ιουδαεας. περαν του ...* en DGA $\Theta$ , etc., contre *της Ιουδαιας και περαν* en  $\aleph$ BC\*L, etc.

Mc, x, 1. — Z : *τε ερρρωρη... ρηρηρηρη* « et allait... la foule... », d'accord avec syr. sin., et  $\Theta$  : *και συνερχεται παλην ο οχλος...*, et I<sup>a δ5</sup> (D), contre *συμπορευονται... ὄχλοι* de la majorité des grecs et le pluriel de la Pechitto. Mais *συμπορευεται... οχλος* en I<sup>a 014 168 1337<sup>f</sup>... (W 28 1542 1654) af it sa.</sup>

Mc, x, 1. — Z : *ρρηρηρηρη* « la foule », d'accord avec ο οχλος en D $\Theta$ ; de même « une foule » en syr. sin., et *turba* en a b c ff<sup>2</sup> i k q, contre *οχλοι* des autres majuscules grecs et de la Pechitto.

Mc, x, 2. — Z : *ρολ ϕωρηρτερηρη δωουουγετω...* « or les pharisiens s'étant approchés... », d'accord avec : *οι δε φαρισαιοι προσελθοντες...*, en I<sup>a 014<sup>f</sup> 93 1337<sup>f</sup> (W $\Theta$  565 1542 1654), contre *και προσελθόντες φαρισαῖοι* de la majorité des</sup>





ment des grecs avec lesquels il a coutume de s'accorder. Pechitto : « j'ai gardé ». Syr. sin. « maître, je l'ai fait; voici, depuis que j'étais un enfant, je [l']ai observé ».

Mc, x, 21. — Z : *ελ ων ηλωξεν ε ελη ηληθη ηυδ* « et prends la croix et suis-moi », d'accord avec le syriaque et *αρας τον σλαυρον*. . . en ANXΓΠ unc<sup>8</sup> al pler q, etc., contre les autres majuscules grecs qui omettent ce membre de phrase.

Mc, x, 24. — Z : *γινωσθε τινος ηρηξεν* « à ceux qui se confient aux biens », d'accord avec le syriaque et *τους πεποιθотας επι χρημασιν* en ACDNXΓΠΘ unc<sup>9</sup> vg, etc., contre les autres majuscules qui omettent ce membre de phrase.

Mc, x, 29. — Z : *φωδν ηυδ ηωυδ*. . . « à cause de moi ou. . . », d'accord avec Θ : *ενεκεν εμου η ενεκεν*. . . et avec Iα<sup>δ5193</sup><sub>η</sub> (D W 565 1582 2193 1872 etc.) Ωρ, contre le syriaque et la majorité des grecs : *ενεκεν εμου και*.

Mc, x, 29. — Z : *ηωυδ ηζωυη ηωυδ ηδωυη* « ou père ou mère », d'accord avec la Pechitto (ou père, ou mère, *ou épouse*), et avec η *πατερα η μητερα* en NANXΓΠ unc<sup>9</sup>, etc., contre η *μητερα η πατερα* en BCΔΘ 106, etc., et syr. sin. : « ou mère ou père ». D om. η *πατερα*.

Mc, xi, 1. — Z : *ελ γηρηωυδ μεριδ εηεν* « et lorsqu'ils furent près. . . », au pluriel, d'accord avec syr. sin. et *εγγιζουσιν* en NABCLXΓΔΠΘ unc<sup>8</sup>, etc., contre le singulier de la Pechitto et *ηγγιζεν* en D al pauc b c f ff<sup>2</sup>, etc.

Mc, xi, 1. — Z : *γερουωηξεν η εβ[ε]θηωηξεν ελ η εβ[ε]θηωηξεν* « (lorsqu'ils furent près) de Jérusalem, de Béthphagé et de Béthania », d'accord avec *eis Ιεροσολυμα εις Βηθφαγη και* (*eis* en NC) *Βηθανιαν* en NABCLXΓΔΠ unc<sup>9</sup>, etc., et avec le syriaque, contre *eis Ιεροσολυμα και εις Βηθανιαν* en D a b c ff<sup>2</sup>. g<sup>2</sup>. vid i k vg, etc. Θ : *eis ιεροσολυμα. εις βηθφαγη και εις βηθανιαν*.

Mc, xi, 3. — Z : *ε[θ]ξ η[ρ]ι ριδαυ[τ]ε η[ρ]ωωνωλη* « pour-  
quoi détachez-vous l'ânon », d'accord avec Θ : *τι λυετε τον πωλον*,  
et avec *τι λυετε τον πωλον* en D 28 69 124 346 2<sup>re</sup> a b f ff<sup>2</sup>. i  
Or<sup>3</sup>,<sup>740</sup>, contre *τι ποιειτε τουτο* des autres grecs et de la Pechitto.  
Lacune en syr. sin.

Mc, xi, 9. — Z : *ηψωδνω ρωριδρελην* « ôsanna au très  
haut », d'accord avec Iα<sup>050f 03 f 10 1279</sup> : (Θ 700 565 28 1689 983  
788 etc. 1071) *ωσανα τω υψιστω*, et se rapproche de *εν υψιστοις*  
en ci, et *εν υψιστω* en a af, contre les autres textes qui portent  
seulement *ωσαννα* ou *ωσανά*. D om. *ωσανα τω υψιστω*. Syriaque :  
Ouchâ'na (*ܘܚܥܢܐ*).

Mc, xi, 9. — Z : *ωηωηωηελην ε αυελην* « criaient et di-  
saient », d'accord avec le syriaque et *εκραζον λεγοντες* en ADN X  
ΓΠ Θ unc<sup>8</sup>, etc., contre *εκραζον* tout court dans les autres ma-  
juscules.

Mc, xi, 10. — Z : . . . *ηωε[θ]η ρωηωηωε[θ]ηεν ηερεληεν  
εε ιωωε[ρ] η ρωριδουεν* « . . . de David; paix dans le ciel et  
gloire dans les hauteurs », d'accord avec Θ : . . . *δαδ· ειρηνη εν  
ουρανω και δοξα εν υψιστοις* et avec Iη (1582, 2193, 1, etc.)  
qui omet *τοις*. 1 91 118 209 299 add *ειρηνη εν ουρανω και  
δοξα εν υψιστοις*. Les autres grecs portent : *ωσαννα εν τοις υψισ-  
τοις*; D : *δαυειδ οσσαννα εν τοις υψιστοις*; syr. sin. : « . . . de Da-  
vid; paix dans la hauteur »; Pechitto : « . . . de David; Ouchâ'na  
dans les hauteurs ».

Mc, xi, 11. — Z : *εε εδηωω ηω ηξω η ιωωωωωω* « et entra  
Jésus à Jérusalem dans le temple », d'accord avec la Pechitto et  
avec *καὶ εἰσῆλθεν ὁ ἰς εἰς Ἱεροσόλυμα εἰς τὸ ἱερόν* en ANXII  
unc<sup>8</sup>, etc., contre les autres majuscules qui omettent *ο Ἰησους*. On  
relève : *εισελθων* en D et Θ (*εισελθον*). Syr. sin. : « et ils entrèrent  
à Jérusalem et il entra dans le temple ». — MH : . . . *η ιωωωωωω  
ηω* « . . . dans le temple Jésus ».

Mc, XI, 12. — Z : *ε̅λ̅υ̅ξ̅η̅ν* « sortaient », d'accord avec *ε̅ξ̅ε̅λ̅θ̅όν̅των* des bons mss., y compris Θ. On lit : *ε̅ξ̅ε̅λ̅θ̅ον̅τα* en DG *b c ff<sup>2</sup> q*, et cette variante a donné lieu à la correction *ε̅λ̅υ̅ξ̅η̅ν* « sortait » en AEF.

Mc, XI, 17. — Z : *γ̅ρ̅ε̅ω̅ι̅ ξ̅* « il est écrit », d'accord avec Θ : *γε̅γρα̅π̅ται* et avec D 1 28 2<sup>pe</sup> b c i k q cop, contre : *ο̅υ̅ γ̅έ̅γ̅ρα̅π̅ται* en syriaque et dans les autres grecs : « n'est-il pas écrit? ».

Mc, XI, 23. — Z : *ε̅τ̅ι̅ τ̅ι̅ς̅ ἔ̅σ̅ω̅ι̅ ἡ̅ν̅ ἔ̅σ̅ω̅ι̅ ἡ̅ν̅ ἔ̅σ̅ω̅ι̅* « sera à lui ce que aussi il dira », d'accord avec la Pechitto et *ε̅σ̅τα̅ι̅ α̅υ̅τ̅ω̅ ο̅ ε̅αν̅ ε̅ι̅π̅η̅* en ANXΓΠ unc<sup>8</sup>, etc., (Θ : *γε̅νη̅σ̅ε̅ται̅ α̅υ̅τ̅ω̅ ο̅σαν̅ ε̅ι̅π̅η̅*) contre *ε̅σ̅τα̅ι̅ α̅υ̅τ̅ω̅* en  $\aleph$ BCDLΔ et syr. sin. (D : *ο̅ αν̅ ε̅ι̅π̅η̅ γε̅νη̅σ̅ε̅ται̅ α̅υ̅τ̅ω̅*).

Mc, XI, 26. — Ce verset manque dans ME229 H et l'édition de Zohrab; il manque également en syr. sin. et dans les éditions grecques. Il est donné dans les autres mss. arméniens sous cette forme : *ε̅ι̅ ε̅λ̅ι̅ξ̅η̅τε̅ ἡ̅ν̅ ἔ̅σ̅ω̅ι̅ ἡ̅ν̅ ἔ̅σ̅ω̅ι̅ ἡ̅ν̅ ἔ̅σ̅ω̅ι̅* « car si vous ne laissez pas, aussi non votre père qui dans le ciel est, ne laissera à vous vos transgressions », d'accord avec la Pechitto et : *ε̅ι̅ δ̅ὲ̅ ὑ̅μ̅ε̅ι̅ς̅ ο̅υ̅κ̅ ἀ̅φ̅ί̅ε̅τε̅, ο̅υ̅δ̅ὲ̅ ὁ̅ πα̅τή̅ρ̅ ὑ̅μ̅ῶ̅ν̅ ὁ̅ ἐ̅ν̅ το̅ῖς̅ ο̅υ̅ρα̅νο̅ῖς̅ ἀ̅φ̅ή̅σει̅ τὰ̅ πα̅ρα̅π̅ι̅ώ̅μα̅τα̅ ὑ̅μ̅ῶ̅ν̅* en ACDEGHKMNUVXΓΠΘ, etc., contre l'omission de ce verset en  $\aleph$ BLSA 2., etc.

Mc, XI, 28. — Z : *ε̅δ̅ω̅κε̅ν̅ τ̅η̅ν̅ ε̅ξ̅ου̅σια̅ν̅ τ̅α̅υ̅τ̅η̅ν̅* « et qui donna à toi ce pouvoir? », d'accord avec syr. sin. et *και̅ τ̅ις̅. . .* en ANXΓΠ unc<sup>9</sup>, etc., et *ε̅δ̅ω̅κε̅ν̅ τ̅η̅ν̅ ε̅ξ̅ου̅σια̅ν̅ τ̅α̅υ̅τ̅η̅ν̅* en  $\aleph$ BCLM<sup>2</sup>Δ, etc., contre la Pechitto : « et quisnam dedit tibi potestatem hanc ut haec facias? » et l'addition *ἵ̅να̅ τ̅α̅υ̅τα̅ πο̅ι̅ης̅* en  $\aleph$ ABEFGMSVΔΠ, etc., et *πο̅ι̅εις̅* en HKLNUXΓ, etc. D : *ε̅ν̅ πο̅ια̅ ε̅ξ̅ου̅σια̅ τ̅α̅υ̅τα̅ πο̅ι̅εις̅*. Θ : *ε̅ν̅ πο̅ια̅ ε̅ξ̅ου̅σια̅ τ̅α̅υ̅τα̅ πο̅ι̅εις̅. ἡ̅ τ̅ις̅ σο̅ι̅ ε̅δ̅ω̅κε̅ν̅ τ̅η̅ν̅ ε̅ξ̅ου̅σια̅ν̅ τ̅α̅υ̅τ̅η̅ν̅*.

Mc, xi, 29. — Z : *αἰσῶσθε τὸν υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου* «répondit Jésus et il dit (ind. prés.) à eux», d'accord avec le syriaque et *ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀποκριθεὶς εἶπεν αὐτοῖς* en ADNΧΓΠ Θ unc<sup>9</sup>, etc., contre *ὁ δὲ Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς* en  $\aleph$ BCLΔ 33, etc.

Mc, xi, 29. — Z : *Ἐρωτησέ με καὶ ἐγὼ ὑμῶν* «j'interrogerai aussi moi vous», d'accord avec le syriaque, et : *ἐπερωτησῶ ὑμᾶς καὶ ἐγώ* en  $\aleph$ DGMNT Θ, etc., contre *ἐπερωτησῶ ὑμᾶς* en BCLΔ, etc. Ici encore on relève le désaccord entre B et  $\aleph$ .

Mc, xi, 31. — Z : *αὐτὸς εἶπεν ἡμῖν* «il dit à nous», d'accord avec *λεγει* en D<sup>8r</sup>, *dicat* en b1, et *ἡμῖν* en DM 1 13 69 124 209 225 299 a b c d f ff<sup>2</sup> etc., contre *εἰρή* de Θ et des autres majuscules grecs, et «dira à nous» du syriaque. D (éd. Scrivener) porte : *ὑμῖν*.

Mc, xi, 32. — Z : *ἀλλὰ εἰ* «mais si»; A : *καὶ εἰ* «et si». Syriaque : «et si». *εἰ ἀλλὰ* en D al plus<sup>15</sup> g<sup>2</sup>. g<sup>1</sup>. vid q vg. Mais *ἀλλὰ εἰ* en minusc aeth., etc., contre *ἀλλὰ* en  $\aleph$ ABCLΔ 33, etc. (*sic* dans Tischendorf). Je relève : *εἰ* en D et *ἀλλ'εἰ* en Θ.

Mc, xi, 32. — Z : *ἐπιβήσομεν* «nous craignons», d'accord avec *φοβούμεν* en D\*, *φοβούμεθα* en D<sup>2</sup>N Θ 13 28 69 124 etc., contre *ἐφοβοῦντο* des autres majuscules grecs et du syr. sin. Pechitto : «timor est a populo».

Mc, xii, 1. — Z : *ἄνθρωπος ἐφύτευσεν ἀμπέλωνα* «un homme planta une vigne», d'accord avec le syriaque et *ἄνθρωπος τις ἐφύτευσεν ἀμπέλωνα* en N Θ 13 69 346 433 etc., contre *ἀμπέλωνα ἄνθρωπος ἐφύτευσεν* en  $\aleph$ BCLΔ 33 262, etc. D : *ἀνπελωνα ἐφύτευσεν ἄνθρωπος*. — Si  $\aleph$  et B font œuvre de puristes, comme il appert dans cette variante, ils seraient postérieurs aux autres mss. grecs réputés anciens, et ne dateraient pas de l'époque qu'on leur attribue généralement.

Mc, XII, 2. — Z : *ἡ ὡσηρη* « du fruit », d'accord avec *απο του καρπου* en ADX, etc., contre *απο των καρπων* en  $\aleph$ BCLN $\Delta$  33 433 etc.  $\Theta$  : *ινα παρ αυτων λαβη τους καρπους* . . .

Mc, XII, 4. — Z : *ετι αρδωλητηρην ανωρητωι* « et renvoyèrent déshonoré »; C : *ετι ανωρητηρην ανωρητωι* « et [le] déshonorèrent déshonoré », pour rendre *απεσειλαν ητιμωμενον* en  $\bar{A}$ CNX $\Gamma$ Π $\Theta$ , etc., et la Pechitto, contre *καὶ ἠτίμασαν* en  $\aleph$ BDL 33, etc. Lacune en syr. sin.

Mc, XII, 5. — Z : *ετι ηωρηδτωι ωηι ωπωρητωι* « et de nouveau un autre il envoya », d'accord avec la Pechitto, et *καὶ πάλιν ἄλλον ἀπέσειλεν* en ANX (om. *αλλον*)  $\Gamma$ Π $\Theta$  unc<sup>o</sup>, etc., contre *καὶ ἄλλον ἀπέσειλεν* en  $\aleph$ BCDL $\Delta$  33 a b c ff<sup>2</sup> i k, etc. Syr. sin. fusionne les versets 4 et 5 : « . . . le battirent et le renvoyèrent à vide, et de nouveau il envoya à eux un autre esclave . . . ».

Mc, XII, 8. — Z : *ετι ηωρητωι ηνω σωωνηρην* « et ayant saisi lui ils tuèrent », d'accord avec la Pechitto et *καὶ λαβοντες αυτον απεκτειναν* en ADN $\chi$  $\Gamma$ Π $\Theta$ , etc., contre *καὶ λαβοντες απεκτειναν αυτον* en  $\aleph$ BCL $\Delta$ , etc. Syr. sin. : « et ils le saisirent, le tuèrent et . . . ».

Mc, XII, 9. — *ηδζωλην ετι* « . . . les ouvriers et . . . », d'accord avec la grande majorité des grecs, D  $\Theta$ , etc., et syr. sin. — MqC : *ηδζωλην ηωηνωρηη ε* « ces ouvriers et . . . », d'accord avec la Pechitto et *τους γεωργους τουτους* en C<sup>2</sup> 33, etc., et . . . *εκεινους* en GN 1 209 299 etc. Le flottement grec explique le flottement des versions.

Mc, XII, 14. — Z : *ωρη' ωωω δεη* « donc, dis à nous », d'accord avec *ειπε ουν ημω* . . . en C\*<sup>et 2</sup> DMN $\Theta$ , etc., contre le syriaque et les autres majuscules grecs, qui omettent ces mots.

Mc, XII, 14. — <sup>2</sup> Z : *ετι ηωρηω εητωι ζωρηωνηρην ηνω ηνενηουθτωδε ετι ωωηρην* « et eux étant venus interrogeaient





contre les autres majuscules, qui omettent ce membre de phrase.

C : *ωϣυ ε δεδ ε ωπωϗην υψωπυηρωδν* « ceci est le grand et premier commandement » d'accord avec *και μεγαλη* en X<sup>scr</sup>.

Mc, XII, 30. — Z : *ϣωδενωϣν υρπυε ρουδε, ε ϣωδενωϣν υνδενε ρουδε, εε ϣωδενωϣν δινωϣ ρηγ, εε ϣωδενωϣν ηοροεθενε ρουδε* « de tout ton cœur, et de toute ton âme, et de tout ton esprit, et de toute ta force », d'accord avec le syriaque et le grec : *εξ ὅλης τῆς καρδίας σου καὶ ἐξ τῆς ψυχῆς σου καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου.* (Sic en Θ). — C om. *υνδενε ρουδε εε ϣωδενωϣν δινωϣ ρηγ εε ϣωδενωϣν* « . . . ton âme et de tout ton esprit et de tout »; *και εξ ολης της ψυχης σου* est omis en KΠ\* 157 al<sup>8</sup> k; *και εξ ολης της διανοιας σου* est omis par DH 157 49<sup>ov</sup> c ff<sup>2</sup>. g<sup>1</sup>. k, etc. Le flottement du grec conditionne le flottement de l'arménien.

Mc, XII, 31. — Z : *εε ερηρηρηεν υνδων υδην* « et le deuxième semblable à celui-ci », d'accord avec le syriaque et avec *και δευτερα ομοια αυτη* en AXΓΠ unc<sup>9</sup>, etc., ou *ομοια ταυτη* en D 69 etc., (Θ : *δευτερα δε ομοια αυτη*) contre *δευτερα αυτη* en sBLΔ, etc.

Mc, XII, 36. — Z : *εε ηενε ηωεηεθ* « et lui-même Da- with », sous l'influence du grec *αὐτὸς γὰρ Δαυειδ* en AXΓΠΘ, etc., ou mieux : *και ουτος δαυειδ* en D, contre *αὐτὸς Δαυειδ* en sBLT<sup>d</sup>Δ 13 28 59 69 etc.

Mc, XII, 37. — Z : *ηενερε ηεε ορηε ηορω* « comment serait-il fils de lui ? »; C : *ηενερε ορηε ηορω ηεε* « comment fils de lui serait-il ? ». Grec : *καὶ πῶθεν αὐτοῦ ἐστὶν υἱὸς* en BLT<sup>d</sup>, etc. D : *και ποθεν εστιν υιος αυτου.* Θ : *και πως αυτου εστιν υιος.* Mais : . . . *υιος αυτου εστι* en sAXΓΠ. . . syr. . . Le flottement arménien s'explique par le flottement grec.

Mc, XII, 41. — Z : *ηωρη ηυ ρενεεεε* « se tenait Jésus vis à vis . . . », d'accord avec le syriaque et *και καθισας ο ις κατεναντι* en AXΓΠ, etc., et les versions, contre *και καθισας κατεναντι* en





ταυτα δε παντα αρχη ωδειων, de Τα Ια 050 93<sup>f</sup> 1337 | σ 1132 | 1386 (αρχαι, om δε) (Θ 565 28 1542 1689 983 788 etc. 1012 472). D : αρχη ωδειων ταυτα. Syriacque : « ce sont le commencement des douleurs ».

Mc, XIII, 9. — Βλέπετε δε υμεϊς εαυτους. Cette phrase est omise par Ια δ5<sup>ff</sup> 93<sup>f</sup> η<sup>exc</sup> b 346<sup>f</sup>, b 1211 (D W Θ 700 565 28 1582 2193 1 872 22 124) *ariff*<sup>2</sup>.

Mc, XIII, 11. — Z : *ετ μη ηδισιωλ ωδηγερ* « et ne méditez pas... », d'accord avec Pechitto et *μηδε μελετατε* en ΑΧΓΔΠ unc<sup>9</sup>, etc., contre syr. sin. et les autres majuscules grecs, qui omettent ce membre de phrase. Θ : *μη προμεριμνησηται μηδε προμελετατε...*

Mc, XIII, 16 (15). — Z : *μη ηρρηξ η ιουλι* « qu'il ne descende pas dans la maison », d'accord avec syr. sin. et *μη καταβατω εις την οικίαν* en ΑΔΧΓΔΠΘ unc<sup>9</sup>, etc., contre la Pechitto « qu'il ne descende pas », et *μη καταβατω εν κΒL*, etc.

Mc, XIII, 16. — Z : *μωπιλω ηνξ* « enlever quelque chose » ; Mq : *ωπιωλ* « prendre », d'accord avec *αραι τι* en κΑΔΧΓΔ Θ Π<sup>2</sup>, etc., contre *τι αραι* en ΒΚLΠ\*, etc.

Mc, XIII, 19. — *ην εκτισεν ο θεος*. Cette phrase est omise par Ια δ5 050 93 φ c 1098 κ a 285 | 1443 (D Θ 565 1207 265 1093) af it<sup>exc</sup> b q r 2 l).

Mc, XIII, 20. — Z : *ηωλιουριυ ηωηουρη* « ces jours », d'accord avec le syriacque et *τας ημερας εκεινας* en ΕFGMΔΘ 1 13 69 etc., contre *τας ημερας* des autres majuscules grecs.

Mc, XIII, 21. — Z : *ωζωλωρη η ηρηουου ηωω ωλω ηρη* « voici est le Christ, ou voulu », d'accord avec : *ιδου ωδε ο χς η ιδου εκει* de ΑΔΧΓΔΠ Θ unc<sup>8</sup>, etc., contre . . . *χριστος, ιδε εκει*. D : *ιδου ωδε ο χρς η ειδε εκει*, Pechitto : « et ». Syr. sin. om, « ou »,

Mc, XIII, 21. — Z : *μη ζωλωτωγηε* « ne le croyez pas », d'accord avec *μη πιστευσητε* en GKMSUW<sup>b</sup>ΧΓΠ, etc., contre *μη πιστεύετε* en  $\aleph$ ABCDEFHLVA Θ (*μη πιστευσειτε*), etc.

Mc, XIII, 23. — Z : *ωζωλωωηη* « voici », d'accord avec le syriaque et *ιδου* en  $\aleph$ ACDW<sup>b</sup>ΧΓΔΠΘ.

Mc, XIII, 26. — Z : *γορωεθτωιερ τε φωπορ ρωηδερ* « avec force et gloire beaucoup », d'accord avec *μετα δυναμεως και δοξης πολλης* en AMΔΠ, etc., contre *μετά δυνάμεως πολλῆς και δόξης* en  $\aleph$ BCDLW<sup>b</sup>ΧΓΘ, etc., et le syriaque.

Mc, XIII, 27. — Z : *ηζρεζωωηω ηερ τε . . .* « ses anges, et . . . », d'accord avec le syriaque, et *τους αγγελους αυτου* en  $\aleph$ ACW<sup>b</sup>ΧΓΔΠΘ, contre *τους αγγελους* en BDL, etc.

Mc, XIII, 27. — Z : *ηρνωρετωιω ηερ* « ses élus »; C : *ηρνωρετωιων* « les élus ». Syriaque : « ses élus », d'accord avec *τους εκλεκτους αυτου* en  $\aleph$ ABCXΓΔΠΘ, etc., contre *τους εκλεκτους* en DL 1 28 91 etc. Ces deux dernières variantes montrent sur le vif le flottement des mss. grecs, même des plus anciens.

Mc, XIII, 33. — Z : *οηεγηε τε ηωγηε ηωηοθω* « veillez et priez », d'accord avec le syriaque et *αγρυπνεϊτε και προσευχεσθε* en  $\aleph$ ACLW<sup>b</sup>ΧΓΔΠΘ, etc., contre le seul *αγρυπνεϊτε* de BD 1 22, etc.

Mc, XIV, 4. — Z : *τε ωζωηερωηρδω ηζωρηηδω τε ωωηηδω ηρηερ . . .* « et les disciples s'indignaient et disaient : pourquoi . . . ? », d'accord avec : *οι δε μαθηται αυτου διεπονουντο και ελεγον· εις τι . . .* de Iα<sup>δ5</sup> 050<sup>93</sup> (D Θ 565) *ariff*<sup>2</sup>, contre : *ησαν δε τινες αγανακτοῦντες προς εαυτους· εις τι . . .* On relève *τινες των μαθητων* en Τα Iα<sup>014</sup> (W 1689 983 788 etc.) sy<sup>p</sup>. Ici, l'accord est parfait entre le Codex Bezae et Koridethi; dans d'autres cas, ils offrent la plus grande dissemblance.

Mc, xiv, 6. — Z : *ϩϩ ϩϩϩϩ ϩϩ ϩϩϩϩ* «car œuvre une bonne. . .», d'accord avec syr. sin. et *γαρ* en *ⲘΓ 13 28 69* etc., contre l'omission de ce mot en Pechitto et dans les autres grecs.

Mc, xiv, 6. — Z : *ⲉⲗ ϩϩⲟⲗⲗⲟⲩ ⲱⲟⲩ ϩϩⲟⲩⲱⲩ* «et Jésus dit à eux», d'accord avec *Θ* : *ο δε ις ειπεν αυτοις* et avec D <sup>2<sup>o</sup></sup> 238 a c f ff<sup>2</sup> g<sup>2</sup> i k q sah cop et syr. sin., contre . . . *ειπεν* des autres grecs et de la Pechitto.

Mc, xiv, 10. — Z : *ϩϩ ϩⲱⲟⲩⲛⲉⲩⲟⲩϩ ϩϩⲱ ⲛⲟⲩⲟⲩ* «afin qu'il livrât lui à eux», d'accord avec *ινα παραδοι αυτον* en *ΑΧΓΠ*, etc., D : *ινα προδοι αυτον*. *Θ* : *ινα παραδω αυτον*; contre *ινα αυτον παραδοι αυτοις* en *ⲘΒCΛΔ*, etc. Syr. sin. : «afin qu'il livrât lui». Pechitto : «afin qu'il livrât à eux Iéchou».

Mc, xiv, 11. — Z : *ιⲱⲗ ⲛⲱⲩⲱ ⲱⲣⲩⲱⲩⲩ* «donner à lui argent»; Mq E 229 : *ⲛⲱⲩⲱ ιⲱⲗ ⲱⲣⲩⲱⲩⲩ* «à lui donner argent». Grec : *αὐτῷ ἀργύριον δοῦναι*. Γ : *διδοναι αργυριον*.

Mc, xiv, 13. — Z : *ⲉⲣⲓⲟⲗⲗⲟⲩ ϩⲱⲩⲱⲗⲉⲣⲱⲩⲱⲩ ⲱⲩⲟⲩⲩ* «deux des disciples» (ablatif), d'accord avec *δύο ἐκ τῶν μαθητῶν* en D it vg, contre : *δύο τῶν μαθητῶν* des autres majuscules grecs.

Mc, xiv, 16. — Z : *ⲉⲗ ϩϩⲱⲩⲟⲩⲛ ϩⲱⲩⲱⲣⲱⲩⲱⲩⲉⲗ ⲱⲩⲱⲗⲉⲣⲱⲩⲟⲩⲛ ⲛⲟⲩⲱⲩⲱⲩⲱⲩⲉⲗ ϩⲱⲩⲱⲣⲱⲩⲱⲩⲉⲗ . . .* «et allèrent préparer les disciples (nomin.) de lui; ils vinrent à la ville. . .», d'accord avec : *και εξηλθον ετοιμασαι (αυτω Ια<sup>050 93</sup> ϩ<sup>b 1211</sup> [Θ 565 124]) οι μαθηται αυτου και ηλθον εις την πολιν*, de *Ια<sup>014</sup> ϩ<sup>f 93 168 1337</sup> ϩ<sup>b 1211 1279</sup> (W Θ 565 28 1542 124 1071) sa*, contre : *και εξηλθον οι μαθηται* en *ⲘBLΔ*. . . et, . . . *οι μαθηται αυτου* en *ACDPXΓΠ*, etc. Syr. sin. : «ses disciples allèrent comme il leur avait dit». Pechitto : «et sortirent ses disciples. . .».

Mc, xiv, 27. — Z : *ϩϩⲛⲉⲩⲟⲩ ϩⲱⲩⲱⲩ ϩⲱⲩⲉⲣⲓ* «en moi, cette nuit», d'accord avec Pechitto et *εν εμοι εν τη νυκτι ταυτη* en *AC<sup>2</sup>*

EFKMNUΠ\* Θ, etc., contre syr. sin. « en moi », om. « cette nuit », et les autres majuscules grecs qui omettent ce membre de phrase.

Mc, xiv, 29. — Z : *αψωσωσφωσδη ετι αφωρηου ε ωσφ  
gλω* «repondit Pétrou et il dit (ind. prés.) à lui», presque  
d'accord avec Θ : ο δε πετροσ αποκριθεισ λεγει. D : ο δε πετροσ  
λεγει αυτω; c k : *respondit et dixit illi*; a d f g<sup>1</sup> i l q v g : *ait ei ou  
illi*; . . . αποκριθεισ λεγει . . . en 1 13 69 124 209 346 2<sup>pe</sup> et  
syr. sin. : «répondit Kipha et dit à lui», — contre : ο δε πετροσ  
εφ η αυτω des autres grecs et de la Pechitto.

Mc, xiv, 30. — Z : *σασφ αφηρηη* «cette nuit», d'accord  
avec Θ : ταυτη τη νυκτι et avec DS 2<sup>pe</sup> a f ff<sup>2</sup> i q, contre le sy-  
riaque et les autres grecs : σημερον ταυτη τη νυκτι.

Mc, xiv, 30. — Z : *ιθηξ ξελ ζωιου λουεωλ ηηξ* «avant  
que le coq ait chanté», d'accord avec *NC\*D 238 150<sup>ev</sup> a c ff<sup>2</sup> i  
k*, etc., qui omettent *dis*, contre le syriaque et *πριν η dis αλεκ-  
τορα φωνησαι* en ABC<sup>2</sup>LNW<sup>b</sup>XΓΔΠ, etc., ou : *φωνησαι dis* en C<sup>2</sup>  
sah. cop. 13 69 346. Θ : *πριν αλεκτορα dis φωνησαι τρισ  
απαρνηση*.

Mc, xiv, 30. — Z : *θη ηου* «que tu», d'accord avec le  
syriaque et *οτι συ* en AB EFGHKL MNSUVW<sup>b</sup>XΓΠ, etc., contre  
*NCDA*, etc., qui omettent *συ*. C : *θη ελ ηου* «que aussi toi».  
Θ : *οτη σοι ταυτη τη νυκτι*.

Mc, xiv, 31. — Z : *ηολ αφωρηου ωνωλελ ελω* «or Pétrou  
plus encore . . . », d'accord avec syr. sin., et ο δε Πετροσ εκπε-  
ρισσως en ACGMNSU, etc., contre ο δε en *NBDEFHKL VW<sup>b</sup>XΓ  
ΔΠ*, etc., et la Pechitto. Θ : ο δε πετροσ περησως.

Mc, xiv, 32. — Z : *ηων* «viennent»; F : *ελ ηων* «et  
viennent», d'accord avec le syriaque et *και ερχονται* de la grande  
majorité des grecs, D γ compris, contre : *ερχεται* de Ia<sup>050 93 η<sup>b</sup>  
346 c<sup>f</sup></sup> (Θ 565 118).

Mc, XIV, 32. — Z : *gawzaheroun* « aux disciples », d'accord avec A, contre le syriaque et tous les autres : *tois mathetais autou*. D, *autois*.

Mc, XIV, 34. — Z : *jawstaf* « alors », d'accord avec *totte*, de D Θ 13 69 124 346 2<sup>pe</sup>, contre *kai* des autres grecs et du syriaque : « et ».

Mc, XIV, 35. — Z : *andhwal h phray terbouag hlerog jbr-lyhr* « tomba sur son visage sur terre », d'accord avec Θ : *epeseu epi prosopou epi tyn ghen*, avec DG 1 13 69 a1<sup>20</sup> a c ff<sup>2</sup> g<sup>2</sup> i k q gat et avec syr. sin., contre la Pechitto et les autres grecs : *epitlen* (ou *epeseu*) *epi tēs gēs*.

Mc, XIV, 35. — Z : *stafu* « l'heure », d'accord avec le grec *hōra*, et le syriaque, contre : *hōra autē* en D, *hora haec* en d i q, *hora illa* en f, *illa hora* en c ff<sup>2</sup>.

Mc, XIV, 43. — Z : . . . *awreth uulubrop* « une foule avec des épées »; Mq : *awreth rawrad uulubrop* « une foule nombreuse avec des épées »; C : *andh urawr kl rrawr*, c. à d. omet : *kl rwh andh* « et avec lui une foule ». *thlos meta machairōn* en *BLΘ* 13 69 etc.; *thlos polus meta* . . . , en *ACDNW<sup>b</sup>XΓΔΠ*, etc., et le syriaque. Le flottement grec conditionne le flottement arménien. Les traducteurs arméniens ont eu connaissance du texte de Koridethi, qui, par exception, marche avec *BL*.

Mc, XIV, 43. — Z : *kl dhrghen tw qawh rouhr* « et tandis qu'il disait cela », d'accord avec D Θ 1 13 69 346, etc., qui omettent *euths*, ou *euthews*; contre *kai euths eti autou lalountos* dans les autres majuscules grecs.

Mc, XIV, 46. — Z : . . . *h tw dhen* . . . « sur lui les mains . . . », d'accord avec le syriaque et *tās cheiras autō* en *n<sup>o</sup>BDLΘ* 1 11 13 69 118 346 etc., contre *tās cheiras autōn* en *n<sup>o</sup>CA*, etc.

Mc, xiv, 47. — Z : *եւ մի ոմն* «et l'un...», d'accord avec *και τις* en D, se rapproche de *εις δε* en  $\aleph$ ALM, etc., contre *εις δε τις* en BCEFGHKNSUVXΓΔΠΘ, etc. Le syriaque «mais un de ceux...» n'est pour rien dans l'affaire.

Mc, xiv, 49. — Z : *գիրք մարգարէիցն* «les écrits des prophètes», d'accord avec *αι γραφαι των προφητων* en N Θ 13 69 124 346 etc., contre le syriaque et *αι γραφαι* des autres grecs.

Mc, xiv, 50. — Z : *յայնժամ* «alors», d'accord avec la Pechitto et *τοτε* en N Θ 13 69 124 346 etc., contre syr. sin. et *και* chez les autres grecs.

Mc, xiv, 50. — Z : *յայնժամ թողին զնա աշակերտքն ամենքին և փախեան* «alors laissèrent lui les disciples tous et s'enfuirent»; Mq : *աշակերտքն ամենայն թողին զնա և...* «les disciples tous laissèrent lui et...»; AC : *աշակերտքն ամենքին թողին զնա եւ...* «les disciples tous laissèrent lui et...». Syr. sin. : «et tous ses disciples l'avaient laissé et s'étaient enfuis». Pechitto : «deseruerunt eum discipuli ejus et fugerunt». Grec : *και αφέντες αυτον εφυγον παντες*. (D : ... *παντες εφυγον*). Mais Θ : *τοτε οι μαθηται αφεντες αυτον παντες εφυγον*. On a également : *τοτε οι μαθηται* en N 13 69 124 346 etc., mais avec omission de *παντες*. L'arménien a donc les plus grands rapports avec Θ.

Mc, xiv, 51. — Z : *ունէին զնա երիտասարդքն* «avaient lui les jeunes gens» (= les jeunes gens l'avaient saisi), d'accord avec *και κρατουσιν αυτον οι νεανισκοι* en AC<sup>2</sup>NPW<sup>b</sup>X ΓΠ unc<sup>9</sup>, etc. D om. *οι νεανισκοι*; Θ : *οι δε νεανισκοι κρατουσιν αυτον*. E 229 om. ce membre de phrase. Syr. sin. : «et plusieurs allèrent et le cherchèrent». Pechitto : «...et le prirent».

Mc, xiv, 52. — Z : *փախեաւ մերկ ի նոցանէ* «s'enfuit nu d'eux», d'accord avec le syriaque et *γυμνὸς ἐφυγεν ἀπ' αὐτῶν* en

ADNPXΓΔΠΘ unc<sup>o</sup>, etc., contre γυμνὸς ἔφυγεν des autres majuscules grecs.

Mc, xiv, 53. — Z : *ωπ. πρωζωνωιωτεσθ̄ λωητωφω* « vers le grand-prêtre Kayiapha », d'accord avec la Pechitto, et *πρὸς τὸν ἀρχιερέα καὶ ἰάφαν* en AKMΠΘ 11 13 69 124 etc., contre : *πρὸς τὸν ἀρχιερέα* dans les autres majuscules grecs, D, etc. Syr. sin. : « aux grands prêtres ».

Mc, xiv, 53. — Z : *ετ ηαηρη ετ δερη* « et les scribes et les vieillards », d'accord avec la Pechitto, et *καὶ οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ πρεσβυτεροὶ* en ADKΠ, etc., contre « et les anciens et les scribes » en syr. sin., et *καὶ οἱ πρεσβυτεροὶ καὶ οἱ γραμματεῖς* de Θ et des autres majuscules grecs.

Mc, xiv, 55. — Z : *ητ σωωνωηρηετ̄* « pour qu'ils tuent », d'accord avec le syriaque et *ἵνα θανατώσουσιν* en Θ D 2<sup>o</sup>, contre *εἰς τὸ θανατῶσαι* des autres grecs.

Mc, xiv, 57. — Z : *ωηη* « d'autres », rendant assez exactement *ἄλλοι δε* de Θ 13 69 124 346, contre *καὶ τινες* de la plupart des grecs, et *καὶ ἄλλοι* de D aff<sup>2</sup> k q, etc.

Mc, xiv, 58. — Z : *ζηηεγηη ωηη* « je construirai un autre », d'accord avec le syriaque et le grec : *ἄλλον... οἰκοδομήσω*. D : *ἄλλον ἀναστήσω*. Mq : *ζηηεγηη ηηω* « je le construirai », d'accord avec *suscitabo illud* en c.

Mc, xiv, 62. — Z : *ωωωωωωωωηη̄ ετω ηω ετ ωωε ηηω* « répondit Jésus et il dit (ind. prés.) à lui », d'accord avec syr. sin. ; Θ et D 2<sup>o</sup> : *ο δε̄ ἰς ἀποκριθεὶς λεγει αυτω* Or. *ο δε̄ ἰς ἀποκριθεὶς εἶπεν*, en G 1 13 69 124 346 etc. ; *ο δε̄ Ἰησοῦς εἶπεν* dans les autres majuscules grecs. Pechitto : « ipse autem Iéchou dixit ei ».





Mc, xiv, 65. — Z : *ελ αυτελ* «et [à] dire», d'accord avec le syriaque et avec I 1 13 69, contre *λέγειν αὐτῷ* des autres grecs, et contre *ελεγον* en D<sup>2<sup>pe</sup></sup> c k go. (Θ : *και λεγη αυτω.*)

Mc, xiv, 65. — Z : *διωραρωτωσ μεη, ερηωωωη* «prophétise à nous, *ὁ Χριστος*»; d'accord avec . . . *ημιν Χριστε* en Τα Ηδ<sup>48</sup> 76 ff<sup>sa</sup> bo Ια 014 ff<sup>2</sup> (*sic*)<sup>93</sup> 1337<sup>1</sup> φ<sup>ab</sup> 1096 . . . Α<sup>3</sup> (33 Δ 892 579 W Θ 700 κ (*sic*) 565 1542 1689 983 788 etc. 1424 517 1675 etc., 115 . . . X) etc., contre le syriaque et les autres grecs qui omettent *χριστε*.

Mc, xiv, 65. — Z : *βρωυετ ρηη ερεωω ηηρω* «cracher au visage de lui», d'accord avec *ἐμπύειν τῷ προσώπῳ αὐτοῦ* en D a f go sah cop Pechitto, contre *ἐμπύειν αὐτῷ* des autres majuscules grecs et de syr. sin. (Θ : *ενπυειν αυτου τω πρωσωπω.*)

Mc, xiv, 66. — Z : *ηωη* «vient», d'accord avec la Pechitto et le grec : *ερχεται*, contre *ερχεται προς αυτον* en D Θ it. Ce verbe est omis par syr. sin.

Mc, xiv, 66. — Z : *η ρηνωρς η ηωεβηη* «en bas dans la cour», d'accord avec Pechitto et *κάτω ἐν τῇ αὐλῇ* en <sup>8</sup>BCLU<sup>2</sup>X Θ, etc., contre *εν τη αυλη κατω* en ANW<sup>b</sup>ΓΔΠ, etc. D : *εν τη αυλη* Syr. sin. : «dans la cour du grand-prêtre». F : *η ρηνωρς ηωεβηη* «dans le bas de la cour?»; C : *η ρηνωρς η ηωεβηη* «en bas dans la cour» (accusat.).

Mc, xiv, 66. — Z : *ωηωηηηη ηη* «une servante», d'accord avec *μια παιδισκη* en <sup>8</sup>C, contre *μια των παιδισκων* des autres mss. (D Θ, etc.). Syriaque : «une servante».

Mc, xiv, 67. — Z : *ελ ηου ρηη ηηωεβηη ηωηηηηηηηη ηηηη* «et toi avec Jésus Nazôrétsi tu étais»; ne correspond pas à : *μετα του ναζαρηνου ησθη του ιω* de BCL, ni à : *μετα του ιω ησθα του ναζαρηνου* de <sup>8</sup> et syr. Mais se rapproche de *μετα του ιω του*

ναζαρηνου ησθα en DΔ, etc. Θ : και συ μετα του ναζωραιου ησθα του ιω.

Mc, xiv, 67. — Z : եւ տեսաւ զիւ «et voit lui», d'accord avec le syriaque et και ιδουσα αυτον en 1 69 346 etc., contre ιδουσα τον Πέτρον des autres mss. grecs (D Θ, etc.).

Mc, xiv, 69. — Z : դարձեալ ետես զիւ աղախինն եւ սկսաւ «de nouveau vit lui (acc.) la servante, et elle commença. . .», d'accord avec syr. sin., avec Θ : παλιν δε ιδουσα αυτων (sic) η πεδησκη ηρξατω (sic) λεγειν. . ., contre : και η παιδισκη ιδουσα αυτον ηρξατο παλιν. . ., en NCLΔ 108 127 etc., et contre : και η παιδισκη ιδουσα αυτον παλιν. . ., en AINXΓΠ, etc. D : παλιν δε ειδουσα αυτον η παιδισκη. Pechitto : «et vidit eum rursus puella illa et coepit. . .».

Mc, xiv, 70. — Z : եւ նա դարձեալ ուրացաւ և. . . «et lui de nouveau nia et. . .»; A : եւ դարձեալ ուրացաւ սե տրոս և «et de nouveau nia Pétrou et. . .». δ δὲ πάλιν ἤρνεῖτο en NABCΘ, etc. ηρησατο en F<sup>m</sup>GMNXΔ 1 13 69 124 etc. D om. ce mot et porte : και μετα μεικρον παλιν.

Mc, xiv, 71. — Z : . . . զայրն՝ զորմէ դուքդ ասէք «. . . l'homme au sujet duquel vous parlez», d'accord avec le syriaque; grec : τον ανθρωπον τουτον ον λεγετε. N om. τουτον ον λεγετε. — D<sup>gr</sup>KN al<sup>5</sup> om. τουτον; c'est avec ce dernier groupe que marche l'arménien. MqC : զորոյ դուքդ «celui dont vous» om. զայրն «l'homme».

Mc, xiv, 72. — Z : չեւ իցէ հաւու երկիցս խουեալ զի դու երիցս ուրացիս զիս «avant que le coq ait chanté deux fois, car tu me renieras trois fois». Mq : . . . իցէ խաւսեալ երիցս «ait chanté trois fois»; C om. երկիցս «deux fois»; DF : երիցս «trois fois». — 2<sup>o</sup> Mq : մինչ դու երիցս ուրացիս զիս «tandis que toi trois fois tu renieras moi»; AC : մինչ «tandis que», au lieu de զի «car». Grec : οτι πριν αλέκτορα φωνησαι

*dis trís me áparnêsh*, en AC<sup>2</sup>LNXΓΔ, etc., contre *dis φωνησαι* en B Θ, etc. *dis* est omis par NC\*<sup>vid</sup> Δ 251. c ff<sup>2</sup>. g<sup>1</sup>. q aeth. — *τρís με απαρνηση* en NBC\*LD. . . ; *απαρνηση με τρισ* en ANXΓΠ, etc. D : *και ευθεως εκ δευτερου αλεκτωρ εφωνησεν*. Le flottement arménien est conditionné par le flottement grec.

Mc, xiv, 72. — Z : *ετι υληωι λωι* «et il commença à pleurer», d'accord avec le syriaque et *και ηρξατο κλαιειν* en D Θ it vg sah go, contre *και έπιβαλόν εκλαιειν* des autres majuscules grecs.

Mc, xv, 1. — Z : *ωρωρητωι* «ayant fait (tenu conseil)», d'accord avec *ποιησαντες* en ABNXΓΔΠ, etc., contre *ετοιμασαντες* en NCL. On lit *εποιησαίν* en D Θ al<sup>5</sup> a c ff<sup>2</sup> k q, etc., d'accord avec le temps personnel du syriaque.

Mc, xv, 2. — Z : *ετι ζωρηγ ρνω υηρωισου ι ωυξ* «et interrogea lui Pilate et dit (ind. prés.)», d'accord avec *και έπηρωτησεν αυτον ο Πειλατος λεγων*, en Θ 13 69 c k, etc., contre le syriaque et les autres textes qui omettent *λεγων*.

Mc, xv, 3. — Z : *ετι νω ηξηνξ ιωρη υωισωυρωυη* «et lui rien donnait réponse» (= et il ne faisait aucune réponse), d'accord avec Θ : *αυτος δε ουδεν απεκριωατο* et avec NUD 13 33 69 124 131 al<sup>10</sup> a c, contre la Pechitto et les autres grecs, qui omettent cette phrase. Syr. sin. : «et il ne leur donna aucune réponse».

Mc, xv, 5. — Z : *ετι ιω υηνωι ζεωτελ ηξηνξ ετω υωισωυρωυη* «et Jésus à partir de ce moment ne répondit rien»; Mq : *ετι ιω ηξηνξ*. . . «et Jésus rien. . . »; F om. *ηνξ* «quelque chose». Grec : *ο δε Ιησους ουκετι ουδεν απεκριθη*, d'accord avec le syriaque. — Θ : *ουδεις ουκετι ουδεν απεκριθη*, variante que ne signale pas von Soden.

Mc, xv, 8. — Z : *ἡ δαυὶν ρωρδρ υλιωι ωηηηωηετλ ωδρρηυδ*. . . «à voix haute commença [à] crier la foule et à demander. . . », ce qui suppose un texte grec : *ἀναβοήσας ὁ ὄχλος ἤρξατο αἰτεῖσθαι* en  $\aleph^b$ ACNXIΠΘ, etc., parent de la Pechitto : «et clamavit populus et coepit petere. . . », contre *ἀναβὰς ὁ ὄχλος* en  $\aleph$ BD et le syr. sin. «et le peuple s'éleva (monta) et commença à demander. . . ».

Mc, xv, 11. — Z : *οἱ τινες καὶ* de  $\Gamma\alpha^{050f93}$  (Θ 700 565) (*οἱ τοὶ δε* en  $\Gamma\eta^b$  346f [118 209]), contre le syriaque et tous les autres grecs : *οἱ δὲ ἀρχιερεῖς*.

Mc, xv, 11. — Z : *ἕν* «afin que», d'accord avec :  $\Gamma\alpha^{05093}$  (Θ 565) sy<sup>s</sup>, contre *ὡς μαλλον* de tous les autres grecs. Pechitto : . . . *μαλλον ανεσεισαν*.

Mc, xv, 12. — Z : *ἡρωρδεωλ ὑωυωυρῶνῆρ ετω ὑηηωυηουη* *ετλ ωωε γῆουω* «de nouveau répondit Pilate et il dit (ind. prés.) à eux»; Mq : *ἡρωρδεωλ ὑηηωυηουη ωωε γῆουω* «de nouveau Pilate dit à eux»; C om. *ετλ ωωε γῆουω* «et dit à eux». — *παλιω ἀποκριθεις* en  $\aleph$ BC 33, etc.; *ἀποκριθεις παλιω* en AEGHKMNSUV XΔΠ, etc. D : *ὁ δε πειλατος ἀποκριθεις ειπεν αυτοις*. Θ : *ὁ δε πειλατος παλιω ἀπεκριθη αυτοις*. Syr. sin. : «de nouveau Pilate répondit et dit à eux»; Pechitto : «ipse autem Pilatus dixit eis».

Mc, xv, 12. — Z : *ἡτῆρ ὑρωρρηγ ὑωρρρωῖν ζρηρηγ* «que je ferai du roi des juifs», d'accord avec ADΘ 1 13 69 118 etc., contre le syriaque et . . . *ποιήσω ὃν λέγετε τὸν βασιλέα τῶν Ἰουδαίων* des autres majuscules grecs.

Mc, xv, 17. — Z : *ετλ ὑηηγυηεγῶνῆρ ὑνῶν ρηωμῆρ ἡωρμῆρ ἡ δῆρῶνῆρ* «et ils revêtent à lui une chlamyde rouge et pourpre», d'accord avec *χλαμυδα κοκκινην και πορφυραν* en Θ 13 69 124 346 etc., contre *χλαμυδα κοκκινην* en 21 61 262, et *πορφυραν* des autres textes. D : *ενδυδισκουσιω αυτον πορφυραν* — C : *ὑηηγυηεγῆρ ὑνῶν ζῶνῆρῆρ ἡωρμῆρ ἡ δῆρῶνῆρ* «et

revêtirent à lui un *vêtement* rouge et pourpre». Syr. sin. : «et revêtirent lui avec vêtements de pourpre et tressèrent. . . ». Pechitto : «et induerunt eum purpura et intorserunt. . . ».

Mc, xv, 18. — Z : *ܠܘ ܘܘܬܠ* «et dire», d'accord avec *καὶ λεγειν* en  $\aleph C^2 NU$  11 33 346, etc., ou *λεγοντες* en M al<sup>7</sup> c, contre l'omission de ces mots dans les autres grecs (D  $\Theta$ , etc.) et dans le syriaque.

Mc, xv, 19. — Z : *ܠܘ ܕܒܕܗܝܢ ܩܩܝܠܝܢ ܠܩܒܠܘܗ* «et ils frappaient la tête avec un roseau»; MqC : *ܩܩܝܠܝܢ ܝܢܩܪܘ ܠܩܒܠܘܗ* (*sic*) «. . . la tête de lui avec un roseau». Grec : *αυτου την κεφαλην καταμω*; D<sup>2pe</sup> : *αυτον καταμω εις την κεφαλην*; — c ff<sup>2</sup> k d *illum de harundine in caput*. — Syriaque : «et frappèrent lui sur sa tête».

Mc, xv, 19. — Z : *ܠܘ ܒ ܕܢܠܝܪ ܒܩܒܠܘܗ ܠܩܒܠܝܢ ܩܩܩܘܢܝܝܝܢ ܝܢܝܘ* «et tombés à genoux ils se prosternaient à lui»; C : *ܒܩܒܠܘܗ ܘܢܘܩܒܝ ܝܢܩܪܘ* «. . . tombés devant lui. . . »; syr. sin. : «et tombèrent sur leurs genoux»; Pechitto : «et flectebant genua sua et adorabant eum». Grec : *καὶ τιθέντες τὰ γόνατα προσεκύνουν αὐτῷ* ( $\Theta$  : *προσεκυνουν*). Cette phrase est omise par D 71\* 253 32<sup>ov</sup> k.

Mc, xv, 20. — Z : *ܩܩܩܘܩܩܝܢ ܠܘ ܩܩܩܩܩܝܢܝܢ* «la chlamyde et les pourpres», d'accord avec *την χλαμιδα και την πορφυραν* en 12 13 69 124 346  $\Theta$ , contre *την πορφυραν* de D et de la majorité des grecs, et *την χλαμυδα* en 1 251 al<sup>2</sup>.

Mc, xv, 23. — Z : *ܠܘ ܝܘܘ* «et lui» rend aussi bien *ὅς δὲ* de  $\aleph B \Gamma^*$  33, etc., que *ὁ δὲ* de ACLPX $\Gamma^2$  ΔΠ $\Theta$ , etc. D : *καὶ οὐκ ελαβεν*.

Mc, xv, 23. — Z : *ܠܘ ܘܘܩܝܝܢ ܝܢܝܘ* «et ils donnaient à lui»; A : *ܠܘ ܠܘܘܢ* «et ils donnèrent»; accord avec syr. sin. et *καὶ*



mi. . . », tandis que le syr. sin. n'a pas ce dernier membre de phrase.

Mc, xv, 34. — Z : *աղաղակեաց յիսուս* «cria Jésus», d'accord avec la Pechitto et *ἔβόησεν ὁ Ἰησοῦς* de presque tous les grecs, contre «il cria» en syr. sin., et *εῤῥωησεν* en D, qui omet *o is*, d'accord avec k. Θ : *εβησεν φωνη* . . .

Mc, xv, 36. — Z : *ելից* «remplit», d'accord avec le syriaque et *πλησας* en I<sup>α</sup> δ 5 050<sup>f</sup> 93 | 243 (DΘ 700 565 495), contre *γεμισας* des autres grecs.

Mc, xv, 36. — Z : *եւ հարեալ* «et ayant fiché»; CF om. *եւ* «et». Syriaque : «et la plaça». *και περιθεισ* en Θ. *περιθεισ* en *κBD<sup>sr</sup>L*, etc. *περιθεισ τε* en *ACPXΓΔΠ*, etc.

Mc, xv, 36. — Z : *թող տուր տեսցուք* «laisse, que nous voyons», d'accord avec *αφες ιδωμεν* en *κDVΘ* : 13 69 c i k, contre *αφετε ιδωμεν* en *ABCLPXΓΔΠ*, etc., et le pluriel du syriaque.

Mc, xv, 39. — Z : *այրս այս որդի է ւյ* «homme ce (cet homme) fils est de Dieu»; Mq : *այրս այս արդար է* «homme ce juste est»; E 229 : *այրս այս որդի ւյ է* «homme ce fils de Dieu est». *ABDF* : *էր* «était», au lieu de *է* «est». C : . . . *այս արդար էր* «cet homme juste était». M : . . . *որդի ւյ էր* «fils de Dieu était».

Grec : *οὗτος ὁ ἄνθρωπος υἱὸς ἦν Θεοῦ*, en *κBDLΔ* 33 282 etc., contre : *ὁ ἄνθρωπος οὗτος* . . en *ACXΓΠ*, etc.; *υἱὸς ἦν Θεοῦ* en *ACΠ*, etc., contre *υἱὸς Θεοῦ ἦν* en *κBLΓΔΘ*, etc. Le flottement arménien s'explique par le flottement grec.

Mc, xv, 45. — Z : *զմարմինն* «le corps», d'accord avec *το σωμα* en *ACEGKMSUVXΓΔΠ*, etc., contre *το πλωμα* en *κBD L Θ*, etc.



Mc, xv, 46. — Z : *ελ γουλεψη ηβητωγ* « et Joseph acheta », d'accord avec la Pechitto et *ο δε ιωσηφ* en DΘ 38 106 435 it vg, etc., contre *και αγορασας* des autres majuscules grecs, et « il acheta » en syr. sin.

Mc, xv, 47. — Z : *ηυτεηρην ο.ρ. εηωι.* « le lieu où il fut placé », d'accord avec *τον τοπον οπου* en D, et *locum ubi* en c d ff<sup>2</sup>, contre *ποϋ τέθειται* du syriaque et des autres majuscules grecs (Θ, etc.).

Mc, xvi, 1. — Z : *ηε ελετυρην οδγην ηνω* « afin qu'elles viennent, oignent lui », d'accord avec le syriaque et le grec : *να ελθοϋσαι αλειψωσι αυτον*. Mais *ελθουσαι* est omis par D c ff<sup>2</sup> k n q.

Mc, xvi, 2. — Z : *ελ ρηη ιωνιωου* « et au matin », d'accord avec D c k n syr., qui omettent *λιαν*, contre *και λιαν πρωι* des autres textes. Θ : *λιααν πρωι*.

Mc, xvi, 8. — Z : *ελ ηρετελ ρουων ερην . . .* « et lorsqu'elles entendirent, elles sortirent », d'accord avec le syriaque et *και ακουσαντες* en I<sup>a</sup> 050 93 (Θ 565), contre *και εξελθουσαι* de la grande majorité des grecs.

Mc, xvi, 9. — Z : *ερελετωωι* « apparut », d'accord avec I<sup>a</sup> 014 (W) pa<sup>a</sup> Eus, contre *εφανε πρωτον* des autres grecs et de la Pechitto. Syr. sin. n'a pas la finale de Marc.

Mc, xvi, 10. — Z : *ιωιωυτωω ηβητηρη ηρ . . .* « raconta à ceux qui . . . », d'accord avec la Pechitto (lacune en syr. sin.) et avec le grec : *απηγγειλεν τοις μετ' αυτου*, contre *απηγγειλεν τοις μαθηταις αυτου* en Θ et en I<sup>r</sup> 3398 (1573). D : *απηγγειλεν αυτοις τοις μετ αυτου*.

Mc, xvi, 11. — Z : *ελ ερελετωωι ηιδω* « et apparut (fut vu) à elle », d'accord avec la Pechitto (lacune en syr. sin.) et avec le

grec : *καὶ ἐθεάθη ὑπ' αὐτῆς*, contre Θ : *καὶ ἐθεάθη ὑπ' αὐτοῖς*. Cette lecture est probablement due à l'itacisme  $\eta = \omicron$  ou une simple faute d'orthographe de Θ.

Mc, xvi, 11. — Z : *ոչ հաւատացին* « ne crurent pas », qui se rapproche de D : *οὐκ ἐπιστεύσαν αὐτῇ* « ne crurent pas elle » (éd. Scrivener : *οὐκ ἐπιστεύσαν αὐτῶ*) contre les autres grecs : *ἠπίσθησαν* (Θ) « furent incroyables » et contre la Pechitto : « ne crurent pas eux » ; lacune en syr. sin.

Mc, xvi, 19. — Z : *եւ ինքն տէր յիսուս* « et lui-même le Seigneur Jésus », d'accord avec H<sup>d 3\*</sup> 56<sup>aa</sup> I<sup>a</sup> 014 (C\* L W) i I<sup>o</sup>, contre *ὁ μὲν οὖν κύριος Ἰησοῦς* des autres textes. Lacune en D. Θ : *ο μὲν οὖν κ̄σ̄ μετα...* Pechitto : « léchou donc notre Seigneur ». Lacune en syr. sin. On relève *καὶ* au lieu de *οὖν* en it vg.

La finale de Marc manque dans les arméniens MqMHABCDEF. Dans E 229, après Mc, xvi, 8, vient la mention, à l'encre rouge, « du prêtre Ariston » : *արիստոն երիցու* ; puis Mc, xvi, 9-20. Le passage manque en syr. sin. En grec, il figure en T<sup>a</sup>I K contre H<sup>d 1-2</sup> (B K) af. Il se trouve dans les éditions arméniennes, d'accord avec D et Θ. Ce fait prouve que le texte arménien qui renferme ce passage rentre dans le groupe I (de von Soden), auquel appartiennent précisément D et Θ, contre *KB*, etc., qui sont les bons représentants du type H (de von Soden). Presque chaque fois qu'on relève une particularité en arménien, elle a son correspondant en I, contre H, alors qu'on ne signale rien de spécial pour K.

En somme, la traduction arménienne repose sur un manuscrit grec de la famille que von Soden désigne par I ; ce manuscrit est apparenté en particulier au Codex Bezae et à l'Évangile de Koridethi. Bien entendu, on ne retrouvera pas dans la version arménienne les additions qui donnent au texte de D un caractère particulier ; ainsi l'addition qui figure dans D à la suite de Lc, vi, 4 ne se retrouve pas dans la version arménienne

pas plus que dans Θ. A ceci près, les concordances tantôt avec D tantôt avec Θ sont frappantes.

*Variantes arméniennes sans équivalents grecs.* — Parmi les milliers de variantes que j'ai relevées en dépouillant les textes arméniens, grecs et syriaques, il en est quelques-unes qui semblent n'avoir de correspondants ni dans le grec, ni dans le syriaque. Elles sont au demeurant fort peu nombreuses; il convient de les examiner rapidement, en recherchant à quelle cause il faut attribuer leur présence dans le texte arménien. Sont-elles dues à l'arbitraire des traducteurs arméniens, ou bien faut-il les supposer exécutées sur des originaux actuellement perdus? C'est ce qu'un rapide examen permettra peut-être de déterminer.

Mt., IV, 25. — Z : եւ յայնկողս յորդանանու, եւ բժշկեաց զինսա «et de l'autre côté du Jourdain, et il guérit eux»; ce dernier membre de phrase ne se rencontre dans aucun texte consulté; le copiste a répété par erreur la fin du v. 24.

Mt., VI, 20. — Z : եւ ոչ գողբ «et non les voleurs», contre le grec : καὶ ὅπου κλέπτει, et le syriaque : «et ubi fures». Mais οπου est omis par sy<sup>o</sup>.

Mt., IX, 2. — Θάρσει, τέκνον omis par l'arménien. Τα om. Θαρσει; syr. sin. : μη φοβου au lieu de Θαρσει.

Mt., X, 8. — Z : ճրի առէք եւ ճրի առէք «gratuitement vous avez reçu et gratuitement donnez», contre le syriaque et le grec : δωρεάν ἐλάβετε, δωρεάν δότε. Simple fait de langue.

Mt., X, 29. — Z : եւ մի ի նոցանէ յերկիր ոչ անկցի առանց Յոր ճերոյ «et un d'eux à terre ne tombera pas sans votre père», ce qui rend une partie des mss. grecs : καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν ἄνευ τοῦ πατρὸς ὑμῶν. L'arménien ne rend pas compte de της βουλης του πατρος en ψκλ Ir Tert

Сур Ωρ<sup>1</sup> :<sup>5</sup> Or it sa, ni de παγίδα au lieu de την γην en Ωρ<sup>5</sup> :<sup>1</sup> Αθ Χρ.

Mt., XI, 13. — Z : բանդի ամենայն օրէնք եւ մարդարէք « car toute la loi et les prophètes », contre la Pechitto et le grec : πάντες γὰρ οἱ προφῆται καὶ ὁ νόμος. Syr. sin. : « car tous les prophètes », om. « la loi ». Un seul texte latin, *h*, marche avec l'arménien : la loi, les prophètes. L'omission de syr. sin. et l'interversion de l'arménien évoquent l'idée qu'en réparant le grec ancien, l'arménien et *h* ont interverti par inadvertance, à moins qu'ils n'aient voulu arbitrairement suivre un ordre chronologique : la loi, d'abord ; les prophètes ensuite.

Mt., XIII, 21. — Z : . . . ներութեան եւ հալածանաց « de l'affliction et des persécutions », contre le syriaque et le grec : Θλίψεως ἢ διωγμοῦ.

Mt., XVII, 24 (25). — οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, d'accord avec le syriaque. — Z : Թագաւորք ազգաց « les rois des nations », d'accord avec le seul I<sup>a</sup> 133 (700) : τῶν ἐθνῶν au lieu de τῆς γῆς. C'est une rencontre tout à fait accidentelle entre l'arménien et ce ms. grec.

Mt., XVIII, 1. — Z : ո՞վ իցէ ի մէջ « qui est entre nous ? », contre le syriaque et le grec : τίς ἄρα (sous l'influence de Lc, IX, 46?).

Mt., XXI, 30. — Z : եւ չորաւ յայդին « et il alla à la vigne », d'accord avec le seul pa : ἀπηλθεν εἰς τὸν ἀμπελῶνα, contre le grec et le syriaque, qui omettent « à la vigne ».

Mt., XXII, 15. — Z : բանիւք « par des paroles », contre le singulier du syriaque et du grec : ἐν λόγῳ.

Mt., XXIII, 13. — οὐαὶ δὲ ὑμῖν, γραμματεῖς . . . ; le syriaque et le grec mettent les substantifs au vocatif après le datif ὑμῖν,

tandis que l'arménien, conformément à la règle de l'apposition, met les substantifs au datif : *վայ ճեղ դարաց* « malheur à vous, scribes (datif) et pharisiens (datif) ».

Mt., xxvii, 3. — Z : *դարձաթն* « l'argent » (d'après les versets 5 et 6), contre le syriaque et le grec : *τα τριακοντα αργυρια*.

Mt., xxvii, 36. — Z : *αὐτὸν ἐκεῖ*, d'accord avec le syriaque. Arménien : *զիս* « lui », om. « là », d'accord avec lat<sup>exc</sup> *f* (af hiat) *Eus*, qui omettent *ἐκεῖ*.

Mc, i, 24. — Z : *Թոյլ առւր* « permets », avant : « quoi à nous et à toi » (cf. Lc, iv, 34). L'équivalent *ἐα* est omis en grec (Lc, iv, 34) en H<sup>d48</sup> *sa bo I<sub>a</sub><sup>d5</sup> pa af it sy<sup>[e]</sup> Tert*.

Mc, vi, 47. — Z : *եւ ինքն* « et lui-même », contre le syriaque et le grec : *καὶ αὐτὸς ὁμόνος*.

Mc, viii, 10. — Z : *Հանդերձ աշակերտօքն* « avec les disciples »; Mq : *աշակերտաւքն Հանդերձ* « les disciples avec » (= avec les disciples), contre le grec : *μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ* et le syriaque.

Mc, viii, 19. — Le grec *ἔκλασα* « quand j'ai rompu les cinq pains », n'apparaît pas dans l'arménien, dont la construction est inintelligible : *յորժամ զհինգ նկանակն ի հինգ հազարսն . . .* « lorsque les cinq pains pour les cinq milliers . . . ». Il semble qu'un mot ait été omis dans l'archétype de tous les manuscrits arméniens d'après le verset 10; on a ici l'une des preuves du fait que tous les manuscrits de l'Évangile procèdent d'un même original. La Pechitto marche avec le grec. Syr. sin. : « . . . et vous ne pensez pas à ces cinq pains, dont cinq mille ont mangé » a un texte autre.

Mc, viii, 33. — Z : *դաշակերտսն* « les disciples », contre le syriaque et le grec : *τους μαθητας αὐτοῦ* « ses disciples ».

Même observation pour le verset 34 « avec les disciples » en arménien ; « avec ses disciples », en grec et en syriaque.

Le déterminatif **Ն** (n) tient lieu d'adjectif possessif.

Mc, ix, 22 (23). — Z : **ասացեր** « tu [l']as dit », dans la phrase : « et Jésus dit à lui : *tu [l']as dit*, si tu peux, toute chose est possible à celui qui croit ». Ce mot est omis en grec et en syriaque.

Mc, ix, 42 (43). — Z : **հատ, ընկեա ի քէն** « coupe, jette [loin] de toi », contre le grec : *αποκοψον αυτην* et le syriaque, qui omettent « jette-la loin de toi ».

Mc, ix, 48 (49). — Z : **ամ ինչ** « toute chose », contre le syriaque « tout homme », et le grec : *πᾶς*.

Mc, xi, 18. — Z : **բայց երկնչէին** « mais ils craignaient », contre le syriaque « car », et le grec *εφοβοῦντο γάρ*.

Même observation, Mc, xiv, 2, **բայց ասէին** « mais ils disaient », contre *ελεγον γαρ*, et en Pechitto; *δε* au lieu de *γαρ* en Tα K contre H<sup>exc</sup> δ<sup>3c</sup> 76 376f (C<sup>3</sup> Δ 579 1241).

Mc, xi, 18. — Z : **լուան** « entendirent », contre le syriaque et le grec : *καὶ ἤκουσαν*.

Mc, xii, 16. — Z : **... պատկերս այս կամ գիր** « cette effigie ou l'inscription », contre le grec : *η εικων αυτη και η επιγραφη*, et le syriaque : « . . . cette image et l'inscription . . . ».

Mc, xii, 17. — Z : **երթայք սուք** « allez, donnez . . . » contre le grec et le syriaque, qui om. « allez » et portent seulement « *ἀπόδοτε* ». L'addition de **երթայք** sert à traduire *ἀπο-* de *ἀπόδοτε*. Cf. *supra*, p. 457, les préverbes.



*μένοισ*, (dans la Pechitto « *quod illis qui vidissent ipsum. . .* »). Ce passage est une nouvelle preuve de l'unité de l'archétype arménien.

Mc, xvi, 14. — Z : *յարուցեալ է մեռելոց* « *ressuscité des morts* », d'accord avec l'édition de von Soden : *ἐγηγεμένον ἐκ νεκρῶν*. *ἐκ νεκρῶν* est omis par Tα K contre H<sup>δ3\*</sup> δ48 76 376f<sup>bo</sup> Iα<sup>93f</sup> η<sup>erc</sup> b 346f, φ<sup>a</sup> exc 167f b 309 β<sup>b</sup> 1043f o 1279 χ<sup>a</sup> δ4 r 77 1020\* | 95 1354 1385 III A3 (C\* 33 Δ 579 1241 565 28 1582 2193 1 872 22 1689 983 788 etc. 1424 577 349 etc. 827 1216 1579 A Δ 262\* 047 1047 998 472 1515 X) et par la Pechitto; lacune en syr. sin.

Mc, xvi, 17. — Z : *լեզուս խօսեցին* « *ils parleront des langues* », contre le grec : *γλώσσαις λαλήσουσιν καιναῖς* et la Pechitto « *linguis novis loquentur* »; lacune en syr. sin. Même remarque qu'au v. 14.



## LA DATE DE LA TRADUCTION.

## DALMATÉRÈN.

*La date de la traduction.* — On n'a pas de données très précises permettant de fixer la date de la traduction arménienne de l'Évangile. Koriun a l'air de la dater du v<sup>e</sup> siècle. Pour Lazar de Pharpi, dont l'œuvre porte un réel cachet d'authenticité, cette œuvre aurait également été exécutée au v<sup>e</sup> siècle.

Certains indices feraient admettre qu'elle est postérieure. Le professeur Marr, dont l'opinion a été signalée par M. Meillet (*Journal asiatique*, 1913, II, p. 687-688) « affirme maintenant que la traduction arménienne de la Bible — et, par suite, toute la littérature arménienne classique — ne saurait être plus ancienne que le viii<sup>e</sup> siècle. . . Ce n'est-là qu'une indication jetée en passant; toute l'histoire ancienne de l'Arménie et de la littérature arménienne est à constituer, autant que possible, en faisant abstraction des textes hagiographiques, visiblement tendancieux, ou des textes historiques, visant des fins intéressées, sur lesquels on a bâti jusqu'ici. . . »

En tout état de cause, nous n'avons de manuscrits arméniens de l'Évangile qu'à partir de 887. Ces manuscrits datent de la période de renaissance littéraire, due à l'influence des Bagratides. C'est la grande époque de la floraison des couvents, si complaisamment décrite par Étienne Asolik de Tarôn. La traduction arménienne de l'Évangile est certainement antérieure au ix<sup>e</sup> siècle, mais la question ne peut être résolue d'une manière complète que dans une étude critique, consacrée à l'histoire de l'Église arménienne.

Un élément de solution sera peut-être fourni par l'examen du mot *dalmatérèn*, figurant dans le texte évangélique arménien, comme synonyme de « en latin ».

*Dalmatérèn.* — L'évangile selon Matthieu, xxvii, 37, rapporte que les soldats romains avaient placé une inscription au-dessus

de la tête de Jésus, pour indiquer son crime; mais on ne dit pas en quelles langues cette inscription était rédigée. Il en va de même du récit selon Marc, xv, 26.

Par contre, le texte de Luc, xxiii, 38 donne ce renseignement que l'inscription était écrite en caractères « helléniques, romaines et hébraïques, γράμμασιν ἑλληνικοῖς καὶ ῥωμαϊκοῖς καὶ ἑβραϊκοῖς; ces mots sont omis en H<sup>δ1-2° δ3\* 56 376</sup> (B<sup>κ°</sup> C\* L 579)<sup>sa bo</sup> a sy<sup>sc</sup>. Ils figurent en arménien sous cette forme : յունարէն եւ դաղմատերէն եւ եբրայեցերէն գրով (younarèn iev dalmatérèn iev ébrayétsérèn grov) « en écriture grecque et dalmate et hébraïque ». Cette graphie est constante; la seule variante relevée est *dalmatarèn* (Mq E 229) au lieu de *dalmatérèn*.

Le récit de Jean, xix, 20 donne le même renseignement :

καὶ ἦν γεγραμμένον ἑβραϊστί, ῥωμαϊστί, ἑλληνιστί

եւ էր գրեալ եբրայեցերէն, դաղմատերէն և յունարէն

« et était écrit en hébreu, en dalmate et en grec ».

(Mq : dalmatér[èn]; E 229 : dalmatarèn).

Ainsi la tradition arménienne est constante, pour rendre le sens de « romain » ou « latin » par « dalmate ». Il convient d'examiner les résultats auxquels conduit une pareille constatation.

Lynch<sup>(1)</sup> rappelle que son ami, M. F. C. Conybeare, l'a rendu attentif au fait que, dans les évangiles arméniens, *dalmate* est synonyme de *latin*. D'autre part, Agathange raconte au chap. cxxvi de son histoire<sup>(2)</sup> que le roi d'Arménie Tiridate partit avec une nombreuse escorte et « voyageant promptement et par terre et par mer, ils arrivèrent enfin en Italie, dans la province des Dal-

(1) *Armenia. Travels and studies*. . . (London, 1901), I, p. 300, n. 2.

(2) Cf. LANGLOIS, *Collection*. . . , I, p. 187-188.

mates, et à la ville capitale de Rome ». Langlois a soin d'expliquer en note (*Collection . . .*, I, p. 188, n. 1) que « les historiens anciens de l'Arménie donnent assez souvent le nom de Dalmates aux Latins, probablement parce qu'à cette époque, il y eut plusieurs empereurs d'origine illyrienne ». La chose en soi est possible; mais le même Langlois a eu soin de prévenir son lecteur (*Collection . . .*, I, p. 185, n. 4) « que le texte (d'Agathange) qui nous est parvenu est postérieur de plusieurs siècles à la rédaction primitive ». C'est dire que l'on a affaire à un texte postérieur de plusieurs siècles à Constantin et à Tiridate (début du IV<sup>e</sup> siècle).

L'excellente édition d'Agathange, donnée par G. Têr-Mkrttchean et St. Kanayants<sup>(1)</sup>, porte que les voyageurs « atteignirent le pays des Italiatsiq, le territoire des Dalmatatsiq, dans la ville-résidence-royale des Hrômayétsiq », Հասանէին յաշխարհն Իտալիացւոց, յերկիրն Դաղմատացւոց, ի Թագաւորակաց քաղաքն Հռովմայեցւոց. Il n'est donc pas question de Rome, mais de la résidence royale. On regrettera sans doute qu'Agathange n'ait pas donné le nom de cette capitale. Il s'agit peut-être de Serdique, résidence de l'empereur Constantin en Illyrie<sup>(2)</sup>, et l'on sait que la Dalmatie était la *praefectura per Illyricum*<sup>(3)</sup>.

Quoi qu'il en soit, les traducteurs arméniens de l'Évangile emploient le mot *dalmate* comme synonyme de *latin*.

Une première constatation s'impose : au moment où a été traduit le texte arménien de l'Évangile, on parlait *latin* en *Dalmatie*. Les provinces du nord de l'Adriatique et jusqu'à l'embouchure du Danube étaient, au moins officiellement, de langue latine, et non grecque.

Il y a lieu, dès lors, de se demander si cette manière singulière de désigner le latin ne daterait pas en quelque mesure la traduction arménienne. Y a-t-il eu quelque période où, à Byzance,

(1) Արամանդեղայ, սլասամութիւն Հայոց . . . (Tiflis, 1909), p. 460.

(2) LYNCH, *Armenia . . .*, I, p. 300.

(3) LYNCH, *op. cit.*, p. 300, n. 2.

on pensait particulièrement à la Dalmatie quand il s'agissait de l'Empire romain d'Occident ?

La Dalmatie, qui s'était révoltée l'an 9 de J.-C., n'avait pas tardé à être soumise. Après la chute de l'empire d'Occident (476), elle fut conquise par les Goths. La mort de Népos fit oublier à Zénon l'Occident<sup>(1)</sup>; les Romains furent bientôt déposés de toutes leurs possessions à l'ouest des Alpes. « Après s'être assuré. . . l'alliance des grandes royautes barbares voisines de l'Italie, Odoacre s'occupa du petit État dalmate, dont le comte Ovida, meurtrier de Népos, s'était fait proclamer roi. Depuis que Marcellinus l'avait rendue indépendante, la Dalmatie n'avait point cessé d'être un nid de Romains mécontents, et un instrument de discorde sous la main des empereurs orientaux : Odoacre voulut la rattacher à l'Italie. Il conduisit cette entreprise en personne, battit le comte Ovida, le tua; et Salone, gouvernée par un officier italien, ne fut plus pour Ravenne une menace permanente<sup>(2)</sup>. »

La Dalmatie a toujours été une province de langue latine. Il y a un moment où l'expression « dalmatérèn » s'applique particulièrement bien : c'est celui où Justinien (527-565) réunit la Dalmatie à l'empire de Constantinople. C'est donc après 527 qu'on a pu songer à appeler le *latin* du *dalmate*, car il s'est trouvé à ce moment que l'Empire d'Orient comprenait une province de langue latine.

Le v<sup>e</sup> siècle avait marqué la chute de l'empire d'Occident; les provinces se désagrègent et l'empire d'Orient s'en empare. Rome, conquise par les Barbares, ne compte plus aux yeux de Byzance, qui la tient pour complètement barbare.

La grande influence de Justinien explique la traduction arménienne. La première influence serait orthodoxe, et lorsque, au vi<sup>e</sup> siècle, l'empire byzantin eut les difficultés que l'on sait, l'Arménie se trouva sous des influences orientales; elle devient

<sup>(1)</sup> Cf. Amédée THIERRY, *Récits de l'histoire romaine au v<sup>e</sup> siècle*. Derniers temps de l'empire d'Occident. . . (Paris, 1860), p. 293 et suiv.

<sup>(2)</sup> Amédée THIERRY, *op. cit.*, p. 296.

monophysite par suite de son contact avec les églises orientales. C'est ce qui fait la valeur extraordinaire de l'*Histoire d'Héraclius*, de Sebéos. On a affaire à des textes arméniens réels, qui racontent des faits contemporains. On sent que l'historien rapporte des événements qu'il connaît et qui ne sont pas, pour lui et ses lecteurs, de vieilles affaires.

Du coup, la traduction arménienne de l'Évangile peut être datée avec assez de vraisemblance, d'une époque postérieure à l'avènement de Justinien, soit du milieu du VI<sup>e</sup> siècle. Et si cette datation se trouve être vérifiée, la question devient oiseuse de rechercher ou d'admettre une influence syriaque.

## CONCLUSION.

Le texte arménien présente quelques ressemblances avec le vieux syriaque. Mais les écarts sont tels que l'on ne saurait conclure à une traduction opérée sur ce texte syriaque ancien (Sinaiticus de M<sup>me</sup> Lewis).

Du reste, tous les faits concordent pour établir que la traduction arménienne, telle qu'elle est fixée, a été faite sur un original grec. A cet égard, la tradition arménienne du Grand Koriun et de Lazar de Pharbi est entièrement confirmée. Et l'on n'a trouvé aucune trace du fait qui a été parfois supposé d'une première traduction faite sur le texte syriaque, puis révisée sur le grec.

On peut même déterminer sur quel type de textes grecs a été faite la traduction arménienne.

Les ressemblances entre l'arménien et les manuscrits grecs tels que L (viii<sup>e</sup> siècle), M (ix<sup>e</sup> siècle), Γ (844 J.-C.), Π (ix<sup>e</sup> siècle) sont balancées par des dissemblances.

Par contre, l'arménien présente des ressemblances frappantes avec le texte de manuscrits grecs d'Asie Mineure, l'Évangile de Koridethi et le Codex Bezae. Géographiquement, la chose s'explique bien.

On sait du reste que les manuscrits sont tous plus ou moins croisés avec des manuscrits d'autres familles.

Le Codex Bezae ne coïncide pas exactement avec le manuscrit de Koridethi, et le manuscrit sur lequel a été faite la traduction arménienne, tout en étant d'un type analogue, ne concorde exactement ni avec l'un ni avec l'autre de ces manuscrits. Les divergences que l'on relève entre l'arménien d'une part et D ou Θ, ou les deux ensemble, d'autre part, ne sont pas d'un ordre différent de celles que l'on observe entre D et Θ.

Le texte grec sur lequel on a traduit ajoute une unité aux manuscrits du type I de von Soden et, comme l'ont montré les exemples cités, une unité qui ne le cède pas en intérêt aux plus anciens manuscrits de ce type.

La traduction arménienne, que la tradition attribue au v<sup>e</sup> siècle, est peut-être seulement du vi<sup>e</sup> : l'expression « en dalmate » pour dire « en latin » s'expliquerait bien à cette date, on l'a vu p. 639. Mais, quelle qu'en soit la date exacte, elle révèle un exemplaire curieux du texte oriental de l'Évangile grec.

Du reste, les manuscrits que l'on possède de l'Évangile arménien ne remontent pas au delà du ix<sup>e</sup> siècle; il est donc impossible de déterminer dans quelle mesure la traduction originelle a pu être révisée entre le moment où elle a été faite et celui où ont été copiés les manuscrits. Les divergences que l'on observe entre la traduction arménienne et les manuscrits du groupe I de von Soden peuvent s'expliquer par des révisions faites entre l'époque du premier traducteur et le ix<sup>e</sup> siècle.

Deux points sont acquis : la traduction arménienne a été faite sur un texte grec, et ce texte était du type représenté par le Codex Bezae et l'Évangile de Koridethi.

# TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
AVANT-PROPOS.....	1
ABBREVIATIONS.....	v
BIBLIOGRAPHIE (ordre chronologique).....	xi
INDEX DE LA BIBLIOGRAPHIE :	
A. — Auteurs (ordre alphabétique).....	xxiv
B. — Matière (ordre alphabétique).....	xxv
INTRODUCTION HISTORIQUE :	
Chapitre Premier. — Données historiques sur la question chez les auteurs arméniens anciens.....	xxvii
Chapitre II. — Le problème envisagé par les modernes.....	xxxiv

## PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER. — Quel est le texte arménien sur lequel on opère....	1
Groupe Z.....	1
Groupe Mq.....	2
MANUSCRIT Mq.....	2
I. Fautes de copiste.....	3
II. Variantes portant sur la place des mots.....	5
III. Variantes portant sur le sens des mots.....	9
IV. Lacunes ou expressions complémentaires.....	15
V. Variantes orthographiques. — Procédé de traduction.....	26
VI. Corrections apparemment arbitraires.....	40
MANUSCRIT H.....	47
Légèretés. — Négligences.....	48
Particularités grammaticales.....	49



Variantes arbitraires ou Revisions sur le grec.....	50
MANUSCRIT A.....	57
Légèretés. — Négligences.....	57
Particularités grammaticales ou orthographiques.....	58
Variantes arbitraires ou Revisions sur le grec.....	74
MANUSCRIT C.....	93
Particularités grammaticales ou orthographiques.....	94
Variantes arbitraires ou Revisions sur le grec.....	124
CHAPITRE II. — Variations offertes par les bons manuscrits arméniens (groupe Z).....	168
MANUSCRIT M.....	168
MANUSCRIT E 229.....	169
MANUSCRIT B.....	169
MANUSCRIT D.....	169
MANUSCRIT E.....	169
Groupe Z. — Caractéristique générale et particularités.....	170
MANUSCRIT F. — Légèretés. — Omissions. — Fautes de copiste....	271
Particularités grammaticales et orthographiques.....	273
Variantes arbitraires ou Revisions sur le grec.....	288
GROUPE Z. — Conclusion.....	314

## DEUXIÈME PARTIE.

COMPARAISON DE LA VERSION ARMÉNIENNE AVEC LE TEXTE GREC ET LES AUTRES VERSIONS.....	317
CHAPITRE PREMIER. — De l'hypothèse d'une version faite sur le latin.....	317
CHAPITRE II. — De l'hypothèse d'une version faite sur le syriaque.....	324
Accord de l'arménien avec le syriaque.....	327
Désaccord entre l'arménien et le syriaque.....	330
Accord entre l'arménien et la Pechitto.....	339
Désaccord entre l'arménien et la Pechitto.....	343
Accord entre l'arménien et le vieux syriaque.....	353
Désaccord entre l'arménien et le vieux syriaque.....	356

TABLE DES MATIÈRES.

647

CHAPITRE III. — La technique de la traduction.....	403.
L'arménien semble <i>calqué</i> sur le grec.....	404
Erreurs. — Contre-sens.....	422
Sémitismes.....	424
Procédé de traduction.....	427
Les noms propres.....	481
Divergences.....	558
CHAPITRE IV. — Examen des variantes portant sur le fond.....	569
LA DATE DE LA TRADUCTION. DÆMATÉRÈN.....	638
CONCLUSION.....	643







- IV. **Les symboles, les emblèmes et les accessoires du culte chez les Annamites**, par G. DUMOUTIER. In-18, illustré.
- V. **Les Yézidites. Les adorateurs du diable**, par J. MENANT, de l'Inst. In-18, fig.
- VI. **Le culte des Morts dans l'Annam et dans l'Extrême-Orient**, par le lieutenant-colonel BOUINAIS et PAULUS. In-18.
- VII. **Résumé de l'histoire de l'Égypte**, par E. AMÉLINEAU. In-18.
- VIII. **Le bois sec fleuri. Roman coréen**, traduit par HONG-TYONG-OU. In-18.
- IX. **La Saga de Nial**, traduite en français pour la première fois par R. DARESTE, de l'Institut, conseiller à la Cour de cassation. In-18.
- X. **Les castes dans l'Inde. Les faits et le système**, par Ém. SENART, de l'Inst. In-18.
- XI. **Introduction à la philosophie Vedanta**, par F. Max MULLER, membre de l'Institut. Traduit de l'anglais par Léon SORG. In-18.
- XII. **Conférences au Musée Guimet**, par L. DE MILLOUÉ, 1898-1899. In-18.
- XIII. **L'Évangile du Bouddha**, raconté d'après les anciens documents, par Paul CARUS. Traduit de l'anglais par L. DE MILLOUÉ. In-18.
- XIV. **Conférences au Musée Guimet**, par L. DE MILLOUÉ, 1899-1900. In-18.
- XV, XVI. **Conférences au Musée Guimet**, en 1903-1904, par MM. Maurice COURANT, Salomon REINACH, Emile CARTAILHAC, R. CAGNAT, G. LAFAYE, Philippe BERGER, Sylvain LÉVI, D. MENANT. 2 vol. in-18.
- XVII. **Conférences au Musée Guimet**, par Emile GUIMET. In-18, illustré. La statue vocale de Memnon. — Les récentes découvertes archéologiques en Égypte. — Les Musées de la Grèce. Des antiquités de la Syrie et de la Palestine. — Le théâtre chinois au XIII<sup>e</sup> siècle.
- XVIII, XIX, XX. **Conférences au Musée Guimet**, en 1904-1905, par Jean RÉVILLE, R. CAGNAT, G. LAFAYE, Th. REINACH, D. MENANT. — S. LÉVI, R. CAGNAT, S. REINACH, V. LORET, Edm. POTTIER. — PARMENTIER, PIERRET, V. HENRY, M<sup>lle</sup> MENANT, Ph. BERGER, A. MORET.
- XXI. **Les religions de la Gaule avant le christianisme**, par Ch. RENEL. In-18.
- XXII. **Le Bouddhisme**, par L. DE MILLOUÉ. In-18.
- XXIII. **La religion des Anciens Égyptiens. Conférences de M. Édouard NAVILLE au Collège de France.**
- XXIV. **Les religions orientales dans le paganisme romain. Conférences faites au Collège de France en 1905**, par M. Franz CUMONT. In-18.
- XXV. **Conférences au Musée Guimet, 1907.**
- XXVI, XXVII. **Conférences**, 2 vol. in-18, illustrés.
- XXVIII. **Exposition temporaire au Musée Guimet. Catalogue.** In-18, illustré.
- XXIX, XXX. **Conférences au Musée Guimet**, en 1907-1908, par MM. R. CAGNAT, A. MORET, L. DE MILLOUÉ, POTTIER, D<sup>r</sup> J.-J. MATIGNON, Salomon REINACH. — G. BÉNÉDITE, A. GAYET, A. FOUCHER, L. DE MILLOUÉ, E. NAVILLE, D. MENANT, 2 vol. in-18, illustrés.
- XXXI, XXXII. **Conférences au Musée Guimet**, en 1908-1909, par T. HOMOLLE, Salomon REINACH, L. DE MILLOUÉ, Sylvain LÉVI, R. CAGNAT, L. DELAPORTE, A. MORET. — G. LAFAYE, René PICHON, D<sup>r</sup> CAPITAN, E. REVILLIOUT, J. BACOT, M<sup>me</sup> Jane DIEULAFAYE, A. MORET.
- XXXIII. **Les phases successives de l'histoire des religions. Conférences faites au Collège de France en 1909**, par M. Jean RÉVILLE. In-18.
- XXXIV, XXXV. **Conférences au Musée Guimet**, en 1910, par L. DE MILLOUÉ, A. MORET, R. DUSSAUD, R. CAGNAT, A. FOUCHER, F. CUMONT, L. DELAPORTE. — E. GUIMET, H. COMBIER, S. REINACH, D. MENANT, R. PICHON, Von LE COQ.
- XXXVI. **Conférences au Musée Guimet**, en 1911, par L. DE MILLOUÉ, H. CORDIER, R. CAGNAT, Comte GOBLET D'ALVIELLA, Sylv. LÉVI, Jacq. BACOT, M<sup>le</sup> D. MENANT.
- XXXVII. **Conférences au Musée Guimet**, en 1912, par MM. A. MORET, D<sup>r</sup> CAPITAN, SEYMOUR DE RICCI, Ph. BERGER.
- XXXVIII. **Conférences au Musée Guimet**, en 1912, par MM. le Commandant ESPÉRANDIEU, P. ALPHANDÉRY, S. REINACH, R. CAGNAT, A. MORET, A. FOUCHER.
- XXXIX. **Conférences au Musée Guimet**, en 1912-1913, par MM. R. DUSSAUD, R. CAGNAT, R. PICHON, J. TOUTAIN, A. MORET, M<sup>lle</sup> MENANT.
- XL, XLI. **Conférences au Musée Guimet**, en 1912-1914, par MM. V. GOLOUBEV, le capitaine DE TRESSAN, F. NAU, Sylvain LÉVI, J. HACKIN, A. MORET, etc.
- XLII. **Cambodge. Fêtes civiles et religieuses**, par Adhémar Leclère

BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDES.

SÉRIE IN-8°.

- I. **Le Rig-Veda et les origines de la mythologie indo-européenne**, par Paul RIGNAUD. Première partie, in-8° ..... 12 fr.
- II. **Les lois de Manou**, traduites par G. STREHLY. In-8° ..... épuisé.
- III. **Coffre à Trésor attribué au Soghoun Iyé-Yoshi (1838-1853). Étude héraldique et historique** par L. DE MILLOUÉ et S. KAWAMOURA. In-8°, figures. 10 fr.
- IV. **Recherches sur le Bouddhisme**, par MINAYEFF, traduit du russe par ASSIER DE POMPIGNAN. Introduction par Ém. SENART. In-8° ..... 10 fr.
- V, VI. **Voyage dans Le Laos**, par ÉL. AYMONIER, 2 vol. in-8°, avec 54 cartes. 32 fr.
- VII. **Les Parsis. Histoire des communautés zoroastriennes**, par D. MENANT. Première partie. In-8°, fig. et 21 pl. .... 20 fr.  
Couronné par l'Académie Française. — Prix Marcellin Guérin.
- VIII. **Si-Do-In-Dzou. Gestes de l'officiant dans les cérémonies mystiques des sectes Tendai et Singon (Bouddhisme japonais)**, d'après le commentaire de M. HONOU TOKI, supérieur du temple de Mitani-Dji. Traduit du japonais par S. KAWAMOURA. Introduction et annotation par L. DE MILLOUÉ. In-8°, 18 planches et reproduction fac-similé du texte. .... 15 fr.
- IX. **La Vie future**, d'après le mazdéisme, à la lumière des croyances parallèles dans les autres religions, par N. SOEDERLOM. In-8° ..... épuisé.
- X, XI. **Histoire du Bouddhisme dans l'Inde**, par H. KERN, professeur à l'Université de Leyde. Traduit par M. Godéon HERT. 2 vol. in-8° ..... 20 fr.
- XII. **Bod Youl ou Tibet, le Paradis des Moines**, par L. DE MILLOUÉ. In-8°, pl. 12 fr.
- XIII. **Le Théâtre au Japon, ses rapports avec les cultes locaux**, par A. BENZET. In-8°, illustré. .... 7 fr. 50
- XIV. **Le Rituel du culte divin journalier en Égypte**, d'après les papyrus de Berlin et les textes du temple de Sêti I<sup>er</sup>, à Abydos, par Alexandre MORET. In-8°, figures et planches. .... 15 fr.
- XV. **Du caractère religieux de la royauté pharaonique**, par Alexandre MORET. In-8°, figures et planches. .... 15 fr.
- XVI. **Le culte et les fêtes d'Adonis-Thammouz dans l'Orient antique**, par Charles VELLAY. In-8°, figures et planches. .... 7 fr. 50
- XVII, XVIII. **Le Népal, étude historique d'un royaume hindou**, par Sylvain Lévi. Tomes I et II, In-8°, gravures et planches. Chaque volume. .... 10 fr.
- XIX. **Le Népal. Tome III, comprenant : une série d'inscriptions anciennes du Népal ; des notices sur quelques manuscrits népalais ; l'explication des planches ; un index général de l'ouvrage.** In-8°, planches. .... 10 fr.
- XX. **Les livres sacrés du Cambodge**, par Adhémar LECLÈRE. Première partie. La vie du Buddha. — La vie de Dévadatta. In-8° ..... 7 fr. 50
- XXI. **Le T'ai Chan**, par Édouard CHAVANNES. .... 20 fr.
- XXII. **Essai de bibliographie jaïna, répertoire analytique et méthodique des travaux relatifs au jainisme**, par A. GUÉBINOT. In-8°, 9 pl. .... 25 fr.
- XXIII. **L'histoire des idées théosophiques dans l'Inde. I. La théosophie brahmanique**, par Paul ULTRAMARE, professeur à l'Univ. de Genève. In-8°... 10 fr.
- XXIV. 1<sup>er</sup> fascicule : **Études sur le calendrier égyptien. Dates calendériques au point de vue de l'histoire de la civilisation**, par Ed. MAHLER. Traduit et publié par Alexandre MORET. In-8° ..... 10 fr.  
2<sup>e</sup> fascicule : **Chronologie égyptienne**, par Édouard MEYER. Traduit et publié par Alexandre MORET. In-8° ..... 10 fr.
- XXV. **Les origines de l'Égypte pharaonique. Première partie. La II<sup>e</sup> et la III<sup>e</sup> dynasties**, par Raymond WEILL. In-8°, figures et planches. .... 20 fr.
- XXVI, XXVII. **Archéologie du Sud de l'Inde**, par G. JOUVEAU-DUBREUIL. .... 20 fr.









Macler  
Le texte Arménien  
de l'évangile

BS3554  
.A7M21

1021089

MAR 8 '38

*E. C. Colwell*

MAR 22 '38

*E C Colwell*

MAY 15 '38

FEB 10 '38

*W. Wikgren*

NOV 2 '38

*S-306  
10-26-42*

JAN 7 '38

*Prof. Viñobas  
Chicago Lutheran Seminary*

FEB 17 '38

PHOTODUPLICATION

BS3554  
.A7M21

1021089

*1021089*